

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES D'HISTOIRE RELIGIEUSE SOUS LA DIRECTION DE
L.-E. HALKIN, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, R. AUBERT, PROFESSEUR
À L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, R. VAN CAENEGEM, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE GAND,
G. DESPY, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES, C. WYFFELS, ARCHIVISTE GÉNÉRAL
DU ROYAUME.

MONASTICON BELGE

TOME IV

PROVINCE DE BRABANT

QUATRIÈME VOLUME

VOLUME FAISANT SUITE AU TRAVAIL DE † DOM U. BERLIÈRE ET PUBLIÉ AVEC LA COLLABORA-
TION DE Willem LOURDAUX, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, Ernest PERSOONS,
ASSISTANT AUX ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, Paulette PIEYNS-RIGO, LICENCIÉE EN
PHILOSOPHIE ET LETTRES, Maurice SMEYERS, ASSISTANT À L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN,
Joseph VANDERBORGHT, LICENCIÉ EN PHILOSOPHIE ET LETTRES, Denise VAN DER-
VEEGHDE, CHEF DE TRAVAUX AUX ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME.

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES D'HISTOIRE RELIGIEUSE

SECRETARIAT : 41, RUE DU PÈRY, LIÈGE

1970

MONASTICON BELGE

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES D'HISTOIRE RELIGIEUSE SOUS LA DIRECTION DE
L.-E. HALKIN, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, R. AUBERT, PROFESSEUR
À L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, R. VAN CAENEGEM, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE GAND,
G. DESPY, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES, C. WYFFELS, ARCHIVISTE GÉNÉRAL
DU ROYAUME.

MONASTICON BELGE

TOME IV

PROVINCE DE BRABANT

QUATRIÈME VOLUME

VOLUME FAISANT SUITE AU TRAVAIL DE † DOM U. BERLIÈRE ET PUBLIÉ AVEC LA COLLABORA-
TION DE Willem LOURDAUX, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, Ernest PERSOONS,
ASSISTANT AUX ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, Paulette PIEYNS-RIGO, LICENCIÉE EN
PHILOSOPHIE ET LETTRES, Maurice SMEYERS, ASSISTANT À L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN,
Joseph VANDERBORGHT, LICENCIÉ EN PHILOSOPHIE ET LETTRES, Denise VAN DER-
VEEGHDE, CHEF DE TRAVAUX AUX ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME.

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES D'HISTOIRE RELIGIEUSE .

SECRETARIAT: 41, RUE DU PÈRY, LIÈGE

1970

CHANOINES RÉGULIERS DE SAINT-AUGUSTIN

ABBAYE DE SAINTE-GERTRUDE, À LOUVAIN

Sancta Gertrudis in Lovanio (1236), conventus Sancte Gertrudis in Lovanio (1257), Sente Ghertruden (1301), Sinte Geertruden van Loven (1362), godshuys van Sinte Gheertruden van Lovene (1433), cloester van Sente Gheertrude te Loeven (1433), Sente Gertruden opte Dyle (1438), convent scoesters van Sinte Gertrude te Lovenen (1438), monasterium Sancte Gertrudis Lovaniensis (1457), cloester ende convente van Sinte Gheertruden van Loevene (1459), godshuys van Sinte Gheertruyden binnen Lovene (1463), monastere Sainte Geltrud (1467), cloester van Sinte Geertruyden (1469), convent ons godshuys van Sinte Geertruden (1474), heren van Sinte Ghetruyen (1490), abdye van Synte Getruyden te Lovene (1492), Sinte Gertruden (XV^e siècle), Sinte Gheertruyen te Lovene (1500), Sinte-Geertruydt binnen Loeven (1505), Sinte Gertruydt inde Borchstraete (1507), li abbait de Sainte Gertrud en Louvain (1510), monastere de Sainte Gertrude (1526), d'Abdie van Sinte-Geertruden (1526), Sancta Gertrudis (1538), monasterium et conventus divine Gertrudis virginis (1569), sint Ghertruydt (1571), Sainte Gertrud à Louvain (1575), Sainte Gertruyt à Louvain (1580), Sinte Geertruyde (1581), Sainte Gertruydt en la ville de Louvain (1593), abbatia sanctae Gertrudis Lovanii (1594), Sancte Guertrudis Lovanii (XVI^e siècle), abdye van Sinte Geertruydis (1607), Sainte Getruyt à Louvain (1607), coenobium Gertrudanum (1613), monasterium divinae Gertrudis (1626), l'abbaye de Sainte Gertrude (1643), nobilis monasterium Sancte Gertrudis in oppido Lovaniensi (1680), edele abdije van Sinte Geertruyen binnen Loven (ca. 1683), abdeye van Sinte Geertruyde binnen de Stadt Loven (1699), Sint Gerteruyde (1720), seer adelijcke abdije van Sint Geertruyden binnen Loven (1734), Sinte Gertrudis te Loven (1746), Sint Jedrus a Louvain (1746), couvent et abbaie de Sainte Gertrude (1765), ducalis ac praenobilis abbatia Sanctae Gertrudis Lovanii (1765), Sint Gertruy (1767), edele abdije van Sinte Gertrudis (1773), abdije van Sinte Getrijde (1779), ducalis abbatia Sanctae Gertrudis Lovanii (1780), adelyke en hertogelyke abdy van Sint Geertruy te Loven (1782), edele abdije van Sinte Gettruye (1788), d'abdey Sainte Gertruyden a Loven (1791), la noble abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain (1792), Sint Getruy (1793), abdey van Sinte Geertrudes (1794).

SOURCES : L'existence des archives de l'abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain (1) est mentionnée par J.-G. De Rijckel, *Historia sanctae Gertrudis*, 640, Bruxelles, 1637, qui affirme l'existence de

(1) Abbaye à Louvain, prov. de Brabant, cant. de Louvain. Diocèse de Liège jusqu'en 1559, diocèse de Malines jusqu'en 1962, actuellement diocèse de Malines-Bruxelles.

membranae antiquae, et par A. Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiae*, 4, Bruxelles, 1659, qui puise ses données dans des *memoriae antiquae*. J.-G. De Rijckel, *Historia sanctae Gertrudis*, 624, Bruxelles, 1637, prétend en outre que beaucoup de documents se sont égarés en 1503 et 1552, quand l'abbaye fut la proie des flammes (1). Lors de la suppression de l'abbaye en 1797, nombre d'objets lui appartenant furent sauvés — outre ceux réquisitionnés par la République (2) — par un des derniers chanoines, W. de Spittaël (Despittaell) (3), entre autres certainement des archives. Dans le courant des XIX^e et XX^e siècles, elles furent dispersées dans des collections privées : celle d'E. van Even, archiviste de la ville de Louvain, par exemple ; cette collection est répartie actuellement dans les Archives de la Ville et au Musée de Louvain ; celle aussi de la Cure de Wilsele (4), d'où elles ont presque toutes disparu aujourd'hui ; celle de Mgr J. Malou, professeur à l'Université de Louvain, ensuite évêque de Bruges, qui est actuellement conservée aux Archives de l'Evêché à Bruges ; celle du chanoine A.F. Thierry, professeur à l'Université de Louvain et propriétaire de l'ancienne abbaye au début du XX^e siècle. A maintes reprises, des documents de l'abbaye furent mis en vente (5). Quelques collections privées conservent encore à présent des documents de l'abbaye de Sainte-Gertrude (6).

La plupart des archives provenant de l'abbaye furent déposées, dès avant 1860 aux Archives Générales du Royaume (7). Le fonds des *Archives Ecclésiastiques de Brabant, Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, comprend environ cinq cent cinquante numéros. Ils furent inventoriés par A. d'Hoop, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, III, 399-419, n^{os} 10254 à 10786, Bruxelles, 1922 ; IV, 308-309, n^{os} 20382 à 20399, Bruxelles, 1930. Les pièces les plus importantes sont le chartier, près de deux mille sept cents originaux (n^{os} 10256-10307), de 1192 au XVII^e siècle, répartis en 164 actes des XII^e et XIII^e siècles, 628 du XIV^e siècle, 1300 du XV^e siècle, 531 du XVI^e siècle et 21 du XVII^e siècle ; un cartulaire (n^o 10308), sur parchemin, du XVII^e siècle, contenant soixante-quinze copies d'actes de 1200 à 1268. Les inventaires existants montrent le soin apporté à la conservation des archives de l'abbaye. Les notes au verso des documents renvoient soit à un inventaire restreint du XIII^e siècle, soit à un inventaire complet, postérieur à 1557, complété jusqu'au commencement du XVII^e siècle, et, en dernier lieu, à un troisième inventaire, daté du début du XVIII^e siècle. Il subsiste encore un inventaire manuscrit du XVI^e siècle (n^o 10255). Il existe également un inventaire, postérieur à 1550, des chartes relatives à la pitance de l'abbaye (n^o 10254). On distingue dans ce fonds quelques grandes catégories de documents : documents concernant des privilèges et des immunités, n^{os} 10309-10321 (XIII^e-XVII^e siècles) ; statuts et règlements, n^{os} 10322-10325 et 10343-10349 (XV^e-XVIII^e siècles) ; documents concernant la juridiction et la dignité abbatiale et autres charges internes de l'abbaye, n^{os} 10326-10349 et n^{os} 20378-20380 (XV^e-XVIII^e siècles) ; documents relatifs aux biens, revenus et charges, formant la partie la plus

(1) S'appuyant sur cette donnée, les religieux de l'abbaye firent la même déclaration dans une lettre au Conseil privé (16 juillet 1756), cfr A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n^o 859.

(2) Voir à ce sujet A.G.R., *Archives de l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines*, n^{os} 11 à 22, qui contiennent une table de documents (XVIII^e siècle) appartenant aux anciennes corporations religieuses de Brabant (on consultera les rubriques Sainte-Gertrude, abbaye à Louvain, paroisse de Sainte-Gertrude, et aux noms des églises appartenant à l'abbaye).

(3) M.F. PELCKMANS, *Aantekeningen op het werk van W. Boonen*, dans G. BOONEN, *Geschiedenis van Louven*, éd. E. VAN EVEN, 453, Louvain, 1880. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renosse van Baar, voorlaatste abt van Sint-Gertruide te Louven*, 2, Louvain, 1879.

(4) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude à Louvain*, 105 et 121, Louvain, 1880. — Wilsele, prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 10256, acte 6, bulle de fondation achetée par les A.G.R. en vente publique le 21 novembre 1863. — La Bibliothèque Royale à Bruxelles acquit le 31 mai 1904 une liste des religieux, établie au XVIII^e siècle : cfr J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique*, VI, 68, n^o 3668, Bruxelles, 1906.

(6) Il paraît que dans une de ces collections privées les documents furent la proie des flammes, il y a une dizaine d'années.

(7) Voir E. VAN EVEN, *Louvain monumental*, 227, Louvain, 1860. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 413, Louvain, 1895. — P.C. FONTEYN, *Guide de Louvain*, 60 - 61, Louvain, 1873.

importante du fonds, nos 10363-10685, 20383-20388 et 20399 (XIII^e-XVII^e siècles). On trouve là des données relatives aux biens de l'abbaye situés pour la plupart aux environs de Louvain, et aux biens des églises sur lesquelles l'abbaye exerçait le droit de patronat : Aarschot, Betekom, Dormaal, Langdorp et Weerde, Tielt-Notre-Dame (1), Ottenburg (2), Neerlanden (3) et Oisterwijk (4). Le fonds contient également des pièces concernant la paroisse de Sainte-Gertrude à Louvain et la compétence pastorale dans les églises dont l'abbaye possédait le droit de patronat : nos 10686-10770. Pour toutes ces églises, on consultera aux Archives Générales du Royaume, *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, les archives du *Chapitre d'Aarschot*, nos 1, 2 et 19290, de la *Chapelle de Gelrode*, dépendance d'Aarschot, n° 2963 (5), de l'*Eglise de Langdorp*, nos 3317-3324 et 20072 (6), de l'*Eglise de Onze-Lieve-Vrouw-Tielt*, nos 3957-3964 (7) et de l'*Eglise d'Ottenburg*, nos 3771-3773 (8). On verra de même dans le *Supplément aux Archives Ecclésiastiques du Brabant*, les nos 21438-21440 : titres de propriété, pièces concernant la gestion de la recette et un livre de comptes ; ces documents sont datés de 1729 à 1742. Le même *Supplément* manuscrit à l'*Inventaire des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, nos 27918-27993, contient l'inventaire des archives conservées jusqu'en 1966 dans la sacristie de l'église Sainte-Gertrude à Louvain (9). Quelques-unes des pièces provenant des archives proprement dites de l'église Sainte-Gertrude à Louvain ou ses abbés, entre autres : *Mamael vande pachten ende rechten die... worden geleverd aen d'Abdij van Sint Geertruyden, binnen Loven*, s.d. ; comptes du curé de la paroisse présentés à l'abbé (1756-1789) ; spécification adressée à l'abbé des travaux exécutés à l'église (dernier quart du XVII^e siècle). Sur les confréries fondées par les abbés, on conserve un *Liber confraternitatis animarum* (ca. 1697-1852) qui renferme des documents copiés depuis 1630 ; un livre intitulé *Godvruchtige broederschap opgerecht tot weerdige bedieninge der uytersten sacramenten... onder bescherminge ende voorspraec van de H. Maegt Rosalia* (1701-1867). On verra aussi *Broederschap tot weerdig bedienen der uyterste h.h. D. Sacramenten... onder de bescherming en voorspraak van de H. Maagd Rosalia* (XIX^e siècle). Dans *Den boeck der fondatie van het convent onder den titel vande heylighe Dryvuldigheyt... op het begijnhof van Sint Catharina binnen Loven* se trouve, pages 21-26, le *Huysregel*, établi par l'abbé W. de la Margelle. Voir également la farde intitulée *Indulgentiarum documenta* (XVIII^e siècle).

Les Archives de l'Evêché à Bruges conservent sous le n° C 93, une farde contenant quelques actes du chartrier de l'abbaye, entre autres deux bulles relatives à la dignité abbatiale (1449 et 1652), une bulle confirmant l'érection d'un Chapitre à Aarschot (1482), deux actes concernant le pastoral (1257 et 13 janvier 1526) et deux concernant des biens (16 juillet 1453 et 1646). En outre, on conserve dans cette farde des documents relatifs aux prélats de l'abbaye (1627-1760) ; plusieurs pièces d'un procès intenté au couvent de Notre-Dame-de-la-Vignette à Louvain (1677 à 1683) ; des archives concernant des biens (1718-1767) et, enfin, des comptes des XVII^e et XVIII^e siècles.

Les religieuses bénédictines qui occupent en ce moment les bâtiments de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, conservent quelques documents provenant de leurs prédécesseurs : quittances, contrats de louage, documents concernant les biens, les affermages, les ventes, la perception de dîmes, etc. Ces documents sont datés de 1678 à 1796.

A la cure de Wilsele, on conserve, provenant aussi des archives de l'abbaye de Sainte-Gertrude, un *Boeck der lasten die d'abdye van Sint Geertruyden is dragende van haere goederen, beginnende van twintighste penningen ende heden, daer naer van de cheijnsen ende ander* (1765-1779).

(1) Toutes ces localités sont situées dans la prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(2) Prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(3) Prov. de Brabant, cant. de Landen.

(4) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(5) A. D'HOOP, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, I, 15-19 ; II, 146 ; V, 198, Bruxelles, 1905-1930.

(6) A. D'HOOP, *Inventaire général...*, II, 217-218 ; V, 273, Bruxelles, 1914-1930.

(7) A. D'HOOP, *Inventaire général...*, II, 362-363, Bruxelles, 1914.

(8) A. D'HOOP, *Inventaire général...*, II, 313, Bruxelles, 1914.

(9) Voir inventaire manuscrit aux A.G.R. — Il ne nous a pas été possible de consulter cet inventaire.

On complètera avec intérêt la documentation relative à l'abbaye de Sainte-Gertrude par les archives des corporations religieuses et des institutions ecclésiastiques et administratives avec lesquelles l'abbaye fut en rapport :

C'est ainsi qu'aux Archives Générales du Royaume, *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, on consultera les archives du *Chapitre de Saint-Pierre à Louvain* (1), n^{os} 1258 et 1259 : inventaires, et le n^o 1319 : actes de procès (XVIII^e siècle) ; de l'*Abbaye de Vlierbeek à Kessel-lo* (2), n^o 11215 : bulle de 1532 ; de l'*Abbaye de Saint-Jacques sur Coudenberg à Bruxelles* (3), n^{os} 6442-6445 : chartier : 81a (7 mars 1241), 81b (30 mai 1351), 849 (27 février 1542), 856 (28 février 1547) ; n^o 6457 : cartulaire, f^o 77v^o (23 janvier et 7 mars 1241) ; n^o 6459, f^{os} 221 v^o et 222 (23 janvier et 7 mars 1241) ; de l'*Abbaye de Val-Virginal à Oplinter* (4), n^{os} 256 (27 janvier 1451), 53 (10 novembre 1565). On verra aussi *Léproserie de Terbank* (5), n^{os} 365 et 380 ; n^o 14262 : cartulaire, f^{os} 86 (1^{er} juillet 1547), 100 v^o (7 mai 1677). 195 (12 décembre 1629), 197 v^o (17 novembre 1622), 214 v^o (22 mai 1662) ; n^o 14374, titres de propriétés (12 décembre 1629) ; n^o 14382 : dossier, acte du 22 mai 1662 ; n^o 34385, actes du 7 mai 1526 et du 7 mai 1677 ; de l'*Abbaye d'Heylisseem* (6), n^o 8473, procès de 1719 ; du *Béguinage d'Aarschol* (7), n^o 11416, vidimus de 1259 ; de l'*Eglise de Kumptich* (8), n^{os} 2801 et 2802, pièces d'un procès de 1720-1733 ; de l'*Eglise de Kerkom* (9), n^o 3294, procès de 1732-1737.

Dans le fonds du *Conseil d'Etat* (10), toujours aux A.G.R., n^o 1236, on trouve des documents relatifs aux élections des abbés en 1643, 1666, 1668, 1697, 1699 et 1721. On verra dans le même fonds une commission pour l'abbé de Sainte-Gertrude : n^o 1245, farde V (acte du 17 décembre 1691). Pour les élections de 1593 et de 1607, on consultera le fonds du *Conseil privé espagnol* (11), n^o 1666 ; pour les élections de 1743 et de 1765 et les réformes de 1751-1765, le fonds du *Conseil privé autrichien* (12), n^o 853. Pour les élections de 1607 et de 1626, on consultera le fonds de l'*Audience et des Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques* (13), n^o 921, f^{os} 219-240 et n^o 930, f^{os} 53-78, ainsi que des commissions pour l'abbé de Sainte-Gertrude n^{os} 904, f^{os} 13-23 et reg. 918, f^{os} 211-219 ; dans le reg. 908, f^{os} 14-24, des documents concernant l'élection d'un administrateur en 1578. On peut également consulter dans ce même fonds les *Lettres missives* (14), n^{os} 1416/6 (27 février 1516), 1425/2 (24 juillet et commencement d'août 1579), 1658/2 (19 février 1543), 1719/1 (14 novembre 1557, 14 mai 1558, 1^{er} mai 1563), 1719/2 (1^{er} décembre 1564, 14 décembre 1565, 26 décembre 1567 et 4 juin 1569), 1719/3 (14 décembre et 23 juillet 1575 et 1578), 1745/2 (25 avril et 1^{er} septembre 1608, 14 septembre 1610), 1745/3 (1^{er} juillet 1614, 5 octobre 1615, 10 novembre 1618 et 22 février 1619), 1806/3 (2, 4, 6 mars et 25 septembre 1581, avril 1580, 4 novembre 1581, 15 février, 6 mars, 11 mai, 14, 17, 26, 28 et 30 juillet 1582 et un acte non daté), 1806/4 (18 avril 1583), 1854/3 (1594, 2 janvier 1594), 2041/1 (25-26 février 1623 et 4 mai 1627), 2041/2 (5, 13 et 21 octobre 1629 et 4 juillet 1630). Pour les élections de 1765 et 1785, on verra aussi le fonds de la *Chancellerie du Conseil de Brabant*, n^{os} 42 et 45. Dans le fonds de la *Chambre des*

(1) A. D'HOOP, *Inventaire général...*, I, 177 et 180, Bruxelles, 1914.

(2) A. D'HOOP, *Inventaire général...*, III, 475, Bruxelles, 1922.

(3) A. D'HOOP, *Inventaire général...*, III, 153 et 176, Bruxelles, 1922. — D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire des archives de Saint-Jacques sur Coudenberg*, 4, 328, Bruxelles, 1962.

(4) H. DELVAUX, *Inventaris van het archief der abdij Maagdendaal te Oplinter*, Bruxelles, 1965.

(5) A. UYTTEBROECK, *Inventaire des archives de la léproserie de Terbank*, n^{os} 534, 551, 675, 728, 763, 827, Bruxelles, 1963.

(6) A. D'HOOP, *Inventaire général...*, III, 283, Bruxelles, 1922.

(7) A. D'HOOP, *Inventaire général...*, IV, 15, Bruxelles, 1929.

(8) A. D'HOOP, *Inventaire général...*, II, 109, Bruxelles, 1914. — Kumptich, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont.

(9) A. D'HOOP, *Inventaire général...*, II, 211, Bruxelles, 1914. — Kerkom, prov. de Brabant, cant. de Glabbeek-Zuurbeemde.

(10) M.-R. THIELEMAN, R. PETIT, R. BOUMANS, *Inventaire des archives du Conseil d'Etat*, 61, Bruxelles, 1952.

(11) E. DE BREYNE, *Inventaire sommaire des archives du Conseil Privé sous le Régime espagnol*, 10, s.l.n.d.

(12) *Inventaire des archives du Conseil Privé de Charles VI*, (dactylographié), 76, s.l.n.d.

(13) H. NELIS, *Inventaire du fonds de l'Audience et des Papiers du Conseil d'Etat*, (dactylographié), 195 et 198, s.l.n.d.

(14) *Papiers de l'Etat et de l'Audience, Lettres missives*, (dactylographié), s.l.n.d.

Comptes (1), on trouvera, nos 24660 et 24665, des comptes de taxes pour les années 1474-1476 et 1511-1516. Le fonds du *Conseil du Gouvernement général* (2) comprend sous le n° 2254 une farde relative à l'élection de 1785 et sous le n° 2264 un dossier concernant l'économat de l'abbaye (1788-1789). Dans le fonds de la *Cour féodale de Brabant* (3), on trouvera des renseignements concernant les biens de l'abbaye : n° 28, f°s 144 et 255 (1530), n° 123, f° 121 (1462), ainsi que deux déclarations de l'abbé de Sainte-Gertrude sous les nos 564, 119 (1468), 598, 3391 (1521). Dans le fonds des *Etats de Brabant, Registres*, n° 345 et *Cartons*, nos 11/7, 12/10 et 31, on conserve quelques données générales relatives à l'activité des abbés aux Etats de Brabant.

Pour le régime français, on consulera dans le fonds de l'*Administration de l'Enregistrement et des Domaines*, (4), les nos 11, 12, 13, 15, 16, 18 et 46-52. Le procès-verbal de la vente de l'abbaye est à consulter (5) dans le recueil 36 des *Affiches* : affiche 72, n° 4 ; dans le fonds de l'*Administration de l'Arrondissement de Brabant*, les nos 273 et 277 concernent l'abbaye (6). On verra dans le fonds *Archives de l'Administration centrale et supérieure de la Belgique*, n° 44, deux lettres (7), des 17 ventôse et 29 nivôse an V (7 mars et 18 janvier 1797). Des actes des *Chartes et cartulaires du Brabant* (8) ont trait à l'abbaye de Sainte-Gertrude, notamment les nos 179 (6 janvier 1301), 435 et 436 (24 octobre 1336), 487 (22 juin 1338), 657 (21 mai 1341), 661 (7 décembre 1341), 750 (26 février 1347), 787 (19 mai 1348), 882 (3 janvier 1355), ainsi que le cartulaire XV, f° 71 (20 janvier 1313) et f° 20 v° (9 août 1254). On trouve également des données relatives à l'abbaye dans quelques fonds particuliers : *Université de Louvain* (9), nos 1568 (acte du 3 novembre 1730), 1641 (bulle du 14 août 1481), 1642 (acte du 13 avril 1482), 2566 (carton 25) (deux actes des 17 juillet 1732 et 9 janvier 1737), 3177 (acte de octobre-novembre 1744), 5268 (acte du 31 mai 1693), et 4841 (pièces diverses du XVII^e et du XVIII^e siècle). Le fonds de l'*Assistance publique de la ville de Louvain* (10) renseigne sous les nos 2669 et 2710 deux actes des 12 mai 1364 et 21 février 1313 ; sous les nos 2850, 2955 et 3636, des données relatives aux biens de l'abbaye (1784, 1645-1656 et 1398, n.s.) ; sous les nos 4916, 4917, 4920, 4975 et 4996, des documents concernant le rôle pastoral exercé par l'abbé de Sainte-Gertrude sur le Petit Béguinage de Louvain (XVII^e siècle) ; enfin, les nos 1086, 2262-2296, divers (XVI^e-XVII^e siècles).

Le *Cabinet des manuscrits* de la Bibliothèque Royale à Bruxelles (11), n° 22467 (4265), conserve un manuscrit intitulé *Erectio capituli Arschotani*, du XVII^e siècle, contenant des renseignements relatifs à l'abbaye de Sainte-Gertrude.

Les Archives de l'Archevêché à Malines conservent dans le fonds des *Institutions religieuses, Chanoines réguliers de Saint-Augustin, C. Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, les dossiers suivants :

(1) A. PINCHART, *Inventaire des archives des Chambres des Comptes*, IV, 154, Bruxelles, 1855.

(2) Pl. et J. LEFÈVRE, *Inventaire des archives du Conseil du Gouvernement général*, 80, Bruges, 1925.

(3) L. GALESLOOT, *Inventaire des archives de la Cour féodale de Brabant*, I, 27-28 et 182 ; II, 149 et 197, Bruxelles, 1870.

(4) L. VAN MEERBEECK, *Inventaire des archives de l'Administration de l'Enregistrement et des Domaines*, 25, s.l., 1965.

(5) *Table alphabétique par origine des biens nationaux aliénés, compris dans les affiches des ventes des domaines*, Inventaire de la IV^e section, manuscrit.

(6) M.-R. THIELEMANS, *Inventaire des archives de l'Administration de l'Arrondissement du Brabant*, 18, Bruxelles, 1964.

(7) M.-R. THIELEMANS, *Inventaire des archives de l'Administration centrale et supérieure de la Belgique*, Bruxelles, 1964.

(8) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant, de Limbourg et des pays d'Outre-Meuse*, I, 132-133, 307, 342-343 ; II, 110, 112, 181, 202, 266-267 ; 2^e partie, *Les cartulaires...* ; I, 110 ; II, 1, Bruxelles, 1910.

(9) H. DE VOCHT, *Inventaire des archives de l'Université de Louvain aux A.G.R.*, 136, 157, 242, 293, 483, Louvain, 1927.

(10) H. BOURGUIGNON, *Inventaire des archives de l'Assistance Publique de la Ville de Louvain*, 129, 236, 279, 284, 301, 314, 387, 448, 498, 504, 506, Tongres, 1933.

(11) J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique*, VI, 566, Bruxelles, 1906.

Privilèges (XII^e-XVIII^e siècles), *Incorporation de l'église Sainte-Gertrude* (XVI^e siècle), *Cura animarum* (XVI^e-XVIII^e siècles), *Biens* (XVII^e-XVIII^e siècles), *Visites* (XVI^e-XVIII^e siècles), *Bénéfices et chapellenies* (XVII^e et XVIII^e siècles), *Prélats* (XVII^e-XVIII^e siècles), *Religieux* (XVII^e-XVIII^e siècles), *Difficultés entre prélats et religieux* (XVII^e siècle), *Procès entre le cardinal d'Alsace et l'abbaye* (XVIII^e siècle), *Varia* (XVI^e-XVII^e siècles) et un dossier particulier des pièces d'un procès concernant le droit de visite (1726). Au même dépôt, des règlements et fondations, signés des abbés de Sainte-Gertrude, se retrouvent dans le dossier *Petit Béguinage de Louvain* (3 février 1634 et 1644). Pour les églises dépendantes de l'abbaye, on verra les dossiers *Aerschot*, *Betecom*, *Langdorp*, *Tielt-Notre-Dame*, *Ottenburg* (1). Le carton *Bénédictins*, IV, farde *Abbés*, contient une commission pour l'abbé de Sainte-Gertrude (27 février 1680). Le dossier de la paroisse de *Willebringen* (2) contient un acte de l'abbé de Sainte-Gertrude, agissant comme juge synodal (1771). On verra aussi dans le fonds de l'*Abbaye de Saint-Corneille à Ninove*, cartulaire B, f^o 112, un acte de 1208.

On consultera de même les Archives de la Ville de Louvain (3), notamment le n^o 4168 : *Documents divers concernant l'abbaye de Sainte-Gertrude* (1676-1779) ; les n^{os} 1277, 1279 et 1281 (24 mai 1369) ; les n^{os} 4274 (23 août 1302) et 4488 (23 août 1344) sont des vidimus par l'abbé. On trouvera des procès sous les n^{os} 1950 (12 décembre 1615), 1974 (1639-1643), 2750 (14 février 1388), 3032 (13 septembre 1387), 3216 (1674), 3258 (31 janvier 1641), 4108 (13 octobre 1519), 4166 (1519), 4169 (1688) ; des commissions pour le prélat de Sainte-Gertrude aux n^{os} 2660 (8 mai 1432), 2661 (30 septembre 1445), 3267 (6 novembre 1479), 4627 (22 octobre 1454), 5907 (29 janvier 1350). On y verra également les n^{os} 2659 (17 mars 1428) et 4521 (24 mai 1368). En ce qui concerne les biens, on consultera les n^{os} 3963 (3 juin 1566) et 4483 (16 mai 1329). Certains manuels ou registres (n^{os} 2522, f^{os} 29 et 33 ; 2524, f^o 39 v^o ; 2710, f^{os} 6 v^o et 8 v^o ; 4936 bis, f^o 344 ; 4996, f^o 200 ; 5073, f^o 50 ; 5075, f^o 9) nous renseignent sur les finances de l'abbaye. Le n^o 4119, chap. 19, donne un résumé des documents relatifs à l'abbaye, conservés au XVIII^e siècle dans les archives de l'église Saint-Pierre. Le n^o 10709 concerne la suppression de l'abbaye.

Le Musée de la Ville de Louvain conserve la copie d'un acte relatif aux armoiries de l'église de Sainte-Gertrude (22 novembre 1742) ainsi que quatre actes concernant les biens ou le rôle pastoral des abbés (1644, 6 avril 1708, 5 janvier 1709 et 18 mars 1721).

Aux Archives de l'Hôpital de Saint-Pierre à Louvain, on trouve un acte rédigé en collaboration avec le prévôt de Sainte-Gertrude (10 septembre 1280).

Plusieurs pièces concernant l'abbaye se trouvent aux Archives du Château d'Arenberg à Heverlee (4), pièces principalement relatives au rôle pastoral et aux biens à Aarschot : n^{os} *B.A.H.* 2 (1259), 5 (1294 et XVII^e siècle), 6 (XVI^e siècle), 102 (1564), 138 (s.d.), 144 (1598), 211 (1662), 244 (1677), 258 (1679), 267 (1679), 304 (1698), 312 (1701-1704), 316 (1744) ; *BR, Wakk.* 1 (1731) ; *M.* 5 (1283), 34 (1678), 48 (1777), 95 (1550-1629) ; *F.* 317 (1764), 318 (1753) et 360 (1693).

Les Archives de l'église d'Aarschot, conservent principalement des documents relatifs au Chapitre séculier de cette ville. Quelques-uns présentent un certain intérêt pour l'histoire de Sainte-Gertrude : *chartrier*, actes des 3 mai 1259, 18 mars 1315 et 18 février 1664 ; *passim* dans les registres n^{os} 47, *Erectio capituli...*, 48b *Elenchus sacerdotum...*, 51 et 53, *Memoriale...*, 54, *Acta capitularia*, 60, *Liber memorialis*, 182 et 183, *Prébendes*, 212, 213, 214, *Magnus register anniversariorum* ; 218, *Livre de comptes* ; 281, *Memoriael boeck van het Begijnhoft* et 332, *Livre de comptes*.

Les Archives de l'Abbaye de Parc à Heverlee conservent sous le n^o XXIV, vingt-deux pièces datées de 1382 à 1768 concernant des biens et l'intervention des abbés de Parc dans les visites et les élections

(1) A. D'HOOP, *Inventaire général...*, I, 15-19 ; II, 23, 218, 313, 362-363, Bruxelles, 1905-1914.

(2) Willebringen, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont.

(3) J. CUVELIER, *Inventaire des Archives de la Ville de Louvain*, 3 vol., Louvain, 1929-1932.

(4) M. DE FRAINE-BLONDÉ et P. DE FRAINE, *Archief van het Kasteel van Arenberg te Heverlee. Beknopte inventaris*, Louvain, 1962.

à Sainte-Gertrude. Aux Archives de l'Abbaye d'Averbode, on verra les comptes du prévôt, I, reg. 161, f^{os} 115 v^o et 131 (1435 et 1437) ; reg. 271, f^o 369 (1578) ; reg. 457, f^{os} 6-9 et 13 v^o et le n^o 107, *Nécrologe*, à la date du 27 mars (1). Aux Archives de l'Abbaye de Tongerlo, on consultera en ce qui concerne l'abbaye de Sainte-Gertrude : *Incorporation*, farde I, n^o 7 (1575) et 150b (1564), *Liber privilegiorum*, 106 ; on verra aussi l'*Index archivarum* (2), acte de 1210-1213.

La liste des sources pourrait être considérablement allongée par l'énumération des archives relatives à l'abbé J. Vander Linden et à son activité politique dans le dernier quart du XVII^e siècle, documents conservés dans différents dépôts. Les éditions de la plupart de ces pièces sont renseignées ci-après, nous ne retiendrons ici que les sources inédites : aux Archives Communales de Bois-le-Duc, *Diverse stukken*, lettres des 5 et 6 octobre 1579, 19 octobre 1581 et 26 juillet 1582 et fonds *Prouinck van Deventer*, lettres du 27 février 1579 et des 14 et 23 mars 1579.

Les sources narratives qui ont leur origine à l'abbaye de Sainte-Gertrude sont très rares. Quelques auteurs font mention de telles sources, mais la plupart d'entre elles sont perdues. Le *Liber anniversariorum* ne fut connu que par l'emploi que J. Molanus, *Historiae Lovaniensium libri XIV*, I, 222-228, 233-234, édit. P.F.X. de Ram, Bruxelles, 1861, en fit quand il composa le catalogue des prévôts et des abbés ; ainsi que pour des données concernant des chanoines, frères et convers ; quelques *Memorabilia* sont également une copie d'un texte du *Liber anniversariorum*, notamment page 233. J. Molanus, *Historiae Lovaniensium libri XIV*, I, 223, édit. P.F.X. de Ram, mentionne aussi un *Obituarium* ; de même J.-G. De Rijckel, *Historia sanctae Gertrudis*, 623, Bruxelles, 1637. Ce dernier mentionne pages 633, 641 et 646 un *Necrologium* (3), pages 637, 642, 644 et 650 des *Diptycha* (4) et pages 637, 643 et 649 un *Menologium* (5). A. Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiae...*, 4, Bruxelles, 1659, cite également un *Menologium Gertrudanum* ainsi que des *Memoria antiqua*. Il existait autrefois une histoire manuscrite de la prévôté et de l'abbaye. Elle fut rédigée par François Haraeus († 1632) et a été employée par J.-G. Van Rijckel, *Historia sanctae Gertrudis*, 623 et 634, Bruxelles, 1637 et par A. Sanderus, *Chorographia...*, 3, 4 et 6, Bruxelles, 1659. Cet auteur mentionne le livre sous le titre *Annales*. F. Haraeus fut chanoine du Chapitre de Saint-Jacques à Louvain et ensuite prévôt de l'église Saint-Pierre (6). L'intérêt qu'il portait à l'abbaye de Sainte-Gertrude se comprend aisément du fait qu'il y enseignait la Théologie (7). Son manuscrit qui existait encore à l'époque de A. Sanderus, ne fut jamais retrouvé. Dans la dédicace, datée du 10 octobre 1569, de son *De sacramentis ecclesiae Christi axiomata*, Anvers, 1570, A. Hunnaeus (8) écrit un éloge de l'abbé J. Vander Linden (9).

(1) D'après F. LEFÈVRE, *Arnauld de Calster, doyen de Saint-Pierre à Louvain et l'abbaye d'Averbode*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, V, 32, Louvain, 1965.

(2) D'après P.J. GOBTSCHALCKX, *Index archivarum der abdij van Tongerlo*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, VI, 375, Anvers, 1907.

(3) Il est bien possible que les titres : *Liber anniversariorum*, obituaire et nécrologe ne désignent qu'un seul livre.

(4) Aux pages 642, 644 et 650, l'auteur publie le texte original.

(5) Aux pages 637 et 643, il donne le texte original.

(6) V. ANDREAS, *Bibliotheca Belgica*, 231-232, Louvain, 1643. — F. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, I, 294-295, Bruxelles, 1739. — J.-N. PAQUOT, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas*, VIII, 229-235, Louvain, 1766. — Quoique J.-G. DE RIJCKEL, *Historia Sanctae Gertrudis*, 623, 634, cite *Franciscus Haraeus* la plupart des auteurs reconnaissent comme professeur à Sainte-Gertrude *Florentinus Haraeus* : voir J.-N. PAQUOT, *Mémoires pour servir...*, I, 280, Louvain, 1766. — E. DE SEYN, *Dictionnaire des écrivains belges*, II, 1815, Bruges, 1931. — H. VANDER LINDEN, art. *Florent van der Haer*, dans *Biographia Nationale*, XXVI, 340, Bruxelles, 1936-1938.

(7) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 623, Bruxelles, 1637. — E. DE SEYN, *Dictionnaire des écrivains belges*, II, 1815, Bruges, 1931. — H. VANDER LINDEN, art. *Florent van der Haer*, dans *Biographia Nationale*, XXVI, 340, Bruxelles, 1936-1938.

(8) Docteur en Théologie de l'Université de Louvain, le 20 juin 1558, décédé le 7 septembre 1588. — Voir A. MIRAEUS, *Elogia Belgica*, 112, Anvers, 1609. — V. ANDREAS, *Fasti academici studii generalis lovaniensis*, 116, Louvain, 1635. — V. ANDREAS, *Bibliotheca Belgica*, 94, Louvain, 1643. — J. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, I, 112-113, Bruxelles, 1739. — J.-N. PAQUOT, *Mémoires pour servir...*, XI, 271-283, Louvain, 1766. — E. DE SEYN, *Dictionnaire des écrivains belges*, I, 206, Bruges, 1931. — J. REUSENS, art. *Hunnaeus*, dans *Biographia Nationale*, IX, 711-719, Bruxelles, 1886-1887.

(9) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia Sanctae Gertrudis*, 653 et 660, Bruxelles, 1637, cite l'ouvrage de Hunnaeus.

Parmi les manuscrits de la Bibliothèque Royale à Bruxelles, on trouve sous le n° II 3060 (3668) une *Liste des religieux du monastère des chanoines réguliers de Saint-Augustin à Louvain* (1), sept feuillets sur papier. Cette liste fut établie sous l'abbé L.-E. de Leefdael (1743-1765) et fournit des données depuis la fondation.

On trouvera d'autres sources narratives dans les fonds d'autres abbayes ou institutions : au *Cabinet des manuscrits* de la Bibliothèque Royale à Bruxelles, n° 11564, *Nécrologe de l'abbaye de Parc*, f°s 91-182, à la date du 6 et 27 mars. Le n° 7037-7042 du même *Cabinet*, H. Phalesio, *Monasterii Sanctorum Petri et Pauli Affligemiensis chronicum*, 1448, signale la fondation de Sainte-Gertrude. Aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, n° 6906, on verra l'obituaire de l'abbaye de Saint-Jacques sur Coudenberg à Bruxelles, à la date du 4 août ; dans le fonds des *Manuscrits divers*, n° 934, f°s 30-32, on trouve la liste des prévôts et des abbés (XVIII^e siècle). Aux Archives de la Ville de Louvain, on signalera aussi les *Chroniques manuscrites de la ville de Louvain*, n° 51, de G. Leunckens, 113, 133 et 583 ; n° 76, de J.-B. Lameere, 16, 33, 38, 100 et 114 ; n° 64, de M.-F. Pelckmans, 10 janvier 1797 et 33 mars 1798 ; n° 65, avril 1798, et n° 68, 120-122. Le Musée de la Ville de Louvain conserve quelques pièces imprimées : lettres de faire-part et dédicaces à l'adresse des abbés, XVII^e et XVIII^e siècles. Dans les Archives de l'Abbaye de Parc, on verra le *Chronicon ecclesiae Parcensis* (1129-1636), aux années 1206, 1449 et 1595.

Une publication systématique des archives de l'abbaye de Sainte-Gertrude manque. Des documents concernant l'histoire de l'abbaye ont toutefois été édités. La liste qui suit est établie par ordre chronologique : J.-B. Gramaye, *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae*, 15, 56, Bruxelles, 1610, a transcrit un acte du Chapitre de Saint-Pierre à Louvain relatif à la fondation du Chapitre (1204, fragment) et un renouvellement par Henri I^{er} d'une partie de ses donations (1231). J.-G. De Rijckel, *Historia sanctae Gertrudis*, 686-698, Bruxelles, 1637, publie trois documents relatifs à la sodalité de Sainte-Gertrude à Louvain, respectivement des 26 février 1516, janvier 1484 et s.d. ; il publie de même, 632, la formule de profession, et 658-659, une lettre de Philippe II à l'abbé J. Vander Linden du 22 novembre 1579. A. Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiae*, 3, 57, Bruxelles, 1659, cite un fragment de la charte de fondation, une lettre de remerciement de Philippe II à l'abbé J. Vander Linden (2) du 22 novembre 1579, et un acte de Philippe le Bon du 11 mars 1430 relatif à l'entrée d'un roturier à l'abbaye. A. Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiae*, 10, 12, Bruxelles, 1659, publie deux confirmations du prévôt de Sainte-Gertrude et de l'abbé de Vlierbeek (1242 et 1353). A. Miraeus, *Codex donationum piarum*, 320, Bruxelles, 1624, publie la charte de fondation. A. Miraeus, *Notitia ecclesiarum Belgii*, 492, 520, 585, 620, 621, Anvers, 1630, mentionne un acte du Chapitre de Saint-Pierre à Louvain concernant la chapelle de Sainte-Gertrude (1200), la charte de fondation, deux actes relatifs aux donations ou ventes de dîmes (3) à Tilburg et Berkel (1^{er} mai 1234, 6 décembre 1244, 14 décembre 1244, 1240), deux actes de Charles d'Aarschot relatifs à ses donations aux églises de Betekom, Weerde et Langdorp (13 août 1243, 21 décembre 1260). A. Miraeus *Donationes Belgicae...*, 428, Louvain, 1723, publie un acte de donation par Jean d'Aarschot pour sa part du patronat de Weerde et Langdorp (31 décembre 1261 n.s.). A. Miraeus et J.F. Foppens, *Opera diplomatica*, I, 114, 428, 460, 725, 736, 750, 761, 772, Bruxelles, 1723, publient la charte de fondation, un acte de donation par Jean d'Aarschot de ses droits aux églises de Weerde et de Langdorp (21 décembre 1260), la charte de fondation d'un Chapitre séculier à Aarschot (1462), une charte du Chapitre de Saint-Pierre à Louvain (1200), une donation d'Henri I^{er} des dîmes de Berkel aux chapelles de ce lieu (31 décembre 1214), la donation par Wauthier de Tilburg de sa part des dîmes de Berkel (1^{er} mai 1234), une requête de Gilbert de Tilburg à Henri II afin de pouvoir vendre ses dîmes de Tilburg (26 mai 1240, fragment), un acte par lequel le même donne sa part des dîmes de Berkel à la prévôté (14 décembre 1244), une donation de Charles

(1) J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits...*, II, 68, Bruxelles, 1902.

(2) Voir l'édition de 1727 : A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 1, 3 et 6.

(3) Tilburg, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional ; Berkel, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

d'Aarschot à l'église de Betekom (13 août 1243), un acte d'Henri II adressé à Gilbert de Tilburg l'autorisant à vendre ses droits sur les dîmes de Tilburg (6 décembre 1244), un acte du doyen de chrétienté de Louvain relatif à la donation du patronat de Weerde et Langdorp à la prévôté (20 septembre 1265). J.F. Foppens, *Historia episcopatus Sylvaeducensis*, 208, Bruxelles, 1721, publie un acte relatif aux dîmes de Berkel (1241). J.F. Foppens, *Diplomatum Belgicorum nova collectio*, III, 620-621, 638-639, édite la charte de fondation d'un Chapitre séculier à Aarschot (1462) et un acte concernant l'incorporation de l'église de Sainte-Gertrude à l'abbaye (1519). *Le grand théâtre sacré du duché de Brabant*, 159, La Haye, 1729, publie la confirmation par Henri I^{er} d'une partie de ses donations (1231). C. Van Gestel, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, I, 157, 159, 242, La Haye, 1725, mentionne deux actes du Chapitre de Saint-Pierre à Louvain (1200 et 1204), la charte de fondation (1206) ainsi que la confirmation par Henri I^{er} de quelques donations (1231). K. Leyssens, *Geschiedenis van Aarschot*, 18, 28-29, Aarschot, 1853, publie le texte d'une confirmation de donations faites à la prévôté (1265) et l'acte réglant un conflit survenu entre le prévôt et les nobles d'Aarschot (1298). E. van Even, *Adriaan Willem baron van Renesse van Baar...*, 27-28, Louvain, 1879, publie le texte d'un *Doitsbericht van Adriaan Willem van Renesse van Baar* (8 mars 1785). A. Jacobs, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 2, 4-8, 16-18, 20, 24-25, 40-41, 43, 46, 48, 53, 55, 57-59, 61-63, 65-72, 75, 79-83, 86-105, III, 113-129, 133, 146-147, 168-170, 187-189, 191-196, Louvain, 1880, publie une série de documents dont trois actes du Chapitre de Saint-Pierre à Louvain (1200, 1204 et 1206), la charte de fondation, accompagnée d'une traduction française, la formule de profession, une formule pour quiconque désire se soumettre à une rude pénitence, un acte de Philippe le Bon concernant l'admission d'un roturier (1436), une argumentation sur l'admission de non nobles (début du XVIII^e siècle), la donation par Henri I^{er} du patronat d'Aarschot (1211), la fondation par le même d'une messe quotidienne dans son château (1230, fragment), la confirmation par le duc des droits de patronat de la prévôté (1231, fragment), une bulle d'Innocent IV relative à la perception des nouvelles dîmes (2 juin 1243, fragment), la division du territoire de la ville de Louvain en paroisses (1252) (1), une requête du magistrat de Louvain à l'évêque de Liège concernant la célébration de la fête de sainte Gertrude (18 août 1437), des bulles de Nicolas V relatives à la nomination de W. Moelgaert comme abbé (22 mars 1449 et 1451), la lettre de fondation d'un Chapitre séculier à Aarschot (1462), une donation de Maximilien d'Autriche à l'abbaye (10 août 1486), un acte de l'évêque de Liège concernant la résignation de l'abbé Th. de Brakel (23 mars 1487), un ordre de Maximilien pour l'élection d'un nouvel abbé (19 février 1486), une fondation par Charles-Quint d'une prébende laïque à l'abbaye de Sainte-Gertrude (7 juillet 1542), le procès-verbal de l'élection de l'abbé Philippe de Hosden (21 février 1553), une élégie composée à la mort de l'abbé Philippe de Hosden (1569), une confirmation par l'évêque de Malines de l'abbé J. Vander Linden (10 août 1569), une lettre du magistrat de Bois-le-Duc concernant la conduite de l'abbé J. Vander Linden (26 juillet 1582), un acte de l'archevêque de Malines relatif à la consécration de l'abbé A. de Beaufort (17 novembre 1585), une lettre du magistrat de Bois-le-Duc concernant le chanoine A. Eynthouts (17 avril 1593), un procès-verbal relatif à l'installation de l'abbé A. Eynthouts (13 mai 1593), une invitation à assister à l'inhumation de l'empereur (7 mars 1612), une lettre d'indulgence (23 mai 1625), une lettre de l'archevêque de Malines relative à l'administration des ordres mineurs (20 septembre 1603), un acte de J.G. de Rijckel et du Conseil de Brabant concernant un pain d'abbaye (2 janvier et 21 octobre 1629), la confirmation par le vicariat de Malines de l'octroi des *pontificalia* à l'abbé (1653), une attestation de la Chambre Héraldique concernant l'authenticité des huit quartiers d'un écu, des notes de l'abbé C.-F. de la Vieville sur l'assistance fournie par l'abbaye pendant la guerre de 1667, une demande d'aide de la part de l'archevêque pendant la guerre (24 mars 1672), une lettre de l'archevêque concernant l'installation de l'abbé F. de Fourneau (9 février 1698),

(1) Repris de J. MOLANUS, *Historia lovanionsium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 68-69, Bruxelles, 1861 ; du même ouvrage, il reprend également de nombreux textes, notamment page 23, note 1 ; 24, note 3 ; 26 ; 30, note 3 ; 31, note 1 ; 32, notes 1, 2, 3 ; 33, note 1 ; 36, note 1 ; 37, note 2 ; 38, note 1 ; 44, note 2 ; 47, note 1 ; 50, note 2 ; 54, note 1 ; 187.

une dissertation du chanoine A.-C. de Pallant sur les usages à l'occasion de la mort et de l'élection d'un abbé (1697), la nomination par Charles de Lorraine de l'abbé G.-F. de Herzelles (26 mars 1721), la liste des articles de première nécessité qu'un religieux doit posséder à l'occasion de sa profession, une lettre de l'archevêque à propos d'une visite (19 juillet 1726), la nomination par l'impératrice Marie-Thérèse de l'abbé L.-E. de Leefdael (13 août 1743), une lettre de l'abbé L.-E. de Leefdael à Botta Adorno (9 mars 1752), un plan de réforme pour l'abbaye (7 janvier 1757), une lettre des religieux à Charles de Lorraine (20 février 1763, fragment), un aperçu des dépenses faites par l'abbé L.-E. de Leefdael, le procès-verbal des voix données par les religieux lors d'une élection (1^{er} avril 1765), lettre de l'impératrice Marie-Thérèse établissant A.-G. de Renesse comme abbé, lettre du Conseil privé à l'impératrice Marie-Thérèse relative à la situation de l'abbaye (14 septembre 1765), note sur le carillon (25 août 1776), un règlement pour le carillonneur (XVIII^e siècle), une lettre de l'abbé J.-F. de Woelmont concernant la retraite des chanoines (21 janvier 1798), un règlement pour le prieur (XV^e siècle) et le vice-sous-prieur (1705), les statuts de l'abbé A.-C. de Pallant, un plan de réforme de l'abbaye (26 septembre 1765), un règlement de l'abbé J.-F. de Woelmont concernant les domestiques de l'abbaye (1792), un mémoire sur les revenus de l'église (XVIII^e siècle), le vidimus d'un acte de 1639 concernant la restauration de la tour (1717), des comptes d'autels (1575 n.s.), des fondations (XVII^e siècle), des comptes relatifs au mobilier de l'église, des coutumes concernant les droits d'ensevelissement (XV^e siècle), des lettres patentes de Charles-Quint pour P. Was l'autorisant à choisir un coadjuteur (30 septembre 1538), un droit payé au receveur du scel de Brabant pour l'octroi à l'abbé de l'établissement d'un marché (16 décembre 1546), un rapport de l'archevêque de Malines concernant l'élection de A. de Beaufort (11 mars 1583), deux comptes (1588-1590), un mémoire relatif aux difficultés surgies entre l'abbé et ses religieux (1751), une invitation à assister à l'enterrement de l'abbé L.-F. de Leefdael (1765) ainsi que les patentes de nomination de l'abbé J.-F. de Woelmont (25 janvier 1788). E. Reusens, *Englebert de la Marck, évêque de Liège, unit les paroisses de Langdorp et de Weerde près d'Aerschot*, dans *A.H.E.B.*, XIV, 480-481, Louvain, 1877, publie l'acte d'incorporation. A. Wauters, *Analectes de diplomatique*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, VII, 41-42, 46-47, 147-148, 154-155, Bruxelles, 1880, édite un acte d'Henri I^{er} concernant les dîmes de Jodoigne (1209), un règlement entre la prévôté de Sainte-Gertrude et l'abbaye de Val-Dieu à propos des dîmes de Neerlanden (1218), deux actes de donation d'Henri I^{er} des dîmes de Neerlanden (1212 et 1221). E. Reusens, *Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain (1426-1797)*, I, 94-97, 442-462, 502-504, 506-507, Louvain, 1893, publie cinq bulles de 1428, 1450, 1468, 1569 et 1562 ainsi que deux extraits des actes de l'Université de 1513 et 1514, relatifs à la charge de conservateur des privilèges de l'Université, exercée par l'abbé de Sainte-Gertrude. A. Delescluse et DD. Brouwers, *Catalogue des actes de Henri de Gueldre, prince-évêque de Liège (1247-1280)*, 397-398, 404-405, Liège, 1900, signale deux confirmations par l'évêque de Liège concernant la possession d'églises par la prévôté (17 janvier et 15 avril 1268). H. Van Horenbeeck, sous les titres de : *Ottenburg, Aarschot, O.-L.-Vrouw-Tiell, Neerlanden, Dormaal, Oosterwijck, Helvoort, Betecom, Weerde en Langdorp*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 51-56, 56-62, 106-107, 108-112, 112-113, 345-347, 347-350, 393-397 et 441-440, Anvers, 1902, publie un certain nombre de chartes du XIII^e siècle ayant principalement trait au transfert des dîmes des églises sus-nommées en faveur de la prévôté. R. Van Waefelghem, *Le nécrologe de l'abbaye de Parc*, dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, I, 27, 100, Bruxelles, 1905, cite les dates de commémoration de deux prévôts. A. Fayen, *Lettres de Jean XXII (1316-1333)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, II, 594-596, Rome, 1908, publie une bulle du 21 juillet 1325, chargeant le prévôt de Sainte-Gertrude d'une mission à l'abbaye de Val-Dieu. F. De Ridder, *Het Archief van de Kerk van Aarschot*, dans *Hageland Gedenkschriften*, VI, 22, Hoegaarden, 1912, édite l'acte de nomination d'un recteur du béguinage d'Aarschot (3 mai 1259). J. Cuvelier, *Les dénombrements des foyers en Brabant (XIV^e-XVI^e siècles)*, 32, 164, 323, 329, 343, 377, 384, 389, 400, 411, Bruxelles, 1912, fournit plusieurs données concernant l'abbaye et ses possessions. J. Paquay, *Documents pontificaux concernant le diocèse de Liège*, dans *Analecta ecclesiastica Leodiensia*, V, 65, 95-100, Liège, 1936, publie plusieurs bulles confirmant le droit de patronat de Sainte-Gertrude sur différentes églises (19 janvier 1215, 10 janvier 1212, 25 octobre 1227, 21 janvier 1224,

15 octobre 1231, 13 janvier 1245), d'autres, exemptant l'abbaye de l'interdit (5 novembre 1217), fournissant une sauvegarde pour les possessions de l'abbaye (13 avril 1212, 13 juin 1245 et 26 février 1312), d'autres enfin concernant la célébration de la fête de sainte Gertrude (12 janvier 1224 et 20 janvier 1226) et l'ouverture d'une école de grammaire (14 juin 1245). F. De Ridder, *Lijst der reguliere Kanunniken in het Kapittel te Aarschot*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXI, 366-372, Merchtém, 1938, publie en notes plusieurs documents concernant le séjour à Aarschot de religieux de Sainte-Gertrude (1462-1668). E. Poncelet, *Actes des princes-évêques de Liège. Hugues de Pierrepont, 1200-1229*, 53-54, 113-114, Bruxelles, 1941, édite deux confirmations de donations en faveur de l'abbaye (1207 et 1233). J. Ruwet, *Cartulaire de l'abbaye cistercienne de Val-Dieu*, 17-18, 264-265, Bruxelles, 1955, publie un accord au sujet des dîmes de Neerlanden (1518) et une commission pontificale adressée au prévôt de Sainte-Gertrude et concernant Val-Dieu (21 juillet 1325).

Le texte des statuts promulgués en 1576 par l'abbé J. Vander Linden pour le Serment des arbaletriers de Neerlanden a fait l'objet d'une publication par N. Teeuwen, *De « Charte » van de handbooggilden te Tienen en Neerlanden in 1576*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, VI, 110-118, Louvain, 1966. De même les statuts de 1416 du Petit Béguinage de Louvain sont édités par M. Smeyers et L. van Buyten, *De oudste statuten van het Klein-Begijnhof te Leuven*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, VII, 24-26, Louvain, 1967. A. Meulemans, *Kanttekeningen bij een zware brand*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, VII, 153-154, Louvain, 1967, donne le texte d'un contrat de louage de 1748.

Quelques transcriptions de documents sont demeurées inédites : B. Regaus, *De prioratu nunc abbatia Fliderbeka*, dans *Hafflighemum illustratum*, IV, 972, conservé aux Archives de l'Abbaye d'Affligem transcrit un acte de confirmation des dîmes appartenant à l'abbaye de Parc-les-Dames daté de 1242 et émanant du prévôt de Sainte-Gertrude et de l'abbé de Vlierbeek ; le recueil de Rietwyck, *Sigillographia belgica*, 29, 35 et 37, conservé à la Bibliothèque Royale à Bruxelles, *Manuscrits*, donne la copie de trois actes : acte de Henri I^{er} daté de 1212 et concernant l'église de Neerlanden, acte de Henri II daté de 1243 concernant l'église de Betekom et acte de Godefroid, seigneur d'Aarschot, daté de 1298 concernant un procès ; M.F. Pelckmans, *Lovens Chronycksken...*, 120-122, conservé aux Archives de la Ville de Louvain, ms. 68, fournit une copie de la charte de fondation.

Parmi les registres, citons tout d'abord l'inventaire partiel du chartrier : J.B. Buntinx, L. Genicot, Ch. Kerremans, A. Scufflaire et M.R. Thielemans, *Analyses des chartes de l'abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, inventaire manuscrit aux A.G.R., contenant l'analyse de 1289 chartes de 1192 à 1431. A. Wauters, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de Belgique*, VII, 1^{re} partie, 477, 652, Bruxelles, 1915, analyse la donation en 1211, par Henri I^{er}, de l'église d'Aarschot à la prévôté et la confirmation par le même duc, en 1231, de l'ensemble de ses donations. E. Schoolmeesters, *Les registres de Robert de Thourotte, prince-évêque de Liège*, dans *Bulletin de la Société d'Art et d'Histoire du diocèse de Liège*, XV, 37 et 50, Liège, 1907, mentionne deux actes relatifs aux droits de la prévôté à Betekom en date du 19 avril 1243 et d'avril 1244. A. Verkooren, *Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant, de Limbourg et des pays d'Outre-Meuse*, I, 1^{re} partie, 132-133, 307, 342-343, Bruxelles, 1910, cite un vidimus donné par le prévôt en 1341, ainsi que deux actes du 24 octobre 1336 et 22 juin 1338, relatifs à un différend opposant les abbés brabançons au duc ; I, 2^e partie, 110, 112, 181, 202, 266-276, Bruxelles, 1911, le même ouvrage mentionne deux vidimus donnés par le prévôt les 21 mai 1341 et 3 novembre 1407 ; un acte soussigné le 26 février 1347 à la prévôté Sainte-Gertrude ; une commission donnée le 19 mai 1348 par l'archevêque de Trèves au prévôt ; une confirmation par le duc, le 3 janvier 1355, d'une donation du prévôt ; II, I, 110, Bruxelles, 1911, un vidimus du prévôt du 20 janvier 1313 et une donation à la prévôté du 9 août 1254 ; S. Bormans et J. Halkin, *Table chronologique des chartes et diplômes imprimés concernant l'histoire de la Belgique*, XI, 1^{re} partie, 392, 405, 408, 422, Bruxelles, 1907 ; XI, 2^e partie, 207, 208, Bruxelles, 1912, analysent des actes relatifs aux donations des églises d'Aarschot et de Tielt-Notre-Dame en date de 1211, 1213, 1214 et 1217, ainsi que deux confirmations de donations émanant de l'évêque de Liège et datées des 17 janvier et 15 avril 1268. F. de Ridder, *Het Archief van de kerk van Aarschot*, dans *Hagelands Gedenk-*

schriften, VI, 108-109, 144, Hoegaarden, 1912, cite une cession de biens du 18 octobre 1415, un acte du 13 novembre 1460, concernant la fondation d'un Chapitre séculier à Aarschot, une nomination de prévôt à Aarschot le 18 février 1665. H. Vander Linden, *Rapport sur une mission aux Archives de Berlin. Analyse de documents relatifs à l'histoire de Louvain et particulièrement à l'histoire de l'église Saint-Pierre*, dans *B.C.R.H.*, LXXII (5^e série, XII), 307, 314, 343, 417, 442, 455, 482, Bruxelles, 1903, cite un vidimus du 3 janvier 1361 et quatre chartes des 13 juillet 1263, 12 septembre 1308, 24 janvier 1357(?) et 27 novembre 1379.

Les documents concernant l'activité politique et diplomatique de l'abbé J. Vander Linden ont fait l'objet de plusieurs publications, en voici la nomenclature : P. Bondam, *Verzameling van onuitgegeven stukken tot opheldering der Vaderlandse Historie*, IV, 222, Utrecht, 1781 ; *Mémoires et correspondance de Duplessis-Mornay*, I, 124, Paris, 1824 ; Groen van Prinsterer, *Archives ou Correspondance inédite de la maison d'Orange-Nassau*, 1^{re} série, IV, 113-116 ; V, 446-447, 465, 480 ; VI, 63, 661 ; VII, 23-25, 39-40, Leyde, 1835-1862 ; L.G. Visscher, *Johannes vander Linden, abt van St-Geertrui te Leuven*, dans *Berigten van het Historisch Gezelschap te Utrecht*, I, 22-24, Utrecht, 1896 (1) ; C.R. Hermans, *Verzameling van Kronijken, charten en oorkonden betrekkelijk de stad en meijerij van 's Hertogenbosch*, 344-352, Bois-le-Duc, 1848 ; L.P. Gachard, *Correspondance de Guillaume le Taciturne, prince d'Orange*, IV, 157-161 ; VI, XXIV, 13-15, 17-18, 28-29, Bruxelles, 1847-1866 ; L.P. Gachard, *Précis de la correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas*, IV, 739-794, 753, 777, 792-793 ; V, 39-46, 169, 356-361, 550, 653, 700, Bruxelles, 1848-1879 ; P. Kervijn de Volkaersbeke, *Documents historiques inédits concernant les troubles des Pays-Bas*, II, 28-31, Gand, 1850 ; L.P. Van De Spiegel, *Bundel van onuitgegeven stukken*, II, 236, 243, Goes, 1783 ; A. Theiner, *Annales ecclesiastici*, II, 423-425 ; III, 99-100, Rome, 1856 ; J. Blaes et A. Henne, *Mémoires anonymes sur les troubles des Pays-Bas (1565-1680)*, II, 39 ; III, 84 ; V, 6, Bruxelles, 1850-1866 ; L.P. Gachard, *Actes des Etats Généraux des Pays-Bas, 1576-1585*, I, 77, 241, 261, 308, 479 ; II, 298, Bruxelles, 1861-1866 ; L.P. Gachard, *Documents inédits sur la Pacification de Gand*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, III, 394-395, Bruxelles, 1876 ; Ch. Piot, *Correspondance du cardinal de Granvelle*, IV, 152, 618-619 ; V, 124, 189, 216, 220, 270, 407 ; VI, 71, 139, 148, 209-211, 216, 219-220, 224, 580 ; VII, 147, 295, 454 ; VIII, 4, 344, 419 ; IX, 10, 14, 57, 103-104, 107, 179, 200, 205, 272-273, 308, 644, 683-684, 690, 709-710, 712-713, 718-722, 728-729 ; X, 98, 211, 233 ; XI, 157 ; XII, 548-558, 593, 594, Bruxelles, 1884-1896 ; Kervyn de Lettenhove, *Relations politiques des Pays-Bas et de l'Angleterre sous le régime de Philippe II*, IX, 506 ; X, 483, Bruxelles, 1890-1891 ; Renon de France, *Histoire des troubles des Pays-Bas*, édition de Ch. Piot, II, 62-70, 140, 360, Bruxelles, 1889 ; N. Japikse, *Resolutien der Staten-Generaal van 1576 tot 1609*, I, 1, 18, 20, 63, 72, 75, 100, 118, 145-146, 162, 168, 172, 182, 185, 191, 310, 325, 326, 369, 417, 418, 456, 488, 509, 523, 531, 563, 566, 568 ; II, 2, 46, 62, 67, 68, 106, 122, 137, 170, 256, 270, 313, 409, 412, 413, 420, 436, 438, 444, 458-459, 463, 466, 467, 498, 561, 593, 772 ; III, 46, La Haye, 1915-1919 ; G. Brom et A. Hensen, *Romeinse bronnen voor den kerkelijk-staatkundigen toestand der Nederlanden in de XVI^e eeuw*, 628, n° 818 ; 631-632, n° 827, La Haye, 1923 ; J. Lefevre, *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas*, I, 189, 274, 333, 590, 595-597, 610, 613, 616, 663, 670, 698-699, 709, 737 ; II, 11, 17, 23, 27-28, 37, 44, 47-48, 62-63, 83, 106, 113, 139, 153, 172, 179, 192, 215, 297, 313, 317, 322, 438, Bruxelles, 1940-1956 ; E. Valvekens, *De Zuid-Nederlandse Norbertijnerabdijen en de strijd tegen Spanje*, 200, note 1, Anvers, 1929.

Le seul ouvrage d'ensemble retraçant l'histoire de l'abbaye de Sainte-Gertrude date du XIX^e siècle : A. Jacobs, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude, depuis son origine jusqu'à sa suppression*, Louvain, 1880, travail basé sur les sources, il demeure cependant assez superficiel et est loin de résoudre tous les problèmes. Citons ensuite J.-G. De Rijckel, *Historia sanctae Gertrudis*, Bruxelles, 1637, et plus particulièrement les pages 623-699, rédigé à l'aide des archives de l'abbaye, ce livre témoigne de la subjectivité de son auteur. A. Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiae, Coenobium S. Gertrudis*, Bruxelles,

(1) Les lettres des pages 22 et 23 sont copiées du recueil *Lettras interceptées de quelques patriotes masqués*, Anvers 1580 ; celle de la page 24 est reprise de *Afgheworpen brieven van den Cardinael van Granvelle*, Anvers, 1580.

1659 et Bruxelles, 1727, fut sans nul doute inspiré de l'ouvrage de J.G. De Rijckel ; il comprend une histoire de la fondation et des listes de prévôts, d'abbés, de chanoines et de religieux. Le dernier travail en date est celui de M. Smeyers, *De Stichting en vroegste geschiedenis van de Sinte-Geertruiproosdij te Leuven (1204-1347)*, mémoire de licence inédit à l'Université de Louvain, Louvain, 1961.

Les ouvrages consacrés à l'histoire de la ville de Louvain font une place importante à l'histoire de Sainte-Gertrude. On verra : P. Divaeus, *Jaerboeken der Stad Leuven van 1240 tot 1507, in 't Nederduitsch overgebracht*, éd. E. van Even, I, 36, Louvain, 1856, traite de la fondation ; P. Divaeus, *Rerum lovaniensium libri IV*, dans *Opera varia*, éd. H. Nuenarius, 6, Louvain, 1757, donne en outre une liste des prévôts et des abbés ; J. Molanus, *Historiae lovaniensium libri XIV*, éd. P.F.X. de Ram, I, 222-232, Bruxelles, 1861, publie des fragments d'archives et fournit des indications sur la fondation, les prévôts, les abbés et les chanoines. G. Boonen, *Geschiedenis van Leuven*, éd. E. van Even, 191, Louvain, 1880, mentionne la fondation, la mort du fondateur, le duc Henri I^{er}, et donne une liste des prévôts et des abbés des origines à 1593 ; M.F. Pelckmans, *Aanteekeningen op het tweede boek van het werk van W. Boonen*, éd. E. Van Even, en appendice de l'ouvrage précédent, 452, poursuit l'exposé et retrace l'expulsion des religieux lors de la Révolution Française. L. Guichardin, *Belgicae sive Inferioris Germaniae descriptio*, 97-98, Amsterdam, 1652, mentionne la fondation, l'érection de la tour et plusieurs faits relatifs à quelques prévôts ; ce texte est repris par J. Lipse, *Lovanium*, 84-85, Anvers, 1605 et par J. Blaeu, *Novum ac magnum theatrum urbium Belgicae regiae*, 24, Amsterdam, [1649] ; J.B. Gramaye, *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae. Lovanium*, 56-57, Bruxelles, 1610 et Bruxelles, 1708, traite de la fondation et donne la liste des supérieurs ainsi que quelques renseignements sur la noblesse des religieux ; J.B. Gramaye, *Antiquitates... Arschotum*, 15, fournit des éléments concernant les biens de Sainte-Gertrude à Aarschot. Cet ouvrage est suivi entièrement par D. Mudzaert, *Kerkelijke geschiedenis in onze Nederlanden*, II, 157, Anvers, 1622 ; A. Miraeus, *Canonicorum regularium Ordinis sancti Augustini origines ac progressus...*, 142, 181-183, Cologne, 1614, fait un récit de la fondation, signale la consécration de l'église et mentionne le nom de quelques prévôts des origines à 1462 ; W. Gazet, *L'histoire ecclésiastique des Pays-Bas...*, 340, Valenciennes, 1614, publie une brève notice sur la fondation de la prévôté et sur l'érection de l'abbaye ; A. Wichmans, *Brabantia Mariana*, 801, Anvers, 1632, consacre quelques lignes à la fondation et à l'appartenance religieuse du monastère ; B. Fisen, *Flores ecclesiae Leodiensis*, 319-320, Lille, 1647, mentionne la fondation et établit une liste des prévôts et abbés ; V. Andreas, *Fasti academici studii generalis Lovaniensis*, 68-71, Louvain, 1650, donne une liste des abbés, accompagnée de notices biographiques des abbés conservateurs des privilèges de l'Université de Louvain ; J.N. de Parival, *Louvain très ancienne et capitale ville du Brabant*, Louvain, 1667, consacre également quelques mots à l'histoire et aux bâtiments de l'abbaye, ainsi qu'à l'abbé alors en fonction, L. de Leefdael ; J. Le Roy, *Castella et praetoria nobilium Brabantiae*, 6, Anvers, 1697, mentionne la fondation de la prévôté ; J. Le Roy, *Brabantia illustrata*, 6, Amsterdam, 1705, donne une courte notice de la fondation de même que C. Butkens, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, I, 172, La Haye, 1724 et IV, 389-391, 435, La Haye, 1726, qui y ajoute une liste des abbés de Sainte-Gertrude titulaires de la charge de conservateurs des privilèges de l'Université de Louvain. Dans *Le grand théâtre sacré du duché de Brabant*, I, 105-107, La Haye, 1729, figure une notice de la fondation, des renseignements sur la construction de l'église et l'érection en abbaye ainsi qu'une liste des prévôts et des abbés ; le *Groot Kerkelijk toneel des Hertogdom van Brabant*, 47, La Haye, 1727, fournit les mêmes données. C. Van Gestel, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, I, 157-161, La Haye, 1727, outre un récit de la fondation, publie une liste des prévôts et abbés ; la *Gallia christiana*, V, 60-64, Paris, 1731, décrit la fondation, la construction de l'église et l'érection en abbaye et publie le catalogue des prévôts et abbés ; l'auteur se fonde sur les travaux déjà cités de A. Sanderus et de C. Van Gestel. J.A. Zunggo, *Historiae generalis et specialis de ordine canonicorum regularium s. Augustini prodromus*, II, 99-101, Ratisbonne, 1742, consacre son exposé à la fondation de la prévôté, à l'érection de l'abbaye et au gouvernement de certains abbés ; *Le Guide fidèle concernant la description de la ville de Louvain...*, II, 22-23, Bruxelles, [ca 1770], fait état des grands événements de l'histoire de l'abbaye. J.B. Lameere, *Beschrijf van oud*

en *nieuw Loven*, 82, Louvain, 1829, publie une notice de la fondation et de la construction de l'église de Sainte-Gertrude ; ce travail est fidèlement suivi par A. Ferrier, *Description historique et topographique de Louvain*, 57-58, Bruxelles, 1841. Signalons encore les brèves notices qui figurent dans les ouvrages suivants : *Le guide des étrangers à Louvain*, 25-26, Louvain, 1852 ; J. Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège pendant le XIII^e et le XIV^e siècle*, 50-51, Liège, 1891 ; K. Van Rooy, *Oudheidkundige inlichtingen... over de parochiën van de provinciën Antwerpen en Brabant...*, 63, Bruges, 1899 ; J. Laenen, *Kerkelijk en godsdienstig Brabant*, I, 330-332, Anvers, 1936 ; A. Struyf, *De adellijke abdij van St. Geertrui te Leuven*, dans *Meer Schoonheid*, I, 22-24 et II, 29-30, Louvain, 1954 ; *St. Gertrudis. Tentoonstelling*, 20-22, Louvain, 1959.

E. Reusens, *Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain (1426-1797)*, I, 516-528, Louvain, 1893, rassemble nombre de renseignements concernant les abbés qui remplissaient la fonction de conservateur des privilèges de l'Université ; la biographie d'un de ces personnages a été publiée par E. van Even, *Adriaan Willem, baron van Renesse van Baar, voorlaatste abt van Sint-Geertruide te Leuven*, Louvain, 1879. Le même auteur a également édité les armoiries des prévôts et des abbés dans E. van Even, *Les Armoiries des trois anciennes abbayes de Louvain*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 558-564, Anvers, 1872. En ce qui concerne l'abbé Pierre Was, on consultera H. De Vocht, *Monumenta humanistica Lovaniensia*, 473, Louvain, 1934, et pour l'abbé J. Vander Linden, L.G. Visscher, *Johannes van der Linden, abt van St. Geertrui te Leuven, afgevaardigde der Staten-Generaal, lid van de Raad van State*, dans *Berigten van het historisch gezelschap te Utrecht*, I, 18-24, Utrecht, 1846 (1) ; L.P. Gachard, *Correspondance de Guillaume le Taciturne, prince d'Orange*, IV, 152, note 1 et VI, XXIV-XXV, Bruxelles, 1847 et 1866 ; Ch. Plot, *L'arrestation des membres du Conseil d'Etat à Bruxelles en 1576*, dans *Bulletin de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Belgique*, 3^e série, XXI, 273-280, Bruxelles, 1891 ; Ch. Plot, *Linden (Jean vander)*, dans *Biographie Nationale*, XII, 217-221, Bruxelles, 1892-1893 ; A. Erens, *Tongerloot en 's Hertogenbosch. De dotatie van de nieuwe bisdommen in Brabant*, Tongerlo, 1925 ; E. Valvekens, *De Nederlandse abten en de opstand tegen Spanje, 1577-1585*, dans *Hooger Leven*, IV, n^o 18, 553-554, Averbode, 1930 ; W. Mets, *De Abten van Ste. Geertrui en Maroilles en de opstand tegen Spanje (1576-1583)*, mémoire de licence inédit à l'Université de Louvain, 1943. Pour l'abbé J.G. de Ryckel, on verra : H. Vander Linden, *Ryckel (J.G. van)* dans *Biographie Nationale*, XX, 632-634, Bruxelles, 1908-1910.

On trouvera une description de la situation des abbayes et de la condition des abbés au cours de la seconde moitié du XVIII^e siècle dans R. Van Uyten et J. De Puydt, *De Toestand der adijen in de Oostenrijkse Nederlanden, inzonderheid der Statenabdijen, in de tweede helft der XVIII^e eeuw*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, XLII, 5-80, Anvers, 1965.

En ce qui concerne les rapports existants entre l'abbaye de Sainte-Gertrude et le Petit Béguinage de Louvain, on se rapportera aux travaux suivants : A. Struyf, *Het Convent van de Alderheylighste Dryevuldicheyt*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, III, 176, Louvain, 1963 ; A. Struyf, *Kerk en pastoors van het Klein-Begijnhof te Leuven*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, IV, 40, Louvain, 1964 ; A. Struyf, *De Konventen en de Infrmerij van het Klein-Begijnhof te Leuven*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring van Leuven*, IV, 74-75, Louvain, 1964 ; A. Struyf, *De Bevolking van het Klein-Begijnhof te Leuven gedurende de XVII^e en XVIII^e eeuw*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, V, 156-160, Louvain, 1965 ; M. Smeyers et L. Van Buyten, *De Oudste statuten van het Klein-Begijnhof te Leuven*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, VII, 10-26, Louvain, 1967.

On trouvera dans les ouvrages suivants des notices et études archéologiques sur l'abbaye de Sainte-Gertrude : Derival, *Le voyageur dans les Pays-Bas Autrichiens, ou lettres sur l'état actuel de ces pays*,

(1) La note 2, page 19, résume des données relatives à la fondation de la prévôté et donne une liste incomplète des abbés.

II, 278-280, Amsterdam, 1782 ; A. Everaerts, *Monographie des stalles de l'église de Sainte-Gertrude à Louvain*, Louvain, 1878, conservé en manuscrit aux Archives de la Ville de Louvain, n° 81 ; E. van Even, *Les auteurs de la tour, des stalles et du tabernacle de l'église de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XIV, Bruxelles, 1857 ; L. Hisette, *Le pressoir du vignoble de l'abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain* dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XLIX, 127-135, Bruxelles, 1910 ; R. Maere, *Abbaye Sainte-Gertrude ; restauration et découverte archéologiques*, dans *Archives belges*, XV, 31-32, Namur, Liège, 1913 ; *Inventaire des objets d'art existants dans les édifices publics des communes de l'arrondissement de Louvain*, 32-36, Bruxelles, 1908 ; J. de Borchgrave d'Altena, *Notes pour servir à l'inventaire des œuvres d'art du Brabant*, dans *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, XLIV, 81-96, Bruxelles, 1939-1940 ; A. Doutrepoint, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 103-144, Bruxelles, 1937 ; R.M. Lemaire, *La formation du style gothique brabançon*, I, *Quartier de Louvain*, 46-53, Anvers, 1949 ; D. Van Humbeeck, *Les tours successives de l'église Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, V, 37-58, 102-119 et 179-203, Louvain, 1965.

En ce qui concerne les églises dont l'abbaye possédait le patronat, on consultera : J.A. Coppens, *Nieuwe beschrijving van het bisdom 's Hertogenbosch*, III, 2^e partie, 275-276 et 290-292, Bois-le-Duc, 1843 ; L. Frenay, *De parochie Neerlanden (bij Landen) tijdens het bestuur der pastoors Benedictus van der Hofstadt (1559-1599) en Johannes-Fredericus van Brackell (1696-1739)*, Saint-Trond, 1890 ; P.C. Boeren, *Het Hart van Brabant*, 14, Tilburg, 1942 ; J. Tarlier et A. Wauters, *La Belgique ancienne et moderne... Canton de Léau, Dormael*, 82-95, Bruxelles, 1887 ; G. Lefèvre, *Landen et les villages environnants*, dans *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, XVIII, 299, Bruxelles, 1904 ; K. Leyssens, *Geschiedenis van Aarschot*, 17-18 et 99-100, Aarschot, 1853 ; L. Liekens, *Geschiedenis van het oude Graafschap van Aerschot*, 156-158, Heist-op-den-Berg, 1926 ; F. De Ridder, *Lijst der reguliere kanunniken in het Kapittel te Aerschot*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXI, 365-375, Merchtem, 1938 ; L. Liekens, *Allodiaal goed te Aerschot en daaromtrent*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXI, 362-363, Merchtem, 1938 ; J. Verstrepen, *Wel en Wee van de stad Aerschot (XII^e-XV^e eeuw)*, 12-13 et 18-19, s.l., 1953.

Pour ce qui est des biens possédés par l'abbaye à Neerlanden, on verra P. Roomer, *Het Kloosterhof te Neerlanden*, dans *Limburg*, XXIV, 106-109 ; Maseik, 1943 ; au sujet du refuge de Tirlemont, on consultera F. de Ridder, *Historiek der straten en openbare plaatsen van Tienen*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXVIII, 359-361, Merchtem, 1935.

On ne possède que peu de renseignements sur la bibliothèque de l'abbaye. Il semble qu'elle fut organisée sous la direction du prévôt G. de Wilre (1319-1325) à la suite de dons émanant d'Egide de Hawagen (1). On sait d'autre part que l'abbé Philippe de Hosden (1553-1569) en accrut l'importance et adopta un type de reliure uniforme (2) : la couverture portait une représentation de sainte Gertrude avec l'inscription *Bibliotheca Divae Gertrudis apud Lovanienses*, accompagnée des armoiries de l'abbé et des lettres P(hilippe de) H(osden) (3). Les abbés J.G. de Ryckel (1626-1642) (4) et M. de Leefdael (1664-1668) (5) enrichirent également la bibliothèque. Au cours du XVIII^e siècle, les abbés ne s'en préoccupèrent guère, au point que le 25 juin 1764, Charles-Alexandre, gouverneur des Pays-Bas dut

(1) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia Sanctae Gertrudis*, 642.

(2) B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320, Lille, 1647. — A. SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, 5, Bruxelles, 1659. — *Gallia Christiana*, V, 62, Paris, 1731. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude à Louvain*, 57, Louvain, 1880. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 400, Louvain, 1895.

(3) D'après un exemplaire se trouvant avant 1914 à la Bibliothèque de l'Université de Louvain. — Voir A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 57. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 400, note 3.

(4) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia Sanctae Gertrudis*, 655. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 400.

(5) J.-N. DE PARIVAL, *Louvain très ancienne et capitale ville de Brabant*, 173, Louvain, 1667.

donner l'ordre à l'abbé L.E. de Leefdael de veiller à la remise en état de la bibliothèque du monastère (1) ce qui se fit sans retard (2). Dans un dossier relatif au mobilier existant dans les cellules des religieux, figurent les titres de quelques livres possédés par l'abbaye (3) ; pour sa part, l'abbé disposait d'une bibliothèque particulière (4).

Sainte-Gertrude ne compta qu'un écrivain de valeur, l'abbé Joseph Geldophe de Ryckel (1626-1642). On lui attribue une douzaine d'œuvres connues, toutes d'inspiration religieuse et concernant notamment les Confréries des Ames du Purgatoire, de Notre-Dame, de la Sainte-Trinité (5). Ses *Vita sanctae Beggae* (6) et *Historia sanctae Gertrudis* (7) sont des œuvres hagiographiques. Il écrivit également un *Synopsis cultu sanctae Gertrudis ex libro sanctorum partim tutelarium, partim ex vita s. Gertrudis* (8), ouvrage contenant des prières en l'honneur de la sainte et une liste des endroits où elle était vénérée. C'est dans son *Historia sanctae Gertrudis*, 623-699, Bruxelles, 1637, que J.G. de Ryckel écrivit quelques pages sur l'histoire de l'abbaye, en les plaçant dans le relevé des chapelles et cloîtres vénérant particulièrement la sainte.

Iconographie : on verra sur ce sujet L. Hissette, *Vues et plans des villes, châteaux, monastères et monuments publics...*, Louvain, Bruxelles, 1927.

Il existe quatre gravures au burin donnant une vue de l'abbaye. La plus ancienne est publiée par J.B. Gramaye, *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae, Lovanium*. 64-65, Bruxelles, 1610 ; elle est reproduite dans J.G. de Ryckel, *Historia sanctae Gertrudis*, Bruxelles, 1637. La deuxième gravure, œuvre de L. Vorstemans junior, représente l'abbaye vue du Sud. Dédiée à l'abbé W. de la Margelle (1642-1664), elle fut éditée par A. Sanderus, *Chorographia...*, Bruxelles, 1659 ; par la suite elle fut reprise par E. van Even, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 398-399, Louvain, 1895 et une copie libre figure dans A. Everaerts, *Monographie des stalles...*, pl. III, manuscrit de 1878, conservé aux A.V. Louvain, n° 81. J. Harrewyn dessina une troisième gravure prise également du Sud ; dédiée à l'abbé C.A. de Pallant (1699-1720), elle fut éditée par J. Le Roy, *Castella et praetoria...*, Anvers, 1699 et par J. Le Roy, *Brabantia illustrata*, 6, Amsterdam, 1705. La quatrième gravure est l'œuvre de R. Blockhuysen ; il s'agit d'une vue en perspective, prise à vol d'oiseau à partir de l'Ouest et comportant la reproduction de deux détails dans le coin supérieur droit. Dédiée à l'abbé G.P. de Herzelles (1721-1742), ce dessin fut publié par A. Sanderus, *Chorographia...*, II, Bruxelles, 1727 et dans *Groot Kerkelijk toneel...*, 46-47, La Haye, 1727 ; *Le grand théâtre sacré du duché de Brabant*, 104-105, La Haye, 1729 ; E. van Even, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 404-405. A. Everaerts, *Monographie des stalles...*, pl. IV, manuscrit conservé aux A.V. Louvain, n° 81 et A. Everaerts, *Recueil des tombes et épitaphes...*, pl. LIII, manuscrit conservé aux A.V. Louvain, n° 79, en donnent une copie libre. A. Jacobs, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude, depuis son origine jusqu'à sa suppression*, 140-141, Louvain, 1880, a publié d'après cette dernière gravure, une vue panoramique avec agrandissement de quelques détails, entre autres les écuries, le quartier abbatial, l'entrée principale et la fontaine artificielle de la grande

(1) A.G.R., *Conseil privé de Charles VI*, n° 859, liasse *Abbays de Sainte-Gertrude*, 25 juin 1764.

(2) J.-N. DE PARIVAL, *Louvain très ancienne et capitale...*, 173. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 400.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10348, période 1719-1745.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10362, 8 novembre 1655.

(5) Voir les listes des œuvres dans V. ANDREAS, *Bibliotheca belgica*, 596, Louvain, 1643. — J. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, 773, Bruxelles, 1739. — J.A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving van het bisdom's Hertogenbosch*, III, 2° livr., 291, note 7, Bois-le-Duc, 1843. — H. VANDER LINDEN, art. *Ryckel (J.G. van)*, dans *Biographie Nationale*, XX, 632-634, Bruxelles, 1908-1910. — E. DE SEYN, *Dictionnaire des écrivains belges*, II, 1986, Bruges, 1931.

(6) *Historia sanctae Beggae, ducissae Brabantiae andetennensium, beginnerum et beggardenum fundatrix...*, Louvain, 1631. — Concernant cet ouvrage, voir L. PHILIPPEN, *De Begijnhoven*, 4, Anvers, 1918.

(7) *Historia sanctae Gertrudis, principis virginis, primae nivellensis abbatissae*, Bruxelles, 1637. — Une quittance relative à l'impression de cette œuvre se trouve dans A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10785. — En 1639, on éditait une traduction française de cet ouvrage. En 1632 déjà, J.-G. DE RIJCKEL, avait édité sous le titre *Vitae Sanctae Gertrudis* quelques anciennes biographies de cette sainte.

(8) A. ARCH. M., carton *Abbays de Sainte-Gertrude à Louvain, fardc Varia* (texte imprimé, sans date).

cour. A. Everaerts, *Monographie des stalles...*, pl. I et II, conservé aux A.V. Louvain n° 81, fournit en outre deux dessins : une vue de la chapelle Sainte-Gertrude en 1200 et une vue de la prévôté en 1300 ; ces documents ne peuvent cependant pas être considérés comme une reconstitution de valeur.

Il existe maintes reproductions de la tour de l'église, notamment dans A. Everaerts, *Monographie des stalles...*, pl. V, manuscrit conservé aux A.V. Louvain, n° 81 et dans A. Everaerts, *Recueil des tombes et épitaphes...*, pl. LIX, manuscrit conservé aux A.V. Louvain, n° 79 ; dans la *Belgique monumentale*, II, 229, La Haye, 1844 ; dans E. van Even, *Louvain monumental*, 223, Louvain, 1865 ; par L. Van Peteghem, dans E. Bruylants, *La Belgique illustrée*, I, 329, Bruxelles, s.d. ; A. Jacobs, *L'abbaye noble...*, 140-141, publie une vue en élévation de la flèche de la tour. Des dessins romantiques figurent dans les ouvrages suivants : E. Puttaert et J. Malvaux, *Eglise Sainte-Gertrude et la Dyle*, dans E. Bruylant, *La Belgique illustrée*, I, 328, Bruxelles, s.d. ; E. Puttaert et K. Roymans dans E. Van Bemmelen, *La Belgique illustrée*, I, 148, Bruxelles, s.d. ; par A. Hanesse dans A. Van Gele, *La vallée de la Dyle*, 98, Bruxelles, [1895] et F. Nève, *Louvain pittoresque*, Louvain, 1900. Il existe une gravure du même sujet dans *L'Illustration européenne*, IV, 4 octobre 1891, ainsi qu'une gravure en couleur d'après J. Hoolans (1851) (1). On verra également des dessins représentant divers coins de l'abbaye dans la revue *Toerisme*, année 1929, 257, 278-280, 345, 347.

Les plans de Sainte-Gertrude sont relativement rares : on possède un *Coup d'oeil sur l'abbaye de Sainte-Gertrude et la ville de Louvain, divisée en trois lots*, par J. De Rijcke, datant de 1798 ; ce plan, reproduction superficielle de l'abbaye est conservé aux A.G.R., *Cartes et Plans, Inventaire manuscrit*, n° 263. L'église et ses environs ont fait l'objet d'un arpentage, conservé aux A.G.R., *Archives de l'Assistance Publique de Louvain*, à l'occasion d'un procès en 1700. On trouve aux Archives de la Ville de Louvain, n° 7100, une copie sur papier d'un plan des environs de l'église établi le 20 mai 1769 : plan d'une partie de rue près du cimetière de Sainte-Gertrude. L'article de D. Van Humbeeck, *Les tours successives de l'église de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, V, 40 et 46, Louvain, 1965, fournit un plan de l'église avec élévations (2) ; de même que A. Doutrepont, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 107, Bruxelles, 1937.

L'église ou l'abbaye sont indiquées sur les vues panoramiques suivantes : *S. Gertruykerkercke ende een abdij...*, panorama de Louvain vers 1540 par A. Woensam (?), œuvre conservée à la Bibliothèque Royale, *Cabinet des Estampes*, sans cote (3) ; vue générale de Louvain, due à un anonyme et publiée dans S. Munster, *Cosmographia...*, n° 4, 1544, ouvrage conservé à la Bibliothèque Royale, *Cabinet des Estampes*, n° S III 138737. L'église S. Gertruyen figure aussi sur le panorama de *Loeven* publié par G. Braun et F. Hogenberg, *Civitates orbis terrarum*, I, 18, Cologne, 1572 ; une copie en est donnée dans *Urbium totius Belgii tabulae*, I, Amsterdam, 1657. Dans la *Cosmographie universelle* de Belleforest publiée à Louvain en 1575, on retrouve sur le panorama de Louvain un dessin de l'église de S. Ghertrud : Bibliothèque Royale, *Cartes et Plans*, III, 7879. J. Lipse, *Lovanium*, 78-79, n° 38 (*S. Gertrudis, parochia et coenobium*), Anvers, 1605, édite une vue de l'église et de l'abbaye et de la ville de Louvain, œuvre de J. Vander Baeren (4). Une reproduction assez vague de l'abbaye figure sous le n° 3 (*S. Gheertruyds kerk, clooster, abdij*) d'un panorama de Louvain reproduit (5) dans J. Blaeu, *Novum*

(1) L. HISSETTE, *Vues et plans des villes, châteaux, monastères et monuments publics...*, Louvain, n° 23, Bruxelles, 1927. — B.R., *Cabinet des Estampes*, sans cote.

(2) Pour les plans du XIX^e siècle, voir D. VAN HUMBEECK, *Les tours successives de l'église Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, V, 199-200, Louvain, 1965.

(3) Édition de J. PETIT, *Vue de Louvain*, dans *Documents iconographiques et topographiques de la Bibliothèque Royale de Belgique*, 1^{ère} série, n° 4, Bruxelles, 1877. — Copie réduite dans L. GUICHARDIN, *Descrittione di tutti i Paesi Bassi*, Anvers, 1567.

(4) Édition ultérieure dans J. LIPSE, *Opera omnia*, Anvers, 1610. — Copie (eau forte) par P. Vander Borgh (?) d'après J. Vander Baeren, voir L. HISSETTE, *Vues et plans des villes...*, Louvain, n° 4, Bruxelles, 1927. — Copie approximative par A. Joos, dans E. VAN EVEN, *Louvain monumental*, face à la page 79, Louvain, 1860.

(5) Copie par De Wit, Amsterdam, vers 1660 : B.R., *Cartes et plans*, IV, 9555. — Copie dans *Löwen, S. Gertrud Kirche, Closter und Abdey*, par G. Bodenehr vers 1725 : B.R., *Cartes et plans*, IV, 9420.

ac magnum theatrum, 22-23, Amsterdam, 1649. M. Zeiller, *Topographia Germaniae Inferioris*, 1659, conservé à la Bibliothèque Royale, *Cabinet des Estampes*, S. III 111573, publie un panorama de Löven, sur lequel l'église est désignée sous le vocable de S. *Gerdreyt* ; ce dessin est attribué à Merian. Une autre vue de la ville due à E.B. Werner mentionne sous le n° 11 *Giltraij, oder S. Gertrudus parochi* ; ce dessin fut gravé par J.F. Probst, *Löven in Brabant* et publié à Vienne au XVIII^e siècle, mais ne peut être considéré comme fidèle à la réalité. Un exemplaire est conservé aux A.G.R., *Cartes et Plans, Inventaire manuscrit*, n° 637.

On verra des plans sommaires de l'église et de l'abbaye sur les cartes suivantes : *Abbaie de St. Geertrude* dans *Plan de Louvain en Brabant, enlevé par les Grassins en février 1746*, publié dans Le Rouge, *Recueil contenant des cartes nouvelles*, Paris, 1742-1754 ; *Carte figurative de la Dyle et de la Voer, dans l'intérieur de la ville de Louvain*, 1784, conservé aux A.G.R., *Cartes et Plans*, n° 346. L'église est dessinée sur deux projets visant à la division de Louvain en paroisses et datant des environs de 1786 (n° 3, *Ste Gertrude*), plans conservés aux A.G.R., *Cartes et Plans, Inventaire manuscrit*, nos 57 et 58. Le plan de l'église et de l'abbaye figure également dans l'*Atlas cadastral et parcellaire du territoire de la ville de Louvain*, entrepris sous la direction de Herla et Craen entre 1818 et 1825 ; document actuellement conservé aux Archives de la Ville de Louvain, Section A, feuille 2. Sur le plan de la ville de Louvain (1824-1830) de J.B. Jobard, on peut voir (n° 43, *Ste Geertrude Kerk*) une reproduction fort exacte de l'église et des bâtiments abbatiaux ; ce document repose aux Archives de la Ville de Louvain, sans cote et à la Bibliothèque Royale, *Cartes et Plans*, III, 7876. On verra également le plan de Louvain composé par A. Ferraris, *Carte de cabinet des Pays-Bas Autrichiens (1770-1778)*, à la Bibliothèque Royale.

A. Jacobs, *L'abbaye noble...*, 140-141, publie un dessin représentant la charpente apparente, la voûte en fardeaux de l'église ainsi qu'un fragment de l'architecture de l'ancien cloître. Il existe de nombreuses vues des stalles de l'église : citons en premier lieu un recueil complet par A. Everaerts, *Monographie des stalles...*, pl. VI et sv., manuscrit aux A.V. Louvain, n° 81 ; A. Everaerts, *Recueil des tombes et épitaphes...*, pl. VI et LVI, manuscrit conservé aux A.V. Louvain, n° 79 ; A. Jacobs, *L'abbaye noble...*, 140-141, publie trois planches. On consultera en outre : *La Belgique monumentale*, I, 229, Bruxelles, 1844 ; une gravure sur bois de A. Brown d'après G. Vanderhecht, dans *Vues pittoresques de la Belgique et des monuments les plus remarquables...*, Bruxelles, s.d. ; le dessin d'un compartiment des stalles par L. Van Peteghem, publié par E. van Even, *Louvain monumental*, 226 ; le même sujet a été dessiné par G. Welis et publié par E. van Even, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 406 ; une reproduction de stalle, œuvre de V. De Doncker et J. Houtquin est reproduite dans E. Bruylant, *La Belgique illustrée*, I, 332, Bruxelles, s.d. (1).

Pour être complet en matière d'iconographie, on doit encore signaler les dessins d'un reliquaire-ostensoir de Sainte-Gertrude, datant de 1480, publiés par A. Jacobs, *L'abbaye noble...*, 210 ; par E. van Even, *Louvain monumental*, 227 et E. van Even, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 411. La reproduction d'un orfroi de chasuble datant de 1558 figure dans A. Jacobs, *L'abbaye noble...*, 210 ; celle d'une peinture portant le titre de *La Confrérie des Ames du Purgatoire* est éditée par J.G. de Ryckel, *Historia S. Gertrudis*, 665 ; une autre toile due à N. Stramot illustre la célébration du cinquantenaire de la même Confrérie et est reproduite dans A. Jacobs, *L'abbaye noble...*, 210. G. Boonen, *Geschiedenis van Leuven*, ouvrage manuscrit conservé aux A.V. Louvain, nos 40-41 (2), donne un dessin représentant *De abdij van Sinte Geertruyden* dans l'Ommegang de Louvain. L'habit des chanoines a été reconstitué par P.J. Mallart, *Collection de costumes de tous les Ordres monastiques, supprimés à différentes époques, dans la ci-devant Belgique*, Bruxelles, 1811.

Il subsiste encore quelques plans des possessions de l'abbaye situées en dehors de Louvain. Citons une carte des terres de Nieuwrode, dressée en 1730 par D. Heeren, une autre des possessions de Duffel,

(1) E. Van Bommel, dans *La Belgique illustrée*, Bruxelles, s.d., donne la même gravure, mais l'attribue, à tort, aux stalles de l'église de Saint-Pierre.

(2) Copie de A. Renier, dans l'édition de l'œuvre de G. BOONEN, *Geschiedenis van Leuven...*, par E. VAN EVEN, pl. XXXII, Louvain, 1880.

dressée au XVIII^e siècle : A.G.R., *Cartes et Plans, Inventaire manuscrit*, nos 923 et 924. Les mesurages d'un pré situé à Meldert, réalisé le 18 février 1761 par J. Charlot, et du lieu-dit Kesselarenveld à Kortrijk-Dutsel (1), réalisé en 1772 par R. Wirix, sont conservés aux A.G.R., *Cartes et Plans, Inventaire manuscrit*, nos 2290 et 3092. Le *Ste Gertruyd pachthof* à Wilsle est dessiné en élévation sur un document donnant octroi pour la construction d'un canal à Louvain en 1750 ; il est conservé aux A.V. Louvain n° 5907. Enfin, on signalera les plans en élévation du pressoir de Sainte-Gertrude à Louvain dans L. Hissette, *Le pressoir du vignoble de l'abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie*, XLIX, 135, Louvain, 1910.

L'abbaye possédait probablement une galerie de portraits d'abbés. On n'en possède plus que quelques-uns à l'heure actuelle : un portrait de l'abbé G.P. de Herzelles (1721-1742) dû au pinceau de B. Bescher se trouve à la sacristie de la cathédrale d'Anvers (2), un autre exemplaire est encore conservé dans l'actuelle abbaye à Louvain (3). Les chanoines de Spittaël et Lestryeux parvinrent à sauver trois portraits de la confiscation par les révolutionnaires français ; ces pièces furent mises en vente publique en 1855 (4). Le premier tableau, attribué à G. de Crayer, représentait l'abbé W. de la Margelle (1642-1664) et fut acquis en 1877 par E. van Even (5). Le second était l'œuvre de F. Jacquin (vers 1783) et montrait l'abbé A.G. de Renesse (1765-1785) ; il appartenait, dans la seconde moitié du XIX^e siècle, à J.A. Alberdingh-Thym, professeur à l'Académie Royale d'Amsterdam (6). Un troisième portrait, également dû à F. Jacquin (7), représentait J.F. de Woelmont, abbé entre 1788 et 1798. Ce dernier, après la vente de 1855, devint successivement propriété des maristes de Louvain, de E. van Even, de V. de Munter pour être finalement acquis par le Musée de la Ville de Louvain (8). Un portrait de l'abbé J.G. de Ryckel (1626-1642), gravé par J. Vanden Sande d'Anvers, est publié au début de l'ouvrage du même J.G. de Ryckel, *Vita sanctae Gertrudis*, Bruxelles, 1637, ainsi qu'en tête d'un *Liber Confraternitatis animarum*, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab., Supplément*, n° 27942 (9) ; A. Jacobs, *L'abbaye noble...*, 72, donne une copie de ce dessin. Une autre gravure anonyme de ce même abbé illustre un autre livre dû au même J.G. de Ryckel, *Vita sanctae Beggae*, Louvain, 1631. L'effigie de l'abbé C.F. de la Viefville (1668-1697) figure dans un registre de la Confrérie des âmes de la paroisse Sainte-Gertrude, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab., Supplément*, n° 27942 et a été reproduite par A. Jacobs, *L'abbaye noble...*, 80. L'abbé de la Viefville est également portraituré sur un tableau composé par N. Stramot à l'occasion du cinquantenaire de la Confrérie des Ames du Purgatoire. Ce tableau était autrefois conservé dans l'église Sainte-Gertrude (10). Une chasuble, commandée en 1558

(1) Kortrijk-Dutsel, prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(2) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 90. — E. VAN EVEN, *Les armoiries des trois anciennes abbayes de Louvain*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 564, Anvers, 1872. — *Oude kerhelijke kunst in de provincie Antwerpen*, 13-14, n° 29, Anvers, 1963.

(3) Voir description *St. Gertrudis. Tentoonstelling*, 23, n° 63, Louvain, 1959.

(4) E. VAN EVEN, *Adriaan Willem baron van Renesse van Baar, voorlaatste abt van Sint Gertruide te Louven*, 3, Louvain, 1879.

(5) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 193, note 2. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 401. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem baron van Renesse...*, 3, Louvain, 1879.

(6) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 195. — V. DE MUNTER, *François Jacquin et son œuvre*, 6, Louvain, 1928. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem baron van Renesse...*, 3 : en face de la première page de cet article, l'auteur donne une reproduction de cette peinture, gravée par E. Du Jardin.

(7) V. DE MUNTER, *François Jacquin et son œuvre*, 13, Louvain, 1928.

(8) Pour l'histoire de ce tableau, voir A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 112. — V. DE MUNTER, *François Jacquin et son œuvre*, 13. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 401. — Voir la description dans *Museum Vanderkolen Mortens* (Catalogue), 5, n° 27, Louvain, 1958. — *Leuens Verleden* (Cat. d'exposition), 152-153, n° 308, Louvain, 1964. — Reproduction dans V. DE MUNTER, *François Jacquin et son œuvre*, pl. III.

(9) Cité par A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 186. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 562, Bruxelles, 1872. — Voir E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 69.

(10) Voir le dessin d'après l'original dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, après la page 210. — Il fut également gravé sur cuivre, d'après E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie*

par l'abbé Ph. de Hosden (1) et conservée à l'église Saint-Jacques de Louvain, le représente agenouillé dans la scène du couronnement d'épines. Dans les stalles de l'église, commandées par l'abbé P. Was, M. de Wayere (vers 1540-1544) sculpta, dans le bas-relief occidental du côté de l'Épître, les scènes de la Résurrection et y plaça le portrait de l'abbé (2).

Quelques monuments funéraires de l'église représentaient la physionomie des abbés ; certains sont aujourd'hui perdus, notamment la dalle funéraire de A. de Beaufort (1585-1593) qui n'est connue que par le dessin qu'en donne A. Everaerts, *Recueil des tombes et épitaphes...*, 141, pl. LXVIII, manuscrit conservé aux A.V. Louvain, et celle de l'abbé A.G. de Renesse (1765-1785), citée par E. Van Even, *Les armoiries des trois anciennes abbayes de Louvain*, dans *Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 564, Anvers, 1872. Certains monuments existent encore, citons un buste en marbre de C.F. de la Viefville, œuvre de P. Verbruggen d'Anvers (3) ainsi que les statues des abbés A.F. de Fourneau (1697-1699) et A.C. de Pallant (1699-1720), exécutées pour leurs mausolées respectifs par G. Kerricx d'Anvers en 1714 (4).

Sigillographie : A. Jacobs, *L'abbaye noble...*, 8 et 9, 14 et 15, a dessiné quatorze sceaux, notamment celui de l'église en 1230 et au XIII^e siècle, ceux des prévôts aux XIII^e et XV^e siècles, du prieur au XV^e siècle, des abbés, G. Moelgaert, Th. de Brakel, J. vander Moere, A. de Nieuwenhoven, P. Was, J. Vander Linden, L. d'Eynatten et W. de la Margelle ; A. Everaerts, *Monographie des stalles...*, pl. V, LVIII et f^{os} 3-4, manuscrit conservé aux A.V. Louvain, n^o 81, reproduit les sceaux des abbés G. Moelgaert, P. Was ainsi que celui de l'église en 1228 ; A. Everaerts, *Recueil des tombes et épitaphes...*, 114, pl. LIII, manuscrit conservé aux A.V. Louvain, n^o 79, nous donne le dessin d'un sceau de l'église au XIV^e siècle ; A. Everaerts, *Recueil de blasons, décorations, pavillons, épitaphes et sceaux*, f^o 168, manuscrit conservé à la Bibliothèque Royale, ms. II 5201, reproduit les sceaux de l'église vers 1230, du prévôt au XIII^e siècle et de l'abbaye en 1600 et 1700 ; A. Everaerts, *Les anciennes associations de Louvain*, manuscrit conservé aux A.V. Louvain, n^o 82, dessine le même sceau de 1230 et le sceau du prévôt au XV^e siècle. On verra également la description du sceau de l'abbé P. Was dans J. Th. De Raadt, *Sceaux armoriés des Pays-Bas et des pays avoisinants*, IV, 207, Bruxelles, 1901.

En ce qui concerne les sceaux conservés en originaux, on remarquera que les sceaux conventuels sont d'un type unique : en navette avec figuration de sainte Gertrude. Un sceau de 1230, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, carton 10256, n^o 30 et *Coll. Sigill.*, n^o 633 (5), représente une sainte assise, portant une branche de palmier dans sa main droite et un livre dans la gauche ; légende : *Sigillum ecclesie Sancte Gertrudis virginis in Lou[an]io*. Les sceaux utilisés dès la fin du XIII^e siècle sont plus petits et différents. Un sceau de vers 1287, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 10259, et *Coll. sigill.*, n^o 912 (6), représente sainte Gertrude debout, portant une palme dans la main gauche

de Belgique, XXVIII, 563, Bruxelles, 1872. — *Inventaire des objets d'art existants dans les édifices publics des communes de l'arrondissement de Louvain*, Bruxelles, 1908.

(1) *St. Gertrudis. Tentoonstelling*, 23, n^o 60, Louvain, 1959. — Dessin par A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, après la page 210. — *Inventaire des objets d'art... arrondissement de Louvain*, 32, Bruxelles, 1908.

(2) Voir dessin de A. EVERAERTS, *Monographie des stalles...*, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 81, pl. LX et LVIII ; de L. Van Peteghem dans E. VAN EVEN, *Louvain monumental*, face à la page 226 ; de G. Welis, dans E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 406.

(3) Voir E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 563, Bruxelles, 1872. — *Inventaire des objets d'art... arrondissement de Louvain*, 33, Bruxelles, 1908. — C. VAN HERCK, *Hendrik Frans Verbruggen, Antwerpsch Beeldhouwer, 1654-1724*, dans *Antwerpen's Oudheidkundige Kring*, XVI, 47, Anvers, 1940. — *Aarschot. Tentoonstelling Markt-Kapittel*, 46, n^{os} 52-53, Aarschot, 1962. — Dessin par A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 79, pl. LXV, et dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte Gertrude...*, entre les pages 80 et 81.

(4) M. SMEYERS, *Het voormalig hoogaltaar van de Sint-Gertruikerk te Leuven. Een werk van Guilielmus Kerricx*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, VIII, 180-208, Louvain, 1968.

(5) Voir *Kunstschaten van Brabant* (Cat. d'exposition), 91, n^o 415, Bruxelles, 1954.

(6) Un sceau, qui est probablement le même, est mentionné par J. VANDER LINDEN, *Rapports sur une mission aux Archives de Berlin...*, dans *B.C.R.H.*, LXXII, 314, à la date du 13 juillet 1263, Bruxelles, 1903.

et une crosse dans la droite ; légende : *S[igillum] eccl[esi]e b[eate] Gertrudis in Lovanio*. Des sceaux en forme de navette, représentant une sainte debout, sont encore appendus à des actes des 20 février 1441 : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10283 ; 16 octobre 1447 : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10284 ; 10 novembre 1452 : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10285 et 6 octobre 1459 (fragment) : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10287 ainsi qu'à deux chartres datant des 11 avril 1465 : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10288 et 10 juin 1475 ; A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10290, exemplaire conservé dans une boîte de bois. Une chartre du 12 décembre 1465, conservée aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10288, portant un sceau du même type, mais pourvu d'un contre-sceau représentant un agneau ; légende : *Agnus Dei*. On retrouve d'autres exemplaires avec contre-sceau notamment le 10 mai 1514, exemplaire conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10298 ; le 15 octobre 1532, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10301 et le 21 février 1553, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10304. Un sceau de même type, en très bon état, figure sur un acte de 1526 : Archives de l'Evêché de Bruges, C 93. Il existe quatre sceaux conservés pour le XVII^e siècle : 1618, conservé aux Archives de l'Etat à Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond*, chartrier et A.G.R., *Coll. sigill.*, n° 10218 ; 1626, conservé aux Archives de l'Archevêché à Malines, *Abbaye de Sainte-Gertrude, Prélats* ; 16 août 1626, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10307 et 16 août 1629, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10307. En comparant tous ces exemplaires de sceaux conventuels, on remarque que la matrice est demeurée identique et que même le caractère des lettres est demeuré inchangé.

Les sceaux de supérieurs sont plus nombreux. Le plus ancien encore conservé est celui du prévôt Adam de Bruxelles, datant du 17 novembre 1236, conservé aux Archives de l'Abbaye de Tongerlo, chartrier, n° 113 et aux A.G.R., *Coll. sigill.*, n° 32416. En forme de navette, il représente un personnage revêtu d'une chasuble, portant dans la main gauche un livre et un bâton dans la droite ; légende : *S[igillum] p[re]positi s[an]c[t]e Gertrudis in Lovanio*. Ce type sera largement utilisé notamment par le prévôt G. de Stade, acte du 25 janvier 1288, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10259 et par le prévôt H. de Boensbeeck, acte du 10 septembre 1289, conservé aux Archives de l'Hôpital de Saint-Pierre à Louvain, n° 24 (fragment). Le sceau du prévôt C. van der Balct représente une sainte Gertrude debout portant la crosse dans la main droite ; légende : *[Sigillum prepositi] s[an]c[t]e Ger[trud]is Lovan[iensis] ad c[ausas] (1)*. Le contre-sceau rond est orné d'une tête ; légende : *[Probatio] veritatis*. Il figure sur des actes du 10 mai 1412, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 10264-10278, n° 1021 et de 1419, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, *Couvent des Dames Blanches de Louvain* et *Coll. sigill.*, n° 16836 ; contre-sceau : *Coll. sigill.*, n° 16837. Le sceau utilisé par l'abbé G. Moelgaert le 20 février 1441, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10283 et le 16 août 1447, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10284, était de même type. Deux sceaux datant des 10 novembre 1452 et 11 avril 1465, conservés aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 10285 et 10288, portent sur le contre-sceau la légende *S[igillum] Walleri ab[bat]i*. Il subsiste deux exemplaires du sceau de l'abbé Th. de Brakel ; ils sont appendus à des chartres des 10 juin 1475 et 6 novembre 1479, conservés respectivement aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10290 et aux Archives de la Ville de Louvain, n° 3267 et A.G.R., *Coll. sigill.*, n° 27757. En forme de navette, le sceau est divisé en deux parties : les deux tiers supérieurs sont ornés d'une sainte Gertrude debout dans une niche tandis que le bas montre un abbé agenouillé, regardant, vers la droite, ses armoiries. Sur le sceau de 1479, on lit : ... *[Theodo]rici abbat[is] mon[asterii]*... Par la suite cette disposition prévaudra, seules les armoiries et légendes différeront ; cependant une évolution dans le style des dessins sera perceptible. On citera les sceaux des abbés J. vander Moere, exemplaire du 16 septembre 1498, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10295 ; A. de Nieuwenhoven, exemplaire du 13 janvier 1526, conservé aux Archives de l'Evêché de Bruges, C 93 ; P. Was, exemplaire du 8 juillet 1538, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10302 ; J. Vander Linden, exemplaire du 19 septembre 1569, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305 et L. d'Eynatten, exemplaire de 1618, conservé aux Archives de l'Etat à Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond*, chartrier et aux A.G.R.,

(1) Comparer avec L. VAN BUYTEN, *Inventaris van de zegelverzameling, Stedelijk Museum, Leuven*, section A, série 7, 263, n° A/VII/20, Louvain, 1966.

Coll. sigill., n° 10217. Le sceau de l'abbé W. de la Margelle, exemplaire de 1662, conservé aux A.G.R. *Université de Louvain*, n° 2630 et *Coll. sigill.*, n° 24314, est de type rond. Au centre, dans une niche figure sainte Gertrude ; à gauche se trouvent les armoiries de l'abbé, surmontées de la mitre et de la crosse et accompagnées d'un écu au relief effacé. Ce sceau servait uniquement à cacheter les documents dans lesquels l'abbé intervenait en tant que conservateur de privilèges de l'Université de Louvain. La légende l'indiquait d'ailleurs : ... *conservator privilegiorum Universitatis Lovanien[sis]*. Un fragment de sceau de même apparence existe encore pour l'abbé G.P. de Herzelles ; il est conservé aux Archives de l'Archevêché de Malines, *Abbaye de Sainte-Gertrude de Louvain, Privilèges*, et porte la date du 29 octobre 1726.

On possède encore de nombreux exemplaires d'empreintes de sceaux des abbés, soit en cire, soit en pain à cacheter. Citons deux de A. Eynthouts, exemplaires des 19 juin 1597, 1^{er} mars 1596 et 21 juin 1597, conservés aux Archives de l'Archevêché de Malines, *Aerschot II ; Tielt-Notre-Dame et Betekom* ; L. d'Eynatten, exemplaires des 26 novembre 1613, 7 mars 1626, 19 mars 1212 et 27 novembre 1612, conservés aux A. Arch. M., *Tielt-Notre-Dame, Langdorp et Betekom* ; J.G. de Ryckel, exemplaires des 13 novembre 1627, 2 août 1642, 16 janvier 1632, 6 juin 1633, 29 juin 1636, 18 mars 1642, 17 octobre 1626, 23 février 1635, 14 août 1642, exemplaires conservés aux Archives de l'Evêché de Bruges, C 93, et aux A. Arch. M., *Aerschot II, Tielt-Notre-Dame, Langdorp et Betekom* ; W. de la Margelle, exemplaires des 13 juin 1653, 7 avril 1649 et 17 février 1660, conservés aux A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, Bénéfices ; Aerschot II et Ottenburg* ; M. de Leefdael, exemplaires non datés et 10 octobre 1665, 11 juillet 1665 et 17 novembre 1666, conservés aux A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, Prélats*, et *Langdorp* ; C.F. de la Viefville, exemplaires de 1668, 26 novembre 1684, 24 novembre 1686, 25 juin 1691, 7 décembre 1669, 8 mars et 19 septembre 1676, 10 novembre 1690, 9 août 1689, 28 avril 1670, 30 mai et 1^{er} décembre 1671, 1674, 11 et 19 septembre 1676, 29 février 1678, 10 juillet 1683, 26 mars 1692, 29 novembre 1694 et 17 décembre 1669, conservés aux A. Arch. M., *Abbaye de Sainte Gertrude à Louvain, Prélats ; Aerschot II ; Tielt-Notre-Dame ; Langdorp et Betekom* ; A.F. de Fourneau, exemplaires s.d. et 28 août 1698 et 12 mai 1699, conservés aux A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, Prélats ; Tielt-Notre-Dame et Betekom* ; A.C. de Pallant, exemplaires s.d., 5 mars 1700, 26 juillet 1703, 29 avril 1716, 10 décembre 1700, 5 octobre 1707, 2 janvier 1715, 1716 et 10 février 1703, conservés aux A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, Prélats ; Aerschot II ; Tielt-Notre-Dame ; Langdorp et Betekom* ainsi qu'aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20380 ; G.P. de Herzelles, exemplaires des 17 juillet 1732, 9 janvier 1737, 29 octobre 1726, s.d., 1^{er} mai 1728, 23 juillet 1733, 2 juillet 1735, 24 mars 1736, 17 juin 1740, 20 février et 18 mars 1741, 10 mai 1728, 7 mai 1736, 20 juillet 1733, 21 octobre 1735, 30 octobre 1738, 10 et 23 mai 1739 et 5 juin 1742, conservés aux A.G.R., *Université de Louvain*, n° 2566, carton 25 et *Coll. sigill.*, n°s 32853 et 32854 et aux A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, liasse 1726 ; Tielt-Notre-Dame ; Langdorp ; Ottenburg et Betekom* ; L.-E. de Leefdael, exemplaires des 22 avril 1759, 22 décembre 1747, 7 juin 1759, 22 juin 1740, 14 et 15 juin 1747, 13 avril 1753, 6 juin 1756, 8 octobre 1759, 13 janvier 1762, 6 janvier 1759, s.d., 19 juin 1745, 20 juin 1747, 8 septembre 1751, 27 février 1759 et 29 novembre 1763, conservés aux A. Arch. M., *Aerschot II, Langdorp, Ottenburg et Betekom* ; A.G. de Renesse, exemplaires de 1776, 12 juin 1769, 14 juillet 1777, 28 juillet 1778, 30 juillet 1783, 5 mars 1768, 20 octobre 1776, 11 septembre 1778, 28 août et 7 septembre 1783, 24 juin et 21 décembre 1767, 19 avril 1775, 9 septembre 1766, 15 juin 1771, 7 septembre 1783 et 13 juin 1784, conservés aux Archives de la Ville de Louvain, n° 4168, n° 12 et aux A. Arch. M., *Aerschot II, Tielt-Notre-Dame, Langdorp, Ottenburg et Betekom* ; et J.F. de Woelmont, exemplaires de 1788, 22 avril 1796, 27 juillet 1793, 11 août 1795, 29 mars 1790, 25 avril 1791, 11 mars 1795, 15 février 1790, 14 septembre 1789, 26 juillet 1791, 15 juin 1793 et 30 janvier 1796, conservés aux A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, Prélats ; Aerschot II ; Tielt-Notre-Dame ; Langdorp ; Ottenburg et Betekom*. La majorité de ces empreintes portent les armoiries des abbés, la plupart ornées de la mitre et de la crosse. Un sceau de l'abbé J.F. de Woelmont datant du 20 mars 1797, c'est-à-dire après la suppression de l'abbaye, et conservé aux A. Arch. M., *Aerschot II*, porte les initiales du prélat.

Armoiries : A la veille de la Révolution Française, l'abbaye possédait un armorial monumental de tous les abbés ; il s'agissait vraisemblablement d'un tableau. Il est mentionné le 13 avril 1795 : A.G.R., *Administration de l'arrondissement de Brabant*, n° 273. En 1603, le chanoine G. van Gent composa un *Registrum Canoniorum regularium in nobili ac ducali abbatiæ S. Gertrudis Lovaniensis professorum et mortuorum* ; deux autres religieux poursuivent le registre jusqu'aux environs de 1650. Ce précieux livre est conservé aux Archives du Musée de la Ville de Louvain (1). C'est d'après ce manuscrit que E. van Even, *Les armoiries des trois anciennes abbayes de Louvain*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII (2^e série VIII), 5 pl. III, Anvers, 1872, a édité les armoiries des prévôts et abbés du monastère. A. Everaerts, *Monographie des stalles...*, pl. III et IV, f° 2, et au dos des planches II, III et IV, manuscrit conservé aux A.V. Louvain, nos 81, donne les dessins de deux armoiries de l'abbaye aux XVII^e et XVIII^e siècles, les armoiries des prévôts, exception faite des trois premiers, et de celles de tous les abbés. A. Everaerts, *Recueil de blasons, décorations, pavillons, épitaphes et sceaux*, 168-170, nos 4166-4198, manuscrit conservé à la Bibliothèque Royale, ms. II 5201, reprend les mêmes blasons. A. Jacobs, *L'abbaye noble...*, pl. I-VIII, Louvain, 1880, reproduit les armoiries de tous les prévôts et abbés avec, pour certains, les quartiers constitutifs (2). L'auteur reproduit également en frontispice les armoiries de l'abbaye et sur la planche II, il a réuni plusieurs sceaux d'abbés, quelques-uns ornés d'armoiries. E. van Even, *Louvain monumental*, 222-223, Louvain, 1865, donne les armoiries de l'abbaye et de l'abbé G. Moelgart, d'après un dessin de L. Van Peteghem.

En dehors de ces collections remarquables, on conserve le dessin des armoiries suivantes : les armoiries de l'abbé A. Eynthouts figurent sur une vue de l'abbaye éditée dans J.B. Gramaye, *Antiquitates... Lovanium*, 64-65, Bruxelles, 1610. Sur une gravure de L. Vorstermans, publiée par A. Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiae*, Bruxelles, 1659, on relève les armoiries et la devise de l'abbé W. de la Margelle. Les armoiries de l'abbaye et de l'abbé A.C. de Pallant furent dessinées sur la vue de l'abbaye publiée par J. Le Roy, *Brabantia illustrata*, 6, Amsterdam, 1705. Le blason de l'abbaye figure également dans C. Butkens, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV [405], La Haye, 1726, de même que dans *Groot kerkelijk toneel...*, en frontispice, La Haye, 1727. R. Blokhuisen a dessiné les armoiries de l'abbé G.P. de Herzelles, sur une vue de l'abbaye, publiée dans *Le grand théâtre sacré du duché de Brabant*, I, 104-105, La Haye, 1729. Le blason du monastère figure encore sur une vignette dans A. Sanderus, *Chorographia...*, II, 1, La Haye, 1727.

Les armoiries de l'abbé L. d'Eynatten se retrouvent sur un *Epitaphium symbolicum*, Louvain, 1626, conservé au Musée de la Ville de Louvain ; celles de J.G. de Ryckel, dans son ouvrage : J.G. de Ryckel, *Vita sanctae Gertrudis*, 665, Bruxelles, 1637, gravure d'après un tableau disparu représentant la Confrérie des Ames du Purgatoire, ainsi que sur son portrait publié dans J.G. de Ryckel, *Vita sanctae Beggae*, en frontispice, Louvain, 1631. A la première page d'un cartulaire conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10308, on peut voir le blason de l'abbé C.F. de la Viefville ; celui de l'abbé A.C. de Pallant fut imprimé sur une image de sainte Gertrude, conservée dans une collection privée. L'écusson de l'abbé G.P. de Herzelles figure sur un *Applausus emblematicus*, 3, Anvers, [1743], exemplaire conservé au Musée de la Ville de Louvain, et celui de l'abbé J.F. de Woelmont, sur un *Carmen*, Louvain, 1788, exemplaire conservé au Musée de la Ville de Louvain.

Les armoiries de l'abbé A. de Nieuwenhoven sont sculptées sur un portail endommagé, dans les bâtiments situés à l'Ouest du cloître (3). Le blason de l'abbé P. Was a été reproduit sur le panneau ouest, du côté de l'Épître, des stalles de l'église ainsi que sur deux vitraux (4) conservés au Musée de

(1) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 19. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 400, note 1, Louvain, 1895. — *Exposition de tableaux, sculptures, meubles, orfèvreries, dinanderies, céramique, numismatique, manuscrits, incunables et armes*, 44, Louvain, 1881.

(2) L'auteur donne des explications aux pages 209-210. Chaque armoirie est décrite conformément aux règles de l'héraldique, après la notice consacrée à chaque prévôt ou abbé. Les armoiries de l'abbaye sont décrites page 20.

(3) Voir R. MAËRE, *Abbaye de Sainte-Gertrude, restaurations et découvertes archéologiques*, dans *Archives belges*, XV, 32, Namur, Liège, 1913.

(4) Voir *Arts sacra antiqua* (Cat. d'exposition), 128, G/18, Louvain, 1962.

le Ville de Louvain (1). Une chasuble, conservée à l'église de Saint-Jacques de Louvain, porte les armoiries de Ph. de Hosden (2). On possède également quelques représentations des armoiries de l'abbé J.G. de Ryckel notamment dans *Le grand théâtre sacré du duché de Brabant*, I, 100, n° 2, La Haye, 1729 ; elles apparaissent aussi ciselées sur argent au dos d'un *Liber Confraternitatis animarum*, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab., Supplément*, n° 27942 ; sur un vitrail en forme de médaillon, datant de 1625, au Musée de la Ville de Louvain (3), elles sont accompagnées de sa devise ; on les retrouve encore sur de fragments de vitraux provenant du Petit Béguinage (4) et sur un prie-Dieu datant de 1628 et conservé à l'église de Wilsele (5). Jadis, on pouvait voir dans le chœur de l'église de Sainte-Gertrude une caisse en forme de scriban ornée des armoiries et de la devise de l'abbé W. de la Margelle, mobilier mentionné dans les *Archives* du Musée de la Ville de Louvain (6). Les armoiries de l'abbé C.F. de la Vieville figuraient sur le tableau commandé à l'occasion du cinquantenaire de la Confrérie des Âmes du Purgatoire (7) ; elles étaient en outre ciselées sur la couverture du *Liber Confraternitatis animarum*, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab., Supplément*, n° 27942. Les armoiries de F. de Fourneau étaient jadis reproduites sur un vitrail de l'église des frères mineurs de Louvain (8) ; celles de A.C. de Pallant figuraient sur des tableaux représentant sainte Gertrude et saint Augustin (9) ainsi que sur une chasuble et que sur les orgues de l'église (10). Le sceau de l'abbé G.P. de Herzelles était gravé sur des pièces de vaisselle en argent ainsi qu'en témoigne un document de 1744, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10337, f°s 5v^o-8. Il figurait également, sculpté, sur le banc de communion de l'église (11).

Les armoiries de A.C. de Pallant, F. de Fourneau et A.G. de Renesse sont reproduites sur leurs monuments funéraires érigés dans l'église Sainte-Gertrude (12). Signalons enfin l'existence d'un vitrail aux armoiries du chanoine Jean de Ryckel datant de 1613 et conservé au Musée de la Ville de Louvain (13).

Sur les sceaux figurent les blasons des abbés suivants : Th. de Brakel, exemplaires du 10 juin 1475 et 6 novembre 1479, conservés aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10290 et *Coll. sigill.*, n° 27757, et aux A.V. Louvain, n° 3267 ; A. de Nieuwenhoven, exemplaire du 13 janvier 1526, conservé aux Archives de l'Evêché de Bruges, C 93 ; P. Was, exemplaire du 8 juillet 1538, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10302 ; de J. Vander Linden, exemplaire du 19 septembre 1569, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305 ; de L. d'Eynatten, exemplaire de 1618, conservé aux A.E. Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond*, chartrier et A.G.R., *Coll. sigill.*, n° 10217, ainsi que des abbés mentionnés ci-dessus et dont les sceaux sont en cire ou pain à cacheter (14).

(1) Voir *Ars sacra antiqua* (Cat. d'exposition), 128, G/19, Louvain, 1962.

(2) Voir 884, note 1.

(3) *Catalogue du Musée Vanderhelen à Louvain*, n° 679, Louvain, 1927 ; n° 22, Louvain, 1958 ; n° G/33, Louvain, 1962. — *St. Gertrudis. Tentoonstelling*, n° 61, Louvain, 1959. — *Aarschot. Tentoonstelling Markt-Kapittel*, 45, n° 49, Aarschot, 1962. — *Oude Kunst in Leuvens Privébezit* (Cat. d'exposition), 182, G/40, Louvain, 1964.

(4) Voir *Ars sacra antiqua*, (Cat. d'exposition), 132, G/28, G/128, G/14, Louvain, 1962.

(5) D'après A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 73.

(6) MUSÉE DE LA VILLE DE LOUVAIN, transcription de 1901 d'une copie du 12 novembre 1742.

(7) Voir 883, note 10.

(8) D'après A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 85.

(9) Conservés à l'église de Sainte-Gertrude à Louvain. — Dessin de A. EVERAERTS, *Recueil des tombes et épitaphes...*, 2 et 3 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 79.

(10) D'après A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 86 et 159.

(11) J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Notes pour servir à l'inventaire des œuvres d'art du Brabant*, dans *Annales de la Société royale d'archéologie de Belgique*, XLIV, pl. 90, Bruxelles, 1939-1940.

(12) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, face aux pages 82, 86 et 140. — A. EVERAERTS, *Recueil des tombes et épitaphes...*, pl. LXVI, LXIV, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 79.

(13) Voir *St. Gertrudis. Tentoonstelling*, 23, n° 61, Louvain, 1959. — *Aarschot. Tentoonstelling Markt-Kapittel*, 45, n° 48, Aarschot, 1962.

(14) Voir 885-886.

Épithaphes : L'église de Sainte-Gertrude ne possède plus que les monuments funéraires des abbés C.F. de la Vieville et A.G. de Renesse (1). Cependant la plupart des épithaphes sont connues par des publications. Les collections les plus remarquables sont : A. Everaerts, *Recueil des tombes et épithaphes de Louvain et ses environs*, 122-125 ; 135 ; 140-142, nos 259 et 306, 254, 263, 258, 302, 259, 305, 252, 253, 303, 304, 261, 264, 283, 308, 281, Louvain, 1880, manuscrit conservé aux A.V. Louvain, n° 79, qui mentionne les épithaphes des prévôts et abbés suivants, existant dans l'église Sainte-Gertrude : G. de Stade, L. d'Erpe, G. Moelgaert, Th. de Brakel, J. vander Moere, A. de Nieuwenhoven, P. Was, Ph. de Hosden, J. Vander Linden, A. de Beaufort, A. Eynthouts, L. d'Eynatten, W. de la Margelle et M. de Leefdael, C.F. de la Vieville, G.P. de Herzelles (2) et A.G. de Renesse (3) ; A. Jacobs, *L'abbaye noble...*, 36, 37, 44, 48-50, 57, 64, 68, 70, 76, 81, 82, 90, 107 et 153, Louvain, 1880 (4) donne le texte des mêmes épithaphes que l'ouvrage précédent, excepté celle de J. Vander Linden, et publie en outre celle du prévôt H. de Rode, d'après J.G. de Ryckel, *Historia Sanctae Gertrudis*, 664. De plus, plusieurs textes d'épithaphes sont édités dans *Le grand théâtre sacré du duché de Brabant*, 107-109, La Haye, 1729.

Les épithaphes de L. d'Erpe et C. vander Balct (fragment) figurent dans J. Molanus, *Historiae Lovaniensium libri XIV*, 225-226 et 234, ed. P.F. X. de Ram, Bruxelles, 1861. F. Sweertius, *Monumenta sepulchralia et inscriptiones publicae privataeque ducatus Brabantiae*, 229-230, Anvers, 1613, publie l'épithaphe de Ph. de Hosden ; J. G. de Ryckel, *Historia Sanctae Gertrudis*, 664, 651, 656, 660, 661, et 663, Bruxelles, 1637, note les textes figurant sur les monuments funéraires de H. de Rode, J. vander Moere, Ph. de Hosden, A. de Beaufort, A. Eynthouts et L. d'Eynatten ; la *Gallia christiana*, V, 61-64, Paris, 1731, donne les épithaphes de G. de Stade, L. d'Erpe, G. Moelgaert, Ph. de Hosden, A. Eynthouts et C.F. de la Vieville ; E. Reusens, *Documents relatifs à l'histoire d'Université de Louvain*, I, 517, 523, 524 et 528, Louvain, 1893, publie les épithaphes de Th. de Brakel, A. Eynthouts, L. d'Eynatten, W. de la Margelle, M. de Leefdael et A.G. de Renesse. L'épithaphe de Th. de Brakel est également éditée par F. de Ridder, *Lijst der reguliere kanunniken in het Kapittel te Aarschot*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXI, 366, Merchtem, 1938, document provenant des Archives de l'église d'Aarschot, n° 48 b, *Elenchus sacerdotum*, f°s 1 et 2.

Les épithaphes figurant sur les monuments funéraires des abbés W. de la Margelle et M. de Leefdael furent copiées le 8 octobre 1742 par le notaire Fransen de Louvain ; une copie de ce document réalisée en 1901 est conservée au Musée de la Ville de Louvain, *Archives* et a été éditée dans *Aarschot. Tentoonstelling Markt-Kapittel*, 46, n° 51, Aarschot, 1962. Le Musée de la Ville de Louvain possède aussi une œuvre de l'abbé L. d'Eynatten, dédiée à son frère et portant le titre de *Epitaphium symbolicum*, Louvain, 1626.

* * *

Sur le futur emplacement de la prévôté de Sainte-Gertrude, situé à l'extérieur des premiers remparts de la ville de Louvain, se dressait une chapelle (5). Selon quelques auteurs, elle aurait

(1) Les monuments des abbés A. Eynthouts, M. de Leefdael et de J.-G. de Rijckel disparurent sous le régime français : voir E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 402.

(2) D'après l'original à la CATHÉDRALE D'ANVERS.

(3) Aux planches LXIV-LXVIII, l'auteur publie les dessins des monuments funéraires des abbés de Renesse (n° 281), de la Vieville (n° 283), de Fourneau (n° 293), de Pallant (n° 294), et de Beaufort (n° 303).

(4) Aux pages 62, 82 et 86 et entre les pages 80-81 et 140-141, l'auteur reproduit les monuments funéraires des abbés de Beaufort, de Fourneau, de la Vieville et de Renesse.

(5) W. BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, édition E. VAN EVEN, 452, note de M.-F. PELCKMANS, Louvain, 1880. — J. LIPSE, *Louvanium*, 84, Anvers, 1605. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 624, Bruxelles, 1637. — *Le grand théâtre sacré du Brabant*, I, 105, La Haye, 1729. — A. EVERAERTS, *Monographie des stalles...*, f° 2, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 81. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 399.

été dédiée à saint Martin (1) ; la liturgie du monastère en gardait mémoire car chaque année, à la vigile de la Saint-Martin, les chanoines chantaient un antiphone ou une ode en souvenir de l'église primitive (2). Selon la tradition, la chapelle aurait été bâtie à l'emplacement d'un temple de Diane qui renfermait en outre une statue de Priape (3) ; cette légende semble avoir comme fondement le désir de démontrer l'ancienneté du site (4). De même, la dédicace de la chapelle à saint Martin est sujette à caution : il s'agit peut-être d'un lien créé artificiellement pour relier l'existence d'un temple romain à celle d'une chapelle dédiée à sainte Gertrude et donc postérieure à la canonisation de cette sainte au XII^e siècle (5). On peut affirmer avec certitude que le toponyme Sainte-Gertrude apparaît au début du XII^e siècle, notamment vers 1100 (6) et en 1164 (7). Sur cet emplacement se trouvait effectivement une chapelle dédiée à cette sainte, mais l'origine en est inconnue. Cet édifice religieux, bâti sur le territoire de l'église Saint-Pierre, alors unique paroisse de Louvain, dépendait du Chapitre attaché à la dite collégiale (8) qui possédait la totalité des ressources de la chapelle, mais devait aussi assurer le service religieux. A cette fin, on nomma un *vicarius* résident dont les droits et les obligations étaient clairement détaillés par le Chapitre. Les actes du Chapitre concernant la fondation de la prévôté (1204-1206) les énumèrent longuement (9). En 1200, c'est un certain *magister* Franco qui avait reçu du prévôt et du Chapitre de Saint-Pierre la charge de *vicarius* (10). La chapelle était le centre religieux d'une agglomération ainsi que le confirme le duc de Brabant dans la charte de fondation du monastère (11).

La charte de fondation proprement dite fut précédée de deux documents émanant du Chapitre de Saint-Pierre. Le premier fait suite à une demande du duc Henri I^{er} de 1204 (12) et concerne le statut de la chapelle Sainte-Gertrude : après le décès du *vicarius* Franco, elle deviendra propriété de la future prévôté, tout en restant sur le territoire de la paroisse Saint-Pierre ; il était en outre stipulé que les futurs religieux suivraient les statuts de Saint-Victor de Paris. La plupart des historiens attribuent au duc la responsabilité du choix de cet Ordre religieux (13). Ces décisions restèrent sans suite pendant deux années et, en 1206, le Chapitre de Saint-Pierre

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10322, *Précis de l'institution de l'abbaye*. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 625. — A. EVERAERTS, *Monographie des stalles...*, 1^o 2, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 81. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 399.

(2) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 625.

(3) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 625.

(4) Au sujet de ce temple et de cette statue, voir E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 103.

(5) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 244-248, 625, 797-801. — A.F. STOCQ, *Vie critique de Sainte Gertrude de Nivelles en Brabant*, 158-159, Nivelles, 1931.

(6) ARCHIVES DE L'HOPITAL DE SAINT-PIERRE A LOUVAIN, n° L, charte non datée. — Edition dans *Septem tribus patriciae Lovaniensis, editio commendator*, 178-181, Louvain, 1754. — H. VANDER LINDEN, *Trois documents du XII^e siècle relatifs à l'hôpital de Louvain*, dans *Mélanges Godefroid Kurth*, I, *Mémoires historiques*, 116-118, Liège, 1908.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4122.

(8) Comme il apparaît dans les chartes suivantes : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 3 (1200), n° 4 (1204), n° 5 (1206) ; n° 7 (1207) ; n° 10308, f^{os} 7-8 (1206) et f^o 4 (1207).

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 3 (1204) ; n° 4 (1206).

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 2 (1200) ; n° 10308, f^{os} 1-2. — Édition de A. MIRAEUS et J. FOPPENS, *Opera diplomatica*, II, 725, Bruxelles, 1723. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, I, 157, La Haye, 1725. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 2.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 5 ; n° 10308, f^{os} 7-8.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 3 ; n° 10308, f^{os} 2-3. — Edition de C. VAN GESTEL, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, I, 158, La Haye, 1725. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 2.

(13) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 613 sv. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 3. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 399. — H. VANDER LINDEN, *Geschiedenis van Louwen*, 109, Louvain, 1899.

se crut obligé de les renouveler (1). L'acte, également rédigé à la demande du duc, n'est cependant pas une réitération pure et simple du précédent. Alors que le premier acte mettait principalement l'accent sur le ministère paroissial, le second accordait plus d'attention au tranfert des droits de Saint-Pierre au nouveau couvent. La dépendance à l'égard du Chapitre de Saint-Pierre devait être concrétisée, dès la mise en place de la nouvelle Communauté, par l'assistance hebdomadaire à la *missa major* dans l'église de Saint-Pierre. En outre la clause concernant l'affiliation du nouveau Chapitre à la Congrégation de Saint-Victor est remplacée par une mention plus générale de Chapitre suivant la règle de Saint-Augustin. La charte de 1206 semble devoir remplacer celle de 1204, la teneur en est en tous points, parfois d'une manière implicite, reprise ou complétée. Ce retard de deux ans demande une explication. A. Jacobs (2) l'attribue aux difficultés du moment et au caractère belliqueux du duc. Il se peut également que des différends soient survenus entre les personnes concernées par la fondation ; la solution de ce problème réside peut-être aussi dans la suppression de la mention de l'affiliation à la Congrégation de Saint-Victor. Une demande adressée à la maison mère de Paris est peut-être restée sans réponse (3).

En cette même année 1206, le duc Henri I^{er} confirma les décisions prises par le Chapitre de Saint-Pierre et rendait la fondation matériellement possible grâce à des donations (4) : après avoir résumé les considérations émises par le Chapitre de Saint-Pierre, le duc s'octroyait le titre de *patronus* de la nouvelle fondation et la dotait à l'aide de cinq revenus distincts. La date de fondation communément admise est le 17 juin 1206 ; primitivement, le supérieur porta le titre de prévôt (5).

Ensuite vinrent les confirmations : entre le 21 avril et le 24 décembre 1207, l'évêque de Liège Hugues de Pierrepont approuva la fondation (6). En 1212, le pape Innocent III prit sous sa protection la prévôté et ses biens (7) ; son successeur, Honorius III en fit de même le 25 octobre 1217 (8). En 1213, Hugues de Pierrepont prenait à son tour la prévôté et les biens offerts par le duc Henri I^{er} sous sa protection (9). La fondation fut également confirmée en 1214 par Siegfried II, archevêque de Mayence et légat apostolique (10). En 1214, le Chapitre cathédral

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 12506, n° 4 ; n° 10308, f°s 3-4. — Edition par A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 5-6.

(2) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 4.

(3) L'existence de ces deux actes troublait quelquefois les auteurs : voir la chronique manuscrite de G. LEUNKENS, n° 51, 113, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 5 ; n° 10308, f°s 7-8. — Edition de A. SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, 3 (fragment), Bruxelles, 1659. — A. MIRÆUS et J. FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 1149, Bruxelles, 1723. — C. VAN CÆSTEL, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, I, 158, La Haye, 1725. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 6.

(5) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3668, f° 3. — A. MIRÆUS, *Canonicorum regularium ordinis sancti Augustini origines*, 182, Cologne, 1614. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 631. — J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 222, Bruxelles, 1861, donne la date du 12 juin. Ceci doit être une erreur, car l'auteur cite à la même page un texte du *Liber anniversariorum* qui donne pourtant 17 juin.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 7 ; n° 10308, f° 6. — Edition de E. PONCELET, *Actes des princes-évêques de Liège. Hugues de Pierrepont*, 53-54, n° 46, Bruxelles, 1941.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10308, f°s 37-38 (13 janvier 1212).

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10308, f°s 37-37v°.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 14 ; n° 10308, f° 31. — Edition de E. PONCELET, *Actes des princes-évêques de Liège. Hugues de Pierrepont*, 113, Bruxelles, 1941. — H. VAN HORENBEEK, *Aarschot*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 60, Anvers, 1902.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 15 ; n° 10308, f° 31.

de Liège donna son approbation à la charte de l'évêque de Liège (1). Enfin, en 1219, Englebert, archevêque de Cologne, octroya une confirmation de la fondation (2).

Par la suite, dans un acte non daté, le duc autoisisa une collecte dans tout le duché afin de récolter les sommes d'argent nécessaires à l'érection des bâtiments conventuels. On demanda aussi une autorisation aux magistrats civils afin de sauvegarder les droits des Ordres mendiants (3).

Les problèmes fondamentaux touchant l'organisation de l'abbaye, l'affiliation et l'origine des statuts restent posés. Nous ne donnons ici qu'un état de la question : tous les auteurs sont unanimes pour affirmer que la prévôté de Sainte-Gertrude n'admettait comme religieux que des nobles, certains estiment que cet état de fait datait de la fondation. En tout cas, l'usage est établi avant 1436, puisqu'à cette date, Philippe le Bon dut intervenir avec fermeté pour permettre à un roturier d'entrer au couvent (4). Cet usage conduisit plus tard l'abbaye à de grandes difficultés, principalement au début du XVIII^e siècle, lorsque le recrutement de religieux au sein de la noblesse ne fut plus suffisant ; mais les chanoines restèrent attachés à cette règle comme à un privilège inattaquable (5).

On a déjà fait mention du projet d'affiliation de la nouvelle Communauté à la Congrégation Saint-Victor à Paris, projet demeuré sans suite. Aucun document, à aucune époque, ne fournit de renseignements à ce sujet ; on utilise simplement le terme très général de chanoines réguliers de Saint-Augustin. Au XVII^e siècle, l'abbé J.G. de Ryckel (6) était convaincu que son abbaye était affiliée à la Congrégation de Saint-Victor, et ce d'après les anciens statuts, sans autre référence. D'autres auteurs ont repris cette affirmation (7). Par contre, J. Molanus (8), certifiât, un demi-siècle avant J.G. de Ryckel, que Sainte-Gertrude n'avait pas suivi les statuts de Saint-Victor et qu'elle ne fut jamais affiliée à aucune Congrégation. Rien dans les documents conservés ne porte à croire les assertions de J.G. de Ryckel ; on ne retrouve aucune trace de relations avec le Chapitre de Saint-Victor de Paris, et, à l'abbaye, on ne célébrait pas la fête de saint Victor (9). En outre, le fragment encore existant des statuts (10), datant de la fin du XV^e siècle, montre, dans certains articles, une dépendance certaine vis-à-vis des statuts de la Congrégation de Windesheim. D'autres témoignages viennent à l'appui de l'opinion de J. Molanus : un texte de 1751 prouve que des modifications intervenaient fréquemment en matière de statuts puisqu'il était de règle de ne suivre que ceux établis par les abbés ou les arbitres ecclésiastiques (11). Les documents existants le démontrent : il existe des statuts dressés

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 16 ; n° 10308, f° 31v°. — Edition de H. VAN HORENBEEK, *Aarschof*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 61, Anvers, 1902.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10308, f° 4-5.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 6. — Voir J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 632.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10362, deux copies de 1627. — Edition dans A. SANDERUS, *Chorographia...*, 7, Bruxelles, 1659.

(5) Cette question sera traitée en temps opportun dans le cours du texte.

(6) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 630. — Lui-même et ses chanoines signaient *Can. reg. de S. Victore*. — Voir J.-G. DE RIJCKEL, *Vita Sanctae Beggae*, dédicace et poésie suivantes, Louvain, 1631.

(7) A. SANDERUS, *Chorographia...*, 3. — C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, La Haye, 1726. — *Gallia christiana*, V, 60. — E. VAN EVEN, *Les autours de la tour, des stalles et du tabernacle de l'église de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XIV, 1, Bruxelles, 1847. — J. CUVELIER, *La formation de la ville de Louvain*, 150, Bruxelles, 1935.

(8) J. MOLANUS, *Historiae Iovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 233, Bruxelles, 1861. — L'auteur est approuvé par A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 3.

(9) Voir M. SNEYERS, *De stichting en vroegste geschiedenis van de Sint-Gertruijproosdij te Leuven*, 130-132, Université de Louvain, mémoire de licence, Louvain, 1961.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10323.

(11) A.G.R., *Conseil privé de Charles VI*, n° 859, *farde Abbaye de Sainte-Gertrude*, *Mémoire...*

en 1326 (1) et en 1379 (2), respectivement par les prévôts J. Jolys et L. d'Erpe, ainsi que des règlements pour le prieur (3) et le sous-prieur (4). L'abbé A. de Beaufort promulga de nouveaux statuts très rigoureux (5). Au début du XVIII^e siècle, l'abbé A.C. de Pallant (6) édicta à son tour des statuts et, en 1765, un *Directorium vitae* fut imposé aux chanoines (7). Ces statuts, personnels et modifiables, donnèrent à l'abbaye son caractère noble, favorisant ainsi le recrutement parmi la noblesse (8). L'abbaye de Sainte-Gertrude était donc indépendante de toutes les Congrégations de l'Ordre de Saint-Augustin ; la vie communautaire était réglée par des statuts promulgués selon les circonstances du moment.

* * *

FRANCON (*Franco, Vranck*) (9) fut désigné en 1200 comme vicaire de la chapelle Sainte-Gertrude (10). Il est possible que, comme le pense J.G. de Ryckel (11), le duc Henri I^{er} l'ait choisi pour remplir cette fonction en raison de ses connaissances et de son mode de vie. Les documents lui attribuent les qualités de *magister* et d'homme compétent et lettré (12). En 1206, il passa de la vie séculière à la vie régulière et fut nommé premier prévôt.

Parmi les premiers membres de la nouvelle Communauté, la tradition mentionne des personnages importants : Henri, prévôt de Saint-Pierre à Louvain (13) aurait fait profession le premier (14) et serait mort en 1232 ; certains le disaient fils de Henri I^{er} (15), mais cette assertion paraît sans fondement. Un autre parent du duc, nommé également Henri, aurait été profès de Sainte-Gertrude et serait mort en 1230 (16).

Sous le règne de Francon, l'importance de la prévôté commençait déjà à se marquer. En 1208, la Communauté reçut le droit de patronat, les revenus de l'église et les dîmes de la paroisse d'Ottenburg (17) ; cette donation fut confirmée le 13 avril 1220 par le pape Honorius III (18). En 1210, le duc retira l'église Notre-Dame d'Aarschot des mains des prêtres séculiers à cause

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10255 (BBBB I).

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10255 (BBBB II).

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10325. — Edition de A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 113-115.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10343. — Edition de A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 115-116.

(5) A. SANDERUS, *Chorographia...* 5. — *Gallia christiana*, V, 63.

(6) A.G.R., *Conseil privé de Charles VI*, n° 859, *farde Abbaye de Sainte-Gertrude*. — Edition de A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 116-118.

(7) A.G.R., *Conseil privé de Charles VI*, n° 859, *farde Abbaye de Sainte-Gertrude*. — Edition A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 118-121.

(8) A.G.R., *Conseil privé de Charles VI*, n° 859, *farde Abbaye de Sainte-Gertrude, Mémoire...* de 1751.

(9) La plupart du temps suivi de la mention I (premier).

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 2 (1200).

(11) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 633.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 2 (1200).

(13) Les actes mentionnent de 1200 à 1230 un prévôt du nom d'Henri (voir A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, les nos 2 (1200), 3 (1204), 4 (1206), 8 (1208), 11 (1211), 12 (1212), 13 (1213), 18 (1217), et 30 (1230).

(14) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 268, Bruxelles, 1861, d'après le *Liber anniversariorum*.

(15) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 3. — A.G.R., *Conseil privé de Charles VI*, n° 859, *farde Abbaye de Sainte-Gertrude*, lettre du 1^{er} juillet 1756.

(16) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 3.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 8 ; n° 10308, f° 21. — Edition de H. VAN HORENBERCK, *Ottenburg*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 52, Anvers, 1902. — Ottenburg, prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(18) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 22 ; n° 10308, f° 39. — Edition de H. VAN HORENBERCK, *Ottenburg*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 55, Anvers, 1902. — J. PAQUAY, *Documents pontificaux concernant le diocèse de Liège*, dans *Analecta ecclesiastica leodiensia*, V, 97, n° 197, Liège, 1936.

de leur incapacité et offrit à la prévôté les droits de patronat et de personnat de cette église, ainsi que l'ensemble des revenus (1). Les clercs, privés de leur bénéfice, créèrent des difficultés, si bien que le duc fut contraint de renouveler sa donation en 1211 et de prescrire clairement les droits et les devoirs du prévôt et des chanoines sur l'église d'Aarschot (2). En 1213, l'évêque de Liège Hugues de Pierrepont confirmait à son tour la donation de l'église d'Aarschot (3), suivi, l'année suivante par le Chapitre de Saint-Lambert (4). La prévôté avait également la charge de la chapelle de Rillaar (5), érigée au cours de la première moitié du XII^e siècle dans la juridiction d'Aarschot. Après l'érection des chapelles de Baal, Begijnendijk et Gelrode, Sainte-Gertrude en assura aussi la *cura animarum* (6). D'autres donations ducales suivirent. En 1217, Henri I^{er} offrit à la prévôté le personnat, le patronat, les ressources et les bénéfices de l'église de Tielt-Notre-Dame. Cette donation impliquait également le remplacement d'un prêtre et de clercs séculiers (7). Deux ans plus tard, le duc faisait don à Sainte-Gertrude des dîmes de Zichem et Alsberg (8), dot de son épouse Marie. En compensation, le duc demandait la célébration quotidienne d'une messe en l'honneur de la Vierge (9).

Francon mourut le 27 mars 1229, selon le *Liber Anniversariorum* (10) et la plupart des auteurs (11). L'abbé J.G. de Ryckel, qui cite comme source l'histoire manuscrite de F. Haraeus (12) donne la date (13) du 27 avril 1219. Cette dernière date semble être la plus proche de la réalité (14) puisqu'en 1218 déjà, apparaît son successeur.

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 10 ; n° 10308, f°s 9-10. — Edition de H. VAN HORENBERCK, *Aarschot*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 58, Anvers, 1902. — Voir à ce sujet : J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae*. Lovanium, 54, Bruxelles, 1610. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, I, 243, La Haye, 1725. — K. LEVSENS, *Geschiedenis van Aarschot*, 45-46 et 155-158, Heist-op-den-Berg, 1926. — J. VERSTREPEN, *Wel en wee van de stad Aarschot*, 12-13, s.l., 1953 (dactylographié).

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 11 ; n° 10308, f°s 10-11. — Edition H. VAN HORENBERCK, *Aarschot*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 59, Anvers, 1902. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 21. — Aarschot, prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 14 ; n° 10308, f°s 10-11. — Edition de H. VAN HORENBERCK, *Aarschot*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 60, Anvers, 1902. — E. PONCELET, *Actes des princes-évêques de Liège. Hugues de Pierrepont*, 113, Bruxelles, 1941. — L. LIEKENS, *Geschiedenis van Aarschot*, 156-158, s.l., 1953.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 16 ; n° 10308, f°s 11-12. — Edition de H. VAN HORENBERCK, *Aarschot*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 61, Anvers, 1902.

(5) Prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(6) C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 242, La Haye, 1725. — J. PAGUAY, *Pouillé de l'ancien diocèse de Liège en 1497*, 86, Tongres, 1908. — L. LIEKENS, *Geschiedenis van Aarschot*, 156, s.l., 1953. — Baal, prov. de Brabant, cant. de Haacht ; Begijnendijk, prov. de Brabant, cant. d'Aarschot ; Gelrode, prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 18 ; n° 10308, f°s 14-15. — Edition de H. VAN HORENBERCK, *Onze-Lieve-Vrouw-Tielt*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 106, Anvers, 1902. — Voir E. VANDEWOUDE, *Onze-Lieve-Vrouw-Tielt in het Verleden*, 17, Tielt-Notre-Dame, 1958. — Tielt-Notre-Dame, prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(8) Zichem, prov. de Brabant, cant. de Diest ; Alsberg, dépendance de Tielt-Notre-Dame.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 21 ; n° 10308, f° 6.

(10) Noté par J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 223, Bruxelles, 1861. — R. VAN WAERFELGHEM, *Le nécrologe de l'abbaye de Parc*, dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, I, 632, Louvain, 1905.

(11) ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVEROEDE, 1^{re} série, n° 107, *Nécrologe*, 27 mars. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 3. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium libri IV*, dans *Opera Varia*, 6, Louvain, 1757. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 159. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3668, f° 3. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...* dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 560. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 412.

(12) Voir 871, notes 7 et 8.

(13) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 623. — Voir aussi A. SANDERUS, *Chorographia...*, 3. — B. FISEN, *Florus ecclesiae leodiensis*, 319, Lille, 1647. — *Gallia christiana*, V, 61.

(14) Tous les auteurs mentionnent dans leur liste des prévôts comme successeur de Franco I un Franco II. D'après le *Liber anniversariorum*, cité par J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 223, il aurait gouverné pendant trois ans. Ce dernier auteur situe son décès en 1232. Il est suivi par P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*

LIBERT (*Libertus, Liebrecht*). Un prévôt désigné par la lettre *L* est cité dans un règlement de 1218 entre la prévôté de Sainte-Gertrude et l'abbaye de Val-Dieu (1), au sujet des dîmes de Neerlanden. Les dates de 1222 (2), 1232 (3) et 1233 (4) avancées pour son entrée en charge sont donc incorrectes. Des difficultés éclatèrent à cette époque entre la prévôté et le curé de Grez (5) au sujet de la chapelle d'Ottenburg. Le curé prétendait que celle-ci, et donc aussi ses dîmes, était située dans la paroisse de Grez ; le différend fut tranché en faveur de Sainte-Gertrude par les abbés Nicolas de Florefte et Grégoire de Malonne (6). En 1221, le duc fit don à la prévôté de l'église de Neerlanden et de ses revenus (7). Précédemment le même duc avait offert, en 1212, les dîmes de Neerlanden au couvent de Sainte-Agathe à Hocht (8) ; mais en 1219, il annulait cette donation et donnait les dîmes à la prévôté (9). Par la même occasion, Sainte-Gertrude obtenait également des droits sur la chapelle d'Op-Dormaal (10), filiale de Neerlanden (11) ; de même que les dîmes du lieu-dit *Vetinckhove* où s'élevait vraisemblablement la chapelle d'Op-Dormaal (12). Le prévôt était chargé d'y établir un vicaire (13).

dans *Opera varia*, 6, et par E. VAN EVEN, *Louvain monumental*, 227. — D'autres auteurs situent son décès le 10 juin 1233 : J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 634. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 159. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 3. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 560. — Une autre date serait 1222 : A. SANDERUS, *Chorographia...*, 3, d'après F. HARAEUS, et *Gallia Christiana*, V, 61. — Le *Liber anniversariorum* constitue donc la source la plus ancienne. On peut néanmoins douter de la valeur de cet ouvrage quant aux premiers prévôts (cf. 871). En outre, l'épithaphe du prévôt G. de Stade (édition dans *Gallia Christiana*, V, 61) le désigne comme quatrième prévôt. Le nécrologe de l'abbaye de Saint-Jacques sur Coudenberg (A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6906, 4 août) mentionne A. de Bruxelles comme troisième prévôt. Ces deux derniers faits ne peuvent être tenus pour certains que si Franco II est éliminé de la liste des prévôts.

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 20. — Edition de H. VAN HORENBEECK *Neerlanden*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 110, Anvers, 1902. — A. WAUTERS, *Analectes de diplomatique*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, VII, 46-47, Bruxelles, 1880. — J. RUWET, *Cartulaire de l'abbaye cistercienne de Val-Dieu*, 17, Bruxelles, 1955. — Ce dernier auteur mentionne comme date le 15 avril 1218 — (6 avril 1219 n.s.). Ceci n'est valable que si la prévôté de Sainte-Gertrude utilisait le style pascal, ce qui n'est pas prouvé. — Val-Dieu, dépendance de Charneux, prov. de Liège, cant. d'Aubel ; Neerlanden, prov. de Brabant, cant. de Landen.

(2) D'après F. HARAEUS, A. SANDERUS, *Chorographia...*, 3. — *Gallia Christiana*, V, 61.

(3) J. MOLANUS, *Historia lovanienisium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 223. — P. DIVAEUS, *Rerum lovanienisium...* dans *Opera varia*, 6, et E. VAN EVEN, *Louvain monumental*, 227.

(4) A. SANDERUS, *Chorographia...*, 3. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 159. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 412. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 560.

(5) Grez, prov. de Brabant, cant. de Wavre.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 23. — Edition de H. VAN HORENBEECK, *Ottenburg*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 54, Anvers, 1902.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 25 ; n° 10308, f° 25^v. — Edition de H. VAN HORENBEECK, *Neerlanden*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 111, Anvers, 1902. — A. WAUTERS, *Analectes de diplomatique*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, VII, 154.

(8) Lieu-dit au nord de Maastricht, Pays-Bas, prov. de Limbourg. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 12. — Edition de H. VAN HORENBEECK, *Neerlanden*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 109, Anvers, 1902. — A. WAUTERS, *Analectes de diplomatique*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, VII, 46.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 20. — Edition de H. VAN HORENBEECK, *Neerlanden*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 10, Anvers, 1902. — J. RUWET, *Cartulaire de l'abbaye cistercienne de Val-Dieu*, 17. — A. WAUTERS, *Analectes de diplomatique*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, VII, 46, Bruxelles.

(10) Op-Dormaal, uni en 1601 avec Neer-Dormaal, doit être identifié avec la commune actuelle de Dormaal, prov. de Brabant, cant. de Léau.

(11) Voir K. VAN ROOY, *Oudheidkundige inlichtingen in kerkelijk opzicht over de parochiën der provinciën Antwerpen en Brabant*, 31 (pouillé de 1441), Bruges, 1899. — C. DE RIDDER, *Les diocèses de Belgique avant 1559*, I, 135 (pouillé de 1558), Louvain, 1866. — J. TARLIER et A. WAUTERS, *La Belgique ancienne et moderne... Canton de Léau*, 82, Bruxelles, 1887.

(12) Vetinckhove, lieu-dit à Dormaal. — Voir J. TARLIER et A. WAUTERS, *La Belgique ancienne et moderne... Canton de Léau*, 78, Bruxelles, 1887.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 24 ; n° 10308, f° 26. — Edition de H. VAN HORENBEECK, *Neerlanden*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 111, Anvers, 1902.

En 1224, la prévôté aurait reçu une bulle de confirmation de ces donations par le pape Honorius III ; ce document aurait mentionné le nom du prévôt Libert (1). Sainte-Gertrude obtint encore deux autres privilèges pontificaux : le 18 janvier 1224, Honorius III accorda l'autorisation de chanter le *Te Deum* et le *Gloria* le jour de la fête de sainte Gertrude, sans tenir compte des prescriptions de l'année liturgique (2). Deux ans plus tard, le 20 janvier 1226, le même pape accordait vingt jours d'indulgence aux fidèles qui se rendraient à l'église en la fête de sainte Gertrude (3). Le 26 mars 1228, la nouvelle église érigée à l'emplacement de la chapelle Sainte-Gertrude fut consacrée par Jacques de Vitry, évêque suffragant (4), au nom de l'évêque de Liège alors malade (5). Il ne reste de cette église que quelques colonnettes jumelées (6).

Pour cette période, on peut encore mentionner le règlement d'un différend, le 4 mai 1229, entre la prévôté et l'abbesse de Florival (7) à propos de biens à Ottenburg (8).

Le *Liber anniversariorum* (9) situe le décès du prévôt Libert le 26 juin 1239 tandis que la *Gallia christiana* (10) le place en 1229, en s'inspirant probablement de l'ouvrage de F. Haraeus. Seule, cette dernière date est acceptable.

ADAM (*Adamus*) DE BRUXELLES (*de Bruxella, de Brusselse, Bruxellensis, van Bruessel*) est cité pour la première fois, en tant que prévôt (11), le 15 juillet 1230 et encore le 27 novembre suivant (12). Dans les deux cas, il est cité en même temps que le prévôt et le Chapitre de la collégiale Saint-Pierre de Louvain. Adam serait entré à Sainte-Gertrude quelques années auparavant (13). Il est encore cité vers 1230 dans un acte concernant un certain Michel de Bruxelles, peut-être un parent ? (14) et dans un acte de 1259 par lequel la prévôté recevait des donations de la part de Windelmundis et Ida, filles d'un certain Guillaume de Bruxelles (15). Adam est encore partie dans deux chartes concernant l'abbaye de Saint-Jacques sur Coudenberg de Bruxelles. La première traite d'un conflit entre Sainte-Gertrude et l'abbaye de Saint-Jacques au sujet d'un bien situé près de l'abbaye bruxelloise ; le prieur de Wavre (16), choisi comme arbitre, trancha en faveur de l'abbaye, sous condition de célébration d'une messe anniversaire en faveur des

(1) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 635. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — *Gallia christiana*, V, 61. — L'original n'existe plus. On possède néanmoins une copie aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10308, f° 38-39. Le nom de Libert n'y figure pas.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 26.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 27.

(4) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 233. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 628. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 199. — La même année Jacques de Vitry consacrait l'église abbatiale de Parc : A. JANSEN, *L'abbaye norbertine de Parc-le-Duc*, 56 et 199, Malines, 1929.

(5) P. FUNK, *Jacob von Vitry*, 60, Leipzig, 1909.

(6) A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 106, Bruxelles, 1937. — R. MAËRE, *Abbaye de Sainte-Gertrude, restaurations et découvertes archéologiques*, dans *Archives belges*, XV, 32, Namur, Liège, 1913.

(7) Florival, abbaye située à Archennes, prov. de Brabant, cant. de Nivelles.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10256, n° 29.

(9) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 223. — Voir A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 159. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera Varia*, 6.

(10) *Gallia christiana*, V, 61. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 319. — J.-N. DE PARIVAL, *Louvain très ancienne et capitale ville de Brabant*, 247, Louvain, 1667, donne la date de 1230.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10257, n° 30.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10257, n° 31 ; n° 10308, f° 6-7 ; n° 10363 (copie).

(13) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 634. D'après cet auteur il serait entré à la prévôté sous le gouvernement du prévôt Franco II.

(14) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 640.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10257, n° 65 et 67. Le degré de parenté avec le prévôt n'est pas donné.

(16) Wavre, prov. de Brabant, cant. de Wavre.

parents d'Adam de Bruxelles (1). Par un second acte, le prévôt Adam fit une donation en faveur de l'abbaye de Saint-Jacques (2). En 1242, Adam de Bruxelles confirmait, avec l'abbé de Vlierbeek une transaction en faveur de l'abbaye de Parc-les-Dames au sujet des dîmes de Rotselaar (3).

Le duc Henri I^{er} continuait de favoriser le nouvel établissement : en 1230, il lui donna une parcelle de terrain située près de *Bulhage* (4), en échange de la célébration d'une messe quotidienne par un religieux à la chapelle castrale et, en 1231, il céda à la prévôté Oisterwijk, localité située dans le Nord du duché, ainsi que tous les droits y afférants. La charte de donation stipulait aussi que les chanoines pourraient exercer le service paroissial après le décès de l'*investitus* Baudhuin (5) ; la donation (6) englobait également les chapelles de Berkel et de Helvoort (7), mais les dîmes, propriété de plusieurs personnes (8), ne devaient être obtenues que progressivement. Les dîmes de la chapelle Saint-Willebrord à Berkel entrèrent également, par donation, en possession de la prévôté (9). En 1233, le pape Grégoire IX confirma le droit de patronat de Sainte-Gertrude sur Oisterwijk (10). En 1243, les descendants des derniers comtes d'Aarschot donnèrent à la prévôté le droit de patronat de l'église de Betekom (11). Sainte-Gertrude acheta pour sa part les dîmes et dîmes noales (12). Cette donation fut confirmée en avril 1244 par l'évêque de Liège Robert de Thourotte (13) et le 11 mai 1263, par son successeur Henri de Gueldre (14). En outre, par bulle du 2 juin 1243, Innocent IV permettait à la prévôté de percevoir les dîmes noales dans les localités où elle percevait déjà des dîmes (15).

Le 14 juin 1245, le même pape autorisait l'ouverture d'une école de grammaire à la prévôté (16).

D'après J.G. de Ryckel (17), Adam de Bruxelles fut un grand prévôt, tant par son ascendant personnel que par sa vie exemplaire ; il le comparait à Adam de Saint-Victor (†1192 ou 1177).

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10308, f° 77v°, 23 janvier 1241 n.s. ; n° 6457, f° 77v° et n° 6459, f° 221v°.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6442,55, nos 81a et 81b, vidimus du 30 mai 1351 ; copie dans n° 6457, f° 77v° et n° 6459, f° 222. — Nous tenons à témoigner notre gratitude à M. le chanoine Pl. Lefèvre, professeur émérite à l'Université de Louvain, qui nous a fourni le texte des actes mentionnés dans les deux notes précédentes.

(3) Edité par A. SANDERUS, *Chorographia...*, 12, Bruxelles, 1659. — B. REGAUS, *Haffighemum illustratum*, IV, 972, manuscrit aux ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AFFLIGEM. — Vierbeek, dépendance de Kessel-Lo ; Rotselaar, prov. de Brabant, cant. de Haacht ; Parc-les-Dames, abbaye à Wezemaal, prov. de Brabant, cant. de Haacht.

(4) Bulhage, lieu-dit à Louvain entre les rues de Bruxelles et de Malines. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10257, n° 31 ; n° 10308, f° 6-7.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10257, n° 33 ; n° 10308, f° 23-24. — Edition de H. VAN HORENBECK, *Oisterwijk*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 346, Anvers, 1902. — Oisterwijk, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(6) Berkel, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional ; Helvoort, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(7) P.C. BOEREN, *Het hart van Brabant*, 14, Tilburg, 1942. — J.-A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving van het bisdom 's Hertogenbosch*, III, 2^e livraison, 275-276, 290-292, Bois-le-Duc, 1843.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10308, f° 23-23v°, 3 août 1233, et f° 24-25, 6 décembre 1244. — Edition de A. MIRAEUS et J. FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 761. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10308, f° 23v°, 6 avril 1248 ; n° 10257, n° 66, 12 mai 1259.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10308, f° 22-23 et n° 10651, 1^{er} mai 1234 ; n° 10308, f° 23 et n° 10651, 26 mai 1240. — Edition de A. MIRAEUS, *Notitia ecclesiarum Belgii*, 585 et 620, Anvers, 1630.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10310, copie authentique.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10308, f° 16. — Edition de A. MIRAEUS et J. FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 761. — L. LIEKENS, *Geschiedenis van Aarschot*, 158-159. — H. VAN HORENBECK, *Betekom*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 394, Anvers, 1902.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10257, n° 40, 29 avril 1243 ; n° 10308, f° 16-17, 13 août 1243. — Edition H. VAN HORENBECK, *Betekom*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 395, Anvers, 1902.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10257, n° 43 ; n° 10308, f° 35v°. — Edition de H. VAN HORENBECK, *Betekom*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 396, Anvers, 1902.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10258, n° 85 ; n° 10308, f° 35.

(15) Edition de A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 25, note 2.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10257, n° 47 ; n° 10308, f° 9.

(17) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 636.

C'est Adam de Bruxelles qui reçut une relique de la sainte Croix, authentifiée par Boniface, évêque de Lausanne (1).

Adam de Bruxelles (2) mourut le 4 août 1248. Il avait légué une rente de 10 sous pour la célébration de son obit. Sa mère, Elisabeth, décédée en 1237, avait offert six muids de blé sur les dîmes de Betekom pour la célébration quotidienne de la première messe (3).

GOSWIN (*Goswinus, Gooswijn*) **DE STADEN** (*Stadius, de Stadt*) succéda à Adam de Bruxelles en 1248. Il dirigea la prévôté pendant de longues années et ne mourut qu'en 1289; il devait être alors fort âgé puisqu'au moment de son élection il devait déjà compter dix-neuf ans de profession, étant entré à Sainte-Gertrude sous la prévôté de Libert (4). Il appartenait probablement à la famille noble de Staden d'Aarschot (5); son frère Wauthier était abbé d'Averbode (6).

En 1260, Goswin, avec l'assentiment de son frère Jean et de sa sœur Berthe, béguine à Aarschot, donna à l'abbaye d'Averbode l'ensemble de leurs biens de Staden (7). En 1254, le duc Henri III donna au prévôt l'investiture des biens offerts par le doyen du Chapitre de Saint-Pierre (8). Cinq ans plus tard, en 1259, le prévôt Goswin est encore cité dans une transaction, concernant les dîmes de Tilburg, entre la prévôté et le couvent de *Porta-Coeli* à Bois-le-Duc (9). En 1273, le prévôt et l'abbaye d'Heylissem conclurent un accord au sujet des dîmes noales de Tielt-Notre-Dame et de Tielt-Saint-Martin (10).

En 1252, se produisit un grand changement dans la juridiction de la prévôté: l'unique paroisse de Louvain, Saint-Pierre, fut divisée en cinq paroisses. Sainte-Gertrude devint ainsi le centre d'une paroisse indépendante (11). Depuis 1260, la prévôté avait obtenu le droit de patronat des églises de Weerde et de Langdorp (12). Ce droit était partagé avec les cinq petits-fils de Charles d'Aarschot (13), fils du dernier comte d'Aarschot (14). En 1267, Renier Cluet, arrière-

(1) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 636. — Une charte, probablement un autographe de saint Boniface, décrit les miracles: A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10257, n° 45, 29-31 août 1244. — Édition de F. FOPPENS, *Historia episcopatus Silvaeducensis*, 292-296, Bruxelles, 1721.

(2) D'après le *Liber anniversariorum*: J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 233, et le nécrologe de Saint-Jacques sur Coudenberg, aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6906, le 4 août. — Voir la même date dans A. SANDERUS, *Chorographia...*, 3. — *Gallia christiana*, V, 61. — P. DIVIUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 159.

(3) Betekom, prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(4) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 635. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 3.

(5) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 911. — L. LIEKENS, *Allodiaal goed te Aarschot en daaromtrent*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXI, 362, Merchtem, 1938.

(6) *De norbertijnerabdij van Averbode*, 46, Averbode, 1920. — L. LIEKENS, *Allodiaal goed te Aarschot en daaromtrent*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXI, 363, Merchtem, 1938.

(7) *De norbertijnerabdij van Averbode*, 46-47, Averbode, 1920. — L. LIEKENS, *Allodiaal goed te Aarschot en daaromtrent*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXI, 363, Merchtem, 1938.

(8) A.G.R., *Cartulaires du Brabant*, XV, f° 20v°, 9 août 1254.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10258, n° 66, 12 mai 1259. — Tilburg, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10259, nos 120 et 121. — La prévôté les avait obtenues le 26 février 1260 d'Henri III, voir A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10258, nos 81 et 82. — Tielt-Saint-Martin, prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(11) E. REUSSENS, *Dénombrement de l'église Saint-Pierre*, dans *A.H.E.B.*, XXIX, 348-351, Louvain, 1901.

(12) L'église de Weerde, dans les environs de Langdorp, disparaîtra en 1357 et sera unie à Langdorp: voir 905 note 5.

(13) Voir son arbre généalogique dans C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, II, 32-35, Anvers, 1641. — L. LIEKENS, *Geschiedenis van Aarschot*, 68.

(14) Ceux-ci renoncèrent successivement à leur bénéfice: A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10258, n° 72, 26 janvier 1260 n.s.; nos 74-75, 9 novembre 1260; n° 77, 13 décembre 1261 n.s.; n° 78, 31 décembre 1261 n.s.; n° 79, 20 septembre 1265; n° 10308, nos 16-17, 19. — Editions dans H. VAN HORENBECK, *Weerde et Langdorp*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 444, 446 et 448, Anvers, 1902. — A. MIRAEUS et J. FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 771, Bruxelles, 1723.

petit-fils du comte d'Aarschot, offrit à Sainte-Gertrude une chapellenie au château de la seigneurie de Rivieren à Aarschot. La prévôté ne semble pas avoir rempli ses obligations en la matière et finalement la chapellenie fut incorporée à la prévôté de Sainte-Gertrude (1). A Aarschot toujours, la prévôté obtint aussi le droit d'inspection ainsi que la juridiction sur le béguinage et l'hôpital ; c'est ainsi qu'en janvier 1259, un accord fut conclu entre les béguines et le prévôt pour l'administration des affaires ecclésiastiques (2). Le 25 janvier 1289 n.s., un accord fut conclu entre le prévôt, l'*investitus* et la ville d'Aarschot au sujet de la nomination d'un chapelain à l'hôpital (3). En 1277, débuta la construction d'une église dans la ville d'Aarschot (4). En 1257, l'évêque de Liège transmit au prévôt une supplique des habitants de Rillaar qui désiraient obtenir un baptistère (5).

Au milieu du XIII^e siècle, fut fondé, au nord de l'église Sainte-Gertrude, le Petit Béguinage de Louvain (6). On ne connaît pas les circonstances qui présidèrent à cette fondation, mais ce béguinage reconnut le prévôt et plus tard l'abbé, de Sainte-Gertrude en tant que patron et visiteur (7).

D'après le *Liber anniversariorum*, le prévôt Goswin mourut le 12 octobre 1289. Afin de pourvoir à la célébration de son anniversaire, il avait offert à son monastère trois mesures de blé, dont deux pour les chanoines et une pour l'infirmerie (8). Sa dalle funéraire était jadis conservée dans l'église Sainte-Gertrude (9).

HENRI (*Henricus, Hendrick*) **DE BOENSBEECK** (*Bunsbecanus*, de Boensbeek, de Boensbeke, de Bonsbeek, de Bonsbeke, *van Bunsbeke*) avait fait profession sous le règne du prévôt Libert (10). Sa famille devait donner au couvent trois chanoines : Walter (†1290), Gérard et Arnould (†1400) (11). Il s'agit vraisemblablement d'une famille originaire de Tirlemont (12). On rencontre le nom de ce supérieur dans une charte non datée, concernant le règlement d'un différend au sujet des dîmes de l'église d'Aarschot (13).

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10258, n° 101 ; n° 10308, f°s 29-30, vidimus du 6 janvier 1268 ; n° 10258, n° 106, vidimus du 4 juillet 1269.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10308, f°s 11-13.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10259, n° 155. — Voir A. VERPOVLT, *Het venerabel Kapittel van Onze-Lieve-Vrouw binnen de Stad Aarschot*, dans *Aarschot. Tentoonstelling Markt-Kapittel*, 50, Aarschot, 1962.

(4) L. COVELIERS, *Onze-Lieve-Vrouw van Aarschot*, Aarschot, 1912. — L. LIBKENS, *Geschiedenis van Aarschot*, 162.

(5) ARCHIVES DE L'ÉVÊCHÉ A BRUGES, n° C 93.

(6) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 342. — H. VANDER LINDEN, *Geschiedenis van Leuven*, 114, Louvain, 1899. — A. STRUYF, *Kerk en pastoors van het Klein Begijnhof te Leuven*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, IV, 31-32, Louvain, 1964. — A. STRUYF, *De Konventen en infirmerij van het klein begijnhof te Leuven*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, IV, 73, Louvain, 1964.

(7) M. SMEYERS et L. VAN BUYTEN, *De oudste statuten van het Klein Begijnhof te Leuven*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, VII, 12-22, Louvain, 1967.

(8) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 224. — Voir aussi J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates illustrissimi Ducatus Brabantiae. Lovanium*, 57, Bruxelles, 1610. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 319. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — *Gallia christiana*, V, 61. — P. DIVARUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 159.

(9) Le texte en est édité par A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5.

(10) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 635. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f°s 4, 5 et 8.

(11) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 637. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f°s 4, 5 et 8.

(12) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 666. — Bunsbeek, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10259, n° 166, s.d., charte endommagée.

Précédemment, à une date indéterminée, l'archevêque de Cologne avait fait don au couvent d'un coffret contenant des reliques ; celles-ci furent placées en 1295 dans un reliquaire en forme de retable (1). Dans la suite, sous l'abbatit de L. d'Eynatten (1607-1626), on fit faire un nouveau reliquaire qui portait une inscription en souvenir d'Henri de Boensbeeck (2).

En 1296, des difficultés surgirent au sujet du droit de présentation à la chapelle de Helvoort, dépendance d'Oisterwijk. La prévôté, propriétaire de cette dernière paroisse, se vit également confier des droits sur Helvoort (3).

Henri de Boensbeeck (4) mourut le 23 septembre 1296. Il avait offert deux mesures de blé pour la célébration de son anniversaire (5).

ARNOULD (*Arnoldus, Aert*) **DE CASTRO** (*van den Calstre*) alias **VAN DERBORCHT** (vander Borch, van der Borcht) (6) appartenait à une famille patricienne de Louvain (7). Il était entré à la prévôté sous le règne d'Adam de Bruxelles (8).

Le 9 février 1299, il reçut l'autorisation du duc Jean II d'agrandir la prévôté vers l'Est, par incorporation d'un chemin longeant la Dyle (9). Le but du supérieur semble avoir été d'accroître l'ensemble des bâtiments et de construire une église plus grande. Le 31 août 1302, Arnould de Castro vidimait, avec l'abbé de Parc Guillaume, un acte concernant les Dames Blanches de Louvain (10). En 1298, un différend surgit entre la prévôté et Marie, fille de A. de Staden, d'Aarschot, au sujet de biens (11).

Arnould de Castro mourut le 8 septembre 1307 ; il avait légué à son couvent un demi muid de blé pour la célébration de son anniversaire (12).

(1) J.-G. DE RIJCKEL, *Historiae sanctae Gertrudis*, 638, d'après l'original.

(2) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 666. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 8, La Haye, 1727.

(3) A.G.R., *Arch. Ecl. Brab.*, n° 10260, n° 159, 20 avril 1296.

(4) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 224. — Voir J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 55, Bruxelles, 1610. — B. FISZ, *Flores ecclesiae leodiensis*, 319. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — *Gallia christiana*, V, 61. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 560, Bruxelles, 1872. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 412, donne la date du 27 septembre.

(5) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 224.

(6) P. DIVAEUS, *Jaerboeken der stad Leuven*, édition E. VAN EVEN, 69, Louvain, 1856, nomme à tort ce prévôt « van den Berge ».

(7) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 224. — G. BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, édition E. VAN EVEN, 278, Louvain, 1880. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 906. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 560.

(8) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 4. — Ce manuscrit note encore f° 9 un *Patrus de Calsten* († 14. .) et f° 11 un *Jean vander Calstere* († 1355).

(9) A.G.R., *Arch. Ecl. Brab.*, n° 10259, n° 146. — Voir J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 639. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye...*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 106, Bruxelles, 1937. — Plus tard l'abbaye se serait agrandie par-dessus la Dyle vers l'Est : cfr le dessin de 1659 dans l'ouvrage de Sanderus cité *supra*. — Concernant les restaurations, voir D. VAN HUMBERCK, *Les tours successives de l'église Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, V, 187-192, Louvain, 1965.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4274.

(11) B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 22483. — RIETWIJCK, *Sigillographia belgica*, 47, à la B.R., *Manuscrits*.

(12) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 224. — Voir aussi J.-G. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — B. FISZ, *Flores ecclesiae leodiensis*, 319. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — *Gallia christiana*, V, 61. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 159.

GODEFROID (*Godfridus, Goordt*) d'**UDEKEM** (*Udechiniensis, de Udeckem, van Udekem*) était fils de Léon d'Udekem de Pellenberg (1) dont la famille faisait partie de la *familia* de Saint-Pierre de Louvain (2).

En 1318 et 1319, les textes citent un certain Henri, parent du prévôt de Sainte-Gertrude, clerc de Louvain et bienfaiteur de la prévôté (3).

Godefroid d'Udekem était entré en 1285 à la prévôté (4) et devint prévôt après la mort de son prédécesseur, en 1307. Un acte erronément daté de 1302 cite le prévôt Godefroid et l'abbé de Vlierbeek, Guillaume de Calstris. Cette charte de l'abbaye de Parc (5) est d'autant plus sujette à caution qu'en 1307, l'abbaye de Vlierbeek est encore gouvernée par un des prédécesseurs de l'abbé Guillaume (6).

L'administration de Godefroid d'Udekem fut marquée par la reconstruction de certains bâtiments de la prévôté (7) ; les données archéologiques viennent confirmer les textes puisque la construction du cloître est généralement datée des années 1307-1310 (8).

Le 20 janvier 1313, Godefroid délivra un vidimus (9) d'une charte du 1^{er} décembre 1308. Le 21 février de la même année, il prononça une sentence dans le différend qui opposait le curé du Grand Béguinage de Louvain à ses chapelains (10). Le 8 juillet 1318, à la suite du passage des bégards de Louvain, créés en 1208, au Tiers-Ordre régulier de Saint-François, la nouvelle Communauté reconnut, en tant que membre de la paroisse, le droit de visite du prévôt de Sainte-Gertrude (11).

Godefroid d'Udekem mourut le 3 avril 1320. Il avait légué trois quarts de blé à la pitance et à l'infirmerie, afin d'assurer la célébration de son anniversaire (12).

GUILLAUME (*Guilielmus, Wilhelmus, Willem*) **DE WILRE** (*Wilreus, van Wilre*) fut nommé prieur (13) en 1319. L'année suivante, il succéda au prévôt Guillaume d'Udekem. Il appartenait à la famille noble des de Wilre de Louvain (14). Pendant la période 1344-1346,

(1) E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 560, Bruxelles, 1872.

(2) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 765. — G. BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, 291, éd. E. VAN EVEN. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 903.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10261, n°s 246 et 247.

(4) D'après E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 560, Bruxelles, 1872.

(5) A. SANDERUS, *Chorographia...*, 12.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10260, n°s 193, 194 et 195, 5 août 1307. — M. SMEYERS, *Abbaye de Vlierbeek*, dans *Monasticon Belge*, IV, 91, Liège, 1964.

(7) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 224. — Pour la reconstruction voir D. VAN HUMBRECK, *Les tours successives de l'église Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Louven*, V, 193-194, Louvain, 1965.

(8) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 400.

(9) A.G.R., *Cartulaires du Brabant*, n° XV, f° 71, 20 janvier 1313.

(10) A.G.R., *Archives de l'Assistance Publique de Louvain*, n° 2710, acte d'approbation de l'évêque de Liège, 4 août 1475.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10261, n° 245. — Voir A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 478.

(12) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri IV*, édition P.F.X. DE RAM, 224. — Voir aussi B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis* 319. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 149.

(13) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 640. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 4.

(14) G. BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, éd. E. VAN EVEN, 208 et 280. — L'auteur de l'arbre généalogique de la famille ne put rattacher le prévôt à la lignée primitive : voir M. DE TROOSTENBERGH, *La famille de Wilre*, dans *Hageland Gedenkschriften*, I, 99, Tirlemont, 1907.

on rencontre parmi les bienfaiteurs de la prévôté un certain Gérard de Wilre et ses sœurs Jeanne et Marguerite, religieuses à Parc-les-Dames (1).

Le 28 février 1324, le prévôt Guillaume fut mis en possession d'un cens annuel (2). Il semble que ce soit ce même supérieur qui, avec l'appui d'Égide de Hawagen, fut à l'origine de la création d'une bibliothèque (3).

Guillaume de Wilre mourut le 11 mars 1325. Pour la célébration de son anniversaire, il avait légué aux chanoines deux quarts de blé (4). D'après J.G. de Ryckel (5), ce fut, malgré la brièveté de son règne, un prévôt pieux.

JEAN (*Johannes, Joannes, Jan*) **JOLYS** (*Jolius, Jolinus, Jolis dictus Heren Tiloyns*) entra à Sainte-Gertrude, selon une liste de religieux (6), sous le règne de Guillaume de Wilre (1320-1325), et, selon J.G. de Ryckel (7), en 1313. Cette dernière date semble digne de foi puisque Jean Jolys est cité dans les actes (8) à partir de 1315. Un acte du 14 juillet 1325 le mentionne toujours comme chanoine (9). Le 21 juillet 1325, le pape Jean XXII chargeait le prévôt de Sainte-Gertrude — probablement déjà Jean Jolys — de veiller à l'exécution des mesures édictées pour assurer le redressement matériel de l'abbaye cistercienne de Val-Dieu (10). Le 29 septembre 1326, le prévôt promulga de nouveaux statuts pour sa prévôté (11). En 1327, les échevins de Louvain donnèrent au prévôt une maison située à Louvain, à la suite du défaut de paiement d'un cens annuel (12).

Ce supérieur poursuivit et mena à son terme la construction et la restauration des bâtiments claustraux (13). C'est alors qu'un vaste incendie ravagea, en 1326, la paroisse ; la prévôté semble avoir été atteinte (14) : les recherches archéologiques ont en effet démontré qu'au cours de la période postérieure à 1326, on avait procédé, tant dans l'église que dans le cloître, à des reconstructions partielles (15).

Jean Jolys mourut le 1^{er} juillet 1327 ; il léguait, pour la célébration de son anniversaire, deux quarts de blé, l'une à l'infirmerie et l'autre pour les aumônes (16).

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10263, n° 358, 8 février 1344 ; n° 359, 22 février 1344 ; n° 367, 16 octobre 1344 ; n° 369, 16 octobre 1344 ; n° 374, mai 1345 ; n° 378, 8 septembre 1346.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10261, n° 263 et 264.

(3) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 642.

(4) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 224. — Voir aussi J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 319. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — *Gallia christiana*, V, 61. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 159.

(5) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 641.

(6) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 5.

(7) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 641.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10260, n° 223, 20 septembre 1313 ; n° 230, 27 janvier 1315.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10261, n° 272.

(10) Edition de J. RUWET, *Cartulaire de l'abbaye cistercienne de Val-Dieu*, 264-265, n° 285. — A. FAYEN, *Lettres de Jean XXII (1316-1333)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, II, 594-596, Rome, 1908 : le nom du prévôt n'est pas mentionné.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10255 (BBBB I).

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 278, 23 juin 1327.

(13) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 225. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 319.

(14) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 857. — G. BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, éd. E. VAN EVEN, 191.

(15) A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 109 et 112, Bruxelles, 1937. — Voir aussi A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 31. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 405.

(16) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 225. — Voir aussi J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 319. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 159. — *Gallia christiana*, V, 61.

HENRI (*Henricus, Hendrick, Henricus II*) **DE TERVUEREN** (*de Fura, de Vura, Furensis, vander Vueren*) était entré à la prévôté sous le règne de Guillaume de Wilre (1). Le 16 mai 1329, il apparaît en tant que prévôt lors du transport d'un bien situé à Louvain et réalisé devant les échevins de la ville (2). Lorsqu'en 1336, le duc de Brabant Jean III mit fin aux différends qui l'opposaient à la plupart des abbayes des diocèses de Liège et Cambrai, au sujet des exactions ducales, il cita parmi les couvents concernés la prévôté de Sainte-Gertrude (3). Le 21 mai 1341, Henri de Tervueren vidima la charte du duc Jean II, accordant aux bourgeois de Tervueren les mêmes libertés qu'à ceux de Louvain (4).

Les tâches pastorales préoccupèrent beaucoup le prévôt Henri : en 1338, il entra en conflit avec le doyen de Saint-Pierre au sujet du droit de sépulture dans l'église de la prévôté (5) et en 1338, en sa qualité de patron du Petit Béguinage, il nomma un desservant pour l'autel de Sainte-Catherine, situé dans la chapelle de ce béguinage (6).

L'activité du prévôt se manifesta également en matière de constructions : il fit reconstruire, vers 1340, les murs de l'église, mais ce sont ses deux successeurs qui achevèrent le travail entrepris (7). En 1337, on termina le chœur de l'église d'Aarschot, devenue centre de dévotion mariale (8).

Le 26 février 1347, la prévôté reçut la visite de l'évêque de Liège Englebert de la Marck et du duc Jean III. C'est alors que fut conclue l'alliance des deux souverains, face aux villes liégeoises révoltées (9). Enfin, en 1344, la Communauté connut une apogée : le pape ou l'évêque de Liège autorisèrent le supérieur à porter le titre d'abbé (10). Cependant après le décès du premier abbé de Sainte-Gertrude, son successeur reprit l'ancien titre de prévôt. Plusieurs auteurs ont recherché les raisons de cet abandon : J. Molanus (11) l'attribue aux inconvénients de la charge d'abbé ; J.G. de Ryckel (12) y voit un goût de simplicité et de modestie ; d'autres interprétations semblent vides de sens (13) ; A. Zunggo (14) avoue ne pas connaître le véritable motif ;

(1) J.-G. DE RIJCKEL, *Historiae sanctae Gertrudis*, 641. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 5.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4483, ancien 1479.

(3) A.G.R., *Chartes du Brabant*, nos 435 et 436. — Voir A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes et cartulaires de Brabant...*, I, 307, 342-343, Bruxelles, 1910.

(4) A.G.R., *Chartes du Brabant*, n° 179, copie authentique. — Edition A. WAUTERS, *Histoire des environs de Bruxelles*, II, 409, Bruxelles, 1855.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10262, n° 331, 6 mai 1338.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10255, AAAA I, 3 septembre 1338.

(7) A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 108 et sv., Bruxelles, 1937.

(8) Voir la pierre commémorative dans le chœur de l'église. — J. VAN BRABANT, *De Mariaoverring te Aarschot*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXI, 351, Merchtem, 1938. — F. VAN MOLLE, *De Onze-Lieve-Vrouwkerk te Aarschot*, dans *Bulletin de la Commission royale des monuments et des sites*, III, 23-79, Bruxelles, 1952.

(9) A.G.R., *Chartes du Brabant*, n° 750.

(10) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 225. — Voir la même date dans J. LIPSE, *Lovanium*, 84-85, Anvers, 1605. — J.A. ZUNGGO, *Historiae generalis et specialis de ordine canonicorum regularium sancti Augustini prodromus*, II, 100, Ratisbonne, 1742. — G. LEUNCKENS, chronique manuscrite de Louvain aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 51, 133. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 33, donne 1345. — P. DIVAEUS, *Jaerboeken der stad Leuven*, éd. E. VAN EVEN, II, 96-97, Louvain, 1856, mentionne ce fait deux fois, mais sous des dates différentes, 1334 et 1345.

(11) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 235.

(12) J.-G. DE RIJCKEL, *Historiae sanctae Gertrudis*, 643.

(13) P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 99. — G. LEUNCKENS, chronique manuscrite aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 51, 133.

(14) J.A. ZUNGGO, *Historiae generalis et specialis de ordine canonicorum regularium sancti Augustini prodromus*, II, 100, Ratisbonne, 1742.

A. Jacobs (1) pense que les troubles politiques et l'atmosphère révolutionnaire existant alors à Louvain, incitèrent les chanoines de Sainte-Gertrude à repousser toute innovation. Il est bien possible que le titre d'abbé n'ait été accordé à Henri de Tervueren qu'à titre personnel.

L'abbé Henri mourut (2) le 21 novembre 1347.

HENRI (Henri III, *Henricus, Hendrick*) **DE RODE** (de Rhode, *Rodicus, van Rode*) appartenait à une famille patricienne de Louvain (3). On trouve la trace dans les archives de la Communauté d'autres religieux portant les mêmes prénom et nom de famille et appartenant probablement à la même lignée que le prévôt (4).

Henri de Rode fut, à diverses reprises, requis comme témoin d'actes ou en tant que vidimant ; le 19 mai 1348, il fut délégué avec d'autres abbés et seigneurs par l'archevêque de Trèves en vue de la comparution de l'évêque de Liège, en guerre contre ses bonnes villes (5). En 1353, son témoignage fut demandé par les augustins de Louvain à propos d'une bulle d'Innocent VI (6). Le 3 janvier 1361, il donna un vidimus d'un acte de 1140 concernant l'église Saint-Pierre de Louvain (7). En 1364, il faisait de même pour une autorisation accordée au Grand Béguinage par l'évêque de Liège (8). Le 24 mai 1369, il vidima encore trois indults d'Urbain IV datant de 1262, en faveur de la ville de Louvain ; ce document fut réalisé avec l'accord des autres abbayes de Louvain et du Chapitre de Saint-Pierre (9).

En ce qui concerne les finances du monastère, on notera que Sainte-Gertrude dut verser une contribution lors du mariage des enfants du duc Jean III (10). Le 16 juillet 1360, le prévôt céda un fonds à A. de Spina, brasseur (11). Dans d'autres actes, on voit la prévôté acquérir des biens, notamment le 9 février 1364 (12). Le 22 mai suivant, le chevalier Jean de Kersbeke cédait au prévôt des revenus, provenant de la succession de son aïeul Henri de Rode et situés dans le quartier de Louvain (13). Le 20 novembre 1365, la prévôté recevait une nouvelle donation (14). En novembre 1366, la Communauté vendit à J. Godevards, sénéchal de Brabant, un terrain à Werchter (15) ; ce bien fut dans la suite rétrocédé à Sainte-Gertrude (16). Le prévôt Henri de Rode est encore cité dans plusieurs chartes concernant la vente ou l'acquisition de biens (17).

(1) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 33.

(2) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 225. — Voir J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 319. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — *Gallia christiana*, V, 61. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 159.

(3) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 33.

(4) Entre autres un Henri de Rode qui mourut en 1342 (liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 5) ; un Henri de Rode, alias Palude, qui mourut en 1368 (liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 7). — Avec le même nom de famille, on trouve un Simon, prieur sous le prévôt d'Udekem, un autre Simon, pitancier, sous le prévôt de Wilre, et un Goswin en 1430 (Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 4, 5 et 9).

(5) A.G.R., *Chartes du Brabant*, n° 787, 19 mai 1348, et n° 792, vidimus du 16 juillet 1348.

(6) Edité par A. SANDERUS, *Chorographia...*, 12.

(7) Voir H. VANDER LINDEN, *Rapport sur une mission aux Archives de Berlin*, dans *B.C.R.H.*, LXXII, 307, n° 2.

(8) A.G.R., *Archives de l'Assistance Publique de Louvain*, n° 2669 (n° 149 de la 2^e série du chartrier) 12 mai 1364.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, nos 1277, 1279, 1281.

(10) A.G.R., *Chartes du Brabant*, n° 882, 3 janvier 1355.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10265, nos 477 et 478, 16 juillet 1360.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 508, 9 février 1364 n.s., et n° 509, 15 février 1364 n.s.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 515, 22 mai 1364.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 534, 20 novembre 1365.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 542, 1^{er} novembre 1366.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 543, 9 novembre 1366.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 569, 29 décembre 1367 ; n° 578, 15 juillet 1368 ; n° 613, 5 mars 1371 n.s. ; n° 614, 10 mars 1370 ou 1371 n.s. ; n° 616, 25 avril 1371 ; n° 628, 14 juin 1372.

Des accords financiers furent signés avec la ville de Louvain ; ils permettent de se faire une idée de l'activité économique du monastère. En 1361, le mayeur Coutereel exempta la prévôté du paiement d'une taxe extraordinaire sur la mouture (1). En 1375, les chanoines refusèrent d'acquitter le paiement des droits d'accises sur le vin (2), et l'année suivante, la ville les en dispensa officiellement (3).

C'est dans les bâtiments de Sainte-Gertrude que se tint, au début du mois de juin 1378, la réunion qui décida de nouvelles mesures concernant la tenue des comptes de la ville de Louvain, le Conseil ducal et les villes brabançonnaises (4).

En ce qui concerne les églises dépendantes de la prévôté, il faut mentionner l'union des églises de Weerde et de Langdorp, réalisée par l'évêque de Liège, Englebert de la Marck, à la demande de Sainte-Gertrude. Le recteur de Weerde, église-mère de Langdorp conserva seul sa fonction (5). Dans le même ordre d'idées, un marchand d'Aarschot fonda en 1361, avec l'accord du prévôt Henri de Rode et du curé d'Aarschot, un nouvel autel dans l'église d'Aarschot (6).

Henri de Rode fut aussi un prévôt bâtisseur : la construction du chœur de l'église, voûte exceptée, date, en effet, de la seconde moitié du XIV^e siècle (7). Le cloître, ou tout au moins son aménagement, daterait de la même époque (8). Un procès, engagé devant les échevins de Louvain par le prévôt contre un charpentier du nom de G. de Calstris, vient confirmer la réalité des faits avancés ci-dessus : le motif du procès concernait des erreurs d'exécution dans la construction des murs du couvent (9).

A cette époque, les religieux furent mêlés à la lutte des métiers de Louvain face à l'attaque de Louis de Male. Selon la tradition, en 1356, Guillaume Zedelere, patricien de Louvain et chanoine de Sainte-Gertrude (10), aurait détourné les Louvanistes d'une capitulation devant Louis de Male et les aurait incité à demeurer fidèles aux ducs de Brabant, Jeanne et Wenceslas (11).

Henri de Rode (12) mourut le 25 janvier 1379.

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4986bis, *Comptes des recettes et des dépenses communales*, f° 344, 19 juillet 1362.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 2522, *Manuel des revenus divers...*, f° 29.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 2522, *Manuel des revenus divers...*, f° 33 ; voir aussi le n° 4996, *Comptes des recettes et dépenses communales*, f° 200.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 1236, *Cleyn Charterboek*, juin 1378. — Voir R. VAN UYTVEN, *Stadsfinanciën en stadsconomie te Leuven van de XII^{de} tot het einde der XVI^{de} eeuw*, 22, Bruxelles, 1962.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10264, n° 443, 22 mai 1357. — Edition de E. REUSENS, *Englebert de la Marck, évêque de Liège, unit les paroisses de Langdorp, et de Weerde près d'Aarschot*, dans *A.H.E.B.*, XIV, 477-484, Louvain, 1877. — L. LIEKENS, *Geschiedenis van Aarschot*, 159-161. — Voir aussi A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10264, n° 451, enregistrement par le doyen du Chapitre de Saint-Pierre, 29 avril 1358.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n° 10264-10278, n° 486, 12 juin 1361.

(7) A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 110, Bruxelles, 1937. — Voir une opinion contraire dans D. VAN HUMBERCK, *Les tours successives de l'église...*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, V, 42, Louvain, 1965. — Cfr aussi 907, note 1.

(8) R. MAERKE, *Abbaye de Sainte-Gertrude, restaurations et découvertes archéologiques*, dans *Archives belges*, XV, 31, Namur, Liège, 1913, qui est opposé à l'opinion de E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 400.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n° 10264-10278, n° 441, 30 juin 1356.

(10) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 24, note 1. — Voir le texte du *Liber anniversariorum*, dans J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 229.

(11) J. VAN BOENDALE, *De brabantsche Yeesten*, édition J.F. WILLEMS, II, 53, Bruxelles, 1843. — E. DE DYNTER, *La chronique des ducs de Brabant*, édition P.F.X. DE RAM, III, 27, Bruxelles, 1857. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 645. — A.G.R., *Université de Louvain*, n° 1841 : *J.F. Baroni de Woolmont solemniter...* — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 34-35.

(12) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 225. — Voir J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Louanium*, 57. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — P. DIVARUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — *Gallia christiana*, V, 61. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 159.

LEON (Lijon, sire Léon, *Leoninus, Leoneus, Livinus, Leonius, Loenius, Loenys*, Louis, sire Louis, Louys) D'ERPE (d'Erp, *Erpius, van Erpe, van Erps*) serait originaire de Campine (1). Il était entré à Sainte-Gertrude sous le règne d'Henri de Tervueren (2). La prévôté compta de nombreux chanoines portant le nom d'Erpe entre le XIV^e et le XVI^e siècle (3).

Les documents de son règne révèlent le grand intérêt de ce supérieur pour l'administration de la prévôté. Il est cité comme prévôt pour la première fois (4) le 31 décembre 1381. En 1383 n.s., il accepta, de commun accord avec le curé et le magistrat d'Aarschot, une dotation en faveur de l'église d'Aarschot (5). Le 15 juillet 1383, il fit hommage à la duchesse Jeanne de Brabant et fut investi du fief de Lubbeek (6). En 1384, il régla une cession de biens à Aarschot (7), mit fin au différend qui l'opposait au béguinage d'Aarschot au sujet d'un ruisseau et d'une digue (8) et obtint le règlement d'une dette en sa faveur (9). En 1387, il conclut un arrangement concernant des rentes (10) ; en 1388, il acquit une rente sur une maison à Blanden (11). Trois ans plus tard, en 1391, Jean de Bierbeek reconnut avoir reçu de la prévôté des immeubles situés à Bierbeek (12). Le 29 avril 1395, Léon d'Erpe vendit un pré situé à Aarschot (13). En outre, en 1397, 1398 et 1400, Sainte-Gertrude reçut des donations (14). Le 16 avril 1401, le prévôt de Sainte-Gertrude et le prévôt du Chapitre de La Cambre signèrent une convention relative à leurs biens respectifs (15). Différents problèmes touchant à la taxation communale, et notamment le droit de péage, firent également l'objet d'accords (16). Le 16 mai 1387, le prévôt fit parvenir au nom de la ville, à la duchesse de Brabant une somme d'argent en paiement des droits d'accises, de mouture et de transport (17). Ce fait provoqua des difficultés entre la ville et la prévôté (18) et la duchesse dut intervenir pour les résoudre (19).

Certains bâtiments avaient été ravagés par un incendie sous l'administration d'Henri de Rode mais ils furent réédifiés et agrandis grâce à l'activité inlassable de Léon d'Erpe (20).

(1) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 36.

(2) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 6.

(3) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f°s 4, 6, 10, 11, 12. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10279, n° 1317, 21 mai 1442 ; n° 10282, 8 août 1440 ; n° 10280, 24 janvier 1442 n.s. ; n° 10287, 3 avril 1460 n.s.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 173.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 720, 15 janvier 1382 ou 1383 n.s.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 727, 15 juillet 1383. — Voir A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 36.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 735, 13 avril 1384.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 736, mai 1384.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 740, 3 décembre 1384, et n° 1746, 20 septembre 1385.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 757, 18 mars 1387.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 767, 25 novembre 1388.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 789, 3 septembre 1391.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 811, 29 avril 1395.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n°s 827, 20 juillet 1397 ; 828, 20 juillet 1397 ; 837, 18 avril 1398 ; 855, 10 mai 1400.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 872.

(16) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 2524, f° 39v°, 1385-1386.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 758, 16 mai 1387.

(18) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10290, vidimus du 16 juin 1474.

(19) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 3032, 13 septembre 1387, n° 2750, 14 février 1388.

(20) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 225-226. — A. EVERAERTS, *Monographie des stalles...* f° 4., manuscrit aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 81. — A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, III.

Pendant une première campagne de construction de 1380 à 1387, on entreprit l'édification du clocher (1).

Au point de vue spirituel, on doit à Léon d'Erpe de nouveaux statuts (2), rédigés en 1379 et l'élaboration de règles concernant la célébration quotidienne de la messe par les chanoines, en date de 1401 (3). Le 14 octobre 1401, le prévôt fonda, outre les trois messes existantes, une quatrième messe quotidienne pour le repos des âmes de ses proches parents (4).

Léon d'Erpe (5) mourut le 6 mars 1402 ; certains auteurs fixent son décès au 5 mars (6). Le prévôt fut inhumé dans l'église.

CONRAD (*Conradus, Conrard, Coenraet*, Guillaume) **VAN DER BALCT** (Vander Balckt, vander Balck, van den Balck, *Balctius*) faisait partie d'une importante famille brabançonne (7) ; il était natif de Tervueren où il possédait des biens (8). Conrad était entré en religion sous le règne du prévôt L. d'Erpe et était devenu proviseur ou pitancier (9) en 1385 ; il occupa cette fonction (10) jusqu'en 1393. Il apparaît pour la première fois dans les textes avec le titre de prévôt (11) le 30 mai 1402.

Son activité personnelle semble avoir été très grande : on relève en effet pour cette période un nombre très élevé de transactions concernant des biens, de donations en faveur de la prévôté, de ventes et d'achats de biens (12). On mentionnera plus spécialement trois donations des habitants de Tervueren, quelques mois seulement après la nomination de Conrad van der Balct (13) ; par la suite, le prévôt lui-même fit don à son couvent de certains de ses propres biens situés également à Tervueren (14). Le 28 octobre 1402, on assiste à un échange de cens entre la duchesse

(1) A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, III. — D. VAN HUMBEECK, *Les tours successives de l'église Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, V, 52-58, Louvain, 1965.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10255, BBBB II.

(3) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 645.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 885, 14 octobre 1401. — Voir épitaphe d'après A. EVERAERTS, *Recueil des tombes et épitaphes...*, 123, n° 254, manuscrit aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 79. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 645.

(5) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 225-226. — Épitaphe d'après A. EVERAERTS, *Recueil des tombes et épitaphes*, 123, n° 254, manuscrit aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 79. — R. VAN WAERFELGHEM, *Le nécrologe de l'abbaye de Parc*, dans *Analectes de l'Ordre de Prémontré*, I, 100, Louvain, 1905. — J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — *Gallia christiana*, V, 62.

(6) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 645. — P. DIVAUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 6. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 561, Bruxelles, 1872.

(7) Voir son épitaphe dans J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 234. — D'après A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 38, ses ancêtres descendaient d'un bâtard du duc Henri III.

(8) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 226 et 234. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 897, 28 octobre 1402.

(9) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 645. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 7.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 766, 11 octobre 1388 ; n° 771, 22 mai 1389 ; n° 772, 18 juillet 1389 ; n° 785, 29 décembre 1390 ; n° 792, 17 avril 1392 ; n° 799, 27 juillet 1393.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 889, 30 mai 1402.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n°s 851-852, 902, 904, 908, 910, 915-916, 921, 936, 939-942, 945-946, 952, 959-960, 964, 966, 968-971, 980-982, 985-987, 991-992, 1005-1006, 1008-1012, 1015-1016, 1021, 1023-1026, 1031-1032, 1034-1035, 1039, 1051, 1055, 1060, 1062, 1069, 1071-1073, 1075, 1078, 1093, 1098 (actes de 1403 au 31 août 1420).

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier n°s 10264-10278, n° 893, 23 juillet 1402 ; n° 895, 10 décembre 1402 ; n° 896, 4 octobre 1402.

(14) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 226.

Jeanne de Brabant et le prévôt ; la souveraine percevait dorénavant les cens annuels dus au prévôt mais celui-ci recevait quittance des cens dont il était débiteur (1). A deux reprises, Conrad van der Balct acheta des biens à l'abbaye de Parc (2). En 1404, l'hospice du Saint-Esprit de Tirlemont intenta un procès à la prévôté de Sainte-Gertrude au sujet d'un échange de biens (3). Le 31 août 1408, le prévôt, au nom des chanoines, conclut un accord avec des tiers pour la perception des dîmes de Neerlanden (4), et, l'année suivante, avec le seigneur de Rivieren au sujet de propriétés situées à Betekom (5). Toujours en matière économique, le duc de Brabant accorda aux religieux, le 25 mars 1417, l'autorisation de jeter deux nouveaux filets à poissons dans la Dyle, derrière les bâtiments conventuels (6) et en 1420, la prévôté réalisa un accord avec la ville de Louvain concernant l'importation et la vente de vin (7).

Le 3 novembre 1407, Conrad van der Balct donna un vidimus (8) d'un acte du duc Jean III, daté du 7 décembre 1341. En tant que visiteur, il promulga le 9 janvier 1416 de nouveaux statuts pour le Petit Béguinage (9). La dernière charte de ce supérieur date (10) du 31 août 1420 ; il mourut quelques jours plus tard, le 21 septembre (11).

GAUTHIER (*Walterus, Wouter, Walter*) **MOELGAERT** (Moellaert, Moelgaerts, Moeliart, Moeliaert, Moelgarde, Moelgairt, Moelliairt, Moelliairde, Moelgart, Meuliart, Moyllarte, Moilsaert, Moilgaert, Moillart, Moillaert, Moyliart, Moliaert, Molliart, Molgaert, *Moliardus*) était fils de Guillaume Moelgaert de Vilvorde (12). Entré à Sainte-Gertrude sous la prévôté de L. d'Erpe (13), il s'était rapidement vu confier la charge de curé d'Oisterwijk (14) puis celle de sous-prieur (15) et fut nommé prévôt peu après la mort de C. van der Balct.

Son administration fut marquée par d'importants événements qui influencèrent profondément l'histoire de la Communauté : on distinguera pour son règne deux périodes : l'une regroupant les dernières années de la prévôté, l'autre, les premières de l'abbaye.

Le premier document émanant du nouveau supérieur fut la mise par écrit, le 17 novembre 1420, d'une donation accomplie sur son lit de mort par son prédécesseur, le 19 septembre précédent (16). Tout comme C. van der Balct, Gauthier Moelgaert porta un grand intérêt à la direction de

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 897, 28 octobre 1402.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 909, 3 octobre 1403, et n° 1013, 10 juin 1411.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 911, 12 janvier 1404.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 965.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 973, 4 juillet 1409.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 1058.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 2710, *Registre aux ordonnances concernant les accises de la ville et leur affermage*, f°s 6-8.

(8) A.G.R., *Chartes du Brabant*, n° 661.

(9) *Archives de la commission d'assistance publique de la ville de Louvain*, déposées au MUSÉE DE LA VILLE DE LOUVAIN. — Édition dans M. SMEYERS et L. VAN BUYTEN, *De oudste statuten van het Klein-Begijnhof te Louven*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, VII, 24-26, Louvain, 1967.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 1098, 31 août 1420.

(11) D'après le *Liber Anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 226. — Voir J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 646. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 159. — Seul P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6, donne la date du 27 septembre.

(12) Acte du 9 janvier 1433 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, d'après E. VAN EVEN, *Les auteurs de la tour, des stalles et du tabernacle de l'église Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XIV, 7, note 2, Bruxelles, 1857. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 38.

(13) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 7.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 1043, 20 février 1403, le mentionne comme chanoine.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 1073, 6 juin 1418.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 1100.

la Communauté, y compris aux problèmes matériels. Son nom figure dans de très nombreux actes (1) pendant les années 1420 à 1465. Quelques temps après sa nomination, il fit une donation à l'infirmerie de la prévôté (2). Le 1^{er} juin 1423, un accord fut réalisé entre le prévôt et le prieur de Bethléem concernant les droits et obligations du prieuré de Sainte-Ursule, situé dans la paroisse de Sainte-Gertrude (3). Le 8 mai 1432, le prévôt fut chargé par le pape Eugène IV de négocier un accord avec la ville de Louvain pour la suppression d'une partie du cimetière de Saint-Pierre et pour ainsi répondre au vœu de la ville qui désirait agrandir la Grand-Place (4).

Peu après la fondation de l'Université de Louvain en 1426, le pape Martin V créa, par bulle du 9 décembre 1427, la dignité de conservateur, troisième en importance dans la hiérarchie du nouvel établissement. L'année suivante, le prévôt de Sainte-Gertrude et le doyen du Chapitre de Sainte-Gudule à Bruxelles furent désignés comme titulaires de cette dignité (5). Leur tâche consistait à juger les délits commis par les membres de l'Université et à préserver les droits de l'institution. Nombre des successeurs du prévôt Moelgaert se virent également confier cette charge (6). En 1450, le pape Nicolas V confirma G. Moelgaert dans l'attribution de cette dignité (7).

Le 11 mars 1436, le duc de Bourgogne Philippe le Bon appuya la candidature de Rombout die Rode, clerc, fils d'un marchand de poisson, qui désirait entrer en religion à Sainte-Gertrude. L'entrée d'un roturier au sein de la Communauté posa des problèmes, mais, finalement, le prévôt donna son accord (8). Pour organiser la perception de l'aide ducal de 1436, on procéda à la nomination de commissaires chargés du dénombrement des foyers dans l'agglomération de Louvain ; le prévôt G. Moelgaert fut du nombre (9). L'année suivante, à la demande du prévôt, on décida de célébrer avec splendeur la fête de sainte Gertrude dans Louvain. Le 1^{er} juin 1437, cette initiative fut soutenue auprès de l'évêque de Liège, du magistrat de Louvain et du Chapitre de Saint-Pierre par le légat apostolique Julien (10). La régularité de cette célébration fut mise en doute au synode provincial de Malines mais l'appui du souverain pontife emporta la décision (11). Le magistrat de Louvain demanda l'accord de l'évêque de Liège (12)

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, nos 906, 1101, 1105, 1111-1114, 1116-1118, 1124, 1133, 1140, 1142-1144, 1157, 1158, 1160, 1161, 1162, 1164, 1167-1168, 1178, 1199, 1233, 1239, 1253-1254, 1265-1267, 1288, passim dans les cartons nos 10279-10287.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, chartrier nos 10264-10278, n° 1129, 1421 ou 1422 n.s. ; n° 1120, 22 mars 1422 n.s. Voir aussi n° 1125, 8 octobre 1422.

(3) L. SPINNABEL, *Le prieuré Sainte-Ursule de la Mi-rue à Louvain, dans Folklore brabançon*, CLIX, 352, Bruxelles, 1963.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 2668, 8 mai 1432.

(5) *Privilegia Academiae Lovaniensis*, I, 35, 1^{er} mai 1428, Louvain, 1728. — Le 23 avril 1468, la tâche de conservateur fut partagée entre les abbés de Sainte-Gertrude et de Parc, et le doyen de Saint-Pierre à Louvain. — Voir *Privilegia Academiae Lovaniensis*, I, 72. — E. REUSENS, *Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 94-97, Louvain, 1893.

(6) V. ANDREAS, *Fasti academici*, 68v^o-69, Louvain, 1650. — J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 495. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 647. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — *Gallia christiana*, V, 62. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 389, La Haye, 1726.

(7) Edition E. REUSENS, *Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 442-445, Louvain, 1893. — Voir J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 495. — V. ANDREAS, *Fasti academici*, 68-69, Louvain, 1650. — Gauthier apparaît pour la première fois avec le titre de conservateur le 27 janvier 1451, cfr A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10925, n° 1118 (nouveau numéro de l'inventaire : 256, regeste 502).

(8) Edition A. SANDERUS, *Chorographia...*, 7. — Voir A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10255, DDDD VIII.

(9) J. CUVELIER, *Les dénombrements de foyers en Brabant, XIV^e-XVI^e siècles*, CI, Bruxelles, 1912.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10281, 1^{er} juin 1437.

(11) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 232. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 40. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10280, 18 août 1437. — Edition dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 40, note 2.

et le 22 août 1437, ce dernier décrétait que la fête de sainte Gertrude devait être célébrée sur l'ensemble du territoire de la ville sous peine d'amende et de censure (1). La première célébration générale se déroula (2) en 1438. Peu après, Eugène IV intervenait une fois de plus en faveur de la prévôté : afin d'éviter que des dégâts soient commis sur les possessions du monastère, il accordait le 22 septembre 1439 à l'abbé de Parc l'autorisation de reconnaître biens de la prévôté, des biens en litige (3).

G. Moelgaert fut à plusieurs reprises représenté au Concile de Florence et fit vérifier les réponses à des questions qu'il avait lui-même posées (4). C'est ainsi que le 19 septembre 1440, il obtint une réponse au sujet des droits d'absolution et d'administration du sacrement d'Ordre (5). Le 14 décembre 1440, le pape Eugène IV ordonna au prévôt Moelgaert d'autoriser Jean Vander Marct, bourgeois de Louvain à élever une chapelle consacrée à la sainte Trinité, sur le territoire du hameau de Blauwput, près de Louvain (6). Le 30 septembre 1445, le prévôt de Sainte-Gertrude et le doyen de Saint-Pierre furent choisis par le pape (7) en vue d'approuver le transfert du patronage d'un autel de la chapelle d'Overloe (8) en faveur de la ville de Louvain.

La prévôté jouissait d'un soutien incessant de la part du duc Philippe le Bon. Grâce à ce souverain, le 12 mars 1449, G. Moelgaert fut investi par le pape Nicolas V de la dignité abbatiale avec droit au port de l'anneau et de la crosse (9). La requête ducale auprès du pape avait insisté sur la gloire croissante de l'Université où G. Moelgaert était conservateur des privilèges ; le 7 mars déjà, le pape avait stipulé que l'accession du prévôt à l'abbatiate, ne lui ferait pas perdre sa fonction dans l'Université (10). Cette stipulation fut mise en doute si bien que le pape dut confirmer à nouveau l'abbé dans sa charge de conservateur le 6 août 1451 ; il réservait en outre cette fonction aux abbés de Sainte-Gertrude (11). Le 22 octobre 1451, Nicolas V adressa un indult, concernant les curateurs du Grand Béguinage de Louvain, aux abbés de Sainte-Gertrude et de Saint-Michel d'Anvers (12).

Le 23 avril 1450, l'abbé obtint l'autorisation de l'évêque de Liège de procéder à des restaurations dans l'église d'Oisterwijk (13) et de faire construire un nouveau clocher à l'abbaye. Les travaux furent confiés, aux environs de 1450, à Jean de Ruysbroec dit Van den Berghe ; ils débutèrent vers 1452 et furent menés à bien (14) le 19 novembre 1453.

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10281.

(2) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 649.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10282.

(4) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 649.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10282.

(6) Blauwput, lieu-dit à Kessel-Lo, prov. de Brabant, cant. de Louvain. — *Archives de la cure de Blauwput (Kessel-Lo)*, déposées aux MUSÉE DE LA VILLE DE LOUVAIN, fonds *Archives de la chapelle de la Sainte-Trinité à Kessel-Lo*, n° 1. — M. SMEYERS, *Inventaris van het archief van de kapel van de Heilige Drieveuldigherheid te Kessel-Lo*, MUSÉE VAN DER KELEN-MERTENS, Louvain, A, I, 280, 285, 291-292, Louvain, 1966.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 2661.

(8) Overloe, lieu-dit à Korbeek-Lo, prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10285, 12 mars 1449. — Edition A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 41, note 2. — E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 442-445, Louvain, 1893. — Voir J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 647. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — J.A. ZUNGG, *Historiae generalis et specialis... sancti Augustini prodromus*, I, 100. — *Gallia christiana*, V, 62. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 41.

(10) ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ DE BRUGES, C 93.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10309. — J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAN, 226, mentionne un acte du 2 juin 1450, relatif à l'installation de l'abbé par le suffragant de Cologne.

(12) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4627, ancien n° 214.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10285, 23 avril 1450.

(14) E. VAN EVEN, *Les auteurs de la tour...* dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XIV, 3-8. — J. LIPSE, *Louvanium*, 83. — J. CUVELLIER, *Les dénombrements de foyers en Brabant, XIV^e-XVI^e siècles*,

L'évêque de Liège, Louis de Bourbon montra à plusieurs reprises l'intérêt que lui inspirait la jeune abbaye : le 6 octobre 1459, il passa un accord avec l'abbaye au sujet de biens meubles (1) ; en 1461, de commun accord avec G. Moelgaert, l'évêque établit un règlement concernant la nomination d'un curé pour la chapelle du béguinage d'Aarschot (2). L'année suivante, à la demande d'Antoine de Croy, seigneur d'Aarschot et du magistrat de cette ville, l'église d'Aarschot fut érigée, par l'évêque de Liège, en collégiale. Un Chapitre séculier y fut fondé ; les principaux dignitaires : prévôts, chantre et pléban, devaient être recrutés parmi les chanoines de Sainte-Gertrude. Les droits et propriétés de l'abbaye ne subirent aucune perte et seules les dix nouvelles prébendes dépendirent du seigneur d'Aarschot (3). L'ensemble des instructions concernant le ministère furent confirmées à l'abbé par l'évêque de Liège (4). Le nouveau Chapitre reçut, le 4 février 1463, l'approbation du duc Philippe le Bon (5), le 26 janvier 1464, celle du pape Pie II (6) et le 21 juillet 1481, celle de Sixte IV (7). L'abbé et les chanoines de Sainte-Gertrude firent établir un acte notarié concernant leurs propriétés d'Aarschot et le maintien de leurs prérogatives dans cette ville (8).

Une des dernières décisions prises par l'abbé Moelgaert fut l'institution, le 11 avril 1465, d'une messe perpétuelle en l'honneur de la Vierge (9). La célébration de cette messe solennelle, due à la générosité des fidèles, devait avoir lieu chaque samedi et aux vigiles des grandes fêtes liturgiques. G. Moelgaert abdiqua (10) en cette même année 1465. Le 12 décembre, il remettait aux mains de son successeur une somme d'argent destinée à la fabrication et à l'entretien d'un luminaire en l'honneur du saint Sacrement (11). L'ancien abbé (12) mourut le 7 juin 1467.

THIERRY (Théodore, *Theodoricus, Theodorus, Theodricus, Tehodoricus, Dierick, Dierik, Dierck*) **DE BRAKEL** (de Brackel, *van Brakel, Brackelius*) alias **DE OVERDEYL** (de Overdeel,

CXLVII, Bruxelles, 1912. — P. LEFÈVRE, *Subsides octroyés par les abbés d'Averbode en faveur de l'exécution ou de la restauration d'œuvres d'art étrangères à leur abbaye, 1435-1793*, dans *Analecta Praemonstratensia*, XXX, 133, Tongerlo, 1954.

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10287, 6 octobre 1459.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10287, 1461, 31 mars 1462, 19 octobre 1462.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 2 : *Erectio capituli Aarschotani*, et n° 1, f°s 10-18, 19-27, 39. — ARCHIVES DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME D'AARSCHOT, n° 47, *Erectio capituli...*, copie du 3 avril 1543. — Voir J.A. ZUNGGO, *Historiae generalis et specialis... sancti Augustini prodromus*, II, 26-27. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 43. — J. VERPOVLT, *Het venerabel kapittel van Onze-Lieve-Vrouw binnen de stad Aarschot*, dans *Aarschot. Tentoonstelling Markt-Kapittel*, 50-52, Aarschot, 1962.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10287, 20 octobre 1462. — Concernant cette fondation, voir ARCHIVES DU CHÂTEAU D'ARENBERG, B AH 6 et, concernant les devoirs des trois chanoines de Sainte-Gertrude, B AH 138 et 267.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 2 : *Erectio capituli...*, n° 10287, 4 février 1463.

(6) ARCHIVES DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME D'AARSCHOT, n° 47, *Erectio capituli...*, copie du 12 août 1481. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 1, f°s 2-5.

(7) ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ A BRUGES, C 93.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 2, f°s 46-47, 48.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10288, 11 avril 1465.

(10) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 226. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 647. — G. BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, éd. E. VAN EVEN, 191. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10288, 12 décembre 1465.

(12) D'après l'épithaphe éditée dans *Gallia christiana*, V, 62 et E. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 125, n° 263, manuscrit n° 79 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — Voir J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 647. — J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 226 et A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 44, donnent pourtant le 8 juin. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160, cite le 19 avril.

Overdyle, *Ultra Diliam*) était d'origine brabançonne (1) et vivait à Louvain au moment de son entrée à l'abbaye pendant le règne de L. d'Erpe (2). Il fut par la suite chargé de plusieurs fonctions : curé à Neerlanden (3), curé à Helvoort le 30 août 1462, intendant et enfin prévôt de l'église d'Aarschot (4). Il fut nommé abbé en 1465, après la démission de G. Moelgaert ; il fut aussi investi de la dignité de conservateur des privilèges de l'Université (5). Deux bulles de Paul II, datant du 26 août 1468 et du 4 septembre 1469, le citent au nombre des dignitaires ecclésiastiques de l'Université.

Au vu du peu de documents ayant trait à l'administration du temporel (6), on est enclin à penser que ce supérieur y consacra moins de soin que ses prédécesseurs. En 1468, il déposa devant la Cour féodale de Brabant une déclaration concernant la seigneurie de Moerseke (7), propriété de l'abbaye (8). La seule donation importante fut celle de l'hospice *Zijckele*, situé dans la rue de Malines à Louvain, offert à la Communauté par J. Jansonius (9) le 27 novembre 1480. En raison du nombre considérable de procès pour des propriétés de l'abbaye, Thierry de Brakel désira et obtint la protection de Sixte IV. Celui-ci prescrivit à l'abbé de Parc et aux doyens de Saint-Pierre de Louvain et de Sainte-Gudule de Bruxelles de veiller à ce que l'on ne puisse porter atteinte aux biens de Sainte-Gertrude (10).

L'abbé de Brakel eut une activité publique importante : le 10 juin 1475, il vidima deux bulles de 1453 et 1459, accordées au prieuré de Saint-Mathieu de Saint-Trond par Sixte IV (11) ; le 6 novembre 1479, il fut témoin d'une charte accordée par Maximilien d'Autriche et Marie de Bourgogne aux villes brabançonnaises (12). En 1481, il fut chargé par le pape d'accepter la renonciation de Nicolas de Porte au personnat de Hamont et d'incorporer celui-ci au Collège de la Faculté de Théologie de Louvain (13). L'année suivante, l'abbé promulgua cette bulle (14).

En ce qui concerne la gestion spirituelle de la Communauté, il faut citer les directives en matière d'admission au couvent, édictées en 1481 par l'évêque de Liège (15). Vers 1480, Thierry de Brakel aurait fondé la Confrérie de Sainte-Gertrude et reçu l'approbation des autorités

(1) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 649. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 45. — Dans la chapelle de Sainte-Gertrude se trouvait autrefois un vitrail aux armes de la famille de Brakel, cfr A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 48. — Sur la descendance de ce prévôt, voir B.R., *Cabinet des manuscrits, fonds Houwaert*, n° 6601, f° 288.

(2) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 7.

(3) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 649. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 45.

(4) F. DE RIDDER, *Lijst der reguliere kannuniken in het kapittel te Aarschot*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXX, 366, Merchtom, 1938.

(5) V. ANDREAS, *Fasti academici...*, I, 69-70, Louvain, 1635. — C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes de la duché de Brabant*, IV, 389, La Haye, 1726. — E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 517, Louvain, 1893, et l'édition des bulles : I, 445-454.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10288, 23 janvier 1468 ; n° 10284, 15 mai 1469 ; n° 10291, 4 avril 1478, et 12 février 1478 n.s. ; n° 10292, 30 août 1484 ; n° 10293, 29 mars 1485 n.s. ; n° 10290, 25 octobre 1476.

(7) Lieu-dit à Lubbeek, prov. de Brabant, cant. de Glabbeek.

(8) A.G.R., *Cour Féodale de Brabant*, n° 564, liasse 7 ; n° 119, 1468.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10292, 27 novembre 1480.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10309, 10 septembre 1480. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 45. — Voir un procès entre l'abbaye et le Chapitre de Saint-Pierre à Louvain, concernant des biens, aux ARCHIVES DE L'ABBAYE DE PARC À HÉVERLEE, n° XXIV, 2, 14 décembre 1472.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10290, 10 juin 1475.

(12) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 3267.

(13) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 1641, 14 août 1481. — Hamont, prov. de Limbourg, cant. de Neerpelt.

(14) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 1642, 13 avril 1482.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10292, 16 avril et 6 juin 1481.

ecclésiastiques. On estime généralement que l'épidémie de peste de 1479 aurait inspiré le prélat (1). La mise sur pied effective de cette Confrérie n'eut lieu que le 20 mars 1485, après la passation d'un acte notarié par l'abbé et six paroissiens constatant l'érection de la Confrérie et nommant un recteur (2). L'abbé de Brakel institua également la fête de la Présentation de Marie (3).

En matière de droits de patronat, l'abbé présenta, le 25 septembre 1476, un nouveau desservant pour la chapelle du béguinage d'Aarschot (4) et, le 3 juin 1485, on lui demanda de nommer un curé pour l'église de Rillaar (5). À Aarschot toujours, un différend surgit entre le prévôt et les paroissiens ; il fut résolu grâce à l'intervention de Philippe le Bon (6).

L'abbé de Brakel fut aussi un bâtisseur : il relia le bâtiment de l'église au nouveau clocher (7), construisit, vers 1485, de nouveaux dortoirs (8) et fit achever vers 1479-1480 la chapelle de Notre-Dame des Douleurs dans l'église Sainte-Gertrude (9).

L'abbé paraît aussi avoir continué des études pendant son supérieurat : en effet, la matricule de l'Université de Louvain le mentionne le 13 août 1469 comme inscrit à la Pédagogie du Château, et à la Faculté des Arts (10).

Th. de Brakel (11) démissionna en 1486. A cet effet, il envoya un délégué auprès du pape pour signer la résignation en son nom et reconnut avoir pris librement cette décision (12). L'ancien abbé mourut deux ans plus tard (13) le 19 avril 1488 et fut inhumé dans l'église (14).

JEAN (*Johannes, Joannes, Jan, Janne*) **VANDER MOERE** (de le Moere, de Moere, Mouranus, vander Moeren, vanden Moere, van Moere, Vandenmoeren, van den Moère, vander Meere, vander Mour) alias **VILAIN** (Vilain III) appartenait à la famille Vilain, de noblesse

(1) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 683. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — *Gallia christiana*, V, 62.

(2) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 688-689, donne un fragment de cet acte ; voir 693-698 les statuts de cette Confrérie. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 45, 182.

(3) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 226. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 45.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10290, 25 septembre 1476.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293, 3 juin 1485.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10292, 19 juillet 1484.

(7) A. EVERAERTS, *Monographie des stalles...*, 1^o 4, manuscrit n° 81 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(8) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 226. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 649. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — *Gallia christiana*, V, 62. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 46. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 400.

(9) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 404, d'après un acte des échevins de Louvain du 18 février 1479.

(10) J. WILS, *Matricule de l'Université de Louvain*, II, 221, n° 182, Bruxelles, 1946.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306. — Voir *Gallia christiana*, V, 62. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 46.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293, 5 mars 1487 n.s.

(13) J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — *Gallia christiana*, V, 62. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 47. — Les auteurs suivants donnent la date du 10 avril 1488 : P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — *Gallia christiana*, V, 62. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 561, Bruxelles, 1872.

(14) L'épithaphe figure aux ARCHIVES DE L'ÉGLISE DE NOTRE-DAME À AARSCHOT, n° 48b, 1^o 2. — E. REUSSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 517, Louvain, 1893. — F. DE RIDDER, *Lijst der veguliere kanunniken...*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXI, 366, Merchtem, 1938.

flandrienne (1). Il était licencié en droit décrétal (2) mais ses préférences le portaient plutôt vers la littérature (3). Il était entré à l'abbaye sous l'abbatiat de C. vander Balct (4). Son frère Roland, également religieux à Sainte-Gertrude (5), fut curé de Neerlanden et y mourut (6) en 1487.

Jean vander Moere succéda à Th. de Brakel dans des conditions difficiles. En effet, après la démission du prélat, le pape Innocent VIII avait proposé la nomination de vander Moere (7) et le 19 février 1486, Maximilien d'Autriche, à son tour, recommanda l'élection de ce religieux (8). La nomination resta en suspens jusqu'au 5 mars 1487, lorsque le pape désigna J. vander Moere comme abbé (9). Les chanoines de Sainte-Gertrude émirent de vives réserves contre cette nomination qui leur enlevait le droit de libre élection de leur abbé. D'autre part, la personnalité de J. vander Moere ne ralliait les suffrages des chanoines ni même de l'ancien abbé Th. de Brakel. L'évêque de Liège Jean de Hornes était lui aussi hostile au nouveau supérieur : dans une lettre adressée aux chanoines de Sainte-Gertrude, il leur conseille d'amener l'ancien abbé à revenir sur sa résignation afin de permettre à la Communauté de conserver son droit d'élection (10). L'évêque appuyait ses conseils d'un rappel à la soumission aux statuts et à l'autorité épiscopale. De son côté, Maximilien exhorta les religieux à déposer l'abbé Th. de Brakel et à confirmer J. vander Moere dans ses fonctions d'abbé (11). Cette situation délicate fut résolue assez rapidement : le 6 avril 1487, le pape acceptait à nouveau la résignation de Th. de Brakel (12) et le 28 mai 1487, lors d'une réunion tenue à l'abbaye, l'abbé démissionnaire renonça solennellement à ses fonctions et reconnut J. vander Moere pour successeur (13).

Le 4 avril 1487, le nouvel abbé reçut du camérier du Sacré Collège la quittance du paiement des droits de confirmation (14) et le 20 décembre de la même année, la *Camera obligationum et solutionum* lui délivra une quittance pour le paiement des « petits services » occasionnés par sa consécration (15). Une troisième quittance lui fut donnée les 20 juillet et 16 octobre 1490 par le comte Englebert de Nassau pour paiement, à la chancellerie de Brabant, au notaire et aux témoins, du coût des lettres patentes (16).

(1) E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 561, Bruxelles, 1872.

(2) D'après l'épithaphe recueillie par A. EVERAERTS, *Recueil des épitaphes...*, 140, n° 302, manuscrit n° 81 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 650. — Voir A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10341, 19 février 1486.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10341, 19 février 1486. — J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 227. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 650.

(4) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 8.

(5) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 10.

(6) D'après le *Liber anniversariorum* : J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 231.

(7) A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10341. — Edition A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 48, note 1.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10297, 5 mars 1487 n.s.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293, 23 mars 1487. — Edition de A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 46-47.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293, 30 mars 1487 n.s.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293, 6 avril 1487.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293, 28 mai 1487.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293, 4 avril 1487.

(15) U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique des Libri obligationum et solutionum des Archives vaticanes*, 209, n° 1889, Rome, 1904. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293, 20 décembre 1487.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293, 20 juillet et 16 octobre 1490.

J. vander Moere n'était cependant pas encore au bout des difficultés entraînées par sa nomination. Le 22 mars 1487 (1), il sollicita du pape l'autorisation de se servir, dans l'abbaye ou dans l'église, d'un autel portatif et de pouvoir choisir comme confesseur un prêtre séculier ou régulier (2). Ces deux demandes furent agréées. Selon la tradition, l'abbé fut investi de la dignité de conservateur des privilèges de l'Université de Louvain (3). C'est en cette qualité que, le 4 mai 1514, il mit fin à un procès (4).

Le temporel de la Communauté préoccupait beaucoup l'abbé ; on le voit fréquemment intervenir dans des transactions relatives aux biens (5) et nombre de donations se firent à son nom (6).

En ce qui concerne les relations de Sainte-Gertrude avec d'autres Communautés religieuses, on signalera les faits suivants : l'intervention d'Alexandre VI, le 20 août 1496, pour mettre fin à un procès entre le couvent et l'abbaye de Parc-les-Dames à propos de biens à Rotselaar (7) ; le transfert de fonds, effectué par l'abbé, au profit du Chapitre de Saint-Germain et des frères mineurs de Tirlemont (8) et au nom de Martin Coens pour la fondation de son anniversaire.

L'abbaye intenta deux procès devant le Conseil de Brabant ; l'un en 1501, contre les échevins de Langdorp, au sujet de biens dans cette localité (9) et le second, en 1505, contre la ville de Louvain, au sujet des droits d'entrée et de vente de vin (10). L'abbé utilisa les prérogatives que lui donnait son titre de conservateur des privilèges de l'Université pour faire interdire la consommation de vin par les chanoines (11). En 1502, un différend surgit entre l'abbé et Philippe de Bourgogne : le duc défendit à l'abbé de se servir des « lettres de conservation » accordées par le pape (12). En 1508, l'abbé et l'abbesse de Val-Duc terminèrent un procès au profit des habitants de Mille (13). La Cour de Brabant régla en faveur de l'abbé un procès relatif à la délimitation d'un bien immeuble (14).

En matière de juridiction, l'abbé nomma, en 1498, un chapelain pour desservir l'autel des Trois-Rois, situé dans l'abbatiale (15) ; en 1501, il désigna un autre chapelain pour l'autel de Sainte-Agnès (16) et en 1497 et 1510, un desservant pour la chapelle du béguinage d'Aarschot (17). En 1505, un procès éclata entre l'abbé et le couvent du Mont-Saint-Nicolas d'Aarschot au sujet

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293, 22 mars 1487 n.s.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293, 22 mars 1487 n.s.

(3) Sa nomination date du 24 décembre 1487. — E. REUSSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 517-518. — V. ANDREAS, *Fasti academici...*, 70. — C. BUTRENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 389.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10298, 4 mai 1514.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293 ; 5 janvier et 26 septembre 1491, 2 septembre, 3 juin, 8 juin et 8 septembre 1492 ; n° 10295, 2 août 1496 ; n° 10296, 20 octobre 1505 ; n° 10297, 21 mars 1510 ; n° 10298, 22 juin et 12 juillet 1512, 5 décembre 1513.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293, 12 juin 1494 ; n° 10296, 28 avril 1500, 3 janvier et 18 février 1505 ; n° 10297, 12 mars 1508, 15 janvier et 31 mai 1509, 16 avril 1507, 5 décembre 1513.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10295, 14 août 1496, 3 juillet 1497.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10295, 9 décembre 1501 ; n° 10296, 1501.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10297, 4 janvier 1501.

(10) R. VAN UYTVEN, *Stadsfinancien en stadseconomie te Louven*, 78-79, Bruxelles, 1961.

(11) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 5073, *Comptes et recettes...*, f° 50.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10296, 16 décembre 1502.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10297, 18 novembre 1508. — Mille, dépendance de Hamme-Mille, prov. de Brabant, cant. de Jodoigne.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10297, 15 janvier 1509 n.s.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10295, 16 septembre 1498.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10296, 11 octobre 1501.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10295, 19 mai 1497 ; n° 10297, 17 février 1510.

de la consécration de la nouvelle église de ce monastère (1). En 1509, l'official de Liège confirma à nouveau le droit de patronat de Sainte-Gertrude sur Oosterwijk (2). L'année suivante, les habitants de Betekom sollicitèrent l'aide financière de J. vander Moere pour le remplacement d'une cloche (3) ; l'abbé accorda aussi son consentement (4) pour la construction d'une chapelle en l'honneur de saint Lambert à Udenhout (5). Pour mettre fin aux multiples controverses survenues entre l'abbé et ses religieux exerçant le ministère paroissial dans l'église Sainte-Gertrude de Louvain, l'évêque de Liège détacha cette église de la juridiction de la collégiale Saint-Pierre et l'incorpora à l'abbaye en 1509. De la sorte, l'abbé et la Communauté purent assurer entièrement le service et percevoir l'ensemble des revenus (6). L'abbé vander Moere confirma et organisa la Confrérie de Sainte-Gertrude, fondée par son prédécesseur (7). En 1512, il érigea lui-même une Confrérie du Saint-Sacrement et du Doux Nom de Jésus (8).

Sous son abbatiat, on plaça une voûte dans le chœur de l'église (9). En 1491, l'abbé fit construire un pont sur la Dyle (10) ; par la suite, il fit édifier le quartier abbatial, l'infirmerie et d'autres bâtiments (11). En 1503, l'abbaye fut ravagée par un incendie et il semble qu'une partie des archives ait été détruite (12).

L'abbé J. vander Moere mourut le 5 mai (13) ou le 8 mai (14) 1514 ; un acte du 6 octobre 1514 le signale comme défunt (15).

ANTOINE (*Antonius, Antoninus, Anthonis, Antonie, Anthonius, Anthonys*) **DE NIEUW-ENHOVEN** (de Nieuwenhove, de Nieuwen Hoven, *a Nova Curia, van Nieuwenhoven, van Nieuwenhove, vanden Nuwenhove, van den Nuwenhoven, vanden Nyewenhoven, Nieuwenhoven*) était natif de Louvain (16). Il était entré à Sainte-Gertrude sous l'abbatiat de Th. de Brakel (17) et, en 1498, se vit confier la charge de curé à Oosterwijk (18). Le 10 mai 1514, quelques jours

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, 10296, 15 octobre 1505.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10297, 13 janvier 1509.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10297, 2 janvier 1510 n.s.

(4) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 49.

(5) Udenhout, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(6) A. ARCH. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, fardes Cura animarum, Extractum et dispositione legati apostolici...*, 29 octobre 1531 ; fardes *Incorporationis*, 24 octobre 1531.

(7) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 933 et 650.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10298, 5 et 7 juin 1512. — J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 227, mentionne l'institution de la fête de la transfiguration de Jésus.

(9) A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 111, Bruxelles, 1937. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 404, note 3.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10293, 18 mars 1491 n.s.

(11) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 227. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 650. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 49.

(12) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 624. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 49.

(13) J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — V. ANDREAS, *Fasti academici...*, I, 70. — P. DIVARUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, II, 160.

(14) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 227. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 49. — A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 140, n° 302, manuscrit n° 79 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, d'après le texte de la pierre tombale.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10298, 6 octobre 1514.

(16) C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — J.A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving van het bisdoms Hertogenbosch*, III, 2^e partie, 290, Bois-le-Duc, 1843. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 561.

(17) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 10.

(18) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 652. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — J.A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving van het bisdoms Hertogenbosch*, III, 2^e partie, 290.

après le décès de J. vander Moere, Antoine de Nieuwenhoven fut élu abbé (1) et les chanoines demandèrent à l'évêque de Liège de bien vouloir confirmer l'élection ; le 12 mai, Erard de la Marck accéda à ce vœu (2) et quelques jours plus tard donna les instructions relatives à l'installation qui se déroula le 18 mai (3). C'est très rapidement, le 31 mai, que le nouvel abbé fut investi de la dignité de conservateur des privilèges de l'Université (4). L'abbé exigea, en septembre 1518, le droit de célébrer les hebdomadaires, mensuels et anniversaires des suppôts de l'Université, résidant dans la paroisse Sainte-Gertrude (5).

Au point de vue économique, l'abbé conclut quelques arrangements, fut mêlé à des procès et reçut des donations (6) ; en outre, la Cour féodale de Brabant exigea de l'abbé une déclaration concernant les biens féodaux de l'abbaye (7).

En juin 1516, l'abbaye reçut la visite de l'archidiacre, du vice-chancelier et de l'official de Hainaut (8). Les chanoines durent apporter des changements dans de nombreux domaines, notamment dans le culte du Saint-Sacrement. Cependant l'exécution des directives laissait encore à désirer et l'évêque dut, une fois encore, rappeler les religieux à l'obéissance (9).

En matière de juridiction, l'abbé accepta une fondation en faveur de la chapelle d'Helvoort (10) et vit confirmer son droit de présentation à l'église d'Oosterwijk (11). En 1522, il réunit, faute de revenus suffisants, les églises de Langdorp et la *Quarta capella* de Wolfsdonk (12). Deux ans plus tard, il nomma un curé à Helvoort (13) ; cette nomination fut confirmée par le doyen de Beken (14). Le 19 mars 1519, l'évêque de Liège Erard de la Marck rappela les décisions épiscopales antérieures qui prévoyaient l'indépendance de l'église Sainte-Gertrude vis-à-vis de la collégiale Saint-Pierre de Louvain et l'incorporation de cette église à l'abbaye (15). Cet acte provoqua un différend si bien que l'évêque fut à nouveau contraint de confirmer sa décision précédente (16) les 6 et 10 novembre 1521. L'approbation de l'archidiacre de Brabant fut délivrée le 8 juillet 1522, à l'occasion de la nomination d'un nouveau curé pour la paroisse Sainte-Gertrude (17). En 1519, l'abbaye avait intenté un procès à la ville de Louvain qui possédait dans l'abbatiale un droit sur un quart de la cire utilisée pour les enterrements (18) et quatre ans

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10298, 10 mai 1514. — Voir le procès-verbal de l'élection, *ibidem*, 10 et 12 mai 1514.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10298, 12 mai 1514.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10298, 17 mai 1514.

(4) E. REUSSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 506-507, Louvain, 1893. — V. ANDREAS, *Fasti academici...*, I, 70. — C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 398.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10299, 10 septembre 1518.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10298 : 6 octobre 1514, 20 juin 1515, 20 juillet 1518, 5 janvier 1517 n.s., 20 décembre 1520, 19 janvier 1521 n.s. ; n° 10300, 23 février 1523 n.s., 17 octobre 1526.

(7) A.G.R., *Cour Féodale de Brabant*, n° 589, liasse 41, n° 3391, année 1521.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10298, 9 juin 1516.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10298, 15 octobre et 19 décembre 1516.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10299, 9 octobre 1518, deux actes.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10299, 7 février 1519.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10299, 30 avril 1522 et confirmation par l'évêque de Liège, le 6 août 1522.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10299, 23 et 29 novembre 1524.

(14) Beken, lieu-dit à Hilvarenbeek, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10299, 19 mars 1519. — J.A. ZUNGGU, *Historiae generalis et specialis... sancti Augustini prodrromus*, II, 100.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10299, 6 novembre 1521. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, liste des Privilèges*, après 1626. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 399.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10299, 8 juillet 1522.

(18) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4108, 3 octobre 1519 ; n° 4166, 1519. — Édition : *Recueil des ordonnances des Pays-Bas*, 2^e série, I, 698-699, Bruxelles, 1893.

plus tard (1) de nouvelles difficultés surgirent au sujet des droits de sépulture. En 1526, l'abbaye conclut un accord avec les bogards de Louvain, résidant dans la paroisse Sainte-Gertrude, au sujet des droits de juridiction (2). On citera comme preuve de la confiance que les autorités ecclésiastiques plaçaient en la personne de l'abbé, le fait suivant : il reçut le 16 novembre 1518, peu après les abbés de Vlierbeek et de Parc, deux bulles de Paul II, datées du 4 septembre 1469, afin d'en faire la publication (3).

L'abbé A. de Nieuwenhoven fit ériger quelques bâtiments (4) entre autres des granges, des écuries et des chambres à provisions. Il fit embellir l'église ; c'est également sous son abbatiat qu'auraient été achetées la chaire de vérité et d'autres œuvres d'art (5). Il fonda une messe hebdomadaire avec laudes en l'honneur de la sainte Croix (6) et offrit une dotation pour la célébration de son anniversaire.

Le 6 décembre 1526, l'abbé, en raison de son âge et de sa maladie, demanda l'autorisation de prendre un coadjuteur (7). Le chanoine P. Was recueillit l'unanimité des suffrages et devint donc coadjuteur avec droit de succession. Le 23 décembre 1526, l'empereur Charles-Quint approuva ce choix (8). L'intervention du souverain se justifie par le privilège accordé par le pape Léon X en 1515, autorisant l'empereur à donner son accord pour les nominations d'abbés, prélats et titulaires de bénéfices dans ses états. L'abbé de Sainte-Gertrude et d'autres prélats furent chargés par le pape de faire respecter ce privilège (9). Cependant l'intervention des princes dans la nomination et dans l'organisation interne des abbayes suscita des réticences ; l'abbé A. de Nieuwenhoven fut, dès ce moment, à la tête de l'opposition brabançonne aux Etats Généraux (10). Cette attitude valut au prélat d'être désigné, le 9 juillet 1525, parmi les trois abbés à châtier par Marguerite d'Autriche ; il fut pardonné sur son lit de mort et l'abbaye ne fut condamnée qu'à verser une rente viagère (11). Après la mort de A. de Nieuwenhoven,

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 7417, 28 août 1523. — Voir L. VAN BUYTEN, *De bevolking van de Sint-Gertruidsparochie te Louven in 1523*, dans *B.C.R.H.*, CXXXII, 233-260, Bruxelles, 1966.

(2) ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ DE BRUGES, C 93, 13 janvier 1526.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10299, 16 novembre 1518.

(4) J.-C. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 652. — B. FISEN, *Floras ecclesiae leodiansis*, 320. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 49.

(5) *Ars sacra antiqua*, catalogue d'exposition, 185-186, Louvain, 1962. — Voir A. SANDERUS, *Chorographia...*, 4. — A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 124, n° 259, manuscrit n° 79 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(6) J. MOLANUS, *Historias lovanensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 227.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10300, 6 décembre 1526.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10300, 23 décembre 1526. — Voir aussi A.G.R., *Chambres des Comptes*, n° 20787, 23 décembre 1526. — Edition A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 49.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 6642-6655, nos 849 et 856, transcription du 27 février 1542 et du 28 février 1547. — J. JADIN, *Procès d'information pour la nomination des évêques et abbés des Pays-Bas, de Liège et de Franche-Comté d'après les archives de la Congrégation consistoriale*, dans *Bulletin de l'Institut historique belge de Rome*, VIII, 8, Rome, 1928. — J. PAQUAY, *Actes pontificaux et diplomatiques aux Archives Générales du Royaume*, dans *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg*, XLIII, 9, Tongres, 1929. — P. GORISSEN, *De invoering van het vorstelijk benoemingsrecht in de Nederlandse abdijen onder Karel V*, dans *Bijdragen voor de Geschiedenis van Nederlanden*, IX, 194 et sv., La Haye, 1944. — P. GORISSEN, *De prelaten van Brabant onder Karel V (1515-1544). Hun confederatio (1534-1544)*, dans *Anciens pays et assemblées d'Etat*, VI, 22 et sv., Louvain, 1953.

(10) L.G. VISSCHER, *Johannes van der Linden, abt van Sint-Geertrui te Louven*, dans *Berigten van het historisch gezelschap te Utrecht*, I, 18-19, note 2, Utrecht, 1846. — Selon J.J. ALTMAYER, *Marguerite d'Autriche*, 130, 159, Liège, 1840, Marguerite aurait défendu aux chanoines de Sainte-Gertrude, sous peine d'amende et de confiscation des biens de l'abbaye, de procéder à l'élection du nouvel abbé.

(11) K. LANZ, *Staatspapiere zur Geschichte des Kaisers Karl V*, Bruxelles, 1845. — P. GORISSEN, *De prelaten van Brabant onder Karel V...*, dans *Anciens pays et assemblées d'Etat*, VI, 25, 49, Louvain, 1953.

survenu (1) le 24 décembre 1526, l'immixtion princière dans les affaires religieuses se poursuit sans trêve.

PIERRE (*Petrus, Peeter*) **WAS** (de Was, Waes), était né à Bruxelles (2) et était apparenté aux familles nobles de la ville (3). Il était le fils aîné du chevalier P. Was, bourgmestre de Bruxelles en 1486 et de M. 's Wolfs (de Wolf). Il était entré à l'abbaye de Sainte-Gertrude sous l'abbatiat de J. vander Moere (4). Le 7 mars 1515, il fut inscrit à l'Université de Louvain (5). A l'abbaye, il remplit successivement les charges de prieur puis, à partir de 1515, de curé à Helvoort (6). Un nommé Conrad Was fut lui aussi chanoine de Sainte-Gertrude, curé à Helvoort et chantre à Aarschot pendant la première moitié du XVI^e siècle (7). Le 30 avril 1500, probablement à l'occasion de sa profession, les parents de P. Was lui donnèrent la part d'héritage qui devait lui être attribuée après leurs décès (8).

Bien que Marguerite d'Autriche ait interdit de procéder à l'élection du successeur de A. de Nieuwenhoven tant que les chanoines n'auraient pas accepté le paiement d'une rente viagère (9), la Communauté résolut cependant de prendre l'initiative d'une élection. Le 25 décembre 1526, prieur et chanoines demandèrent à l'évêque de Liège de reconnaître le coadjuteur comme nouvel abbé (10). Trois jours plus tard, ils signalaient que le candidat présenté avait été élu à l'unanimité (11). Le 2 janvier 1527, l'évêque de Liège confirmait l'élection de Pierre Was (12) et la consécration du prélat suivit le 1^{er} février (13).

Tout comme les abbés précédents, P. Was reçut la charge de conservateur des privilèges de l'Université (14). C'est en cette qualité que, le 27 novembre 1527, il régla un différend avec

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10300, 24 décembre 1516. — Epitaphe dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 124, n° 259, manuscrit n° 79 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 227. — J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — B. FISCH, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 652. — *Gallia christiana*, V, 62. — V. ANDREAS, *Fasti academici...*, I, 70. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160, donne 1528. — G. BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, éd. E. VAN EVEN, 191, donne 1525. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 412, donne le 24 octobre 1525.

(2) C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 51. — E. VAN EVEN, *Louvain monumental*, 226.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10296, 30 avril 1500. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 654. — E. VAN EVEN, *Les auteurs de la tour...*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XIV, 12, Bruxelles, 1857.

(4) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 11. — Un acte du 20 janvier 1515 (A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10298) le mentionne comme chanoine. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 652.

(5) J. SCHILLINGS, *Matricule de l'Université de Louvain*, III, 509, Bruxelles, 1958.

(6) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 652. — J.A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving...*, III, 2^e partie, 275, Bois-le-Duc, 1843. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — Une charte du 20 août 1524 (A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10300) le mentionne comme curé de ce lieu.

(7) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 12. — F. DE RIDDER, *Lijst der reguliere kanunniken...*, dans *Eigen Schoon en de Brubander*, XXI, 371, Merchtom, 1938.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10296, 30 avril 1500.

(9) J.-J. ALTMAYER, *Marguerite d'Autriche*, 130, 159, Liège, 1840. — P. GORISSEN, *De prelaten van Brabant onder Karel V...*, dans *Anciens pays et assemblées d'Etat*, VI, 25, Louvain, 1953.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10300, 25 décembre 1526 n.s.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10300, 28 décembre 1526.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10300, 2 janvier 1527.

(13) E. VAN EVEN, *Les auteurs de la tour...*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XIV, 13, Bruxelles, 1857. — Sur le droit de regard des princes pour les élections, on verra : A.G.R., *Papiers de l'État et de l'Audience*, n° 36, 100, 31 juillet 1527. — ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVERBODE, I, 457, f° 6-9.

(14) E. REUSSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 519-520, Louvain, 1893. — V. ANDREAS, *Fasti academici...*, I, 70. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 654. — C. BUTRENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 390.

la collégiale Sainte-Gudule de Bruxelles (1). Il s'intéressa également à la cause de G. Mercator, suppôt de l'Université, accusé d'hérésie en 1543 (2). La même année 1543, l'abbé délégua une part de ses pouvoirs de conservateur, à savoir ceux qui concernaient les personnes étrangères au diocèse de Liège, à J. de Enchusia (3). L'abbé siégea également aux Etats de Brabant (4).

L'abbatiate de P. Was ne fut pas exempt de difficultés. L'abbé s'intéressa personnellement à la vie économique de la Communauté. Le 4 mai 1528, il régla un différend concernant des biens à Tirlemont (5) ; le 5 novembre 1534, il conclut un accord avec la ville d'Aarschot au sujet des droits d'accise de la bière (6) ; le 9 août 1537, il reçut en donation un bien situé à Louvain (7) ; en 1549, il fut partie à un procès devant le Conseil de Brabant (8). En 1532, il lui fallut résoudre une querelle avec ses propres religieux à propos de questions d'argent (9). Pierre Was et les abbés de Parc et de Tongerlo manifestèrent leur opposition aux aides continues réclamées par le gouvernement et aux trop fréquentes immixtions princières. La gouvernante Marguerite d'Autriche, afin de briser la volonté des prélats, fit apposer des scellés sur les biens des trois abbayes (10). Dans ces circonstances, Pierre Was convoqua, le 12 mai 1528, le Chapitre ; les religieux furent contraints de désigner un procureur près la Curie romaine afin d'obtenir pour certains ecclésiastiques une pension annuelle sur les biens de l'abbaye (11). Quelques jours plus tard, l'abbé protesta contre la confiscation des biens de l'abbaye (12). Le climat continua à se dégrader : le 4 février 1530, Pierre Was protesta à nouveau (13) contre le paiement d'une pension viagère (14), extorquée à l'abbé A. de Nieuwenhoven et à ses religieux ; il adressa une supplique à Charles-Quint pour obtenir quittance de cette pension (15). Le cardinal L. Campegni, à ce moment légat pontifical en Allemagne, intervint dans le conflit (16) et entendit les plaintes relatives aux nominations imposées de procureurs et à l'extorsion de paiements. L'affaire ne s'en poursuivit pas moins (17) jusqu'en 1551. Par la suite P. Was entra en conflit avec d'autres prélats brabançons au sujet d'un procès devant les Etats de Brabant : il exigea le paiement par les autres abbés d'une certaine somme d'argent pour ses interventions et refusa de payer sa quote-part avant d'avoir obtenu satisfaction. En 1532, l'abbé de Sainte-Gertrude

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10300, 27 novembre 1527. —

(2) A.G.R., *Papiers de l'Etat et de l'Audience*, n° 1658 f2, 19 février 1543. — Edition M. VAN DURME, *Correspondance Mercatorienne*, 21-22, Anvers, 1939, où l'on verra les références à des publications antérieures.

(3) V. ANDREAS, *Fasti academici...*, I, 70.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10301, 25 août 1534 ; n° 10303, 24 octobre 1551.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10300, 4 mai 1528.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10301, 5 novembre 1534.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10302, 9 août 1537.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10285, 26 avril 1549.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10301, 16 octobre 1532.

(10) A.G.R., *Papiers de l'Etat et de l'Audience*, n° 3, 107 ; n° 1552. — ARCHIVES DE L'ABBAYE D'AVEROBODE, I, 457, f° 13v°. — P. GORISSEN, *De prelaten van Brabant onder Karel V...*, dans *Anciens pays et assemblées d'Etat*, VI, 29, Louvain, 1953. — Th. JUSTE, *Histoire des Etats Généraux des Pays-Bas*, I, 57, Bruxelles, 1864.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10300, 13 mai 1528.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10326, 29 mai 1527.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10326, 4 février 1530.

(14) Il s'agit ici d'une rente viagère pour J. Carondelet, archevêque de Palerme, chancelier de Flandres (A.G.R., *Papiers de l'Etat et de l'Audience*, n° 36, 165, 16 novembre 1527, et 125-128, 28 juillet 1527 ; n° 1552, 16 novembre 1527).

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10326, six projets sans date.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10301, 5 février 1531.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10301, 15 octobre 1532 et 25 août 1534 ; n° 10303, 24 octobre 1551. — Voir aussi A.G.R., *Chambres des comptes*, n° 45765, f° 16v°, janvier 1538. — ARCHIVES DE L'ABBAYE DE PARC, à Héverlee, XXIV, n° 3, 8 juin 1528 et n° 4, 12 avril 1528. — P. GORISSEN, *De prelaten van Brabant onder Karel V...*, dans *Anciens pays et assemblées d'Etat*, VI, 32 Louvain, 1953.

fut délégué par le pape pour procéder à l'installation solennelle de l'abbé de Vlierbeek, à qui il venait d'accorder le droit à la mitre (1).

En matière de droits patronaux, l'abbé Was dut faire face à de graves problèmes. Une première difficulté opposa l'abbé au chapelain du béguinage d'Aarschot en matière de droit d'enterrement (2) ; d'autres surgirent avec l'église collégiale de la même ville. En conséquence, le légat pontifical incorpora en 1531 la cure d'Aarschot à l'abbaye de Sainte-Gertrude (3). Deux ans plus tard, l'abbé entra en conflit avec les desservants de la paroisse de Tielt-Notre-Dame (4) et nomma un recteur pour la chapelle d'Helvoort (5). En 1534, il conclut un accord avec A. d'Eynatten, seigneur de Schoonhoven, au sujet du droit d'usage d'un pont à Weerde (6). En 1538, il approuva l'installation d'un desservant présenté par le béguinage d'Aarschot (7). La même année, on régla la question du droit de nomination pour la seconde fondation de l'autel de Saint-Pierre à Langdorp (8). A cette occasion, il semble que l'évêque de Liège ait délivré à l'abbé un acte l'autorisant à agir de la sorte et renforçant ses prérogatives de nominations dans les églises où il exerçait le droit de patronat (9). En 1539, Charles-Quint reconnut à l'abbaye le droit de visite au béguinage d'Aarschot et le droit de nomination du chapelain du béguinage (10). Le même souverain accorda en 1540 à l'abbé un sauf-conduit pour la perception des dîmes des bois de Rillaar (11). En 1542, un conflit éclata entre P. Was et le Chapitre séculier d'Aarschot au sujet de rentes (12). En 1546, l'évêque de Liège accorda à l'abbé de Sainte-Gertrude la faculté de disposer des biens meubles hérités des curés qu'il nommait dans le diocèse de Liège (13). Trois ans plus tard, Charles-Quint rendit l'abbé responsable de la restauration d'un pont sur la rivière Motte, dans la région d'Aarschot (14). Depuis 1552, le recouvrement des dîmes d'Aarschot créait de nouveaux problèmes (15).

En ce qui concerne l'église de Sainte-Gertrude, le légat pontifical confirma en 1531, à la demande de Pierre Was, l'incorporation de cette église à l'abbaye, réalisée en 1509 par l'évêque de Liège et confirmée en 1519 par le même prélat (16). L'abbé de Vlierbeek, le doyen de Saint-Pierre de Louvain et le curé de Saint-Jacques sur Coudenberg à Bruxelles étaient chargés de veiller au maintien de l'incorporation. L'abbé gardait cependant le choix de nommer un régulier ou un séculier pour assurer le ministère paroissial (17). Ce troisième renouvellement prouve à souhait que les problèmes n'étaient pas encore résolus.

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11215.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10326.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10300, 7 mai 1529 ; n° 10301, 16 février 1531, deux actes, et 27 octobre 1531 ; voir dans le même carton n° 10301, le placet de Charles-Quint du 1^{er} septembre 1534.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10301, 21 mai 1533.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10301, 5 et 23 juin 1533.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10301, 24 novembre 1534.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10302, 8 juillet 1538.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10302, 29 juillet 1538.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10313, 1538.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10302, 17 avril 1539.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10302, 4 et 30 septembre 1540 ; n° 10303, 24 décembre 1549, 11 décembre 1550, 20 avril 1551.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10302, 27 février 1542 n.s.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10303, 6 juillet 1546.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10303, 10 septembre 1549.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10303, 20 septembre 1552, 27 août et 30 septembre 1553, 3 juillet 1621.

(16) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Incorporation de l'église de Sainte-Gertrude*, 27 octobre 1531. — Voir 916, note 6 et 917, note 15.

(17) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Cura animarum : Extractum ex dispositione legati apostolici...*, 27 octobre 1531.

Au point de vue de la vie conventuelle, Pierre Was rétablit l'observance de la règle et de coutumes tombées dans l'oubli (1). Certains ont émis l'opinion qu'il n'y avait pas, à ce moment, de décadence de la vie religieuse mais que les décisions du Concile de Trente nécessitaient une révision pure et simple des statuts (2). L'abbé P. Was réussit à mener à bien son œuvre réformatrice grâce au concours de l'humaniste G. Morinck, entré en religion avec le désir de renouveler la discipline et la spiritualité religieuse (3). Le 6 avril 1535, l'évêque de Liège accorda à l'abbé des pouvoirs extraordinaires pour punir les religieux dépendant de sa juridiction et attirés par le protestantisme (4).

Pierre Was se distingua également en matière de constructions. En 1548, il fit édifier cinq maisons à Louvain, dans la rue du Château (5), actuellement rue de Malines, et en 1551, il fit construire, à la place d'un vieux bâtiment, un pressoir à vin (6). Il commanda, avant le 6 janvier 1540, à Mathieu de Wayer, menuisier et sculpteur bruxellois, des nouvelles stalles (7). Celles-ci étaient conçues en un style formant transition entre le gothique flamboyant et l'art renaissant. En outre, en 1534, l'abbé avait passé commande à P. de Groote dit de Gheelee d'une niche et d'une statue de Notre-Dame, destinée à orner le doxal de l'église (8) ; en 1536, il commanda à J. van Diependale trois vitraux, un pour l'église de Vlierbeek, un autre pour celle d'Aarschot et le troisième pour la pédagogie du Lys à Louvain (9). Il chargea J. Veldeneer de réaliser des fonts baptismaux coulés en fer (10). Quelques-unes de ces œuvres furent endommagées dans l'incendie de l'abbaye (11) le 1^{er} juillet 1552. Pierre Was instaura la fête de la Lance et des Clous du Christ (12).

En 1538 déjà, l'abbé P. Was avait adressé une supplique à Charles-Quint pour obtenir un coadjuteur ; il avait choisi Philippe de Hosden. La demande fut agréée le 30 septembre 1538 et Philippe de Hosden devint coadjuteur avec droit de succession (13). Jusqu'en 1546, il assista

(1) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 227. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 654. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — *Gallia christiana*, V, 62.

(2) H. DE VOCHT, *Monumenta humanistica lovaniensia*, 473. Louvain, 1934. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 42.

(3) H. DE VOCHT, *Monumenta humanistica lovaniensia*, 473-475. Louvain, 1934.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10302, 6 avril 1535.

(5) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 227. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 52. — E. VAN EVEN, *Les auteurs de la tour...*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XIV, 14, Bruxelles, 1857. — A. MEULENANS, *Kanttekeningen bij een zware brand*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, VII, 52, Louvain, 1907.

(6) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 52. — L. HISSETTE, *Le pressoir du vignoble de l'abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XLIX, 127-135, Bruxelles, 1910.

(7) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 161-167. — A. EVERAERTS, *Monographie des stalles...*, manuscrit n° 81 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — E. VAN EVEN, *Les auteurs de la tour...*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XIV, 9-20, Bruxelles, 1857. — J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Notes pour servir à l'étude des stalles en Belgique*, 255-257, Bruxelles, 1938. — J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Notes pour servir à l'inventaire des œuvres d'art du Brabant. Arrondissement de Louvain*, 163-164, Bruxelles, 1941. — L. DE MAN, *Leuvense kunstenaars*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLV, 249-250, Merchtem, 1962.

(8) E. VAN EVEN, *Les auteurs de la tour...*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XIV, 14.

(9) E. VAN EVEN, *Les auteurs de la tour...*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XIV, 14. — E. VAN EVEN, *L'ancienne école de peinture de Louvain*, 279-280, Bruxelles, 1870.

(10) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 406.

(11) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 400.

(12) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 227. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 54.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10302, 30 septembre 1538. — Edition A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 187-188. — Voir *Gallia christiana*, V, 62. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160.

le prélat dans sa charge (1), puis il fut nommé curé à Oosterwijk. Pierre Was reprit alors à lui seul la tâche d'abbé et la remplit jusqu'à sa mort (2) survenue (3) le 14 février 1553. Il fut enterré dans l'église Sainte-Gertrude aux côtés de sa mère M. 's Wolfs, décédée (4) le 7 août 1537. Le 13 décembre 1553, on fonda une messe à sa mémoire dans l'église d'Helvoort (5).

PHILIPPE (*Philippus, Philip*) **DE HOSDEN** (de Hosdan, de Hosdain, de Housdain, de Hosdin, Hosden, *Hosdaniensis, Hosdenus, Hesdenius*) était originaire du Brabant wallon ; il était le fils de Jean, seigneur de Hosden et de Roux-Miroir (6). Il était entré à l'abbaye de Sainte-Gertrude sous l'abbatiat de Pierre Was (7) et y remplit les fonctions de proviseur et de prieur (8). En 1538, il devint coadjuteur de l'abbé P. Was (9) et le resta jusqu'en 1546, date où il fut nommé curé à Oosterwijk (10). Entretemps, il avait commencé des études de théologie à l'Université de Louvain (11) et les poursuivit tout en étant titulaire de la cure d'Oosterwijk.

Le 21 février 1553 se déroula l'élection abbatiale ; Philippe de Hosden recueillit le plus grand nombre de suffrages (12). Le même jour, l'évêque de Liège confirma le choix des chanoines (13), et quelques jours plus tard, le Chapitre cathédral de Saint-Lambert fit de même (14). Le 2 mars 1553, l'évêque désigna son official pour présider à l'installation de Philippe de Hosden (15). Le nouvel abbé choisit comme devise : *Inter spinas calceatus* (16). Conformément à la tradition, cet abbé remplit aussi l'office de conservateur des privilèges de l'Université (17) et ce depuis

(1) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 53. — Certains auteurs pensent que P. Was était curé à Oosterwijk : A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5 ; C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160 ; J. COPPENS, *Nieuwe beschrijving van het bisdom 's Hertogenbosch...*, III, 2^e partie, 275, note 2, et 290. — Ceci est contredit par un acte du 26 juillet 1547 : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10309, qui désigne P. de Hosden comme *investitus de Oosterwijk*.

(2) A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — *Gallia christiana*, V, 62. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 561, Bruxelles, 1872. — Tous ces auteurs sont d'avis que P. Was résigna sa charge en 1551 et que Ph. de Hosden lui succéda. Ceci est contredit par les faits : cfr *supra*.

(3) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 227, donne 1552. — V. ANDREAS, *Fasti academici...*, I, 70. — J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 654. — *Gallia christiana*, V, 62.

(4) A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 142, n° 305, manuscrit n° 79 AUX ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10304, 13 décembre 1553.

(6) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 56. — A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 122, n° 152, manuscrit n° 79 AUX ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — Le 9 juillet, il fut émancipé par son père devant les échevins de Louvain : Voir E. VAN EVEN, *Les auteurs de la tour...*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XIV, 24, Bruxelles, 1857.

(7) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 11.

(8) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 11. — Voir E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 561, Bruxelles, 1872.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10302, 30 septembre 1538. — Edition A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 187-188.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10303, 26 juillet 1547. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 53. — J.A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving van het bisdom 's Hertogenbosch...*, III, 2^e partie, 290, et J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 654, donnent la date de 1530.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10303, 26 juillet 1547.

(12) Edition du procès-verbal par A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 54, note 1.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10304, 21 février 1553, deux actes ; 24 février 1553.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10304, 24 février 1553.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10304, 2 mars 1553.

(16) E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 561, Bruxelles, 1872. — Voir la chasuble commandée par cet abbé et conservée à l'église de Saint-Jacques à Louvain.

(17) D'après son épitaphe, dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 122, n° 152, manuscrit n° 79, AUX ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — Voir E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 520, Louvain, 1893. — V. ANDREAS, *Fasti academici...*, I, 70. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 655. — C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 490.

le 24 mars 1553. Une controverse surgit en 1557 entre l'abbé et le recteur de l'Université (1). L'abbé de Hosden intervint en tant que conservateur dans différents actes relatifs aux biens de l'Université (2) les 28 février et 21 mars 1561 et le 20 avril 1564. L'abbé siégeait aussi aux Etats de Brabant. C'est en tant que tel, qu'il fut député, le 25 octobre 1555, à Bruxelles, pour assister à l'abdication de Charles-Quint (3). Le Conseil d'Etat adressa plusieurs lettres à l'abbé de Hosden (4). La plus importante concerne la mission lui confiée par la gouvernante Marguerite de Parme, d'assister à l'abdication de l'abbé de Vlierbeek J. Marotel (5).

Sur le plan économique, l'intervention de l'abbé fut peu importante (6). En 1567, son nom est cité dans des reconnaissances de dettes au Conseil souverain à Bruxelles (7). En 1564, il fut partie, avec l'abbé de Parc et les habitants de Werchter, dans un procès contre différents nobles d'Aarschot au sujet de la fermeture d'une écluse sur une rivière à Aarschot (8).

Les actes ayant trait à la juridiction ecclésiastique sont également très peu nombreux à cette époque. Le 27 octobre 1554, il se vit accorder par le légat pontifical, le droit de choisir un confesseur pour l'ensemble de la Communauté (9). Le 6 septembre 1557, Ph. de Hosden nomma un curé pour le béguinage d'Aarschot (10). Grâce à un privilège de Léon X, datant de 1513, il pourvut T.W. de Velsdingen, de Bois-le-Duc d'un canonicat et d'une prébende vacante à la collégiale Saint-Pierre de Cassel (11). En 1565, l'abbé confirma une sentence rendue par l'official de Liège dans un procès intenté par l'abbaye de Val-Virginal (12).

L'abbé Philippe de Hosden, tout comme son prédécesseur, est connu pour son goût des arts. Il offrit à l'église un tabernacle de pierre, réalisé en 1564, en style renaissance par L. van den Leliebloem (13). Il commanda à M. Coxie un triptyque représentant la Crucifixion, destiné au maître-autel (14). Il fit exécuter de nombreux vêtements liturgiques dont une chasuble ornée de son portrait, de ses armes et de sa devise (15). Les jours de fête, l'église était décorée de tapis-

(1) V. ANDREAS, *Fasti academici...*, I, 64.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10303, 8 février 1561 ; n° 10362, 20 avril 1644. — A.G.R., *Archives de l'Assistance Publique de la Ville de Louvain*, n° 1086, 21 mars 1561.

(3) Th. JUSTE, *Histoire des Etats-Généraux des Pays-Bas*, II, 181, Bruxelles, 1864.

(4) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Lettres missives*, 1719/1, 14 novembre 1557, 14 août 1559, 1^{er} mai 1563 ; 1719/2, 1^{er} décembre 1564, 14 décembre 1565.

(5) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Lettres missives*, n° 1719/2, f°s 197, 201-203, 26 décembre 1567, 1567. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 15. — *Gallia christiana*, V, 52 et 62. — A. SNEYERS, *De Abdij van Vlierbeek*, 97, Louvain, 1935.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10303, 4 juillet 1559, 12 mai 1561 ; n° 10305, 18 janvier 1563 n.s.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305, 22 mars 1567.

(8) ARCHIVES DU CHÂTEAU D'ARENBERG À HÉVERLÉE, B. AH. 102, copie du XVI^e siècle. — ARCHIVES DE L'ABBAYE DE PARC À HÉVERLÉE, n° XXIV, 6, 1564.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10304, 27 octobre 1554.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10303, 6 septembre 1557.

(11) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 3963, 3 juin 1566. — Voir L. VAN BUYTEN, *Inventaris van de papieren van Dieric van Veldinghen*, MUSÉE COMMUNAL VANDER KELEN-MERTENS, section A, 3-5, Louvain, 1966. — Cassel, Franco, département du Nord.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10934, n° 592 (nouveau numéro de l'inventaire : 53, regeste, 647).

(13) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 627. — J.N. DE PARIVAL, *Louvain très ancienne...*, 173, Louvain, 1667. — E. VAN EVEN, *Les auteurs de la tour...*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XIV, 24-28, Bruxelles, 1857. — Cet auteur, page 28, note 1, donne le texte de la convention passée entre l'abbé et van de Leliebloem le 10 avril 1564. — Le tabernacle disparut vers 1714, lorsque l'abbé de Pallant fit renouveler le chœur.

(14) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 409. — *Herwoyden Leuven*, Cat. d'exposition, 14, Louvain, 1945.

(15) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 56. — *Inventaire des objets d'art... Arrondissement de Louvain*, 32, Bruxelles, 1908. — *St. Gertrudis. Tentoonstelling*, 60, n° 23, Louvain, 1959. — A. JANSEN et C. VAN HERCK, *Kerkelijke Kunstschaten*, n° 336, Anvers, 1948.

series représentant des scènes historiques (1). L'abbé restaura et agrandit la bibliothèque, fit relier luxueusement les livres (2) et offrit enfin à l'église un ciboire, un bénitier d'argent et une croix (3). En outre, il restaura les bâtiments conventuels détruits par l'incendie de 1552 (4) et fit édifier cinq maisons, un réfectoire et d'autres locaux sur le territoire de l'abbaye (5). Dans l'église proprement dite, il veilla à la restauration du chœur de Notre-Dame (6) et fit construire, en 1560, la chapelle du Saint-Sacrement (7).

L'abbé Philippe de Hosden mourut après une maladie (8) le 28 mai 1569. Selon le témoignage de J.G. de Rijckel (9), il fut tant aimé et si fastueux qu'il reçut le nom de prélat d'or.

JEAN (*Jehan, Johannes, Johannes II, Joannes, Jan*) VANDER LINDEN (vander Lijnden, vander Linden, Vanderlinden, Vander-Linden, Van der Lynden, van Lynden). Le 22 juillet 1569 déjà (10), avant même l'élection d'un nouveau prélat, Philippe II délivra des lettres exprimant son désir de voir J. vander Linden être élu abbé. Natif de Louvain, le candidat du roi était le fils de Jean vander Linden, créé chevalier en 1544, bourgmestre de Louvain en 1557 et 1561, et de Catherine de Marneffe, dame de Bommelettes et de Seraing (11). Son frère Charles fut prélat (12) de l'abbaye de Parc de 1558 à 1576. Un autre de ses frères, Antoine, fut prieur de Villers (13). Lui-même, après son entrée à Sainte-Gertrude, y remplit l'office de prieur (14). A l'époque de son élection, il était curé à Helvoort (15). Il avait accompli ses études à la pédagogie du Château à Louvain (16).

(1) E. VAN EVEN, *Les auteurs de la tour...*, dans *Bulletin de la Commission royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XIV, 25-26, publie le texte d'un acte du 18 août 1563.

(2) Voir 879, note 3.

(3) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 228. — *Gallia christiana*, V, 62. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 67.

(4) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 228. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 655. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — *Gallia christiana*, V, 62

(5) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 228. — *Gallia christiana*, V, 62. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 58. — A. MEULEMANS, *Kantlekeningen bij een zware brand*, dans *Mededeelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Louwen*, VII, 152, Louvain, 1967.

(6) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 228. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 56.

(7) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 655. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 404.

(8) J. MOLANUS, *Historiae lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, 228. — V. ANDREAS, *Fasti academici*, I, 70. — J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — *Gallia christiana*, V, 62. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160, donne le 1^{er} juin 1569. — Une élégie composée à l'occasion de son décès est publiée dans *Gallia christiana*, V, 62. — A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 122, manuscrit n° 79 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 57.

(9) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 655. — Voir aussi A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 55.

(10) A.G.R., *Arch. Ecol. Brab.*, n° 10305, 22 juillet 1569. — Voir aussi A.G.R., *Scel de Brabant*, n° 20792, f° 14^vo.

(11) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 659. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — Quant à sa descendance, voir P. DIVAEUS, *Rorum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 84. — DE VEGIANO, *Le nobiliaire des Pays-Bas...*, II, 1239, éd. J. DE HERCKENRODE, Gand, 1868. — C. PIOR, art. *Linden (Jean vander)*, dans *Biographie Nationale*, XX, 217, Bruxelles, 1908-1910. — J.E. JANSSEN, *L'abbaye norbertine de Parc-le-Duc*, 222-229, Malines, 1929.

(12) J.E. JANSSEN, *L'abbaye norbertine de Parc-le-Duc*, 222-229.

(13) J.E. JANSSEN, *L'abbaye norbertine de Parc-le-Duc*, 229.

(14) A. HUNNAEUS, *De sacramentis ecclesiae Christi axiomata*, dédicace, Anvers, 1570. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 655.

(15) A.G.R., *Arch. Ecol. Brab.*, n° 10305, 22 juillet et 5 août 1569. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 655, 658. — Après son élection, il semble avoir conservé quelque temps le titre de recteur de l'église de Helvoort : A.G.R., *Arch. Ecol. Brab.*, n° 10701, 1570-1572.

(16) A. HUNNAEUS, *De sacramentis ecclesiae Christi axiomata*, dédicace, Anvers, 1570.

Aussitôt après le décès de Philippe de Hosden, les autorités procédèrent aux formalités habituelles. Le 4 juin 1569, le duc d'Albe chargea les abbés de Vlierbeek et de Rolduc de procéder à l'élection d'un nouvel abbé à Sainte-Gertrude (1). Le 5 août 1569, l'official de Liège faisait savoir que l'élection officielle de J. vander Linden se déroulerait le 9 août suivant (2). Le même jour, l'archevêque de Malines A. Perrenot de Granvelle, donnait les instructions relatives à la procédure d'élection (3). Au jour dit (4), il confirma le nouvel abbé, élu à l'unanimité. Le 23 août 1569, l'archevêque et son vicaire général publièrent les autorisations nécessaires à la consécration. Celle-ci devait avoir lieu en présence de F. Zonnius, évêque de Bois-le-Duc (5). Le nouvel abbé choisit comme devise : *In cruce virescit* (6).

Peu après l'accession de J. vander Linden à la dignité abbatiale, le théologien A. Hunnaeus lui dédia son *De Sacramentis ecclesiae axiomata* (7). La dédicace, datée du 1^{er} octobre 1569, est fort louangeuse.

Cet abbé fut également conservateur des privilèges de l'Université de Louvain (8) à partir du 16 février 1570. Son absence de Louvain lui fit perdre cette dignité qui fut confiée, le 7 mai 1578, à M. Baius (9).

L'activité de J. vander Linden transparait au travers de nombreux documents : le 19 septembre 1569, il donna des lettres patentes pour le receveur de l'abbaye au quartier de Tirlemont (10) ; en août 1571, il assista en tant que commissaire à l'élection du nouvel abbé de Vlierbeek et, en compagnie du conseiller de Brabant J. Boonen, il procéda à la visite et rédigea le rapport (11). Le 5 février 1572, l'archevêque de Malines A. Perrenot de Granvelle offrit à l'abbaye et à la paroisse un témoignage de sa bienveillance en renouvelant solennellement la célébration dans toute la ville de Louvain de la fête annuelle des patrons de l'abbaye (12). En 1573, l'abbé de Sainte-Gertrude accompagna l'évêque de Bois-le-Duc, L. Metsius qui allait prendre possession de son siège épiscopal (13). En 1573 toujours, J. vander Linden donna à l'évêque de Bois-le-Duc l'autorisation de procéder à l'incorporation de bénéfices aux autels et au patronat d'Oosterwijk afin d'y faire célébrer les heures canoniales tous les dimanches et jours de fête (14). Quelques temps plus tard, l'abbé, dans le cadre de la lutte contre l'incorporation des abbayes, revint sur son accord et s'efforça de faire renoncer l'évêque aux avantages consentis (15). Cependant les relations entre l'abbaye et l'évêché devaient nécessairement être renouvelées : en 1580, J. vander Linden demanda à l'évêque de Bois-le-Duc de reconnaître son droit de présentation d'un vicaire

(1) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Lettres missives*, n° 1719/2, 4 juin 1569. — Rolduc, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305, 5 août 1569.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305, 9 août 1569.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305, 10 août 1569. — Edition A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 58-59, note 2.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305, 23 août 1569, deux actes.

(6) E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 561, Bruxelles, 1872. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 62.

(7) Publié à Anvers en 1570.

(8) E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 521-522, Louvain, 1893. — D'après une épitaphe, dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 123, n° 253, manuscrit n° 79 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(9) E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 522, Louvain, 1893.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305, 19 septembre 1569.

(11) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat. Enquêtes ecclésiastiques*, n° 904, f°s 13-19, 20-21, 22-23, 7 août 1571.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305, 5 février 1572.

(13) *Analecta de A. Heylen*, f° 95, manuscrit à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 22478.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305, 12 février et 20 avril 1573.

(15) C. PIOT, *Correspondance de Granvelle*, VI, 224, 4 juin 1577, Bruxelles, 1887.

pour Helvoort ; ce qui lui fut accordé (1). En sa qualité de seigneur de Neerlanden et de chef de la Gilde locale des arbalétriers de Saint-Sébastien, l'abbé donna en 1567 ses premiers statuts écrits à l'association (2).

Entretemps, les guerres de religion commencèrent et le 14 décembre 1575, l'abbaye, ainsi que d'autres établissements religieux, reçut une demande de contribution financière à la guerre contre les gueux (3). En 1577, l'abbé demanda aux États de Brabant de lui désigner un remplaçant afin de pouvoir accompagner le receveur de Louvain dans toutes les localités du quartier de Louvain et ainsi de percevoir la contribution nécessaire au licenciement des soldats cantonnés dans la région (4). En raison des troubles et à la demande de l'abbé, Don Juan libéra l'abbaye de toute contribution (5). A la suite des guerres, la ville d'Aarschot fut dévastée en 1580 et les biens de l'abbaye subirent des dommages irréparables (6).

A la suite des difficultés survenues lors de l'élection abbatiale à Averbode, Requesens, à la demande de Philippe II, élaborà en décembre 1575 une liste de personnes à consulter sur ce sujet ; l'abbé J. vander Linden était du nombre (7). A partir de 1576 environ, l'abbé de Sainte-Gertrude ne résida plus guère dans son abbaye, en raison de sa participation active à la vie politique (8). Depuis l'érection des nouveaux évêchés et l'incorporation des abbayes, il se trouvait en opposition avec la politique de l'Espagne. Il siégeait aux États de Brabant depuis 1576 et y prit immédiatement une attitude extrémiste. Il fut présent à la signature de la Pacification de Gand, le 8 novembre 1576 et à celle de l'Union de Bruxelles le 9 janvier 1577. Dans le cadre de l'opposition à l'administration espagnole, il remplit de nombreuses missions, surtout financières, pour les États Généraux. En 1579, à la Conférence de la Paix tenue à Cologne entre les représentants des États et ceux du roi d'Espagne, le duc de Terra-Nova le convainquit de rentrer dans le camp espagnol ; l'abbé quitta le clan rebelle et devint l'ennemi du prince d'Orange mais demeura néanmoins à Bois-le-Duc. Le 10 janvier 1581, l'abbé reçut des lettres patentes lui accordant un siège au Conseil d'État. Cependant l'entourage du gouvernement espagnol continuait toujours à se défier de lui (9). Cette situation anormale conduisit l'abbaye de Sainte-Gertrude, tout comme les autres abbayes dont les supérieurs avaient adhéré aux États révolutionnaires, à une ruine complète (10). L'évêque de Middlebourg et P. Castillo visitèrent les abbayes dont le supérieur était absent ; à Sainte-Gertrude, ils firent élire, le 13 mai 1578, un administrateur responsable (11). Le 4 juillet 1578, le prieur A. de Beaufort fut présenté comme administrateur des biens (12). Précédemment, l'évêque de Ruremonde avait émis l'idée (13), en

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305, 5 mai 1580.

(2) N. TREUWEN, *De « Charta » van de handbooggilde te Tienen en Neerlanden in 1576*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, VI, 106-118, Louvain, 1966.

(3) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat*, n° 1719/3, 14 décembre 1575.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305, 5 octobre 1577.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10314.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305, 29 décembre 1582.

(7) A.G.R., *Audience et Papiers du conseil d'Etat*, n° 1724, acte sans date. — Edition de E. VALVERENS, *Arnold van Leeftaet, prelaet der abdij van Averbode*, 65, Bruges, 1943.

(8) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 60.

(9) Sur la carrière politique de l'abbé, voir C. PIOT, *L'arrestation des membres du Conseil d'Etat à Bruxelles en 1576*, dans *Bulletin de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles*, 3^e série, XXI, 273-280, Bruxelles, 1891. — Pour la bibliographie, voir pages 875-876.

(10) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 60.

(11) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat*, n° 1742, 6 mai et 29 juin 1578. — A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat. Enquêtes ecclésiastiques*, n° 908, f^{os} 14-24, 13 mai 1578. — Voir J. LEFÈVRE, *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas*, I, 233, Bruxelles, 1940. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 188.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 4 juillet 1578.

(13) G. LINDANUS, *Twee geschiften over den herkelijken toestand der Nederlanden in 1578-1579*, 17, Maastricht, 1892.

vue de rétablir la situation financière déplorable des abbayes, de convertir les abbayes de Sainte-Gertrude et de Vlierbeek en collèges pour docteurs en Théologie, à l'image de la Sorbonne.

L'abbé J. vander Linden mourut (1) le 23 janvier 1585. Le 24 décembre 1584, il avait encore fait une déclaration relative à ses revenus, à ses dettes et à la politique de l'abbaye (2).

ADRIEN (*Adrianus, Adriaen*) DE BEAUFORT était né en 1531 (3) à Nivelles (4). Il était entré à l'abbaye sous l'abbatiat de Philippe de Hosden (5) et avait fait profession en 1558. Par la suite, il remplit les fonctions de chantre et de prieur à Aarschot (6), de proviseur (7), de prieur (8) à l'abbaye de Louvain et enfin curé de l'église Sainte-Gertrude (9). A l'abbaye, il étudia la Théologie sous la direction d'A. Hunnaeus qui loua son zèle (10). En 1578, il fut désigné comme administrateur des biens de l'abbaye pendant l'absence de l'abbé J. vander Linden (11).

Le 11 mars 1585, l'archevêque de Malines et le chancelier de Brabant se rendirent à l'abbaye afin de procéder à l'élection d'un nouveau supérieur (12). Malgré le fait qu'Adrien de Beaufort n'ait recueilli que peu de suffrages, les commissaires lui accordèrent leur appui. La majorité des chanoines s'opposa dès lors à ce mode d'élection et de nomination. Le notaire apostolique nota leurs réclamations qui n'eurent pas de suite (13). Le 7 juillet 1585, A. de Beaufort fut nommé abbé (14). Le 2 août suivant, l'archevêque de Malines J. Hanchin le confirma dans ces fonctions (15), et le 5 août, le vicaire général H. van Cuyck procéda à l'installation du nouvel abbé (16). Le 27 novembre, l'archevêque décréta qu'il procéderait lui-même à la consécration du prélat et requit l'assistance de l'abbé de Parc et du prieur de Sainte-Gertrude (17). En raison des troubles, l'archevêque résida à l'abbaye à partir du 6 novembre (18).

(1) D'après son épitaphe, transcrite dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 123, n° 253, manuscrit n° 79 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — Voir J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — B. FISSEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 658, donne le 21 janvier 1582. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160, et *Gallia christiana*, V, 63 : ces auteurs donnent le 22 janvier 1582.

(2) V. ANDREAS, *Fasti academici*, I, 71.

(3) Voir le rapport sur son élection dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 189.

(4) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 12.

(5) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 12. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 659. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 29 novembre 1585. — F. DE RIDDER, *Lijst der reguliere kannuniken...*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXI, 374, Merchtlem, 1938. — Concernant la conduite de A. de Beaufort à Aarschot, voir ARCHIVES DE L'ABBAYE DE PARC À HÉVERLEE, n° XXIV, 5, 6 juin 1554.

(6) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude, farde Biens : Inventaris...*, f° 2.

(7) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 12.

(8) D'après le rapport de son élection, dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 190. — Deux actes de 1569 le mentionnent comme prieur : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10305, 9 août et 19 septembre 1569. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 659.

(9) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 659.

(10) A. HUNNAEUS, *De sacramentis...*, dédicace, Anvers, 1570. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 660.

(11) Voir 927, notes 11 et 12.

(12) Voir l'édition du rapport du 20 mars 1585 dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 189-191.

(13) Voir l'édition du rapport du 20 mars 1585 dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 191.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 7 juillet 1585.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 2 août 1585.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 22 août 1585.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 17 novembre 1585. — Voir aussi A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Privilèges : Extractum ex registro illustrissimi Domini J. Hauchini archiepiscopi...*

(18) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Privilèges : Extractum...* — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 52.

A. de Beaufort reçut également la charge de conservateur des privilèges de l'Université (1) le 11 octobre 1589 ; de même, il porta le titre de seigneur de Neerlanden (2).

En ce qui concerne la vie économique, le nom de l'abbé figure dans un acte de location (3), mais il ne semble pas avoir entrepris de constructions, ni avoir marqué de l'intérêt pour la politique.

L'abbé se consacra principalement à sa tâche d'administrateur spirituel du patrimoine de l'abbaye : le 29 novembre 1585, à la demande de l'archevêque de Malines, il installa un desservant et un chantré pour l'église d'Aarschot et, le 4 février 1586, un curé à Betekom (4). Le 8 mars 1589, le pape Sixte V accorda une dispense à six chanoines de Sainte-Gertrude, les autorisant à recevoir le sacrement d'Ordre deux ans avant l'âge requis (5). L'abbé Adrien de Beaufort s'efforça de rétablir la discipline qui avait beaucoup souffert à la suite des troubles. Il publia de nouveaux statuts et introduisit une nouvelle formule de profession (6). L'archevêque de Malines lui-même approuva le rétablissement de la discipline (7). L'attachement aux biens temporels fut plus spécialement refreiné.

L'abbé A. de Beaufort résigna sa charge (8) le 31 décembre 1592. Sa succession souleva de nombreux problèmes. L'abbé démissionnaire mourut (9) le 4 avril 1593.

ARNOULD (*Arnoult, Arnoldus, Arnout, Aernl*) **EYNTHOUTS** (Eynhouts, d'Eynthouts, d'Eynhouds, d'Eynhout, *Eundhoucius, ab Eijnthout, ab Eynthouts, van Eynthouts, van Eynholt, van Rijntshouts*) naquit à Bois-le-Duc (10) en 1538 (11). Il entra à Sainte-Gertrude sous l'abbatit de Philippe de Hosden (12) et remplit successivement les fonctions de curé de Betekom (13), d'Oosterwijk (14) et de prévôt à Aarschot (15). A la suite de plaintes, l'évêque de Bois-le-Duc

(1) E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, II, 522. — V. ANDREAS, *Fasti academici*, 71. — C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 390. — Voir A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10315, copie d'une autorisation de citer ses débiteurs devant le tribunal en 1589.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 13 décembre 1586.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10286, 15 février 1589.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 29 novembre 1585, 4 février 1586.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 8 mars 1589.

(6) A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320.

(7) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Privilèges : Annotata quoad subjectionem abbatias sanctae Gertrudis, et farde Visites : Ordinationes...*, 1588. — Voir A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — *Gallia christiana*, V, 63. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 64.

(8) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1166, lettre sans date de H. de Fresnes.

(9) D'après son épitaphe, dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 141, n° 303, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — Voir J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 57. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — V. ANDREAS, *Fasti academici*, I, 71. — *Gallia christiana*, V, 63. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10342. — G. BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, 452, éd. E. VAN EVEN. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — L. SCHULTJES, *Geschiedenis van het bisdoms Hertogenbosch*, V, 388, Bois-le-Duc, 1876.

(11) A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 142, n° 304, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(12) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 12.

(13) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 12. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 661, 665. — J.A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving...*, III, 2^e partie, 290, note 5, Bois-le-Duc, 1843. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 64.

(14) Liste religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 12. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 661, 665. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — L. SCHUTJES, *Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch*, V, 388, Bois-le-Duc, 1876. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 64. — J.A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving...*, II, 26, et III, 2^e partie, 290. — Voir aussi A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 5 mai 1593.

(15) D'après la dédicace, dans J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, avant la page 1.

lui accorda le 14 mars 1580 un certificat de bonne moralité (1). Pendant son séjour à la cure d'Oosterwijk, Arnould Eynthouts vécut dans l'entourage de l'abbé J. vander Linden, réfugié à Bois-le-Duc, et subit donc son influence. Il fut soupçonné de sentiments anti-royaux et anti-espagnols. En 1579, il prit part, en tant que député de la ville de Bois-le-Duc, à la Conférence de la Paix à Cologne (2). Son pastorat à Oosterwijk fut troublé en 1587 par l'arrivée des troupes du duc d'Albe et le futur abbé fut même emprisonné ; ensuite il chercha refuge à Bois-le-Duc (3). A la suite de ces événements, le magistrat de cette ville adressa au prince une protestation, le 17 avril 1593, contre les vexations subies par A. Eynthouts. Les autorités de Bois-le-Duc étaient à ce point favorables au curé d'Oosterwijk qu'elles l'auraient proposé au nombre des candidats au siège épiscopal de la ville (4). Entretemps, et probablement pour gagner du temps, le gouverneur Farnèse lui offrit le titre de doyen, mais A. Eynthouts refusa cet honneur (5).

Après la résignation de l'abbé A. de Beaufort, deux personnes firent acte de candidature : le prieur et le curé d'Oosterwijk, A. Eynthouts (6). Ce dernier jouissait de l'appui de l'abbé sortant. Les commissaires désignés penchèrent d'abord pour la désignation du prieur, mais la corruption bouleversa tous les plans (7). Le receveur du quartier de Bois-le-Duc, J. G. Absolons, ennemi juré du curé d'Oosterwijk, tenta de lui barrer l'accès à la prélatrice. L'abbé sortant, mis au courant, en avertit le Conseil Privé (8). Pendant toute cette période, A. de Beaufort demeura en possession du siège abbatial, ainsi qu'en témoigne sa correspondance avec le Conseil privé (9). Ce n'est donc qu'après le décès de l'abbé précédent qu'A. Eynthouts put entrer en fonction. Il fut confirmé en tant qu'abbé (10) par Philippe II, le 5 mars 1593. Le 30 mai suivant, il fut installé par J. van Struyen, évêque de Middelbourg, remplaçant l'archevêque de Malines récemment décédé, et en présence des abbés de Vierbeek et de Parc (11).

L'abbé A. Eynthouts se vit également conféré la dignité de conservateur des privilèges de l'Université (12) et siégea aux Etats Généraux (13) en 1600.

Pendant la période 1593 à 1597, l'abbé nomma des desservants pour différents autels dans les églises d'Aarschot, d'Ottenburg, de Tielt-Notre-Dame et de Betekom (14). En 1594, H. van Cuyck, vicaire de Malines, doyen de Saint-Pierre de Louvain et official prit la décision de réduire les très nombreuses fondations existant dans l'église Sainte-Gertrude, en raison de la modicité de leurs revenus ; les fondations supprimées furent converties en d'autres formes

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10342.

(2) J.A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving...*, II, 26, et III, 2° partie, 290, note 5.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10717, 17 avril 1593. — Edition de A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 65. — Voir J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 661.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10717. — Edition de A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 65.

(5) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 661.

(6) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1166, lettre sans date de H. de Fresnes, et lettres des 16 et 28 février 1593.

(7) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1166, lettre sans date de H. de Fresnes, et lettres du 27 janvier, du 16 et du 17 février 1593.

(8) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1166, 16 février 1593.

(9) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1166, 23 janvier 1593.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 5 mai 1593.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 30 mai 1593. — Voir A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 67, note 1, publie le texte du procès-verbal.

(12) V. ANDREAS, *Fasti academici*, I, 71. — *Gallia christiana*, V, 63. — C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profane du duché de Brabant*, IV, 389. — E. REUSSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 523, Louvain, 1893.

(13) Th. JUSTE, *Histoire des Etats-Généraux des Pays-Bas*, II, 206, Bruxelles, 1864.

(14) A. Arch. M., *Aarschot II*, 7 août 1595, 19 juin 1597. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 21 juin 1593. — A. Arch. M., *Tielt-Notre-Dame*, 1^{er} mars 1596, *Betekom*, 21 juin 1597.

de dévotion (1). En 1595, le pape Clément VIII autorisa les jésuites de Louvain à enseigner la Philosophie dans cette ville ce qui provoqua l'inquiétude des abbés de Parc et de Sainte-Gertrude (2). En 1601, l'abbé Eynthouts fut nommé commissaire pour l'élection d'un nouvel abbé de Parc (3).

En septembre 1588, l'archevêque de Malines avait procédé à la visite de l'abbaye Sainte-Gertrude (4) et avait à cette occasion promulgué de nouvelles règles de vie conventuelle. L'abbé y souscrivit (5) le 16 décembre 1594. Le 15 février 1595 encore, ces points de réforme furent discutés au Chapitre, en présence de l'abbé de Parc et de J. Jansonius, professeur à l'Université de Louvain (6). Le 14 février 1597, se déroula une nouvelle visite ; tous les religieux furent interrogés (7). Malheureusement on n'en connaît pas les résultats.

A. Eynthouts poursuivit la reconstruction de l'abbaye entreprise par Philippe de Hosden, après l'incendie de 1552. Il fit édifier autour du jardin une galerie à étage, destinée à servir de quartier à douze nobles, futurs novices (8).

L'abbé mourut (9) le 11 mars 1607 et fut enterré sous la salle capitulaire (10). J.B. Gramaye lui dédia son livre *Lovanium*, paru en 1610.

LOUIS (Louys, *Ludovicus*, *Lodewiens*) **D'EYNATTEN** (Eynatte, *ab Eynatten*, *van Eynatten*, *van Rijnatten*) **DE LICHTERBORGH** (de Lichtenberg, de Licherbergh, de Lichtenbourgh, *a Lichtenborgh*, *a Lichtenborch*, *a Lichtborch*, *van Lichtenborch*) naquit en 1560 dans la famille Lichtenborgh (Leuchtenberch), originaire du duché de Limbourg (11). Il était le fils d'Henri de Lichtenborgh, seigneur d'Aubée et d'Alix de Weert (12). Entré à Sainte-Gertrude sous l'abbatiat

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 7 octobre 1593. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Privilèges*, 1^{er} octobre 1594, deux lettres.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10306, 22 décembre 1595.

(3) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 918, f^{os} 211-219, 9 mai 1601. — A. JANSEN, *L'abbaye norbertine de Parc-le-Duc*, 104. Malines, 1929. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 68.

(4) *Cfr supra* 928-929.

(5) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Privilèges*, 16 décembre 1594.

(6) ARCHIVES DE L'ABBAYE DE PARC À HÉVERLEE, n° LXXIV, 8 et 9. — A. JANSEN, *L'abbaye norbertine de Parc-le-Duc*, 66.

(7) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Visites*, 4 février 1597.

(8) Voir une vue panoramique dans J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, entre les pages 64 et 65. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 661. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — *Gallia christiana*, V, 63. — J.N. DE PARIVAL, *Louvain très ancienne...*, 247, Louvain, 1667. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 68.

(9) V. ANDREAS, *Fasti academici*, I, 71. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 661. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — J.-A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving...*, III, 2^e partie, 290, note 5, Bois-le-Duc, 1843. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 68. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — *Gallia christiana*, V, 63. — Ces auteurs donnent le 10 mars.

(10) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 661. — *Gallia christiana*, V, 63. — Le monument funéraire disparut pendant l'occupation française en 1798 : E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 402.

(11) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques*, n° 921, f^{os} 219-234, 21 mars 1607. — Voir sur sa descendance : J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 662. — *Gallia christiana*, V, 63. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 69. — A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 125, n° 261, manuscrit n° 79 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — Voir A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10781, un relevé des dates de décès des membres de la famille van Eynatten, 1586-1605.

(12) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 69.

d'A. de Beaufort (1), il avait fait profession (2) en 1588 et remplit la tâche de prieur (3) de 1603 à 1607.

Le 11 mars 1607, les chanoines firent part aux archiducs du décès de l'abbé A. Eynthouts (4). Cinq jours plus tard (5), les princes désignèrent les commissaires à l'élection : l'archevêque de Malines, M. Hovius et le conseiller d'Etat Boxhoren. L'information se déroula à l'abbaye le 21 mars et L. d'Eynatten fut élu sans difficultés (6). Les commissaires le proposèrent en premier lieu (7) et le nouvel abbé reçut ses patentes le 31 mars (8). Il prêta serment (9) et choisit comme devise : *Rectus corde laetitia* (10). A l'occasion de son élection, et à la demande des archiducs, L. d'Eynatten prit à sa charge une pension de 500 florins au profit d'un protégé des archiducs (11). Cet abbé reçut aussi la charge de conservateur des privilèges de l'Université (12).

En 1619, L. d'Eynatten fut invité par les archiducs à assister aux obsèques de l'impératrice (13) et en 1621, à celles du roi Philippe III (14) ; il fut aussi présent lors des funérailles de l'archiduc Albert (15). On possède encore des extraits de la correspondance entre l'abbé et les archiducs : une lettre du 14 septembre 1610, adressée à l'abbé au sujet de l'emprisonnement d'une personne (16), une autre du 1^{er} juillet 1614, concernant la juridiction de l'abbé (17). Le 5 octobre 1615, les archiducs présentèrent la candidature d'un futur novice (18) et le 10 novembre 1618, ils firent état de leur désir de procéder à un échange de terres à Vilvorde (19). En 1623, l'archiduchesse Isabelle libéra l'abbaye de l'obligation de fournir des logements à des soldats à Aarschot (20).

(1) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 13.

(2) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques*, n° 921, f°s 219-234 : *Informatie...*, 21 mars 1607. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats, Informatie...*, 21 mars 1607.

(3) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques*, n° 921, f°s 219-234. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 13. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 662, 659. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 69.

(4) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1166, 12 mars 1607.

(5) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1166, 16 mars 1607. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats*, 16 mars 1607.

(6) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques*, n° 921, f°s 219-234 : *Informatie...*, 21 mars 1607.

(7) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques*, n° 921, f° 235, 23 mars 1607.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10329. — A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques*, n° 921, f°s 237, 239^v ; n° 930, f°s 77-78, copie.

(9) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats*.

(10) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 69. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 561, Bruxelles, 1872.

(11) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques*, n° 921, f° 240. — Voir aussi A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Lettres missives*, n° 1945/2, 25 avril et 1^{er} septembre 1608 ; et *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10353, 17 décembre 1613.

(12) C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 289. — E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 523, Louvain, 1893. — D'après son épitaphe dans A. EVERAERTS, *Recueil épitaphes...*, 125, n° 261, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(13) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Lettres missives*, n° 1945/2, 12 février 1619.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10330. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 69.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10318, 12 mars 1622. — Pourtant, le nom de l'abbé ne figure pas dans la liste des personnes assistant à l'enterrement, publiée par C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 125.

(16) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Lettres missives*, n° 1945/2, 14 septembre 1610.

(17) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Lettres missives*, n° 1945/3.

(18) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Lettres missives*, n° 1945/3.

(19) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Lettres missives*, n° 1945/3.

(20) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Lettres missives*, n° 2041/1, 26 février 1623.

En 1615, le Conseil de Brabant trancha un conflit entre la ville de Louvain et le forestier de Brabant au sujet des amortissements, ce qui concernait en partie l'abbaye (1).

En 1615 toujours, le curé de Betz demanda à l'abbé, en tant que co-décimateur de la paroisse, de contribuer à la reconstruction de l'église et du presbytère (2). En 1614, l'abbé nomma un desservant pour l'autel des Trois-Rois, situé dans l'abbatiale (3) et, en 1619, pour l'autel de Saint-Hubert (4). En outre, il désigna des titulaires pour les paroisses de Langdorp, Ottenburg et Betekom (5).

L'archevêque de Malines J. Boonen visita par trois fois l'abbaye : en 1608, il consacra un autel dans la salle capitulaire (6) ; en 1625, il procéda à la bénédiction de l'autel de Notre-Dame, situé dans le chœur de l'abbatiale (7). L. d'Eynatten fit construire un autel, destiné à recevoir des reliques offertes à l'église en 1295 par le prévôt H. de Bunsbeek ; en 1618, l'archevêque les examina et en confirma l'authenticité (8). L'abbé acquit aussi un morceau de toile tissé par la Vierge pour son enfant (9) et le fit placer dans une châsse.

L. d'Eynatten œuvra également un peu à la reconstruction (10) ; c'est ainsi que durant son abbatiat, il est fait mention d'un carillon placé dans la tour de l'église (11).

L'abbé mourut le 1^{er} mars (12) ou plus vraisemblablement le 1^{er} mai (13) 1626. Par la suite, J.G. de Ryckel fit édifier, dans la salle capitulaire, une pierre tombale à la mémoire de son prédécesseur (14). On édita également un souvenir mortuaire, dédié à Frédéric d'Eynatten, frère du prélat défunt (15).

JOSEPH-GELDOLPHE (*Josephus-Geldolphus, Geldolphus, Gendolphus, Geldolff, Josephus*) **DE RYCKEL** (*Rijckel, a Ryckel, van Ryckel, van Reyckel*) naquit en 1581 (16) au château d'Oorbeek (17). Il était le fils de Jean de Ryckel, seigneur d'Oorbeek, et d'Anne de Winden, dite de Linden. Il accomplit ses humanités et des études de Philosophie à la pédagogie du Faucon à Louvain (18). Il entra dans l'Ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin sous l'abbatiat

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 1950, 12 décembre 1615.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10695, 10 juillet 1615. — Betz, lieu-dit à Geetbets, prov. de Brabant, cant. de Léau.

(3) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, fardes Bénéfices*, n° 1, 1614.

(4) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, fardes Bénéfices*, n° 4, 18 septembre 1619.

(5) A. Arch. M., *Langdorp*, 19 mars 1612 ; *Ottenburg*, 10 mars 1597 et 14 juin 1612 ; *Betekom*, 27 novembre 1612.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10743, 30 mai 1608.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10307, 23 mai 1625. — Edition par A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 70, note 1.

(8) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 666. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5.

(9) A. WICHMANS, *Brabantia mariana*, 430, Anvers, 1632.

(10) A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5.

(11) A. EVERAERTS, *Monographie des stalles...*, f° 5, manuscrit n° 81, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(12) D'après son épitaphe, dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 125, n° 261, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 69. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 561, Bruxelles, 1872.

(13) D'après son épitaphe, dans J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 666. — V. ANDREAS, *Fasti academici*, I, 71. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — *Gallia christiana*, V, 63. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160.

(14) A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 125, n° 261, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(15) MUSÉE DE LA VILLE DE LOUVAIN, *Epitaphium symbolicum*, 1626.

(16) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques*, n° 921, f° 230, 21 mars 1607, et n° 930, 7 mai 1626, f° 56v°. — Voir V. ANDREAS, *Bibliotheca belgica*, 596. — H. VANDER LINDEN, art *Rijckel (J.-G. van)*, dans *Biographie Nationale*, XX, 632, Bruxelles, 1908-1910.

(17) C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 70. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 562, Bruxelles, 1872. — *Lof-dicht*, sur l'abbé I. Meugens, de Vlierbeek, note a, aux ARCHIVES DE L'ABBAYE DE PARC À HEVERLEE ; édition A. SMEYERS, *De abdij van Vlierbeek*, 178-180, Louvain, 1935. — Oorbeek, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont.

(18) V. ANDREAS, *Bibliotheca belgica*, 596.

d'A. Eynthouts (1). Il fit profession (2) en 1602, reçut les Ordres mineurs (3) le 20 septembre 1603 et la prêtrise (4) en 1607. La même année, il devint sous-prieur (5) et, en 1613, il fut nommé curé à Oosterwijk (6). Son frère avait fait profession en même temps que lui en 1602 (7). J.G. de Ryckel étudia également la Théologie à l'abbaye, sous la direction de W. Mercerus (8).

L'information en vue de l'élection d'un nouvel abbé se déroula à l'abbaye les 7 et 8 mai 1626 sous la direction des commissaires : l'archevêque de Malines J. Boonen et le conseiller d'État Boxhoren (9). Ceux-ci estimèrent que le prieur D. Amale était le plus digne de l'abbatiate ; il avait d'ailleurs obtenu le plus grand nombre de suffrages, tandis que J.G. de Ryckel n'obtenait que la troisième place (10). Néanmoins ce fut ce dernier qui fut nommé le 26 mai suivant par l'archiduchesse Isabelle (11) ; il reçut ses patentes du Conseil d'État (12). Le 12 juillet (13), l'archevêque de Malines, assisté des abbés de Vlierbeek et de Parc, procéda à l'installation du nouveau prélat ; le même jour, J.G. de Ryckel prêtait serment (14) et choisit comme devise : *Vaca ut vaces* (15). L'abbé ne semble pas avoir été nommé conservateur des privilèges de l'Université (16).

J.G. de Ryckel s'intéressait beaucoup à la littérature ; en ce qui concerne sa carrière d'auteur, on se rapportera à l'introduction (17).

En 1626, l'archiduchesse Isabelle imposa au monastère une pension en faveur de L. Tardij, chanoine de la cathédrale de Liège et chapelain de la Cour à Bruxelles. Aussitôt, l'abbé intenta un procès contre cette décision, mais dut s'incliner (18). Ce ne fut que partie remise : on trouve

(1) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 13.

(2) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat*, n° 921, 21 mars 1607 ; f° 230 ; n° 930, f° 56v°, 7 mai 1626.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10362. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 71, publie la lettre de l'archevêque de Malines.

(4) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques*, n° 930, f° 56v°, 7 mai 1626.

(5) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 661. — V. ANDREAS, *Bibliotheca Belgica*, 586.

(6) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 13. — V. ANDREAS, *Bibliotheca Belgica*, 596. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — J.A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving...*, III, 2^e partie, 291, Bois-le-Duc, 1843. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 562, Bruxelles, 1872. — Voir la verrière avec les armoiries de J.-G. de Ryckel, conservée au MUSÉE DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(7) A. WICHMANS, *Brabantia mariana*, 499, Anvers, 1632. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 14. — H. VANDER LINDEN, art. *Rijckel (J.-G. van)*, dans *Biographie Nationale*, XX, 632, Bruxelles, 1908-1910. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 71.

(8) V. ANDREAS, *Bibliotheca Belgica*, 596.

(9) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques*, n° 930, f° 54-61.

(10) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques*, n° 930, f° 72-72v°. — Édition dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 192-193.

(11) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques*, n° 930, f° 74-75.

(12) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat, Enquêtes ecclésiastiques*, n° 930, f° 76, 4 juin 1620. — Le scellement du document occasionna des difficultés financières : voir A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1166, 5 juin 1626 et 1^{er} 1628. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10340, 24 avril 1627.

(13) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats*, 22 juillet 1626, et farde particulière : *Requête civile du 30 octobre 1736*, n° 8, copie d'un acte du 12 juillet 1626.

(14) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats*, 12 juillet 1626.

(15) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 663. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 74.

(16) E. REUSSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 523-524, Louvain, 1893, ne le mentionne pas dans la liste des conservateurs, contrairement à C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 390.

(17) Voir pages 879-880.

(18) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Varia*, 1626. — Voir aussi A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat*, n° 2041 I, 4 mai 1627.

trace de cet appel (1), jusqu'en 1629 et, en 1636, l'abbaye refusa à nouveau de verser le montant de la pension (2). J.G. de Ryckel refusa également d'accepter un pain d'abbaye, créé par l'autorité civile en faveur d'un roturier. A l'instigation de l'abbé, le prieur et les religieux déclarèrent au Conseil de Brabant qu'une telle constitution était sans précédent (3). Ces plaintes n'eurent aucun effet (4).

Les chanoines semblent avoir été peu satisfaits de leur abbé. L'archevêque J. Boonen visita une première fois l'abbaye (5) en 1626. En 1629, le prélat présenta à l'archevêque plusieurs religieux désireux de recevoir la prêtrise (6). Deux ans plus tard, les chanoines se plaignirent à Malines de leur supérieur (7). Selon leurs déclarations, l'abbaye souffrait de mauvaise gestion tant au point de vue matériel que spirituel ; l'administration économique de l'abbé était jugée impardonnable, la *cura animarum*, négligée, l'attitude de l'abbé, trop souvent empreinte de colère. De ce fait, les chanoines demandèrent et obtinrent une visite (8). En 1640, une nouvelle querelle éclata : l'abbé désirait instaurer une fête de Notre-Dame des Douleurs, fête qui, selon les chanoines, n'avait que peu de rapport avec la dévotion (9).

En qualité de chef spirituel du Petit Béguinage de Louvain, l'abbé visita en 1626 cet établissement (10). Conscient de la décadence qui s'y manifestait, J.G. de Ryckel chargea le curé de la paroisse, G. Schillemans, de rétablir l'ordre. Ce religieux proposa de séparer l'église du béguinage de la paroisse Sainte-Gertrude et de nommer un curé propre au béguinage. L'abbé donna son accord et, en 1631, l'archevêque libéra le béguinage de sa dépendance vis-à-vis de la paroisse (11). Le 3 février 1634, l'abbé de Ryckel signa l'acte de fondation du couvent des Cinq Blessures du Christ et de la Sainte-Trinité (12). En 1642, il offrit à l'église du béguinage des vitraux décorés de sentences et d'armoiries, œuvre de J. de Caumont (13).

En ce qui concerne les droits pastoraux, on peut mentionner la nomination d'un desservant pour un autel de l'église Notre-Dame d'Aarschot (14) et les difficultés qui opposèrent l'abbé au chantre de l'église Notre-Dame (15) ; elles furent aplanies grâce à une intervention princière (16).

(1) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1166, 19 et 26 février, 7 juillet 1629. — A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat*, n° 2041/2, 4 juillet 1630.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10354, 9 février 1636.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10307, 16 août 1629.

(4) A.G.R., *Audience et Papiers du Conseil d'Etat*, n° 2041/2, 12 octobre 1629. — Edition A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 72, note 2, et 71-72.

(5) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Visites*, 16 juillet 1626, et *farde Privilèges : Annotata quoad subjectionem abbatiæ sanctæ Gertrudis...*

(6) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Varia*, 1629.

(7) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Difficultés : Religiosi sanctæ Gertrudis conqueruntur de suo prelato...*, 1631.

(8) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Visites*, octobre 1631 ; *farde particulière : Requêtes civile du 30 octobre 1726*, n° 9, 10 novembre 1631, copie.

(9) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Difficultés*, 26 avril 1640.

(10) H. BOURGUIGNON, *Inventaire des archives de l'Assistance Publique de la ville de Louvain*, LXXIII, Tongres, 1933.

(11) A.G.R., *Assistance Publique de Louvain*, n° 4920, 1629, 1^{er} et 8 novembre 1631.

(12) A. STRUYF, *Het « Convent van de Alderheylichste Dryevuldicheyt... » op het Klein Begijnhof te Louwen*, dans *Mededeelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Louwen*, III, 176, Louvain, 1963.

(13) J. HELBIG, *De Glasschilderkunst in België*, 141, n° 1164, Anvers, 1953. — *Ars sacra antiqua*, cat. d'exposition, 132, G/28, Louvain, 1962. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 542.

(14) A. Arch. M., *Aerschot II*, acte du 2 août 1642. — Voir dans le même fonds quelques lettres de 1636 concernant la charge des âmes à Aarschot et Rillaar.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10362, 1^{er} octobre 1639.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10362, 1^{er} mars 1640.

L'abbé désigna également des curés pour les églises de Tielt-Notre-Dame, Langdorp et Betekom (1)

Sous l'abbatiat de J.G. de Ryckel, le Chapitre entra en procès avec la ville de Louvain : en 1635-1636, au sujet d'un projet d'érection d'un lazaret dans la paroisse Sainte-Gertrude (2) ; en 1639-1643, au sujet d'un impôt sur la bière dont les abbayes prétendaient être exemptées (3) ; en 1641, au sujet du paiement de la contribution de l'abbaye à l'impôt établi pour couvrir les dépenses consécutives au siège de Louvain (4). Ce siège datait de 1635 et l'abbé et le couvent avaient participé aux travaux de fortification (5). A cette époque, la statue de sainte Gertrude placée près de la porte de Malines, ou porte Sainte-Gertrude, avait été détruite ; J.G. de Ryckel s'employa à la faire reconstruire et à l'orner d'une inscription (6).

L'abbé fonda dans l'église Sainte-Gertrude une Confrérie des Âmes du Purgatoire (7) ; il faisait également partie de la Confrérie du Saint-Rosaire de l'église Notre-Dame d'Aarschot (8). Il apporta quelques embellissements aux bâtiments conventuels. En 1631-1636, il fit placer dans l'église un nouveau jubé et deux autels (9). Il agrandit le quartier abbatial par l'adjonction d'une nouvelle aile le long de la Dyle (10). Il fit construire une nef étroite et basse au nord de l'église et, en 1639, il restaura la tour devenue branlante (11). Pour permettre ces derniers travaux il fallut dès 1635, recourir à une collecte d'argent dans la paroisse (12). Cependant les résultats ne furent pas jugés suffisants et, en 1639, l'abbé adressa un nouvel appel pour obtenir une aide financière (13). Le 31 juillet 1629, l'archevêque de Malines accorda à l'abbaye une lettre d'indulgence pour un reliquaire conservé dans le chœur de l'église (14).

J.G. de Ryckel mourut le 21 (15) ou le 22 octobre (16) 1642, après une longue maladie. Le monument funéraire, construit dans l'église à sa mémoire, fut mis en vente en 1798 par les Français (17).

(1) A. Arch. M., *Tielt-Notre-Dame*, 16 janvier 1632, 21 avril 1642 ; *Langdorp*, 6 juin 1633, 29 janvier 1636, 18 mars 1642 ; *Betekom*, 17 octobre 1626, 23 février 1635, 14 août 1642.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4167.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 1974.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 3258, 31 janvier 1641.

(5) A. EVERAERTS, *Monographie des stalles...*, f° 5, manuscrit n° 81, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(6) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 677-678, 673.

(7) Voir le *Liber confraternitatis animarum*, conçu par l'abbé C.F. de la Vieffville, aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, Supplément n° 27942. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 663-664. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — *Gallia christiana*, V, 63.

(8) L. COVELIERS, *O.L. Vrouw van Aarschot*, 37, Aarschot, 1962.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10740. — J. STEPPE, *Het koordoksaal in de Nederlanden*, 316-317, Bruxelles, 1952. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 72. — H. VANDER LINDEN, art. *Rijckel (J.-G. van)*, dans *Biographie Nationale*, XX, 633, Bruxelles, 1908-1910.

(10) A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5.

(11) H. VANDER LINDEN, art. *Rijckel (J.-G. van)*, dans *Biographie Nationale*, XX, 633, Bruxelles, 1908-1910. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 73. — Voir D. VAN HUMBERCK, *Les tours successives de l'église Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, VI, 186, Louvain, 1966.

(12) E. VAN EVEN, *Louvain monumental*, 225, note 1.

(13) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 146, note 1, publie l'acte de 1639 d'après un vidimus de 1717.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10744, 31 juillet 1629.

(15) B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — V. ANDREAS, *Bibliotheca Belgica*, 596. — *Gallia christiana*, V, 63. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 7.

(16) A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — *Gallia christiana*, V, 63. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6.

(17) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 402.

WINAND (Winant, *Winandus*, *Wynant*) DE LA MARGELLE (de la Mergelle, della Margelle, de Lamergelle, de Lammargeele, Lammerzelle) naquit en 1599 (1) ; il appartenait à la famille des barons d'Eisden (2). Il fit profession en 1616 et devint prêtre (3) en 1623. A Sainte-Gertrude, il remplit successivement les fonctions de sous-prieur et de curé de Neerlanden (4).

Le gouverneur donna en octobre 1642 l'autorisation de procéder à l'élection d'un nouveau supérieur (5). La première séance d'information (6) se déroula le 27 novembre 1642, mais le siège abbatial allait rester vacant pendant de nombreux mois. Ce n'est qu'en août 1643 que furent désignés les commissaires, l'archevêque de Malines J. Boonen et le chancelier de Brabant F. de Boisshot (7). M. de Leefdael recueillit le plus grand nombre de suffrages, cependant les commissaires se prononcèrent en faveur de W. de la Margelle en raison de son âge et de son zèle à défendre la discipline conventuelle (8). Le Conseil privé proposa la candidature de W. de la Margelle au roi (9). Le 11 août 1643, le souverain donna ordre au gouverneur de confirmer la nomination du nouveau prélat (10). Celui-ci prêta serment et fut installé par l'abbé de Parc (11) ; il choisit comme devise : *Dilige* (12).

W. de la Margelle se vit confier la dignité de conservateur des privilèges de l'Université, d'assesseur aux Etats de Brabant et de protecteur apostolique et royal de la Congrégation de Windesheim (13).

Le plus grand événement de l'abbatiate fut sans conteste l'octroi par le pape Innocent X, le 1^{er} mars 1653, du privilège de la mitre et de l'anneau (14) ; cette décision fut par la suite confirmée par les vicaires de Malines (15).

L'abbé de la Margelle joua, semble-t-il, un grand rôle en matière de juridiction. Le 13 juin 1653, il nomma un desservant pour l'autel de Saint-Hubert, situé dans l'église Sainte-Gertrude (16) ;

(1) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, rapport des commissaires, f° 1 v°, 1643. — Voir A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 192-193.

(2) Eisden, prov. de Limbourg, cant. de Mechelen sur Meuse. — A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, f° 1 v°, rapport des commissaires. — B. FISEN, *Flores ecclesiae leodiensis*, 320. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 74.

(3) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, f° 1 v°, rapport des commissaires, 1643. — Voir A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10384, 1621 et 26 mars 1632.

(4) J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 662. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, 5. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 75.

(5) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, octobre 1642.

(6) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, 27 novembre 1692.

(7) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, lettre patente du 12 août 1643. — A.G.R., *Conseil privé du régime autrichien*, n° 859, *Liste des commissaires...*, 1643.

(8) A.G.R., *Conseil privé*, n° 1236, rapport des commissaires, 1643, et lettre du 15 mai 1643.

(9) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, 6 et 15 juillet 1643.

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, 11 août 1643, deux lettres.

(11) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats ; Installatio abbatis Sanctae Gertrudis...* — ARCHIVES DE L'ABBAYE DE PARC À HÉVERLEE, n. XXIV, 14. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 75, et E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 562, Bruxelles, 1872, donnent le 6 mars.

(12) D'après son épitaphe, copie du 8 octobre 1742, conservée au MUSÉE DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(13) D'après l'épitaphe dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 125, n° 264, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 523-524, Louvain, 1893. — C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 389. — Voir A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10362, 8 novembre 1655.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10319, vidimus du 6 juin 1653. — ARCHIVES DE L'ÉVÊCHÉ À BRUGES, C 93. — A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 125, n° 264, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10320, 29 août 1653. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 75.

(16) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Bénéfices*, n° 3, 14 juin 1653.

il désigna également des curés pour les églises d'Aarschot, de Tielt-Notre-Dame et d'Ottenburg (1). En 1644, il promulga de nouveaux statuts pour le Petit Béguinage (2) ; précédemment, il avait déjà rédigé une règle en faveur du couvent de la Sainte-Trinité (3). En 1650, il autorisa les religieuses à aliéner des rentes de chœur (4). En 1660, une querelle opposa l'abbé à la supérieure au sujet d'une requête (5) adressée au Conseil de Brabant le 8 novembre 1656.

W. de la Margelle dut aussi faire face à de nombreuses difficultés ; tout comme son prédécesseur, il s'opposa au chantre d'Aarschot en matière de droits et de biens ; le procès dura sept ans (6), de 1653 à 1660. En 1659, la comtesse de Lodron créa un nouveau problème à propos de la nomination d'un curé à Ottenburg (7).

La gestion financière ne semble pas avoir été plus aisée : en 1646, le Conseil de Brabant ordonna la restitution d'une somme d'argent empruntée au seigneur d'Oorbeek (8). La période 1645-1661 vit l'abbé entreprendre de nombreuses actions contre les débiteurs de l'abbaye. La remise en ordre des papiers du receveur des cens P. Vandenberghe semble à l'origine de ces procès (9).

L'abbé échangea quelques lettres avec le Conseil privé notamment au sujet de la libération d'un chanoine R.A. de Segraet qui avait été emprisonné à Thionville, en même temps que des Français, en 1650 pendant la guerre de Succession d'Espagne (10).

Pour ce qui est du patronat des églises situées dans le diocèse de Bois-le-Duc, les événements allaient se précipiter : après 1648, les églises furent fermées et les chanoines de Sainte-Gertrude contraints de quitter la contrée (11).

L'abbé de la Margelle fit construire un refuge à Bruxelles, plusieurs maisons dans la rue de Malines à Louvain, un autel dédié à Notre Dame dans l'église de Neerlanden, ainsi que le chœur de cette église (12). Le prélat était membre de la Confrérie des Âmes du Purgatoire, fondée par son prédécesseur (13).

Winand de la Margelle (14) mourut le 28 juin 1664.

(1) A. Arch. M., *Aerschot II*, 4 février 1648, 7 avril 1649, 18 février 1660 ; *Tielt-Notre-Dame*, acte sans date ; *Ottenburg*, 17 février 1660.

(2) A. Arch. M., *Petit Béguinage de Louvain*. — Edition d'un fragment dans A. STRUYF, *De konventen en de infirmerij van het Klein Begijnhof te Leuven*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, IV, 74-75, Louvain, 1964. — A. STRUYF, *De bevolking van het Klein-Begijn-hof te Leuven gedurende de XVII^e en de XVIII^e eeuw*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, V, 156-160, Louvain, 1965.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, Supplément n° 27988 : *Den Boek der Fondatie van het Convent onder den titel vande heylighe Dryvuldicheyt...*, 21-26.

(4) A.G.R., *Assistance Publique de la ville de Louvain*, n° 4917, 22 avril 1650.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10362, 2 mars 1660.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 2, 14 janvier 1660.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 3773, 1659.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10362, 2 août, 1^{er} octobre et 16 novembre 1646.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10436, 1556-1661, et *Assistance Publique de la ville de Louvain*, 1645-1656.

(10) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1166, 9 et 16 août 1650, 15 février 1651.

(11) L. SCHUTJES, *Geschiedenis van het bisdom 's Hertogenbosch*, I, 340, II, 54-58, Bois-le-Duc, 1876. — A. COPPENS, *Nieuwe Beschrijving...*, III, 2^e partie, 276-292, Bois-le-Duc, 1843. — DE JONG, *Grenskapellen*, 50 et sv., 90, Tilburg, 1963.

(12) A. SANDERUS, *Chorographia...*, 6. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 76. — A. HENNE et A. WAUTERS, *Histoire de la ville de Bruxelles*, III, 542, Bruxelles, 1845.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, Supplément n° 27942 : *Liber confraternitatis animarum*.

(14) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, folio 3, lettre des religieux de Sainte-Gertrude. — *Gallia christiana*, V, 63. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 76. — P. DIVAEUS, *Rerum Iouanienstium...*, dans *Opera varia*, 6. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 412 : ces auteurs donnent le 1^{er} juillet. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 562, Bruxelles, 1872, écrit le 27 juillet.

L'abbé C.F. de la Viefville fit élever, dans la chapelle du Saint-Sacrement de l'abbatiale, un monument à la mémoire de l'abbé défunt et de son successeur M. de Leefdael (1). A. Sanderus avait dédié à W. de la Margelle sa *Chorographia sacra Sanctae Gertrudis*, publiée en 1659.

MAXIMILIEN (*Maximilianus*) **DE LEEFDAEL** (de Leefdale, a *Leefdael*, *Leeffdael*, *van Leefdael*, *van Lafdael*) naquit en 1610 à Poederlee en Campine (2). Il était le fils du baron Erard de Leefdael et de Françoise d'Eynatten (3). Il entra à Sainte-Gertrude sous l'abbatiate de J.G. de Ryckel (4), fit profession en 1627 et devint prêtre en 1643 (5). Par la suite, il remplit successivement les fonctions de curé de Betekom et, à partir du 6 septembre 1647, de prévôt d'Aarschot (6). On conserve un poème de sa composition, dédié à l'abbé de Ryckel (7).

Après la mort de W. de la Margelle, les religieux demandèrent aux autorités de prendre les mesures appropriées pour procéder à l'élection d'un nouvel abbé (8). Le 4 juillet 1664, l'archevêque de Malines promit une élection rapide (9). La veille déjà, l'archevêque de Malines et le chancelier de Brabant G. de Steenhuyse avaient été désignés comme commissaires (10). Le 28 juillet 1664, ils procédèrent au vote nominal. Maximilien de Leefdael qui avait déjà recueilli la majorité des suffrages lors de l'élection précédente, obtint dix-neuf premières voix sur un total de vingt-six votants (11). Le 21 août, les commissaires proposèrent sa candidature au gouvernement (12). Le 19 novembre, le Conseil d'Etat rendit publique une lettre patente datée du 3 octobre nommant M. de Leefdael (13). Le 27 janvier 1665, l'archevêque de Malines confirma le nouvel abbé (14) ; il délégua à l'abbaye deux doyens de Chapitre afin de recueillir

(1) Voir le texte dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 125, n° 264, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — Copie de 1742 au MUSÉE DE LA VILLE DE LOUVAIN. — N. TEBUWEN, *De « charte » van de handbooggilden te Tienen en Neerlanden in 1576*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, VII, 108, Louvain, 1967. — G. LEFÈVRE, *Un chef-d'œuvre ignoré*, dans *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, VIII, 279-283, Bruxelles, 1894.

(2) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 2, rapport des commissaires, 1643 ; et farde 3 : *Informatie...*, 27 juillet 1664, n° 4. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Prélats*, 28 juillet 1664, n° 5. — Poederlee, prov. d'Anvers, cant. d'Herenthals.

(3) J.-B. GRAMAYE, *Antiquitates... Lovanium*, 28. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 221. — C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, II, 216 ; IV, 135. — DE CANTILLON, *Vermaecktijsgheden van Brabant*, II, 133, Amsterdam, 1770. — DE VEGIANO, *Nobiliaire des Pays-Bas et du comté de Bourgogne* éd. J. DE HERCKENRODE, II, 969, Gand, 1865-1876. — A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 125, n° 264, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 76-77.

(4) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 13.

(5) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 3 : *Informatie...*, 27 juillet 1664, n° 4. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Prélats*, 28 juillet 1664, n° 5. — Un acte du 16 août 1629 (A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10307) le mentionne comme chanoine.

(6) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 3 : *Informatie...*, 27 juillet 1664, n° 4. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 2. — J.-G. DE RIJCKEL, *Historia sanctae Gertrudis*, 663. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — F. DE RIDDER, *Lijst der reguliere kanunniken...*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXI, 368, Merchtom, 1938. — D'après J.A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving...*, III, 2^e partie, 292, Bois-le-Duc, 1843, M. de Leedaël aurait été curé à Oosterwijk en 1638.

(7) Il est publié dans l'*Historia sanctae Beggae* de J.G. DE RIJCKEL.

(8) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 3, lettre sans date.

(9) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Prélats* : *Extracto ex registro miscelaneorum...*, 4 juillet 1664.

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 3, 1664 et 3 juillet 1664. — A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, 1664.

(11) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 3, 27 juillet 1664.

(12) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 3, 21 août 1664.

(13) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 3, 19 novembre 1664. — Voir lettre patente aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10331, 3 octobre 1664.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20378, 27 janvier 1665. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Prélats* : *Forma observata...*, 1665.

à nouveau, *pro forma*, les votes des chanoines, de confirmer l'élu et de recevoir son serment. M. de Leefdael choisit comme devise : *E valle vita* (1). Ce supérieur ne semble pas avoir reçu la charge de conservateur des privilèges de l'Université (2). Il siégea aux Etats de Brabant, fut nommé juge synodal et protecteur apostolique et royal de la Congrégation de Windesheim (3).

En ce qui concerne la gestion économique de l'abbaye, M. de Leefdael régla le 15 octobre 1666 les difficultés survenues avec les fermiers des moulins royaux et banaux (4).

Grâce à son droit de juridiction, il put en 1665 nommer un prévôt et un pléban à Aarschot (5) et installer des prêtres à Langdorp (6). Le 21 juin 1666, il donna de nouveaux statuts au Petit Béguinage de Louvain (7).

En janvier 1666, un différend mit aux prises l'abbé et ses chanoines : un parent du chanoine de Waha, devenu veuf, demanda l'autorisation, pour un de ses enfants, d'entrer à l'abbaye ; il fournit des preuves de noblesse (8). Deux clans se formèrent alors dans la Communauté, l'un, avec à sa tête l'abbé, se prononça en faveur de l'admission, l'autre, dirigé par le prieur s'y opposa. L'abbé requit l'avis de l'archevêque de Malines, mais celui-ci refusa de se prononcer (9). En juillet 1667, l'abbé refusa de reconnaître la validité d'un pain d'abbaye, car le bénéficiaire n'était pas noble (10).

M. de Leefdael acheva les travaux des galeries du jardin entrepris par ses prédécesseurs (11). Il fit placer en 1665 dans les bâtiments conventuels des fenêtres ornées de représentations de la vie de sainte Gertrude (12). Il enrichit également la bibliothèque par de très nombreux et coûteux achats (13).

Lorsqu'en mai 1667, la guerre de Dévolution menaça Louvain, le magistrat ordonna à tous de participer à la défense de la Cité. L'Université convoqua l'abbé de Sainte-Gertrude qui commença par refuser son aide puis se décida à envoyer, en son nom, des ouvriers travailler aux fortifications ; il fournit également des logements aux soldats (14).

M. de Leefdael était membre de la Confrérie des Âmes du Purgatoire (15). Il mourut le

(1) E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 562, Bruxelles, 1872.

(2) E. REUSSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 524, Louvain, 1893, d'après l'épithaphe de l'abbé. — Voir l'opinion contraire dans C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 389. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 78.

(3) D'après l'épithaphe, dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 125, n° 264, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10332 : *Notice des événements...*, [1], d'après un acte de la Chambre des Comptes du 15 octobre 1666.

(5) F. DE RIDDER, *Het archief van de Kerk van Aarschot*, dans *Hagelands Gedenkschriften*, VI, 144, n° 149, acte du 18 février 1665, Hoegaarden, 1912. — A. Arch. M., *Aerschot II*, acte du 18 février 1665.

(6) A. Arch. M., *Langdorp*, 10 octobre 1656, 11 juillet 1665, 17 novembre 1666.

(7) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 542. — E. VAN EVEN, *Louvain monumental*, 274.

(8) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Varia*, deux lettres sans date.

(9) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Varia*, lettre du 29 janvier 1666.

(10) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1166, juillet 1667.

(11) J.N. DE PARIVAL, *Louvain très ancienne...*, 173, Louvain, 1667. — Concernant cette élection voir : ARCHIVES DE L'ABBAYE DE PARC À HÉVERLEE, n° XXIV, 17, 14 janvier 1668.

(12) A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude...*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 114, Bruxelles, 1937. — J. HELBIG, *De Glasschilderkunst in België*, 139, Anvers, 1953. — E. VAN EVEN, *Louvain monumental*, 225. — J.N. DE PARIVAL, *Louvain très ancienne...*, 173, Louvain, 1667.

(13) J.N. DE PARIVAL, *Louvain très ancienne...*, 173.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10332 : *Notice des événements...* [4].

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, *Supplément n° 27942 : Liber confraternitatis animarum...*, voir *Nomina confratrum omnium*.

1^{er} janvier 1668, d'une angine (1) et fut enterré le lendemain en présence des chanoines, des autorités universitaires et du bourgmestre (2). On lui éleva un monument qui fut plus tard vendu par les Français (3). Le 2 janvier 1668, les chanoines notifièrent son décès à l'archevêque. Celui-ci confia l'administration des affaires courantes au prieur Ph. d'Ottegem (4). Le 3 janvier, on apposa des scellés sur les biens du prélat défunt (5).

CLAUDE-FRANÇOIS (Claude, François, *Claudius, Franciskus*) **DE LA VIEFVILLE** (de la Vieville, de la Vieuville, de La Vieufville, de Lavieuville, de Laviefville, de Lavieville, Laviefville, de la Vignette) naquit à Steenvoorde (6) en 1626 ; il était le troisième fils d'Eustache Pantaléon, seigneur de Steenvoorde, et de son épouse Claudine de Mérode (7). Il était entré à Sainte-Gertrude sous l'abbatiat de W. de la Margelle (8), avait fait profession en 1643 et reçu les Ordres (9) en 1651. Son frère Isidore était entré en religion en même temps que lui (10). Le 7 décembre 1651, il signa avec les autres chanoines la plainte déposée contre l'abbé au sujet de l'observance des statuts (11). En 1663, il fut nommé chantre à Aarschot et en 1666, prévôt (12).

A la suite de la demande introduite par les religieux auprès du Conseil d'Etat, après la mort de M. de Leefdael (13), on désigna deux commissaires : le vicaire général de Malines A. Coriachi et le chancelier de Brabant Steenhuyse (14). Le 18 janvier 1668, les chanoines se rendirent à Bruxelles (15) où le lendemain devait se tenir la première séance d'information (16). C. F. de la Vieville obtint dix premières voix sur un total de vingt-trois votants. La nomination tarda cependant car on demandait aux religieux le payement de droits pour l'accomplissement des formalités et les chanoines s'opposèrent à cette forme de simonie (17). En outre, G. de Grave et le chevalier L. van der Noot, bourgmestre de Bruxelles, tentèrent de faire nommer un chanoine de Sainte-Gertrude, frère de G. de Grave (18). Le 8 mars, les commissaires proposèrent cependant

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10332 : *Notice des événements...* [6-7], donne une description de l'enterrement. — P. DIVAUBUS, *Rerum louaniensium*, dans *Opera varia*, 6. — *Gallia christiana*, V, 64. — C. VAN CESTEL, *Historia sacra...*, I, 160. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 78.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10332 : *Notice des événements...*

(3) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 402.

(4) A. Arch. M., *Abbayes de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Biens*, actes du 7 janvier et du 29 janvier 1668.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10332 : *Notice des événements...* [6-7].

(6) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, *farde 3 : Informatie...*, 27 juillet 1664 ; *farde 4 : information du 19 janvier 1668*, n° 12. — A. Arch. M., *Abbayes de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Prélats*, 28 juillet 1664.

(7) DE VECIANO, *Nobiliaire des Pays-Bas*, éd. J. DE HERCKENRODE, IV, 1098-1099. — A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 135, n° 283, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(8) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 14.

(9) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, *farde 3 : Informatie...*, 27 juillet 1664 et *farde 4, information du 19 janvier 1668*, n° 12. — A. Arch. M., *Abbayes de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Prélats*, 28 juillet 1664.

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, *farde 3 : Informatie...*, 27 juillet 1664 et *farde 4, information du 19 janvier 1668*. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 14.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10353.

(12) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, *farde 4, information du 19 janvier 1668*, n° 12. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 14.

(13) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, *farde 4, acte sans date*.

(14) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *liste des commissaires*, voir 1668.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10332 : *Notice des événements...* [8].

(16) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, *farde 4, information du 19 janvier 1668* ; Voir aussi le rapport de l'élection daté du 19 janvier 1668.

(17) A. Arch. M., *Abbayes de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Prélats*, 14 février 1668, copie.

(18) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, *farde 4, 8 mars 1668*.

C.F. de la Vieville au Conseil d'Etat (1). Les patentes furent signées par Charles II le 29 mars (2). Le 2 avril, le vicaire général de Malines envoya à Louvain le prévôt du Chapitre de Saint-Rombaut pour confirmer la nomination et installer le nouvel élu (3), cette cérémonie eut lieu deux jours plus tard (4). Le 15 avril, C.F. de la Vieville prêta serment dans la cathédrale de Gand (5) ; il choisit comme devise : *Aeterna rectis* (6). L'abbé fut revêtu de la dignité de conservateur des privilèges de l'Université (7). Il apparaît en cette qualité (8) les 21 mai 1676, 23 octobre 1676 et 31 décembre 1677. En outre, il siégea deux fois, en tant qu'assesseur, aux États de Brabant (9), fut juge synodal de l'archevêché de Malines (10) et porta le titre de conservateur des privilèges du Chapitre de Windesheim (11).

En ce qui concerne l'administration de cet abbé, on citera le procès qui opposa en 1671 l'abbaye au couvent des augustins de Louvain, situé dans la paroisse Sainte-Gertrude, au sujet du droit de sépulture (12). Le 19 août 1671, l'abbé fut délégué par l'archevêque de Malines pour poser la première pierre de l'église des capucins de Tirlemont (13). Le 4 septembre 1676, il fut au nombre des théologiens mandatés pour recevoir les témoignages concernant la guérison miraculeuse du chanoine J. a Kempis en 1674 à l'abbaye de Parc (14). En 1680, il fut désigné comme commissaire à l'installation de l'abbé de Vlierbeek Pl. Le Fort (15) et le 27 décembre 1691, pour l'élection à la même abbaye de Ph. Walravens (16). Enfin, en 1693, l'abbé entra en procès avec la duchesse douairière d'Aarschot (17) et, en 1694, à nouveau avec les augustins de Louvain (18).

En matière économique, l'abbé joua un rôle important dans différents procès touchant à l'exemption du *Muddegelt* ; Sainte-Gertrude et d'autres Communautés religieuses exigèrent et obtinrent cette exemption (19). A la suite de tentatives d'abandon du paiement des dîmes dues à l'abbaye, le roi Charles II prit en 1681 des mesures sévères pour annihiler ces efforts (20).

(1) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 4 : 8 mars 1668.

(2) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 4 : 29 mars 1668. — Voir aussi A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20379, 4 avril 1668.

(3) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Prélats*, 2 avril 1668.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20379, 4 avril 1668. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Prélats*, lettre sans date.

(5) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Prélats*, 15 avril 1668.

(6) E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 563, Bruxelles, 1872. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 81.

(7) D'après son épitaphe, dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 135, n° 283, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — S. SEVÈRE, *Opera omnia*, 2, Louvain, 1680. — E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 524-525, Louvain, 1893.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4618, 21 mai et 23 octobre 1676, copies. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10757, 31 décembre 1677.

(9) D'après son épitaphe, dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 135, n° 283, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — S. SEVÈRE, *Opera omnia*, 2, Louvain, 1680.

(10) C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 161.

(11) E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 525, Louvain, 1893

(12) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Varia*, lettre sans date et règlement du 10 juin 1671. — ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ A BRUGES, C 93, 31 pièces.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10333. — N. DE TOMBEUR, *Annales conventus lovaniensis*, III, 414-418, manuscrit aux ARCHIVES DES AUGUSTINS À GAND.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10334, 4 septembre 1667.

(15) A. Arch. M., *Bénédictins IV*, farde *Abbés*, n° 17, 27 février 1680.

(16) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1245, farde V, 17 décembre 1691.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 2, dîmes, avril 1693.

(18) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10756.

(19) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 3216, 1674.

(20) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, 15 décembre 1681, imprimé en 1682.

En 1685, l'abbaye obtint de ce même souverain des lettres de terrier (1). En 1687-1688, un conflit éclata entre l'abbaye et la ville de Louvain au sujet des prix de location, du vingtième denier, et concernant aussi les ouvriers employés à l'abbaye (2). En 1689, Sainte-Gertrude dut faire face aux difficultés créées par le Collège *Baius* de Louvain, au sujet de la dîme des bois de Tielt-Notre-Dame (3). Finalement, l'abbé jouit de recettes plus importantes (4) et signa les comptes (5).

C.F. de la Vieville désigna des desservants pour les églises d'Aarschot, de Tielt-Notre-Dame, de Langdorp et de Betekom (6). En 1670, il promulga de nouveaux statuts pour le Petit Béguinage de Louvain (7). En 1683, les béguines demandèrent l'autorisation de nommer un curé uniquement pour le service du béguinage et insistèrent sur les motifs de leur attitude (8). En 1672, les béguines avaient soumis à l'abbé les comptes relatifs à la construction d'une nouvelle infirmerie (9).

Dans la Communauté proprement dite, un désaccord se fit jour en 1666, à propos de la demande d'admission d'un fils de Ch. de Ville, seigneur de Nisme, veuf de date récente et beau-frère d'un chanoine de Sainte-Gertrude (10). L'année suivante, l'abbé refusa un pain d'abbaye créé en faveur de J. Berrevoets, sous prétexte que le bénéficiaire était un roturier (11). Le 10 juin 1670, C.F. de la Vieville désigna un titulaire pour le service de l'autel de Saint-Hubert, dans l'église Sainte-Gertrude (12). En 1682, la Confrérie des Âmes du Purgatoire, fondée par l'abbé J.G. de Ryckel, célébra son cinquantième anniversaire (13). A cette occasion, l'abbé commanda au peintre N. Stramot un tableau représentant les solennités de la commémoration qui se déroulèrent dans l'église en présence du prélat (14). L'abbé fit également composer un cartulaire comportant des copies de bulles, des actes de l'archevêque de Malines, les statuts et des listes de membre de la Confrérie (15). En 1685, à la demande de C.F. de la Vieville, l'archevêque de Malines donna des directives au sujet de la *cura animarum* : devait-on en confier la direction au vicaire de Sainte-Gertrude ou bien au curé du béguinage d'Aarschot (16) ? Précédemment

(1) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, 12 septembre 1685.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4169, 1687-1688.

(3) ARCHIVES DE L'ABBAYE DE PARC À HÉVERLEE, n° XXIV, 19, 27 juin 1689 ; voir aussi n° XXIV, 16, 16 avril 1666.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 14385 et 14262, f° 100v°, 7 mai 1677.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10362, 1^{er}, 14, et 24 mai 1688.

(6) A. Arch. M., *Aerschot II*, 26 novembre 1684, 24 novembre 1686 et 25 juin 1691 ; *Tielt-Notre-Dame*, 17 décembre 1669, 27 juin 1672, 8 mars et 19 septembre 1676, 5 mars 1683, 9 août 1681, 10 décembre 1690 ; *Langdorp*, 28 avril 1670, 30 mai, 28 septembre et 1^{er} décembre 1671, 1674, 11 et 19 septembre 1676, 10 juillet 1683, 5 mars 1686, 26 mars 1692, 29 novembre 1694 ; *Betekom*, 17 décembre 1669, 5 août 1680.

(7) A.G.R., *Assistance Publique de la Ville de Louvain*, n° 4916. — Voir E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 542.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4168, acte sans date, vers 1683. — Puisque les béguines avaient déjà reçu en 1630 l'autorisation d'avoir un confesseur particulier, ces actes posent une énigme. Ils sont signés uniquement par les béguines jubilaires et on peut donc supposer qu'il s'agit ici d'un confesseur pour ces religieuses. Voir à ce sujet A. STRUYF, *De bevolking van het Klein-Begijnhof te Leuven gedurende de XVII^e en XVIII^e eeuw*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, V, 159, Louvain, 1965.

(9) A.G.R., *Assistance Publique de la Ville de Louvain*, n° 4996, 23 septembre 1672.

(10) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Varia*.

(11) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1166.

(12) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Bénéfices*, n° 2.

(13) Voir A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 134v°, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — A. EVERAERTS, *Monographie des stalles...*, f° 5, manuscrit n° 81, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 80. — Ces trois auteurs disent fautivement qu'il s'agit du centenaire.

(14) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 410. — *Inventaire des objets d'art... Arrondissement de Louvain*, 35, Bruxelles, 1908.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, *Supplément* n° 27942 : *Liber confraternitatis animarum*.

(16) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Cura animarum*, février 1685.

ce problème avait déjà fait l'objet d'une querelle. En 1691, un nouveau différend opposa l'abbé à ses religieux, car le supérieur refusait d'accueillir des novices wallons (1). En 1694, l'abbé de la Vieville fut nommé chapelain de Maximilien Emmanuel de Bavière, le gouverneur des Pays-Bas (2).

Sous son administration, on procéda à différentes restaurations dans l'église (3). L'abbé fit également élever dans le chœur un monument funéraire à la mémoire de ses prédécesseurs les abbés W. de la Margelle et M. de Leefdael (4).

Dès 1680, l'abbé de la Vieville séjourna régulièrement au refuge de l'abbaye à Bruxelles (5). Il y mourut (6) le 16 juillet 1697. A sa mémoire un monument, le représentant en buste, fut édifié dans la chapelle du Saint-Sacrement ; cette œuvre est attribuée au sculpteur anversois P. Verbruggen (7). En 1680, l'éditeur louvaniste Th. Lipse avait dédié à l'abbé de la Vieville son édition des *Opera omnia* de S. Sévère.

ANTOINE-FRANÇOIS (Francis-Antoine, *Franciscus-Antonius*) **DE FOURNEAU** (de Fourniau, de Forneaux, Fourneau), fils du comte de Cruyckembourg (8), naquit à Louvain (9) en 1627. Il entra à Sainte-Gertrude, fit profession en 1643 et reçut les Ordres (10) en 1652. Il fut tour-à-tour curé à Helvoort (11) et proviseur (12). C'est à ce moment qu'il entreprit la rédaction d'un *Registre de Ant-Franc. de Fourneau, religieux et proviseur de la noble abbaye de Ste Gertrude commencé sous la prélature de Monsieur le Rme Prélat M. de Leefdael (1664)* (13). Ce volume comporte des notices des principaux événements survenus à l'abbaye. En 1667, l'abbé de Leefdael lui conféra le titre de procureur pour les affaires extérieures (14), puis de pitancier (15) et, en 1683, de prieur (16). On conserve une lettre du 7 décembre 1651, portant la signature

(1) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 5, rapport du 31 juillet 1679, f° 2. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats*, 1^{er} août 1697.

(2) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 81. — E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 325, Louvain, 1893.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, Supplément n° 27926 : *Specificatie van getuygenis...*, sans date.

(4) A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 125, n° 264, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(5) ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ A BRUGES, C 93, compte de J. Dauw, 1680.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10333 : *Praxis et consuetudo...* — *Gallia christiana*, V, 64. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 161. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, n° 25, 283, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, donne le 4 juillet.

(7) Ce mausolée existe encore dans la chapelle du Saint-Sacrement. Voir page 889, note 1.

(8) A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 132^v, n° 276, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — J.A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving...*, III, 2^e partie, 275, n° 6, Bois-le-Duc, 1843. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 161. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 82.

(9) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 3, information du 27 juillet 1664 ; n° 17, et farde 4, information du 19 janvier 1668, n° 14. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats*, information du 28 juillet 1664, n° 18, et du 1^{er} août 1697.

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 3, information du 27 juillet 1664, n° 17, et farde 4, information du 19 janvier 1668, n° 14. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats*, information du 28 juillet 1664, n° 18, et du 1^{er} août 1697.

(11) Voir la lettre relative à la nomination du curé pour la chapelle d'Udenhout, dépendante d'Oisterwijk, aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10358, 6 mars 1679. — J.A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving...*, III, 2^e partie, 276.

(12) D'après le texte figurant sur une verrière, dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 132^v, n° 276, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 82.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10332.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10307, 19 avril 1667.

(15) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 82.

(16) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 14. — Voir le texte figurant sur une verrière, dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 132^v, n° 276, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats*, information du 1^{er} août 1697.

d'A.F. de Fourneau et d'autres chanoines ; il s'agit d'une plainte au sujet des statuts et de leur application à l'abbaye (1).

Les commissaires chargés de procéder à l'élection d'un nouvel abbé furent l'archevêque de Malines et le chancelier de Brabant, G. de Pricipiano, marquis d'Herzelles (2). Les voix des religieux furent recueillies le 31 juillet 1796. Le prieur A.F. de Fourneau obtint neuf premières voix sur un total de dix-neuf votants (3). Le roi signa le 18 décembre 1697 les patentes de nomination (4). Le 22 janvier 1698, le doyen de Sainte-Gudule, M. Steyaert, reçut mandat de l'archevêque de procéder à l'installation du nouvel abbé (5). L'archevêque donna confirmation de l'élection cinq jours plus tard (6). Le 9 février 1698, il fixa encore les différentes cérémonies de la bénédiction (7). Celle-ci se déroula, sous la présidence de l'archevêque, dans sa chapelle de Bruxelles, en présence de l'abbé de Vlierbeek Ph. Walraevens et du prévôt de Saint-Jacques sur Coudenberg. L'abbé de Fourneau ne semble pas avoir été investi de la charge de conservateur des privilèges de l'Université (8).

A la suite de conflits datant du règne de ses prédécesseurs (9), le nouveau supérieur dut laisser insérer dans ses patentes une clause prévoyant l'accès à Sainte-Gertrude de religieux d'origine wallonne (10).

L'abbatiat de A.F. de Fourneau semble s'être déroulé dans le calme ; on manque d'ailleurs de données pour cette période, tant au point de vue économique que juridictionnel. En 1699, C.F. de Fourneau offrit au couvent des mineurs de Louvain, une verrière à ses armes (11). L'abbé nomma des desservants pour les paroisses de Tilet-Notre-Dame et de Betekom (12).

L'abbé de Fourneau mourut à Bruxelles (13) le 16 mai 1699, à la suite d'un accès de fièvre qui le tint alité pendant neuf jours (14). Il fut enterré dans l'église Sainte-Gertrude. En 1714, l'abbé A.C. de Pallant commanda au sculpteur anversois G. Kerricx un monument représentant, l'abbé de Fourneau agenouillé et le fit placer près du maître-autel (15).

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10363.

(2) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, fardo 5, rapport du 31 juillet 1697. — A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, liste des commissaires, 1679. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, fardo Prélats*, 20 juillet 1697.

(3) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, fardo 5, rapport du 31 juillet 1697. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, fardo Prélats*, 1^{er} août 1697.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10335, 18 décembre 1697.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10340, 22 janvier 1698.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10340 ; *Proclamatio confirmationis...*, 1698. — Voir le serment aux A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, fardo Prélats*, et fardo particulière avec copie de la nomination de l'abbé, 22 janvier 1698.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10307, 9 février 1698. — *Gallia christiana*, V, 64. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 161. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 82.

(8) C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 389. — E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 325, Louvain, 1893, ne le mentionne pas dans sa liste des conservateurs.

(9) Voir p. 944, note 1.

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, fardo 5, rapport du 31 juillet 1697, f° 2. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, fardo Prélats*, 2 août 1697.

(11) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 85. — Cette verrière n'existe plus.

(12) A. Arch. M., fardo *Tielt-Notre-Dame*, 28 août 1698 ; *Betekom*, 12 mai 1699.

(13) A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 137^v, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — J.A. COPPENS, *Nieuws beschrijving...*, III, 2^e partie, 276, note 6, Bois-le-Duc, 1843. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 161. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 85. — *Gallia christiana*, V, 64, donne le 18 mai.

(14) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, fardo Prélats*, 16 juillet 1697.

(15) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 85. — *Inventaire des objets d'art... Arrondissement de Louvain*, 33, Bruxelles, 1908. — M. SMYERS, *Het voormalig hoogaltaar van de Sinto-Geertruiherk te Leuven. Een werk van Guillielmus Kerricx*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring van Leuven*, VIII, 180-208, Louvain, 1968.

ALEXANDRE-CHARLES (Charles-Alexandre, *Alexander-Carolus*) **DE PALLANT** (de Pallandt, Pallant) naquit au château de My dans le Luxembourg en 1657. Il entra à Sainte-Gertrude où il fit profession (1) en 1678 et reçut les Ordres en 1682. Il remplit les fonctions de pléban à Aarschot (2), de curé à Betekom (3) et enfin de prieur (4). A ce moment, il mit fin à un différend entre l'abbaye et l'hôpital de Louvain au sujet des droits de sépulture (5). C'est également lui qui, de Bruxelles, fit part à l'archevêque de Malines, le 16 juillet 1697, du décès de l'abbé C.F. de la Vieville (6).

Après la mort de l'abbé A.F. de Fourneau, les chanoines firent part de son décès aux autorités (7). Celles-ci désignèrent ensuite les commissaires à l'élection : l'archevêque de Malines et le chancelier de Herzelles (8). Le résultat des votes des dix-huit religieux (9) plaçait A.C. de Pallant en seconde place, après Ph. Ch. de Haynin (10). Les commissaires estimèrent cependant qu'A.C. de Pallant était digne de l'abbatiate, au vu des qualités dont il avait fait preuve en tant que pléban à Aarschot et prieur (11). Le 29 septembre 1699, l'archevêque délégua l'abbé de Grimbergen F.M. de Munck et le prévôt de Saint-Jacques sur Coudenberg pour procéder à l'installation du nouvel élu (12). A.C. de Pallant prêta serment en leurs mains (13) et choisit comme devise : *Otia dant vitia* (14).

Il reçut en 1701 la charge de conservateur des privilèges de l'Université. En outre, il siégea comme juge synodal et fit partie des États de Brabant (15). C'est en tant que membre des États qu'il assista, en 1717 à Francfort, à l'inauguration de Charles VI (16).

L'abbé A.C. de Pallant œuvra à l'embellissement de l'abbaye. En 1702, il fit édifier un étage

(1) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 5, information du 31 juillet 1697, et farde 6 : *Voisen der Religieusen...*, f° 1. — A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 138v°, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 85.

(2) Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 15. — A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 6, rapport du 16 juillet 1699. — A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 138v°, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — E. DE RIDDER, *Lijst der reguliere kanunniken...*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXI, 374 Merchtem, 1938.

(3) A. Arch. M., *Betekom*, 12 mai 1699.

(4) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 5, information du 31 juillet 1697, et farde 6, rapport du 16 juin 1699. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 15. — *Gallia christiana*, V, 64. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 161.

(5) MUSÉE DE LA VILLE DE LOUVAIN, fonds *Hôpital de Saint-Pierre à Louvain*, acte du 12 novembre 1692.

(6) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Prélats*, 16 juillet 1697. — Voir A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10332 : *Praxis et consuetudo...*, contient la copie d'une lettre du 17 juillet 1697.

(7) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 5, lettre sans date.

(8) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 6, 16 juin 1699. — A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, 1699.

(9) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 6 : *Voisen der religieusen...*, sans date.

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 6, rapport du 16 juin 1699.

(11) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 6, rapport du 16 juin 1699.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10340, 29 septembre 1699. — Voir A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde particulière, copie d'une lettre de nomination de l'abbé.

(13) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Prélats*, acte sans date.

(14) E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 525, Louvain, 1893.

(15) E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 525, Louvain, 1893. — C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 399. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 161. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 85.

(16) J.A. ZUNGO, *Historias generalis et specialis... sancti Augustini prodromus*, II, 101. — *Gallia christiana*, V, 64. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 161. — E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 525, Louvain, 1893. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 85.

au-dessus de la galerie nord du cloître (1). Dans l'église, il recouvrit les boiseries en voûte de la nef par un plafond plan (2) et fit enlever les petits autels fixés autour des piliers. Il plaça une tribune sous les tours (3) et y fit installer un orgue (4). En 1714, il s'occupa de la construction d'un nouveau maître-autel en marbre (5), orné de sculptures représentant les saints Augustin et Alexandre et les saintes Gertrude et Rosalie. Cette dernière figuration doit être mise en rapport avec la fondation par l'abbé, en 1701, d'une Confrérie de Sainte-Rosalie (6). A. C. de Pallant commanda également à G. Kerricx d'Anvers, auteur des sculptures du maître-autel, des monuments funéraires à la mémoire de son prédécesseur et de lui-même (7), avec l'intention de les faire placer de part et d'autre de l'autel. Sur les deux monuments, les abbés sont représentés agenouillés et en prière.

E. van Even décrit abondamment le goût de luxe et de fêtes qui régna à Sainte-Gertrude pendant la première moitié du XVIII^e siècle (8). L'abbé de Pallant prit des mesures sévères pour refreiner ses usages ; il elabora un *Traité et coutume à observer aux décès et à l'élection d'un abbé* (9), écrivit un traité sur les fonctions du sous-prieur en 1705 (10), codifia de nouveaux statuts, lorsque la discipline claustrale sembla se relâcher (11) et donna aussi de nouveaux statuts au Petit Béguinage (12).

Le 17 juin 1709, l'abbé éleva une protestation contre la création par le seigneur de Schoonhoven d'une nouvelle prébende au Chapitre d'Aarschot, car on n'avait pas reconnu le droit de patronat de l'abbaye (13). En 1717, l'abbé engagea un procès au sujet des dîmes de Betekom (14). En 1711, il nomma un chapelain pour l'autel Sainte-Agnès dans l'église Sainte-Gertrude et désigna des desservants pour les églises d'Aarschot, de Tielt-Notre-Dame et de Betekom (15).

Pendant la période 1711-1713, l'abbé dut soutenir un procès engagé par les héritiers de Van Eleson, curé de la paroisse Sainte-Gertrude, au sujet du règlement du solde des comptes (16).

(1) R. MABRE, *Abbaye de Sainte-Gertrude. Restaurations et découvertes archéologiques*, dans *Archives belges*, XV, 31, Namur, Liège, 1913. — A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 113, Bruxelles, 1937.

(2) Pour la réalisation de ce projet, on vendit les vignobles et les accessoires nécessaires à la fabrication du vin. — Voir C. PIOT, *Histoire de Louvain*, 79, Louvain, 1839. — A.G.R., *Manuscrits divers*, n° 934, f° 32v°. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 85.

(3) A.G.R., *Manuscrits divers*, n° 934, f° 30v°. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 85. — *Le grand théâtre tant sacré que profane du duché de Brabant*, 107, La Haye, 1729.

(4) A.G.R., *Manuscrits divers*, n° 934, f° 30v°. — A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 138v°, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 410.

(5) M. SMEYERS, *Het voormalig hoogaltaar van de Sint-Geertruikerk te Leuven, Een werk van Guilielmus Kerricx*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven*, VIII, Louvain, 1968.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, Supplément n° 27941 : *Indulgentiarum documenta, Erectio confraternitatis, 1701, et Godvruchtig broederschap... onder de bescherminge ende voorspraecck van de Heilige Maegt Rosalia, 1701.*

(7) Voir note 5.

(8) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 401.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10332 : *Praxis et consuetudo agendum quando moritur abbas sanctae Gertrudis et eligitur novus.*

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10343. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 85, 115-116.

(11) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude*. — Edition de A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 116-118.

(12) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 542, 22 mars 1701.

(13) J. VAN BRABANT, *De prebende van Schoonhoven*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XX, 236, Merchttem, 1937. — Voir un autre procès entre l'abbé et le Chapitre d'Aarschot aux A. Arch. M., *Aerschot I*, 1705.

(14) A. Arch. M., *Betekom*, 1717.

(15) A. Arch. M., *Aerschot II*, 5 mars 1700, 3 juin 1714 ; *Tielt-Notre-Dame*, 29 mai 1701, 26 juillet 1703, 29 avril 1716 ; *Langdorp*, 10 décembre 1700, 5 octobre 1707, 19 juin 1713, 2 janvier 1715 ; *Betekom*, 10 octobre 1699, 17 juin 1701, 30 décembre 1702, 10 février 1703.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10355, 1711-1713.

En 1719, débuta un procès entre l'abbaye et le seigneur de Kumtich au sujet d'un droit appelé *Keur* (1).

Le 10 mai 1720, l'abbé reçut un don en argent destiné à l'autel de Notre-Dame dans l'église Sainte-Gertrude (2). J.B. Gramaye lui dédia son livre *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae*.

A.C. de Pallant (3) mourut le 24 octobre 1720.

GUILLAUME-PHILIPPE (*Guillelmus-Philippus, Guilielmus Philippus Razo*) DE HERZELLES (de Herselles, de E-zeles, d'Herzelles) naquit à Nivelles (4) en 1682 ; il était le troisième fils du marquis J.B. de Herzelles, chancelier et capitaine du roi d'Espagne et de A.M. van Cauwenhove (5). Il accomplit ses humanités chez les jésuites et étudia la dialectique au Collège de la Sainte-Trinité à Louvain (6). Entré à Sainte-Gertrude, il y fit profession (7) en 1701 et devint prêtre (8) en 1707. Par la suite, il remplit la charge de proviseur et, en 1716, l'abbé le nomma prieur (9).

Après le décès de A.C. de Pallant, G.P. de Herzelles prit, le 26 octobre 1720, en tant que prieur, la direction provisoire de l'abbaye (10). Il fit part, au nom des chanoines, du décès de l'abbé aux autorités (11). L'élection d'un nouveau supérieur se déroula le 28 octobre, en présence des commissaires, l'évêque d'Anvers P.J. de Francken et le chancelier Gryspere (12). Le choix des treize chanoines — leur nombre décroissait d'une manière incessante depuis quelques décennies — se porta sur trois religieux dont deux étaient natifs de Westphalie et le troisième du Juliers. Ces territoires ne faisant pas partie de l'empire autrichien, il fallut procéder à une nouvelle élection un mois plus tard, le 28 novembre (13). Cette fois les voix se dispersèrent. Enfin, le 16 décembre (14), le Conseil d'Etat donna au marquis de Prié, ministre dans les Pays-Bas autrichiens, les noms de trois candidats élus par la Communauté et se prononça pour le premier, M. de Baexen, car les deux autres n'étaient pas originaires des Pays-Bas ; la quatrième place était occupée par le prieur G.P. de Herzelles. L'empereur Charles VI se prononça en faveur de ce dernier et en informa le bénéficiaire. Celui-ci réunit le Chapitre le 17 mars 1721 et lut

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 8473.

(2) ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ À BRUGES, C 93, acte du 10 mai 1720.

(3) P. DIVAEUS, *Rerum Iovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6. — *Gallia christiana*, V, 64. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 161. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 412.

(4) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 7 : *Recueil des voix...*, 28 novembre 1720. — Voir le texte au bas de son portrait conservé à l'ABBAYE DE SAINTE-GERTRUDE. — F. LEMAIRE, *Notice historique sur la ville de Nivelles*, 203-204, Nivelles, 1848.

(5) C. BUTKENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, II, 330-331. — DE VEGIANO, *Nobiliaire des Pays-Bas*, éd. J. DE HERCKENRODE, II, 1015. — *Gallia christiana*, V, 64.

(6) E. REUSSENS, *Documentis pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 525, Louvain, 1893.

(7) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 7 : *Recueil des voix...*, 28 novembre 1720. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 563, Bruxelles, 1872.

(8) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 86. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'art et d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 563.

(9) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236 farde 7 : *Recueil des voix...*, 28 novembre 1720, et lettre au prieur, sans date : annexe A, 26 mars 1721. — A. Arch. M., *Abbayes de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats*, 14 décembre et 26 octobre 1720.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10340, 26 octobre 1720, copie. — A. Arch. M., *Abbayes de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats*, 26 octobre 1720.

(11) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 7, lettre sans date.

(12) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 7, 14 novembre 1720. — A. Arch. M., *Abbayes de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats*, acte sans date.

(13) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 7 : *Recueil des voix...*, 28 novembre 1720, et rapport du commissaire, de la même date.

(14) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, farde 7, 16 décembre 1720.

la lettre de nomination (1). Quelques jours plus tard, le 26 mars, on reçut les patentes officielles (2). Les difficultés surgirent immédiatement : plusieurs religieux refusèrent de reconnaître G.P. de Herzelles comme abbé, les plus âgés étaient les plus hostiles (3). Ils firent appel au clergé des Etats de Brabant (4) pour qu'il fasse pression sur le marquis de Prié, en se basant sur le concordat en matière d'élection, signé en 1564 entre Philippe II et le prélat du moment. G.P. de Herzelles conserva *ad interim* la direction de l'abbaye qu'il assurait déjà depuis le 26 octobre 1720, et ce jusqu'à une nouvelle élection (5). Entretemps, les chanoines se virent interdire de prendre congé et de quitter l'abbaye (6). L'origine du problème semble provenir de la mise en question de la validité d'un vote : le 21 août 1721, le Conseil de Brabant signalait que G.P. de Herzelles aurait occupé la troisième place et demandait l'examen du rapport d'élection (7). En réalité G.P. de Herzelles avait obtenu la voix d'un religieux considéré comme imbécile et l'ensemble des chanoines, à deux exceptions près, désiraient voir annuler ce vote (8). La violence de l'opposition contre le prieur était telle que la cour de Vienne dut intervenir (9) et donner l'ordre formel au Conseil de Brabant et aux chanoines de procéder à l'installation de G.P. de Herzelles (10). Le 31 décembre 1721, l'archevêque de Malines demanda au nouveau prélat de lui envoyer son acte de prestation de serment signé (11). A cette occasion, l'abbé souscrivit également aux décrets des papes Innocent X, Alexandre VII et Clément XI contre le jansénisme (12). La bénédiction abbatiale se déroula le 25 janvier 1722, en présence de l'évêque d'Anvers, assisté des prélats de Saint-Michel d'Anvers et de Saint-Sauveur d'Ename (13). Le nouvel abbé choisit comme devise : *Praesim ut prosim* (14).

Le 13 novembre 1730, l'abbé fut revêtu de la dignité de conservateur des privilèges de l'Université (15). C'est en tant que tel qu'il intervint les 5 avril et 17 juillet 1732 et le 9 janvier 1737, dans plusieurs querelles concernant les biens des Collèges universitaires (16). Il fut également député aux Etats de Brabant (17).

(1) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, fardo 7, lettre au prieur, annexe C.

(2) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, fardo 7, lettre au prieur, annexe I. — Edition A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 86, note 1.

(3) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, fardo 7, lettre au prieur, annexes E et F.

(4) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, fardo 7, 31 mars 1721. — Voir le texte du concordat de 1564, aux A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, fardo 7, lettre au prieur, annexe G.

(5) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, fardo *Biens*, 18 juin 1721.

(6) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, fardo *Biens*, 25 juin 1721.

(7) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, fardo 7, 27 août 1721.

(8) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, fardo 7, lettre sans date.

(9) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 87, d'après des actes de la Chancellerie des Pays-Bas à Vienne.

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1236, fardo 7, 17 décembre 1721.

(11) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, fardo *Prélats*, 31 décembre 1721. — Voir son serment aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20380.

(12) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, fardo *Prélats*, 31 décembre 1721.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10337, *Inventaire*, f° 12, 15 septembre 1744. — *Gallia christiana*, V, 64. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, I, 161. — *Le grand théâtre tant sacré que profane du duché de Brabant*, 107. — Voir un rapport sur cette affaire par l'abbé de Herzelles, dans A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, *Supplément*, n° 21440.

(14) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 90. — Voir le texte de son portrait conservé à l'ABBAYE DE SAINTE-GERTRUDE, édition dans *St. Gertrudis. Tentoonstelling*, 23, n° 63, Louvain, 1959.

(15) C. BUTRENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 389. — E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 526, Louvain, 1893.

(16) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 2566, carton 25.

(17) C. BUTRENS, *Trophées tant sacrés que profanes du duché de Brabant*, IV, 389. — *Gallia christiana*, V, 64. — A. ZUNGGO, *Historiae generalis et specialis... sancti Augustini prodromus*, II, 102. — E. REUSENS, *Documents pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain*, I, 526, Louvain, 1893.

En 1726, se déroula un important procès au sujet de l'exemption : le 22 juillet de cette année, l'archevêque de Malines voulut visiter l'abbaye, mais l'abbé refusa de reconnaître le droit de visite (1). Le Conseil de Brabant fut mis au courant (2) ; une nouvelle visite fut fixée au 8 août. L'abbé réagit à nouveau, se basant sur la charte de fondation, il décréta que seule le duc de Brabant, et ses successeurs, en tant que seul fondateur, prince et protecteur, avait droit de visite (3). Aux environs du 7 août, l'abbé et le prieur quittèrent le monastère si bien que la visite ne put avoir lieu (4). Le procès se poursuivit jusqu'en décembre 1726 (5) et fut clos par une déclaration de l'empereur. Il proclamait que sa protection ne rendait pas l'abbaye exempte et ramenait à de justes proportions la valeur de la puissance ducale invoquée dans l'acte de fondation (6).

Un nouveau procès débuta en 1730, il concernait cette fois le pouvoir pastoral de l'abbaye, face au Chapitre de Cambrai (7).

Au point de vue économique, l'abbé intervint les 7 décembre 1732, 9 mars 1734 et 8 décembre 1737, dans différents documents concernant des prêts, des transactions au sujet de biens et des paiements (8).

En 1740, G.P. de Herzelles offrit une peinture au Collège universitaire de Nivelles (son lieu de naissance) à Louvain (9). Pendant la période 1734-1736, il fit restaurer les tours de l'église (10).

Usant de son droit de patronat, il nomma des curés à Tielt-Notre-Dame, Langdorp, Ottenburg et Betekom (11). L'abbé fit également restaurer les églises d'Ottenburg et de Betekom (12).

Survint alors un événement qui bouleversa la carrière de G.P. de Herzelles : en 1742, l'impératrice Marie-Thérèse le désigna pour occuper le siège épiscopal d'Anvers (13). Cependant, le 10 avril 1743, il nomma encore, en tant qu'abbé de Sainte-Gertrude, un curé à Aarschot (14).

(1) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Visites*, 17 juillet 1726.

(2) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Visites*, 18 juillet 1726.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10779, 19 juillet 1727. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 89.

(4) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Visites*, 7 août 1726.

(5) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde *Visites : Mechliniensis iuris visitandi...*, deux dossiers avec le même titre ; farde *Privilegès : Annotata quoad subjectionem abbatiæ sanctæ Gertrudis...* ; farde particulière : *Déduction de droit pour son éminence...*, dix dossiers ; et *Requête civile...*, 10, 30 octobre et 12 décembre 1726 ; *Persistance contraire pour le révérend prélat...* et *Persistance pour son éminence...*

(6) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, farde particulière : *Raisons de l'Empereur...*

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10702.

(8) ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ À BRUGES, C 93, 7 décembre 1732, 9 mars 1734 et 8 décembre 1737. — Voir le procès avec le curé de Kuntich aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n°s 2801-2802, 1720-1733.

(9) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 90.

(10) G. LEUNCKENS, *Chronique*, 583, manuscrit n° 51 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(11) A. Arch. M., *Tielt-Notre-Dame*, acte sans date ; *Langdorp*, 25 octobre 1724, 1^{er} mai 1728, 23 juillet 1733, 2 juillet 1735, 24 mars 1736, 17 juin 1740, 20 février et 18 mars 1741 ; *Ottenburg*, 10 mai 1728, 21 octobre 1735, 7 mai 1736 ; *Betekom*, 13 juillet 1725, 31 mai 1732, 20 juillet 1733, 21 octobre 1735, 30 octobre 1738, 23 mai et 10 juin 1739, 5 juin 1742.

(12) A. Arch. M., *Betekom*, 12 juin 1739. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab., Supplément*, n° 21440, à la date du 11 décembre 1723.

(13) A.G.R., *Etats de Brabant, Registres*, n° 345, *Deputatio...* — A. EVBRAERTS, *Recueil des tombes...*, 142, n° 308, manuscrit n° 79 aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 90. — Voir le poème composé à l'occasion de l'entrée du nouvel évêque dans la ville d'Anvers, *Applausus emblematicus*, Anvers, s.d., 16 pages.

(14) A. Arch. M., *Aerschot II*, acte du 10 avril 1743.

Il reçut la bénédiction épiscopale (1) le 12 juin 1743. Il mourut un an plus tard, le 2 septembre 1744, à Anvers (2) et fut inhumé dans la cathédrale (3).

LOUIS-ERNEST (*Ludovicus-Ernestus*) **DE LEEFDAEL** (de Levedael, Levedael) était le fils du baron Roger de Leefdael et de L. van der Eem. Il naquit en 1698 au château de Sint-Odenrode, dans la mairie de Bois-le-Duc (4). Après avoir fait ses humanités, il servit dans l'armée de Hollande (5). Il fit profession à Sainte-Gertrude (6) en 1719 et célébra sa première messe (7) le 22 juin 1720. Par la suite, il devint sous-prieur (8) puis prieur (9). C'est en tant que tel que le 18 mai 1743, après l'élévation de l'abbé de Herzelles à l'épiscopat, il demanda à l'archevêque de procéder à une nouvelle élection (10).

Le 20 mai 1743, le chancelier de Brabant et le prévôt de Saint-Pierre de Louvain, de Trimont, furent nommés commissaires à l'élection (11). L.E. de Leefdael fut élu et, fait étrange, proposé en premier lieu par les commissaires (12). Marie-Thérèse entérina la proposition (13) le 3 août 1743, et, le 30 septembre, l'archevêque de Malines la confirma à son tour (14). L.E. de Leefdael prêta serment (15) et fut mis en possession de sa charge (16) le 6 octobre 1743. Suivant la tradition, il fut nommé conservateur des privilèges de l'Université en 1755 ; en outre, dès le 27 février 1744, il siégea aux Etats de Brabant (17).

Les premières difficultés de cet abbatiat naquirent à propos de la succession de l'abbé précédent, devenu évêque d'Anvers et décédé en 1744. L.E. de Leefdael exigea alors le retour de

(1) Voir son portrait conservé à l'ABBAYE DE SAINTE-GERTRUDE À LOUVAIN. — Le texte en est édité dans *St. Gertrudis. Tentoonstelling*, 23, n° 63, Louvain, 1959. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 412.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10337, *Inventaire*, f° 1, 15 septembre 1744. — Voir le texte figurant sur le portrait mentionné à la note précédente.

(3) Edition du texte de son monument funéraire dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 142, n° 308, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN et dans *Inscriptions funéraires et monumentales de la province d'Anvers*, I, Anvers, 1856.

(4) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, annonce du décès, 24 février 1765. — L'abbé M. de Leefdael (1664-1668) était un de ses parents. — Voir aussi A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude*, rapport du 14 juin 1743.

(5) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, annonce du décès, 24 février 1765. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 6, Louvain, 1879.

(6) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude*, rapport du 14 juin 1743. — A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, annonce du décès, 24 février 1765. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 6, Louvain, 1879. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 91.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10348, f° 3v°.

(8) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, annonce du décès, 24 février 1765.

(9) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Prélats*, 30 septembre 1743. — A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, annonce du décès, 24 février 1765. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 91.

(10) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Prélats*, 18 mai 1743.

(11) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude*, 20 mai 1743.

(12) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude*, 3 juillet 1743. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 91, donne comme date pour l'élection le 3 juillet 1743.

(13) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude*, texte inséré dans une lettre du 14 août 1743. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10336, 3 août 1743. — Edition de A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 91 note 1.

(14) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Prélats*, 30 septembre 1743. — P. DIVAEUS, *Rerum lovaniensium...*, dans *Opera varia*, 6.

(15) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Prélats*, deux exemplaires ; *farde* intitulée *Formula juramenti... iuxta illud quod praestitit abbas de Herzelles*.

(16) E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 564-Bruxelles, 1872.

(17) A.G.R., *Etats de Brabant, Registres*, n° 345, *Admission en Deputatie...* — A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841 annonce du décès, 24 février 1765.

quantités de biens appartenant à l'abbaye et emmenés par de Herzelles à Anvers : des meubles, parts, effets, crédits et autres biens (1).

De nombreux comptes de la fabrique d'église de Sainte-Gertrude portent la signature du prélat (2), notamment les 2 janvier et 26 décembre 1761 et 26 décembre 1756. Le 21 avril 1745, l'abbé reçut une quittance pour paiement d'un pain d'abbaye en faveur du comte de Stahrenberg, général des armées autrichiennes (3).

C'est à cette époque que s'instaura la coutume qui voulait que les souverains logent à l'abbaye de Sainte-Gertrude lors d'une visite ou d'un passage à Louvain (4). Le 9 février 1750, Charles de Lorraine qui venait inaugurer un nouveau canal, logea à l'abbaye (5). En mai 1760, l'abbé fut personnellement invité à assister au mariage de l'archiduc Joseph avec Isabelle de Parme (6). Le 10 décembre 1752, l'abbé de Leefdael assista, avec le prélat de Parc, l'archevêque de Malines lors de l'installation du nouvel abbé de Vlierbeek, L. Thijs (7).

En matière de juridiction, on citera les procès qui opposèrent entre 1751 et 1767, l'abbaye au Chapitre de Saint-Pierre, au sujet de la paroisse de Geet-Bets (8). Le 27 mai 1745, L.E. de Leefdael donna de nouveaux statuts au Petit Béguinage de Louvain (9). Deux ans plus tard, le curé de Sainte-Gertrude se plaignit du fait que l'abbé l'obligeait, ainsi que son remplaçant, à chanter ensemble les heures canoniales ; tous deux demandèrent à l'archevêque d'être dispensés de cette obligation (10).

Selon A. Jacobs (11), l'abbé de Leefdael se préoccupait fort de sa dignité personnelle. Les dépenses de l'abbaye furent donc d'autant plus excessives que les revenus étaient déjà loin d'être suffisants pour subvenir à l'entretien des chanoines (12). Il était donc indispensable de procéder à une sérieuse réforme, mais l'application de celle-ci ne se fit pas avec assez de vigueur si bien que la gestion de L.E. de Leefdael fut extrêmement néfaste. Le nombre des chanoines tomba à six, l'abbaye ne pouvait guère en entretenir plus. En outre, les conditions d'admission constituaient un obstacle au recrutement puisque les candidats devaient faire preuve de quatre quartiers de noblesse tant du côté paternel que maternel et devaient à leur entrée apporter une dot considérable. C'est pourquoi, le 28 février 1751, les chanoines établirent leur propre projet de réforme et voulurent le transmettre à Vienne (13). Ils désiraient un accroissement de la Communauté et mettre fin aux situations de fait qui rendaient trop dure la vie dans le monastère. Les religieux proposaient, entre autres, de diminuer les exigences à l'égard des candidats novices. Les chanoines rédigèrent un *Mémoire* relatant la réaction de l'abbé à ce projet et ce qui s'en suivit ; ils joignirent ce document à leur projet de réforme. On peut y lire que l'abbé

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10337, portefeuille contenant des actes des 29 août 1744, 25 septembre 1744, 26 janvier 1745, 1777.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, *Supplément* n° 27924 : *Rekeninge, bewys die mits desen doende is...*

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10362, 21 avril 1745.

(4) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 3177, liasse de 1744.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 5907, 6 février 1750.

(6) ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ À BRUGES, C 93, 27 mai et 9 juin 1760.

(7) *Abbatum Vlierbacensium series*, manuscrit à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 13553 (3797).

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 1319.

(9) E. VAN EVEN, *Louvain monumental*, 274. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 542.

(10) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Cuisa animarum*, 30 octobre 1747.

(11) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 97.

(12) Voir l'aperçu des dépenses faites par feu l'abbé de Leefdael, édité par A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 97, note 1.

(13) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbayes de Sainte-Gertrude à Louvain*, 28 février 1751. — Édition d'un fragment dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 194-195. — Voir E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 6-7.

se montra extrêmement surpris de la démarche des religieux et, qu'effrayé, il demanda aux chanoines de ne rien faire connaître à la Cour. L'abbé promettait de régler lui-même le problème. Néanmoins, il laissa traîner les choses et finit par proposer la sécularisation de son Chapitre, ce qui rendrait les revenus suffisants. L'abbé demanda au prieur de mettre le Chapitre séculier de Saint-Jacques à Louvain au courant de son projet et de voir si ce dernier accepterait une union avec le Chapitre de Sainte-Gertrude afin de former un Chapitre unique. Le but de l'abbé était de gagner du temps et d'empêcher les chanoines de prendre contact avec les autorités à Bruxelles et à Vienne. En outre, il tenta une mesure d'intimidation : il promit de rétablir l'ordre sous condition que les chanoines accueillent à l'abbaye un de ses parents hollandais et ne remplissant pas les conditions requises (1). Cette attitude de leur supérieur amena les religieux à accuser, dans leur *Mémoire*, l'abbé de despotisme.

Marie-Thérèse n'était pas opposée au principe de la sécularisation de l'abbaye, mais l'abbé refusa (2), car selon lui, l'abbaye disposait de revenus trop modestes. Le 16 octobre 1754, la Chambre des comptes passa en revue les différents biens et revenus de Sainte-Gertrude afin de vérifier les assertions de l'abbé (3). Par la suite, le projet de sécularisation fut définitivement abandonné ; en outre le pape et les abbés de Brabant s'opposèrent à ce plan (4). La situation de l'abbaye restait cependant préoccupante et divers projets de réformes furent élaborés. Le 7 janvier 1757, le prieur et le proviseur signèrent ensemble un plan (5). Ils énuméraient d'abord les irrégularités dans le déroulement de l'office divin et montraient le peu de sens de l'économie qui régnait à l'abbaye. Ce document demeura sans réponse, aussi les deux chanoines envoyèrent-ils, le 20 février 1763, un nouveau projet de règlement au Conseil privé (6). Ils y montraient leur intérêt pour la vie spirituelle, les offices, les revenus, les congés et les mesures économiques nécessaires pour rétablir les finances du monastère. Le Conseil privé, après examen, envoya ce projet à l'abbé qui, à son tour, fit part au Conseil privé de ses remarques (7) le 29 janvier 1764. Les propositions furent ensuite soumises à Charles-Alexandre de Lorraine ; celui-ci, par une lettre du 25 juillet 1764, donna aux chanoines l'ordre de se soumettre à leur abbé en matière de discipline et fournit des conseils afin de promouvoir une amélioration de la situation (8). Il proposait que tous les revenus des possessions hollandaises, jusqu'alors réservés au profit exclusif du prélat, soient versés dans la caisse de la Communauté ; en outre, il souhaitait la suppression de la dot des novices et la réorganisation de la bibliothèque pour contribuer au renouveau des études. Ces conseils étaient, en fait, de nature transitoire et n'apportèrent aucun changement profond. Sous l'abbatiat suivant, la situation critique du monastère se présentera à nouveau comme un problème insoluble.

En 1764, on célébra avec fastes le onzième centenaire de la mort de sainte Gertrude (9) ; l'église fut ornée de décors de théâtre, prêtés par la Chambre de Rhétorique de Kersouw à

(1) Les chanoines dénommaient leur abbaye : Hôtel de Hollande.

(2) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*. — Edition dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 92.

(3) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*.

(4) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, acte sans date.

(5) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*. — Edition dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 94-95.

(6) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*. — Edition de A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 96-97.

(7) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*.

(8) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*.

(9) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 182-183. — A. JACOBS, *Oorkondige verzamelingen der Lovensche Rederijkamer De Kersouw*, 50, Louvain, 1870.

Louvain. L.E. de Leefdael fit remplacer l'horloge de la tour et restaurer le quartier abbatial (1). Il s'intéressa également à la reconstruction de l'église et du presbytère de Neerlanden (2). Il nomma des desservants pour les églises d'Aarschot, de Tielt-Notre-Dame, de Langdorp, d'Ottenburg et de Betekom (3).

Le 16 février 1765, l'abbé de Leefdael fut victime d'une attaque d'apoplexie dont il mourut le 24 février suivant (4).

ADRIEN-GUILLAUME (*Adrianus Guilielmus*) **DE RENESSE DE BAAR** (de Bar, de Baer, *van Baár*) naquit le 10 mai 1709 à Oosterwijk, dans la mairie de Bois-le-Duc (5). Il appartenait à la famille des barons de Renesse de Baar, d'ancienne noblesse hollandaise (6). Après ses humanités, il entra à l'abbaye de Sainte-Gertrude et reçut les Ordres (7) en 1734. En 1739, il devint curé de Neerlanden (8) ; son frère y vécut avec lui et se montra fort charitable à l'égard des villageois (9).

Les religieux firent part aux autorités le 24 février 1765 du décès de L.E. de Leefdael (10) ; le 3 mars suivant, on désigna les commissaires pour l'élection : le chancelier de Brabant L.J. Haghen et l'abbé de Rolduc (11). A.G. de Renesse, qui avait déjà obtenu la troisième place lors de l'élection de 1743, fut cette fois premier. Le rapport des commissaires fit état d'un certain relâchement de la vie religieuse : humilité et charité faisaient défaut ; les chanoines prenaient de longs congés, modifiaient leurs vêtements et leurs logements, sous prétexte de leurs origines nobles (12). Les tentatives de réformes datant de l'abbatit précédent furent remises à l'honneur afin de repeupler le monastère et de promouvoir le goût des études ; on reparla de sécularisation. Cependant, le 2 août 1765, l'impératrice Marie-Thérèse décida que les religieux ne devaient

(1) ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ À BRUGES, C 93, 10 octobre 1746.

(2) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, annonce du décès, 24 février 1765.

(3) A. Arch. M., *Aerschot II*, 16 mars 1758, 22 avril 1759 ; *Tielt-Notre-Dame*, 22 décembre 1747, 7 juin 1759 ; *Langdorp*, 22 juin 1740, 14 et 15 juin 1747, 13 avril 1753, 6 juin 1756, 14 janvier 1762 ; *Ottenburg*, 6 janvier 1759 ; *Betekom*, 19 juin 1745, 20 juin 1747, 9 septembre 1751, 27 février 1759, 29 novembre 1763 et acte sans date.

(4) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, annonce du décès, 24 février 1765. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 412. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 97.

(5) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, 14 juin 1743, 4 avril 1765. — MUSÉE DE LA VILLE DE LOUVAIN, annonce du décès de cet abbé. — *Dootsbericht*, dans E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 27-28, Louvain, 1879. — M.F. PELCKMANS, *Chronique*, 124, manuscrit n° 68, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(6) A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 125, n° 262, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — MUSÉE DE LA VILLE DE LOUVAIN, annonce du décès, 8 mars 1785. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 5.

(7) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, 14 juin 1743, 4 avril 1765. — MUSÉE DE LA VILLE DE LOUVAIN, annonce de décès, 8 mars 1785. — *Dootsbericht*, dans E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 27-28. — M.F. PELCKMANS, *Chronique*, 124, manuscrit n° 68, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(8) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, rapports des 14 juin 1743 et 4 avril 1765. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10338, lettre patente du 19 octobre 1765. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, *farde Prélats*, 8 novembre 1765. — M.F. PELCKMANS, *Chronique*, 124, manuscrit n° 68, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — MUSÉE DE LA VILLE DE LOUVAIN, annonce du décès, 8 mars 1785. — *Dootsbericht*, dans E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 27-28.

(9) MUSÉE DE LA VILLE DE LOUVAIN, annonce du décès, 8 mars 1785. — Il aurait été curé de Helvoort en 1763, d'après J.A. COPPENS, *Nieuwe beschrijving...*, III, 2^e partie, 276.

(10) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, 24 février 1765.

(11) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, 3 mars 1765. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 8.

(12) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, 4 avril 1765. — Voir R. VAN UYVEN et J. DE PUYDT, *De toestand der abdijen in de Oostenrijkse Nederlanden, inzonderheid de Staten-abdijen in de tweede helft der XVIII^e eeuw*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, XLII, 16-27, 75, Anvers, 1965.

pas envisager cette forme de mutation (1). Le 25 juillet précédent, elle avait confié à l'abbé de Rolduc la mission d'enquêter sur les coutumes et les statuts de l'abbaye et d'élaborer un plan de réforme (2). Celui-ci envoya ses *Observations avec avis* au Conseil privé et à l'impératrice (3). Dans ce document, il souhaitait que les chanoines se consacrent, avec un regain d'intérêt, aux sciences religieuses. Il envoya également aux chanoines, pour entérinement, un nouveau règlement pour les élections abbatiales ainsi que le texte auquel tout nouvel élu devrait se soumettre. Après approbation de ces projets, l'impératrice donna, le 25 septembre, l'ordre à l'abbé de Rolduc de les rendre publics et de procéder à nouveau à l'élection d'un abbé (4). Le 7 octobre, le gouverneur des Pays-Bas, Charles-Alexandre, autorisa A.G. de Renesse à prendre possession du quartier abbatial (5). Le 19 octobre, Marie-Thérèse donna son accord à l'attribution des patentes par le gouverneur (6), bien que l'élu ne fut pas originaire des Pays-Bas autrichiens. Par mandat du 5 novembre, l'archevêque J.H. de Frankenberg délégua à Louvain H. Haenen et L. Deudit, respectivement doyen et archidiacre du Chapitre de Saint-Rombaut, afin de procéder à la confirmation et à l'installation d'A.G. de Renesse (7). Le nouvel élu prêta serment (8), reçut la mitre des mains de l'archevêque (9) et choisit comme devise : *In fide fortis* (10).

L'abbé fut investi de la dignité de conservateur des privilèges de l'Université de Louvain (11). C'est en cette qualité que le 19 mars 1779, il imposa une amende (12). Depuis le 12 octobre 1765, il siégeait aux Etats de Brabant (13) ; il aurait démissionné de cette fonction (14) le 22 mars 1777. Néanmoins, en 1779, il faisait à nouveau partie de l'assemblée (15) ; en 1781, il obtint, en tant que député, un laissé-passé (16). En outre, A.G. de Renesse fut juge synodal (17).

En 1765, la Communauté ne comptait plus que neuf membres, y compris les trois religieux qui desservaient des cures et vivaient donc en dehors du couvent ; depuis dix-huit ans, aucun novice n'avait été admis (18). Cette situation était cause de fâcheuses conséquences pour le

(1) E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 10.

(2) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, 25 juillet 1765.

(3) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, 5 septembre 1765. — Edition par A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 101-103.

(4) A.G.R., *Conseil privé autrichien* ; n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, 25 septembre 1765. — Voir le règlement, dont l'édition se trouve dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude à Louvain...*, 118-121.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10340, 7 octobre 1765.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10338, 19 octobre 1765. — Edition dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 100. — On devait suivre une procédure spéciale puisque l'abbé n'était pas originaire des Pays-Bas. — Voir à ce sujet E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 10-11.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10340, 8 novembre 1765. — A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats*, 8 novembre 1765.

(8) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats et farde : Observantia in installatione amplissimi domini Adriani Wilhelmi de Renesse de Bar.*

(9) E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 11.

(10) E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 11. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 107.

(11) Voir son épitaphe dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 125, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — *Dootsbericht*, dans E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 27-28.

(12) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4168.

(13) A.G.R., *Etats de Brabant, Registres*, N° 345, *Admissien*.

(14) A.G.R., *Etats de Brabant, Registres*, n° 345, *Deputatie*.

(15) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4168, 19 mars 1779.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10362.

(17) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 4168, 19 mars 1779. — *Dootsbericht*, dans E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 27-28. — A. Arch. M., *Willebringen*, 1771.

(18) M.F. PELCKMANS, *Chronique*, 125, manuscrit n° 68, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

service paroissial dans les églises dépendant de Sainte-Gertrude. L'abbé et les autorités recherchèrent les moyens aptes à repeupler l'abbaye (1), principalement en libéralisant le système d'admission ; toutes les tentatives furent infructueuses. De plus, on constata en 1768 que ni l'abbé, ni les chanoines n'observaient le règlement en vigueur (2).

En matière de droits patronaux, l'abbé de Renesse désigna des titulaires pour les cures de Tielt-Notre-Dame, de Langdorp, d'Ottenburg et de Betekom (3).

L'abbé intervint à plusieurs reprises dans l'administration des finances. En 1771 et 1778, il signa les comptes de la fabrique d'église de Sainte-Gertrude (4) ; en 1776, il choisit un nouveau rentier (5) ; l'année suivante, il mit fin à un différend qui l'opposait en matière de dîmes au curé de Beisem (6). En 1784, il céda une rente au Grand Béguinage de Louvain (7). Cependant la situation économique du monastère demeurait fort précaire (8), mais l'abbé ne consentait pas à réduire les dépenses. Le gouvernement l'autorisa à vendre le refuge de Bruxelles et avec l'argent de cette vente, l'abbé fit édifier, par l'architecte L. de Montoyer, deux maisons aux abords du Parc de Bruxelles (9). En 1776, l'abbé de Renesse commanda un carillon à A.J. vander Gheyn de Louvain (10) ; l'œuvre fut solennellement installée dans la tour (11) en octobre 1778. L'abbé demanda également une œuvre pour orner l'église à P.J. Verhagen (12). Il se fit le protecteur du peintre F. Jacquin qui fit son portrait (13) vers 1783.

Sous son abbatiat les fêtes furent nombreuses : en 1781, on célébra le cent cinquantième anniversaire de la Confrérie des Âmes du Purgatoire (14). L'abbé était aussi président de la Gilde des arbalétriers de Sainte-Gertrude et prenait part aux festivités de cette société (15). Le 27 juin 1781, l'abbé A.G. de Renesse fut reçu en audience à Louvain par Joseph II et un mois plus tard, il accueillit à l'abbaye le duc de Saxe-Teschen et Marie-Christine, reçus à Louvain en qualité de gouverneurs (16).

L'abbé mourut le 8 mars 1785, des suites d'une maladie (17). Il avait lui-même composé son

(1) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, 7 décembre 1765 et 13 et 25 janvier 1766.

(2) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 104.

(3) A. Arch. M., *Tielt-Notre-Dame*, 7 juin 1771 ; *Langdorp* 5 mars 1768, 20 octobre 1776, 11 septembre 1778, 28 août et 7 septembre 1783 ; *Ottenburg*, 24 juin et 21 décembre 1767, 19 avril 1775 ; *Betekom*, 9 septembre 1766, 15 juin 1771, 7 septembre 1783, 13 juin 1784.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, *Supplément* n° 27924 : *Rekeninge, bewijs die mits desen doende is...*

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN n° 4168, 11 juin 1776.

(6) COLLECTION PRIVÉE, 15 février 1777. — Beisem, lieu-dit à Veltem-Beisem, prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(7) A.G.R., *Assistance Publique de la Ville de Louvain*, n° 2850.

(8) A. EVERAERTS, *Monographie des stalles...*, f° 5, manuscrit n° 81, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(9) Voir quittance dans une COLLECTION PRIVÉE, 18 juin 1791. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 12. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 106.

(10) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 104. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 411. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 13.

(11) J.B. STAES, *Wekelijks Nieuws nyt Louven*, XII, 271, Louvain, 1778. — M.F. PELCKMANS, *Aanteekeningen op het werk van W. Boonen*, dans G. BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, édition E. VAN EVEN, 452.

(12) *Inventaire des objets d'art... Arrondissement de Louvain*, 35. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 13.

(13) V. DE MUNTER, *François Jacquin et son œuvre*, 6, Louvain, 1928.

(14) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 181, l'auteur publie le texte de l'affiche annonçant les fêtes.

(15) J.B. STAES, *Louvain Nieuws*, X, 81, 166, Louvain, août 1777.

(16) E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 22.

(17) Voir son monument funéraire dans la chapelle du Saint-Sacrement de l'ÉGLISE DE SAINTE-GERTRUDE. — Édition du texte dans A. EVERAERTS, *Recueil des tombes...*, 134, n° 281, manuscrit n° 79, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — Voir J.B. STAES, *Louvain Nieuws*, XXV, 180, Louvain, 1785. — *Dootsbericht*, dans E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 27-28.

épitaphe et choisi son lieu de sépulture au pied de la tour dans l'église Sainte-Gertrude (1) ; il y fut inhumé le 10 mars (2).

Le siège abbatial demeura vacant pendant trois ans. C'est à cette époque, en 1787, que fut dressé, sur ordre des autorités autrichiennes, un état des biens de la paroisse Sainte-Gertrude et des églises qui en dépendaient (3). Le 28 février 1787, la Cour féodale de Brabant attribua à d'autres la seigneurie de Neerlanden qui traditionnellement était dévolue à l'abbé de Sainte-Gertrude (4).

JOSEPH FRANCOIS (*Josephus Franciscus*) **DE WOELMONT** (de Woulmont, Dewoelmont, de Welmont) naquit au château de Frocourt près de Huy (5) en 1721 ; il portait les titres de baron et de comte (6). Entré à l'abbaye de Sainte-Gertrude, il y fit profession en 1741 et devint prêtre (7) en 1745. De 1770 à 1780, il remplit la charge de proviseur (8) et ensuite de prieur (9).

Après le décès de A.G. de Renesse, le siège abbatial resta vacant pendant trois ans. Enfin, le 25 janvier 1788, l'empereur accorda des lettres patentes de nomination en faveur de J.F. de Woelmont (10). Ensuite, l'archevêque de Malines donna ordre à D. Deudon, archidiacre de Malines et à J.F. Huleu, archiprêtre, de réunir le Chapitre de Saint-Gertrude et de recueillir les votes des religieux (11). Le 11 mars 1788, J.F. de Woelmont reçut la mitre (12) et choisit comme devise : *Respice finem* (13). Lors de son installation à Louvain, on imprima et distribua un *Carmen* avec *Ode* (14). Le nouvel abbé obtint un siège aux États de Brabant (15).

A ce moment, l'abbaye était près d'être ruinée par ses dettes. Lors de l'élection, les commissaires avaient signalé que depuis fort longtemps les abbés de Sainte-Gertrude percevaient les revenus de la mairie de Bois-le-Duc sans rendre de comptes aux autres chanoines, également propriétaires de ces revenus. La Commission ecclésiastique du Conseil du gouvernement général,

(1) M.F. PELCKMANS, *Chronique*, mars 1785, manuscrit n° 68, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(2) J.B. STAES, *Louvain Nieuws*, XXV, 20 mars 1785.

(3) A.G.R., *Administration de l'Enregistrement et des Domaines*, nos 11 et 12, *Tables des documents*, I et II.

(4) COLLECTION PRIVÉE, 28 février 1787.

(5) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, 4 avril 1765. — A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, éloge composé à l'occasion de l'inauguration de l'abbé de Woelmont, 12, notes f, g, h, i.

(6) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 412. — COLLECTION PRIVÉE, lettres des 19 avril 1782 et 20 décembre 1792.

(7) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 859, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, 4 avril 1765. — Liste des religieux à la B.R., *Cabinet des manuscrits*, n° 3669, f° 16.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10362, 15 mars 1779. — A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, éloge..., 12, note 1. — COLLECTION PRIVÉE, 2 avril 1773, 19 mai 1774, 7 août 1777 et 10 décembre 1780.

(9) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, éloge..., 12, note 1. — COLLECTION PRIVÉE, 28 mai 1785. — M.F. PELCKMANS, *Chronique*, 123, manuscrit n° 68, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — A. Arch. M., *Aerschot II*, acte du 25 octobre 1786.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 10339, 25 janvier 1788. — Édition dans A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 195-196. — Voir le portrait de l'abbé peint par F. Jacquin : *St. Gertrudis. Tentoonstelling*, 23, n° 64. — *Leuvens Verleden*, cat. d'exposition, 152, n° 308, Louvain, 1964.

(11) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, fardes Prélats*, 1788. — Voir R. VAN UYTVEN et J. DE PUYDT, *De toestand der abdijen in de Oostenrijks Nederlanden, inzonderheid der Staten-abdijen in de tweede helft der XVIII^e eeuw*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, XLII, 78, Anvers, 1965.

(12) E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 24. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 108.

(13) E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 24. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, III.

(14) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, 24 février 1788.

(15) A.G.R., *Etats de Brabant*, Cartons, n° 12/10, 12 juin 1793, n° 12/31, 18 juin 1789. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 24.

réunie en assemblée le 26 janvier 1788, ordonna au proviseur de percevoir dorénavant ces revenus (1). Le 3 avril 1789, l'abbé demanda à la Commission l'autorisation d'effectuer un emprunt de 25000 florins (2) ; Joseph II accepta de laisser donner en garantie les biens de la Communauté. Grâce à cet argent, l'abbé souhaitait embellir le grand et le petit refuge, situés près du Parc de Bruxelles. Entretemps, J.F. de Woelmont quitta le monastère et alla se réfugier en Hollande (3), vraisemblablement pour comploter, avec d'autres patriotes, la chute du régime autrichien. Le baron de Raet fut alors nommé proviseur (4) et le Conseil du gouvernement général interdit tous paiements à l'abbé fugitif. Une lettre portant cet ordre fut expédiée au receveur de l'abbaye, l'avocat Baestin ; le messenger fut par erreur emprisonné à Poppel, mais le Conseil obtint sa libération immédiate (5). Autrement la situation eut tourné à l'avantage de l'abbé.

Au moment de son départ, J.F. de Woelmont avait emporté tout l'argent disponible, ne laissant que des dettes ; l'acquittement des rentes devint impossible (6). C'est pourquoi, le 6 novembre 1789, l'empereur ordonna à l'économe de l'abbaye d'avancer 2000 florins afin de rendre possible le règlement d'une partie du passif (7). La situation financière menait tout droit à l'impasse, le proviseur voyait de toutes parts surgir des créanciers (8) et fut donc contraint d'implorer l'octroi de nouvelles facilités de l'empereur (9). De plus, après le départ de l'abbé, on avait découvert le quartier abbatial complètement dépouillé (10). J.F. de Woelmont avait donné les meubles à sa grande amie la béguine S. de Veuster, en remerciement pour des services rendus. Le baron de Raet fit saisir le tout (11). Un long procès s'en suivit, la béguine put faire état d'une donation régulière par écrit (12). Etant donné toutes ces difficultés, l'administrateur économe dut plusieurs fois recourir aux avis du Conseil du gouvernement général au sujet du paiement des dettes (13).

Bien que l'abbaye de Sainte-Gertrude ait figuré sur la liste des couvents à supprimer, sur ordre de Joseph II (14), cependant la suppression ne fut pas appliquée (15). A la fin de l'année 1789, ou au début de 1790, l'abbé de Woelmont regagna son abbaye (16). En 1792, il établit un règlement pour les domestiques et serviteurs de l'abbaye (17). La même année, il fit construire une chapelle au refuge de Bruxelles et demanda à l'archevêque l'autorisation d'y célébrer la

(1) A.G.R., *Conseil du Gouvernement général*, n° 2264, 26 janvier 1788.

(2) A.G.R., *Conseil du Gouvernement général*, n° 2264, 22 juin 1789, voir aussi 3, 18, 25 avril et 27 juin 1789.

(3) A. EVERAERTS, *Monographie des stalles...*, f° 5, manuscrit n° 81, AUX ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(4) A.G.R., *Conseil du Gouvernement général*, n° 2264, 7 novembre 1789.

(5) A.G.R., *Conseil du Gouvernement général*, n° 2264, 7 novembre 1789.

(6) A.G.R., *Conseil du Gouvernement général*, n° 2264, 14 novembre 1789.

(7) A.G.R., *Conseil du Gouvernement général*, n° 2264, 6 novembre 1789.

(8) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 4841, 11 novembre 1789.

(9) A.G.R., *Conseil du Gouvernement général*, n° 2264, f° 1, 14 novembre 1789.

(10) A.G.R., *Conseil du Gouvernement général*, n° 2264, f° 2, 14 novembre 1789. — Voir A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 109.

(11) A.G.R., *Conseil du Gouvernement général*, n° 2264, 21 novembre 1789.

(12) A.G.R., *Conseil du Gouvernement général*, n° 2264, 21 novembre 1789, 30 novembre 1789. — Voir A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 109.

(13) A.G.R., *Conseil du Gouvernement général*, n° 2264, 28 novembre et 22 décembre 1789.

(14) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 10709, 1789.

(15) Voir J. LAENEN, *Etude sur la suppression des couvents par l'empereur Joseph II*, 35-37, 79-82, Anvers, 1905. — Bien que plusieurs Chapitres de chanoines réguliers furent supprimés, l'auteur ne mentionne pas l'abbaye de Sainte-Gertrude.

(16) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, III.

(17) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, III, avec édition du texte du règlement, 121-129.

messe (1). Il nomma également des desservants pour les églises de Tielt-Notre-Dame, de Langdorp, d'Ottenburg et de Betekom (2).

L'occupation française renforça la précarité de la situation de l'abbaye. Le 20 novembre 1792, le général Dumouriez logea à Sainte-Gertrude ; le 9 avril 1794, l'empereur François II séjourna au monastère (3). Un peu plus tard, le 30 juillet, les religieux reçurent, de même que l'abbaye de Vlierbeek, l'ordre de payer une très importante somme, part de la contribution de l'Université de Louvain (4).

La seconde entrée des Français en Belgique devait être fatale au couvent. En 1794 et 1795, les établissements religieux, et aussi Sainte-Gertrude, furent contraints de vendre de nombreux biens (5) pour acquitter les impositions militaires du 6 avril 1794. Dans les derniers mois de 1794 et au début de 1795, les bâtiments conventuels servirent successivement de magasin de foin et de paille, de boulangerie et d'hôpital (6). Au début de l'année 1795, la plupart des chanoines se réfugièrent à La Haye (7), non sans avoir auparavant vendu le plus possible de biens (8). Les 15 et 16 avril 1795, quatre religieux dont l'abbé rentrèrent à Louvain (9).

Le 29 octobre 1795, on dressa un état des biens (10) et le 15 fructidor an IV (1^{er} septembre 1796), la suppression de l'abbaye fut décrétée. Des bons de retraite furent offerts aux chanoines et la direction des Domaines Nationaux commença son travail (11). On établit un relevé des biens que les religieux refusèrent de signer le 3 octobre 1796, malgré l'ordre de l'inspecteur Lacordaire (12). En conséquence, le monastère fut placé sous séquestre (13). Dès ce moment tout alla très vite : le 29 frimaire an V (18 décembre 1796), le receveur des Domaines Nationaux et les officiers municipaux délivrèrent les bons de retraite que les religieux refusèrent (14). Le 8 janvier 1797, on prit les premières mesures de suppression (15). La suppression officielle fut décrétée le 10 janvier 1797 (16) et les derniers chanoines furent expulsés le 12 janvier (17). Le 21 février 1797, une nou-

(1) A. Arch. M., *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain, farde Prélats*, 31 juillet 1792.

(2) A. Arch. M., *Tielt-Notre-Dame*, 27 juillet 1793, 12 août 1795 ; *Langdorp*, 17 octobre 1788, 29 mars 1790, 25 avril 1791, 22 janvier 1793 ; *Ottenburg*, 15 février 1790 ; *Betekom*, 14 septembre 1789, 26 juillet 1791, 15 juin 1793, 30 janvier 1796.

(3) J.-B. HOUS, *Louvainse Kroniek, 1780-1829*, édition J. DE KEMPENEER, 2, Héverlee, 1964. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 400. — V. DE MUNTER, *L'œuvre de François Jacquín*, 18.

(4) J.-B. LAMEERE, *Chronique*, I, 33 et 38, 18 août 1794, manuscrit n° 76, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN.

(5) A.G.R., *Administration de l'Enregistrement et des Domaines*, nos 15 et 16, *passim*.

(6) J.-B. HOUS, *Louvainse Kroniek, 1780-1829*, édition J. DE KEMPENEER, 20, 21, 22, Héverlee, 1964.

(7) A.G.R., *Administration de l'Enregistrement et des Domaines*, n° 277, ventôse an III — mars 1795.

(8) A.G.R., *Administration de l'Arrondissement de Brabant*, n° 277, 11 floréal an III — 30 avril 1795.

(9) A.G.R., *Administration de l'Arrondissement de Brabant*, n° 273, 26 et 27 germinal an III — 15 et 16 avril 1795.

(10) A.G.R., *Administration de l'Enregistrement et des Domaines*, n° 12, *Table des documents*, II, *Abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*.

(11) A. EVERAERTS, *Monographie des stalles...*, f° 5, manuscrit n° 81, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 137.

(12) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 137.

(13) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 10709, 9 décembre 1796 et 25 janvier 1798.

(14) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 10709, 19 nivôse an V — 8 janvier 1797. — Voir A. D'HOOP, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, III, 398, Bruxelles, 1922.

(15) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 10709, 19 nivôse an V — 8 janvier 1797.

(16) E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 559, Bruxelles, 1872. — E. VAN EVEN, *Louvain monumental*, 224. — A. D'HOOP, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, III, 398, Bruxelles, 1922.

(17) A.G.R., *Administration centrale et supérieure de la Belgique*, n° 44, 17 ventôse et 29 nivôse an V, 7 mars et 18 janvier 1797. — J.-B. HOUS, *Louvainse Kroniek, 1780-1829*, édition J. DE KEMPENEER, 37, Héverlee, 1964. — M.F. PELCKMANS, *Chronique*, 126, manuscrit n° 68, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — E. VAN EVEN, *Les armoiries...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, XXVIII, 564, Bruxelles, 1872. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, III.

velle fois, les religieux refusèrent l'offre de bons de retraite (1). Les autorités prirent des mesures afin de tout accaparer : le grain et d'autres biens prirent le chemin des grands magasins de la ville (2). Enfin, le 7 germinal an VI (27 mars 1798), l'abbaye fut vendue en trois lots (3). Le premier qui comprenait la majeure partie des bâtiments claustraux, fut attribuée à J.I. Smeulders (Smolders) d'Oxlaer près de Zichem ; le deuxième, à M. Claes, officier municipal de Louvain et le troisième, à M. Robyns, receveur des Domaines Nationaux, intermédiaire pour J. Janssens, brasseur à Louvain. Le premier passa rapidement aux mains de N. Gillon (Gelon) de Diest qui tenta sans succès d'y établir une indienne. L'église et le cimetière ne furent pas vendus et l'église resta paroissiale. Le 30 juillet 1798, le mobilier de l'église fut, mis en vente par M. Robyns. Les objets en métal furent achetés par des fripiers bruxellois ; les paroissiens récoltèrent l'argent nécessaire à la conservation des autels (4). Entre le 17 novembre 1797 et le 17 mars 1798, les autres biens de l'abbaye furent mis en vente publique (5).

L'abbé J.F. de Woelmont s'était installé à Lubbeek, dans une maison appartenant à l'abbaye (6), vers le milieu de 1796. Au moment de la suppression, il se trouvait à Louvain. Le 26 frimaire an VI (16 décembre 1797), les autorités municipales lui fournirent, ainsi qu'à deux chanoines, une attestation de présence (7). L'abbé envoya le chanoine J. de Lestrieux à Bruxelles afin d'obtenir ses bons de retraite (8). L'abbé était déjà malade ; le 1^{er} juillet 1797, il nomma encore un curé pour l'église de Sainte-Gertrude (9) ; il mourut le 19 juin 1798 et fut enterré à Lubbeek (10).

Les derniers chanoines de Sainte-Gertrude furent W. de Spittaël (Despittaell) (11), né à Bruges en 1754 et mort à Louvain le 20 février 1838 et J. de Lestrieux (12) qui mourut en 1849. A la fin de la période difficile, tous deux avaient tenté de sauver le maximum du patrimoine de l'abbaye.

L'église, ouverte au culte (13) en août 1802, devint, en 1803, église succursale (14). Le lot possédé par Gillon passa en 1805 à N. Smeulders d'Oxlaer qui y établit une raffinerie de sucre (15). La majeure partie des bâtiments conventuels furent détruits (16) vers 1822. En 1826,

(1) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 137. — A. D'HOOP, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, III, 389, Bruxelles, 1922.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, 19 ventôse et 26 messidor an V — 9 mars et 14 juillet 1797.

(3) A.G.R., *Recueil des affiches*, n° 36, affiche 72, n° 4. — J.-B. LAMEERE, *Chronique*, I, 114, 9 février 1798, manuscrit n° 76, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — J.-B. HOUS, *Leuvense Kroniek, 1780-1829*, édition J. DE KEMPENEER, 53, Héverlee, 1964. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, 137. — A. D'HOOP, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, III, 398.

(4) J.-B. HOUS, *Leuvense Kroniek, 1780-1829*, édition J. DE KEMPENEER, 58, Héverlee, 1964.

(5) A.G.R., *Administration de l'Enregistrement et des Domaines*, nos 46-53. VIII, 604 et 621 ; IX, 638, 649 et 677 ; X, 762-765 ; XI, 841, 843-844. 878 ; XII, 963-965 ; 991, 994 ; XIV, 1148-1151, 1154, 1193-1195 ; XV, 1223, 1225-1226 ; XVI, 1248.

(6) COLLECTION PRIVÉE, 3 août 1796. — Voir E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 25.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 10709, 13-16 décembre 1797.

(8) A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, III.

(9) COLLECTION PRIVÉE.

(10) J.-B. HOUS, *Leuvense Kroniek, 1780-1829*, édition J. DE KEMPENEER, 355, Héverlee, 1964. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 25. — A. JACOBS, *L'abbaye noble de Sainte-Gertrude...*, III.

(11) A. EVERAERTS, *Monographie des stalles...*, 1^o 5, manuscrit n° 81, aux ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 3.

(12) E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 3.

(13) J.-B. HOUS, *Leuvense Kroniek, 1780-1829*, édition J. DE KEMPENEER, 104, Héverlee, 1964.

(14) E. VAN EVEN, *Louvain monumental*, 224.

(15) M.F. PELCKMANS, *Aanteekeningen op het werk van W. Boonen*, dans G. BOONEN, *Geschiedenis van Leuven*, éd. E. VAN EVEN, 453. — E. VAN EVEN, *Adriaan Willem Baron van Renesse...*, 2.

(16) J.-B. HOUS, *Leuvense Kroniek, 1780-1829*, édition J. DE KEMPENEER, 289, Héverlee, 1964. — L.G. VISSCHER, *Johannes van der Linden...*, dans *Berigten van het historisch gezelschap te Utrecht*, I, 18, note 2, Utrecht, 1846.

la tour de l'église fut restaurée et en 1840-1848, la flèche fut remplacée (1). A la fin du XIX^e siècle, le premier lot appartenait à l'Union des teinturiers de Louvain, le deuxième portait le nom d'hôtel de madame veuve E. Vanden Schrieck et le troisième était devenu une tannerie, propriété d'A. Peemans (2).

En 1911, A.A.F. Thierry, professeur à l'Université de Louvain, acheta une partie des bâtiments et en commença la restauration (3). Les façades de quelques maisons de la ville de Louvain, incendiées lors de la guerre de 1914, y furent transportées et reconstruites ; on entreprit des fouilles (4).

A.A.F. Thierry fit don des bâtiments aux bénédictines de la Paix-Notre-Dame de Liège, selon le vœu du cardinal Mercier et à la demande de l'abbé de Maredsous, dom Marmion. L'abbesse du couvent liégeois donna en 1919, son accord à l'envoi de cinq religieuses à Louvain (5). Ainsi fut établie en 1920 une pédagogie pour étudiantes fréquentant l'Université de Louvain (6).

En 1926, le cloître fut classé comme monument historique (7). Les reconstructions et restaurations auxquelles prirent part tant d'amateurs d'art louvanistes, furent terminées en 1930. Ce fait, associé à l'anniversaire de l'indépendance belge, fut célébrée par une exposition d'art religieux qui se tint dans les locaux de l'ancienne abbaye (8).

En 1931, la fondation bénédictine devint prieuré (9). Une nouvelle catastrophe allait encore s'abattre sur les vieux bâtiments : dans la nuit du 11 au 12 mai 1944, l'église et le couvent furent bombardés (10). Dans les années qui suivirent, l'église fut reconstruite selon le plan primitif et les stalles très abimées furent totalement restaurées. En 1948, l'église était complètement reconstruite (11) et six ans plus tard, se déroula la cérémonie de bénédiction du couvent où les bénédictines étaient de retour (12). Le 14 avril 1959, le couvent prit rang d'abbaye (13) et effaçait ainsi les traces de la destination religieuse primitive de l'abbaye.

(1) E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 403.

(2) E. VAN EVEN, *Louvain monumental*, 224. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 401. — A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 105, Bruxelles, 1937.

(3) R. MAERE, *Le cloître de Sainte-Gertrude. Restaurations et découvertes archéologiques*, dans *Archives belges*, XV, 31, Liège, Namur, 1913. — Art. M. le chanoine Thierry, dans *Brabant*, avril 1952, Bruxelles, 1952. — A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 105, Bruxelles, 1937. — P.V. MAES, *Oud brandglas*, dans *Oude Kunst in Leuven's privébezit*, cat. d'exposition, 161-162, 179-181, Louvain, 1964.

(4) R. MAERE, *Abbaye de Sainte-Gertrude. Restaurations et découvertes archéologiques*, dans *Archives belges*, XV, 31, Liège, Namur, 1913. — A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 106, notes 22, 29, 30, Bruxelles, 1937.

(5) *St. Gertrudis. Tentoonstelling*, 21. — A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 105, Bruxelles, 1937. — *La Belgique monastique*, 51, s.l.n.d.

(6) A. DOUTREPONT, *Le cloître de l'ancienne abbaye de Sainte-Gertrude à Louvain*, dans *Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art*, VII, 105, Bruxelles, 1937.

(7) Lettre de la Commission royale des monuments et des sites du 30 mars 1926.

(8) *Feesten ter gelegenheid van de 100^e verjaaring van België's Onafhankelijkheid en van de heropbouw van de abdij van Sinte Gertrude...*

(9) *La Belgique monastique*, 51, s.l.n.d.

(10) *Herwordend Leuven. Tentoonstelling van Kunstwerken*, 15, Louvain, 1945.

(11) *La Belgique monastique*, 52, s.l.n.d.

(12) *La Belgique monastique*, 52, s.l.n.d.

(13) *St. Gertrudis. Tentoonstelling*, 51, Louvain, 1959.

PRÉVÔTÉ PUIS ABBAYE DE SAINT-JACQUES SUR COUDENBERG, À BRUXELLES

Ecclesia Beati Jacobi in Caldenberge (1162), Sanctus Jacobus in Caldenberga (1201), Sanctus Jacobus in Frigido Monte in Bruxella (1234), Beatus Jacobus de Frigidimonte in Bruxella (1264), ecclesia Beati Jacobi Frigidimontis in Bruxella (1313), monasterium Sancti Jacobi Frigidimontis (1352), kerke van Sint Jacobs op Coudenberch in Bruesele (1359), Sente Jacobs op Coudenberch in Bruessel (1403), Coudenbergh (1429), cloester van Sint Jacobs op Coudenberch (1496), monasterium in Frigido monte opidi Bruxellensi ordinis sancti Augustini canonicorum regularium (1514), cloester van Sint Jacobs op Coudenbergh binnen Brussel (1540), monasterium de Cauwenberghe (1573), monasterium Sancti Jacobi apostoli in Frigido Monte (1573), goidhuys van Sinct Jacobs op Couwenberch (1577), monasterium et conventus ordinis regularis sancti Augustini in Cauwenbergh (1632), proesdye van Caudenberch (1653), monasterium Frigidi Montis Bruxellis (1724), monasterium canonicorum regularium ordinis sancti Augustini vulgo de Caudenbergh (1725), abbaie de Saint Jaques a Coudenbergh (1769), monastere de Saint Jâques dit Coudenbergh, ordre de saint Augustin en notre villes de Bruxelles (1779).

SOURCES : Les archives de la prévôté de Saint-Jacques sur Coudenbergh (1) sont conservées aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, dans le fonds des *Archives Ecclésiastiques du Brabant*. Comme le siège de la prévôté était aussi celui de la cure de l'église puis de la paroisse Saint-Jacques, les deux fonds sont intimement liés tout en formant cependant deux entités distinctes. Le premier fait partie des collections de l'Etat belge et a été inventorié par A. d'Hoop, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, III, 152-180 et V, 299-300, Bruxelles, 1922-1930, et Pl. Lefèvre, *Supplément aux inventaires des Archives Ecclésiastiques*, nos 20479-20490, 20735, 20749 et 21045 dans l'inventaire manuscrit n° 852 de la salle de lecture des A.G.R. Le second fonds est constitué par un dépôt effectué en 1953 par la fabrique d'église de Saint-Jacques ; il comprend 412 articles répartis en deux groupes : *Varia et Archives de la cure* où figurent notamment cent quatre-vingt-quatre chartes. Pl. Lefèvre en a dressé un inventaire manuscrit, conservé dans la section des *Archives Ecclésiastiques du Brabant*. Les originaux et les copies d'actes ont été analysés par D. Van Derveeghde, *Inventaire des archives de Saint-Jacques sur Coudenbergh, Inventaire analytique des chartes (1190-1756)*, Bruxelles, 1962 (2).

Parmi les pièces les plus importantes, il faut signaler le chartier, qui compte quelque 900 originaux allant de 1201 à 1756 ; trois cartulaires du XV^e siècle : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 6457, 6459 et 6460 ;

(1) Prov. de Brabant, cant. de Bruxelles, Diocèse de Cambrai jusqu'en 1559, diocèse de Malines jusqu'en 1962, actuellement diocèse de Malines-Bruxelles.

(2) Pour des raisons dont nous ne sommes pas responsable, la seconde partie, relative à l'ensemble du fonds, n'a pu être menée à bonne fin.

un registre aux baux portant la cote *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6636 et renfermant des actes de 1357 à 1483 ; une liste de décès des religieux pour la période 1225-1687 : *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6489 ; une autre liste de religieux avec les dates de leur promotion et de leur décès pour les années 1633-1781 : *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494 ; une chronique en bref commencée en 1444 et continuée jusqu'au début du XVII^e siècle : *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506 ; un petit registre de dépenses effectuées lors des installations ou des funérailles de certains prévôts de 1500 à 1565 : *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6472.

Pour la période moderne, les archives des institutions centrales conservées aux Archives Générales du Royaume contiennent des renseignements souvent de grande valeur sur les nominations et sur l'administration de l'institution. Il s'agit du *Conseil d'Etat*, du *Conseil royal de Philippe V*, du *Conseil privé autrichien*, des *Papiers d'Etat et de l'Audience*, de la *Chancellerie du Conseil de Brabant* et du *Comité de la Caisse de Religion*.

Aux Archives de l'Archevêché à Malines, il y a une liasse qui sous le titre *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg*, renferme quatre petites fardes des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles intitulées respectivement *Varia*, *Visites*, *Statuts et Ordonnances*, *Prévôts* (1).

Aux Archives de la Ville de Bruxelles se trouve un manuscrit du XV^e siècle qui est un état des biens de l'église de Saint-Jacques sur Coudenberg et de l'hôpital de Saint-Jean d'Outremer pour les XIII^e et XV^e siècles, mais c'est aussi un censier du monastère de Saint-Jacques sur Coudenberg ; on verra à ce sujet Ch. Pergameni, *Les archives historiques de la ville de Bruxelles*, 100, Bruxelles, 1943.

A cette documentation archivistique, il faut ajouter deux chroniques. La première fait partie des collections de la Bibliothèque Royale à Bruxelles, où elle porte la cote ms. 16578 : J. Van den Gheyn, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale*, VI, 65, Bruxelles, 1906. Attribuée à Baudouin de Backer qui fut religieux à Saint-Jacques (2) de 1638 à 1649, elle s'étend jusqu'à l'année 1636, date de la nomination du prévôt Denis de Carnin. Il convient cependant de signaler que certains faits ou certains documents cités sont postérieurs à cette date et vont jusqu'en 1671. Comme la chronique nous est parvenue dans une copie du XVIII^e siècle, il se peut que le copiste ait transcrit en même temps que la chronique, quelques additions faites par l'un ou l'autre confrère du narrateur. Le second document (3) repose à la Bibliothèque Royale de La Haye, ms. 71C64 ; le récit est l'œuvre d'un érudit bien connu de la fin du XVIII^e siècle G.J. Gérard, dont la bibliothèque, riche en livres et manuscrits, fut acquise par le roi Guillaume des Pays-Bas (4). L'histoire de l'institution y est étudiée jusqu'à la fin du XVIII^e siècle et est accompagnée de la transcription d'un assez grand nombre de chartes ; elle est suivie de la copie de quelques épitaphes et d'un nécrologe extrait d'un manuscrit de Saint-Jacques pour la période 1225-1786. Le texte n'est manifestement pas terminé : il reste des blancs et des points de suspension ; le savant bibliothécaire avait certainement l'intention de l'améliorer (5).

Les éditions de documents sont rares. Citons la publication de deux listes de religieux, conservées aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 6489 et 6494, par P. Lefèvre, *Les Chanoines de Coudenberg à Bruxelles du XIII^e au XVIII^e siècle*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis van het aloude Hertogdom Brabant*, VII, 538-543 ; 543-550 et VIII, 101-115, Anvers, 1908-1909.

La littérature historique est très peu abondante. Sous l'ancien régime, quelques auteurs ont consacré de courtes notices à l'histoire de Saint-Jacques sur Coudenberg et ont publié des listes de prévôts : J.B. Gramaye, *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae*, 5-6, Louvain, Bruxelles, 1708 ; A. Sande-rus, *Chorographia sacra Brabantiae*, II, 10-15, La Haye, 1727 ; C. Van Gestel, *Historia sacra et profana*

(1) Nous devons à l'amabilité de notre collègue E. Persoons d'avoir pu consulter cette documentation dans d'excellentes conditions.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 2.

(3) Nous remercions vivement ici M. E. Persoons de nous avoir signalé l'existence de ce manuscrit et de nous avoir aidé à obtenir communication du microfilm.

(4) E. VARENBERGH, dans *Biographie Nationale*, VII, 647-655, Bruxelles, 1880-1883.

(5) Sur les activités de G.J. Gérard, voir *Bibliothèque Royale. Mémorial 1559-1969*, 32-83, Bruxelles, 1969.

archiepiscopatus Mechliniensis, II, 20-25, La Haye, 1725 ; *Le grand théâtre sacré et profane du duché de Brabant*, I, 220-224, La Haye, 1735. Pour l'époque moderne, il faut citer A. Henne et A. Wauters, *Histoire de la ville de Bruxelles*, III, 351-355, Bruxelles, 1845 ; A. d'Hoop, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, III, 149-151, Bruxelles, 1922, Pl. Lefèvre, *Coudenberg*, dans le *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, XIII, 940-941, Paris, 1956 et Pl. Lefèvre, Gilles-Joseph Warnots, abbé de Coudenberg (1769-1783) dans *Biographie Nationale*, XXVII, 90-93, Bruxelles, 1938.

La pauvreté du fonds en matière sigillographique ainsi que les difficultés de consultation de la *Collection sigillographique* des A.G.R., ne nous permettent pas d'envisager ici une étude des sceaux de Saint-Jacques.

* * *

En ce qui concerne les débuts de la prévôté de Saint-Jacques sur Coudenberg, on sait qu'ils sont intimement mêlés à l'existence d'un hôpital de l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem auquel le duc de Lotharingie Godefroid III avait cédé en 1162 une église dédiée à saint Jacques et située au Coudenberg (1), élévation qui se trouve à l'Est de la ville, est un alleu du duc et le lieu de résidence du châtelain (2). Les desservants de cet oratoire bénéficièrent de différentes faveurs notamment de la part du duc de Brabant Henri I^{er} et du seigneur de Perwez (3). Ils adoptèrent, à l'extrême fin du XII^e siècle, ou plus vraisemblablement au début du siècle suivant, la règle de Saint-Augustin (4). Dans les premières décennies du XIII^e siècle, ils se virent accorder ou confirmer différents privilèges d'ordre matériel et spirituel (5) parmi lesquels l'approbation par l'évêque de Cambrai, entre 1230 et 1233, de l'adoption de la règle de Saint-Augustin et la reconnaissance, en 1234, par le pape du droit d'avoir un cimetière et de célébrer les offices, portes closes, pendant l'Interdit ne sont pas les moins importants (6).

Il est très difficile d'identifier les titulaires de la charge prévôtale pendant les premières années de l'existence de Saint-Jacques sur Coudenberg. Il n'existe qu'une tradition établie tardivement au siège même de l'institution dans deux listes de prévôts et de religieux (7) et pour ainsi dire pas d'actes de la pratique. C'est la raison pour laquelle nous ne retiendrons pas GILBERT qui est le premier sur les listes, probablement parce qu'il apparaît avec un autre

(1) J. DELAVILLE LE ROULX, *Cartulaire général de l'Ordre des Hospitaliers*, I, 217-218, Paris, 1892. — Cfr à ce sujet Pl. LEFÈVRE, *L'organisation ecclésiastique de la ville de Bruxelles au moyen âge*, 78-79, Louvain, 1942.

(2) G. DES MAREZ, *Le développement territorial de Bruxelles au moyen âge*, dans I^{er} Congrès international de géographie historique, III, 42, 50-51, Bruxelles, 1935.

(3) Pl. LEFÈVRE, *L'organisation ecclésiastique...*, 85 et D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire analytique des chartes*, nos 1, 2, 3.

(4) *In usus canonicorum Sancti Jacobi in Caldenberga; ad opus canonicorum regularium ecclesie beati Jacobi*: A.G.R. *Arch. Eccl. Brab.*, nos 6442-6455, chartes 2 (1201) et 3 (1228).

(5) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16.

(6) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 11 et 14.

(7) *Series et nomina praepositorum hujus monasterii Frigidi montis inter quos primus reperitur*: A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6457, f° 7v°. (l'écriture est du XVII^e siècle, la liste se trouve dans un cartulaire du XV^e siècle et s'arrête en 1677). *Catalogus religiosorum in hoc monasterio Sancti Jacobi in Frigido monte vulgo Coudenbergh mortuorum quorum nomina repiri potuerunt*. A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.* n° 6489 (il s'agit de quelques feuilles de papier écrites au XVII^e siècle. Le répertoire s'arrête en 1687). — A ces deux listes il faut ajouter : *Necrologium abbatis Frigidi Montis Bruxellis ex manuscriptis dictae abbatis* dans la chronique de G.J. GÉRARD de la fin du XVIII^e siècle, conservée à la BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE LA HAYE, ms 71C64 et dont la dernière date citée est 1786 et surtout : *Registrum comprehendens nomina et agnomina religiosorum in monasterio Sancti Jacobi Frigidimontis Bruxellis vulgo Coudenberch tempore Reverendi domini Dionysii de Carnin professorum ac praelatorum sequentium*: A.G.R. *Arch. Eccl. Brab.* n° 6494. Ce registre commencé en 1633 donne pour chaque religieux la date d'entrée, de l'ordination, des postes occupés et du décès. Il s'arrête à la date du 10 septembre 1781. Sa valeur est nettement supérieure à celle des trois documents qui précèdent.

prêtre dénommé Gérard dans un acte non daté de l'évêque de Cambrai en demandant protection pour le nouvel établissement (1). On le fait mourir en 1225.

* * *

HENRI est le premier prévôt qui soit connu d'une manière certaine. Il est cité plusieurs fois de 1252 à 1277 soit avec l'initiale de son prénom, soit avec son prénom entier, soit avec son titre seulement (2). S'agit-il du prévôt que les listes mentionnées plus haut placent en deuxième position, tout de suite après Gilbert, sous la dénomination de **Henri de Meldert** et qui serait mort en 1250 ? Nous ne le croyons pas car un acte de 1256 du cartulaire de Saint-Jean (3) rappelle un prévôt défunt H., qui pourrait bien être celui des listes du XVII^e siècle auquel aurait succédé un autre Henri. En tout cas de 1230-1233 à 1252, date à laquelle le prévôt H. fait accord pour lui et son couvent avec le doyen et le Chapitre de Sainte-Gudule au sujet du cimetière de Saint-Jacques, de certains de ses biens et du cens dû au Chapitre (4), les nouveaux chanoines de Saint-Jacques sont entrés en possession de terres, de rentes, d'églises et de biens à Duisburg (5), Rhode Saint-Genèse (6), Saint-Josse-ten-Noode (7), Wauthier-Braine (8) et en divers endroits de Bruxelles. Cet accord de 1252 avait d'ailleurs été précédé, en 1241 déjà, d'une convention arbitrée par l'abbé de Dielegem, le doyen de Bierbeek et un chanoine de Saint-Pierre de Louvain (9). L'évêque de Cambrai l'avait approuvée aussitôt (10). En 1251, Innocent IV permet au prévôt de Saint-Jacques de ne point garder dans son couvent ceux qui, laïcs ou clercs, ne respectent pas la règle (11). En 1260, Alexandre IV confirme la prévôté dans tous ses privilèges et tous ses biens. L'énumération de ces derniers commence par l'assise de l'institution, puis viennent la cure de Duisburg et celle de Bevingen entrée dans le patrimoine en 1259 (12), elle continue par diverses catégories de biens à Bruxelles et dans les environs immédiats de la ville (13). La vie semble cependant assez dure et la situation précaire. En 1255, une prébende est accordée parce que les revenus sont modestes (14). En 1262, en considération du dénuement de Saint-Jacques, l'évêque de Cambrai lui concède de faire desservir par ses propres chanoines les églises de Duisburg et de Bevingen (15). En 1263, l'état est resté identique (16). Pendant les années suivantes, le seigneur de Contrecoeur, qui avec son père, avait déjà donné l'église de

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6457, f° 12v°.

(2) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 23, 24, 27, 29, 30, 32, 35, 38, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 56, 57, 58, 62, 64, 65, 67, 68, 70, 76, 78. — Voir aussi P. BONNFANT, *Cartulaire de l'hôpital Saint-Jean de Bruxelles*, 203, Bruxelles, 1953, pour un acte de 1274.

(3) P. BONNFANT, *Cartulaire de Saint-Jean...*, 137.

(4) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 23.

(5) Duisburg, prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(6) Rhode-Saint-Genèse, prov. de Brabant, cant. d'Uccle.

(7) Saint-Josse-ten-Noode, prov. de Brabant, cant. de Saint-Josse-ten-Noode.

(8) Wauthier-Braine, prov. de Brabant, cant. de Nivelles.

(9) Pl. LEFÈVRE, *L'organisation...*, 86. — Dielegem, abbaye norbertine à Jette-Saint-Pierre, prov. de Brabant cant. de Molenbeek-Saint-Jean ; Bierbeek, prieuré bénédictin, prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(10) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 24.

(11) E. BERGER, *Registres d'Innocent IV*, II, 168, Paris, 1887.

(12) Bevingen, dépendance de Neigem, prov. de Flandre Orientale, cant. de Ninove. — Voir D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 38, 39, 40.

(13) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 41.

(14) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 27.

(15) *Inopia et paupertatem ecclesie Beati Jacobi Frigidimontis* : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 6442-6455, acte 15.

(16) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 51.

Bevingen (1), arrondit le domaine de Saint-Jacques dans la région et son exemple est suivi par quelques autres (2). Au Coudenberg même (3) des terres sont offertes de 1265 à 1271. En 1270, le duc Jean I^{er} assure, pour agrandir le monastère, la propriété d'un chemin qui va vers le puits du Borgendal moyennant une redevance annuelle de six deniers (4). A Schaerbeek et Nossegem, à Leeuw-Saint-Pierre et à Saint-Josse-ten-Noode, quelques nouvelles acquisitions (5) s'étalent de 1270 à 1280.

LIONNET apparaît deux fois comme prévôt en 1285 et 1286. Il s'agit chaque fois d'un acte d'administration temporelle : recevoir un alleu de trois bonniers situé près de la porte du Coudenberg (6) et mesurer avec un frère de l'hôpital Saint-Jean des terres qui leur appartiennent (7). La chronique attribuée à Baudouin de Backer et les listes des prévôts et des moines le font mourir en 1286, après avoir présidé pendant trente-six ans aux destinées de l'institution (8) ; ce qui est difficile à concilier avec la durée de l'activité de son prédécesseur.

GUILLAUME DE TER ARKEN n'est cité que dans une note du cartulaire commencé en 1405. Cette note est de la même main que celle des actes qui l'entourent et elle annonce que les biens, mentionnés dans l'acte datant du 24 octobre 1421 qui la suit, proviennent de Guillaume de Ter Arken qui fut prévôt et mourut en 1288 (9). La chronique de Baudouin de Backer n'en parle pas mais les listes du XVII^e siècle le mentionnent.

GAUTHIER DE RUBERA (*de Rubra*) n'apparaît que dans les listes avec comme date de son décès : 1291. La chronique attribuée à Baudouin de Backer en fait état et rapporte qu'il fut chanoine à Rolduc, savant, pieux et humble (10). Ce serait, dans ce cas, sous son gouvernement, que le pape Nicolas IV manda à l'évêque de Liège et au prévôt de Saint-Jacques d'exhorter les fidèles à célébrer la fête de saint Boniface dans le duché de Brabant (11).

JEAN reçoit, en 1294, une petite terre au profit de son couvent de la part d'un dénommé Henri de Muntere (12). En 1305, avec le doyen de Bruxelles, il expédie le vidimus (13) d'un acte de 1203. Il n'y aurait aucun problème et nous pourrions tout de suite caractériser son époque, si dans les listes du XVII^e siècle, il n'y avait pas deux prévôts du nom de Jean l'un dit de Ter-vueren mort en 1302, l'autre dit Catharine mort en 1307. Or, la chronique attribuée à Baudouin

(1) L'église paroissiale est transférée dès 1265 à Neigem : D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 57.

(2) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 52, 53, 60, 61, 65, 77 (années 1264-1278).

(3) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 56, 62, 64, 70.

(4) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 68. — Borgendal, lieu-dit à Bruxelles.

(5) Schaerbeek, prov. de Brabant, canton de Schaerbeek ; Nossegem, prov. de Brabant, cant. de Schaerbeek ; Leeuw-Saint-Pierre, prov. de Brabant, cant. de Hal. — D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 69, 71, 72, 73, 75, 76, 78.

(6) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 84.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUXELLES, ms 2909, f° 1. — Le même texte incomplet se trouve dans les archives de Saint-Jacques : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 6457, f° 5 et 6546, f° 2v°.

(8) B.R., ms. 16578, f° 51.

(9) *Bona hereditaria sive allodialia sequentia manserunt post obitum domini Willalmi de Archa quondam prepositi hujus ecclesie qui obiit anno Domini millesimo et octuagesimo octavo* : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6457, f° 30v°.

(10) B.R., ms. 16578, f° 52. — Rolduc, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(11) E. LANGLAIS, *Les registres de Nicolas IV (1288-1292)*, I, 232, Paris, 1886-1891.

(12) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 95.

(13) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant et de Limbourg et des Pays d'Outre-Meuse*, I, 148, Bruxelles, 1910.

de Backer, dont s'inspirent très fortement les listes des prévôts et des moines, est muette au sujet de l'un et de l'autre, mais signale toutefois la disparition d'un prévôt en 1307 sans dire de qui il s'agit (1). La raison en est simple. Nous n'avons pas affaire à l'original de la chronique mais à une copie qui pour cette période est défectueuse. En effet, après le décès en 1291 de Gauthier de Rubera, il est question, sans qu'aucune date ne soit précisée, d'un accord conclu le 14 avril 1287 (2) avec le Chapitre de Sainte-Gudule au sujet d'une chapellenie fondée par Sophie de Coudenberg, accord dont le texte est transcrit. Mais après quelques lignes, ce n'est plus le texte de 1287 qui est copié, mais un autre de 1303 dont le premier tiers manque (3). Ainsi donc les paragraphes relatifs aux années 1287-1303 ont été escamotés. Y eut-il un ou deux prévôts pendant ce court laps de temps ? La question est insoluble car dans tous les textes de la pratique, seul le prénom du prévôt y figure parfois.

Quoiqu'il en soit, Jean, prévôt de Saint-Jacques intervient plusieurs fois de 1294 à 1304 dans l'administration du temporel de l'institution soit pour être investi d'un bien ou d'un cens soit pour donner en location ou pour accenser l'un ou l'autre élément du patrimoine (4). Sa sphère d'activité paraît bien être limitée à la région de Bruxelles. Cependant en 1300, il obtient du duc Jean II, le renouvellement d'un privilège qui accorde à Saint-Jacques la possibilité d'acquérir des biens de nature allodiale et censale dans le domaine du duc et dans le duché jusqu'à concurrence de cent livres dont sept à Duisburg (5).

Trois ans plus tard, il semble que la vie commune soit organisée de façon précise au Coudenberg tant du point de vue économique que du point de vue religieux et disciplinaire. Le 24 juin 1303, le prévôt et les chanoines promulguent un règlement intérieur qui, entre autres choses, décide de partager les revenus, d'astreindre les chanoines à la vie commune et à l'assistance aux offices et de faire participer tous les religieux à l'administration de la maison (6).

GERELM HEINCART apparaît en 1310. Il délivre le 11 octobre un vidimus (7). Trois ans plus tard, on le retrouve dans un acte par lequel il donne à bail pour soixante ans un terrain à Ruisbroek (8). Il intervient plusieurs fois dans l'exploitation du patrimoine notamment à Essene et à Meerbeke (9) et aussi à propos du moulin dit *Capsmolen* situé sur le territoire de Saint-Josse-ten-Noode (10), moulin qui semble avoir particulièrement retenu l'attention de 1317 à 1323. En 1326, avec deux religieux de Saint-Jacques, il se déclare redevable vis-à-vis du Chapitre de Sainte-Gudule du cens recognitif de la suprématie de ce dernier et il reconnaît la valeur de l'accord (11) conclu en 1252. En 1328, à quelques jours d'intervalle, il donne deux vidimus (12) et opère par devant les échevins de Bruxelles un transfert de censive (13). Au mois de mars 1329,

(1) B.R., ms 16578, f° 55.

(2) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 89.

(3) B.R., ms 16578, f° 52, dernière ligne.

(4) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 97, 101, 104, 106, 110, 111, 112.

(5) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 109.

(6) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 114 et Pl. LEFÈVRE, *Coudenberg*, dans *D.H.G.E.*, XIII, 940, Paris 1956.

(7) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes de Brabant...*, I, 170.

(8) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 129. — Ruisbroek, prov. de Brabant, cant. d'Uccle.

(9) Essene, prov. de Brabant, cant. d'Asse ; Meerbeke, prov. de Flandre Orientale, cant. de Ninove. — D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire*, nos 145 et 148.

(10) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 136, 137, 140, 143

(11) Pl. LEFÈVRE, *L'organisation...*, 87.

(12) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes de Brabant...*, I, 222 et 224 (2 juin et 25 juin).

(13) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 151 (13 juin).

nous le voyons une nouvelle fois expédier un vidimus (1). La chronique du XVII^e siècle et les listes des prévôts et des religieux situent sa disparition (2) en cette même année 1329.

JEAN que la chronique et les listes du XVII^e siècle appellent Bruer est repéré pour la première fois en 1331. Avec toute la Communauté, il vend des biens à Meerbeke et à Neigem pour une certaine somme d'argent (3). Deux ans plus tard, c'est un terrain situé au Sablon à Bruxelles qui est loué pour une durée de cent ans et un jour moyennant trois livres par an (4). Au mois de septembre 1334, il délivre, avec le doyen de Sainte-Gudule, un vidimus (5) d'un acte de 1191. La chronique et les listes le font à tort, semble-t-il, mourir en 1331, de même qu'elles citent un Herman prévôt qui disparaît en 1336 et dont la chronique dit qu'on n'en connaît rien à cause de *l'injuria temporis* (6).

JEAN FRAYE cède, le 24 février 1341 du consentement unanime de son couvent, à bail perpétuel, une maison et son assise à un Bruxellois dénommé Gauthier de Lennik moyennant vingt-six livres par an. L'acte est enregistré quelques jours plus tard par devant les échevins de Bruxelles (7). Est-il mort en 1341 comme l'assurent la chronique et les listes ? Il est impossible de le savoir.

DENIS CREEFT cité par les mêmes sources comme prévôt ne gère pas longtemps l'institution s'il est vrai qu'il meurt (8) en 1342. Il fut en tout cas curé à Neigem (9), comme l'indique un acte de 1340. Et c'est probablement sur la foi d'une note du cartulaire commencé en 1405, note destinée à introduire un acte de partage (10) de l'année 1303, que les moines du XVII^e siècle le mentionnent comme prévôt.

JEAN VAN PEDE intervient de nombreuses fois entre 1349 et 1374 dans la vie économique de Saint-Jacques en donnant des terres à bail ou à cens (11), en recevant des promesses de libéralités (12) ou des legs, mais très souvent à charge de célébrer des anniversaires (13). En 1360, le couvent cède à la ville de Bruxelles quelques journaux de terre pour les fortifications nouvelles moyennant un peu plus de dix livres chaque année (14). Une chapellenie de la Sainte-Croix est fondée en 1362 dans l'église. Le Chapitre de Sainte-Gudule et le couvent de Saint-Jacques ont le droit d'approuver le choix du chapelain que la fondatrice et ses descendants présenteront (15). De 1346 à 1374, Jean van Pede, seul ou parfois avec un autre expéditeur, délivre des vidimus

(1) P. BONNEFANT, *Cartulaire de Saint-Jean...*, 134, Bruxelles, 1953.

(2) B.R., ms 16578, f^o 55v^o.

(3) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n^o 153.

(4) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n^o 155.

(5) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes de Brabant...*, I, 6.

(6) B.R., ms n^o 16578, f^o 55v^o.

(7) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, nos 165 et 166.

(8) B.R., ms n^o 16578, f^o 56.

(9) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n^o 164.

(10) *Sequitur participatio honorum domini Dyonisii filii Dyonisii dicti Creeft quondam prepositi hujus monasterii erga heredes dictos Moers et de Inferno* : A.G.R. Arch. Eccl. Brab., n^o 6457, f^o 53. — L'acte qui suit est analysé dans D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n^o 115.

(11) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, nos 180, 226, 240, 288, 293.

(12) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, nos 183, 232, 264, 300, 305.

(13) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, *passim* du n^o 180 au n^o 331 en particulier nos 238, 239, 331.

(14) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n^o 247.

(15) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n^o 263.

d'actes plus anciens (1). D'après la chronique attribuée à Baudouin de Backer (2) il mourut en 1376.

THIERRY DE LOMBEEK apparaît comme prévôt le 5 mars 1378, quand il reconnaît avoir indûment procédé à un enterrement dans l'église de Saint-Jacques (3). Au mois d'août de la même année, il délivre un vidimus (4). Il se livrera plusieurs fois (5) à cette activité de 1383 à 1385. En cette année 1385, il déclare avoir pris conseil des habitants de la paroisse de Saint-Jacques pour créer dans l'église une Confrérie de la Sainte-Croix dont, avec tout le couvent, il fait connaître les buts et les statuts (6), statuts que le Chapitre de Sainte-Gudule mettra plus de vingt ans à approuver (7). En 1394, avec les seigneurs de Contrecoeur et d'Axel, il fait savoir qu'un prêtre de Saint-Jacques assurera désormais le service de chapelain à Neigem et aidera le curé dans son ministère (8). Les droits, les devoirs, les revenus sont fixés par la même occasion. On s'occupe aussi du temporel en donnant à bail une partie des terres (9). Il arrive que des chanoines soient délégués pour effectuer l'opération (10). Des promesses de cens sont à signaler de même que des legs à charge de célébrer des anniversaires (11). Si l'on en croit la chronique (12), les bâtiments ont beaucoup souffert pendant cette période notamment au moment d'un grand incendie en 1388. On rapporte que le prévôt mourut (13) en 1397.

GILLES DE LOMBEEK lui succéda pendant deux ans (14). Il était chanoine, en 1390, car il cède avec un de ses confrères un bien pour cent ans et un jour (15). En 1398, c'est comme prévôt qu'il agit dans une affaire relative à la chapellenie de la Sainte-Croix (16). L'année suivante, le 4 février, il délivre un vidimus (17).

GÉRARD VANDER STRAETEN (*de Platea*) présida aux destinées de Saint-Jacques sur Coudenberg pendant plus de trente ans. Son activité se situe sur le plan économique, religieux et social. Dès 1401, il intervient fréquemment dans l'administration du temporel soit pour effectuer un transport de biens, soit pour en donner à bail ou à cens et rente, soit pour recevoir des dons ou des promesses de dons, soit encore pour agrandir le siège même de la prévôté et l'entre-

(1) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes de Brabant...*, II, 173, 174, 175, 201, 202, 203, 205 ; III, 369 ; IV, 85 ; V, 13, 101 ; 2^e partie, II, 181, Bruxelles, 1911-1913 et 1962. — A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes et cartulaires du Luxembourg*, II, 335-336, Bruxelles, 1915.

(2) B.R., ms. 16578, f^o 56.

(3) Pl. LEFÈVRE, *L'organisation...*, 195.

(4) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes de Brabant...*, VII, 273, Bruxelles, 1917.

(5) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes de Brabant...*, 3^e partie, I, 9, 18, Bruxelles, 1961. — A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes du Luxembourg...*, III, 131, IV, 4, Bruxelles, 1915-1917. — D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...* n^o 387.

(6) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n^o 385.

(7) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n^o 465 (20 avril 1397). — Cfr Pl. LEFÈVRE, *L'organisation...*, 204.

(8) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n^o 444.

(9) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 401, 423, 428, 436, 450, 457.

(10) Notamment en 1390 : deux chanoines Jean de Tournai et Gilles de Lombek donnent à bail pour cent ans et un jour un terrain rue des sols. Le même Jean de Tournai garantit par devant les échevins de Bruxelles le 30 août 1391, un bail conclu le 8 août par le prévôt et le couvent : cfr D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 423, 428 et 430.

(11) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 439, 442, 447 et nos 399, 447.

(12) B.R., ms. 16578, f^{os} 14 et 56^v.

(13) B.R., ms. 16578, f^o 56^v.

(14) B.R., ms. 16578, f^o 57^v.

(15) Voir note 10.

(16) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n^o 472.

(17) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes de Brabant...*, 3^e partie II, 92, Bruxelles, 1966.

tenir (1). La chapellenie de Sainte-Catherine de Duisburg entre en 1409 dans le patrimoine. C'est un chanoine qui portera le titre et en percevra les revenus (2). Lorsque le chanoine Jean van der Noot quitte en 1403 le monastère de Groenendaal pour celui du Coudenberg, un différend naît entre les deux établissements au sujet des biens du chanoine (3). Le prévôt s'en occupe beaucoup et le jugement de l'affaire est confié à trois arbitres qui décidèrent le 19 avril 1411 que les deux tiers des biens seraient pour Groenendaal, l'autre tiers restant à Saint-Jacques (4). A signaler ici, qu'à la même époque Jean de Knibbere ne semble pas être entré les mains vides au Coudenberg (5). Les donations aussi sont assez nombreuses. Par exemple celle de trois cents couronnes effectuée en 1426 par Elisabeth van der Heyden, mais elle ne sera effective qu'après sa mort (6), ou encore celle de deux couronnes promise la même année par Jean de Zellik (7). Deux rentes d'un demi et de trois florins sont assignées en 1428 sur des biens au Coudenberg, moyennant la célébration d'anniversaires (8). C'est presque toujours en son nom et au nom du couvent tout entier que le prévôt agit. C'est le cas en 1407-1408 quand une rente est vendue pour se procurer du numéraire destiné à des travaux de construction et à payer les frais d'un procès à Cambrai et à Reims contre le Chapitre de Sainte-Gudule (9). Il s'agit d'un conflit relatif à l'administration des sacrements de baptême, de pénitence et d'eucharistie ainsi qu'à la célébration des funérailles (10), qui s'était terminé par un compromis en 1406 et non en 1405 (11). Les prérogatives de Saint-Jacques se limitent à l'eucharistie et à la pénitence.

Depuis plus d'un siècle, le prévôt du Coudenberg délivre des vidimus (12). Gérard vander Straeten ne faillit pas à la règle. En 1407, déjà (13), puis en 1409 et 1411 (14) mais surtout en 1413 et 1415, il procède à de nombreuses expéditions (15). Peut-être, est-ce cet aspect de son activité qui lui valut d'être arrêté en 1421 et trouvé en possession d'un acte d'union très compromettant pour le duc et ses partisans (16).

Le duc Jean IV lui est d'ailleurs favorable. En 1426, il donne une somme de 800 écus pour la célébration quotidienne d'une messe dans la chapelle du palais (17). L'acte qui nous l'apprend ne nomme pas le prévôt mais le vice-prévôt Henri Spekaert (18) qui porte ce titre depuis 1422 et intervient d'ailleurs fréquemment dans la gestion du couvent.

(1) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, nos 484, 512, 531, 540, 554, 560, 569, 589, 595, 596, 597, 613, 615, 784, notamment.

(2) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, nos 577, 601, 602.

(3) Sur ce personnage cfr M. DYKMANS, *Obituaires du monastère de Groenendaal dans la forêt de Soignes*, 15 et 16, Bruxelles, 1940. — Groenendaal, prieuré augustin à Hoellaart, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles.

(4) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 593 et 600.

(5) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, nos 514, 531, 552, 555, 647 (1404-1416).

(6) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 738.

(7) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 750.

(8) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, nos 766 et 767.

(9) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 537.

(10) Pl. LEFÈVRE, *L'organisation...*, 90, 91.

(11) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 534.

(12) Voir plus haut sous le gouvernement du prévôt JEAN, 967.

(13) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes de Brabant...*, 3^e partie, II, 200, Bruxelles, 1966.

(14) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes de Brabant...*, I, 72, Bruxelles, 1910. — A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes du Luxembourg...*, IV, 120, Bruxelles, 1917.

(15) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes de Brabant...*, I, 64, 107, 115, 225, 267, 279, 280, 283; II, 68, 137, 147, 209, 210, 213, 257, et 3^e partie, II, 103, Bruxelles, 1910-1966.

(16) E. DE DYNTER, *Chronique des ducs de Brabant*, édition P. F. X. DE RAM, III, 415, Bruxelles, 1857. — A. HENNE et A. WAUTERS, *Histoire de la ville de Bruxelles*, I, 212, Bruxelles, 1845.

(17) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 736, avec la mention erronée d'une somme de 80 écus.

(18) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 699.

Un autre aspect de l'activité de Gérard vander Straeten consiste à faire rédiger des livres de la pratique, ce qui traduit incontestablement un désir de savoir ce que l'on a et ce à quoi on peut prétendre, mais aussi celui d'améliorer la situation. En 1403, est commencé un relevé des terres qui appartiennent à la fabrique d'église de Saint-Jacques et à l'hôpital Saint-Jean. C'est le moine Henri Spekaert qui effectue le travail pour le couvent (1). En 1405, le même Henri Spekaert devenu prieur établit un cartulaire sous l'impulsion de Gérard vander Straeten (2), qui commande aussi en 1407 et 1428 la rédaction de deux cartulaires de la Table des Pauvres de l'église (3). En 1430, enfin un censier est écrit par un clerc dénommé Jean d'Aa, sous la direction du prévôt (4).

HENRI SPEKAERT est cité en 1432 pour la première fois en qualité de prévôt (5). A ce moment, il a déjà derrière lui une longue carrière de religieux et d'administrateur. Seul ou avec d'autres moines, en tant que chanoine, prieur ou vice-prévôt, il prend une part active à la gestion financière et économique du couvent (6) et, ainsi qu'on l'a vu, à l'établissement d'un inventaire des biens et des titres de propriété. La participation des religieux à la vie communautaire semble d'ailleurs s'intensifier. Certains apparaissent souvent dans les actes de la pratique tels Martin de Crainhem, Jean de Knibbere, Jean van Dormaal et Gilles de Crul (7). La plupart des biens sont donnés en location et quand le couvent en reçoit c'est souvent à charge de célébrer des anniversaires (8). Il en va de même des promesses (9). Des biens sont parfois acquis à prix d'argent (10) notamment en 1435 et 1437. Et pourtant l'argent manque. En 1435, Philippe le Bon octroie 60 livres pour la restauration de l'église et dix ans plus tard, pour celle de la nef (11). En 1446, il décide d'incorporer à la mense conventuelle la chapellenie de son château de Troisfontaines parce que les revenus de Saint-Jacques sont trop modestes. A cette occasion, nous apprenons que le nombre des prêtres de l'institution s'élève à huit (12). Comme ses prédécesseurs, Henri Spekaert expédie plusieurs vidimus (13) surtout en 1444. C'est en 1444 aussi que, sur ses ordres, un nouveau cartulaire est commencé pour les villes, villages et paroisses où il se trouve quelque bien, cens ou rente (14).

C'est à cette époque que le chanoine Jean van der Noot, venu de Groenendaal, du temps de Gérard vander Straeten, exerce ses talents de scribe. Au moment de sa mort en 1450, il avait écrit pour l'église, quatre antiphonaires, un psautier et un bréviaire (15).

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUXELLES, ms 2909, f° 4v°.

(2) *Fecit, composuit et ordinavit dominus Henricus Spekart prior... registrum istud sub correctione reverendi domini Gerardi de Platea...* : A.G.R., Arch. Eccl. Brab., n° 6457, f° 1.

(3) Il s'agit des cartulaires n°s 6458 et 6461 des Arch. Eccl. Brab., dus également à l'activité de Gérard vander Straeten : A.G.R., Arch. Eccl. Brab., n°s 6458 f° 1 et 6461 f° 23.

(4) *Dit cheinsboec was gemaect by heere Gheerde vander Straeten proost...* : A.G.R., Arch. Eccl. Brab., n° 6926, f° 1.

(5) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 809.

(6) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, *passim* du n° 483 au n° 807, surtout entre les n°s 630 et 760.

(7) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, surtout les n°s 827, 933, 946, 950, 990, 996, 1007.

(8) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, *passim* du n° 820 au n° 1040, surtout les n°s 948, 949, 977, 978, 990.

(9) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, *passim*, surtout n°s 856, 877, 892, 945, 988, 1026, 1036, 1040.

(10) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n°s 845 et 881.

(11) E. DE MOREAU, *Histoire de l'Eglise en Belgique*, IV, 115, Bruxelles, 1949.

(12) *Facultates et redditus mensae conventualis... in qua sunt octo presbiteri... tenues sunt... propter monete et temporis varietatem* : A.G.R., Arch. Eccl. Brab., n°s 6442-6455, acte 548.

(13) A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes de Brabant...*, I, 126 ; II, 62, 214, 221 ; IV, 29, Bruxelles, 1910-1912.

(14) A.G.R., Arch. Eccl. Brab., n° 6459, f° 1.

(15) A.G.R., Arch. Eccl. Brab., n° 6506, f° 1v°.

Le 16 avril 1454, Henri Spekaert résigne sa charge de prévôt. Il meurt quelques mois plus tard en légant deux missels et un psautier ainsi que sept pitances à la mense conventuelle pour la célébration de son anniversaire (1).

GILLES STRAEL entre à Saint-Jacques le 5 mai 1444 et y chante sa première messe (2) le 15 mai 1446. En présence du prévôt et de l'official de Cambrai ainsi que d'un chanoine d'Arras, il est élu prévôt (3) par la Communauté le 16 avril 1454. Contrairement à son prédécesseur, on ne le rencontre guère avant qu'il n'occupe le siège prévôtal. Le premier acte qui le mentionne en qualité de prévôt fait état du rachat par Ambroise de Dynter, conseiller et maître de la Chambre des Comptes, de rentes assignées sur des biens au Coudenberg (4). Fort souvent, c'est avec le prieur et certains chanoines qu'il opère des transactions (5) notamment en 1458 et 1459. Il arrive aussi qu'il délègue ses pouvoirs et ceux du couvent à l'un ou l'autre des religieux pour effectuer certaines opérations (6). Les dons et les legs, fréquemment en numéraire, dans la plupart des cas à charge d'anniversaires, sont assez nombreux (7). Ils ne sont pas suffisants, semble-t-il, pour permettre de faire face à toutes les difficultés. En 1467, un des moines s'acquitte personnellement de certaines échéances pour l'institution (8). La même année on vend une rente (9). Le fait (10) se répète en 1481 et 1486. Par contre, Saint-Jacques rachète parfois une rente ou fait l'acquisition d'un bien nouveau (11). Du temps d'Henri Spekaert, en 1446, Philippe le Bon avait pris la décision d'unir la chapellenie du château de Troisfontaines au domaine de Saint-Jacques qui n'entrerait en jouissance des revenus qu'à la mort du chapelain en exercice. En 1457, à la disparition de ce dernier, l'incorporation est opérée et les receveurs de la Chambre des Comptes reçoivent l'ordre d'en exécuter les clauses financières (12). En 1460, le même Philippe le Bon fait don de plusieurs églises et d'un personnat situés dans le duché de Limbourg. Il s'agit des églises de Cheratte, de Sainte-Marie et des Saints-Pierre et Paul à Thommen, de Saint-Pierre à Gulpen ainsi que du personnat de Saint-Pancrace à Heerlen (13). La possession ne sera toutefois réelle que lors de chaque vacance (14). Pour Heerlen (15), le transfert eut lieu en 1466.

Les rapports du prévôt et de la Communauté du Coudenberg avec Philippe le Bon passent pour avoir été harmonieux pendant que Gilles de Strael présidait aux destinées de Saint-Jacques. Les donations dont il vient d'être question le prouvent à suffisance. Si l'on en croit la chronique du XVII^e siècle, attribuée à Baudouin de Backer, Philippe le Bon aurait obtenu du pape, pour le prévôt, l'usage de la crosse et de la mitre (16). Mais ce n'est qu'en 1480, qu'on trouve

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f^{os} 2 et 2v°.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 1.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 2.

(4) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1060.

(5) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n^{os} 1094, 1104.

(6) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n^{os} 1153, 1201, 1251.

(7) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n^{os} 1068, 1074, 1214, 1248, 1277, 1321.

(8) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1167.

(9) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1170.

(10) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n^{os} 1271 et 1333.

(11) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n^{os} 1105 (anno 1459) et 1261 (anno 1271).

(12) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1078.

(13) Cheratte, prov. de Liège, cant. de Dalhem ; Thommen, prov. de Liège, cant. de Saint-Vith ; Gulpen, Pays-Bas, prov. de Limbourg ; Heerlen, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(14) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1116.

(15) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1163.

(16) B.R., ms 16378, f° 62.

trace de dépenses effectuées pour leur confection (1). Par ailleurs des concessions particulières sont faites au sujet des droits que le Chapitre de Sainte-Gudule se réserve. En 1457, pour le baptême de Marie de Bourgogne, en 1465, pour les obsèques d'Isabelle, la femme du Téméraire, en 1481, pour celles d'un enfant de Marie et de Maximilien, des infractions sont tolérées (2) pour ceux qui se considèrent comme chapelain de la Cour puisque celui d'entre eux qui célèbre la messe dans la chapelle ducale émerge à l'hôtel du prince (3).

Quelques manuscrits témoignent de l'intérêt de la Communauté pour les exercices spirituels ou les offices. Quand Henri vander Moertere meurt en 1470, le scribe de la chronique en bref signale qu'il a fait les notations musicales dans deux antiphonaires et dans un graduel (4). Par ailleurs, un registre de la Confrérie de la Sainte-Croix (5) est commencé en 1462 et un *liber benedictionum*, avec quelques letrines où se trouve le nom de Gilles Strael, est considéré comme un manuscrit de style ganto-brugeois (6).

Gilles Strael (7) mourut le 9 février 1501.

JEAN EVRARD, prêtre et chapelain de Saint-Nicolas entre à Saint-Jacques (8) le 23 septembre 1494. Il reçoit avec un confrère, un bien situé à Duisburg en 1498 et cela au profit du couvent (9).

Le 12 février 1501, il est investi de la charge prévôtale en présence de l'abbé de Grimbergen et du prieur de Sept-Fontaines (10). Ses interventions dans l'administration sont de nature diverse. Il accense avec un prieur et un religieux (11), il représente un profès lors d'un héritage (12), il fait opérer une saisie (13), il achète une rente (14), ou en rachète une autre (15). En 1504, Jules II le charge d'un transfert d'église dans le diocèse d'Utrecht (16). Les biens reçus en dot ou héritage méritent de retenir l'attention. Il y a des rentes assises sur des biens divers notamment à Neigem et à Bruxelles (17).

Les fonctions de chapelain ducal et les revenus y attachés sont une fois de plus confirmés en 1504 par Philippe le Beau (18).

L'église de Lennik-Saint-Martin (19) est donnée par Léon X au prévôt et au couvent dans le but d'augmenter les revenus (20). L'année suivante, le même Léon X ratifie les statuts de la Congrégation de Windesheim et nomme le prévôt de Saint-Jacques et les doyens de Saint-

(1) Pl. LEFÈVRE, *L'organisation...*, 92, note 3.

(2) Pl. LEFÈVRE, *L'organisation...*, 91.

(3) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 1250 (anno 1478).

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 6.

(5) J. VAN DEN GHEYN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique*, VI, 65, Bruxelles, 1906.

(6) *Bulletin de la Bibliothèque Royale Albert I^{er}*, année 1970, 74, Bruxelles, 1970.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6472, f° 1-2v°.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 7v°.

(9) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 1389.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6472, f° 7. — Grimbergen, abbaye norbertine, prov. de Brabant, cant. de Wolvertem ; Sept-Fontaines, prieuré augustin à Rhode-Saint-Genèse, prov. de Brabant, cant. d'Uccle.

(11) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 1401.

(12) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 1402.

(13) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 1404.

(14) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 1411.

(15) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 1447.

(16) G. BROM, *Archivalia in Italië*, II, 653, La Haye, 1909.

(17) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, nos 1408, 1413, 1417, 1419, 1423, 1424 (annis 1502-1516).

(18) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 1414.

(19) Lennik-Saint-Martin, prov. de Brabant, cant. de Lennik-Saint-Martin.

(20) D. VAN DERVEEGHDE, *Inventaire...*, n° 1445.

Rombaut à Malines et de Saint-Pierre à Louvain, conservateurs de ces statuts (1). Le même jour après avoir reconnu à Charles-Quint le privilège d'intervenir dans les nominations d'abbés et de prélats et dans les présentations à certains bénéfiques, il charge le prévôt de Saint-Jacques et les abbés de Sainte-Gertrude à Louvain et d'Eekhout à Bruges de faire respecter ce privilège (2). Quelques jours avant la mort de Jean Evrard (3), survenue le 22 avril 1516, Charles-Quint confirme à son tour les conditions dans lesquelles la messe est célébrée dans sa chapelle par un religieux du Coudenberg (4).

ZIBERT DE HONSEM prend l'habit à Saint-Jacques le 19 janvier 1490 et célèbre sa première messe en mars 1496 (5). Le 3 mai 1516, il est prévôt (6). Le 3 juillet 1518, avec le prieur et quatre chanoines, il donne en location des maisons et un terrain au Sablon (7). Moins de deux ans plus tard, Léon X intervient dans le conflit qui oppose la ville de Bruxelles à la prévôté, pour rappeler l'exemption de toute taille et de toute exaction dont jouit Saint-Jacques sur Coudenberg (8). La même année au mois d'août, Charles-Quint s'en occupe à son tour et donne ordre de terminer le procès pendant pardevant le Conseil de Brabant. Le 4 février 1521, un accord est conclu pour vingt-cinq ans, qui exempte les religieux de la taxe sur le vin et la bière, à condition que certaines quantités ne soient pas dépassées (9). Il y a peu d'acquisitions sinon par le canal de religieux qui héritent des biens de leur famille (10). Le prévôt meurt (11) le 21 novembre 1524.

HERMAN VANDER TOMMEN entre au couvent de Saint-Jacques (12) le 30 août 1498. En 1501, il est profès et reçoit de ses parents l'usufruit d'une rente de douze vieux gros, tandis que le monastère en reçoit la propriété (13). Fut-il coadjuteur de Zibert de Honsem avant de devenir prévôt le 13 décembre 1524, comme le dit la chronique en bref, suivie en cela par la chronique du XVII^e siècle attribuée à Baudouin de Backer ? (14). Il nous est impossible de répondre à cette question.

Aucun événement particulier ne semble avoir marqué sa prélature et on rencontre rarement son nom. Il y a bien quelques cessions de rente, de terre ou de maison (15). Un cens est réajusté en 1527, un autre est racheté en 1534 (16). Le 30 novembre 1534, c'est avec tout le couvent qu'Herman vander Tommen vend une rente de deux muids de seigle, assise sur tous les biens de la maison et plus particulièrement sur ceux de Saint-Josse-ten-Noode (17). Elle est rédimible pour cinquante carolus d'or. Cet emprunt semble indiquer que le numéraire fait défaut ou qu'un besoin inattendu

(1) G. BROM, *Archivalia in Italiâ*, II, 668.

(2) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1452.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 7v°.

(4) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1453.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 7.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6472, f° 3v°.

(7) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1460.

(8) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1462.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 6464 et 6465.

(10) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 1458 et 1459 pour Amauri Bouwens, nos 1464 et 1469 pour Gilles vanden Berghe (annis 1518-1524).

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6472, f° 3v°.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 8.

(13) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1399.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 8. — B.R., ms. 16578, f° 63.

(15) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 1472, 1483, 1485, 1488, 1489, 1496, 1498, pour les années 1526-1534.

(16) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 1475 et 1499.

(17) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1500.

nécessite cette opération. Peut-être est-ce pour agrandir l'église du côté des *Bailles* de la Cour, ce qui est dans les intentions du prévôt et de la fabrique d'église puisque le receveur de Brabant a été pressenti à ce sujet (1). En tout cas, il n'eut pas le temps de mettre lui-même son projet à exécution. Il meurt en effet (2) le 24 août 1535.

GILLES DE DIEST prend l'habit à Saint-Jacques le 15 mai 1498 et chante sa première messe (3) le 14 mai 1503. Dès 1513, il est mêlé à la vie économique de l'institution (4) et en 1525 (5), il occupe la cure de Duisburg qui fait partie du patrimoine depuis 1228.

Le lendemain de la mort de Herman vander Tommen, il est élu prévôt et installé le jour même (6). Ses interventions dans l'administration du monastère sont du type traditionnel : conclusion de bail, achat ou vente de rente, acceptation d'un cens moyennant célébration d'anniversaire. En 1546 et 1547, c'est à la ville de Bruxelles qu'on achète des rentes (7). La même année toute la Communauté en vend une de dix florins assignée sur tous les biens mais plus particulièrement sur une maison (8). Par ailleurs, deux fois au moins, en 1542 et en 1547, le prévôt use de ses prérogatives de conservateur du privilège d'intervention de Charles-Quint dans les nominations ecclésiastiques pour s'occuper de la situation d'Echternach (9). En octobre 1550, l'évêque de Cambrai Robert de Croy nomme, avec l'accord du couvent, un coadjuteur parce que la santé du prévôt est déficiente. Le choix s'est porté sur le religieux Nicolas Marie (10) qui n'exerça pas longtemps ses nouvelles fonctions car Gilles de Diest mourut le 11 novembre (11). Ses funérailles eurent lieu le 18 du même mois (12).

NICOLAS MARIE est membre de la prévôté de Saint-Jacques depuis le 15 juin 1518, il dit sa première messe en 1521, et est curé de la paroisse de Saint-Jacques pendant vingt-deux ans. Coadjuteur de Gilles de Diest pendant quelques jours, il est confirmé dans la charge de prévôt (13) après la disparition de son prédécesseur et béni le 15 novembre 1550. On sait peu de chose de lui sinon qu'il reçoit en 1552 quelques biens à Etterbeek et qu'en 1555, il donne en location une prairie et un verger à Ruisbroek (14). En 1553, il fait entreprendre un inventaire des titres de propriété conservés dans les archives du couvent (15). Il meurt (16) le 16 novembre 1558.

JEAN DE COUDENBERG entre à Saint-Jacques du temps de Zibert de Honsem, fait profession sous Herman vander Tommen, est portier dans l'église de Saint-Jacques puis prieur. Après cela, il devient curé à Duisburg (17). Élu prévôt *rite et canonice* (18) le 18 novembre 1558,

(1) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1494 (anno 1533).

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 8 et n° 6472, f° 13.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 7v°.

(4) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 1444, 1446, 1451, 1458 (annis 1513-1518).

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 7v°.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 7v° et n° 6472, f° 14v°.

(7) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 1527 et 1531.

(8) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1530.

(9) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 1513 et 1529. — Echternach, abbaye bénédictine au Grand-Duché de Luxembourg.

(10) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Visites.*

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 7v°.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6472, f° 15.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 8v° et n° 6472, f° 17.

(14) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 1535 et 1538. — Ruisbroek, prov. de Brabant, cant. d'Uccle.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6439.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6472, f° 18v°.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 8v°.

(18) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 8v°.

il n'est installé qu'un mois plus tard, car le Prince est intervenu par l'intermédiaire de deux commissaires pour faire remarquer que son consentement n'avait pas été requis. Et il s'agit du premier chapelain du duc de Brabant ! Après quelques discussions, on recommence l'élection par devant le chancelier de Brabant. Le résultat est le même que précédemment et le prince approuve le choix des chanoines (1). Ces tractations expliquent la vacance du siège pendant un mois et inaugurent un nouveau mode d'élection à l'exemple de ce qui se pratique ailleurs (2).

L'activité de Jean de Coudenberg est mal connue, faute de source. Mais on sait que l'état du couvent n'est pas très brillant. Après la visite qu'il fit au mois de juin 1562, l'évêque de Cambrai promulgue de nouveaux statuts en dix points rappelant la règle de Saint-Augustin la vertu du silence, de la prière et de la bonne conduite. Il recommande la nécessité de tout posséder en commun et de rendre des comptes annuels de l'administration temporelle. La présence d'étrangers et surtout de femmes est à proscrire, les anciens doivent être respectés. Les moines présents lors de cette visite étaient dix, prévôt compris (3). Jean de Coudenberg (4) meurt en 1564.

JOSSE CUSTODIS fait partie de la Communauté du Coudenberg depuis le mois de mai 1532. Il exerce le ministère paroissial à Duisburg (5). Élevé à la dignité prévôtale, c'est en présence du doyen de Sainte-Gudule et de deux commissaires du Conseil privé et du Conseil de Brabant qu'il fut intronisé (6) le 10 avril 1565. Ses interventions semblent s'être limitées à l'administration du temporel (7). Philippe II confirme, en 1566, le droit à la nourriture et au gîte du religieux de Saint-Jacques qui célèbre la messe dans la chapelle de la Cour (8). Le prévôt (9) serait mort en 1572.

JEAN RAMPELBERCH est entré au couvent en 1541. Il célèbre sa première messe au Coudenberg en 1543 et est chargé de fonctions pastorales (10) en 1550. Le 6 octobre 1572, il exerce les fonctions de curé à Duisburg (11). L'année suivante au mois d'août, il signe la formule du serment de prévôt élu, selon la règle, et est confirmé par l'archevêque de Malines le cardinal de Granvelle (12).

L'état du monastère n'est guère florissant. Après deux visites épiscopales en octobre 1572 et en juillet 1573, de nouveaux statuts sont promulgués insistant sur la nécessité de respecter la règle de Saint-Augustin, de porter des vêtements simples et décents, de fermer les portes aux laïcs et surtout aux femmes, de remettre tous les biens personnels au prévôt et d'éviter les disputes à propos des revenus (13). La chronique du XVII^e siècle attribuée à Baudouin de Backer rapporte que beaucoup de biens furent aliénés pendant cette période (14). Quelques actes de la pratique indiquent clairement que la situation n'est pas aisée puisqu'une partie des biens est

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6472, f°s 18v° à 19v°.

(2) P. LEFÈVRE, *Coudenberg*, dans *D.H.G.E.*, XIII, 941, Paris, 1956.

(3) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Visites*.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 6506, f° 8v° et 6472, f° 20.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 9.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6472, f° 19v°.

(7) D. VAN DER VERGHDE, *Inventaire...*, nos 1546, 1547, 1548 (annis 1566-1568).

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6769.

(9) B.R., ms. 16578, f° 65v° et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6489.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 9v°.

(11) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Visites (anno 1573)*.

(12) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts*.

(13) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Visites*.

(14) B.R., ms. 16578, f° 66.

engagée pour garantir le paiement d'une rente (1). Mais par contre, au même moment, le prévôt achète aux États une rente de quarante-quatre carolus pour la somme de cinq cent trente-sept carolus (2). C'est incontestablement la manifestation d'une certaine imprévoyance dans la gestion. Et c'est peut-être pour trouver un remède à cette situation qu'est entreprise en 1581 la rédaction d'un inventaire des lettres, des titres et des instruments pour les biens de la région de Bruxelles (3).

JEAN BONECROY célèbre sa première messe en 1566 après avoir passé trois ans au Coudenberg comme profès. En 1573, il est chargé de la cure de Duisburg (4). Le 12 mars 1586, il est confirmé dans ses fonctions de prévôt par l'archevêque de Malines (5) qui lui donne sa bénédiction et l'investiture (6) le 4 octobre 1587. Dès le 6 novembre 1586, Jean Bonecroy règle avec le prieur et trois chanoines un problème financier, au sujet d'une rente de dix florins que le couvent n'a plus payée depuis longtemps (7). Quelques années plus tard, il apparaît que les troubles empêchent le paiement et la perception régulière des cens et redevances (8) et que les mêmes troubles expliquent partiellement le mauvais état du patrimoine qui en 1605, s'enrichit cependant d'une rente de vingt et un carolus (9), et en 1607 de la chapellenie de Saint-Hubert à Boitsfort qu'Albert et Isabelle unissent à la mense conventuelle, à condition d'y célébrer la messe (10).

En juin 1614, lors d'une visite de l'archidiacre de Saint-Rombaut à Malines, vicaire général de l'archevêque et du doyen de Sainte-Gudule, archiprêtre de Bruxelles, commissaires de l'archevêque, au cours de laquelle le prévôt et six chanoines furent interrogés, la vie spirituelle et matérielle ne semble guère être brillante à Saint-Jacques. Aussi l'archevêque, Mathias Hovius promulgue-t-il le 25 juin des statuts insistant sur la conduite à suivre, les règles à respecter, les précautions à prendre au sujet des novices, de la clôture et du jeûne. Le temporel n'est pas négligé, il est fort insisté sur les fonctions du prieur et sur la nécessité de rendre des comptes chaque année en présence de l'archevêque (11). La chronique attribuée à Baudouin de Backer fait un éloge extraordinaire de la gestion du prévôt (12) et de la façon dont il a redressé la situation, ce qui est pour le moins inattendu quand on a lu ce qui précède. Il serait mort (13) le 4 mai 1620.

HENRI MEULEMANS apparaît en 1586 et 1587 au côté du prévôt Bonecroy et de deux de ses confrères dans deux actes d'administration temporelle (14). En 1593, il aurait été curé à Duisburg (15). Le 23 juin 1620, il est nommé prévôt par Albert et Isabelle (16) et confirmé dans ses fonctions le 19 juillet par le vicaire général de l'archidiocèse de Malines (17).

(1) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 1556, 1557.

(2) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1555.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6440.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 10v°.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 10v°.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 10v° et n° 6473.

(7) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1560.

(8) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 1562, 1563, 1564, 1566.

(9) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 1571.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6768. — Boitsfort, lieu-dit à Watermael-Boitsfort, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles.

(11) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Visites.*

(12) B.R., ms. 16578, f°s 66v° et 67.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 10v°.

(14) D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, nos 1560 et 1561.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 10v°.

(16) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts.*

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6474.

En 1622, l'église de Saint-Jacques ayant été, comme celle de Saint-Nicolas d'ailleurs, érigée en paroisse, un concordat est signé avec le Chapitre de Sainte-Gudule qui recevra des deux nouvelles paroisses un cens annuel de cent florins (1).

Le 11 octobre 1632, les commissaires de l'archevêque de Malines font un rapport après avoir visité le monastère et interrogé les neuf moines qui le peuplent. Comme ce rapport est mauvais, l'archevêque Jacques Boonen envoie le 20 décembre un programme en onze points qu'il s'agit de respecter (2). Les huit premiers sont relatifs à la vie commune et à la pratique religieuse, les trois derniers intéressent la vie économique de l'institution et indiquent clairement que les comptes et les inventaires sont mal tenus et que la gestion financière est mauvaise. Le prévôt est d'ailleurs âgé, il a soixante-treize ans au moment de la visite des commissaires et, au mois d'octobre 1633, il demande à l'infante Isabelle qu'un suppléant lui soit adjoint avec possibilité de lui succéder (3). Le 3 novembre l'archevêque de Malines et le chancelier de Brabant sont commis pour faire enquête (4). Le 17, ils se rendent à Saint-Jacques et y recueillent témoignages et souhaits (5), sans toutefois prendre de décision. Et le prévôt meurt le 18 décembre 1633 sans avoir obtenu de coadjuteur (6).

DENIS DE CARNIN est nommé prévôt de Saint-Jacques par Philippe IV le 14 mai 1636 ; il est confirmé et béni le 15 juin par l'archevêque Jacques Boonen (7). Avant son élection, il était religieux à Sainte-Gertrude de Louvain, où il exerça les fonctions de sous-prieur avant d'être chargé de celles de curé d'Aarschot (8). Cette nomination fut précédée de longues tractations entre les autorités responsables qui jugeaient la décadence du couvent tellement grande qu'ils ne ratifièrent pas l'élection que les moines avaient faite immédiatement après la mort de Henri Meulemans et qu'ils décidèrent de prendre des informations au-dehors (9). Le siège prévôtal resta vacant pendant plus de deux ans, malgré les plaintes et les demandes pressantes de certains religieux (10) cependant que la maison du prévôt était occupée par le confesseur du cardinal-infant (11).

Le 29 mai 1636, Denis de Carnin avait accepté les projets de restauration de la discipline et de réforme de l'administration temporelle. Assez vite, il envoie à l'archevêque un mémoire contresigné par le prieur Gilles van Linthout où se trouvent cités tous les points de la visite faite en 1632 par les commissaires de l'archevêque, qui ne sont pas respectés (12). A peu près à la même époque, en 1640, Stravius écrit à Barberini que le supérieur de ce couvent dont les religieux sont compétents et la fortune assez importante devrait porter le titre d'abbé (13) !

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 20485 et 693. — Voir aussi A. MIRAEUS et J. FOPPENS, *Opera diplomatica*, III, 267, Bruxelles, 1734 et A. HENNE et A. WAUTERS, *Histoire de la ville de Bruxelles*, III, 115, Bruxelles, 1845.

(2) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Visites*. — Les directives de l'archevêque sont aussi conservées dans les archives de l'abbaye : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6471.

(3) A.G.R., *Papiers d'Etat et de l'Audience*, n° 934.

(4) A.G.R., *Papiers d'Etat et de l'Audience*, n° 934.

(5) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts*.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6506, f° 10v°. — Voir aussi A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1218.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6475.

(8) Sainte-Gertrude, abbaye de l'ordre de Saint-Augustin à Louvain ; Aarschot, prov. de Brabant, cant. d'Aarschot.

(9) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts*.

(10) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts*.

(11) W. BRULEZ, *Correspondance de Stravius 1634-1642*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2^e série, *Nonciature de Flandre*, X, 21, Bruxelles, 1955.

(12) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts*.

(13) W. BRULEZ, *Correspondance de Stravius...*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2^e série, *Nonciature de Flandre*, X, 438.

Et cependant le compte de l'année 1640 se solde par un excédent de dépenses de 765 florins pour un total de recettes de 1756 florins (1). Deux ans plus tard, en 1642, Philippe IV octroie au monastère de Saint-Jacques le droit de lever des rentes sur ses biens pour un montant de 1600 florins, afin de pouvoir réparer des maisons et construire une infirmerie (2).

En 1646, au mois de juillet, d'après une lettre de la main du prévôt, il semble que la situation soit meilleure (3). Les religieux qui étaient neuf à son arrivée sont maintenant douze. La piété et la discipline ne sont pas parfaites mais améliorées. Les dettes dépassaient 4.000 florins en 1636, beaucoup de constructions étaient en ruines. Pour en remettre une partie en état, il a fallu dépenser en dix ans plus de 34 000 florins. Et cependant au mois d'août de la même année, après la visite qu'il a effectuée quelques jours plus tôt au Coudenberg pour se rendre compte de l'avancement de la réforme effectuée, Jacques Boonen constate une amélioration mais il insiste encore sur la nécessité de mieux respecter les règles sur les exercices spirituels, le comportement, la clôture, le recrutement et aussi de tenir des comptes et d'administrer sagement le patrimoine. Les décrets (4) qu'il fait parvenir au prévôt et au couvent ne sont qu'une ampliation de ceux de 1632. Le redressement reste toutefois difficile. En 1651, les 10 et 13 mai, une demande de vendre publiquement des biens pour éteindre une partie des dettes est adressée par le prévôt et certains moines à l'archevêque, qui le 25 juin s'informe du montant exact de ce que Saint-Jacques doit encore à ses créanciers (5). Le prévôt meurt en 1653.

GILLES VAN LINTHOUT qui était âgé de vingt-huit ans lors de la visite faite en 1632 par les commissaires de l'archevêque de Malines et prieur en 1636 quand il signe pour le prévôt un mémoire pour le même archevêque (6) est choisi par les chanoines pour succéder à Denis de Carnin. Philippe IV le nomme prévôt le 30 juillet 1653. Il prête serment entre les mains du vicaire général Jean van Wachtendonk le 17 septembre de la même année (7). On sait très peu de choses à son sujet. En 1654, Ph. Elssius, lui a dédié son *Encomiasticon augustianum* paru chez Vivieni. En 1670, il intente un procès au Grand Serment qui, le jour de la procession de l'Ommegang, a pénétré dans l'église (8). Pendant la durée de sa charge prévôtale qui dura quelque vingt-cinq ans, treize religieux firent profession à Saint-Jacques contre quinze pendant la période précédente (9).

CHARLES VANDER BAEREN entre à Saint-Jacques en 1642. Il remplit différentes fonctions au siège même du monastère : maître des novices, prieur, procureur (10). En 1678, il est choisi pour succéder à Gilles van Linthout en la seule présence de l'archevêque de Malines (11). Nommé le 11 mars de la même année par Philippe IV, il est confirmé et béni les 14 et 28 par l'archevêque Alphonse de Berghes (12). Au cours de la visite que ce dernier effectua en personne le 29 juillet 1684, le prévôt défend, en invoquant la modicité des revenus, sa gestion de la maison

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6703.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6693.

(3) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts.*

(4) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Visites.*

(5) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Varia.*

(6) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Visites et Prévôts.*

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6476 et *Conseil d'Etat*, n° 1218.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6499.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 8v° à 14.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 5v°.

(11) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 853^A.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6477.

conventuelle, gestion que tous les religieux interrogés, c'est-à-dire huit, critiquent en se plaignant de ce que les statuts de 1646, ne sont respectés ni pour la vie spirituelle, ni pour la vie matérielle (1). En tout cas, au moment de choisir le successeur de ce prévôt en 1687, il est fait état d'objets engagés au Mont de Piété (2). Charles vander Baeren mourut le 20 mars 1687 (3).

FRANÇOIS PALFART, profès à Saint-Jacques en 1652, prêtre en 1658, devient successivement maître des novices, gardien de l'église et prieur (4), fonction qu'il exerce en 1684, lors de la visite d'Alphonse de Berghes. En présence des commissaires de ce dernier et du chancelier de Brabant, il est présenté comme prévôt (5). Il est nommé le 28 avril 1687 par Philippe IV, confirmé et béni les 9 et 11 mai par Alphonse de Berghes (6), malgré une forte opposition de ses confrères qui lui reprochent sa conduite scandaleuse et de grands défauts d'administrateur (7). Il n'occupe le siège prévôtal que pendant peu de temps. En septembre 1688, il est mort.

ANDRE VAN OPHEM est entré à Saint-Jacques en 1640, prêtre en 1644 il fait du ministère paroissial à Lennik-Saint-Martin pour revenir au monastère comme prieur et retourner ensuite à Duisburg comme curé (8). Il fut, en 1687, un des plus fervents opposants à la désignation de François Palfart (9). En septembre 1688, il est présenté comme prévôt par le commissaire de l'archevêque et le chancelier de Brabant (10). L'archevêque le confirme et le sacre les 14 et 20 octobre 1688. L'année suivante, le 29 octobre, il est nommé juge synodal par le vicaire général de Malines (11). Il intervient au moins une fois dans l'administration de Saint-Jacques en donnant en location en 1698 un bois à Saint-Gilles pour un terme de soixante-dix ans (12). En 1705, il demande à l'archevêque qu'on lui donne un coadjuteur à qui il pourrait faire connaître notamment l'état du temporel que les guerres ont ruiné (13). C'est Thomas Bernaerts qui est choisi (14). Il exercera ses fonctions jusqu'à la mort de prévôt (15) qui survient le 19 juillet 1706.

THOMAS BERNAERTS a fait une longue carrière à Saint-Jacques sur Coudenberg de 1655 à 1705, moment où il est désigné comme coadjuteur d'André van Ophem (16), il fut successivement profès, prêtre, curé, lecteur de Philosophie, prieur, archiprêtre de Bruxelles, examinateur synodal puis de nouveau curé et enfin censeur de livres (17). Comme sa nomination de coadj-

(1) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Visites.*

(2) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts.*

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 5v°.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 7v°.

(5) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 853^A.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6478.

(7) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts.*

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 2v°. — Lennik-Saint-Martin, prov. de Brabant, cant. de Lennik-Saint-Quentin.

(9) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts.*

(10) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts.*

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 6479 et 6480 et *Conseil d'Etat*, n° 1218.

(12) D. VAN DERVEGHE, *Inventaire...*, n° 1604.

(13) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts.*

(14) A.G.R., *Conseil royal de Philippe V*, n° 204 et *Chancellerie du Conseil de Brabant*, n° 40, f°s 245-252.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 2v°.

(16) A.G.R., *Conseil royal de Philippe V*, n° 204.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 9v° et n° 6481.

teur comprenait le droit de succession, aucun acte ne devait le confirmer dans les fonctions de prévôt. On ne sait rien de son gouvernement. Il mourut (1) le 16 mars 1720.

JACQUES T'SERSTEVENS est à Saint-Jacques depuis 1684. Ordonné prêtre en 1689, il devient curé de Neigem (2) en 1692. Présenté par le chancelier de Brabant et l'évêque d'Ypres commissaire de l'archevêque, le cardinal Thomas-Philippe d'Alsace (3), il est nommé prévôt par Charles VI le 14 juin 1720 et installé par Thomas-Philippe d'Alsace le 2 juillet. Le 18 septembre, il est fait juge synodal (4).

Le 12 août 1724, le cardinal d'Alsace vient visiter Saint-Jacques et trouve les portes closes, le prévôt prétendant que lui-même et son couvent sont sous la protection immédiate du Saint-Siège (5) depuis 1234 et que les prédécesseurs de l'archevêque ne sont venus que quand on les a appelés. Dix jours plus tard le ton a changé, car il y a eu menace d'Interdit. Le prévôt, le prieur et six religieux demandent la visite, qui a lieu le 19 septembre. Les neuf religieux présents et le prévôt donnent tous des réponses constatant un bon état moral, disciplinaire et même matériel de l'institution. Toutefois ceux qui sont au courant des affaires de la maison reconnaissent que les dettes sont grandes (6). Quelques mois plus tard, le 27 février 1725, le doyen et le chantre de Saint-Rombaut sont délégués pour réentendre tout le monde (7). Six religieux sont interrogés et tous affirment que l'état matériel et moral ne leur donnent pas satisfaction et que le prévôt est un despote. Mais les religieux, prieur en tête, durent baisser pavillon, le 13 décembre le cardinal ayant pris parti pour l'autorité prévôtale (8).

C'est Jacques t'Serstevens qui obtient, en 1731, la transformation de la prévôté en abbaye. Le 23 mai 1731, Clément XII explique dans la bulle d'érection qu'il convient que le prévôt qui est chapelain de la Cour et officie devant l'archiduchesse soit plus qu'un prévôt et que le titre d'abbé lui convient mieux (9). Il sera donc désormais possible à l'abbé du Coudenberg de faire usage de la mitre, de la crosse et de l'anneau et de porter le titre d'abbé dans tous ses écrits et pour tout ce qu'il fera. Jean t'Serstevens mourut le 30 janvier 1732 sans avoir eu l'occasion d'user de ses nouvelles prérogatives (10).

ADRIEN FOURON est entré à Saint-Jacques le 27 mars 1685. Il y a dit sa première messe en 1686 et a eu des activités diverses jusqu'en 1700, moment où il aurait desservi la paroisse de Saint-Jacques (11). Désigné pour succéder à Jacques t'Serstevens le 21 février 1732, en présence de l'évêque d'Ypres et du chancelier de Brabant (12), il est nommé par l'empereur Charles VI *nouveau et futur prévôt et abbé* le 7 mars 1732 et confirmé dans ses fonctions de prévôt le 21 du même mois par l'archevêque (13). Le 14 mars déjà Adrien Fouron avait reconnu que l'archevêque

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 9v°.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 16.

(3) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 853^A.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6482 et 6483.

(5) En vertu de la bulle de Grégoire IX du 16 juin 1234 : D. VAN DERVEGHDE, *Inventaire...*, n° 13.

(6) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Visites*.

(7) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Varia*.

(8) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Visites*.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6484.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 16.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 18.

(12) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 853^A.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6485.

de Malines était l'Ordinaire de son monastère. Quelques jours plus tard, il lui demande de bien vouloir l'honorer lui et ses successeurs du titre d'abbé eu égard à la renommée, l'importance et l'ancienneté du couvent (1). C'est le début, semble-t-il, d'une période que l'on veut prestigieuse et impressionnante. En 1738, le nouvel abbé est nommé curé de la cour par Marie-Élisabeth (2). Il veut aussi réparer et embellir l'église mais les caisses, sont vides. Aussi demande-t-il et obtient-il de Marie-Thérèse l'autorisation de vendre des rentes héréditaires jusqu'à concurrence de 3 000 florins (3). Il mourut (4) le 28 mars 1743.

NICOLAS CLOQUET est profès en 1731, prêtre en 1735, vice-curé en 1739 et curé en 1743 (5). Après la mort d'Adrien Fouron, il est élu abbé par ses confrères en présence du chancelier de Brabant et des deux délégués de l'archevêque (6). Marie-Thérèse le nomme abbé le 6 juillet 1743. Le cardinal d'Alsace l'installe le 6 octobre de la même année et reçoit son serment (7). L'espoir manifesté tout de suite après son élection de voir renaître la concorde (8) fut vite déçu. Les procès sont nombreux notamment avec le Chapitre de Sainte-Gudule au sujet des archives (9), des droits de funérailles et de leur juridiction réciproque (10), sans parler du vicariat d'Ixelles (11) qui était entré dans la mense au début de la prélature de Denis de Carnin, après que l'archevêque Jacques Boonen eut décidé d'installer un vicaire dans la chapelle de la Sainte-Croix à Ixelles et que des accords eussent été conclus entre Saint-Jacques et Sainte-Gudule pour la dotation (12). L'administration de cet abbé fut désastreuse (13). A sa mort survenue en 1769, il reste 600 florins à l'abbaye (14).

GILLES JOSEPH WARNOTS entre à Saint-Jacques en 1739, dit sa première messe en 1745, est vicaire à Ixelles en 1745 puis curé à Lennik-Saint-Martin en 1746 (15). Il est présenté le 8 avril 1769 par les commissaires désignés par Charles de Lorraine comme le candidat élu par la Communauté (16). Le 21 avril 1769, Marie-Thérèse le nomme abbé de Saint-Jacques sur Coudenberg, le 30, Jean-Henri de Franckenberg le confirme dans sa dignité abbatiale et reçoit son serment. Le 12 mai, le même archevêque de Malines le nomme juge synodal (17). Dans la commission que Charles de Lorraine envoie le 21 mars 1764 à l'archevêque il demande qu'une attention toute particulière soit réservée à l'état des biens (18). Il écrit dans le même sens au Conseil de Brabant (19). Un mois plus tard, il revient à la charge auprès du nouvel élu et le prie

(1) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts.*

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 18.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6694.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 18.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 25v°.

(6) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 853^a et *Chancellerie du Conseil de Brabant*, n° 41, 355-367

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6486.

(8) A.G.R., *Chancellerie du Conseil de Brabant*, n° 41, 372.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6441.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6501 et 6502.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6794.

(12) A. WAUTERS, *Histoire des environs de Bruxelles*, III, 300, Bruxelles, 1855.

(13) *Loin de s'occuper du soin de rétablir une maison déjà trop obérée* disent, en 1774, des religieux qui se plaignent de la mauvaise gestion de son successeur : A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Visites.*

(14) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 853^a.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 29.

(16) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 853^a.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6487.

(18) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts.*

(19) A.G.R., *Chancellerie du Conseil de Brabant*, n° 43, f° 130.

de faire faire un relevé de tous les biens de la communauté et de faire tenir des comptes par un proviseur qui devra soumettre sa gestion à un contrôle annuel. L'abbé fera parvenir au gouverneur les deux premiers comptes qui lui seront rendus (1).

Dès 1774, il apparaît que le nouvel abbé n'est pas à la hauteur de la tâche qu'on lui a confiée. Des religieux écrivent à l'archevêque pour se plaindre de la politique de prestige qu'il pratique, du manque de rigueur qui règne dans la maison et de la façon dont sont traités les moines. Il fait d'après eux des dépenses énormes, il lève des sommes à intérêt et comme ses prédécesseurs il ne tient pas de compte (2). Par contre son prestige et sa réussite semblent grands. En 1775, il est admis aux États de Brabant comme assesseur (3), et bientôt comme député (4). Il est fait vicaire général des troupes se trouvant aux Pays-Bas autrichiens (5). Après la suppression des Jésuites, il offre au gouvernement d'abriter les Bollandistes. En 1778, ces derniers s'installent au Coudenberg. L'abbé reçoit 2.000 florins et toutes les publications de la savante compagnie (6). Les grands travaux qu'il entreprend ont l'heur de plaire. Les principaux sont la réédification de l'église dont la première pierre est posée par Charles de Lorraine (7) en janvier 1776 et l'aménagement de la Place Royale (8). La situation était certes mauvaise au départ : les recommandations de Charles de Lorraine de 1769 le prouvent. En 1770, déjà, Marie-Thérèse octroie le droit de lever des rentes à vie sur des biens à Ixelles jusqu'à concurrence de 12.000 florins afin de restaurer d'autres possessions situées dans la ville (9). Dès l'année suivante, des rentes en argent sont vendues et l'intérêt varie de trois à dix pour cent (10). Les grandes constructions imaginées par l'abbé exigeaient beaucoup de numéraire. En 1775, Gilles Joseph Warnots voudrait lever 59.500 florins pour ses projets de la Place Royale (11) et vendre des toiles, notamment un Rubens, qui se trouvent dans l'église (12). En 1777, il demande encore de pouvoir vendre 27.000 florins (13) et, à cette occasion nous apprenons qu'il a déjà reçu un octroi pour 10.500 florins de rentes viagères et 22.000 florins de rentes héréditaires. La même année, l'abbaye dont les revenus sont minces, mais les dépenses somptuaires aimerait obtenir le personnel de Saint-Martin, la cure et la chapellenie de Notre-Dame à Hal qui étaient autrefois biens des Jésuites. Et cela dans le but de remplacer les biens de Heerlen, Cheratte et Gulpen tombés sous la domination de Provinces-Unies (14). Les tractations sont longues. En 1779, il est question de renoncer aux 13.000 florins qui sont encore dus pour des tableaux vendus en 1776 (15) si on reçoit les biens de Hal (16). Entretemps on continue à vendre des rentes. L'abbaye de Tongerlo en achète pour une somme de 250.000 florins (17). En 1782, Joseph II cède le personnel, la cure et la chapellenie

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6487.

(2) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg. Visites.*

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 29.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 29, et aussi *Almanach de la Cour de Bruxelles, 1725-1840*, 50, Bruxelles, 1840.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 29.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6955.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 29.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 6648 à 6666.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6695.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6688 (c'est un petit registre qui s'arrête en 1780).

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6695.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6697.

(13) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 8536.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6781. — Hal, prov. de Brabant, cant. de Hal.

(15) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 8536.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6759.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6689. — Tongerlo, abbaye norbertine, prov. d'Anvers, cant. de Westerlo.

de Hal tant désirés (1). La situation n'en reste pas moins mauvaise et quand l'abbé meurt le 21 décembre 1782 (2) elle est tragique.

GREGOIRE-JOSEPH VANDER HEYDEN est choisi comme abbé le 29 mars 1783 en présence de l'archevêque de Malines et du chancelier de Brabant (3). A ce moment, il y a quarante ans qu'il a fait profession à Saint-Jacques (4). Il est nommé le 5 mai 1783 par Joseph II, confirmé et installé le 20 mai par l'archevêque Jean Henri de Franckenberg (5). Il n'occupera pas longtemps le siège abbatial et pendant les trois années que durera sa mission, les préoccupations matérielles seront accablantes. Dès avant sa désignation, en janvier 1783, un notaire J. J. Cattoir est chargé par le chancelier de Brabant de faire rapport sur l'état de l'abbaye. La documentation incomplète et imprécise ne lui permet toutefois pas de bien connaître la réalité (6). Le 10 février de la même année, Cattoir est proposé à la recette de biens pour l'année 1783 (7).

Deux mois après son installation, le nouvel abbé reçoit de Joseph II l'autorisation de procéder à un assainissement de la situation en vendant des biens et des terres notamment aux abbayes de Tongerlo, de la Cambre et de Dielegem (8). L'exécution de cet octroi dura assez longtemps. En 1785, il en est encore question (9). Devant l'ampleur de la crise, en vertu de l'édit du 17 mars 1783, Joseph II supprime le monastère. Le 19 mai 1786, Marie-Christine annonce à l'archevêque de Malines que le conseiller fiscal de Brabant est chargé de procéder à la suppression (10). Les instructions de Joseph II comptent douze articles. Le dernier est relatif aux Bollandistes (11). Cattoir est par la même occasion commissionné administrateur à la liquidation (12) qui durera plusieurs années (13).

Au moment de sa suppression l'abbaye de Saint-Jacques sur Coudenberg comptait quinze religieux au siège même de l'abbaye et six autres chargés d'un ministère paroissial à l'extérieur (14). L'abbé Grégoire Joseph vander Heyden (15) mourut le 14 novembre 1792.

Des bâtiments ne subsistent que quelques murs dont une façade dans l'actuelle rue de Namur ainsi que l'église située Place Royale dont la construction a, dès 1776, grandement compromis l'équilibre budgétaire de l'abbaye (16).

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6781.

(2) Date connue d'après une lettre envoyée par le prieur de Saint-Jacques à l'archevêque de Malines : A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts.*

(3) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Prévôts.*

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6494, f° 30.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6488.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6580.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 6565 et 6567.

(8) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 853^A. — La Cambre, abbaye cistercienne à Ixelles, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 6579, 6581-6584.

(10) A. Arch. M., *Réguliers. Chanoines de Saint-Augustin, Coudenberg, Varia.*

(11) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 853^A.

(12) A.G.R., *Conseil privé autrichien*, n° 853^A.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 6669-6679.

(14) A.G.R., *Comité de la Caisse de religion*, n° 372.

(15) P. J. GOETSCHALCKX, *Naamlysten der paastors van't oude Aartsbisdom van Mechelen*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, II, 372, Anvers, 1903.

(16) Pl. LEBÈVRE, *Coudenberg*, dans D.H.G.E., XIII, 942, Paris, 1956. — G. DES MAREZ, *La place Royale à Bruxelles*, Bruxelles, 1923.

ABBAYE DE NOTRE-DAME, À BELLINGEN

Ecclesia de Bellinguien (1233), abbaye de Bellinghe (1525), Bellingue (1612), Bellinghen (1619), prélat de Cantimpré résidant en lieu de Bellinghe près de Hal (1625), abbaye de Cantimpret en Bellinghen (1630), abbaye de Cantimpré et Bellinghe (1637), abbaye de Bellinghe dit Cantimpré (1657), abbaye de Bellinghen (1661), abbaye de Cantimpré transférée en Bellinghe lez Bruxelles (1669), Cantimpretz en Bellinghen (1670), prieuré de Bellinghe (1719), abbaye de Bellinghe dit Cantimpret près de Halle (1721), abbaye de Belenghen dit Cantimpré qui se tient régulièrement à Cambrai (1749), abbaye de Cantimpré en Belenghe (1749), Bellinghe (fin du XVIII^e siècle).

SOURCES : Les archives du prieuré, puis abbaye de Bellinghen (1) sont conservées en partie aux Archives Générales du Royaume, fonds des *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, n^{os} 11492 à 11505. On y trouve quelques documents datant de 1441 à 1794 ; il s'agit principalement d'archives de la comptabilité : cachereau de 1670, manuel des rentes aux XVII^e-XVIII^e siècles, comptes de rendages de 1680-1684, livre des recettes et dépenses 1771-1773, livre des vestiaires, anniversaires et gratifications de 1743, comptes du prieuré de 1787 à 1794, un inventaire et un état des biens dressés en 1793. Dans le même fonds, figurent quatre documents plus anciens (n^{os} 11492-11495) : une charte de 1441, relative à un transfert, réalisé par l'abbaye de Cantimpré sur certains biens du prieuré de Bellinghen ; un acte notarié de l'année 1525 concernant l'accensement de la ferme de Bellinghen ; une copie notariée d'une convention passée en 1619 entre les religieux et la duchesse d'Arschot et enfin les lettres patentes de nomination de l'abbé Pierre Reymbouts Danckaert datées de 1657.

Aux Archives Générales du Royaume, on consultera également le carton 1158, n^o 205 du *Conseil privé espagnol* qui contient un dossier relatif au transfert de l'abbaye de Cantimpré à Bellinghen et aux difficultés qui en résultèrent (1586-1668).

Dans le même dépôt, le fonds du *Conseil d'Etat*, n^o 1311, fournit un important dossier intéressant Bellinghen. On y trouve des enquêtes préliminaires aux nominations d'abbés en 1560, 1605, 1609, 1614, 1635, 1636, 1637, 1657 et 1669 ; un projet de suppression de l'abbaye en 1610-1616 ; des états des biens dressés en 1635, 1637, 1657, 1669 et 1725 ; plusieurs documents relatifs au payement des pains d'abbaye (1662-1668 et 1718-1719) ; une enquête de 1720 sur le droit de nomination des prélats et un cahier intitulé : *Déclaration sommaire ou l'on fait voir que la nomination de l'abbaye de Bellinghe située dans le Haynaut entre Bruxelles et Enghien appartient à Sa Majesté Catholique* (XVIII^e siècle). Ce dossier contient en outre plusieurs documents du début du XVIII^e siècle par lesquels le Conseil d'Etat interdit aux religieux de Bellinghen de participer aux élections qui se déroulent à Cambrai, sous l'autorité du roi de France, ainsi que de nombreux textes du XVIII^e siècle tendant à prouver l'existence d'une abbaye de Bellinghen.

(1) Prov. de Brabant, cant. de Hal ; diocèse de Cambrai jusqu'en 1802, diocèse de Malines jusqu'en 1962, actuellement diocèse de Malines-Bruxelles.

Enfin toujours aux Archives Générales du Royaume, le fonds du *Comité de séquestre des biens du clergé français*, n^{os} 156, 230 et 346, donne des renseignements sur les biens appartenant en propre au prieuré (1791-1793).

Pour la période 1659-1749, ce sont les archives de l'abbaye de Cantimpré, conservées aux Archives Départementales du Nord à Lille, 37 H 1-37 H 368, qui fournissent le plus de documents sur l'histoire de Bellingen. L'inventaire en a été établi par P. et A.-M. Pietresson de Saint-Aubain, *Répertoire numérique des Archives Départementales du Nord, Série H, II, Ordres religieux divers, Ordres militaires, Hôpitaux et établissements de bienfaisance*, 92-110, Avesnes-sur-Helpe, 1943. Les plus importantes de ces pièces sont constituées par les lettres de nomination des abbés par le roi de France depuis 1679 (35 H 15-37 H 22). Les n^{os} 37 H 128, 233 et 270 fournissent des données sur l'importance des biens du prieuré ; quant aux n^{os} 37 H 360 à 367, ils concernent l'administration du prieuré depuis le rétablissement définitif de l'abbaye à Cambrai (vers 1740) jusqu'à 1784.

Signalons enfin qu'aux Archives de la Ville de Bruxelles, on conserve, liasse 796, n^o 34, deux documents relatifs à la vente du refuge de l'abbaye à Bruxelles en 1630.

Ainsi que l'inventaire des archives permet de le constater, on ne possède aucun document original concernant les origines du prieuré de Bellingen. Cependant Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, I, 715, 737, 741-742 et 752-753, Louvain, 1723, ont édité différentes chartes se rapportant aux origines de la maison de Bellingen : il s'agit de l'annexion de l'église de Bellingen à l'abbaye de Cantimpré par l'évêque de Cambrai en 1182 et de plusieurs donations, à l'abbaye de Cantimpré, de biens situés dans la région de Bellingen par Englebert d'Enghien en 1215, 1224 et 1234. De même A. Wauters, *Analectes de diplomatique*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, XIII, 185-186 ; 194-195 et 200-203, Bruxelles, 1880, publie quatre documents extraits du cartulaire de Cantimpré et concernant l'histoire de Bellingen pendant le premier quart du XIII^e siècle : il s'agit d'une confirmation par Englebert d'Enghien, en 1205, de la donation d'un alleu à Bellingen ; de la fondation d'un anniversaire pour Ide d'Enghien en 1217 et de deux confirmations de 1223 et 1228, respectivement par Englebert d'Enghien et Gérard de Dongelbert d'un achat et d'une donation à Cantimpré.

D'après E. Reusens, *Pouillé de l'ancien diocèse de Cambrai (Taxationes beneficiorum Cameracensis civitatis et diocesis secundum antiquam taxationem (XV^e siècle)*, dans *A.H.E.B.*, XXVIII, 110, Louvain, 1900, le prieuré de Bellingen est taxé d'un montant de vingt livres.

Signalons enfin que A. Pinchart, *Deux factums du XVIII^e siècle (Notes sur les abbayes de Bellingen et de Saint-Ghislain)*, dans *Le Bibliophile Belge*, V, 144-152, Bruxelles, 1848, édite un des documents du début du XVIII^e siècle, actuellement conservé aux Archives Générales du Royaume, *Conseil d'Etat*, n^o 1311, *Déclaration sommaire ou l'on fait voir que la nomination de l'abbaye de Bellinghe située dans le Haynaut entre Bruxelles et Enghien appartient à Sa Majesté Catholique*.

Étant donné le fait que l'abbaye de Cantimpré tint son siège à Bellingen entre 1580 environ et le milieu du XVIII^e siècle, la bibliographie à consulter comprend à la fois les ouvrages traitant du prieuré de Bellingen et ceux qui ont pour centre d'intérêt l'abbaye de Cantimpré.

A. Miraeus, *Canonicorum regularium Ordinis S. Augustini origines ac progressus*, 177-178, Cologne, 1624, évoque l'établissement, tout récent à son époque, des religieux de Cantimpré à Bellingen. J. Le Carpentier, *Histoire généalogique des Pays-Bas ou histoire de Cambray et du Cambrésis*, I, 509-514, Leyde, 1664, attribue à Englebert d'Enghien la fondation du prieuré de Bellingen. Les débuts de la maison de Bellingen sont retracés d'une manière moins sommaire par la *Gallia christiana*, III, 161, Paris, 1731 ; cet ouvrage donne en outre la liste des abbés de Cantimpré, supérieurs de Bellingen pendant la période 1580-1740.

J. Zunggo, *Historiae generalis et specialis de Ordine canonicorum regularium sancti Augustini prodromus*, II, 36-37, Ratisbonne, 1745, fut le premier à consacrer au couvent de Bellingen un exposé distinct de celui de l'abbaye de Cantimpré ; l'auteur attribue d'ailleurs à Bellingen le titre d'abbaye et s'intéresse plus particulièrement au transfert de l'abbaye de Cantimpré à Bellingen.

Au XIX^e siècle, les savants historiens du Cambrésis, Le Glay et Bruyelle ont occasionnellement étudié l'histoire de Bellingen ; citons M. Le Glay, *Cameracum christianum ou Histoire ecclésiastique du diocèse de Cambrai*, 271, Lille, 1849 ; A. Bruyelle, *Notices sur les rues de Cambrai*, dans *Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai*, XXII, 453 ; Cambrai, 1850 ; A. Bruyelle, *Dictionnaire topographique de l'arrondissement de Cambrai*, 71-72, Cambrai, 1862 et A. Bruyelle, *Abbaye Notre-Dame de Cantimpré et église de Saint-Sauveur, paroissiale de Cantimpré*, dans *Archives historiques et littéraires du Nord de la France*, n.s. V, 300-311, Valenciennes, 1884.

La première étude détaillée et documentée du prieuré puis abbaye de Bellingen est due à L. Everaert et J. Bouchery, *De kerk van Bellinghen*, dans *De vlaamsche school*, année 1879, 85-86 ; Anvers, 1879 ; ce travail a été repris et augmenté par L. Everaert, *L'abbaye de Cantimpré à Bellinghen*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, I, 198-221, Enghien, 1880.

F. Hachez, *Le prieuré de Cantimpré à Bellinghe, bailliage d'Enghien*, dans *Bulletin de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, VII, 55-66, Anvers, 1904, donne un résumé de l'histoire du prieuré et consacre la majeure partie de son exposé à la translation de l'abbaye de Cantimpré à Bellingen, de même que G. Dailliez, *L'abbaye de Cantimpré*, dans *Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai*, LXVI, 31-66, Cambrai, 1912.

La dernière mise au point date de 1949 : M. Chartier, *Cantimpré*, dans *D.H.G.E.*, XI, 781-783, Paris, 1949.

On trouvera dans les ouvrages suivants des indications concernant des points particuliers de l'histoire de Bellingen : A. Bosmans, *Refuge de l'abbaye de Bellinghen à Enghien*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, II, 247-248 ; Louvain, 1883 ; F. Wielant, *Le culte de saint Drogon et les reliques conservées à l'abbaye de Cantimpré à Bellinghen*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, II, 370-377, Louvain, 1883 ; A. Pasture, *Un projet de suppression de l'abbaye de Saint-Thomas de Cantimpré sous les archiducs Albert et Isabelle (1610-1613)*, dans *A.H.E.B.*, XXXVII, 41-48, Louvain, 1911 : cet auteur crée une confusion entre Thomas de Cantimpré, le célèbre écrivain de l'abbaye de Cambrai et le patron de l'abbaye qui est, en réalité Notre-Dame.

On ne possède ni vues anciennes, ni plan des bâtiments de la maison de Bellingen.

Cependant, à la fin du XIX^e siècle, L. Everaert, *L'abbaye de Cantimpré à Bellinghen*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, I, 198-221, Enghien, 1880, a encore vu certains bâtiments datant de la reconstruction du début du XVII^e siècle. L'ancienne abbatiale, construite à la même époque, est actuellement l'église paroissiale de la localité. On y conserve encore actuellement certains objets du culte provenant de l'ancienne abbaye ; ils sont décrits par F. Wielant, *Le culte de saint Drogon et les reliques conservées à l'abbaye de Cantimpré à Bellinghen*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien* II, 370-377, Louvain, 1883 et dans *Inventaire des objets d'art existant dans les édifices publics des communes de l'arrondissement de Bruxelles*, 70, Bruxelles, 1904.

Sigillographie : le prieuré de Bellingen ne semble pas avoir jamais possédé un sceau propre.

* * *

Le prieuré de Bellingen fut fondé en 1182 par l'évêque de Cambrai Roger de Wavrin. Ce prélat concéda en effet l'église Notre-Dame de Bellingen à deux prêtres Martin et Leardicius, en échange de leur promesse de mener une vie communautaire ; par le même acte, l'évêque de Cambrai, avec l'accord de Martin et Leardicius, soumettait la nouvelle fondation à la toute jeune abbaye de Cantimpré, de la Congrégation de Saint-Victor, qu'il venait de fonder (1).

(1) Cantimpré fut fondé vers 1182, cfr M. CHARTIER, *Cantimpré*, dans *D.H.G.E.*, XI, 781-783, Paris, 1949. — L'antériorité de l'abbaye de Cantimpré par rapport au prieuré de Bellingen a parfois été mise en doute. En effet, la *Dédiction sommaire où l'on peut voir que la nomination de l'abbaye de Bellinghe située dans le Haynaut entre Bruxelles et Enghien appartient à Sa Majesté impériale et catholique*, [XVIII^e siècle], aux A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, qui a pour but de justifier l'existence de l'abbaye de Bellingen et de s'opposer au rétablissement de l'abbaye de Cantimpré, affirme

L'évêque Roger stipulait en outre que si le prieuré de Bellingen venait à s'accroître notablement, il lui serait loisible de se séparer de l'abbaye-mère et de prendre rang d'abbaye (1).

Le nouveau prieuré, qui ne porte encore que le nom d'église, ne tarda pas à prospérer grâce, principalement, à la générosité d'Englebert d'Enghien, de son épouse Ide et de leurs descendants. Il faut, à ce propos, noter que toutes les donations sont adressées à l'abbaye de Cantimpré et non au prieuré lui-même (2).

Avant 1205, année où la veuve du donateur renonce à ses prétentions sur la donation, Hugues de Beveri avait fait don à l'abbaye de Cantimpré de son alleu de Bellingen (3).

En 1215, Englebert d'Enghien donne au couvent les dîmes de Brages (4) ; en 1217, il fonde un luminaire dans l'église de Bellingen, à la mémoire de son épouse Ide, grâce à une donation de neuf journaux de terre (5). En 1223, le même seigneur approuve l'achat par Cantimpré de terres situées à Castre et appartenant à Gilles de Bosco (6). En mars 1225, il lègue au prieuré sa manse de Brue (7) comprenant vivier, prairies, terres arables, ainsi que dix bonniers situés près du domaine de Sarthe (8) et choisit l'église de Bellingen comme lieu de sépulture.

Englebert d'Enghien, en tant que seigneur local, confirma également plusieurs donations faites à la nouvelle maison : en 1226, il confirma le don par Egeric de Risoir à Cantimpré de ses terres et revenus à Héringnes, Bogaarden, Hautecroix et Castre (9). Ce même Egeric de Risoir avait déjà légué au prieuré sa maison de Risoir pour y établir l'habitation des frères convers (10). En juin 1234, Englebert d'Enghien approuva encore la donation par Jean de Monte, chevalier de dix bonniers de terre situés à Bogaarden (11). Cette sollicitude constante du seigneur d'Enghien pour la maison de Bellingen lui fit attribuer le titre de fondateur réel du prieuré. Son épouse Ide et lui-même firent don à Bellingen d'un ensemble de 42 bonniers de terre, de 100 muids d'avoine et de seigle et de 100 sous ; tous deux reçurent d'ailleurs sépulture au monastère (12). Leur fils Siger suivit la même politique et on le voit dès 1230 approuver l'achat par Cantimpré d'un bonnier de prairie situé à Oetingen (13). Après le décès de son père, Siger d'Enghien donna une confirmation générale des biens de Cantimpré situés sur ses terres (14) et en 1248, il approuva la donation d'un bois à Berghecines (15) par Baudouin de Ham (16).

que le prieuré de Bellingen est de loin antérieur à son incorporation à l'abbaye de Cantimpré, et donc, à la fondation de cette dernière. Le contenu de l'acte de 1182 dément formellement cette assertion puisqu'il y est explicitement déclaré que Bellingen n'est encore qu'une église où deux prêtres décident de mener une vie communautaire. De plus, il est évident que le prieuré ne possède en 1182 aucune dotation.

(1) MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 715.

(2) A.D.N., 37 H 2, page 14, copie de la confirmation pontificale du 27 janvier 1234 des possessions de l'abbaye de Cantimpré, dont l'église de Bellingen.

(3) Confirmation le 29 août ou le 4 septembre par Englebert d'Enghien : A. WAUTERS, *Analectes de diplomatique*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, XIII, 185-186, n^o 28, Bruxelles, 1886.

(4) MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 737. — Brages, prov. de Brabant, cant. de Hal.

(5) A. WAUTERS, *Analectes de diplomatique*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, XIII, 194-195, n^o 33.

(6) A. WAUTERS, *Analectes de diplomatique*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, XIII, 200-201, n^o 36. — Castre, prov. de Brabant, cant. de Hal.

(7) Localité non identifiée, il s'agit peut-être de Den Broes, lieu-dit à Herfelingen, prov. de Brabant, cant. de Lennik-Saint-Quentin.

(8) Localité non identifiée. — MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 741.

(9) MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 737. — Héringnes, prov. de Brabant, cant. de Lennik-Saint-Quentin ; Bogaarden, prov. de Brabant, cant. de Hal ; Hautecroix, prov. de Brabant, cant. de Lennik-Saint-Quentin.

(10) MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 742, note. — Risoir, lieu-dit à Hautecroix.

(11) MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 752.

(12) MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 752, note.

(13) MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 741. — Oetingen, prov. de Brabant, cant. de Lennik-Saint-Quentin.

(14) MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 752.

(15) Lieu non identifié.

(16) MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 753.

Pour cette première période de l'histoire du prieuré que constitue la formation de son domaine, il n'existe, à notre connaissance, qu'un seul document n'émanant pas de la famille d'Enghien ; il s'agit de la confirmation par Gérard de Dongelbert, en mars 1228, de la donation à Cantimpré de la dime de Den Daal (1).

Si les documents nous fournissent assez bien de renseignements sur les débuts et la dotation primitive du couvent de Bellingen, par contre, on ne possède plus à l'heure actuelle, que de très rares données sur l'histoire du prieuré à l'époque médiévale et aux XV^e et XVI^e siècles. Il faut attendre la destruction de l'abbaye de Cantimpré en 1580 et l'établissement des religieux de l'abbaye à Bellingen pour rencontrer une suite assez complète de documents concernant l'histoire de Bellingen.

* * *

H. était prieur de Bellingen en mars 1225 ; il apparaît avec ce titre lors de la rédaction du testament d'Englebert d'Enghien en faveur de Bellingen (2).

On ne connaît rien de la population ni de l'activité du prieuré pendant près de deux siècles. Cependant les biens du monastère ne semblent plus guère avoir augmenté durant cette période : en effet, le terrier de l'abbaye de Cantimpré, rédigé en 1343, ne cite des biens du prieuré qu'à Castre, Brages et Bellingen, soit dans les villages où Bellingen avait reçu des biens dans la première moitié du XIII^e siècle (3). Nous savons, en outre, que le 30 mai 1441, l'abbaye de Cantimpré procéda à un échange avec Baudouin de Bosée de ses terres situées à Sartel (4) contre des terres à Ransart (5), mais nous ignorons si ces terres faisaient partie du domaine du prieuré. Au XV^e siècle, Bellingen était taxé pour un montant de vingt livres (6).

PAUL DE BOURGOURG, curé de Saint-Sauveur à Cambrai fut désigné, en 1501, par l'évêque Henri de Berghes en tant qu'abbé de Cantimpré ; ce, malgré l'élection canonique de Fournier (7). Le pape cassa cette nomination irrégulière ; Paul de Bourbourg fut démis et désigné en tant que maître et gouverneur de la maison de Bellingen. Il apparaît avec ce titre dans un acte du 10 décembre 1515 par lequel les francs-alléutiers de Hainaut le mettent en possession d'une terre située à Kestergat (8). Ce bien avait été acquis par le prieuré à la suite d'un échange, le 20 octobre 1515, et appartenait précédemment à Pierre d'Enghien, seigneur de Kestergat (9).

Ce personnage est le seul supérieur connu jusqu'en 1580. Il se peut néanmoins que Jean Laverdys, receveur de l'abbaye de Cantimpré à Enghien, Bogaarden et environs, de 1519 à 1523, ait dirigé également le prieuré, mais aucun texte ne vient confirmer cette hypothèse (10). A cette

(1) A. WAUTERS, *Analectes de diplomatique*, dans *B.C.R.H.*, 4^e série, XIII, 202-203, n^o 37. — Den Daal, lieu-dit à Bellingen.

(2) MIRABUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, I, 741.

(3) A.D.N., 37 H 270, terrier des rentes rédigé en 1343 par J. du Quesnoy.

(4) Lieu non identifié.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 11493. — Ransart, prov. de Hainaut, cant. de Gosselies.

(6) E. REUSENS, *Pouillé de l'ancien diocèse de Cambrai (Taxationes beneficiorum Cameracensis civitatis et diocesis secundum antiquam taxationem XV^e siècle)*, dans *A.H.E.B.*, XXVIII, 110, Louvain, 1900.

(7) L. EVERAERT, *L'abbaye de Cantimpré à Bellinghen*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, 198-221, Enghien, 1880.

(8) Lieu-dit à Pepingen, prov. de Brabant, cant. de Hal.

(9) A.D.N., 37 H 128, pièce 694.

(10) Comptes de Jean Laverdys de 1519 et 1523, aux A.D.N., 37 H 368.

époque, le prieuré ne comptait d'ailleurs pas plus de deux ou trois religieux pour toute Communauté (1).

L'histoire économique de Bellingen ne peut, faute de documents, être étudiée au XVI^e siècle ; cependant, on sait que le 8 mars 1525, l'abbaye de Cantimpré afferma la ferme et la grange de Bellingen à Georges Schilder d'Enghien (2), ce qui confirme bien l'impression que le prieuré de Bellingen ne constituait pour l'abbaye de Cantimpré qu'un moyen aisé pour l'administration de ces biens en Hainaut et Brabant.

En 1580, lors du siège de Cambrai par les troupes du duc de Parme, l'abbaye de Cantimpré fut détruite et les religieux cherchèrent refuge soit à Cambrai, soit à Lille (3) pour finalement se regrouper au prieuré de Bellingen (4).

Plusieurs auteurs estiment que ce n'est qu'en 1601 que les religieux abandonnèrent définitivement le projet de reconstruire leur abbaye près de Cambrai et décidèrent de se fixer définitivement à Bellingen (5). Zunggo estime, pour sa part, que le transfert de l'abbaye en Hainaut doit se placer en l'année 1587 (6). Les circonstances politiques très confuses de l'époque ainsi que l'absence de documents ne permettent pas de faire toute la lumière souhaitable sur ce problème. Le seul fait certain est que l'établissement des religieux à Bellingen eut lieu sous l'abbatiat de Bon Champion, donc entre 1583 et 1605.

BON CHAMPION, élu abbé de Cantimpré (7) en 1583, réalisa le regroupement à Bellingen de la petite Communauté de Cantimpré, dispersée après la destruction de l'abbaye. L'abbé Champion conserva, ainsi que ses successeurs, le titre d'abbé de Cantimpré.

A la fin de son abbatiat, de très graves menaces vinrent peser sur le sort de l'abbaye : en 1605, le Conseil privé eut à examiner un projet de fusion entre Cantimpré et l'abbaye de Mareuil (8) ; il n'y eut aucune suite à ce moment, mais quelques années plus tard, sous l'administration d'Henri Corion, on reparlera beaucoup de la suppression de l'abbaye de Cantimpré.

Bon Champion mourut en 1605 et fut enterré à l'abbaye de La Thure (9).

NICOLAS DE HENIN fut nommé, le 12 décembre 1605, abbé de Cantimpré à Bellingen par les archiducs Albert et Isabelle (10). Ce prélat n'administra le monastère que pendant quelques

(1) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311 : information en 1560 par l'évêque suffragant de Cambrai et l'official d'Arras, concernant la résignation de Charles de Bourgogne de sa charge d'abbé de Cantimpré.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11494.

(3) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1158 : l'abbé Champion résida à Lille de 1583 à 1586.

(4) L. EVERAERT, *L'abbaye de Cantimpré...*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, I, 206. — M. LE GLAY, *Cameracum christianum ou Histoire ecclésiastique du diocèse de Cambrai*, 271, Lille, 1849. — A. BRUYELLE, *Abbaye de Cantimpré et église de Saint-Sauveur, paroissiale de Cantimpré*, dans *Archives historiques et littéraires du Nord de la France*, n.s. V, 304, Valenciennes, 1884. — F. HACHEZ, *Le prieuré de Cantimpré à Bellinghe, bailliage d'Enghien*, dans *Bulletin de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, VII, 55, Anvers, 1904. — G. DAILLIEZ, *L'abbaye de Cantimpré*, dans *Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai*, LXVI, 46, Cambrai, 1912. — M. CHARTIER, *Cantimpré*, dans *D.H.G.E.*, XI, 782, Paris, 1949.

(5) A. BRUYELLE, *Abbaye de Cantimpré...*, dans *Archives historiques et littéraires du Nord de la France*, n.s. V, 304. — G. DAILLIEZ, *L'abbaye de Cantimpré*, dans *Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai*, LXVI, 46. — M. CHARTIER, *Cantimpré*, dans *D.H.G.E.*, XI, 782.

(6) J. ZUNGO, *Historiae generalis et specialis de Ordine canonicorum regularium sancti Augustini prodromus*, II, 48-49, Ratisbonne, 1745.

(7) Voir *Gallia christiana*, III, 161, Paris, 1731 et M. CHARTIER, *Cantimpré*, dans *D.H.G.E.*, XI, 783.

(8) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1158. — Mareuil, France, département du Pas-de-Calais.

(9) L. EVERAERT, *L'abbaye de Cantimpré...*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, I, 198-221. — La Thure, abbaye située en France, département du Nord.

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

années, car les 29 et 30 décembre 1609, on procéda à l'enquête préliminaire à la nomination de son successeur (1). La Communauté qui s'élevait au nombre de six religieux, choisit de porter à l'abbatiate Henri Corion (2). L'élection ne fut pas enterinée par les archiducs, car le monastère qui disposait de 5000 florins de revenus, formait une pièce maîtresse des tractations relatives à la constitution de la mense de l'évêché de Ruremonde (3). Les archiducs projetaient, en effet, de transférer les biens de Cantimpré à l'abbaye d'Eaucourt (4) qui elle-même s'en servirait comme monnaie d'échange vis-à-vis de l'abbaye de Saint-Remi à Reims pour obtenir les biens de la prévôté de Meersem (5) ; on atteindrait ainsi le but final de cette opération : l'incorporation des biens de Meersem à l'évêché de Ruremonde. Ce projet est exposé explicitement dans une lettre des archiducs à l'évêque de Ruremonde (6) le 30 janvier 1612. Henri Corion, désigné par le Conseil de Hainaut en tant qu'administrateur de l'abbaye, n'attendit pas cette date pour protester contre l'idée d'une suppression de l'abbaye : dès le 31 mars 1610, il adressait une supplique aux archiducs (7). Albert et Isabelle poursuivirent leurs tractations au cours de l'été 1612 ; ils tentèrent plusieurs démarches à Rome pour obtenir la suppression de Cantimpré (8). Finalement, l'entreprise échoua et ce fut le prieur de Saint-André au diocèse de Saint-Omer (9) qui fut attribué à Saint-Remi de Reims en échange de Meersem (10).

Pendant ces années où se décidait le sort de l'abbaye, Henri Corion administra les biens et soutint en 1612 un procès contre l'imposition d'un pain d'abbaye au profit de Jeanne Willems ; il perdit sa cause (11).

JOSSE SERMET, originaire d'Ath (12), religieux au couvent de Saint-Jean de Valenciennes (13) reçut, le 7 avril 1614, ses patentes de nomination à l'abbaye de Cantimpré des archiducs Albert et Isabelle (14). Josse Sermet s'était vu préféré à Robert Jappin, religieux de Cantimpré qui avait succédé à Henri Corion, en tant qu'administrateur de l'abbaye. Ce personnage avait plaidé, en vain, sa cause auprès des archiducs (15).

L'abbé Sermet administra le monastère avec une grande sagacité et procéda à une reconversion des biens : en effet, les terres situées dans le Cambrésis et en Brie ne fournissaient plus, à cause des guerres, des revenus réguliers, Josse Sermet obtint alors du Conseil d'État l'autorisation de vendre des biens situés à Cambrai et en Artois pour en acquérir d'autres à Bellingen et aux environs (16). En 1625, il échangea de cette manière plusieurs terres situées à Cambrai (17).

(1) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

(2) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

(3) Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(4) Abbaye à Warloncourt-Eaucourt, France, département du Pas-de-Calais.

(5) Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(6) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

(7) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

(8) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311 : 18 août et 16 novembre 1612. — A. PASTURE, *Un projet de suppression de l'abbaye de Saint-Thomas de Cantimpré sous les archiducs Albert et Isabelle (1610-1613)*, dans *A.H.E.B.*, XXXVII, 41. Louvain, 1911.

(9) Saint-André-les-Aires, abbaye à Wittenesse, France, département du Pas-de-Calais.

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, 19 août 1616.

(11) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1158, 19 juillet 1612.

(12) Prov. de Hainaut, cant. d'Ath.

(13) France, département du Nord.

(14) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

(15) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, s.d. (1613-1614).

(16) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, vers 1620.

(17) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1158, année 1625.

Josse Sermet est donc le premier abbé à avoir marqué d'une manière tangible que l'abbaye de Cantimpré avait renoncé à s'établir à nouveau à Cambrai.

Josse Sermet entreprit des travaux d'aménagements dans les locaux vétustes et, probablement, trop exigus du prieuré : de nouveaux bâtiments furent édifiés, la chapelle, le cloître et le quartier abbatial furent achevés (1) en 1618. En 1619, l'abbé obtint de la duchesse d'Arschot, seigneur d'Enghien l'autorisation de faire démolir l'église paroissiale et de construire en lieu et place une abbatale (2) ; ce projet sera réalisé par ses successeurs. Josse Sermet vendit également le refuge de l'abbaye à Bruxelles le 4 décembre 1630 ; ce bâtiment situé rue Saint-Jacques tombait en ruine et fut, à l'époque, évalué à 1600-1700 florins (3). Il est probable que ce fut également sous son abbatiat que fut vendu le refuge d'Enghien (4).

La situation économique de Bellinghen semble avoir été florissante si l'on en juge par tous ces travaux et si l'on sait qu'en 1633, les revenus de la maison s'élevaient à 6000 florins (5).

Au point de vue spirituel, le règne de l'abbé Sermet n'eut pas moins de retentissement : il obtint de l'archevêque de Cambrai le 9 septembre 1628 un bref fondant à Bellinghen une Confrérie du Rosaire (6) et, enfin et surtout, le pape lui accorda le 15 avril 1630 le droit de porter la mitre, l'anneau et la crosse (7). A cette époque, la Communauté comprenait douze religieux (8).

Josse Sermet mourut en 1636, après un fructueux abbatiat de plus de vingt ans (9).

NICOLAS BERNIER, originaire d'Écaussines (10) et religieux à Bellinghen, fut nommé abbé par lettres patentes (11) du 6 mars 1636. Le 19 mars suivant, l'abbé signa son obligation à Bruxelles (12). C'est sous son abbatiat que se serait développé à Bellinghen le culte des reliques de saint Drogon (13).

Nicolas Bernier ne dirigea l'abbaye que quelques mois et mourut le 15 novembre 1636, probablement de la peste (14).

FRANÇOIS POTTIER (*Potter*), originaire du Quesnoy (15), religieux à Bellinghen (16), fut élu abbé de Cantimpré le 10 février 1637, à Saintes (17), car la maison de Bellinghen était touchée par une épidémie de peste. La Communauté ne comprenait plus à ce moment que neuf membres. Agé de quarante ans, le nouveau prélat comptait dix-neuf années de profession et seize de prêtrise ; il avait rempli successivement les charges de curé de Cantimpré, de maître

(1) L. EVERAERT, *L'abbaye de Cantimpré...*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, I, 198-221.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11495.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUXELLES, liasse 796, n° 34.

(4) A. BOSMANS, *Refuge de l'abbaye de Bellinghen à Enghien*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, II, 247-248. Louvain, 1883.

(5) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, lettre de l'archevêque de Cambrai du 13 décembre 1635.

(6) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, *Mémoire par le prieur et la plus grande et la plus saine partie des religieux en Bellinghe, terre d'Enghien, en pays et comté de Hainaut de la domination de Sa Majesté*, [1739-1743].

(7) A.D.N., 37 H 2, page 17.

(8) A.D.N., 37 H 2, page 17.

(9) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, enquête pour l'élection de son successeur le 4 avril 1635.

(10) Prov. de Hainaut, cant. de Soignies.

(11) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

(12) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

(13) F. WIBLANT, *Le culte de saint Drogon et les reliques conservées à l'abbaye de Cantimpré à Bellinghen*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, II, 370-377. Louvain, 1883.

(14) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, information pour l'élection de son successeur le 15 novembre 1636.

(15) France, département du Nord.

(16) A.V.B., Liasse 796, n° 34, année 1630.

(17) Prov. de Brabant, cant. de Hal.

d'hôtel et d'administrateur de la cure de Bellingen (1). Pottier avait obtenu au vote le même nombre de voix que Pierre Taisnier, curé de Bellingen, mais les commissaires, l'archevêque de Cambrai et le conseiller Henri de Vicq l'avaient proposé en premier lieu (2).

L'état des biens et charges établi au moment de l'élection fait état de graves difficultés financières, résultant des guerres (3).

Le nouvel abbé reçut ses patentes le 29 avril 1637 et fut béni à Mons (4).

On ne connaît rien de son administration, si ce n'est que le 7 novembre 1637, il releva plusieurs bonniers de terre féodale, situés sur la route de Bellingen à Pepingen (5).

François Pottier (6) mourut probablement pendant l'été 1657.

PIERRE REYNBOUTS (*Reynbout*) **DANCKAERT**, ancien prieur de Franckental et administrateur de l'hôpital royal de Saint-André de la nation flamande à la cour d'Espagne (7), avait obtenu du roi, le 15 septembre 1657, des lettres de provision sur l'abbaye. L'archevêque de Cambrai semble avoir approuvé cette nomination (8). Pourtant, les 25 et 26 septembre, il se rendit, en compagnie du conseiller Augustin de Malneux, à Bellingen pour procéder à l'enquête et à l'élection d'un abbé. Les sept religieux et les deux frères se prononcèrent en faveur du prieur André Lefèbvre (9). Les commissaires se rallièrent à cette décision dans leur rapport du 5 octobre (10).

Au moment de l'élection, on dressa un état des biens du monastère (11) ; celui-ci révèle que les revenus ne se montaient plus qu'à 3500 florins, car les religieux ne percevaient plus qu'irrégulièrement les revenus de leurs terres situées en France. Aux Pays-Bas, l'abbaye possédait 143 bonniers de terre, quelques dîmes et plusieurs terres affermées d'un rapport de 500 florins.

En octobre 1657, l'abbatiate est donc revendiqué par deux religieux : le premier Pierre Reynbouts Danckaert, désigné d'office par le souverain ; le second André Lefèbvre, élu canoniquement par les religieux. La Communauté refusa tout d'abord de se plier à l'ordre royal ; Don Juan d'Autriche dut intervenir personnellement le 18 février 1658 et ordonna aux religieux de procéder à une nouvelle élection (12). Celle-ci se déroula comme prévu et le 11 avril 1658, Pierre Reynbout Danckaert fut élu abbé (13).

(1) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, 10 février 1637.

(2) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, rapport sur l'élection du 4 avril 1637.

(3) A.G.R., *Conseil d'Etat*, état des charges du 15 février 1637.

(4) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, 29 avril 1637 et *Mémoire par le prieur et la plus grande et plus saine partie des religieux en Bellinghe...* [1739-1743].

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11496.

(6) Cfr une lettre des religieux demandant l'envoi de commissaires, car leur abbé est décédé le 2 mars précédent. Ce document, non daté, est annexé à une lettre de l'archevêque de Cambrai du 7 septembre 1657 qui désire retarder l'élection car d'autres charges le retiennent : A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311. — D'après la *Gallia christiana*, III, 161, l'abbé serait mort en 1650 ; cet ouvrage lui donne comme successeur immédiat Augustin de Glarges, ignorant ainsi quatre des abbés qui présidèrent aux destinées de l'abbaye.

(7) D'après ses lettres de provision du 15 septembre 1657 : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11492. — Franckental, Allemagne, Hesse-Darmstadt.

(8) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, copie de l'acte du 15 septembre 1657, mentionnant l'accord de l'archevêque.

(9) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, procès verbal des interrogatoires.

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, rapport de l'élection.

(11) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, état des biens, rédigé par le maître d'hôtel, Augustin Posin, le 26 septembre 1657.

(12) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, copie de la lettre du 18 février 1658.

(13) A.D.N., 37 H 14, pièce 69, copie du XVII^e siècle.

Sous son abbatiat, se plaça la seconde étape importante de la fixation définitive de l'abbaye de Cantimpré à Bellinghen qui devint l'abbaye de Bellinghen dite de Cantimpré (2). Alors que le prélat Sermet (1) s'était surtout préoccupé de l'installation matérielle de la Communauté et de la reconversion partielle de son domaine, Pierre Reynbouts Danckaert œuvra principalement dans le but de faire reconnaître Bellinghen en tant que grande abbaye hennuyère et d'obtenir de siéger aux États de Hainaut (3).

L'abbé poursuivit également sa politique d'indépendance en refusant de reconnaître la juridiction de l'ordinaire, l'archevêque de Cambrai qui protesta de ce fait auprès du Conseil privé (4). L'abbé participa, en tant qu'abbé hennuyer, à l'inauguration à Mons de Charles II le 24 février 1666 (5).

La situation matérielle de Bellinghen ne semble pas avoir été particulièrement florissante sous son règne : l'abbé perdit les deux longs procès qui l'avaient opposé à Isabelle de Paz et François Marite, courrier à cheval du roi, détenteurs de pains d'abbaye sur Bellinghen (6). Les religieux en furent réduits à demander l'autorisation d'effectuer un emprunt sur leurs terres du Cambrésis, afin de couvrir une partie de leurs dettes, notamment celles du Conseil des finances qui s'élevaient à 2.000 livres ! (7).

Un des derniers événements de l'abbatiat de Pierre Reynbout Danckaert fut la création dans l'église de Bellinghen de la Confrérie de Saint-Éloi (8).

L'abbé mourut à Bellinghen (9) le 23 juin 1669. Immédiatement après son décès, le 25 juin, le prieur André Lefèbvre, puis, le 28 juin, toute la Communauté adressa au Conseil d'État une demande pressante afin d'obtenir une élection rapide : Cambrai était désormais française et les religieux craignaient que le roi de France, étant donné l'origine cambrésienne de l'abbaye, ne désigne lui-même un supérieur (10). Ce ne fut pourtant que le 5 septembre que l'on procéda à l'élection d'un nouvel abbé (11).

ANDRE LEFÈBVRE, natif de Valenciennes (12) et prieur de l'abbaye, fut élu pour la seconde fois (13) le 5 septembre 1669, en présence des commissaires désignés, le conseiller Blondel et le prévôt de Maubeuge. La Communauté comprenait neuf religieux et était réfugiée au village de Bellinghen, au château du seigneur de Terlay van der Haeghen, car la peste avait à nouveau

(1) Les deux formules sont utilisées dans les actes, bien que la première demeure la plus fréquente.

(2) Cfr 994.

(3) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1158, pièces 205, lettres du 4 août et du 10 octobre 1661.

(4) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1158, pièces 205, lettre d'octobre 1665, adressée par le Chapitre de Cambrai à l'abbé et lettre du 13 décembre 1665, envoyée par le Chapitre au Conseil privé.

(5) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, *Mémoire par le prieur et la plus grande et la plus saine partie des religieux en Bellinghe...*

(6) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, procès contre Isabelle Le Paz (1662-1668) et contre François Marite (1667).

(7) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1158 pièces 205, 1667-16 mai 1668.

(8) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, *Mémoire par le prieur et la plus grande et la plus saine partie des religieux en Bellinghe...*

(9) M. DYKMANS, *Obituaire du monastère de Groenendael dans la forêt de Soignies*, 198, Bruxelles, 1940.

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

(11) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, information du 5 septembre 1669.

(12) France, département du Nord.

(13) Cfr 995.

frappé l'abbaye (1). Le nouvel abbé était âgé de soixante et un ans ; il reçut ses patentes (2) le 9 janvier 1670. L'archevêque de Cambrai (3) ne le reconnut que le 11 février 1677.

Lors de l'entrée en charge d'André Lefèbvre, la situation économique de l'abbaye était déplorable (4) : les revenus ne s'élevaient plus qu'à 2400 florins tandis que les dettes se montaient à 17000 florins. L'abbé entreprit immédiatement de clarifier la situation : il fit rédiger dès 1670 par le maître d'hôtel, Augustin de Garges, un cachereau qui fut tenu à jour jusqu'en 1683. On y trouve la détermination des biens de l'abbaye, leur nature et le nom des fermiers (5). Il fit probablement entreprendre également la rédaction de la table des rentes de l'abbaye de Cantimpré (6). L'abbé est encore cité dans un acte d'arrentement (7) en 1676.

Une autre préoccupation majeure de cet abbé fut d'effectuer des travaux d'embellissement dans l'église de Bellinghen, il commanda notamment au peintre anversois Hubert Spockmans, disciple de Rubens, trois tableaux représentant respectivement l'Invocation de la Vierge, l'Adoration des Mages et l'Adoration des bergers (8). A la suite de ses dépenses, les religieux furent contraints de demander, en 1673, à l'archevêque de Cambrai l'autorisation de lever un emprunt de 6000 livres (9).

Il est malaisé de déterminer la politique suivie par l'abbé Lefèbvre dans la querelle opposant la France et l'Espagne. En effet, si, avant son élection, Lefèbvre avait agi comme un sujet dévoué de l'Espagne (10), dans la suite, sa façon d'agir paraît moins claire. Il aurait désiré ramener le siège de l'abbaye à son lieu d'origine, Cantimpré, et aurait prêté serment de fidélité à Louis XIV (11) ; mais le seul fait établi est que l'abbé Lefèbvre se trouvait en France lors de son décès, le 23 novembre 1679 et qu'il fut inhumé à l'abbaye de Premi (12). D'autre part, quelques semaines avant sa mort, le 4 octobre 1679, le roi de France lui avait donné un coadju-

(1) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, 5 septembre 1669 et cahier intitulé : *Parmi les archives de la Secrétairie d'Etat à Bruxelles se trouve ce qui suit touchant l'abbaye de Bellinghen de l'Ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin, au pays et comté de Hainaut*, [s.d.].

(2) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, copie des patentes du 9 janvier 1670, portant le nom de l'abbé précédent, surchargé par celui du nouveau supérieur. — A propos de cette élection, certains auteurs dont L. EVERAERT, *L'abbaye de Cantimpré...*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, I, 198-221 et M. LE GLAY, *Cameracum christianum...*, 275, ont cru que l'abbé Lefèbvre avait été nommé le 9 juin 1669 ou 1670, avant le décès de son prédécesseur ; selon eux, l'élection se serait déroulée le 27 juin suivant. Ces assertions sont démenties par les documents cités ci-dessus ainsi que par des lettres émanant du prieur et des religieux les 25 et 28 juin 1669, demandant une élection rapide (*ibidem*).

(3) L. EVERAERT, *L'abbaye de Cantimpré...*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, I, 198-221 et M. LE GLAY, *Cameracum christianum...*, 275.

(4) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, information et état des biens de septembre 1669.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11497. — Les biens du monastère sont toujours localisés à Bellinghen, Pepingen, Brages, Castre, Hautecroix, Herinnes et Ormeignies, comme à l'époque de la fondation. — Voir aussi A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11500.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11498, document non daté, commencé au XVII^e siècle (le premier acte est de 1672) et poursuivi au XVIII^e siècle.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11497, pages 51-52.

(8) L. EVERAERT, *L'abbaye de Cantimpré...*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, I, 198-221. — L. EVERAERT et J. BOUCHERY, *De herk van Bellinghen*, dans *De Vlaamsche school*, année 1879, 85-86, Anvers, 1879.

(9) A.D.N., 37 H 125, pièce 674.

(10) Cfr ci-dessus, 996.

(11) D'après L. EVERAERT, *L'abbaye de Cantimpré...*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, I, 198-221, et M. LE GLAY, *Cameracum christianum...*, 275. — Ces faits sont contestés par la *Déclaration sommaire ou l'on fait voir que la nomination de l'abbaye de Bellinghen, située dans le Haynau, entre Bruxelles et Enghien appartient à Sa Majesté impériale et catholique* [début du XVIII^e siècle], aux A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

(12) L. EVERAERT, *L'abbaye de Cantimpré...*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, I, 198-221. — M. LE GLAY, *Cameracum christianum...*, 275. — Premi, abbaye située en France, département du Nord.

teur en la personne de Pierre Marolois (1). Ce fait est d'une importance capitale pour le destin de Bellingen, dès ce moment on peut juger comme compromis l'établissement de Cantimpré sur le territoire des Pays-Bas.

PIERRE MAROLOIS, coadjuteur de l'abbé précédent, nommé par le roi de France, devint abbé de Cantimpré (2) le 23 novembre 1679. Marolois était âgé de cinquante-sept ans et comptait trente-huit ans de profession ; il avait rempli à Bellingen les fonctions de maître des novices, de sacristain et de curé de la paroisse ; en 1669, il dirigeait le prieuré de Beaumont (3) et lors de son élection il était prieur à Montmirail (4).

Pierre Marolois, pendant les dix-neuf mois de son abbatiat, ne semble pas être rentré à Bellingen, il mourut à Cambrai le 20 juin 1681 et fut enterré à Premi (5).

A Bellingen, on rédigea pendant cet abbatiat des comptes de rendages (6) qui furent poursuivis jusqu'en 1683.

JOSEPH LOCOGE (Le Goche) fut nommé abbé par lettres patentes (7) de Louis XIV du 11 juillet 1681. Ce prélat séjourne à Cambrai et à Bellingen et mourut à Cambrai (8) le 31 décembre 1687.

Les différents abbés qui lui succédèrent furent tous nommés par le roi de France et ne séjournèrent jamais à Bellingen, mais la majorité des religieux demeurèrent à Bellingen et ne reconnurent pas les abbés « français ». La situation est extrêmement complexe : d'une part, l'abbaye de Cantimpré est détruite et aucun endroit n'a été choisi, en France, pour la faire revivre, donc, à Cambrai, l'abbé seul symbolise l'existence d'une abbaye de Cantimpré française ; d'autre part, les religieux résidant à Bellingen considèrent qu'il y a vacance du siège abbatial et prient le roi d'Espagne de procéder à une élection, c'est notamment le cas (9) en 1709. Le problème se complique encore par le fait que, à la fin de l'abbatiat de Locoge, le monastère de Bellingen fut en partie détruit par un incendie qui endommagea le dortoir et la bibliothèque (10), ce qui renforça la thèse des tenants du retour à Cambrai.

AUGUSTIN DE GLARGES qui fut abbé de 1688 à 1707 et **ANDRE CARDON** qui lui succéda entre 1707 et 1720 résidèrent à Cambrai (11) et ne vinrent jamais à Bellingen où se trouvait encore la majorité des religieux (12).

(1) A.D.N., 37 H 15, pièce 71.

(2) A.D.N., 37 H 15, pièce 71.

(3) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, d'après les enquêtes des élections de 1657 et de 1669. — Beaumont-en-Veron, France, département d'Indre-et-Loire.

(4) A.D.N., 37 H 15, pièce 71. — Montmirail, France, département de la Marne.

(5) M. LE GLAY, *Cameracum christianum...*, 275.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11499.

(7) A.D.N., 37 H 16, pièce 73, original et copie aux A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311. — L'abbé fut sacré le 21 septembre 1681 : A.D.N., 37 H 16, pièce 74.

(8) L. EVERAERT, *L'abbaye de Cantimpré...*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, I, 198-221. — M. LE GLAY, *Cameracum christianum...*, 275.

(9) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, année 1709 et *Déclaration sommaire...*

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, *Mémoire par le prieur et la plus grande et plus saine partie des religieux en Bellinghe...* [1739-1743].

(11) *Gallia christiana*, III, 161. — A.D.N., 37 H 17, pièces 75-76 et 37 H 18, pièce 77.

(12) Les seuls documents de cette période sont constitués par des protestations contre l'usurpation des droits de nomination par le roi de France.

Pendant trente-huit ans, les religieux de Bellingén, soutenus par le Conseil de Hainaut et le roi d'Espagne luttèrent contre les abbés imposés par la France. Il est cependant curieux que la Communauté n'ait pas procédé à l'élection de contre-abbés à Bellingén ; probablement faut-il en trouver la raison dans le fait que l'abbaye avait besoin de ses revenus français pour continuer d'exister.

En 1719, lors de la constitution d'un pain d'abbaye en faveur d'Emmanuel de Val y de Vergas sur Bellingén, on parle du prieuré de Bellingén (1). Peut-être était-ce là une tentative pour séparer l'abbé de Cantimpré de ses religieux, devenus indépendants et reprenant le titre ancien de la maison de Bellingén ? Néanmoins, la Communauté s'opposa à ce changement de titre et exigea l'appellation d'abbaye (2).

Les religieux préférèrent dresser le 23 janvier 1720 un rapport sur leur abbé, André Cardon qui était mourant en France et définir, pour le Conseil de Hainaut, la situation réelle de l'abbaye ; d'une part, la Communauté craint de perdre les revenus des terres de France et d'autre part, elle voudrait voir interdire officiellement le départ de certains religieux vers la France (3). Le résultat de cette politique hésitante fut désastreux du point de vue matériel : l'abbé Cardon et le receveur de l'abbaye à Cambrai refusèrent de fournir des fonds à la Communauté qui perdit ainsi les deux tiers de ses revenus, passés dans le domaine français après le traité des Pyrénées (4).

AUGUSTIN DE LA MOTTE, originaire d'Ath (5), mais curé de Gond-en-Brie (6) fut nommé abbé de Cantimpré le 2 mars 1720, par le roi de France (7). L'élection s'était déroulée à Cambrai le 18 février précédent en présence des commissaires désignés : l'abbé de Saint-Aubert et l'intendant de Cambrai ; les seuls religieux à participer à cette élection furent les membres de la Communauté résidant en France, car ceux qui étaient à Bellingén se virent interdire de quitter les Pays-Bas (8).

La situation des religieux à Bellingén était à ce moment désespérée : les revenus dont ils disposaient encore ne leur permettaient plus de vivre (9), si bien qu'ils demandèrent au Conseil d'État de confisquer à leur profit les revenus que l'abbaye de Saint-Aubert à Cambrai possédait aux Pays-Bas (10). Cette tentative pour régler le problème échoua et il ne resta aux religieux qu'à traiter avec Augustin de La Motte. En 1724, le prieur Pierre Ignace de Glarges et le maître d'hôtel et receveur André Schockaert décidèrent de se rendre à Cambrai pour y rencontrer l'abbé (11) ; ils expliquaient leur attitude conciliatrice par le fait qu'il leur était impossible de prouver juridiquement le transfert de l'abbaye de Cantimpré à Bellingén (12), mais, croyons-

(1) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, 10 juin 1719.

(2) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, 19 avril 1719.

(3) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, 23 juin 1720.

(4) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, 23 mars 1720 et 15 janvier 1721.

(5) Prov. de Hainaut, cant. d'Ath.

(6) France, département de Seine et Marne.

(7) A.D.N., 37 H 19, pièce 78, lettres patentes de Louis XV du 2 mars 1720 et A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, plainte des religieux contre le maintien des pains d'abbaye, le 5 novembre 1720.

(8) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, cahier des revendications des religieux en 1720.

(9) Le 5 novembre 1723, le marquis de Prie, ministre plénipotentiaire des Pays-Bas adresse, au nom du Conseil privé, aux Etats de Hainaut une lettre leur demandant de faire patienter les créanciers de l'abbaye : A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, cahier des revendications des religieux en 1720.

(11) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, année 1724, requête du prieur au Conseil d'Etat pour obtenir l'autorisation de se rendre à Cambrai.

(12) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311. — On sait qu'il n'existe pas de texte démontrant formellement le transfert de l'abbaye à Bellingén, même si l'attitude des prélats Josse Sermet et Pierre Reynbout Danckaert indiquait clairement le choix de Bellingén en tant que siège définitif de l'abbaye.

nous, ce sont les raisons économiques qui déterminèrent leur façon d'agir. On ne connaît rien des tractations qui durent se dérouler à Cambrai ; le 8 juin 1725, le prieur de Garges, Philippe van Rode et André Schockaert, seuls religieux séjournant encore à Bellinghen, adressèrent une requête au Conseil d'État ; ils demandaient la levée de l'interdiction de reconnaître Augustin de La Motte pour abbé (1).

Ainsi s'achevait la querelle qui, depuis près de quarante ans, opposait une partie de moins en moins importante de la Communauté à l'abbé élu en France. Le triomphe de l'abbé de La Motte trouve son origine dans le fait qu'à lui seul il détenait la majeure partie des revenus de l'abbaye (2) et que d'autre part, les biens des Pays-Bas étaient lourdement grevés par plusieurs pains d'abbaye (3). De plus, un document de cet abbatiat révèle que les religieux du couvent du Val-des-Écoliers à Mons avaient conçu le projet d'unir Bellinghen à leur abbaye (4). L'ensemble de ces conjonctures a donc contraint la Communauté à s'incliner devant les nominations d'abbés par la France, afin d'éviter la ruine et la disparition assurée de l'abbaye aux Pays-Bas.

Augustin de La Motte (5) mourut en 1729.

ILDEPHONSE DUFOUR, originaire du Cateau-Cambrésis (6) et prieur de l'abbaye de Saint-Aubert à Cambrai, fut nommé abbé de Cantimpré (7) le 30 juin 1729 ; le 1^{er} décembre suivant, l'archevêque de Cambrai confirma cette nomination (8) et l'abbé fut sacré à Cambrai (9) le 15 janvier 1730. Ce nouvel abbé paraît avoir été accepté par la Communauté de Bellinghen : Ildephonse Dufour séjourna à plusieurs reprises à Bellinghen (10) ; il y reçut à la profession quatorze novices dont quatre seulement étaient d'origine française (11).

Cependant, en octobre 1738, se produisit un événement capital pour le destin de la maison de Bellinghen : aux dires des religieux, l'abbé Dufour quitta clandestinement Bellinghen, le 10 octobre, laissant à la Communauté un passif de 20000 livres. Par la suite, l'abbé ordonna à plusieurs religieux de venir le rejoindre en France. La Communauté protesta contre cette attitude auprès du Conseil d'État par l'entremise du conseiller fiscal de Hainaut Losson (12), le 4 mai 1739.

Le 25 août 1739, l'abbé adressa au prieur une lettre lui ordonnant d'envoyer à Cambrai deux religieux originaires des Pays-Bas, André Langhendries et Pierre de Wezemaal. Ce départ fut interdit par le Conseil d'État le 31 août 1739, car, de ce fait, la majorité des membres de la Communauté aurait été réunie en France (13). Il semble, en effet, que l'abbé avait conçu le projet

(1) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, 8 juin 1725.

(2) Un état des biens de l'abbaye, dressé le 2 mai 1725, fait mention de 9000 florins de dettes : A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

(3) Notamment les pains d'abbaye payés depuis 1719 à Emmanuel de Val y de Vargas : A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, 5 novembre 1730, 29 janvier et 5 février 1731.

(4) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, s.d. (1720-1729) : lettre de l'abbé et des religieux du couvent des Ecoliers à Mons adressée au roi.

(5) M. LE GLAY, *Cameracum christianum...*, 275.

(6) France, département du Nord.

(7) A.D.N., 37 H 20, pièce 79.

(8) A.D.N., 37 H 20, pièce 80.

(9) A.D.N., 37 H 20, pièce 81.

(10) A.D.N., 37 H 363, procès de 1743-1744 entre l'abbé et les religieux de Bellinghen devant l'official de Cambrai. — La dernière visite de Dufour à Bellinghen remontait au 10 octobre 1738.

(11) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, *Mémoire par le prieur et la plus grande et la plus saine partie des religieux en Bellinghe...*, [entre 1739, dernier document publié et 1743, procès devant l'official de Cambrai où ce texte est produit].

(12) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, *Mémoire par le prieur et la plus grande et plus saine partie des religieux en Bellinghe...*, s.d. [1739-1743].

(13) Tous ces événements sont rapportés dans le *Mémoire par le prieur...* ; A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

de rétablir le siège de l'abbaye à Sully près de Cambrai (1) ; il ne put y réussir et résida, avec ses partisans, au refuge de l'abbaye à Cambrai (2).

Au même moment, les huit religieux demeurés à Bellingen entreprirent, sous l'impulsion de leur prieur André Schockaert, une campagne pour le maintien du siège de l'abbaye : ils firent imprimer un cahier de 36 pages, intitulé : *Mémoire par le prieur et la plus grande et la plus saine partie des religieux en Bellinghe, terre d'Énghien, en pays et comté de Hainau, de la domination de Sa Majesté*. Ce document reprend, avec textes à l'appui, toute l'histoire de Bellingen depuis sa fondation jusqu'en 1739 ; il possède une valeur historique certaine, mais il ne faut pas négliger de le soumettre à un examen critique très sérieux, rendu nécessaire par l'esprit de polémique qui présida à sa rédaction (3).

L'affaire eut un certain retentissement et le gouvernement français envisagea la possibilité d'exercer des représailles sur les biens français des abbayes de Flandre (4). Il faut en effet noter qu'un des arguments principaux des religieux de Bellingen était constitué par le fait que l'abbaye des Dunes, dont le siège était situé en terre française au début du XVIII^e siècle, mais établie à Bruges depuis le XVI^e siècle n'avait jamais subi d'intervention française dans la nomination de ses supérieurs (5).

Le conflit fut porté devant la juridiction de l'official de Cambrai (6) en 1743-1744 et les religieux de Bellingen y présentèrent leur memorandum (7). Finalement, le 14 octobre 1745, le Conseil du roi décida que l'abbaye de Cantimpré serait reconstruite à Cambrai, que les religieux de Bellingen devraient venir s'y établir et que, dès lors, ne séjourneraient plus à Bellingen que quelques religieux affectés à la desserte des fondations (8). Cet arrêt du Conseil fut rendu exécutif par un mandement royal (9) en date du 14 octobre 1746.

Cette décision rendait intenable la position des religieux de Bellingen : en 1747, la dîme d'Ormeignies (10) située aux Pays-Bas fut affermée au profit de l'abbé (11), ce qui diminuait encore les revenus dont disposait la Communauté. Le 20 octobre 1749, André Schockaert, prieur à Bellingen dut implorer le lieutenant gouverneur des Pays-Bas, Charles Alexandre de Lorraine pour obtenir la suppression des pains d'abbaye qui grevaient encore le couvent (12).

La politique du gouvernement français fut assez habile pour convaincre un des principaux opposants au rétablissement de l'abbaye à Cambrai, Ildephonse de Glarges d'Ath en lui attribuant en janvier 1753 la nationalité française (13) et en le nommant coadjuteur de l'abbé Dufour (14) le 6 novembre 1757.

(1) A. BRUYELLE, *Dictionnaire topographique de l'arrondissement de Cambrai*, 71-72, Cambrai, 1862.

(2) A. BRUYELLE, *Abbaye de Cantimpré...*, dans *Archives historiques et littéraires du Nord de la France*, n.s. V, 300-311.

(3) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311 : Il y est en particulier affirmé qu'un document prouvant le transfert officiel de l'abbaye de Cantimpré à Bellingen aurait été emporté à Cambrai par l'abbé de Glarges ; or, de l'histoire de l'abbaye à l'époque moderne se dégage la quasi certitude qu'un pareil document n'a jamais existé, même si, au XVII^e siècle, il semble prouvé que les abbés considérèrent Bellingen comme leur résidence définitive.

(4) A.D.N., 37 H 360, lettre du 2 janvier 1740.

(5) Cfr note 3.

(6) A.D.N., 37 H 363.

(7) A.D.N., 37 H 363 ; même texte que le *Mémoire par le prieur...*, aux A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311.

(8) A.D.N., 37 H 7, pièce 42.

(9) A.D.N., 37 H 7, pièce 42 bis.

(10) Prov. de Hainaut, cant. de Chièvres.

(11) A.D.N., 37 H 233.

(12) A.D.N., 37 H 365.

(13) A.D.N., 37 H 21, pièce 82.

(14) A.D.N., 37 H 21, pièces 82-83.

L'abbaye de Cantimpré fut définitivement restaurée à Cambrai quand, le 3 septembre 1759, le Conseil d'État français autorisa les abbayes de Cantimpré et du Cateau-Cambrésis à échanger leurs refuges de Cambrai afin de fournir à Cantimpré des bâtiments adéquats pour y établir le siège de l'abbaye (1). Enfin, le 5 juillet 1765, le roi Louis XV, par lettres patentes, ordonnait le transfert de l'abbaye de Cantimpré à Cambrai (2). L'abbaye avait donc retrouvé un siège en France et, de ce fait, Bellingen ne pouvait plus émettre la prétention d'être le siège officiel de l'abbaye ; sa condition redevenait ce qu'elle fût avant 1580 : un modeste prieuré hennuyer dépendant d'une importante abbaye du Cambrésis.

ILDEPHONSE DE GLARGES, coadjuteur de l'abbé précédent, lui succéda (3) en 1768.

A ce moment, se situent les dernières et vaines tentatives des quelques religieux de Bellingen pour s'opposer à leur abbé et à la restauration de l'abbaye dans son lieu d'origine (4), mais le traité des limites intervenu le 16 mai 1769 entre Marie-Thérèse et Louis XV stipule, à l'article 37, le désistement des prétentions de l'impératrice sur l'abbaye de Cantimpré et fait de Bellingen un prieuré dépendant (5). A la suite de ce règlement, l'abbé de Glarges se rendit à Bellingen (6) le 12 octobre 1769.

Bellingen dont la population était réduite à quatre religieux crut alors à sa suppression prochaine (7) ; il n'en fut rien et le prieuré reprit une existence plus calme et plus effacée.

ANDRE SCHOCKAERT, prieur depuis plusieurs années (8) fut le premier prieur du prieuré de Bellingen, à nouveau rétabli. Il mourut (9) en 1773.

ANDRE LANGHENDRIES déjà cité comme religieux (10) le 25 août 1739 et signataire du *Mémoire...* (11) apparaît comme prieur de Bellingen (12) en 1773.

On a conservé plusieurs documents comptables datant de son administration : livre d'annulations des revenus du prieuré (13), commencé en 1773 et poursuivi jusqu'en 1794 (13) ; livre des vestiaires, anniversaires et gratifications (14), débutant lui aussi en 1773 et se cloturant en 1777.

A ce moment, le prieuré abritait, outre le prieur, le maître d'hôtel et le curé de la paroisse, trois religieux (15).

(1) A.D.N., 37 H 7, pièces 43 et 43B.

(2) A.D.N., 37 H 7, pièces 44 et 44C.

(3) M. LE GLAY, *Cameracum christianum...*, 275.

(4) Il en est fait état dans deux lettres adressées à l'archevêque de Cambrai les 29 avril et 16 juin 1769 par le ministre Choiseul et par l'abbé de Glarges : A.D.N., 37 H 360.

(5) H. PIRENNE, *Histoire de Belgique*, III, 125, Bruxelles, 1950.

(6) G. DAILLIEZ, *L'abbaye de Cantimpré*, dans *Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai*, LXVI, 38 et sv., Cambrai, 1912.

(7) A.D.N., 37 H 365, 13 juillet 1770, lettre adressée à l'abbé de Glarges par les quatre religieux résidant encore à Bellingen.

(8) Cfr ci-dessus 999 et sv.

(9) A. PINCHART, *Deux factums du XVIIIe siècle (Notes sur les abbayes de Bellingen et de Saint-Ghislain)*, dans *Le Bibliophile belge*, V, 151, notes, Bruxelles, 1848.

(10) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, *Mémoire par le prieur...*, [1739-1743] : lettre de l'abbé Dufour du 25 août 1739.

(11) A.G.R., *Conseil d'Etat*, n° 1311, *Mémoire par le prieur...*, [1739-1743].

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11501, *livre des vestiaires, royaumes, anniversaires et gratifications dues aux messieurs prieur et religieux à Bellingo*.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 11500-11502.

(14) Cfr note 12. — Notons que ce même registre contient les comptes de 1770 et de 1788 à 1793.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11501, table, f°s 1-14.

La fin du priorat de Langhendries est mal connue ; il semble que, dès 1773, on lui ait adjoint un coadjuteur en la personne du religieux Vandendorpe (1), mais celui-ci ne lui succéda vraisemblablement pas.

MARTIN JÉRÔME LIMBOURG, né en 1772 à Lembeek (2), était profès (3) depuis 1776 et devint prieur de Bellingen vers 1784 (4).

Dès les débuts de son priorat, de graves menaces de suppression pesèrent sur Bellingen (5) ; à cette époque le prieur résidait seul avec le desservant de la paroisse à Bellingen (6).

Martin Jérôme Limbourg tint régulièrement les comptes du prieuré (7) de 1787 à 1794. Ces documents font état de dettes importantes.

Après la suppression de l'abbaye de Cantimpré le 15 juin 1791, les Pays-Bas placèrent sous séquestre les biens de cette abbaye situés sur leur territoire. Le problème délicat de la distinction entre les biens du prieuré de Bellingen et ceux appartenant directement à l'abbaye de Cantimpré se posa dès lors. En mars 1792, le Comité de séquestre s'occupa de ce problème (8) et, en juillet 1792, la dîme d'Ormeignies put ainsi être soustraite à la confiscation (9).

La distinction ainsi établie entre biens propres du prieuré et biens de l'abbaye ne revêtit qu'un intérêt très passager : en effet, dès le 23 janvier 1793, le gouvernement français fit procéder à l'inventaire des biens de Bellingen. A cette occasion, on constata la grande pauvreté du couvent et de ses archives ; la seule richesse de la maison était la bibliothèque qui comportait encore cinq cents volumes (10).

Le 15 messidor, an III (3 juillet 1795) on dressa un état des biens du prieuré (11) qui dut précéder de peu la suppression dont nous ne connaissons pas la date précise. Lors de ces événements, seul le prieur résidait encore au couvent, le curé de la paroisse, Gaspard Roosens était absent (12).

Les bâtiments du prieuré furent vendus à la famille Claes de Lembeek (13) et l'église est encore de nos jours la paroissiale de Bellingen (14).

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11501-11502.

(2) Prov. de Brabant, cant. de Hal.

(3) A.D.N., 37 H 24, pièce 91.

(4) Il apparaît avec ce titre dans une lettre adressée à l'abbé de Cantimpré du 23 avril 1784 : A.D.N., 37 H 369.

(5) En avril et mai 1784, le prieur et les religieux adressèrent à l'abbé de Cantimpré plusieurs lettres faisant état de leurs craintes en ce domaine : A.D.N., 37 H 369.

(6) Liste des religieux de l'abbaye de Cantimpré et du prieuré de Bellingen (fin du XVIII^e siècle) : A.D.N., 37 H 24, pièce 91. — La Communauté de Cantimpré s'élevait à dix religieux.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11503.

(8) A.G.R., *Comité de séquestre des biens du Clergé français*, n° 230, farde 9 et 156, année 1793.

(9) A.G.R., *Comité de séquestre des biens du Clergé français*, n° 346, pièce 34.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11504.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 11505.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 1150. — L. EVERAERT, *L'abbaye de Cantimpré...*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, I, 198-221, mentionne la présence de plusieurs chanoines, mais le procès-verbal ne fait état que de deux religieux.

(13) L. EVERAERT, *L'abbaye de Cantimpré...*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, I, 198-221.

(14) *Inventaire des objets d'art existant dans les édifices publics des communes de l'arrondissement de Bruxelles*, 70, Bruxelles, 1904. — F. WIBLANT, *Le culte de saint Drogon et les reliques conservées à l'abbaye de Cantimpré à Bellinghen*, dans *Annales du Cercle archéologique d'Enghien*, II, 370-377, Louvain, 1883.

PRIEURÉ DE BETHLÉEM, À HERENT

Nw goedshuys van Bethleem in Oestren bi Lovene (1413), cloester Onser Vrouwen van Bethleem bi Lovene der Ordene Sinte Augustijns (1414), domus de Bethleem iuxta Lovanium (1415), domus regularium in Bethlehem iuxta Lovanium (1416), cloester van Bethleem (1416), domus sive conventus de Bethleem iuxta Lovanium (1417), godshuyse van Bethlehem by Lovene (1437), monasterium de Bethleem (1439), goidshuyse van Beddeleem by Loevenen (1463), monasterium Beate Marie in Bethleem prope Lovanium ordinis canonicorum regularium Sancti Augustini (1463), Bethleem emprés la ville de Louvain de l'ordre Saint Augustin régulier (1486), monasterium Beate Marie Virginis in Bethleem (1510), cloester van Bethleem by Loeve (1521), monastère de Bethleem lez Louvain (1529), monasterium in Bethleem prope Lovanium (1569), godshuys van Beethlehem (1585), Bethleem (1603), Bethleem (1617), cloostere tot Bethlehem (1663), clooster der capitulieren canoniken regulieren van Sinte Augustijn onder het Capittel van Windeshem genaempt Bethleem by Loven (1672), convent de Bethleem proche de la ville de Louvain (1676), clooster van der regulieren genoemt Bethleem (1676), godthuys van O.L.V. van Bethleem binnen de parochie van Oosterhem can. regulier (1754), godthuyse van Bethlehem gelegen omtrent de stadt van Love (1755), couvent supprimé de Bethlehem à Oosterhem près de Louvain (1784), gesupprimeert klooster ende priorije van Bethleem kanoniken regulier (1785), gesupprimeerde priorij van Beddeleem bij Loven (1787), priorije van Bethleem onder Herent bij Loven (1794), couvent de Bethleem à Louvain (1795).

SOURCES : On ne conserve qu'une minime partie des archives du prieuré de Notre-Dame de Bethléem à Herent (1). Une part repose aux Archives Générales du Royaume, ce sont les documents confisqués au couvent lors de la deuxième suppression. Auparavant, les religieux avaient partagé entre eux les pièces les plus intéressantes. Quelques registres et chartes avaient été confiés au frère lai François Bernard van Hoey qui mourut le 4 mars 1819, après avoir donné son fonds à un chanoine de l'abbaye de Grimbergen, J. B. van den Bergen ; c'est ainsi que des archives du prieuré de Bethléem aboutirent à l'abbaye de Grimbergen (2). Ces documents ont été déposés en 1969 aux Archives Générales du Royaume. Ce dépôt comprend vingt numéros, bien que l'ouvrage de F. Timmermans, *Bethleem sive coenobii Bethleemiti canonicorum ordinis Sancti Augustini origo et progressus*, Louvain, 1893, cite différentes sources aujourd'hui perdues. A l'heure actuelle, on conserve encore : n° 25980, cartulaire du XV^e siècle ; n° 25981, cartulaire du XVIII^e siècle ; nos 25983-25998, pièces des XVII^e et XVIII^e siècles concernant les biens ; n° 25979, onze pièces et un cahier (n° 25982) qui constituent, avec des chartes conservées aux Archives Générales du Royaume, ce qui reste du chartrier ; ces pièces traitent exclusivement des biens (3).

(1) Prov. de Brabant, cant. de Louvain ; diocèse de Liège jusqu'en 1559, diocèse de Malines jusqu'en 1962, actuellement diocèse de Malines-Bruxelles.

(2) J. DE MEYER, *Het archief der Abdij*, dans *Grimbergen*, 100-101, Bruxelles, 1953, article également paru dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLI, 260-261, Merchtlem, 1959. — Grimbergen, prov. de Brabant, cant. de Wolvertem.

(3) Cfr E. PERSOONS, *Beknopte Inventarissen van archieven door kerksfabrieken op het Algemeen Rijksarchief in bewaring gegeven (nrs. 26745-27025)*, 5-6, Bruxelles, 1969.

Aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, on consultera dans le fonds des *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, les nos 14178-14205, 11410-11411, 12572, 12577, 15027-15028, 15076, 15082, 15361, 15524, 15527, 16657. Le numéro le plus important est sans conteste le 14178, un obituaire dont les plus anciennes données remontent aux environs de 1460 et qui contient une liste des chanoines depuis la fondation jusqu'à la suppression. On y trouve la mention du lieu d'origine, de la date de profession et de décès. Il faut aussi noter que, dans le même fonds, les archives de la collégiale de Saint-Pierre à Louvain peuvent fournir des indications sur la personnalité du fondateur (1). Traitent également des biens du prieuré les fonds suivants : *Chambre des comptes*, nos 8, f^{os} 97^{vo}-98, 270^{vo}-271^{vo}, 204-205^{vo}, 237bis-237bis^{vo} ; 168 ; 169 ; 672 ; 15755-15757 ; 24665 et 45771 ; *Cartes et plans*, manuscrit n^o 2290 ; *Jointe des amortissements*, n^o 230 ; *Assistance publique de Louvain*, nos 1680, 3039, 3494¹⁴, 3505 et 3725 ; *Université de Louvain*, n^o 3190 ; *Greffes scabinaux de l'arrondissement de Bruxelles*, n^o 7351, f^{os} 33-35^{vo} ; *Cour féodale de Brabant, registres*, n^o 123, f^{os} 34-35^{vo} et *Déclarations et dénombremens*, nos 3340, 4321 et 6447. En ce qui concerne la seconde suppression, on consultera les fonds *Administration de l'arrondissement de Brabant*, n^o 277 ; *Enregistrement et domaines*, nos 130 et 926 ; *Vente des biens nationaux*, 27-3 ; 77-5 ; 110 et 113-8 ; 117-20 ; 128-12 ; 155-5 ; 180-15 et 16 ; 187-23 et 24 ; 193-24 ; 200-26 ; 206-20 ; 209-10 ; 220-4 ; 222-20 et 34 ; 230-29 ; 232-1 et 50 ; 237-11 et 12 ; 247-8 ; 249-2 ; 257-10 et 14 ; 286-13 ; 291-1 ; 293-18 ; 294-20 ; 298-3 ; 344-12 ; 345-18 ; 360-11 ; 365-32 ; 388-18 ; 389-18, 19 et 20 ; 396-24 ; 400-8 et 25 ; 410-12, 13, 14, 15 et 20 ; 420-4, 5 et 6 ; 427-16 et 19 ; 428-15 ; 443-15 ; 444-24 ; 445-19 ; 446-29 ; 450-2 ; 454-15 et 18 ; 455-16, 17 et 18 ; 458-24 ; 468-18 ; 480-5 ; 490-18 ; 494-1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8 ; 497-5 ; 514-7 ; 518-14 ; 519-5 ; 523-7 ; 536-2 ; 545-16 ; 547-18 ; 549-20 ; 553-11 ; 557-10, 11, 14 et 15 ; 560-15 ; 562-2 ; 566-1 ; 578-23 et 24 ; 582-8 ; 587-6 ; 588-17 ; 595-4 et 24 ; 608-17 et 18 ; 621-23 ; 630-20 ; 636-1 ; 658-23 ; 661-3 ; 676-10 ; 704-5 ; 708-3 ; 727-8 ; 733-1, 11 et 20 ; 737-14 et 15.

Aux Archives Départementales du Nord à Lille, *Série B*, on conserve, nos 2053/63878 ; 2053/63879 ; 2060/64444 et 64445 ; 2066/64893 ; 2066/64894 ; 2107/67836 ; 2134/69463, une série de quittances données à la Chambre des comptes par le prieur de Bethléem en paiement de la rente viagère de Guillaume Gwennes (1463-1486).

Le *Fonds Bethléem* aux Archives de l'Archevêché à Malines, *Institutions religieuses, Pièces*, comporte sept numéros sans guère d'intérêt.

A la Bibliothèque de l'Université de Louvain, nous signalons le *Fonds de l'église Saint-Pierre*, (1) en ce qui concerne le fondateur.

Aux Archives de la Ville de Louvain, on doit mentionner les nos 6356 (requête de 1676) et 10708-10711 (suppression par les Français).

Au *Cabinet des Manuscrits* de la Bibliothèque Royale à Bruxelles, il faut citer les manuscrits 4387-96 (1593) : acte dans lequel apparaît le fondateur ; 557-59 (3664), f^o 2^{vo} : lettres de fraternité avec le prieuré de Groenendaal, édité par M. Dykmans, *Obituaire de Groenendaal...*, 387-389 ; 1915 (3652) : *Manuale Bethlemiticum* ; 17190-94 (5974) : description datant du XVII^e siècle de Louvain et des environs.

Aux Archives de l'État à Hasselt, on conserve deux actes concernant le prieuré de Bethléem, le premier dans le chartier des *Chartreux de Zelem* (2) en date du 6 avril 1436, cfr H. Scholtens, *Iets over de Aanleg van Boekerijen bij de Kartuziers*, dans *Huldealbum Kruitwagen*, 374-375, La Haye, 1952, et l'autre dans le chartier de l'*Abbaye de Saint-Trond*, à la date du 14 avril 1542.

Nous n'avons pas retrouvé un acte de 1477, précédemment en la possession de P. Daniëls, cfr P. Daniels, *Het klooster Mariëndaal te Diest*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, IV, 139-140, Anvers, 1905.

(1) Avant la guerre 1914-1918, les archives de cette église étaient réparties en trois fonds : ARCHIVES GÉNÉRALES DU ROYAUME, *Collégiale Saint-Pierre à Louvain* ; ARCHIVES DE SAINT-PIERRE À LOUVAIN et ARCHIVES DE L'ÉTAT À BERLIN, cfr H. VANDER LINDEN, *Rapport sur une mission aux archives de Berlin. Analyse de documents relatifs à l'histoire de Louvain et particulièrement à l'histoire de l'église Saint-Pierre*, dans *B.C.R.H.*, LXXII, 305-533, Bruxelles, 1903. — Après 1918, ces derniers documents furent cédés à la BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, de même que les archives conservées à l'église même ; malheureusement cette dernière partie des archives fut détruite par l'incendie en 1940. — Sur ces événements cfr L. DE CLERCQ, dans *Annuaire du clergé de Malines*, V-X, Malines, 1940.

(2) Prov. de Limbourg, cant. de Herck-la-Ville.

Nous devons aussi signaler les sources concernant les six couvents de femmes dont le prieur de Bethléem était visiteur, à savoir : Mariaweide à Venlo (1), Kabbeek à Tirlemont (2), Sainte-Agnès à Maaseik (3), Sainte-Ursule à Louvain (4), Val-Sainte-Lucie à Saint-Trond (5) et Val-Notre-Dame à Diest (6).

Pour le XV^e siècle, il faut surtout consulter le *Chronicon Bethlemiticum* de Pierre Ympens à la Bibliothèque Nationale à Vienne, *Series nova*, n° 12816.

Miraeus et Foppens ont publié une intéressante bulle pontificale du 13 avril 1418 dans leurs *Opera diplomatica et historica*, IV, 59-61. Dans Fl. Prims, *Het Chartarium van de Onze Lieve Vrouw Piorij van Korsendonk (Oud-Turnhout) vanaf de Stichting 1395 tot 1415*, dans *B.C.R.H.*, CXIII, 136-137 et 153-157. Bruxelles, 1948, on trouve deux actes concernant le prieuré de Bethléem. Une liste inexacte des prieurs est dressée dans C. Van Gestel, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, I, 215-216. Cette liste est reprise dans *Le Grand Théâtre sacré du duché de Brabant*, I, 150-152, et apparaît aussi dans le manuscrit 17190-94 (5974), f^{os} 45-47, de la Bibliothèque Royale à Bruxelles, J. Zunggo, *Historiae generalis et specialis de ordine canonicorum regularium Sancti Augustini prodromus*, II, 39-40, Ratisbonne 1745, s'appuie sur C. Van Gestel. J. Molanus, *Historiae Lovaniensium libri XIV*, éd. P.F.X. De Ram, 274-284, Bruxelles, 1861. J. Gramaye, *Antiquitates Belgicae. Brabantia*, 29-30, Louvain, 1708 (de même dans *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae. Lovanium*, 102-105, Bruxelles, 1606). A. Wichmans, *Brabantia Mariana tripartita*, 827-833, Anvers, 1632. J. Latomus et J. Hobgergius, *Corsendonca, passim*, Anvers, 1644. M. Mastelinus, *Necrologium monasterii Viridisvallis*, 43-47, dépendent de l'ouvrage de P. Ympens. J. Lindeborn, *Historia episcopatus Daventriensis*, 329, Cologne, 1670, s'inspire de l'ouvrage de A. Wichmans.

En 1558, les inquisiteurs condamnèrent le chanoine Joseph Vorit (van der Vorst?) : à ce sujet, on trouvera des indications dans L. Gachard, *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas*, II, 539-540, Bruxelles, 1851.

Sur la situation du couvent à la fin du XVI^e siècle, voir [E. Van Even], *De priorij van Bethleem in de jaren 1594 en 1597*, dans *Brabandsch Museum voor Oudheden en Geschiedenis*, 77-78, Bruxelles, 1860.

Dans J. Cuveller, *Les dénombrements de foyers en Brabant (XIV^e-XVI^e siècles)*, 88 et 330, Bruxelles, 1912, on trouve le nombre des habitants du couvent en 1480 et 1526. On ne trouvera guère de renseignements intéressants dans Bax, *Historia Universitatis Lovaniensis*, éd. E. Reusens, *Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain (1425-1797)*, 209, V, Louvain, 1892. On trouvera les demandes de dispense dans L. Van Meerbeeck, *Correspondance des nonces Gesualdo, Morra, Sanseverino avec la Secrétairie d'Etat pontificale (1615-1621)*, 482-488, Rome, Bruxelles, 1937.

Travaux. Parmi les travaux, nous devons en premier lieu signaler F. Timmermans, *Bethleem sive coenobii Bethlemitici canonicorum Sancti Augustini origo et progressus*, Louvain, 1893, non pas tant pour le récit que pour l'emploi de sources aujourd'hui perdues. La même remarque vaut pour A. Jacobs, *Les environs de Louvain*, 90-97, Louvain, 1877. On trouvera une bonne vue d'ensemble dans J. Acquoy, *Het klooster van Windesheim et zijn invloed*, III, 56-59. En ce qui concerne la clôture, on consultera Fl. Prims, *De kloosterslotbeweging in Brabant in de XV de Eeuw*, Anvers et Utrecht, 1944.

Vie littéraire. On trouvera ici quelques données sommaires (7). Il existe deux inventaires de la bibliothèque : l'un à la Bibliothèque Royale à Bruxelles, manuscrit n° 14673 et l'autre aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, *Comité de la caisse de Religion*, n° 72, cfr E. Persoons, *De Incunabels van de*

(1) Prieuré à Venlo, Pays-Bas, prov. de Limbourg. — Voir la bibliographie de ce sujet dans M. Schoengen et P. Borren, *Monasticon Batavum*, II, 196, Amsterdam, 1941.

(2) Prieuré situé à Tirlemont, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont.

(3) Prieuré à Maaseik, prov. de Limbourg, cant. de Maaseik.

(4) Prieuré à Louvain, prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(5) Prieuré à Saint-Trond, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(6) Prieuré à Diest, prov. de Brabant, cant. de Diest.

(7) Voir notre thèse de doctorat qui traite précisément de ce sujet.

priorij Bethlehem te Herent, dans *Mededelingen van de Geschied- en oudheidkundige kring voor Leuven en omgeving*, I, 55-60 et 151-169, Louvain, 1961.

La maison de Bethléem a compté de nombreux écrivains : Pierre de Saint-Trond, *Catalogus scriptorum Windeshemensium*, éd. W. Lourdaux et E. Persoons, Louvain, 1968, cite Gilles Boucheroul († 1455), Barthélemy Conrardi († 1453), Godefroid de Riemer († 1697), Henri vander Heyden (*de Merica*) († 1473), Henri Smans († 1466), Jean Cornelli († 1472), Jean Heestert († 1458), Jean Franco († 1678), Jean Hoens († 1657), Pierre Ympens († 1523). A cette liste, on peut encore ajouter les noms de Guillaume Meensel († 1496) qui aurait écrit une chronique (1) et surtout d'Hubert Schutteputte († seconde moitié du XVI^e siècle) qui édita de nombreux ouvrages anciens tels que : *Institutio beatae vitae*, Anvers, J. Bellerus, 1558 (2) ; 2^e édition, Anvers, J. Bellerus, 1570 (3) ; Isidore de Séville, *Sententiarum de sãmmo bono lib. III*, Anvers, J. Bellerus, 1566 (4) ; Grégoire le Grand, *Selecti flores... et concordia quorundam locorum sacrae scripturae...*, Paris, S. Nivellius, 1572 (5) ; Sénèque, *Sententiae in locos communes digestae*, Anvers, J. Bellerus, 1576 (6) ; 2^e édition, Anvers, G. Bellerus, 1613 (7) ; Saint Bernard, *Flores*, Paris, N. Bruslé et S. Nivellius, 1571 (8) ; 2^e édition, Anvers, G. Bellerus, 1616 (9) ; on connaît également la correspondance d'Hubert Schutteputte (10) ainsi que la copie qu'il fit du *Liber de ortu, vita et obitu sanctorum patrum* d'Isidore de Séville (11).

Iconographie : Les religieuses augustines de l'Institut de Notre-Dame de Bethléem à Herent possèdent une gravure représentant le couvent à l'époque du priorat de Jacques Mariën (1683-1702). Philippe Bourtart (12) réalisa cette gravure d'après un dessin de Nicolas Stramont le Jeune (13). Robert Whitehand en tira en 1697 une eau-forte pour les *Délices de la noblesse*, planche 5, Amsterdam, 1705. Cette représentation figure également dans *Le Grand théâtre sacré du duché de Brabant*, I, 150, et dans le *Groot kerkelijk Toneel des Hertodoms van Brabant*, 59.

En ce qui concerne l'histoire des bâtiments et des objets d'art au XV^e siècle, on trouvera de nombreux renseignements dans P. Ympens, *Chronicon Bethlemiticum, passim*.

Les augustines de Herent possèdent encore une belle madone gothique provenant de l'ancien prieuré (14).

Sigillographie : Aux Archives Générales du Royaume, *Collection sigillographique*, matrice 1124, on conserve une matrice d'un sceau du prieuré ; cette pièce semble bien être un faux. Ed. van Even possédait une matrice de sceau ; de nos jours, on ne connaît plus que l'empreinte, conservée aux Archives Générales du Royaume, *Collection sigillographique*, empreinte 6434.

(1) D'après F. TIMMERMANS, *Bethleem sive coenobii Bethlemitici canonicorum Sancti Augustini origo et progressus*, 17, 18 et 179, Louvain, 1893.

(2) *Bibliotheca Catholica Neerlandica impressa (1500-1727)*, n° 2663, La Haye, 1954.

(3) *B.C.N.I.*, n° 3251 ; exemplaires à la BIBLIOTHÈQUE NATIONALE À PARIS, à la BIBLIOTHÈQUE ROYALE À BRUXELLES et à la BIBLIOTHÈQUE DES MINEURS DE WEERT.

(4) *B.C.N.I.*, n° 3014 ; exemplaires à la BIBLIOTHÈQUE NATIONALE À PARIS, à la BIBLIOTHÈQUE ROYALE À BRUXELLES et à la BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN.

(5) Exemplaire à la BIBLIOTHÈQUE NATIONALE À PARIS.

(6) Exemplaire au MUSÉE PLANTIN MORETUS À ANVERS et à la BIBLIOTHÈQUE NATIONALE À PARIS.

(7) Exemplaire à la BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE GAND.

(8) L. JANAUSCHEK, *Bibliographia Bernardina*, n° 608, Vienne, 1891.

(9) *B.C.N.I.*, n° 6319.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14589.

(11) BIBLIOTHÈQUE ROYALE À BRUXELLES, ms. 4082 ; voir A. ROERSCH, dans *Biographie Nationale*, XXII, 892, Bruxelles, 1914-1920, et E. PERSOONS, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, II, 784-5, Amsterdam, 1966.

(12) Sur ce personnage, voir l'article de E. DE BUSSCHER, dans *Biographie Nationale*, II, 888-889, Bruxelles, 1868.

(13) Cfr l'article de F. DONNET, dans *Biographie Nationale*, XXIV, 146-147, Bruxelles, 1926-1929.

(14) A. WICHMANS, *Brabantia Mariana tripartita*, 166-167 et 274. — J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Des caractères de la sculpture brabançonne vers 1500*, dans *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, XXXVIII, 195, Bruxelles, 1934. — J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Notes pour servir à l'inventaire des œuvres d'art de Brabant. Arrondissement de Louvain*, dans *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, XLIII, 152, Bruxelles, 1939-1940. — M. ROUWER, *Geschiedenis van Wijchmaal van 1200 tot nu*, 75-76, Heverlee, 1946. — *Hommage à Roger de la Pasture - van der Weyden (1464-1964)*, n° 59, Tournai, 1964. — *Cataloog van de Tentoonstelling Ars sacra antiqua*, n° B 50, Louvain, 1962.

Le plus ancien sceau connu est appendu à un acte du 25 novembre 1425, conservé à la Bibliothèque de l'Université de Louvain, *Fonds Kabbeek* : il s'agit d'un sceau en cire verte, de forme ovale, représentant une Vierge assise dans une niche gothique et tenant l'Enfant sur ses genoux ; la légende est effacée. L'empreinte 11414 de la *Collection sigillographique* des Archives Générales du Royaume reproduit un sceau apposé sur un acte de 1470, actuellement introuvable. Suivant cette empreinte et celle de la matrice décrite par E. van Even, le sceau apparaîtrait comme suit : de forme ovale, de dimensions 60 mm. sur 40 mm., représentant sous une niche gothique la Vierge, saint Joseph et l'Enfant à Bethléem ; la légende figure, entre deux filets, en écriture gothique : *s. monasterii beate marie virginis in Bethleem*. Un sceau de même type, de mêmes dimensions et de même légende, mais sur papier est apposé sur un document de 1584, conservé aux Archives Générales du Royaume, *Université de Louvain*, n° 3190.

En tant que visiteur et commissaire de plusieurs couvents de moniales, le prieur de Bethléem possédait son propre sceau ; on en connaît deux exemplaires. Le premier est appendu à un acte du 11 août 1474, conservé aux Archives Générales du Royaume, *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, n° 15299 ; le second figure sur un acte du 14 avril 1542, conservé aux Archives de l'Etat à Hasselt, *Abbaye de Saint-Trond*, chartrier. Il s'agit d'un sceau rond de 29 mm. de diamètre en cire verte ; la légende coupée en deux est complètement effacée.

Le *Grand théâtre sacré du duché de Brabant*, I, 150, reproduit les armes du prieuré de Bethléem.

* * *

Au XIV^e et au début du XV^e siècle la partie occidentale de l'église d'Oosterhem à Herent abritait un ermitage. Pierre Ympens cite les noms de quatre ermites : Marguerite van Sichem, du Tiers-Ordre de Saint-François qui mourut en 1394, Catherine van Borsbeke d'Anvers, carmélite décédée le 9 avril 1406, Élisabeth de Milde de Sint-Geertruidenberg (1), carmélite du couvent Schoonhoven (2) et Jeanne Jacobs, religieuse au même couvent (3). Ces deux dernières recluses ne demeurèrent que quelques mois à l'ermitage qui se trouva donc désert en 1407.

Godefroid van Oosterhem (*de Curia*) occupait la charge de recteur de l'église depuis le 1^{er} avril 1393 (4). Suivant P. Ympens, il était bachelier en Théologie de l'Université de Paris et chanoine de Nivelles, de l'église Saint-Jean à Bois-le-Duc et de l'église Saint-Pierre de Louvain ; le 12 juillet 1400, Jeanne de Brabant le nomma chantre de cette dernière église (5) et en 1412, doyen (6).

Catherine van Borsbeke, une des recluses d'Oosterhem, demanda à Godefroid van Oosterhem de fonder un couvent ; après de longues hésitations, le recteur y consentit (7). Il eût préféré y fonder une chartreuse, mais le peu de biens rendait ce projet impossible (8) ; c'est pourquoi Godefroid décida de créer un couvent de femmes cloîtrées du type du Val-Sainte-Barbe à Tirlemont (9). Le recteur discuta de ce projet avec certains de ses amis, ecclésiastiques liégeois réfu-

(1) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(2) Pays-Bas, prov. de Hollande méridionale.

(3) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 2, 1-2, f^{os} 30v^o-31 ; II, 3, 1-4, f^{os} 31v^o-34v^o ; II, 6, 1, f^{os} 42-42v^o ; II, 7, 1, f^{os} 42v^o-43.

(4) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 1, 2, f^o 30. — A. JACOBS, *Les environs de Louvain*, 67, Louvain, 1877.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 1275, acte 864. — BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, *Fonds de Saint-Pierre*, n° 517.

(6) J. MOLANUS, *Historias Lovaniensium libri XIV*, éd. P.F.X. DE RAM, I, 135 ; II, 743, Bruxelles, 1861. — P. DIVAEUS, *Rerum Lovaniensium libri IV*, 5, Louvain, 1757. — B.R., II, 1955, f^o 29 et 17190-94, f^o 13.

(7) FL. PRIMS, *De Kloosterslotbeweging in Brabant in de XV^{de} Eeuw*, passim, Anvers, Utrecht, 1944.

(8) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 8, 1, f^o 43v^o et II, 9, 1, f^o 45.

(9) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 8, 1-3, f^{os} 43v^o-44v^o. — Val-Sainte-Barbe, couvent à Tirlemont, cfr ce volume du *Monasticon Belge*.

giés à Louvain, en 1407, chez van Oosterhem après leur refus de reconnaître Thierry de Perwez comme prince-évêque (1). Pierre Ympens cite les noms de Gilles et Henri Winans, d'Arnold de Mérode, de Jean *Leonii*, d'Arnold Buck, de Gilles de Vinalmont et de Léon vander Baest (2). Gautier Bontooghe, doyen de chrétienté de Louvain, Jean *de Curia*, vesti de Wespelaar (3) et neveu de Godefroid, Michel *de Horreo* gardien des frères mineurs de Tirlemont, Jean Diependale, chapelain de Saint-Pierre à Louvain et Gautier van Gierle, prieur de Korsendonk (4), ainsi que trois de ses chanoines dont Arnold Kenens, recteur du Val-Sainte-Barbe, participèrent dans la suite à ces discussions. Sur les instances d'Arnold Kenens, Godefroid d'Oosterhem prit la décision de fonder un couvent d'hommes de l'Ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin. Arnold Kenens ainsi que deux autres chanoines de Korsendonk, Jacques Vriese et Gérard Zywyns demandèrent de pouvoir former la Communauté du nouveau prieuré (5). Godefroid leur donna une maison située près de l'église d'Oosterhem, les revenus de l'église et quelques autres rentes d'une valeur totale d'environ soixante florins de Hollande (6). Les religieux étaient en contrepartie investis de la *cura animarum* des paroissiens et dans un délai maximum de sept ans, la clôture devait être imposée (7). Les revenus étaient jugés suffisants pour l'entretien de cinq personnes (8).

Le 15 août 1407, l'écolâtre de Saint-Barthélemy à Liège approuva cette nouvelle fondation (9) ; Jean de Bavière, prince-élu de Liège, en fit de même le 19 septembre suivant (10). L'évêque installa Jacob Vriese en tant que prieur et le chargea de la *cura animarum* des religieux et paroissiens. Le développement maximum de la Communauté ne pouvait dépasser le nombre de treize religieux et tous devaient être âgés d'au moins vingt-quatre ans. Le couvent conservait la faculté de s'affilier à l'un ou l'autre Chapitre, mais devait suivre les us et coutumes de la Congrégation de Windesheim. Le légat pontifical, Pierre d'Ailly confirma ces dispositions, en les modifiant quelque peu (11) en 1414. L'ensemble fut enfin confirmé le 13 avril 1418 par le pape Martin V (12). Quelques années auparavant, le 18 novembre 1411, le doyen de chrétienté de Louvain avait approuvé la fondation et avait fait cession aux religieux de tous ses droits sur l'église d'Oosterhem (13).

* * *

JACQUES VRIESE fut installé en qualité de premier prieur le 19 septembre 1407 par le prince-élu Jean de Bavière. Le prieuré de Korsendonk, d'où les premiers religieux étaient originaires, consentit à cette nomination le 4 octobre suivant ; Korsendonk envoya en outre

(1) Cfr J. PAQUET, *Le Schisme d'Occident à Louvain, Bruxelles et Anvers*, dans *Revue d'Histoire Ecclésiastique*, LIX, 401-436, Louvain, 1964.

(2) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 8, 1-3, f^{os} 43v^o-44v^o.

(3) Prov. de Brabant, cant. de Haacht.

(4) Lieu-dit à Oud-Turnhout, prov. d'Anvers, cant. de Turnhout.

(5) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 9, 1, f^{os} 44v^o-46.

(6) MIRABUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, IV, 59-61, Bruxelles, 1734.

(7) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 9, 2, f^{os} 46-46v^o et II, 10, 4, f^{os} 52-53v^o.

(8) FL. PRIMS, *Het Chartarium van O.L. Vrouw Priorij van Korsendonk vanaf de Stichting 1395 tot rond 1418*, dans *B.C.R.H.*, CXIII, 153-157, Bruxelles, 1948.

(9) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 9, 3, f^{os} 46v^o-47v^o.

(10) FL. PRIMS, *Het Chartarium van Korsendonk...*, dans *B.C.R.H.*, CXIII, 153-157. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 71. — P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 9, 3, f^{os} 46v^o-47v^o.

(11) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 9, 3, f^{os} 46v^o-47v^o.

(12) MIRABUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, IV, 59-61.

(13) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 12, 5, f^o 61v^o.

à Bethléem Arnold Kenens et Gossuin de Vetsere. Ce dernier devait remplacer Gérard Zywyns, malade, mais il ne resta pas longtemps dans la nouvelle maison car, le 25 novembre 1408, il regagna Korsendonk (1). P. Ympens traite abondamment de la situation malheureuse du couvent pendant les années qui suivirent la fondation, mais il est malaisé de faire dans ce récit la part du cliché traditionnel des débuts pénibles de tout couvent (2).

Le 25 janvier 1408, le premier novice fut accueilli (3) et en 1409, trois religieux firent profession (4).

Le couvent primitif comprenait l'église et la maison donnée par le fondateur ; après quelques années, les chanoines achetèrent encore une maison située dans le voisinage immédiat de l'église et firent de tous ces bâtiments un véritable couvent (5).

L'occupation principale des religieux était la copie des manuscrits (6). Après un priorat de trois ans, Jacques Vriese était fort déçu : le couvent ne comptait que quatre chanoines et était pauvre. C'est pourquoi, le 19 mai 1410, il démissionna de sa charge dans l'espoir qu'une force jeune renverserait ce courant défavorable (7). Il désirait rentrer à Korsendonk, mais le fondateur s'y opposa et Jacob de Vriese fut chargé des services dans l'église paroissiale. En novembre 1414, il fut élu sous-prieur à Korsendonk et y mourut le 13 août 1417 (8).

ARNOLD KENENS (*Christiani*) (9). Quelques jours avant la démission de Jacob de Vriese, Bethléem fut affilié au Chapitre de Groenendaal, le 5 mai 1410 (10).

Le 14 septembre 1412, la ville de Louvain octroya au couvent l'exemption des accises sur la bière (11).

A la fin du priorat d'Arnold Kenens, le prieuré comptait dix religieux dont six chanoines, deux convers et deux donats (12).

A cette époque, les religieux achetèrent quelques biens dans les environs immédiats du couvent et y construisirent une grange (13).

Lors de la fondation, il avait été précisé que la clôture devait être instaurée endéans les sept ans ; le prieur estimait que cet événement devait se dérouler sous le priorat d'un chanoine éminent, originaire d'un autre prieuré et pensait donc à donner sa démission. C'est pourquoi, en mai 1413, il se rendit à Groenendaal et demanda à Jean Beckers d'accepter la charge de prieur. En août 1413, Arnold Kenens démissionna et Jean Beckers fut élu prieur (14).

(1) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 10, 3, f^o 51v^o.

(2) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 10, 3, f^{os} 50v^o-52.

(3) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 11, 3, f^{os} 57-57v^o.

(4) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 11, 3-5, f^{os} 57-58v^o.

(5) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 10, 2, f^{os} 50-50v^o.

(6) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 10, 3, f^o 52 et II, 11, 5, f^{os} 57v^o-58v^o.

(7) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 10, 6, f^{os} 53v^o-55. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 71 : cette source affirme que Jacques fut prieur pendant cinq ans, mais Ympens réfute cette assertion en citant un acte du 15 septembre 1410, dans lequel Arnold apparaît déjà avec le titre de prieur.

(8) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 10, 6-7, f^{os} 53v^o-56.

(9) Cfr P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 12, 1 ; II, 15, 7, f^{os} 59v^o-73. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 71.

(10) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 10, 5, f^o 53v^o. — Groenendaal, abbaye à Hocilaart, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles.

(11) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 12, 5, f^o 62v^o.

(12) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 13, 1 ; II, 14, 5, f^{os} 66-71v^o. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 73, 79, 80.

(13) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 12, 2-3, f^{os} 60-61.

(14) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 12, 5, f^{os} 62v^o-63v^o et II, 15, 7, f^o 73.

Kenens resta à Bethléem jusqu'à sa mort survenue le 14 novembre 1442 ; il aurait encore rendu de nombreux services à son couvent.

JEAN BECKERS alias **DE HOEYLAERT** (*van Holare, Sbeckers, Pistor, Pistoris*) (1) enseigna aux premiers religieux du couvent les usages de la vie claustrale (2). Il confia à Martin Ravens la charge de premier maître des novices, à Henri Kennekens, celle de sous-prieur et à Arnold Kenens, celle de procureur (3). La clôture fut solennellement installée le premier dimanche de septembre 1414 en présence de nombreux amis dont Henri de Neuss, suffragant du prince-évêque de Liège (4). A l'exception des chartreux, c'était, dans nos régions, le premier couvent d'hommes à prendre la clôture (5). Le légat pontifical Pierre d'Ailly leur donna l'autorisation d'étendre le couvent dans les diocèses de Liège et de Cambrai (6).

En 1417, Arnold Kenens et Jean *Cornelii* se rendirent à Constance (7) pour demander au pape confirmation de la fondation ; mais Grégoire XII mourut le 18 octobre 1417 et les deux chanoines durent attendre jusqu'au 13 avril 1418 pour obtenir cette confirmation de Martin V (8).

A la fin du priorat de Jean Beckers, la Communauté de Bethléem comprenait dix-huit religieux dont onze chanoines, trois convers et quatre donats (9).

En 1415, on avait entrepris la construction d'un nouveau chœur, mais par manque d'argent, les travaux n'avançaient que très lentement, si bien qu'en 1420, le chœur n'était pas encore sous toit (10).

En janvier 1420, Jean Beckers demanda son congé aux deux visiteurs Henri Petri, prieur de Groenendaal et Anselme Vrint, prieur du Rouge-Cloître (11).

Par après, Jean Beckers remplit encore les fonctions de prieur de Groenendaal de 1421 à 1431 puis, pendant une année, celles de prieur de Sept-Fontaines (12). Il mourut (13) le 16 mars 1432.

JEAN KENENS (14) avait fait profession le 6 août 1410 à Bethléem et fut élu prieur le 6 août 1420. Il fut un prieur sévère qui jugeait tout avec tempérance (15).

Le 17 décembre 1421, le duc de Brabant Jean IV abandonna son droit sur le pain d'abbaye (16).

(1) Voir P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, III, 1, 1 et III, 6, 6, f^{os} 74^v°-113. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 71. — M. DYKMANS, *Obituaire de Groenendaal...*, passim, Bruxelles, 1940.

(2) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, III, 1, 1, f^{os} 74^v°-75.

(3) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, III, 1, 2, f^{os} 75^v°-76.

(4) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, III, 2, 1-2, f^{os} 76-77. — U. BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Liège*, 47-52, Bruges, Lille, Paris, 1919.

(5) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, III, 3, 1-11, f^{os} 88-98^v°.

(6) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, II, 12, 5, f^{os} 62-62^v°.

(7) Allemagne, Bade.

(8) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, III, 4, 5, f^{os} 102-102^v°. — MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, IV, 59-61.

(9) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, III, 7, 1 ; III, 8, 4, f^{os} 113^v°-122. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 73, 77, 79.

(10) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, III, 3, 7, f^{os} 102^v°-103^v°.

(11) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, III, 6, 6, f^o 112^v°. — Rouge-Cloître, prieuré à Auderghem, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles.

(12) Prieuré à Rhode-Saint-Genèse, prov. de Brabant, cant. d'Uccle. — Cfr *infra*, 1110 et 1079.

(13) Voir P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 1, 1 ; IV, 8, 6, f^{os} 124^v°-159. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 71.

(14) M. DYKMANS, *Obituaire de Groenendaal...*, 132.

(15) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 1, 2, f^{os} 124^v°-125^v°.

(16) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 1, 9, f^o 129. — Fl. PRIMS, *Het Chartarium van Korsendonk...*, dans *B.C.R.H.*, CXIII, 136-137, Bruxelles, 1948.

Le 5 août 1425, ce même prince accorda au couvent l'autorisation de mener à la glandée dans la forêt de Soignes trente-six porcs (1).

Le prieur Kenens tenta de se libérer de la *cura monialium*, mais il se heurta à l'opposition du prince-évêque. Kenens mourut le 17 mai 1431, sans que ce problème soit résolu (2).

En 1428, le prince-évêque avait installé le sous-prieur de Bethléem Olivier van de Velde comme réformateur du couvent des Bons-Enfants à Liège (3).

Godefroid van Oosterhem, fondateur de Bethléem mourut le 12 novembre 1426 et fut inhumé dans le chœur (4).

Jean Kenens démissionna en 1426 ; Gérard van Goch de Windesheim fut élu mais refusa cet honneur. C'est pourquoi l'on élit à nouveau Jean Kenens (5).

Lors du décès du prieur, le 27 mai 1431 le couvent comprenait vingt-neuf religieux dont treize chanoines, neuf convers, cinq donats et deux domestiques (6).

Le 23 août 1423, Thierry Guessen consacra le nouveau chœur (7). On construisit également à cette époque un nouveau dortoir et une nouvelle infirmerie (8).

HENRI OBRECHTS (9). A la mort de Jean Kenens, la majorité des chanoines portèrent leurs voix à l'ancien prieur Jean Beckers, mais ce dernier refusa et ce fut Obrechts qui avait recueilli, en second, le plus grand nombre de voix qui devint prieur (10).

Henri Obrechts avait fait profession à Bethléem (11) le 6 juillet 1421, tout comme son prédécesseur, il essaya de se libérer de la *cura monialium*. Avec l'accord du Chapitre général, cette charge fut répartie entre les différents couvents d'hommes du Chapitre (12). Seule la maison de Sainte-Ursule à Louvain (13) continua à dépendre de Bethléem (14).

Le 25 août 1432, Philippe le Bon confirma tous les privilèges du prieuré et étendit leur droit de glandée dans la forêt de Soignes (15).

Le 24 novembre 1433, le Concile de Bâle chargea l'abbé de Saint-Jacques à Liège et le doyen de Saint-Pierre à Turnhout de protéger le couvent contre toutes concussions (16). En 1435, le légat pontifical Nicolas d'Albergati visita Bethléem ; il était accompagné par Aeneas Silvius, futur Pie II et par Thomas de Zarsana, futur Nicolas V (17).

(1) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 1, 9, f° 129. — A.G.R., *Chambre des comptes*, n° 8, f°s 270v°-271v° et *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15007, charte 125.

(2) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 4, 8, f°s 146v°-147v°.

(3) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 13, 3-4, f°s 66v°-68v°. — J. RUSSE, *Prieuré de Saint-Léonard à Liège*, dans *Monasticon Belge*, II, 3^e fasc., 375-382, Liège, 1955.

(4) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 3, 2, f°s 139-140. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 1277, charte 983.

(5) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 3, 1, f°s 138v°-139.

(6) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 5, 1 ; IV, 7, 5, f°s 147v°-158. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 73, 77, 79.

(7) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 1, 5, f° 127. — U. BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Liège*, 55-57.

(8) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 1, 6-7, f° 128.

(9) Voir P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 1, 1 ; V, 5, 8, f°s 161-186. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 71.

(10) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 1, 1, f° 161.

(11) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 5, 1, f° 147v°.

(12) S. VAN DER WOUDE, *Acta Capituli Windeshemensis. Acta van de Kapittelvergaderingen der Congregatie van Windesheim*, 26-27, La Haye, 1953.

(13) Couvent des chanoinesses régulières à Louvain, cfr ce volume du *Monasticon Belge*.

(14) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 1, 2-11, f°s 162-167.

(15) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 2, 2, f°s 168-168v°. — A.G.R., *Chambre des comptes*, n° 8, f°s 204-205v°.

(16) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 2, 4, f°s 169-169v°. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, f° 52. — Saint-Jacques, abbaye à Liège ; Saint-Pierre à Turnhout, prov. d'Anvers, cant. de Turnhout.

(17) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 3, 3-4, f°s 170-171v°.

Obrechts prit une part importante dans l'action entreprise par le Chapitre de Windesheim contre Jean Passert (1).

A la fin de son priorat, le couvent comptait trente-quatre religieux dont dix-sept chanoines, huit convers, six donats et trois domestiques laïcs (2).

On construisit un nouveau jubé (3) et Jean Mouwe sculpta une statue de saint Augustin (4). A la même époque, Rombaut Booms offrit au prieuré une riche statue de Notre Dame (5).

Le prieur Obrechts démissionna de sa charge le 8 juin 1438, à la suite de nombreuses plaintes des religieux concernant ses fréquentes absences (6). Quelques mois plus tard Henri Obrechts fut élu prieur du couvent du Trône Notre-Dame à Grobbendonk (7) où il mourut l'année suivante (8), le 8 octobre 1439.

GILLES BOUCHEROEL (9) fut élu prieur le 30 juin 1438. Il avait fait profession à Bethléem (10) le 2 janvier 1431. En cette même année 1431, il fut délégué par le Chapitre général au Concile de Bâle pour y soutenir les thèses du Chapitre contre Jean Passert (11). Du 25 novembre 1434 au 30 juin 1438, il remplit la charge de prieur à Neuss (12).

En 1439, trois chanoines de Bethléem moururent de la peste (13).

En cette même année, le prieur Boucheroel présida le Chapitre provincial à Groenendaal (14).

A la fin de son priorat, la population du prieuré était tombée à vingt-sept religieux : treize chanoines, sept convers, quatre donats et trois domestiques laïcs (15).

Le complexe des bâtiments claustraux prit, sous ce priorat, de l'extension et adopta une forme carrée (16). L'église et la maison des hôtes furent achevées, deux nouveaux réfectoires et une porte furent construits (17).

Quelques chanoines demandèrent au Chapitre général la déposition du prieur étant donné sa trop grande sévérité, mais ils furent déboutés. En 1445, le prieur Boucheroel demanda lui-même à être libéré de sa charge et quelques mois plus tard, il fut élu prieur du couvent des Bons-Enfants à Liège (18). En 1448, il revint à Bethléem et en 1450, il devint prieur de Reimerswâal (19).

(1) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 3, 10-14, f^{os} 179^v°-180^v°. — J. ACQUOY, *Het Klooster te Windesheim en zijn insloed*, II, 115-117, Utrecht, 1876. — P. FREDERICQ, *Codex documentorum sacratissimarum indulgentiarum Neerlandicarum*, n^{os} 43-44, La Haye, 1922. — A. HULSHOF, *De Reguliere Kanunniken te Utrecht en hun prior Johannes Passert tijdens het Utrechtsche Schisme*, dans *Bijdragen en Mededeelingen van het Historisch Genootschap te Utrecht*, XXXIX, 405-475, Utrecht, 1913.

(2) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 4, 1 ; V, 5, 2, f^{os} 182-183^v°. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 73, 77 et 79.

(3) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 2, 5, f^o 169^v°.

(4) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 2, 5, f^{os} 169^v°-170.

(5) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 2, 5, f^o 170.

(6) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 3, 16, f^{os} 181-182.

(7) Prov. d'Anvers, cant. d'Hérentals.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15017, f^o 7^v°. — P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 3, 16, f^o 182.

(9) Voir P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 6, 1 ; V, 8, 6, f^{os} 186^v°-205. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 71.

(10) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 6, 1, f^o 186^v°.

(11) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 6, 4, f^{os} 188-188^v°.

(12) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 6, 5-6, f^{os} 189-189^v°. — Neuss, Allemagne, Rhénanie.

(13) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 6, 8, f^{os} 190-190^v°.

(14) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 3, 14, f^o 181 et V, 6, 12, f^{os} 191-191^v°.

(15) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 7, 1-3, f^{os} 202^v°-203^v°.

(16) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 6, 16-17, f^{os} 194^v°-197.

(17) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 6, 17 bis, f^{os} 197^v°-198.

(18) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 6, 21, f^{os} 199-199^v°.

(19) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 6, 22-25, f^{os} 199^v°-202. — Reimerswâal, Pays-Bas, prov. de Zélande.

CORNEILLE VAN DER STRATEN (*de Platea*) (1) était chanoine de Groenendaal lorsqu'il fut élu prieur (2) le 22 juin 1445. Il fut très strict quant à l'observance des statuts et de la clôture (3).

Lors de sa déposition en 1447, à la suite de sa sévérité exagérée, Bethléem comptait vingt-neuf religieux dont quinze chanoines, sept convers, quatre donats et trois domestiques laïcs (4).

En 1450, Corneille Van der Staten fut élu prieur à Groenendaal (5).

BARTHELEMY CONRARDI (6) était originaire de Haarlem (7) et avait fait profession à Bethléem (8) le 12 octobre 1435. Le 30 juin 1447, il fut élu prieur à Bethléem (9). En 1447, quelques modifications furent apportées à la clôture (10).

Sous ce priorat, le chanoine Raze van Elzen débuta sa campagne en faveur de la prière du rosaire, sous l'influence des dominicains de Cologne (11).

Barthélemy Conrardi demanda à être démis de ses fonctions en septembre 1450 (12). Il y avait alors à Bethléem trente-deux religieux dont dix-huit chanoines, six convers, six donats et deux domestiques laïcs (13).

Conrardi mourut le 12 juillet 1435 à Bethléem (14).

HENRI VAN DER HEYDEN (*de Merica*) (15) fut élu prieur le 29 septembre 1450. Il avait fait profession à Bethléem le 6 novembre 1436 (16).

L'événement le plus important de son priorat fut la visite, en février 1452, du légat pontifical Nicolas de Cuse (17).

La clôture fut révisée dans le sens d'une plus grande sévérité (18) le 30 mars 1451 et le 23 novembre 1455.

Lorsqu'Henri Van der Heyden demanda à être libéré de sa charge, le 2 juin 1456, il y avait vingt-neuf religieux au couvent : dix-sept chanoines, quatre convers, quatre donats et quatre domestiques laïcs (19).

Sous son priorat, on orna l'église de statues de la vierge et des douze apôtres et on acheta de

(1) Voir P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 91, f^{os} 205v^o-208. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 71.

(2) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 9, 1, f^o 205v^o.

(3) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 9, 4, f^o 207v^o.

(4) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 10, 1-2, f^{os} 208-208v^o.

(5) M. DYKJANS, *Obituaire de Groenendaal...*, 79. — Cfr 1080.

(6) Voir P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 11, 1 ; V, 13, 8, f^{os} 208v^o-216v^o. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 71.

(7) Pays-Bas, prov. de Hollande.

(8) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 11, 1, f^{os} 208v^o-209.

(9) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 11, 1, f^{os} 208v^o-209.

(10) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 11, 7, f^{os} 211-211v^o. — F. TIMMERMANS, *Bethleem...*, 40.

(11) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 12, 1, f^o 212v^o.

(12) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 11, 9, f^o 212.

(13) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 12, 1 ; V, 13, 4, f^{os} 212-216. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 73, 77 et 79.

(14) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, V, 11, 9, f^o 212. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 73.

(15) Voir P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 1, 1 ; VI, 3, 9, f^{os} 218v^o-240. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 71.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 73.

(17) Cfr la bibliographie citée dans E. PERSOONS, *Nikolaas van Cusa te Leuven en te Bethleem in 1452*, dans *Mededeelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven en Omgeving*, IV, 63-69, Louvain, 1964.

(18) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 1, 10, f^{os} 222v^o-223v^o.

(19) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 1, 22, f^o 229 et VI, 2, 1 ; VI, 3, 5, f^{os} 230-239v^o.

nouvelles cloches (1). Le prieur suscita beaucoup de scandale en faisant construire un colombier (2). Sous son administration, on bâtit également une prison (3).

OLIVIER VERBERCT (Berct) (4) était procureur à Groenendaal, lorsqu'il fut élu prieur à Bethléem (5) le 8 juin 1456. Il était l'un des défenseurs les plus acharnés de l'introduction de la clôture à Groenendaal (6).

P. Ympens fait grand éloge de son administration, mais celle-ci fut fort brève, puisque, en mars 1457 déjà, Olivier Verbeck quittait Bethléem pour devenir prieur à Groenendaal (7). Bethléem comptait alors trente religieux dont dix-huit chanoines, quatre convers, huit donats et domestiques laïcs (8).

CORNEILLE HENRICI fit profession à Bethléem (9) en juin 1449 et fut élu prieur (10) le 13 mars 1457.

La population du couvent se stabilisa à trente occupants (11).

Dans l'église, on installa une nouvelle statue de Notre-Dame et une autre de saint Rombaut (12).

Le priorat de Corneille Henrici se termina entre le 8 avril 1459 (13) et le 16 mai 1459 (14).

HENRI VAN DER HEYDEN fut à nouveau élu prieur (15) le 16 mai 1459. En 1461, on lui offrit l'abbatiate à l'abbaye du Parc, mais il refusa (16).

Le 19 octobre 1467, Bethléem et Groenendaal conclurent une confraternité de prières (17).

Thomas Basin, évêque de Lisieux (18) rendit visite au prieuré (19) le 28 août 1466. Le prince-évêque de Liège chargea Henri Van der Heyden de la réforme des dames blanches de Louvain (20), des couvents d'Oignies (21) et de Rolduc (22).

(1) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 1, 13, f^{os} 224^v0-225.

(2) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 1, 14, f^o 225.

(3) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 1, 14, f^o 225.

(4) Voir P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 4, 1-6, f^{os} 240^v0-244. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 72. — M. DYKMANS, *Obituaire de Groenendaal...*, 24, 275-277, 401.

(5) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 4, 1, f^o 240^v0.

(6) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 4, 1, f^o 240^v0.

(7) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 4, 1, f^o 240^v0. — Cfr 1081.

(8) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 4, 3, f^{os} 241-253.

(9) Voir P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 5, 1; VI, 7, 3, f^{os} 244^v0-252. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 72.

(10) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 5, 1-5, f^{os} 244^v0-246^v0.

(11) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 6, 1-3, f^{os} 248-251^v0.

(12) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 5, 11, f^o 248.

(13) Au Chapitre général, il demanda la venue de visiteurs à Bethléem : P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 5, 15, f^{os} 248-248^v0.

(14) Jour de l'élection de son successeur : P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 8, 1, f^o 252^v0.

(15) Voir P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 8, 1; VI, 11, 19, f^{os} 252-296. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 72.

(16) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 8, 11, f^{os} 263-264^v0. — Le Parc, abbaye située à Heverlee, prov. de Brabant, cant. de Louvain.

(17) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 8, 16, f^o 266. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 69. — M. DYKMANS, *Obituaire Groenendaal...*, 387-389.

(18) France, département du Calvados.

(19) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 8, 20, f^o 267.

(20) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 8, 21, f^{os} 267-267^v0.

(21) Prov. de Namur, cant. de Couvin.

(22) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 8, 22, f^o 267^v0. — Rolduc, lieu-dit à Kerkrade, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

A sa mort, le 2 septembre 1473, Bethléem comptait vingt-neuf religieux dont vingt chanoines, un convers et huit donats et domestiques (1).

En 1463, on posa la première pierre d'une nouvelle église paroissiale qui fut terminée (2) en 1468.

GUILLAUME STORM fit profession (3) le 6 novembre 1436 et fut élu prieur le 6 septembre 1473, après avoir été pendant dix-sept ans recteur de Sainte-Ursule à Louvain (4).

Les préoccupations majeures du nouveau prieur furent orientées vers l'observation stricte et régulière des services religieux (5). Il tenta également de réformer le grand hôpital de Louvain (6).

Le 13 août 1475, Guillaume Storm démissionna ; à cette époque Bethléem comptait vingt et un chanoines, un convers et huit donats et domestiques laïcs (7). Des sept novices qui avaient revêtu l'habit sous le priorat précédent, cinq quittèrent le couvent avant leur profession.

Guillaume Storm mourut le 6 novembre 1478, alors qu'il remplissait les fonctions de recteur du couvent de Jéricho à Bruxelles (8).

GUILLAUME GUENNES (9) fit profession le 17 septembre 1449 et fut intronisé prieur (10) le 28 août 1485. Auparavant, il avait été procurcur et recteur du Val-Notre-Dame à Diest (11).

En 1461, il avait été chargé, avec le prieur de Groenendaal, d'une intervention, au nom du Chapitre, auprès de l'évêque d'Utrecht qui entendait avoir le droit de visite sur les couvents de la Congrégation de Windesheim (12).

Le couvent eut à souffrir de la peste en 1482 ; tous les religieux furent atteints et trois chanoines et un domestique en moururent (13).

En mars 1487, le prince-évêque de Liège Jean de Hornes rendit visite à Bethléem (14). Quelque temps après, il chargea les prieurs de Bethléem et de Saint-Martin de Louvain de réformer le couvent de Sainte-Gertrude à Bois-le-Duc (15).

Le 17 mars 1482, Libert de Broecken consacra la nouvelle église paroissiale (16). La clôture fut

(1) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 9, 1 ; VI, 10, 3, f^{os} 280v^o-290. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 73, 77, 79.

(2) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 8, 26, f^{os} 273v^o-275.

(3) Voir P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 12, 1 ; VI, 13, 5, f^{os} 296v^o-314v^o. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 72.

(4) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 12, 1-6, f^{os} 296v^o-302.

(5) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 12, 6, f^o 301.

(6) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 12, 7, f^{os} 302v^o-303. — A.G.R., *Manuscrits divers*, n^o 934, f^o 87. — J. MOLANUS, *Historias Lovaniensium...*, éd. P.F.X. DE RAM, I, 343-344. — J.C. THEYS-GHIJSELS, *Lijst van de Meesters, Meesteressen en Zusters van het Groot Gasthuis van Leuven*, dans *Brabantica*, IV, 117-144, Bruxelles, 1959.

(7) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 13, 1-2, f^{os} 312-314. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 74, 77 et 79.

(8) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 12, 12, f^{os} 310v^o-312 ; VI, 14, 7, f^{os} 322v^o-323. — Jéricho, couvent augustin à Bruxelles.

(9) Voir P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 14, 1 ; VI, 14, 25, f^{os} 315-337v^o. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 72.

(10) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 14, 1, f^o 315.

(11) Diest, prov. de Brabant, cant. de Diest.

(12) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 14, 8, f^{os} 323-324. — J. ACQUOY, *Het Klooster te Windsheim en zijn Invoed*, II, 132-134.

(13) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 14, 16, f^{os} 327v^o-328v^o.

(14) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 14, 19, f^o 331v^o.

(15) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 14, 19, f^{os} 331v^o-332. — Bois-le-Duc, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(16) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, VI, 14, 22, f^o 334. — D'après U. BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Liège*, 73, cet événement eut lieu le 17 juillet 1506.

modifiée sur quelques points (1) le 14 septembre 1484. Au printemps de 1493, deux visiteurs importants vinrent à Bethléem : le 3 mars, Marguerite d'York et, durant le carême, Henri de Berghes, évêque de Cambrai (2). Au Chapitre général de 1501, Jacques van Zevenbergen, religieux de Bethléem fut puni pour sa désobéissance et son absence illégale (3).

En 1480, le couvent comptait dix-neuf chanoines et trente et un convers et domestiques (4).

Le prieur Guillaume Guennes (5) mourut le 23 décembre 1503 ; à ce moment il y avait encore au prieuré vingt-cinq chanoines (6).

PIERRE YMPENS fit profession (7) le 7 février 1468 et fut élu prieur (8) le 3 janvier 1504.

On ne sait que peu de choses de son priorat. En mars 1521, le couvent dut payer deux cent cinquante florins du Rhin pour l'amortissement de ses biens (9). Nicolas van Koevoorden loue grandement l'administration d'Ympens (10).

Pierre Ympens mourut le 13 décembre 1523, alors qu'il dirigeait encore la Communauté (11). Le nombre des chanoines, à cette époque se fixe à vingt-cinq (12).

JEAN BOSVERKENS fit profession le 29 août 1503 et fut vraisemblablement élu prieur au début de l'année 1524 (13).

Le nouveau prieur s'intéressa à une nouvelle tentative de réforme du couvent de Rolduc (14). Il semble aussi avoir joué un rôle dans le conflit qui opposait le clergé brabançon à Charles-Quint (15). Jean Bosverkens mourut en charge (16) le 17 mai 1540.

En 1526, le prieuré comptait cinquante-deux habitants dont vingt-trois chanoines (17). Entre 1523 et 1529, il n'y eut aucune profession et à la mort de Bosverkens, il n'y avait plus que vingt chanoines (18).

JUDE SEGERS fit profession le 26 août 1520 et fut élu prieur après la mort du supérieur précédent (19). Son priorat se termina entre le 7 mai 1543 (20) et avant 1545 (21) ; la date de sa mort n'est pas connue.

(1) F. TIMMERMANS, *Bethleem...*, 40-48.

(2) F. TIMMERMANS, *Bethléem...*, 17-18.

(3) S. VAN DER WOUDE, *Acta Capituli Windeshemensis...*, 99-100.

(4) J. CUVELIER, *Les dénombrements de foyers en Brabant (XIVe-XVIIe siècles)*, 88, Bruxelles, 1912.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 72.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 73-74.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 72 et F. TIMMERMANS, *Bethleem...*, 136-137.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 72.

(9) A.G.R., *Chambre des comptes*, n° 168, f° 34v°-36v°.

(10) RICHARD DE SAINT-VICTOR, *In beati Joannis Apocalypsim libri septem*, éd. N. KOEVOORDEN, f° 2, Louvain, 1513.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 72.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 74.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 74. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, 217, La Haye, 1725.

(14) A.V.Lv, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronicon Martianum*, 73.

(15) ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU NORD À LILLE, série B, 2351, f° 202v°. — En ce qui concerne le conflit, on consultera : P. GORISSEN, *De Prelaten van Brabant en Karel V (1515-1544). Hun Confederatis (1534-1544)*, Louvain, 1953.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 74.

(17) J. CUVELIER, *Les dénombrements...*, 330.

(18) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 74-75.

(19) C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, 217.

(20) Date de la dernière profession passée sous son priorat : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 75.

(21) Suivant une note additionnelle à la *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 2, 3, f° 132, de P. YMPENS, le successeur de Jude Segers, Robert Dierix († 27 novembre 1572) aurait dirigé le prieuré pendant près de vingt-huit ans.

Durant son administration, Martin van Rossum logea à Bethléem, au début de l'année 1542, tandis que ses armées assiégeaient Louvain (1). A cette époque, le nombre des chanoines était tombé à dix-sept (2).

ROBERT DIERIX fit profession le 12 novembre 1510 et est désigné par l'obituaire comme le successeur de Jude Segers (3).

En 1555, il signa la supplique émanant des couvents brabançons visant à modifier l'administration du Chapitre (4). Les enquêteurs pontificaux, M. Drieux et R. Tapper condamnèrent le 28 février 1558 un chanoine de Bethléem (5). Les chanoines, quant à eux, estimaient leur prieur beaucoup trop sévère (6).

Robert Dierix mourut, en fonctions (7), le 27 novembre 1572 ; le prieuré comptait alors approximativement seize chanoines (8).

JEAN DE KOKERE (*Cokerius*) fit profession le 8 juillet 1548 et fut élu supérieur (9) en décembre 1572. Le 21 août 1577, il démissionna (10) ; il y avait alors dix-huit chanoines à Bethléem (11).

PIERRE BEYDAELS devint prieur (12) le 22 août 1577. Il avait fait profession le 14 octobre 1555.

En 1583, les jésuites essayèrent d'obtenir la confiscation des biens du prieuré à leur profit (13). Le 7 mars 1584, Pierre Beydaels fut nommé commissaire du Chapitre dans les Pays-Bas méridionaux (14). De 1589 à 1593, les chanoines se réfugièrent à Louvain, au prieuré du Val-Saint-Martin (15).

Le prieur Beydaels démissionna en 1589 et un chanoine du Rouge-Cloître, dont le nom nous est inconnu, fut désigné pour lui succéder (16). Pierre Beydaels fut à nouveau élu prieur de Bethléem (17) le 26 mars 1591. Il mourut (18) en 1593. Le couvent comptait alors de cinq à quinze chanoines (19).

(1) A. JACOBS, *Les environs de Louvain*, 57, Louvain, 1877. — Sur Rossum, on consultera l'article de L. KOOPERBERG dans le *Nieuw Nederlandsch Biographisch Woordenboek*, IX, 886-901, Leyde, 1933 et B.R., ms. 17193 (5992). f° 262 et ms. 10245-46 (7198) f°s 227-228.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 74-75.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 75.

(4) S. VAN DER WOUDE, *Acta Capituli Windeshemensis*, 165.

(5) L. GACHARD, *Correspondance de Philippe II sur les affaires des Pays-Bas*, II, 539-540, Bruxelles, 1851.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14589, f° 67.

(7) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 2, 3, f° 132.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 75.

(9) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 2, 3, f° 132.

(10) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 2, 3, f° 132.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 75.

(12) P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, IV, 2, 3, f° 132.

(13) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J. BOSMANS, *Chronicon Throno-Martinianum*, f° 363.

(14) A.G.R., *Université de Louvain*, n° 3190.

(15) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J. BOSMANS, *Chronicon Throno-Martinianum*, f° 363.

(16) S. VAN DER WOUDE, *Acta Capituli Windeshemensis*, 233.

(17) A.G.R., *Assistance publique de Louvain*, n° 3725.

(18) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 75.

(19) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 75.

JEAN DE KOKERE est mentionné par C. Van Gestel (1) comme supérieur pendant les années 1593 à 1597.

A cette époque, le couvent subit de gros dommages du fait des guerres (2) ; il n'y eut aucune profession.

AMBROISE VAN DER VORST fut prieur (3) de 1597 à 1599. Sous son priorat, il n'y eut pas plus de profession que sous le précédent.

ROLAND VAN ASBROECK était religieux au Rouge-Cloître ; il reçut confirmation de son élection en tant que prieur de Bethléem (4) le 21 février 1599.

En 1604, le couvent fut incorporé à l'Université de Louvain (5). En cette même année, le prieur occupait également la charge de définiteur au chapitre général (6). Il y fut ainsi décidé que trois religieux appartenant à des couvents membres de la Congrégation, pourraient, pendant leurs études à l'Université, séjourner à Bethléem (7).

Le 23 décembre 1606, le Conseil de Brabant ordonna une enquête relative au différent survenu entre Saint-Pierre de Louvain et Bethléem à propos des dîmes (8). Ce conflit fut résolu (9) en 1608.

Au chapitre de 1670, le prieur se plaignit de l'opposition de ses chanoines et, pour cette raison, il demanda à pouvoir démissionner (10). Les prieurs du Rouge-Cloître et de Groenendaal firent une enquête et l'affaire semble avoir été réglée, car, en 1611, Van Asbroeck est présent en tant que prieur au chapitre tenu à Groenendaal (11). A ce chapitre, le procureur fut déposé parce qu'il s'était enfui (12).

Van Asbroeck démissionna le 21 août 1612 et, peu après, il devint recteur du couvent du Tiers-Ordre à Tongres (13).

Sous son priorat, il y eut cinq professions, mais deux des chanoines passèrent chez les frères mineurs (14).

JEROME GILBERT du Rouge-Cloître fut prieur (15) du 21 août 1612 au 18 août 1614.

JEAN PETERSSEN (*Petri*) du couvent de Mariënhage près d'Eindhoven (16), fut élu prieur (17) à l'automne de 1614. Au chapitre de 1616, il fut élu secrétaire du Chapitre (18). Il fut

(1) C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, 217.

(2) E. VAN EVEN, *De priorij van Bethlehem in de jaren 1594 en 1597*, dans *Brabandsch Museum voor Oudheden en Geschiedenis*, 77-78, Louvain, 1860.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 75. — C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, 217, l'appelle Arnold van der Vorst.

(4) G. OPBUYS, *Catalogus fratrum choralium Rubcae Vallis*, dans J. GIELEMANS, *Anecdota...*, 275.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 25981, f°s A-Av°.

(6) S. VAN DER WOUDE, *Acta Capituli Windeshemensis*, 240.

(7) S. VAN DER WOUDE, *Acta Capituli Windeshemensis*, 245-246.

(8) BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LOUVAIN, *Fonds de Saint-Pierre*, chartrier n° 801.

(9) S. VAN DER WOUDE, *Acta Capituli Windeshemensis*, 254.

(10) S. VAN DER WOUDE, *Acta Capituli Windeshemensis*, 262.

(11) S. VAN DER WOUDE, *Acta Capituli Windeshemensis*, 266.

(12) S. VAN DER WOUDE, *Acta Capituli Windeshemensis*, 267-268 et 277.

(13) G. OPBUYS, *Catalogus fratrum choralium Rubcae Vallis*, dans J. GIELEMANS, *Anecdota...*, 275-276.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium...*, 75.

(15) G. OPBUYS, *Catalogus fratrum choralium Rubcae Vallis*, dans J. GIELEMANS, *Anecdota...*, 278-279.

(16) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 76. — J. ACQUOY, *Het Klooster te Windesheim...*, II, 101, 167; III, 81. — J. FRUYTIER, dans *Nieuw Nederlandsch Biographisch Woordenboek*, VII, 948-949, Leyde, 1927.

(18) ARCHIVES DE LA VILLE DE COLOGNE, *Geistliche Abteilung*, 108, *Acta Capituli Windeshemensi*, f° 32.

chargé de la révision des statuts et dut aussi s'informer quant à la création d'un noviciat des couvents des Pays-Bas à Korsendonk (1). Au chapitre privé de 1616 au Rouge-Cloître, Bethléem fut chargé de fonder ce noviciat (2).

Le priorat de Jean Peterssen se termina entre le 18 août 1619 (3) et le 12 mai 1620 (4). A cette époque, le nombre des chanoines s'éleva à nouveau : il y eut sept professions durant le priorat (5).

CHRISTOPHE PASTEELS du couvent de Val-Saint-Martin à Louvain, succéda à Peterssen. La communauté eut beaucoup à souffrir en 1621 des tentatives de pillage de Frédéric-Henri (6). Au chapitre général de 1622, il fut décidé d'envoyer les religieux dans d'autres couvents (7). Le couvent comptait alors treize chanoines et un convers. On ne sait rien de la durée de l'absence des religieux. Le 8 juin 1625, il y eut à nouveau une profession (8).

Pasteels est signalé comme prieur (9), pour la dernière fois, en 1627. Deux chanoines firent profession durant son administration (10).

JEAN HUENS est présent comme nouveau prieur au chapitre tenu à Groenendaal (11) en août 1627. Entre 1627 et 1655, il est régulièrement présent à toutes réunions capitulaires. En 1640, le chapitre général le charge d'un procès contre Marc Mastelin (12). De 1643 à 1655, il est secrétaire du Chapitre (13).

Le 26 juin 1635, le prince d'Orange installa son quartier-général à Bethléem lors du siège de Louvain (14).

Le prieur Huens mourut (15) le 1^{er} août 1657.

Il y eut douze professions durant ce long priorat (16).

PIERRE VAN GELE fut prieur de 1657 jusqu'à sa mort (17) en août 1659. Durant ce priorat, il n'y eut aucune profession.

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE COLOGNE, *Geistliche Abteilung*, 108, *Acta Capituli Windeshemensis*, f° 36.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE COLOGNE, *Geistliche Abteilung*, 108, *Acta Capituli Windeshemensis*, f° 44^v-45.

(3) Date de la dernière profession de son priorat : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 76.

(4) Son successeur assiste à cette date au Chapitre de la Congrégation à Tongres : ARCHIVES DE LA VILLE DE COLOGNE, *Geistliche Abteilung*, 108, *Acta Capituli Windeshemensis*, f° 64.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 76.

(6) H. ELIAS, *Le renouvellement de la Trêve de Douze Ans*, dans *Hommage à Dom Ursmer Berlière*, 105-116, Rome, Bruxelles, 1931. — M.G. BOER, *De Hervatting der Vijandelijkheden na het Twaalfjarig Bestand*, dans *Tijdschrift voor de Geschiedenis*, XXXV, 34-50, La Haye, 1920.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE COLOGNE, *Geistliche Abteilung*, 108, *Acta Capituli Windeshemensis*, f° 73^v-74.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 76.

(9) G. OFHUYS, *Catalogus fratrum choraliu Rubeae Vallis*, dans J. GIELEMANS, *Anecdota...*, 281.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 76.

(11) BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES, 37, *Acta Capituli Windeshemensis*, f° 108.

(12) ARCHIVES DE LA VILLE DE COLOGNE, *Geistliche Abteilung*, 108, *Acta Capituli Windeshemensis*, f° 140. — M. DYKMAN, *Obituaire de Groenendaal...*, 47, 336.

(13) ARCHIVES DE LA VILLE DE COLOGNE, *Geistliche Abteilung*, 108, *Acta Capituli Windeshemensis*, f° 143.

(14) L. VAN DER ESSEN, *Charles de Wignacourt, docteur ès lois, capitaine des étudiants pendant le siège de Louvain en 1635*, dans *B.C.R.H.*, LXXXVIII, 205-230, Bruxelles, 1924.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 76.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 76.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 76.

GODEFROID DE RIEMER du couvent du Val-Saint-Martin à Louvain, était recteur de Béthanie à Malines lorsqu'il fut élu prieur à Bethléem (1) en octobre 1659. Il fut régulièrement présent aux réunions capitulaires entre 1661 et 1678. En 1672, il devint secrétaire du Chapitre (2).

Le couvent eut beaucoup à souffrir (3) des pillages des troupes de Guillaume III en juin et juillet 1675. Godefroid De Riemer retourna au couvent du Val-Saint-Martin le 29 mars 1676 et y mourut (4) le 23 juin 1697.

Il y eut huit professions et, au total, il y avait en 1676 treize chanoines (5).

AUGUSTE VAN DEN CANTER démissionna en 1683 de sa charge de prieur (6) et mourut à Bethléem (7) le 13 avril 1690.

Quatre novices firent profession et il y avait quatorze chanoines (8) en 1683.

GISLAIN JOURET fit profession le 1^{er} janvier 1662 et fut prieur du 9 avril 1683 (9) jusqu'à sa mort (10) le 20 juillet 1683.

JACQUES MARIËN était déjà prieur depuis cinq ans à Melle (11) lorsqu'il fut élu prieur de Bethléem en 1683 (12).

Le 18 juin 1691, Guillaume III d'Orange logea à nouveau au couvent (13).

Mariën mourut (14) le 21 février 1702. Il y eut seulement cinq professions sous son administration et le nombre des chanoines retomba à dix (15).

GASPARD JOURET fit profession le 11 février 1681 et fut élu prieur (16) le 14 mars 1702.

Le 26 juin 1706, Marlborough installa son quartier-général à Bethléem (17).

Gaspard Jouret mourut (18) le 23 novembre 1737. A sa mort, il y avait dix chanoines (19).

JEAN-ALBERT INGELBERTS fut élu prieur (20) le 13 décembre 1737.

(1) Fr. VERHEYDEN, *Martinus van Sint-Truiden, rector van Bethanië (1601-1658)*, dans *Handelingen van de Koninklijke Kring voor Oudheidkonden, Letteren en Kunst van Mechelen*, XLIV, 99-100, Malines, 1939. — A.V., Malines, chronique de Bethanie.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE COLOGNE, *Geistliche Abteilung*, 108, *Acta Capituli Windeshemensis*, 1^o 165.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n^o 6356. — C. HUYGENS, *Journal*, 40-41, Utrecht, 1876. — J. HALKIN, *Dépêches des officiers au service de la France concernant les opérations militaires des armées de Louis XIV en Belgique pendant les mois de mai, juin et juillet 1675*, dans *B.C.R.H.*, 5^e série, VI, 396, Bruxelles, 1890.

(4) A.V.Lv., ms. 4239, P. DE SAINT-TROND, *Chronicon Martinianum*, 197.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 76.

(6) Avant le 27 octobre, cfr A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 77.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 76.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 76.

(9) C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, 218.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 76.

(11) Prov. de Flandre orientale, cant. d'Oosterzele.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 77.

(13) J. HUYGENS, *Journal*, 447.

(14) C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, 218.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 77.

(16) C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, 218.

(17) W.S. CHURCHILL, *Marborough. His life and Times*, V, 132, New-York, 1937. — A. JACOBS, *Les environs de Louvain*, 61, Louvain, 1877.

(18) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 76.

(19) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14178, *Obituarium*, 77.

(20) F. TIMMERMANS, *Bethleem...*, 198.

En 1752, il fut élu commissaire de la province de Germanie inférieure du Chapitre (1) et, peu après, le 3 avril 1776, prieur général (2). En 1766, il convoqua à Bethléem une réunion capitulaire (3).

Ingelberts mourut (4) le 22 avril 1771. Onze chanoines firent profession durant ce priorat (5). Le 2 février 1746, les troupes françaises occupèrent le couvent (6).

JEAN-BAPTISTE VAN ELEWIJC fit profession le 23 novembre 1734 et devint prieur (7) le 13 mai 1771. Quatre novices firent profession sous son priorat (8).

Joseph II supprima le prieuré (9) le 13 avril 1784. Le 15 mai, les religieux abandonnèrent le couvent (10) après que le cardinal leur en eût donné l'autorisation le 29 avril (11). Il y avait alors onze chanoines et deux domestiques laïcs (12).

Les objets du culte furent vendus le 28 mai et le 17 septembre 1784 (13). Les curés de Longueville (14) et de Bossuit (15) reçurent les autels (16). Des troupes furent par la suite logées dans les bâtiments conventuels (17). Le 21 avril et les 6 et 7 septembre 1786, ils furent achetés par A. Busmans de Merbois de Malines, Jacques Clabos de Bruxelles et Pierre De Bruyn de Herent (18).

En 1790, les religieux revinrent ; le 25 février, ils exigèrent le retour de leurs archives (19). Mais, ils ne réussirent pas à rentrer en possession de leurs bâtiments ; c'est pourquoi ils décidèrent d'occuper leur refuge à Louvain (20). Le 26 décembre 1791, le prieur mourut (21), sans que nous ne puissions savoir qui lui succéda.

Le 25 mars 1795, le commissaire A. Scubert vint voir si la Communauté était au complet (22). Jean Vandevin vint, le 20 octobre 1795, dresser l'inventaire des archives, mais il ne trouva plus que quelques documents (23).

Le couvent fut définitivement supprimé le 1^{er} septembre 1796. Le 4 novembre, les six derniers religieux furent chassés de leur refuge (24). Ils moururent tous sous le Régime français, à l'exception de Bernard van Hoey qui décéda le 4 mars 1819 à Humbeek (25).

(1) BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES, 37. *Acta Capituli Windeshemensis*, f° 282.

(2) F. TIMMERMANS, *Bethleem...*, 198.

(3) F. TIMMERMANS, *Bethleem...*, 198.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 77.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 77.

(6) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 47.

(7) F. TIMMERMANS, *Bethleem...*, 199-200. — A. Arch. M., *Communautés religieuses, Pèdes, Fonds de Bethléem à Herent*, n° 4.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.* n° 14178, *Obituarium*, 77.

(9) A.G.R., *Comité de la Caisse de Religion*, n° 34.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 77.

(11) A.G.R., *Assistance publique de Louvain*, n° 3039.

(12) A.G.R., *Comité de la caisse de Religion*, nos 133-139.

(13) A.G.R., *Comité de la caisse de Religion*, nos 54 et 67.

(14) Prov. de Brabant, cant. de Jodoigne.

(15) Prov. de Flandre occidentale, cant. d'Avelgem.

(16) A.G.R., *Comité de la caisse de Religion*, n° 59. — ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, n° 539.

(17) A.G.R., *Chambre des comptes*, n° 48165.

(18) A.G.R., *Comité de la caisse de Religion*, nos 273 et 283.

(19) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15361.

(20) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 77.

(21) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 77.

(22) A.G.R., *Administration de l'arrondissement de Brabant*, n° 277.

(23) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14181.

(24) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14178, *Obituarium*, 77. — ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, nos 10709-10711.

(25) F. TIMMERMANS, *Bethleem...*, 21-217. — Humbeek, prov. de Brabant, cant. de Wolveterm.

Le 16 avril 1797, le refuge de Louvain fut vendu à J. Vrancx (1). Suivant F. Timmermans, il existait encore en 1893 une partie des bâtiments claustraux à Herent (2). Ceux-ci sont maintenant complètement disparus et, à leur place, se dresse l'Institut de Notre-Dame de Bethléem des sœurs augustines de Louvain.

(1) A.G.R., *Vente des biens nationaux*, n° 27-3.

(2) F. TIMMERMANS, *Bethleem...*, 216.

PRIEURÉ DE BOIS-SEIGNEUR-ISAAC, À OPHAIN-BOIS-SEIGNEUR-ISAAC

Bos Seigneur Ysaac (1410), Bosseigneur Ysaac (1413), Bos monsieur Ysaac (1413), Bos Seigneur Ysach (1416), Buscum Seigneur Ysaac (1418), Bossche Seigneur Ysaack (1421), Buscum domini Ysaac (1423), Buscum (1424), Bos Seigneur Ysaacq (1425), Bos Seigneur Ysaach (1425), Bos (1426), Bos seigneur Ysaak (1426), Boz Seigneur Ysaacq (1429), Boes seigneur Ysack (1430), Boscum domini Ysaac (1432), Bosch Ysack (1432), Boes senyoer Ysac (1433), Bos Seigneur Yzach (1436), Buscum Ysaac (1436), Bois seigneur Ysaach (1438), Boez seigneur Yzach (1440), Boz Seigneur Ysac (1441), Nova ihezuzalem (1441), Bossch Ysaac (1441), Bosch Ysaac (1444), Boschysaack (1447), Bosseigneur Ysac (1450), Buschum domini Ysack (1451), Boschseigneur Ysaac (1453), Bossche Ysac (1455), Buscum domini Ysack (1457), Bossche here Ysaac (1458), Bois Seigneur Ysaac (1464), Bois seigneur Ysac (1469), Bois Seigneur Isaac (1469).

SOURCES : Les archives de Bois-Seigneur-Isaac (1), conservées au prieuré, forment une collection importante. Il faut citer, en premier lieu, une chronique du prieuré, rédigée sur papier et reliée en parchemin (2). La première main date du milieu du XV^e siècle et la plus récente de 1780. Dans un prologue, l'éloge de la chronique est établi, ce qui permet d'avoir une vue sur les divisions de l'ouvrage (3). L'érection de la chapelle de Bois-Seigneur-Isaac, le « miracle » qui s'y produit en 1405, les faits qui y sont liés ainsi que l'établissement du prieuré forment la première partie de la chronique (4). La seconde concerne les différents prieurs qui se sont succédés et ce jusqu'au vingt-sixième d'entre eux. Dans ces notices biographiques, on trouve des renseignements généraux sur la personne considérée, sur le couvent et, parfois aussi, la liste des profès (5). La troisième partie de la chronique donne une liste des religieux de chœur, des convers et de quelques autres personnes inhumées au prieuré (6). Dans la quatrième partie, les bienfaiteurs importants sont cités avec la mention de leurs bienfaits et donations pour des messes ou des anniversaires (7). La cinquième partie comprend les bienfaiteurs et les autres personnages qui sont cités dans les prières du couvent (8). Ensuite, on trouve un exposé concernant la chapelle

(1) Lieu-dit à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, prov. de Brabant, cant. de Nivelles ; diocèse de Cambrai jusqu'en 1559, diocèse de Namur jusqu'en 1802, diocèse de Malines jusqu'en 1962 ; actuellement diocèse de Malines-Bruxelles.

(2) La pagination ancienne à l'encre de la chronique est rendue inexacte par l'introduction de nombreuses pages de formats différents ; si bien qu'une main plus récente a, au crayon, rétabli une pagination incluant les nouvelles pages. Dans notre travail, nous utiliserons cette dernière pagination.

(3) ARCHIVES DU PRIEURÉ DE BOIS-SEIGNEUR-ISAAC (A.B.S.I.), *Chronique*, 1-4.

(4) A.B.S.I., *Chronique*, 4-50. — Entre la page 50 et la page 78, on ne trouve que quelques notes isolées.

(5) A.B.S.I., *Chronique*, 78-133.

(6) A.B.S.I., *Chronique*, 134-177. — Outre les dates de décès, il s'y trouve parfois de brefs renseignements biographiques.

(7) A.B.S.I., *Chronique*, 178-225. — Une liste des convers et des familiers du prieuré y est jointe.

(8) A.B.S.I., *Chronique*, 226-274.

de Belles-Pierres à Ophain (1) et la statue de la Vierge qui se trouvait à l'entrée du prieuré (2). La chronique se termine enfin par une rédaction plus complète des quatrième et cinquième parties ; la cinquième partie fournit souvent de nouvelles données (3). Cette source littéraire a servi à la rédaction de nombreux écrits. A ce propos, citons l'œuvre Jean Gielemans, moine du couvent de Rouge-Cloître au XV^e siècle (4). On trouve, en effet, dans la liste de ces écrits (5), une œuvre qui concerne la chapelle de Bois-Seigneur-Isaac, le miracle et la fondation du prieuré (6) ; il s'agit uniquement d'une copie de la chronique (7). Un second manuscrit, conservé lui aussi aux Archives du prieuré de Bois-Seigneur-Isaac, est dû à Hubert Lescot, 1527-1575, seizième prieur de la maison (8). Relié sur carton, il comprend dans son état actuel cent dix-huit folios sur papier. En tête, de nombreuses pages, sont disparues (9). L'ensemble de l'ouvrage est d'ailleurs assez négligé ainsi qu'en témoigne certaines pages qui sont soit incomplètes, soit déparées par des griffonages. Les folios disparus concernaient probablement la fondation de la chapelle ; pour le reste, Hubert Lescot décrit le miracle et les événements qui y sont liés, la fondation du prieuré et les personnalités des différents prieurs qui se sont succédé jusqu'à son époque, et pour ce faire, il se sert également des renseignements donnés par la chronique (10). Il faut cependant excepter de ce jugement le récit qui marque le début du manuscrit dans son état actuel ; il s'agit des trois visions nocturnes qui précédèrent le miracle de 1405 et qui n'apparaissent pas dans le texte de la chronique.

Le prémontré Norbert Eloy (11), décédé en 1962, avait entrepris la tâche de classer les différents documents d'archives de Bois-Seigneur-Isaac, sans tenir compte de la classification originale dont la trace est encore visible grâce aux notes dorsales des actes (12). Il prit séparément toutes les pièces qui se trouvaient sans ordre et les rangea et classa d'un point de vue strictement chronologique, les plaçant

(1) A.B.S.I., *Chronique*, 275-295.

(2) A.B.S.I., *Chronique*, 296-297.

(3) A.B.S.I., *Chronique*, 298-427.

(4) Consulter sur cet auteur et ses écrits, A. VAN DER TAELEN, *De vroegste geschiedenis van de priorij van Zevenborren (1389-1417)*. *Egidius van Broedeckh en de Moderne Devotie*, 18-24 et 46, Université de Louvain, mémoire de licence, 1958.

(5) Cfr *De codicibus hagiographicis Johannis Gielemans canonici regularis in Rubra Vallo prope Bruxellas*, dans *Analecta Bollandiana*, XIV, 5-88, Bruxelles, 1895.

(6) Voir, au sujet de la fondation, quelques textes dans *Anecdota ex codicibus hagiographicis Johannis Gielemans. Subsidia hagiographica*, III, 379-389 : *Historia sanguinis miraculosi in Busco domini Isaac, quae contigit anno MCCCC^o V^o in Hannonia*, Bruxelles, 1895 : ce document est suivi de la publication de l'acte par lequel Pierre d'Ailly établit la réalité du miracle : *Bibliotheca Hagiographica Latina*, I, 630, n^o 4249, Bruxelles, 1898-1899.

(7) Les bollandistes qui ont édité ce texte, ne connaissent pas d'autre écrit apparenté que le récit français de Jean Bernard qui date de 1592 : cfr J. BERNARD, *Histoire originale du Saint-Sang de miracle arrivé au Bois-Seigneur-Isaac le 5 juin de l'an MCCCCV*, Nivelles, 1870. — F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie Ecclésiastiques*, IX, 570, Paris, 1937, a établi la dépendance du texte J. GIELEMANS, *Anecdota...*, 379-389, à l'égard de la *Chronique*. En outre, R. VAN DER TAELEN, *De vroegste geschiedenis van Zevenborren...*, a étudié l'absence d'originalité de J. GIELEMANS, notamment dans le *Tractatulus de origine monasterii Septem Fontium*, qui est édité dans *Anecdota...*, 396-417 ; les deux dernières pages sont consacrées à la fondation par Sept-Fontaines du prieuré de Bois-Seigneur-Isaac.

(8) C'est seulement au folio 52 qu'apparaît le nom de l'auteur : parlant de son propre priorat, H. Lescot mentionne qu'« il a redigé ceste histoire par escript ». — Cfr *infra* au sujet de ce prieur, 1035 et 1056-1057.

(9) On ne connaît pas le titre exact de ce récit : F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 548, l'intitule *Histoire originelle du Sainct Sang de miracle advenu au Bois-Seigneur-Isaac*. Ce titre est emprunté à l'ouvrage de J. BERNARD, *Histoire originale du Saint-Sang de miracle...*, mais correspond bien au sujet exposé. La couverture actuelle donne, écrit d'une main plus récente, le titre d'*Histoire du Saint-Sang et du couvent de Bois-Seigneur-Isaac par Hubert l'Escot vers 1560*. — La date de rédaction est fixée uniquement d'après le principe qui voudrait que la rédaction soit contemporaine du fait le plus récent qui soit cité (5 juillet 1561).

(10) Ou bien un autre manuscrit, dépendant lui aussi de la *Chronique* : cfr *infra*, 1028.

(11) Né à Baronville le 11 avril 1883, Norbert Eloy entra à Bois-Seigneur-Isaac le 26 octobre 1905 et fut nommé curé d'Ophain en juillet 1908.

(12) On n'a pas conservé d'inventaire ancien. Norbert Eloy avait entrepris un inventaire chronologique et analytique. Cette étude est restée inachevée et comporte uniquement l'examen partiel des documents qui concernent les toutes premières années de l'histoire du prieuré.

dans des dossiers. Cependant, lorsque cela se révéla nécessaire, il fit des renvois aux copies des documents dans la chronique ou le cartulaire (1). Toute une série de documents tels que procès et rapports du Chapitre de Windesheim sont rassemblés dans des fardes brunes ; d'autres pièces attendent encore un classement. Norbert Eloy a encore classé dans l'ordre des différents supérieurs les cent septante-quatre formules de profession encore conservées par Bois-Seigneur-Isaac. La langue employée dans celles-ci est le latin encore que plus d'une fois on trouve également des professions dont la formule est rédigée en langue vulgaire, notamment pour les convers. On rencontre ainsi quinze professions en français et quatre en flamand. A partir de 1457, on trouve parfois, et généralement au dos de l'acte, la mention de la date de profession. Cet usage se généralisa quelques années plus tard de même que la mention d'autres renseignements : nom du prieur, le nom du saint du jour et des prières. A partir de la seconde moitié du XVII^e siècle, on utilisa plus d'une fois pour les formules de profession du papier à la place de parchemin.

Pendant la seconde guerre mondiale, le père Herman-Joseph van Lemberghe (2) rassembla, à la demande du prélat Franken, les documents concernant la vente du couvent et de la chapelle au comte Cornet de Grez, pendant la période française. Ces documents se trouvent toujours dans les archives du prieuré de Bois-Seigneur-Isaac, réunis dans une farde de parchemin. Le prieuré possède en outre un cartulaire important, écrit sur papier et relié de cuir. On y trouve des copies de documents (3) depuis 1448 jusqu'en 1710 et, enfin, une carte figurative, des biens du prieuré, de 1760.

Dans les Archives privées du baron J. Snoy d'Oppuers, conservées à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, sous la dénomination de Archives du château, on trouve quelques documents concernant le prieuré des augustins et, en outre, quelques cartes en bon état des biens du prieuré au XVIII^e siècle (4).

Aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, dans le fonds des *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, les numéros 15443 à 15475 se rapportent au prieuré (5). Ce fonds concerne principalement des originaux du XVIII^e siècle, intéressant les biens, les revenus et charges. Le numéro 15443 consiste en un cartulaire du XV^e siècle qui contient des copies de documents (6) depuis 1335 jusqu'à 1474.

Etant donné les rapports étroits du prieuré de Bois-Seigneur-Isaac avec le prieuré de Sept-Fontaines, il convient également de voir les archives de cette deuxième maison aux Archives Générales du Royaume, fonds des *Archives Ecclésiastiques du Brabant* (7). Ces documents sont parfois intéressants, le plus souvent il s'agit de quelques chartes originales qui seront citées dans le texte. Citons également le *Memoriale antiquorum*, n^o 15496 (8), et surtout un grand registre de trois folios en papier qui porte le numéro 15498 et dont le recto seul a été utilisé (9). On y trouve six copies de documents ayant trait aux biens de fondation du prieuré de Sept-Fontaines, biens qui amenèrent vraisemblablement une controverse, en 1423, entre les deux prieurés de Bois-Seigneur-Isaac et de Sept-Fontaines (10). Toujours aux Archives Générales du Royaume, dans le fonds *Cour féodale de Brabant*, quelques documents concernent le prieuré

(1) On rencontre parmi les chartes plusieurs fardes vides que l'archiviste Eloy destinait à des documents dont les originaux étaient perdus, mais dont la *Chronique* ou les cartulaires possédaient la copie.

(2) Né à Mol le 7 août 1901, il entra à Bois-Seigneur-Isaac le 11 juillet 1923 et fut par la suite nommé curé à Mesnil-Eglise, prov. de Namur, cant. de Beauraing.

(3) Il s'agit de la suite du cartulaire conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15443, ainsi que le prouve la pagination qui débute au f^o 247 et se termine au f^o 466 ; dans la suite de l'exposé, nous le citerons sous le nom de *Cart. II*.

(4) On trouvera sur place un bon inventaire réalisé en 1943 par Fritz de Kemmeter.

(5) Cfr A. d'Hoop, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, VI, 327-329, Bruxelles, 1929.

(6) Cartulaire écrit sur papier et relié sur cuir qui comprend 233 folios. Il précède le cartulaire conservé aux A.B.S.L., et sera dorénavant cité sous le titre de *Cart. I*. — Voir l'*Inventaire des cartulaires conservés dans les dépôts des archives de l'Etat en Belgique*, 8, Bruxelles, 1895, et H. STEIN, *Bibliographie générale des cartulaires français ou relatifs à l'histoire de France*, 73, Paris, 1907.

(7) Cfr A. d'Hoop, *Inventaire général...*, VI, 333-356. — Sept-Fontaines, lieu-dit à Rhode-Saint-Genèse, prov. de Brabant, cant. d'Uccle.

(8) Registre écrit sur papier qui ne contient qu'une seule copie d'acte intéressant Bois-Seigneur-Isaac, au f^o 35.

(9) Nous le citons sous le titre de *Cart. III*.

(10) Cfr *infra*, 1047.

de Bois-Seigneur-Isaac (1). Dans le registre intitulé *Denombrementen van Walsch-Brabant*, de 1530, on trouve au folio 70, un document émanant de Philippe de Bourgogne, en date du 24 avril 1431, et, au folio 72, un autre acte du même duc du 8 octobre 1462. On trouvera d'autres pièces dans ce fonds aux numéros 543, première liasse, n° 34 ; 569, douzième liasse, n° 338 ; cinquante-deuxième liasse, n° 4292. Dans le fonds de la *Chambre des Comptes* (2), il est fait mention du prieuré, sous le n° 8, dans le *Registre des privilèges et exemptions remis et délivrés en cette Chambre par diverses personnes soit prélats, nobles, communautés ou autres, es années XIIIIC et XCVIII et MD*, de même que dans le numéro 46899 des *Etats des biens*. Le numéro 48191 de ce même fonds concerne plus spécialement Bois-Seigneur-Isaac : *Journaux du prieuré supprimé de Bois-Seigneur-Isaac tenus par l'administrateur le Blavier de la Rocq d'avril 1784 à mai 1785*. Dans le fonds de la *Caisse de Religion* (3), on trouvera de nombreuses données concernant la suppression du prieuré par Joseph II ; particulièrement : numéros 1-2, *Registres aux décrets et correspondances* (12 mars 1783 - 5 mars 1787) ; numéros 3-22, *Registres aux protocoles* (26 mars 1783 - 5 mars 1787) et numéros 34-35, *Listes des couvents supprimés*. Cependant, le numéro le plus important de ce fonds reste le 474 qui concerne uniquement Bois-Seigneur-Isaac (4). Il est assez malaisé de retrouver les archives du prieuré dans le *Fonds français*, d'autant plus que seul le premier tome du nouvel inventaire est à ce jour paru (5). Cependant, dans les Archives de Bois-Seigneur-Isaac conservées au prieuré même, on trouve un inventaire manuscrit des affiches conservées aux Archives Générales du Royaume et concernant les ventes des biens nationaux. Cet inventaire est établi selon un ordre alphabétique (6).

A la Bibliothèque Royale à Bruxelles, à la *Section des manuscrits* n° 13524, on rencontre un petit manuscrit très soigné, orné d'enluminures et intitulé *Hystorie van den heilighen Bloede van Bosch Ysaac* (7), relié en carton, il comporte quarante folios et date de 1468 (8). Le texte rapporte la légende de la chapelle et les faits concernant le miracle. Il est probable que ce document fut le point de départ du récit d'Hubert Lescot (9), bien que ce dernier donne en plus un aperçu sur les différents prieurs. De même, ce manuscrit de moyen Néerlandais est, étant donné son contenu et l'ordonnance des matières, apparenté à la chronique. Cependant, il omet ce qui concerne les trois visions nocturnes

(1) L. GALESLOOT, *Inventaire des Archives de la Cour féodale de Brabant*, I, 36, n° 31, Bruxelles, 1870 et II, 133, 152 et 229, nos 34, 338 et 4292, Bruxelles, 1884.

(2) L. GACHARD, A. PINCHARD et H. NELIS, *Inventaire des archives des Chambres des comptes*, I, 199, Bruxelles, 1837 et VI, 90 et 183, Bruxelles, 1931.

(3) A. COSEMANS et J. LAVALLEYE, *Inventaire des archives du Comité de la Caisse de Religion*, dans *Travaux du cours pratique d'archivéconomie 1920-1925*, 155-190, Bruxelles, 1926. — Étant donné les renseignements qui sont énumérés sous les différentes rubriques de cet ouvrage, nous n'avons naturellement pas pu retrouver et consulter tous les documents qui auraient pu avoir un rapport avec Bois-Seigneur-Isaac.

(4) Cfr, pour les numéros cités dans cette notice, A. COSEMANS et J. LAVALLEYE, *Inventaire de la Caisse de Religion...*, dans *Travaux du cours pratique d'archivéconomie 1920-1925*, 165-166 et 181.

(5) J. FRÉDÉRIC, *Inventaire sommaire des Archives de la Belgique en général et du Brabant en particulier sous le régime français*, Bruxelles, [s.d.], n'est d'aucune utilité pour une recherche rapide. Au moment où nous effectuons nos recherches est sorti de presse un tome du nouvel inventaire dû à M.R. THIELEMANS, *Inventaire des Archives de l'Administration centrale et supérieure de la Belgique et du Conseil du Gouvernement*, Bruxelles, 1964. Page 48, le numéro 1179 concerne Bois-Seigneur-Isaac ; M.R. Thielemans a eu l'obligeance de chercher dans ses fiches les documents qu'elle avait déjà dépouillés concernant Bois-Seigneur-Isaac dans le *Fonds Français*. C'est ainsi que fut découvert le document P 522, 16A, C. 16 : protestation des religieux contre la suppression de leur couvent et le document côté P 502bis C. 4 qui a trait à l'affichage de certains biens qui ne peuvent encore être vendus.

(6) *Table alphabétique par origine des biens nationaux aliénés, compris dans les affiches des ventes des domaines, s.v. Bois-Seigneur-Isaac*.

(7) Cfr J. VAN DEN GHEYN, E. BACHA et F. LYNA, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale de Belgique*, VI, 64-65, n° 3658, Bruxelles, 1906. — *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale des ducs de Bourgogne*, I, 271, Bruxelles, 1842, qui cite le manuscrit en question sous le titre de *Van de Capelle van Bosch Ysaac*, XVI^e siècle.

(8) Cette date figure au folio 36 du manuscrit. — F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 569, le date de 1453, comme précédemment J. VAN DEN GHEYN, E. BACHA et F. LYNA, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale*, VI, 64-65.

(9) Cfr *supra*, 1026, note 10.

qui précéderent immédiatement le miracle. Le manuscrit 11974-85 du même fonds (1) contient surtout une intéressante chronique pour l'histoire du prieuré de Sept-Fontaines, écrite de la main de Gilles Van der Hecken, qui entra en 1508 à Sept-Fontaines (2). Cette chronique est divisée en trois parties : *Decursus priorum. Liber primus* (f^{os} 173-219), *Catalogus fratrum. Liber secundus* (f^{os} 220-225) et *Memoriale benefactorum. Liber tertius* (f^{os} 275-291). Van der Hecken complète de façon désordonnée l'œuvre de Jean Gielemans. Pour l'histoire de Bois-Seigneur-Isaac, son travail présente de l'intérêt puisque les premiers occupants étaient précisément tous religieux de Sept-Fontaines. Dans le même manuscrit, on trouve, au début, un essai d'Ambroise Pontanus qui entra à Sept-Fontaines sous le priorat (3) de Judocus Borchgrave (1596-1619) : *Gazophylacium Zo(Sog)niacum sive Historia Sacra nemoris Zo(Sog)nie. De Sylva Zo(Sog)nie simul cum prefatiuncula ad sequentem historicam*, auquel est joint, aux f^{os} 71-92, un *Compendium historiale de Silva Domini Ysaac*, qui traite de la chapelle, du miracle, de la fondation du prieuré et des premiers prieurs jusqu'à Jean Bernard (4). Les numéros 1278-1279 concernent le *Compendium chronici Bethleemiti*. La chronique dont il est question est de la main (5) de Pierre Ympens (1445-1523). L'abrégé lui-même, comme on le lit au f^o 1, est de la main de Jean Hoyberge, prieur de Korsendonk, il date (6) de 1642. Au f^o 142, on trouve la *Fundatio monasterii Busci Domini Ysaac iuxta Nivellam*, très mince récit, prenant tout au plus une page. La fondation par Bois-Seigneur-Isaac et du prieuré de Notre-Dame ten Holc à Melle près de Gand (7) y est également rapportée. Quelques mentions offrant peu d'intérêt sont consacrées au prieuré de Bois-Seigneur-Isaac au f^o 20 du manuscrit numéro 17276-17280 : *Mémoires statistiques sur la province du Haynaut, sur Cambrai et le Cambrésis et sur la Flandre flamingante et gallicane, dressés par les intendans de ces provinces, en 1698, par ordre de Louis XIV, à la demande de M. le duc de Bourgogne* (8). Les manuscrits numéros 8146-8149 et 8181 sont en relation avec le sanctuaire et le miracle de Bois-Seigneur-Isaac. Ce ne sont cependant que des copies du XVII^e siècle de textes de Jean Gielemans (9).

Aux Archives de l'Etat à Mons, on ne trouve que fort peu de documents sans guère d'intérêt concernant Bois-Seigneur-Isaac. On consultera l'inventaire de L. Devillers (10) et son travail sur le Chapitre de Sainte-Waudru (11).

(1) Cfr J. VAN DEN GHEYN, E. BACHA et F. LYNA, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale*, VI, 70-72, n^o 3672 et *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale des ducs de Bourgogne*, I, 240.

(2) Pour cet auteur et ses écrits, on trouvera des renseignements complémentaires dans A. VAN DER TAELEN, *De vroegste geschiedenis van Zevenborren...*, 25-32.

(3) Cfr A. VAN DER TAELEN, *De vroegste geschiedenis van Zevenborren...*, 34-36.

(4) En 1688, J.-B. WIAERT, religieux du prieuré de Sept-Fontaines fit paraître sous le titre de *Historia Septifontana celeberrimi monasterii canonicorum regularium Sancti Patris Augustini in sylva Sontaca. Accedit historia famosissimi monasterii dicti a Sylva Domini Isaac canonicorum regularium Sancti Patris Augustini ex monasterio Septem Fontium progeniti*, Bruxelles, 1688, une histoire de son prieuré, suivie de celle de Bois-Seigneur-Isaac. Il s'agit en fait de la reproduction textuelle du manuscrit d'Ambrosius Pontanus. Wiaert a repris à la *Chronique*, les renseignements qui concernent Jean Bernard et les prieurs suivants, jusqu'au vingt-cinquième, Possidonius de Bode. C'est à ce dernier que Wiaert dédie d'ailleurs son histoire de Bois-Seigneur-Isaac. — A. VAN DER TAELEN, *De vroegste geschiedenis van Zevenborren...*, 36-39, donne des renseignements complémentaires à ce sujet ainsi qu'une notice biographique de J.-B. Wiaert. De plus, l'auteur démontre tout comme F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 569, qu'il s'agit bien d'une compilation.

(5) Cfr A. VAN DER TAELEN, *De vroegste geschiedenis van Zevenborren...*, 39-40.

(6) Cfr J. VAN DEN GHEYN, E. BACHA et F. LYNA, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale*, VI, 64, n^o 3657 et *B.C.R.H.*, IV^e série, III, 130, Bruxelles, 1878. — *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale des ducs de Bourgogne*, I, 26. — F. PRIMS, *Onze-Lieve-Vrouw-Priorij, Korsendonk*, 8-13, Anvers, 1947. — Korsendonk, lieu-dit à Oud-Turnhout, prov. d'Anvers, cant. de Turnhout.

(7) Prov de Flandre orientale, cant. d'Oosterzele.

(8) J. VAN DEN GHEYN, E. BACHA et F. LYNA, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale*, IX, 206, n^o 6396, Bruxelles, 1909. — *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale des ducs de Bourgogne*, I, 346.

(9) J. VAN DEN GHEYN, E. BACHA et F. LYNA, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale*, V, 695, n^o 3588, Bruxelles, 1905 et VI, 768-769, n^o 4554. — *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale des ducs de Bourgogne*, I, 163 et 164.

(10) L. DEVILLERS, *Inventaire analytique des archives des Etats de Hainaut*, I, XXXII, Mons, 1884 et III, 287-421, Mons, 1906.

(11) L. DEVILLERS, *Chartes du Chapitre de Sainte-Waudru de Mons*, III, 151-152 et 642-643, Bruxelles, 1908.

A Namur, au Musée diocésain (1), on conserve un texte intitulé : *Processionale Busco-Isaacanum Usibus Sacris Canoniorum Regularium Sancti Patris Augustini, Capituli Windesemensis cominnatum I.H.S. anno 1727*.

Aux Archives de la ville de Nivelles, on trouve une copie sur parchemin d'un acte de 1526 de l'empereur Charles-Quint concernant le prieuré de Bois-Seigneur-Isaac (2).

A la Cure du petit village d'Ittre, on conserve un récit en langue française écrit de la main du héraut d'armes Launay (3), manuscrit sur papier de huit pages, endommagé par l'humidité. L'auteur donne quelques mentions intéressantes particulièrement l'église d'Ittre et l'image de la Vierge qui y était honorée. Cette image qui en fait aurait été l'original de la chapelle de Bois-Seigneur-Isaac, a été transportée à Ittre en 1336 durant l'épidémie de peste et y resta dès lors sans que les occupants de Bois-Seigneur-Isaac n'approuvassent jamais ce transfert. La fondation légendaire de la chapelle de Bois-Seigneur-Isaac y est traitée brièvement (4).

Parvenu à la fin de cet aperçu des sources, pour la bonne règle, on peut encore considérer le travail de J. B. Wiaert, *Historia Septifontana celeberrimi monasterii canonicorum regularium sancti patris Augustini in Silva Soniaca. Accedit historia famosissima monasterii dicta a Sylva Domini Isaac canonicorum regularium sancti patris Augustini ex monasterio Septem Fontium progeniti*, Bruxelles, 1688, et l'édition des bollandistes de l'œuvre de J. Gielemans, *Anecdota ex codicibus hagiographicis Johannis Gielemans (Subsidia hagiographica, 3), 379-389 : Historia sanguinis miraculosi in Busco domini Isaac quae contigit anno M CCCC V^o in Hannonia*, Bruxelles, 1895, comme des sources éditées de l'histoire de Bois-Seigneur-Isaac. Ils trouveraient ici leur place, mais il en a déjà été question dans l'exposé ci-dessus.

Quatre actes, deux de 1413 et deux de 1416, ont été publiés dans le travail de Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, III, 697-699, Bruxelles, 1734.

Dans la liste alphabétique des travaux sont cités aussi bien les instruments de travail et inventaires que les travaux historiques proprement dits. C'est pour cette raison qu'un court exposé critique des travaux trouve sa place ici.

L'article qui en 1937, parut sous la signature du chanoine F. Baix, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 547-573, Paris, 1937, est de loin le plus important. Il fait dans le domaine scientifique la lumière sur Bois-Seigneur-Isaac. Il ne traite pas de l'origine de la chapelle, mais commence son étude, richement documentée et amplement pourvue de citations de sources, par le miracle de 1405 et la fondation du prieuré. En outre, l'auteur donne un large aperçu historique et ce jusqu'à la suppression du couvent, ce dernier fait n'ayant qu'à peine été effleuré. Suit alors une liste chronologique concise des prieurs ainsi que des personnalités marquantes. Un exposé relativement étendu des sources et une bibliographie terminent la première partie. La seconde partie est consacrée à un aperçu particulièrement bref et incomplet concernant la Communauté de prémontrés qui est établie à Bois-Seigneur-Isaac depuis 1903. F. Baix n'était naturellement pas le premier à s'intéresser à Bois-Seigneur-Isaac. Le plus ancien ouvrage imprimé, en date de 1592 (5), que nous connaissons a pour auteur le prieur Jean Bernard, *Histoire originale du Saint-Sang de miracle arrivé au Bois-Seigneur-Isaac le 5 juin de l'an M CCCC V*.

(1) P. FAIDR, *Catalogue des manuscrits conservés à Namur*, 409 (*Musée diocésain*) 20 ; Inventaire, n° 590, Gembloux, 1934.

(2) L. BRIL, *Inventaire des archives de la ville de Nivelles sous l'ancien régime*, 48, n° 222, Tongres, 1940.

(3) Les écrits de ce personnage et de son frère sont souvent pris en défaut. — Cfr *Biographie Nationale*, XI, 448-451, Bruxelles, 1890-1891.

(4) J. LAENEN, *Kerkelijk en godsdienslig Brabant vanaf het begin van de IVe tot in de XVIe eeuw of voorgeschiedenis van het Aartsbisdom Mechelen*, II, 152-153, Anvers, 1936, intitulé ce manuscrit : *Abrégé de l'origine de Notre-Dame d'Ittre*.

(5) La date de la première publication de cet ouvrage peut être placée à l'année 1592 : en effet, F. Buisseret, chanoine et doyen de Cambrai procéda à une enquête et donna l'imprimatur le 31 août 1592. Une seconde édition parut à Bruxelles en 1635 et il y eut des rééditions en 1706 et 1739 ; nous utilisons ici l'édition de Nivelles en 1870. Signalons enfin que des traductions néerlandaises de cette œuvre parurent à Anvers 1602 et 1897. — Pour le prieur Jean Bernard, voir ci-dessous, 1059-1060.

L'auteur est à classer avec les sources littéraires déjà décrites (1). Il traite de l'origine légendaire de la chapelle et des faits concernant le miracle. Son petit ouvrage fut repris en 1900 et augmenté par T. Rayée, ceci à la requête du desservant de la chapelle, pour servir de guide aux pèlerins (2). Maurice Bourgeois publia à Mons en 1636 un récit en vers *Vallis-Mariana, alias scholaris sive historia ecclesiae abbatialis Beatae Mariae Montibus Hannoniae, sub regula Sancti Augustini canonicorum regularium versu phaleucio laconice descripta. Item Sylva Isaacana seu historia miraculi sacri sanguinis, et monasterii Busci Domini Isaac, eiusdem ordinis, sed congregationis Windesemensis, eodem versu*, consacré à l'histoire du Val des Ecoliers et au couvent où il fit sa profession, Bois-Seigneur-Isaac. En dehors de l'histoire du miracle, on y trouve aussi des données jusqu'à l'époque du vingt et unième prieur Jean Bernard. Un demi-siècle plus tard, en 1688, à l'occasion du troisième centenaire de la fondation du prieuré de Sept-Fontaines en 1388-1389, parut l'ouvrage de J. B. Wiaert, *Historia Septifontana...*, consacré à Sept-Fontaines et Bois-Seigneur-Isaac. Il a déjà été décrit plus haut. Il faut alors attendre le XIX^e siècle pour rencontrer des ouvrages intéressant le prieuré et, en premier lieu : J. Tarlier et A. Wauters, *Géographie et histoire des communes belges. Canton de Nivelles, s. v. Ophain* (3). Quelques pages traitent de l'origine de la chapelle, du miracle, du vieux prieuré et de la suppression. Les auteurs fournissent quelques détails intéressants qui ne sont pas toujours contrôlables. Pour la période située avant 1937, la bibliographie de F. Baix, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 547 et sv., peut encore être complétée par quelques contributions courtes et peu intéressantes, comme celle de J. Laenen, *Kerkelijc en godstienstig Brabant...*, II, 232. Cette remarque, « peu intéressante » est également valable pour les données particulièrement concises que l'on trouve chez Th. Ploegaerts, *Aperçu général des institutions monastiques dans le Brabant wallon avant la Révolution française*, dans *Collectanea mechliniensia*, XXVI, 569-570, Malines, 1937, et chez J. Tarlier et A. Wauters, *Géographie et Histoire ... Canton de Nivelles*, suivi par Sander Perron, *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, III, 197-202, Bruxelles, 1938. Les écrits du père Norbert Eloy, qui durant des années s'est occupé de l'histoire et des archives de son couvent, s'appuient presque exclusivement sur la chronique et sont généralement d'un caractère plus édifiant que scientifique. Son ouvrage principal qui au fonds n'est qu'une refonte de la chronique, repose en cinq volumes non publiés aux Archives de Bois-Seigneur-Isaac (4). Du même auteur existe encore un travail inédit, terminé en 1952, et un résumé décalque du précédent ouvrage, augmenté, il est vrai, d'une biographie de sainte Aldegonde, patronne d'Ophain où l'auteur fut curé. Norbert Eloy fit ce petit travail pour le baron J. Snoy d'Oppuers qui en possède les deux seuls exemplaires connus. Le dernier ouvrage paru sur Bois-Seigneur-Isaac consiste en un court essai critique concernant le miracle, œuvre de (5) Pl. Lefèvre, *A propos du corporal miraculeux de Bois-Seigneur-Isaac*, dans *Analecta Praemonstratensia*, XXXIX, 347-351, Averbode, 1963.

J. Acquoy, *Het klooster te Windesheim en zijn invloed*, 3 vol., Utrecht, 1875-1880. — P. Adrien, *Expulsion des Prémontrés de Nantes*, dans *Bibliothèque Norbertine*, VI, 218-229, Anvers, 1904. — F. Baix, *Le diocèse de Namur (1830-1930)*, Bruxelles, 1930. — R. Bauerreiss, *Pie Jesu. Das Schmerzensmann-Bild und sein Einfluss auf die mittelalterliche Frömmigkeit*, Munich, 1931. — P. Brasseur, *Origines omnium Hannoniae coenobiorum*, Mons, 1560. — P. Brasseur, *Pratum marianum intra Montes Hannoniae. Additur per modum corollarii Busco Isaacense miraculum circa venerabilem eucharistiam*,

(1) Le récit d'Hubert Lescot, conservé aux A.B.S.I., a servi de source principale, mais les notices sur les différents prieurs n'ont pas été reproduites. Le doyen de Cambrai avait en effet jugé inutile d'ajouter quoi que ce soit au récit du « miracle ».

(2) Cette compilation constitue la lointaine origine des guides de pèlerins encore usités de nos jours : *Le Saint-Sang de miracle à Bois-Seigneur-Isaac, son histoire, sa chapelle, son pèlerinage*, paru en édition française en 1913 et en édition néerlandaise à Averbode en 1934 ; *Le Saint-Sang de miracle à Bois-Seigneur-Isaac*, guide paru en 1962 et qui rapporte d'une manière très concise la légende et le « miracle » puis publie la lettre apostolique *Inde a primis* du pape Jean XXIII en date du 30 juin 1959 qui concerne le culte du saint Sang.

(3) La première édition date de 1859-1887 ; nous utilisons la réédition anastatique parue à Bruxelles en 1963.

(4) L'auteur indique en tête de l'ouvrage qu'il s'agit du tome II ; mais, recherches et informations nous ont amenés à croire que le tome I n'a jamais existé. N. Eloy lui-même n'en fait jamais mention.

(5) L'auteur a utilisé comme point de départ, mon mémoire de licence, mais, il a mal orthographié mon nom.

Mons, 1637. — P. Brasseur, *Sydera illustrium Hannoniae scriptorum*, Mons, 1637. — P. Browe, *Die Hostienschändungen der Juden im Mittelalter*, dans *Römisch Quartalschrift*, XXXIV, 167-198, Fribourg-en-Brigau, 1926. — P. Browe, *Die Eucharistischen Verwandlungswunder im Mittelalter*, dans *Römisch Quartalschrift*, XXXVI, 137-169, Fribourg-en-Brigau, 1928. — P. Browe, *Die scholastische Theorie der Eucharistischen Verwandlungswunder*, dans *Theologisch Quartalschrift*, CX, 305-322, Stuttgart, 1929. — G. Decamps, *Notre-Dame du Val des Ecoliers, prieuré, ensuite abbaye de chanoines réguliers de l'Ordre de Saint-Augustin à Mons, 1252-1796*, Mons, 1885. — G. Dehaisnes, Douai, dans *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques des départements*, VI, Paris, 1878. — E. C. L'Hervillers, *Le Bois-Seigneur-Isaac*, Paris, 1858. — *Délices de la noblesse, contenant plus de deux cens vues et perspectives des principales maisons de campagne et autres beaux édifices des familles illustres du Pais Bas...*, Amsterdam, 1706. — N. Eloy, *Le guide du vrai pèlerin du Saint-Sang à Bois-Seigneur-Isaac*, Nivelles, 1941. — N. Eloy, *Ophain-Bois-Seigneur-Isaac. Terre mariale et terre de miracle*, Nivelles, 1941. — N. Eloy, *Histoire de Notre-Dame de Belles-Pierres*, Nivelles, 1941. — N. Eloy, *Contribution à l'histoire religieuse de la paroisse de Ophain-Bois-Seigneur-Isaac*, II, *Le monastère de Bois-Seigneur-Isaac*, 5 vol., inédit, Ophain, 1941. — N. Eloy, *Ophain-Bois-Seigneur-Isaac. Terre mariale. Terre de miracle*, inédit, Ophain, 1952. — N. Eloy, *Le sanctuaire du Saint-Sang à Bois-Seigneur-Isaac*, dans *Pro Nostris*, XVI, n° 4, 86-89, Averbode, 1950 ; XVII, n° 1, 19-21, n° 2, 36-39, n° 3, 73-76, n° 4, 113-114, Averbode, 1951. — Lecouvet, *Du mérite littéraire des poètes latins nés dans le Hainaut*, dans *Mémoires et publications de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut*, II^e série, VI, Mons, 1859. — Pl. Lefèvre, *Le miracle eucharistique de Bruxelles en 1370*, dans *Analecta Bollandiana*, LI, 325-336, Bruxelles, 1933. — Pl. Lefèvre, *A propos du corporal miraculeux de Bois-Seigneur-Isaac*, dans *Analecta Praemonstratensia*, XXXIX, 347-351, Averbode, 1963. — G. Madelaine, *Histoire de saint Norbert fondateur de l'Ordre de Prémontré, archevêque de Magdebourg*, II, Tongerlo, 1928. — H. Maho, *La Belgique à Marie. Belgium marianum*, Bruxelles, 1927. — E. Matthieu, *Biographie du Hainaut*, I, Enghien, 1902. — Lt-Gén. Meyers, *La chapelle de Bois-Seigneur-Isaac*, dans *Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie*, XIV, 256-261, Bruxelles, 1875. — S. Pierron, *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, III, *Les établissements religieux. Les chœurs*, 197-202, Bruxelles, 1937. — Th. Ploegaerts, *Aperçu général des institutions monastiques dans le Brabant Wallon avant la Révolution française*, dans *Collectanea Mechliniensia*, XXVI, 569-570, Malines, 1937. — T. Rayée, *Histoire du Saint-Sang de miracle de Bois-Seigneur-Isaac, d'après Jean Bernard*, Nivelles, 1900. — A. Rayssius, *Hierogazophylacium Belgicum sive Thesaurus sacrarum reliquiarum Belgii*, Douai, 1628. — E. Reusens, *Listes des prieurs et des chanoines réguliers de l'Ordre de Saint-Augustin du prieuré de Sept-Fontaines dans la forêt de Soignes*, dans *A.H.E.B.*, XVII, 451-469, Louvain, 1881. — H. Rousselle, *Bibliographie montoise*, Bruxelles-Mons, 1858. — H. Tapper, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *Bibliothèque Norbertine*, VI, 211-218, Anvers, 1904. — J. J. Van den Gheyn, *Hubert Lescot, prieur de Bois-Seigneur-Isaac, notice bibliographique*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, LIII, 417-427, Bruxelles, 1901. — J. Vanderborght, *De vroegste geschiedenis van de priorij van Bois-Seigneur-Isaac*, mémoire de licence inédit, Université de Louvain, 1963. — A. Van der Taelen, *De vroegste geschiedenis van de priorij van Zevenborren (1389-1417). Egidius van Breedeyck en de moderne devotie*, mémoire de licence inédit, Université de Louvain, 1958. — A. Van der Taelen, *Gillis van Breedeyck, stichter van de priorij van Zevenborren*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, 43, 439-450, Merchttem, 1960. — A. Van der Taelen, *De oprichting van de priorij te Zevenborren*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, 44, 219-232, Merchttem, 1961. — C. Van Gestel, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, II, La Haye, 1725. — H. Verbist, *Geschiedenis van Melle*, Louvain, 1962. — P. Verhaegen, *Le conseiller d'Etat comte Cornet de Grez, 1735-1811*, Bruxelles, 1934. — P. Verhaegen, *Les séquestrations monacales en 1796*, dans *Revue générale*, 2, 5-24, Bruxelles, 1891. — F. Vinchant, *Annales de la province et comté de Hainaut contenant les choses les plus remarquables advenues dans ceste province depuis l'entrée de Jules César jusqu'à la mort de l'Infante Isabelle*, II, Mons, 1848 ; IV, Mons, 1851 ; VI, Mons, 1853. — A. Wichmans, *Brabantia Mariana*, Anvers, 1632. — J. A. Zunggo, *Historiae generalis et specialis de ordine canonicorum regularium sancti Augustini prodromi*, II, Ratisbonne, 1745.

Pour l'histoire de la bibliothèque, on ne dispose pas pour Bois-Seigneur-Isaac de l'aide de l'un ou l'autre vieil inventaire. Au Grand Séminaire de Malines, il repose une intéressante collection de manuscrits qui valent un examen plus attentif (1). Trente-sept de ces manuscrits paraissent former un ensemble. Parmi eux, seize portent clairement la mention qu'ils appartenaient à la bibliothèque de Bois-Seigneur-Isaac, tandis que une dizaine d'autres présentent une parenté certaine soit par l'écriture soit par la présentation. Dans des cas isolés, on découvre le nom de ceux qui écrivirent les textes : Jean Bellens, Jean Wulverics, Philippe Colle, Pierre Pyon et Henri Silvestre. Jean Bellens, sixième prieur de Bois-Seigneur-Isaac (2), n'apparaît jamais dans la chronique comme copiste ou peut-être en tant qu'auteur. Jean Wulverics moine de chœur de Bois-Seigneur-Isaac, est connu, de même que sa mère Amalberge Dregs, comme un grand bienfaiteur du prieuré (3). Il était originaire de Malines. Après avoir fait profession à Bois-Seigneur-Isaac, il partit pour le prieuré d'Hanswijk à Malines à la suite de difficultés, qui nous sont inconnues, avec son prieur Guillaume Minnaert. Il demeura semble-t-il aussi un certain temps, avec sa gouvernante, à Louvain dans la rue des frères mineurs où il possédait une maison. Vers la fin de sa vie, il demanda à retourner à Bois-Seigneur-Isaac. Il mourut cependant en route et fut inhumé en 1476 contre le mur de la chapelle. Au nombre de ses donations au prieuré, on compte quelques livres. Philippe Colle fit profession sous le quatorzième prieur, Jean Lescot (4), le 5 juillet 1527. Il mourut (5) le 11 mai 1569. La chronique ne le signale pas comme copiste ou comme auteur. Pierre Pyon était le quinzième prieur de Bois-Seigneur-Isaac (6). Hubert Lescot rapporte à son sujet qu'il fit un sermon au Chapitre général de Windesheim (7). Le manuscrit composé de sa main et conservé au Grand Séminaire de Malines traite de l'histoire de l'Ordre de la Toison d'Or : *Miroir de l'Ordre de la Thoyson d'Or* (8). Henri Silvestre, chanoine de Cambrai et moine de chœur à Bois-Seigneur-Isaac depuis sa soixante-sixième année (22 août 1557), est principalement connu comme bienfaiteur du prieuré (9).

La liste des personnalités du prieuré de Bois-Seigneur-Isaac n'est naturellement pas clôturée. Nous commencerons par le premier prieur, Gilles de Bredeyck (10). Gilles Van der Hecken (11) énumère pour cet auteur les titres suivants : *Statuta, lib. 1 : Quoniam ex precepto regule* (12), *Ad Gerard Groot, epistola 1. In Christo filio suo dilecto ; Ad Johannem presbiterum busco domini, epistola 1 : Paramabili Deo et sanctis* (13) ; *Ad quemdam tribulatum, epistola 1 : Predilecte cordi meo* (14) ; *Ad Gerardum Groot,*

(1) Cfr C. DE CLERQ, *Catalogue des manuscrits du Grand Séminaire de Malines*, dans *Catalogue général des bibliothèques de Belgique*, IV, Bruxelles, 1937.

(2) Cfr *infra*, 1051-1052.

(3) Cfr *infra*, 1053 et A.B.S.I., *Chronique*, 159 et 335-342.

(4) Cfr *infra*, 1055.

(5) A.B.S.I., *Chronique*, 162.

(6) Cfr *infra*, 1055-1056.

(7) A.B.S.I., H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f° 48.

(8) Cet écrit est précédé d'une trentaine de vers latins dus à la plume d'Hubert Lescot, vers qui ont été publiés par F. DE REIFFENBERG, *Histoire de l'Ordre de la Toison d'Or*, 390-391, Bruxelles, 1830. — Cfr J. VAN DEN GHEYN, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, LIII, 427, Bruxelles, 1901.

(9) Cfr *infra*, 1057.

(10) Cfr *infra*, 1049.

(11) B.R., ms. 11974-85, E. VAN DER HECKEN, *Decursus priorum*, f° 174.

(12) Il s'agit des statuts que Gilles van Bredeyck avait promulgués à Sept-Fontaines et qu'il fit par la suite observer à Bois-Seigneur-Isaac : cfr *infra*, 1046, note 1.

(13) Le catalogue général des manuscrits de bibliothèques néerlandaises, provenant du Rouge-Cloître cite cette lettre comme la *Prima epistola ad quemdam dulculatoria ad officium presbiteratus*. — Ce catalogue n'est connu que par une seule copie datant des environs de 1540 et conservée à la BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, Ser. Nov., 12708. — A. VAN DER TAELEN, *De vroegste geschiedenis van Zevenborren...*, 180.

(14) Le manuscrit conservé à la BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, Ser. Nov. 12708, donne le titre suivant : *Tertia epistola ad tribulatum quemdam revocatoria*, tandis qu'à la B.R., E. VAN DER HECKEN, *Catalogus fratrum*, f° 220, donne : *Ad quemdam in tribulatione positum*.

epistola 1 : *Reverendo fratri meo* ; *De quinque punctis, lib. 1* (1) ; *sermones* (2). Outre ces œuvres, nous pouvons encore signaler deux autres écrits : la lettre *Ad quemdam presbiterum* (3) et son apologie qui fut rédigée probablement vers le moment de sa démission à Sept-Fontaines (4). Aucun de ces textes n'est reconnu ni retrouvé (5).

En ce qui concerne le second prieur, Guillaume Minnaert, la chronique souligne son travail dans le *scriptorium* ; comme auteur, il demeure cependant inconnu (6). Jacques Voetwater, le quatrième prieur, est décrit comme un enlumineur et un copiste de livres (7). Le moine Simon Sanders, profès sous le priorat de Guillaume Minnaert et décédé le 21 août 1449, est mentionné dans la chronique du couvent comme un scribe intéressant (8). Judocus Rogeri alias Roger de Nivelles (9) fit profession sous le sixième prieur Jean Bellens. Il mourut sous-prieur (10) fin avril soit 1486 soit 1496. La chronique souligne son œuvre dans le *scriptorium* (11).

Gaspar Ofhuys, religieux au Rouge-Cloître et treizième prieur de Bois-Seigneur-Isaac (12) était un érudit historiographe et prédicateur. Il écrivit une chronique intitulée *Originale Cenobii Rubee Vallis in Zonia* ; les éléments de ce texte sont repris à Gielemans. De même pour son *Catalogus fratrum* du prieuré de Rouge-Cloître, catalogue qui fut par la suite continué (13) jusqu'en 1650. En 1521, il décrit la fondation du couvent des Prés-Porchins (14).

(1) Il s'agit d'une compilation de textes de saint Jean Chrysostome. Cet ouvrage est également mentionné dans une liste de livres établie pour guider le choix des lecteurs affectés au réfectoire au prieuré de Sept-Fontaines : cfr B.R., ms. II, 1030, f° 190.

(2) Le religieux Gilles Diepenborre, profès sous son priorat à Sept-Fontaines, prit note de ses sermons : *Reportatio sermonum primi prioris* d'après B.R., ms. 11974-85, E. VAN DER HECKEN, *Catalogus fratrum*, f° 225.

(3) Cfr B.R., ms. 11974-85, E. VAN DER HECKEN, *Catalogus fratrum*, f° 220. — Le manuscrit conservé à la BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, *Scr. Nov.* 12708, donne le titre de *Secunda epistola ad quemdam a seculi actibus revocatoria*.

(4) B.R., ms. 11974-85, E. VAN DER HECKEN, *Decursus priorum*, f° 174, pour qui le texte est un libelle commençant par ces mots : *Recreandis in tribulationem hanc* et qui aurait constitué une *apologia de se ad fratres suos*. Le même auteur, dans le *Memoriale benefactorum*, f° 276, attribue ce document à Corneille Proper, vicaire général de Cambrai qui aurait adressé à la Communauté apaisée de Sept-Fontaines une lettre débutant par ces mots : *Recreandis in tribulatione viris*.

(5) Pour l'œuvre de Breedeyck, on consultera : J. VAN SLEB, *De kloostervereniging van Windesheim, een filiaalstichting van de Broeders van het Gemene Leven*, 209, Leyde, 1874. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 28, Bruxelles, 1688. — V. ANDREAS, *Bibliotheca Belgica...*, 27, Louvain, 1623. — E. REUSENS, *Breedeyck (Gilles)*, dans *B.N.*, II, 938-939, Bruxelles, 1868. — F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 562. — J.F. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, I, 26-27, Bruxelles, 1739. — F. SWERTIUS, *Athenae Belgicae...*, 104-105, Anvers, 1628. — F.V. GOETHALS, *Lectures...*, II, 29-33, Bruxelles, 1837. — J. ACQUOV, *Het klooster te Windesheim en zijn invloed*, II, 318, Utrecht, 1876 et III, 21 et 115, Utrecht, 1880 (cet auteur se base sur J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 28). — A. VAN DER TAELEN, *De vroege geschiedenis van Zevenborren...*, 179-184.

(6) A.B.S.I., *Chronique*, 81, et F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 562-563. — Voir ci-dessous, 1049-1050.

(7) J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 39 et F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 563. — Voir ci-dessous, 1051.

(8) A.B.S.I., *Chronique*, 82, 137 et 159 et F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 563.

(9) F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 563.

(10) A.B.S.I., *Chronique*, 87, 139, 160 et 404.

(11) On cite : *Duo sumptuosa et pulchriora missalia summi altaris et sanguinis miraculosi, duas legendas chorales et alia plurima*.

(12) Cfr *infra*, 1054.

(13) Les deux volumes de son œuvre se trouvent à la B.R., ms. II, 480 ; cfr J. VAN DEN GHEYN, E. BACHA et F. LYNA, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale*, VI, 68-69, n° 3669. — Le catalogue a été publié dans les *Anecdota ex codicibus hagiographicis Johannis Gielemans*, 197-303.

(14) B.R., ms. 13762-68, f°s 158-160 et ms. 2535 : *Sermones Dominicales* ; cfr *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale des ducs de Bourgogne*, I, 51. — On consultera pour cet écrivain : *Anecdota ex codicibus...*, 143-146, 174-176, 194-197 et 201-259. — F. MOSCUS, *Coenobiarchia Ogniacensis*, 83, Douai, 1598. — F.V. GOETHALS, *Lectures...*, I, 38-40. — TOUSSAINT, *Histoire du monastère d'Oignies*, 73-75, Namur, 1880. — U. BERLIÈRE, *Monasticon Belge*, I, 457-470. — *B.N.*, XVI, 89-90. — F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 563. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 134-135. — A.B.S.I., *Chronique*, 91-92 et 161. — Prés-Porchins, abbaye située à Tournai.

Johannes Milvius n'apparaît que dans la liste des moines de chœur défunts, où l'on trouve mention de la date de sa mort le 31 juillet 1505, et de sa qualité d'écrivain pieux (1).

Jean Lescot, quatorzième prieur de Bois-Seigneur-Isaac (2) fut surtout un orateur. On conserve deux sermons qu'il prononça au Chapitre général de Windesheim. En tant que chancelier de l'Ordre de la Toison d'Or, il prononça en Français au Chapitre de l'Ordre à Tournai un intéressant discours qui fut traduit en Latin par son neveu Hubert Lescot (3). A ce Chapitre il prit encore la parole. Selon F. Sweertius, Jean Lescot nous laissa encore dans la suite : *Sermones de tempore*, son discours *De Eminentia Aurei Velleris* et un *Chronicon* (4). Durant son séjour à Premi, il s'occupa de nuit de la transcription de livres liturgiques (5).

Son neveu, Hubert Lescot, seizième prieur de Bois-Seigneur-Isaac (6) est déjà signalé comme l'auteur d'une histoire du Saint-Sang (7). Dans cet ouvrage, il dit lui-même avoir prononcé deux sermons au Chapitre de Windesheim (8). Son *Memorabilis promotio domni Johannis Lescot* (9) date d'avril 1532 et raconte la nomination de son oncle comme Chancelier de l'Ordre de la Toison d'Or et les derniers mois de la vie de Jean Lescot. Nous avons déjà signalé sa traduction de Français en Latin du discours de son oncle en date du 18 mars 1532. En 1577 paraît à Louvain : *Les sermons de saint Bernard, abbé de Clerevaux sur les principales festes et solennités de toute l'année... le tout mis en françois par vénérable frère Hubert l'Escot, prieur des Chanoines de Saint-Augustin, au Bois-Seigneur-Isaac*. La préface date du 12 décembre 1574.

Le manuscrit 283 de la Bibliothèque Municipale de Douai (10) contient la traduction en français de cent cinquante-quatre sermons de saint Augustin, transcrite par Jean Verbeelen, scribe de Bois-Seigneur-Isaac. Parmi les autres traductions dues à Hubert Lescot, citons quarante-cinq homélies de Jean Chrysostome, que nous connaissons par une copie très soignée due à J. Molanus (11) en 1574. En tête, on trouve une dédicace de Jean d'Artois (12) dans laquelle il est fait mention d'une autre traduction d'Hubert Lescot : *Exposition du symbole apostolique faicte par M. Jean Hessels, de Louvain, docteur en théologie et professeur du roy en Louvain*. Nous avons déjà parlé plus haut de ses œuvres poétiques, à propos de Pierre Pyon (13).

(1) A.B.S.I., *Chronique*, 160.

(2) Cfr *infra*, 1055.

(3) Le premier sermon fut prononcé au Chapitre général tenu le 14 mai 1508 et le second en 1517 ou en 1518. Ils sont reproduits en même temps que le discours prononcé au Chapitre de l'Ordre de la Toison d'Or, à la B.R., ms. 11974-85, f^{os} 131-148 et 107-118 ; cfr *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale des ducs de Bourgogne*, I, 240.

(4) F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 564, pense qu'il y a confusion avec l'œuvre de son neveu.

(5) A.B.S.I., *Chronique*, 93-102, 142 et 161. — F. SWEERTIUS, *Athenae Belgicae*, 468. — V. ANDREAS, *Bibliotheca Belgica...*, 529-530. — J.F. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica...*, II, 725-726, Bruxelles, 1739. — J.B. CHRISTYN, *Jurisprudentia heroica*, I, 502 et II, 161-162, Bruxelles, 1668. — F. DE REIPPENBERG, *Histoire de l'Ordre de la Toison d'Or*, 366-384, 391 et 581, Bruxelles, 1830. — VOISIN, *Chapitre de la Toison d'Or tenu à Tournai en 1531*, dans *Bulletin de la Société historique de Tournai*, VIII, 6-22, Tournai, 1861. — J. ACQUOY, *Het klooster te Windesheim en zijn invloed*, II, 89 et 318-319. — A.B.S.I., H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f^{os} 45-47. — J.-B. WIABERT, *Historia Septifontana...*, 135-138. — B.N., XXII, 16-19. — Premi, France, département du Nord.

(6) Cfr *infra*, 1056-1057.

(7) Cfr *supra*, 1026.

(8) En 1541 et 1561 à Neuss, près de Cologne : cfr BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE DE LA VILLE DE MONS, ms. 68-82, f^{os} 1-14 et B.R., ms. 11974-85, f^{os} 119-128. — F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 565.

(9) B.R., ms. 11974-85, f^{os} 94-103 ; document publié par J. VAN DEN GHEYN, dans *Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique*, LIII, 417-440.

(10) Cfr C. DE HAINES, *Douai*, dans *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, VI, 151, Paris, 1878.

(11) B.R., ms. 10468 ; cfr *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Royale des ducs de Bourgogne*, I, 210.

(12) Cfr *infra*, 1058.

(13) Cfr *supra*, 1033. — Voir F. SWEERTIUS, *Athenae Belgicae...*, 350. — V. ANDREAS, *Bibliotheca Belgica...*, 529-530. — F.J. FOPPENS, *Bibliotheca Belgica...*, II, 725-726. — J. ACQUOY, *Het klooster te Windesheim en zijn invloed*, II, 90 et 320. — U. BERLIÈRE, *Monasticon Belge*, I, 353. — A.B.S.I., H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f^{os} 48-52 et

Jacques Lonchius, originaire d'Ath en Hainaut, fit profession en 1537 sous le priorat de Pierre Pyon et mourut le 20 octobre 1557. Il était maître d'école et acquit pour la bibliothèque du couvent de nombreux ouvrages (1). Julien Bignius fit profession en 1457 selon sa formule bien que la chronique le signale comme second profès du priorat (2) de Pierre Pyon (1531-1548). Il était sous-prieur à Bois-Seigneur-Isaac. Il mourut à Ath le 15 mai 1582. La chronique le mentionne comme un écrivain intéressant (3). Dans l'ouvrage de J. Tarlier et A. Wauters (4), il est décrit comme un chantre et copiste dont on conserve depuis longtemps des manuscrits à l'abbaye d'Aywières.

Jean-Baptiste Verbeelen de Malines fit profession le 12 juin 1569. La copie que nous avons signalée des traductions de saint Augustin par Hubert Lescot date du 23 juillet 1573. Il mourut (5) le 5 juin soit en 1595 soit en 1605.

Nicolas Adam, dix-neuvième prieur de Bois-Seigneur-Isaac (6) aurait, selon J. Tarlier et A. Wauters (7), excellé dans la reliure des livres.

Antoine Bourbonius fit profession le 29 août 1558 sous le priorat de Hubert Lescot. Il est connu comme relieur et copiste. Sur la dernière page d'un livre d'heures en latin, acquis (8) par la Bibliothèque Royale à Bruxelles le 11 décembre 1901, on trouve comme nom d'auteur : Anthoine de Bourbon (9). Il mourut en 1605 au Rouge-Cloître (10).

Martin Collin, vingtième prieur de Bois-Seigneur-Isaac (11), aurait à son actif des *Memorialia* concernant le Val-des-Ecoliers à Mons (1628), des éditions de la règle de saint Augustin et du *Traité de Gerson*, et enfin une histoire du Val-des-Ecoliers et de Bois-Seigneur-Isaac (1636). De son œuvre, nous ne connaissons que des fragments de poésies religieuses en latin (12). A juste titre, F. Baix (13) se demande s'il écrivit l'histoire du Val-des-Ecoliers et de Bois-Seigneur-Isaac et cela vu la date de l'édition, car une confusion est possible avec l'ouvrage de M. Bourgeois pour lequel il a peut-être fourni les données. Ce dernier auteur aurait fait profession sous le priorat de Collin (14), le 8 ou le 13 mai 1607. Il remplit la fonction de sous-prieur à Bois-Seigneur-Isaac et partit alors en compagnie de son prieur au couvent du Val-des-Ecoliers à Mons. Il mourut le 14 juillet 1650 ou 1651 et fut inhumé dans la chapelle de Bois-Seigneur-Isaac. On ne connaît pas son lieu de naissance exact : Fontaine-l'Évêque, Lobbes (15) ou Mons. On trouvera quelques vers de lui dans la seconde édition de l'œuvre de Jean Bernard en 1635. Son plus important ouvrage, écrit en vers dactyliques, est dédié à Martin Collin ; c'est l'histoire déjà mentionnée du Val-des-Ecoliers et de Bois-Seigneur-Isaac (16) : *Vallis Mariana, alias scholaris*

Chronique, 101-102, 106-112 et 162. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 140-141. — B.N., XX, 111-112. — F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 559-560 et 565-566.

(1) A.B.S.I., *Chronique*, 144 et 161.

(2) A.B.S.I., *Chronique*, 104.

(3) A.B.S.I., *Chronique*, 147 et 162.

(4) F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 566.

(5) A.B.S.I., *Chronique*, 147 et 162.

(6) Cfr *infra*, 1058.

(7) F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 566.

(8) Par M. Fievez et portant le numéro 533 du catalogue.

(9) Cfr J. VAN DEN GHEYN, *Hubert Lescot...*, dans *Annales de l'Académie royale d'archéologie de Belgique*, LIII, 430, note 5, Bruxelles, 1901.

(10) A.B.S.I., *Chronique*, 147 et 162.

(11) Cfr *infra*, 1058-1059.

(12) F. VINCHANT, *Annales de la province et comté de Hainaut...*, II, 347 et 349, Mons, 1848. — On consultera également au sujet de cet écrivain : M. BOURGEOIS, *Vallis Mariana...*, 74-75 et 118-119, Mons, 1636. — P. BRASSEUR, *Pratum Marianum...*, 16, Mons, 1637. — P. BRASSEUR, *Sydera illustrum...*, 55-56, Mons, 1637. — G. DECAMPS, *Notre-Dame du Val-des-Ecoliers...*, 115-126 et 258-268, Mons, 1885. — U. BERLIÈRE, *Monasticon Belge*, I, 447.

(13) F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 567.

(14) Sa formule de profession donne la date du 13 mai.

(15) Fontaine-l'Évêque, prov. de Hainaut, cant. de Fontaine-l'Évêque ; Lobbes, prov. de Hainaut, cant. de Thuin.

(16) Cfr A.B.S.I., *Chronique*, 148 et 163. — H. ROUSSELLE, *Bibliographie montoise*, 254, n° 241, Mons, Bruxelles, 1858. — F. VAN DER HAEGHEN, *Bibliotheca Belgica*, B. 21. — JEAN DESPIENNES DU FAY, *Opuscula*, 158, s.l., 1623. — LÉCOUVET, *Du mérite littéraire des poètes latins nés dans le Hainaut*, dans *Mémoires et publications de la Société des sciences*,

sive historia ecclesiae abbatialis Beatæ Mariæ Montibus Hannoniæ, sub regula Sancti Augustini canonicorum regularium versu phalencio laconice descripta (1-136). Item *Sylva Isaacana seu historia miraculi sacris sanguinis, et monasterii Busci Domini Isaac, eiusdem ordinis, sed congregationis Windesemensis eodem versu...* (137-254), Mons, 1636.

Clemens le Petit ou **Clement Petit** était originaire de Nivelles et fit profession à Bois-Seigneur-Isaac le 24 novembre 1624. Il fut envoyé au Rouge-Cloître où il mourut en 1637. Il était poète et musicien (1). **Prosper Paludanus**, alias de Marez ou Desmaretz, fit profession à Bois-Seigneur-Isaac le 6 avril 1636 et mourut le 30 août 1656. Il fut lui aussi un musicien actif et écrivit de plus un graduairé et un antiphonaire (2). Ces deux derniers moines étaient profès du vingt et unième prieur Jean Bernard (3), ainsi qu'il apparaît dans l'ouvrage de ce dernier, que nous avons déjà mentionné (4).

Jean Pontanus, alias de Pont ou du Pont, était profès et sous-prieur du couvent de Bois-Seigneur-Isaac. Il mourut (5) le 5 décembre 1656. Auteur d'œuvres ecclésiastiques, il remplissait aussi la charge d'archiviste de Bois-Seigneur-Isaac où, de même qu'au Rouge-Cloître et au Val-des-Ecoliers, il enseignait la théologie. Il écrivit : *L'Escole de Jésus*, paru à Bruxelles, 1632, et *l'Épiphanie sacrée ou vision de la Vierge*, paru en 1634. D'autres de ses écrits restèrent inédits (6). En tête de l'ouvrage de Jean Bernard publié en 1635, on lit quelques vers destinés aux pèlerins dévôts et signés par J. du Pont.

Iconographie : une jolie gravure tirée d'un recueil du XVIII^e siècle (7) donne une illustration du couvent et du château de Bois-Seigneur-Isaac. Le blason de droite est celui d'Agnès de Dave, épouse de François Lamoral, comte de Sainte-Aldegonde (8). Celui de gauche est considéré comme celui du prieur Jean Bernard. Au château de Bois-Seigneur-Isaac, on conserve une gravure identique, mais de dimensions différentes, et où l'écu présumé de Jean Bernard est remplacé par un rosaire (9). Le baron J. Snoy d'Oppuers possède encore une gravure plus ancienne de la chapelle mais où les bâtiments claustraux attenants ne figurent pas. On peut supposer qu'il s'agit d'une gravure montrant ce qui subsistait après la destruction (10) du couvent en 1580. Une esquisse grossière de la chapelle est représentée sur la page de titre de l'ouvrage de J. B. Wiaert, paru en 1688, et concernant Sept-Fontaines et Bois-Seigneur-Isaac. Les représentations du couvent qui apparaîtront sur les plans du XVIII^e siècle ne sont guère plus claires ni plus dignes de foi (11). Le plan du 22 juillet 1798 est intéressant parce qu'on y trouve en perspective cavalière la destination de chacune des ailes et parties des bâtiments (12). L'ensemble des constructions avait subi entre temps de nombreux changements et adaptations surtout

des arts et des lettres du Hainaut, II^e série, VI, 227-234, Mons, 1859. — *B.N.*, II, 837. — E. MATTHIEU, *Biographie du Hainaut*, I, 71-72, Enghien, 1902. — G. DECAMPS, *Notre-Dame du Val-des-Ecoliers...*, 116, 121, 123, 265-268.

(1) A.B.S.I., *Chronique*, 148 et 163.

(2) A.B.S.I., *Chronique*, 148 et 163.

(3) Cfr *infra*, 1059-1060.

(4) Cfr *supra*, 1030-1031.

(5) A.B.S.I., *Chronique*, 148 et 163.

(6) On consultera à ce sujet J.N. PAQUOT, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liège et de quelques contrées voisines*, XII, 52, Louvain 1768. — *B.N.*, XVIII, 12. — E. MATTHIEU, *Biographie du Hainaut*, II, 245, Enghien, 1903. — G. DECAMPS, *Notre-Dame du Val-des-Ecoliers...*, 120.

(7) *Délices de la noblesse contenant plus de deux cens veues et perspectives des principales maisons de campagne et autres beaux édifices de familles illustres du Pays-Bas...*, planche 35, Amsterdam, 1706 : cfr E. BACHA, *Vues et plans de villes, châteaux et monastères de Belgique*, I, *Estampes contenues dans les ouvrages anciens (XVI^e-XVII^e-XVIII^e siècles)*, dans *Répertoires de documents graphiques relatifs à l'histoire nationale*, I, 18, Bruxelles, 1914.

(8) Cfr *infra*, 1060, note 2.

(9) Cfr *infra*, 1060, note 2.

(10) Cfr *infra*, 1057.

(11) La vue conservée aux A.B.S.I., est datée de 1760 ; la vue conservée au CHÂTEAU DE BOIS-SEIGNEUR-ISAAC, date de 1744. Au même château, on conserve des cartes de 1732 et 1770 ; elles ont été décrites par L. DEVILLERS, *Inventaire des cartes et plans, manuscrits et gravures qui sont conservés au dépôt principal des Archives de l'Etat à Mons*, 7, nos 29 et 30, Mons, 1870.

(12) A.G.R., *Cartes et plans, Supplément manuscrit*, n° 284 ; cfr A. d'HOOP, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, VI, 329.

à la suite de la vente durant le Régime français et de la construction d'une ferme immédiatement après, l'arrivée des prémontrés en 1903.

Sigillographie : Il existe encore différents sceaux du prieuré (1). Il s'agit d'un sceau ovale dont les dimensions sont de 4,6 sur 3 cm. Le motif central est constitué d'une Vierge debout tenant l'enfant Jésus sur le bras gauche ; elle est placée dans une niche gothique, soutenue à gauche et à droite par deux autres niches plus petites dans lesquelles est reproduit un arbre rappelant vraisemblablement le récit légendaire de l'origine de la chapelle ou bien aussi Notre-Dame-au-Bois, comme la chapelle et la Vierge à Bois-Seigneur-Isaac étaient souvent dénommées. La légende se lit : *Sigillum conventus beate Marie de Busco Domini Ysaac*. Le prieur disposait également d'un sceau (2). Il s'agit aussi d'un sceau ovale dont les dimensions sont de 5,5 sur 4 cm. Au sommet se trouve la Vierge avec l'enfant Jésus, sur un quartier de lune qui partage le sceau de gauche à droite. A gauche et à droite de la Vierge, on trouve un arbre. En dessous du quartier de lune, un Augustin est agenouillé. Légende : *Prior monasterii beate Marie de Busco Domini Ysaac*.

Le lieutenant-général Meyers a publié un sceau du XV^e siècle (3) dont nous avons trouvé un exemplaire appendu à un document (4) de 1626. C'est un sceau rond de 3 cm de diamètre, représentant un ange qui tient une bande verticale portant les mots : *Ave Maria*, avec tout à côté une Vierge agenouillée. Légende : *Sigillum prioris monasterii beate Marie de Busco Domini Ysaac*.

Epigraphie : Dans la chapelle du prieuré on lit au plafond magnifiquement ouvragé la date 1703. Une inscription dans la petite tour nous apprend que la flèche du clocher fut détruite en 1645 et reconstruite en 1658. Dans le chœur, un texte épigraphique indique l'emplacement de l'autel sur lequel, en 1405, le « miracle » aurait eu lieu. Le chronogramme nous donne la date exacte à laquelle cette pierre fut installée : 1685. La pierre située du côté de l'Épître de l'autel principal et qui indique l'emplacement des tombes des prieurs est vraisemblablement de la même époque. Il faut de même signaler les épitaphes du monument funéraire de Cornet de Grez, du côté de l'Épître de l'autel principal ; celles de deux chapelains qui ont vécu au XIX^e siècle du côté de l'épître de l'autel du Sacré-Cœur, et celle de Belhomme, du côté de l'Évangile de l'autel de Notre-Dame. Le portail du couvent porte la date de 1674, la voûte de la cave de l'aile Nord, 1610, tandis que sur les murs de la vieille cure et les briques situées au-dessus de l'immeuble, on trouve la date de 1613. L'inscription en l'honneur de Notre Dame posée au-dessus de la porte d'entrée du couvent est due aux prémontrés mais le texte en est tiré de la vieille chronique (5).

* * *

La chronique du prieuré commence par le récit de l'érection de la chapelle, récit accompagné de la description du « miracle » qui se serait produit en 1405 et de la fondation du couvent. L'auteur de la chronique lie les faits : l'apparition surnaturelle à la chapelle, le « miracle » de 1405, et l'érection du couvent.

(1) A.G.R., *Chartes de Flandre*, 1^{re} série, n° 1634 (n° 1410 de la *Collection Sigillographique*) acte du 16 février 1430 ; *Arch. Eccl. Brab.*, chartier de l'abbaye de Wauthier-Braine (n° 11525 de la *Collection Sigillographique*) acte du 29 décembre 1470 ; *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15446, acte de février 1626. — Le premier de ces sceaux est pendu sur double queue et est fait avec de la cire incolore ; le second également appendu sur queues de parchemin est en cire verte très friable ; enfin, le troisième est un sceau plaqué.

(2) A.G.R., *Chartes de Flandre*, 1^{re} série, n° 1634 (n° 1409 de la *Collection Sigillographique*) acte du 16 février 1430 : sceau incolore appendu sur queues de parchemin.

(3) MEYERS, *La chapelle de Bois-Seigneur-Isaac*, dans *Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie*, XIV, 256-261, Bruxelles, 1875.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15446 : sceau plaqué.

(5) Nous reviendrons sur la plupart des données épigraphiques dans l'exposé des différents priorats.

Le plus ancien récit de l'érection de la chapelle est constitué par la chronique du couvent (1) ; récit peu digne de foi puisque l'auteur lui-même concède qu'avant de rédiger son ouvrage il est allé consulter des personnes dont la famille avait jadis habité Bois-Seigneur-Isaac, et que son exposé repose sur une tradition de croyances populaires. L'unique indication chronologique du récit est fournie lorsque l'auteur de la chronique déclare que les faits se déroulèrent longtemps avant l'époque où vivaient les ancêtres des personnes consultées.

L'entière du récit peut être résumée succinctement. La chapelle fut construite par un certain chevalier Isaac, seigneur de *Busco*, lequel donna son nom au domaine. Comme il était fort habile aux armes, il traversa la mer avec d'autres nobles seigneurs au moment des croisades. Le chevalier fut cependant fait prisonnier par les Sarrasins. Après avoir imploré l'aide de Notre-Dame qui lui était apparue dans une vision, et après avoir promis de construire une chapelle sur son domaine à l'endroit où il avait fixé à un arbre une image de Marie, Isaac fut libéré d'une façon mystérieuse. Sans aucune entrave, il put sans danger revenir sur sa terre. Fidèle à son vœu, il fit alors construire une chapelle en l'honneur de Notre-Dame (2). Il fonda par la suite trois messes hebdomadaires.

Cette présentation traditionnelle semble être étayée, d'après l'auteur de la chronique, par le fait que dans la chapelle on pouvait voir une peinture murale montrant Notre-Dame et un chevalier agenouillé qui lui offrait de la main une chapelle. Mais, dit l'auteur de la chronique, cette très vieille peinture fut recouverte récemment d'une couche de chaux (3).

Dans tous les ouvrages qui traitent de l'érection de la chapelle, on retrouve ces données, avec cette différence cependant qu'Isaac aurait été accompagné à la croisade par son fils Artus (Arthus ou Arthur). L'auteur du récit de la chronique ne donne aucune précision de date, alors que dans tous les autres textes il est dit que c'est de la première croisade dont il est question. Quant à la construction de la chapelle (4), on s'accorde à donner la date précise de 1100. Cette indication chronologique reste cependant en contradiction avec une note marginale, probablement d'une main du XV^e siècle, ajoutée dans la chronique, et dans laquelle il est dit que le seigneur Isaac et son fils Artus offrirent la petite dîme qu'ils possédaient sous Ophain au couvent d'Aywières. Cette donation fut approuvée par Henri de Lotharingie en 1221, époque vers laquelle la chapelle fut construite (5).

La note marginale du XV^e siècle n'offre apparemment aucune contradiction avec le contenu du récit de la chronique. L'acte d'approbation de 1221 existe (6). Il n'y est fait cependant aucune

(1) A.B.S.I., *Chronique*, 4-6.

(2) En ce qui concerne l'ancienneté du culte marial à Bois-Seigneur-Isaac, on trouve dans l'article du Lieutenant-général MEYERS, *La chapelle de Bois-Seigneur-Isaac*, dans *Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie*, XIV, 256-261, la mention et le fac-simile d'une médaille de plomb qui, selon l'avis de l'auteur, doit dater des XII^e-XIII^e siècles. Cette médaille qui fut découverte dans les bois environnant la chapelle, représente une Vierge à l'Enfant ; la légende qui figure sur la médaille se lit : Y[mago] Beate Marie a Bussie D[omini].

(3) Etant donné l'époque de rédaction de la chronique, il est probable que l'auteur pensait que la destruction de la peinture s'était effectuée au moment de l'agrandissement de la petite chapelle castrale, donc sous les deux premiers priorats : cfr *infra*, 1049-1050.

(4) Citons, entre autres, B.R., ms. 13524, *Hystorie van den heilighen Bloede van Bosch Ysaac*, f^{os} 1-3. — J. BERNARD, *Histoire originale...*, 5 et 10-14. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 114-116, et, à sa suite, J. ACQUOV, *Het klooster te Windesheim en zijn invloed*, III, 115.

(5) A.B.S.I., *Chronique*, 5, en marge. — D'après N. ELOY, *Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, Terre mariale et terre de miracle*, 4, Nivelles, 1941, le vocabulaire utilisé par l'auteur de la chronique permet de résoudre en partie le problème chronologique : le texte de la chronique précise en effet que le seigneur Isaac traversa la mer, or, comme le remarque N. Eloy, la première croisade se déroula en grande partie par terre, la seule traversée fut celle très courte du Bosphore. Par contre, la cinquième croisade répond parfaitement à l'emploi du terme traversée. Cette croisade débutant en 1217, l'année 1221 semble bien devoir être retenue pour la fondation de la chapelle de Bois-Seigneur-Isaac.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 5334.

mention d'Isaac ou d'Artus, mais bien du seigneur Gérard de Bois-Seigneur-Isaac, époux de Joye, fille aînée de Godefroid de Huldenberg et de Béatrice, laquelle était fille cadette et héritière de Gislard de Familleureux. Plus tard, ce Gérard de Bois-Seigneur-Isaac fut aussi en rapport avec le même couvent d'Aywières (1).

On pourrait donc en conclure que dans le récit de la chronique le nom du chevalier Isaac est confondu avec celui d'un de ses descendants et successeurs, Gérard. S'agit-il d'une simple confusion due à la tradition populaire du XV^e siècle, tradition fondée peut-être sur la peinture figurant dans la chapelle ? Le fait que dans un lointain passé Isaac donna son nom au domaine peut avoir été un motif possible qui conduisit à identifier le chevalier de la peinture à Isaac. En ce qui concerne l'apparition de la chapelle d'autres récits circulaient vraisemblablement encore. C'est le récit le plus plausible ou le plus merveilleux que nous conserva l'auteur de la chronique (2). Ce récit est le seul connu ; il est reproduit par tous les auteurs.

Le problème subsiste cependant de connaître la raison pour laquelle cette confusion de nom s'est aussi transmise à la note marginale du XV^e siècle, là où cependant la preuve est donnée d'une connaissance certaine des sources provenant du couvent d'Aywières. Il s'agit peut-être ici d'un pieux mensonge qui n'aurait pas causé le moindre dommage au surnaturel de l'érection de la chapelle ainsi qu'il est dit dans la chronique du couvent ? Une chapelle où, en 1405, le sacrifice du Calvaire se répète de façon aussi tangible ne peut cependant pas avoir une origine banale...

Le « miracle » du Saint-Sang n'est qu'une des nombreuses légendes médiévales sur les merveilles de l'Eucharistie. Bois-Seigneur-Isaac occupe une place spéciale dans la série puisque le thème normal d'un calice renversé avec du vin consacré (3) a été modifié ici en un récit concernant un petit morceau d'hostie consacrée qui laisse couler du sang sur un corporal. Chaque récit consacré à ce « miracle » en revient toujours au contenu de la chronique (4), avec cette différence que partout, excepté dans la chronique, le « miracle » est précédé d'un récit des trois visions antérieures que Jean le Familleur ou de Huldenberg (5), seigneur de Bois-Seigneur-Isaac (d'où une autre version de son nom : Jean du Bois), aurait eues les nuits des mardi, mercredi et jeudi dans la semaine précédant la Pentecôte (6) en l'année 1405. Dans une première vision apparut à Jean le Familleur un homme dont le corps était couvert d'horribles blessures et qui cherchait un médecin ou un remède pour soulager sa souffrance. En attendant, le seigneur de Bois-Seigneur-Isaac frotta légèrement les blessures pour alléger provisoirement sa peine. La seconde vision se déroula de façon identique. Le blessé se plaignait de ce que Jean le Familleur n'avait fait venir ni médecin ni remède. La nuit du jeudi au vendredi, Jean le Familleur qui bien sûr ne s'était pas tout à fait reposé durant ces visites nocturnes, se transporta dans une chambre fortifiée auprès de son frère. Le blessé réapparut cependant et fit le même reproche. Au grand dépit de Jean le Familleur qui disait ne pas connaître le blessé ni savoir même où il habitait, ce dernier invita

(1) Acte de 1212, cfr A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 5334.

(2) Le chroniqueur déclare en effet qu'il n'a retenu que des faits jugés véridiques : A.B.S.I., *Chronique*, 4-5.

(3) Remarquons que l'on se servait de vin rouge pour célébrer la messe : E. REUSSENS, *Statuta antiquissima diocesis Cameracensis*, dans *A.H.E.B.*, II^e section, fasc. 6, 11, X-h, Louvain, 1903.

(4) A.B.S.I., *Chronique*, 6-20.

(5) On trouvera une généalogie succincte des descendants du chevalier Isaac dans MEYERS, *La chapelle de Bois-Seigneur-Isaac*, dans *Bulletin des commissions royales d'art et d'archéologie*, XIV, 256-261.

(6) B.R., ms. 13524, *Hystorie van den heilige Bloeds van Bosch Ysaac*, f°s 4-8. — A.B.S.I., H. LESCOOT, *Histoire originelle...*, f°s 1-9. — F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 549, commet une erreur en attribuant à Lescot l'invention du thème des visions ; en effet le premier manuscrit cité dans cette note est antérieur d'un siècle au récit de Lescot.

le seigneur de Bois-Seigneur-Isaac à venir à la chapelle. Là, Jean aperçut sur la croix un Christ sanglant, et reconnut alors son visiteur nocturne (1).

Le véritable récit débute la nuit même du jeudi au vendredi. Pierre, curé de Haut-Ittre (2), avait célébré le mardi de cette semaine la messe dans la chapelle de Bois-Seigneur-Isaac (3). Pour le vendredi (5 juin), il prévoyait un anniversaire à l'église paroissiale de Haut-Ittre. Mais, dans la nuit du jeudi au vendredi, il reçut d'une voix mystérieuse l'ordre de célébrer la messe de la Sainte-Croix à Bois-Seigneur-Isaac, ce qu'il fit en présence de Jean le Familleur et d'autres. Après avoir consacré le calice de vin et l'avoir replacé sur le corporal, Pierre découvrit là la huitième partie de l'hostie consacrée lors de sa messe du mardi précédent. Le prêtre ne réussit pas à prendre le petit morceau, et après quelques vaines tentatives, le sang commença à couler en bouillonnant comme de la blessure d'un corps vivant. Jean le Familleur dit alors au prêtre déconcerté de se calmer, montrant qu'il s'agissait de l'œuvre de Dieu. La messe fut alors continuée avec un autre corporal (4). La messe finie, Pierre montra à l'assistance le corporal, avec l'hostie flottant sur le sang bouillonnant, qui continua à couler jusqu'au mardi après la Pentecôte. Après quoi, le sang commença à sécher. Le sang était presque totalement sec le 18 juin, jour de la Fête-Dieu (5). Le sang s'était répandu sur une longueur de trois pouces et une largeur d'un pouce. En outre, il avait pénétré jusqu'à la sixième épaisseur du corporal plié à nouveau par le prêtre. La septième même était encore colorée, mais la huitième et dernière couche ne furent point atteintes (6). La nouvelle de cet événement « surnaturel » se répandit très vite et l'invocation du

(1) Il s'agit du thème de l'*Imago Pietatis* qui est à la base de la genèse des légendes eucharistiques du Moyen Age. Les deux idées de l'homme souffrant comme illustration de l'Eucharistie et de l'Eucharistie comme symbole de la passion du Christ, sont reprises à la scholastique. — A ce sujet, on consultera en outre R. BAURREISS, *Pie jesu. Das Schmezzmann-Bild und sein Einfluss auf die mittelalterliche Frömmigkeit*, Munich, 1931. — P. BROWE, *Die Hostienschändungen der Juden im Mittelalter*, dans *Römisch Quartalschrift*, XXXIV, 167-198, Fribourg-en-Brigau, 1926. — P. BROWE, *Die Eucharistischen Verwandlungswunder im Mittelalter*, dans *Römisch Quartalschrift*, XXXVI, 137-169, Fribourg-en-Brigau, 1928. — P. BROWE, *Die Scholastische Theorie der Eucharistischen Verwandlungswunder*, dans *Theologisch Quartalschrift*, CX, 305-322, Stuttgart, 1929. — Pl. LEFÈVRE, *Le miracle eucharistique de Bruxelles en 1370*, dans *Analecta Bollandiana*, LI, 325-336, Bruxelles, 1933. — Pl. LEFÈVRE, *A propos du corporal miraculeux de Bois-Seigneur-Isaac*, dans *Analecta Praemonstratensia*, XXXIX, 347-351, Averbode, 1963. — Ce thème reçut à Bois-Seigneur-Isaac de nouveaux développements, car après le « miracle », la chapelle fut appelée plus d'une fois la « Nouvelle Jérusalem » : cfr A.B.S.I., *Chronique*, 22. — B.R., ms. 13524, *Hystorie van den heilighen Bloede van Bosch Ysaac*, f^{os} 37-39. — A.B.S.I., H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f^{os} 102-104. — A.B.S.I., chartier, n^o 127, charte originale de 1416 et A.G.R., *Arch. Ecol. Brab.*, n^o 15443, Cart. I, f^o 50, acte du 13 juin 1441.

(2) Prov. de Brabant, cant. de Nivelles.

(3) A.B.S.I., H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f^o 10, appelle ce curé Pierre Ost. — Il était normal que le curé de Haut-Ittre célèbre la messe dans une chapelle dépendant de sa paroisse.

(4) Au-delà des pieuses raisons invoquées par H. Lescot pour expliquer que Dieu permit le « miracle », on rencontre l'idée que Dieu voulait confondre les hérétiques et ceux qui niaient la présence du Christ dans l'Eucharistie : cfr A.B.S.I., H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f^o 14. — Pl. LEFÈVRE ; *Le miracle eucharistique de Bruxelles en 1370*, dans *Analecta Bollandiana*, LI, 326, remarque qu'il existe un lien certain entre les légendes des miracles de l'Eucharistie et les doutes, qui pour la première fois se faisaient jour sur la présence de Jésus-Christ dans l'Eucharistie. Dès l'instant où ce dogme trouva des contradicteurs, on rencontre une floraison sans cesse renouvelée de « miracles eucharistiques ».

(5) D'après A.B.S.I., H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f^o 13, on referma ensuite l'étoffe dans un coffre conservé à la chapelle.

(6) Il ne reste à Bois-Seigneur-Isaac qu'une seule tache visible sur ce corporal, car le tissu est plié dans un reliquaire. Une ancienne photographie permet de constater la présence de sept taches. Hilaire Wijten, l'actuel prieur de Bois-Seigneur-Isaac, déclare que deux de ces taches furent découpées du corporal pour faire des petits reliquaires. Le prieur considère aussi que le tissu est fort grand pour un corporal ; de plus, d'après la photo, l'étoffe ne semble pas être de forme rectangulaire. D'autre part, il est impossible en superposant les taches, de réaliser la série de neufs plis traditionnels ; on constate cependant une ressemblance frappante entre quatre des taches. On doit donc, après l'exposé des arguments se poser une question importante : s'agit-il bien d'un corporal ?

saint Sang produisit des miracles : des aveugles virent, des sourds entendirent, des muets parlèrent ; incroyants et railleurs eurent des punitions atroces (1).

Aussi, l'évêque de Cambrai, Pierre d'Ailly, fut mis au courant des événements et voulut procéder à une enquête. Jean Coreman, doyen de Hal (2), lui apporta le corporal que l'évêque conserva pendant deux ans, il le lava dans le vin, le lait, la mousse de savon sans que la couleur des tâches ne changeât (3). Sur les instances pressantes de Jean Le Familleur, l'évêque qui aurait désiré garder le corporal comme relique précieuse dans son église, le restitua à la chapelle de Bois-Seigneur-Isaac avec ordre à son vicaire-général de consacrer la chapelle, l'autel et le cimetière (4), ce qui fut fait le 3 mai 1411. A Bois-Seigneur-Isaac, on ne se montrait pas satisfait de l'approbation silencieuse de Pierre d'Ailly, nommé entretemps cardinal et légat. Profitant de sa présence dans le diocèse de Cambrai, Jean le Familleur et deux religieux de Sept-Fontaines se rendirent chez le cardinal pour implorer une reconnaissance ecclésiastique officielle du saint Sang. Pierre d'Ailly se souvint de son enquête personnelle, mais pour accroître la valeur de son approbation et, suivant les us et coutumes romains, on dut en premier lieu susciter une enquête publique générale. Tous les faits devaient être étayés par les dires de deux ou trois témoins. Pierre d'Ailly donna par la suite au doyen de Sainte-Gertrude, au prieur des guillemites et au gardien des frères mineurs, tous trois de Nivelles, mission de se réunir à deux au moins et de se rendre à Bois-Seigneur-Isaac pour faire une enquête précise et lui envoyer un rapport écrit (5).

(1) On connaît un très grand nombre de ces sortes d'événements appelés aussi « miracles ». Les fidèles qui priaient le saint Sang ou touchaient la pierre de l'autel où le « miracle » était censé s'être produit, recevaient consolation, guérison ou secours. Mais ce sont surtout les châtiments terribles que subirent les prêtres railleurs et d'autres personnes qui avaient refusé de reconnaître le « miracle », qui retinrent l'attention. Il semble qu'on ait voulu extirper le doute de la présence du Christ en l'Eucharistie, doute qui allait prendre une si grande extension au cours du XV^e siècle ; cfr A.B.S.I., *Chronique*, 24-50. — B.R., ms. 13524, *Hystorie van den Heilighen Bloed van Bosch Ysaac*, f^o 16-35. — A.B.S.I., H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f^o 135-148.

(2) Prov. de Brabant, cant. de Hal.

(3) Les statuts du diocèse de Cambrai prescrivait que le corporal ou la pale taché par du vin consacré devaient être lavés très soigneusement par trois fois : cfr *Statuta antiquissima diocoesis Cameracensis*, 12, x-p.

(4) Jusqu'à cette époque, on célébrait la messe sur un autel portatif : cfr B.R., ms. 13524, *Hystorie van den heilighen Bloede van Bosch Ysaac*, f^o 14. — A.B.S.I., H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f^o 18. — Après le « miracle » cette pierre d'autel demeura dans la chapelle où elle fut vénérée : elle semblait surtout avoir un pouvoir bienfaisant pour les accouchements difficiles. Après la destruction du couvent en 1580, on la crut perdue ; mais en 1599 elle fut retrouvée dans l'église de Haut-Ittre. Etant donné l'absence d'autel consacré tant au couvent qu'à la chapelle de Belles-Pierres qui avait été construite à Ophain par Jean le Familleur et qui dépendait du prieur (cfr A.B.S.I., *Chronique*, 275-294), cette pierre d'autel fut utilisée dans les deux églises jusqu'en 1652. A partir de cette époque, les pèlerins purent comme auparavant venir la vénérer à la chapelle : cfr A.B.S.I., *Chronique*, 50-51. — Cette pierre d'autel brisée en deux est encore conservée à Bois-Seigneur-Isaac. — En ce qui concerne la consécration de la chapelle, on possède encore une copie partielle d'un acte du 4 mai 1411 émanant de l'évêque de Cambrai : cfr A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15443, *Cart. I*, f^o 2. — Deux indulgences furent en outre accordées à ceux qui assistèrent à la consécration de la chapelle le 3 mai 1411, selon la chronique. La partie encore conservée de l'acte du 4 mai 1411 ne fait pas mention d'un corporal, du saint Sang ni même du « miracle ».

(5) Cet ordre fut donné le 26 septembre 1413 de Saint-Ghislain : cfr A.B.S.I., chartier, n^o 119 et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15443, *Cart. I*, f^o 13. — Le cardinal déclare qu'il y a quelque temps on lui a fait connaître au nom de Jean le Familleur, la découverte faite autrefois sur l'autel de la chapelle d'un corporal contenant un morceau d'hostie qui avait taché le tissu de sang. Le cardinal précise qu'on lui demande maintenant de reconnaître ces objets pour des reliques saintes et véritables. Il ordonnait aux trois personnes citées de susciter une enquête, car, affirmait-il expressément, il n'avait reçu aucun renseignement valable à ce sujet. — Remarquons que les circonstances qui entourèrent le « miracle » de même que la personnalité du prêtre Pierre demeurèrent dans l'ombre, que le corporal fut bien découvert mais à une date inconnue et enfin que Pierre d'Ailly donna catégoriquement son avis sur le « miracle » avant la fin de l'enquête. En effet, par deux actes datés respectivement du 16 juin 1410 (A.B.S.I., *Chartier*, n^o 95 et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15443, *Cart. I*, f^o 1) et du 22 septembre 1413 (A.B.S.I., *Chartier*, n^o 118 et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15443, *Cart. I*, f^o 7), Pierre d'Ailly accordait sous certaines conditions des indulgences aux pèlerins qui visiteraient la chapelle où, selon ses dires, se produisaient chaque jour des miracles. Ce dernier argument ne constitue pas une allusion

Ces personnages se rendirent à Bois-Seigneur-Isaac, y virent et examinèrent le corporal taché et le petit morceau d'hostie, y interrogèrent des témoins assermentés. Ils rapportèrent un rapport de cette enquête au cardinal qui, s'appuyant sur ce document, confirma de son autorité apostolique le corporal et le petit morceau d'hostie comme reliques véritables et saintes, et, par conséquent, dignes d'être vénérées. Au surplus, il institua en l'honneur du saint Sang une procession annuelle, le dimanche qui suit la naissance de la Vierge (8 septembre). En ce jour, de même que le vendredi précédant la Pentecôte, jour anniversaire du miracle, il accorda aux fidèles présents une année et quarante jours d'indulgence (1).

Au cours du récit, nous avons signalé en notes les contradictions qui existent entre la chronique et les sources d'archives. Ces dernières laissent d'ailleurs l'impression qu'on ne connaît rien d'un miracle avant l'année 1413. Même Jean le Familleur ne le mentionne pas dans des documents (2) des 4 mai et 10 septembre 1413 qui traitent pourtant spécifiquement de la chapelle et du culte... alors qu'il est lui le témoin cité du miracle ! Cette attitude est d'autant plus étrange que dans la chronique, on cite le zèle ardent qu'il déploya lors du miracle. Le pieux récit de la chronique n'est donc, semble-t-il, qu'une légende qui s'adapte complètement au cadre du surnaturel médiéval de l'Eucharistie (3). A Bois-Seigneur-Isaac également, le point de départ du miracle est constitué par un calice renversé. Le droit canon était strict à l'égard de pareilles négligences et prévoyait de lourdes punitions. Le tissu taché pouvait donc être conservé parmi les reliques ou bien encore être caché par crainte des sanctions. Dans la suite des temps, les tâches devinrent probablement moins reconnaissables comme étant des tâches de vin. Lorsque les linges furent découverts, le récit du miracle fut influencé par les notions contemporaines, jointes au mystère de l'accident du calice renversé ou peut-être aussi le vague souvenir de la lourde amende acquittée. On comprend alors l'intervalle de temps plus ou moins considérable à chaque manifestation du surnaturel de l'Eucharistie, séparant l'événement lui-même des premières manifestations de la dévotion populaire ; ce qui pour Bois-Seigneur-Isaac se situe dans la période 1405 à 1413. On ne trouve cependant nulle part de témoignages strictement contemporains du miracle. On pouvait croire que le linge taché fut retrouvé à Bois-Seigneur-Isaac en 1413. Le récit proprement dit n'est plus alors vraisemblable, car les documents de 1413 ne parlent ni des circonstances dans lesquelles le linge fut taché, ni de Pierre (4). Le récit de la

au « miracle » de 1405, il s'agit bien au contraire d'un moyen usité au même titre que les indulgences pour attirer les fidèles : cfr F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.E.G.*, IX, 550. — Dans la suite et jusqu'au 26 septembre 1416, Pierre d'Ailly ne souffla mot du « miracle ». On peut donc s'interroger sur la véracité des récits qui lui attribuent une enquête personnelle avant 1411 et affirment qu'il donna un accord tacite. Aurait-il dans ce cas recouru à des arguments aussi vagues pour convaincre les croyants de visiter la chapelle ? Les faits se sont-ils bien déroulés tels que la chronique les rapporte alors que les sources d'archives sont en opposition évidente avec la chronique ?

(1) L'acte émanant des trois enquêteurs fut donné le 10 octobre 1413, Nivelles, il est conservé aux A.B.S.I., *Chartrier*, n° 120. Sur l'un des trois sceaux, on trouve le nom du doyen de Sainte-Gertrude, Henricus de Lapide. Le document reproduit, en premier lieu, l'essentiel de l'acte du 26 septembre 1413, ensuite le rapport n'est plus qu'un amoncellement de phrases vides de sens et de jeux de mots désabusés. Une enquête qui n'apprend rien et ne touche pas le fond du problème. On n'y trouve rien concernant le miracle lui-même ni sur Pierre, mais uniquement la mention que la liquidation du sang se serait produite quelque neuf ans auparavant. — Ce rapport fut reproduit textuellement dans l'acte de confirmation donné par Pierre d'Ailly à Honnecourt le 18 octobre 1413, cfr A.B.S.I., *Chartrier*, n° 121, et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Carl. I*, f° 3. — Le cardinal ne donne aucun argument qui nous renseignerait sur l'enquête personnelle qu'il aurait entreprise avant 1411 et garde le silence sur ce qui se produisit réellement le 5 juin 1505.

(2) Cfr *infra*, 1044-1045.

(3) Cfr les ouvrages cités 1041, note 1.

(4) Le contenu des trois documents de 1413 concernant le miracle semble suspect à Pl. LEFÈVRE, *A propos du corporal miraculeux de Bois-Seigneur Isaac*, dans *Analecta Praemonstratensia*, XXXIX, 351, en note. — Cet auteur entreprit une enquête diplomatique très serrée qui le mena à la conclusion que le prêtre Pierre pourrait être un personnage légendaire.

chronique, plus tardif, est l'interprétation de ce qui fut supposé et raconté à partir de 1413 en relation avec ce linge retrouvé dont on connaissait l'origine spécifique, mais dont on ne connaissait l'histoire que partiellement. La déclaration de l'auteur de la chronique pour l'érection de la chapelle est ici aussi plausible : l'exposé repose sur ce qui a été raconté, c'est-à-dire sur la croyance populaire. Pour bannir toute pensée d'un éventuel malheur survenu au vin consacré, l'auteur choisit un moment avant la consécration pour le déroulement de l'événement. Il ne réussit cependant pas à écrire un récit qui suit fidèlement en tout point le contenu des documents de 1413.

Ainsi qu'il l'a déjà été dit, la chapelle, relevant de la paroisse de Haut-Ittre, fut construite par un des seigneurs de Bois-Seigneur-Isaac sur leur propre domaine. Jean le Familleur peut donc parler par la suite de la chapelle castrale, construite par ses prédécesseurs et dont il s'était désigné la collation ou le patronnage. La chapelle n'avait pas de desservants habituels. A côté du curé de Haut-Ittre, qui venait de temps à autre la desservir, c'étaient vraisemblablement des prêtres de passage, réguliers ou séculiers, qui desservaient la petite chapelle (1). En 1413, un changement fondamental se produisit dans cette situation. Le 4 mai 1413, Jean Le Familleur déclarait offrir en pure aumône la chapelle castrale avec tout ce qui lui appartenait en biens meubles et immeubles, en bénéfices spirituels et temporels, et la donner en possession perpétuelle et héréditaire, au prieur, à la Communauté de Sept-Fontaines et à leurs successeurs (2). Il renonçait pour lui-même et pour ses successeurs à tous les droits possibles sur le sanctuaire. Son intention était d'apporter sa contribution au culte et de l'améliorer. Pour réaliser ce projet, il fut décidé que le prieuré de Sept-Fontaines prendrait déjà sur lui l'obligation d'envoyer deux religieux à Bois-Seigneur-Isaac pour chanter l'office, assurer le service eucharistique et desservir la chapelle. Ces religieux ne commettraient de cette façon aucune infraction aux statuts et règlements de Sept-Fontaines. Ces religieux à Bois-Seigneur-Isaac devaient, en effet, vivre sous l'autorité de Sept-Fontaines et pouvaient, si nécessaire, être rappelés par leur prieur et remplacés (3). Le curé de Haut-Ittre donna son plein accord à l'incorporation de la chapelle qui relevait de sa paroisse. Le 12 mai 1413, Arnold Donnayn, le curé intéressé, renonça pour toujours à ses droits paroissiaux sur le sanctuaire qu'il remit à son nouveau recteur ou supérieur (4). On pouvait faire des cadeaux et des dons, y recevoir tous les sacrements. Les enterrements dans l'église étaient autorisés, même lorsqu'il s'agissait d'un habitant de Haut-Ittre. Dans ce cas cependant, le prix de l'enterrement devait être partagé. En échange de tout ceci, Arnold Donnayn désirait qu'on lui payât à lui et à ses successeurs annuellement un quart d'once d'argent.

(1) La chronique, en parlant des trois messes fondées par Isaac dans la chapelle qu'il venait de faire construire, mentionne que ces services divins furent célébrés jusqu'en 1413 par des prêtres séculiers, le dernier étant Pierre, curé de Haut-Ittre : cfr A.B.S.I., *Chronique*, 6. Dans un acte du 12 mai 1413, conservé aux A.B.S.I., *Chartrier*, n° 115, le curé de Haut-Ittre, Arnold Donnayn, affirme que la chapelle était desservie par des prêtres réguliers et séculiers.

(2) A.B.S.I., *chartrier*, n° 133. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 2. — MIRÆUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, III, 697-698.

(3) En 1413, il n'est pas encore question d'une Communauté autonome. Mis à part le fait que les religieux cités ne vivaient plus dans les bâtiments claustraux de Sept-Fontaines et qu'ils pouvaient disposer à leur gré des revenus de la chapelle, ils continuaient d'appartenir à la Communauté de Sept-Fontaines et à vivre comme précédemment. Les religieux demandés vinrent s'établir à Bois-Seigneur-Isaac très rapidement ; en effet, dans le rapport sur le miracle, en date du 10 octobre 1413, on mentionne que la chapelle était à ce moment desservie par des réguliers exemplaires. Il y avait deux moines de chœur et un convers : cfr A.B.S.I., *Chronique*, 16. — D'autre part, on connaît les noms de deux moines, René van den Hoede et Henri Stakenborch, cfr B.R., ms 11974-985, E. VAN DER HECKEN, *Catalogue fratrum*, f° 221. — Ces religieux se retrouvent également parmi les premiers compagnons de Gilles de Breedoyck, fondateur et prieur de Sept-Fontaines ; dans un acte du 11 avril 1389, ils sont cités avec le premier comme les trois premiers profès de Sept-Fontaines, cfr A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15506, charte 60.

(4) A.B.S.I., *Chartrier*, n° 115 et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 10.

Développer le culte était le vague motif avancé pour favoriser l'incorporation. Mais, la déclaration de Jean le Familleur selon laquelle, éventuellement plus tard, dans des circonstances définies, des religieux plus nombreux pourraient être envoyés à Bois-Seigneur-Isaac était plus précise. Le 10 septembre 1413, il l'exprima clairement (1). Après avoir rappelé le souvenir de l'incorporation, Jean le Familleur décidait qu'à côté de la chapelle un couvent pourrait être érigé ; à cet effet, il libéra pleinement trois bonniers de terre, situés autour du dit sanctuaire, en échange desquels on lui payerait annuellement trois vieux de gros ou leur équivalent. Le cardinal Pierre d'Ailly souscrivit enfin pleinement à cette incorporation par un acte du 22 septembre 1413, dans lequel les documents déjà cités des 4 et 12 mai sont reproduits intégralement (2). En ce jour, il accorda encore une indulgence en faveur des visiteurs de la chapelle (3).

Pour les grandes lignes, on trouve les mêmes données dans la chronique (4). Assurer le culte au mieux, mais aussi, ce qui n'est pas dit dans les sources, s'occuper du miracle et des pèlerins nombreux déjà, aurait été le but de Jean le Familleur lorsqu'il remit la chapelle entre les mains des réguliers. Les trois religieux qui furent envoyés par le prieuré de Sept-Fontaines, construisirent contre l'*atrium* de la chapelle une humble habitation de bois et de torchis. Les moines vivaient de leur travail manuel et menaient une vie pauvre. Mais, le vœu de Jean le Familleur était au fond de voir naître autour de la chapelle une Communauté florissante de même que celle de Sept-Fontaines. A cet effet, il trouva une importante aide morale et matérielle auprès du comte de Namur (5). En outre, il dépêcha des envoyés pour donner une publicité aussi large que possible au miracle. Son plan était d'annoncer publiquement son intention de faire ériger un couvent et de demander une aide matérielle. Le fait le plus heureux paraît dans cette optique le choix judicieux fait en la personne de Gilles de Breedeyck, alors encore prieur de Sept-Fontaines, pour diriger le nouveau couvent. Déjà à l'occasion de l'incorporation, ce prieur avait montré de la bienveillance à l'égard de la demande d'envoi des religieux à Bois-Seigneur-Isaac. Dans une autre circonstance encore, il montra de l'intérêt pour la chapelle, précisément le 9 septembre 1414, lorsqu'en personne, à l'occasion de la première procession en l'honneur du saint Sang, il chanta en plein air la messe solennelle. Mais au prieuré de Sept-Fontaines, des moines s'opposaient à leur prieur et souhaitaient son déplacement. Finalement, ils allèrent plaider leur cause auprès de Jean le Familleur et celui-ci obtint de Cambrai la démission de Gilles de Breedeyck comme prieur de Sept-Fontaines. Grâce à l'appui du comte de Namur, Jean le Familleur put par la suite obtenir du nouveau prieur installé (6) l'autorisation que soient envoyés à Bois-Seigneur-Isaac le prieur démissionnaire et quelques autres religieux pour y

(1) A.B.S.I., *Chartrier*, n° 116 et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, f° 3. — MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, III, 697-698.

(2) A.B.S.I., *Chartrier*, n° 117 et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 9

(3) Cfr 1042, note 5.

(4) A.B.S.I., *Chronique*, 14-16 et 20-24.

(5) Il s'agit du comte Guillaume II de Namur (ca 1340-1418) qui succéda en 1391 à son père Guillaume I^{er} le Riche. Il semble que ce personnage montra une grande dévotion au saint Sang. Sur les instances d'un certain Gilles, ermite installé à l'ouest de la chapelle, le comte se rendait personnellement à Bois-Seigneur-Isaac, après être allé en pèlerinage à Hal, pour y vénérer le saint Sang. — A partir de ce moment, la chapelle jouit de ses nombreux biens et donations, cfr A.B.S.I., *Chronique*, 16-17.

(6) Il s'agit d'Alard de Gillier, trente et unième profès de Gilles de Breedeyck à Sept-Fontaines. Ce religieux était sous-prieur et devint en 1415 le deuxième prieur de Sept-Fontaines. Il occupa cette charge jusqu'en 1422 et mourut en 1436, cfr B.R., ms 11974-85, E. VAN DER HECKEN, *Catalogus fratrum*, f° 222 et *Decursus priorum*, f° 117.

reprendre la vie claustrale (1). Ainsi fut fait (2) le 21 novembre 1416. A la demande du comte et de la comtesse de Namur et de Jean le Familleur, le second prieur Allard de Gillier et la Communauté de Sept-Fontaines envoyèrent à Bois-Seigneur-Isaac quatre religieux : le prieur démissionnaire Gilles de Breedeyck, Guillaume Minnaert qui deviendra plus tard second prieur de Bois-Seigneur-Isaac, Nicolas de Prato (3) et Henri Nulaets (4). Suivant J. B. Wiaert, il y eut aussi un convers : Regnier de Bost (5). Sept-Fontaines céda à ces religieux la chapelle et prit un certain nombre de décisions pour régler les rapports entre la nouvelle Communauté religieuse et le prieur, à savoir : les deux Communautés, tant dans les domaines spirituel que temporel, n'auraient en commun qu'un lien de paix et d'amitié ; aucun religieux, sans accord préalable, ne pourrait passer de l'une à l'autre Communauté, auquel cas même l'accord de l'intéressé serait exigé ; les affaires d'intérêt communautaire devraient être réglées de commun accord. La valeur de cette convention dépendait du respect de ces stipulations. Les livres et les autres biens meubles transportés depuis 1413 par le prieur à Bois-Seigneur-Isaac restèrent propriété de Sept-Fontaines. Toutefois, il était stipulé que certaines choses étaient cédées en toute liberté pour le mieux. Les frères qui résidaient à Bois-Seigneur-Isaac ne pouvaient faire payer aucun droit sur les biens meubles ou immeubles en la possession du prieuré ou encore acquis par la suite. Si l'autorité supérieure donnait son accord, Sept-Fontaines ne s'opposait pas à l'érection d'un couvent ou prieuré à Bois-Seigneur-Isaac. En ce même 21 novembre, Gilles de Breedeyck et ses compagnons écrivirent au comte de Namur pour lui faire part de leur situation et lui demander, de même qu'à Jean le Familleur, d'approuver les décisions prises (6).

(1) La chronique attribue toutes ces initiatives à Jean le Familleur qui nonobstant son estime pour Breedeyck, renforça après son intervention à Cambrai, l'opposition contre le prieur de Sept-Fontaines. Peut-être voulait-il placer Breedeyck dans une situation embarrassante ? Le prieur pouvait cependant de lui-même donner sa démission. Voulait-il coûte que coûte que Breedeyck fut libre de venir à Bois-Seigneur-Isaac ? Le procédé est singulier en vérité ! A Sept-Fontaines, l'opposition à Breedeyck visait sa politique trop personnelle et ses statuts, aujourd'hui perdus, qui avaient été approuvés au nom du Saint-Siège par Pierre d'Ailly le 3 avril 1389, cfr A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15506, charte 98 et 15507, charte 125. — Les statuts de Breedeyck posent le principe de l'autonomie de Sept-Fontaines et favorisaient une adhésion au Chapitre de Windesheim. Après la révocation de Breedeyck, Sept-Fontaines conclut cependant un accord avec Windesheim et on abrogea entièrement les statuts de Breedeyck qui devaient être à l'origine de toute cette agitation. Afin d'obtenir la révocation de Breedeyck, certains opposants, on ne parle pas d'une intervention de Jean le Familleur, allèrent eux-mêmes à Cambrai pour exposer leurs griefs à Corneille Proper, le vicaire de l'évêque. Ce dernier déposa alors Breedeyck peut-être à l'occasion d'une visite, cfr B.R., ms. 11974-85, E. VAN DER HECKEN, *Decursus priorum*, f° 176. — Bois-Seigneur-Isaac, devint alors pour le prieur déchu un refuge et un domaine. Les statuts destinés à Sept-Fontaines furent également appliqués à Bois-Seigneur-Isaac jusqu'à l'incorporation à Windesheim, cfr A.B.S.I., *Chronique*, 78. — Il est difficile de savoir jusqu'à quel point Breedeyck fournit l'occasion pour l'incorporation de la chapelle et pour la fondation du nouveau prieuré. Il est probable que Jean Le Familleur lui soit redevable d'une partie au moins de son action, cfr A. VAN DER TAELEN, *De vroegste geschiedenis van Zevenborren...*, Mémoire de licence inédit de l'Université de Louvain. — A. VAN DER TAELEN, *Gillis van Breedeyck, stichter van de priorij van Zevenborren*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLII, 439-450, Merchttem, 1960. — A. VAN DER TAELEN, *De oprichting van de priorij te Zevenborren*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIV, 219-232, Merchttem, 1961.

(2) A.B.S.I., *Chartrier*, n° 128, en transfixe d'un acte du 21 novembre 1416. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 13 et 15498, *Cart. III*, f° 3. — MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, III, 698-699.

(3) Il était le onzième profès de Breedeyck à Sept-Fontaines, cfr B.R., ms. 11974-85, E. VAN DER HECKEN, *Catalogus fratrum*, f° 226. — Il mourut à Bois-Seigneur-Isaac le 14 février 1455, d'après A.B.S.I., *Chronique*, 137 et 159. — Deux de ses frères, Michel et Henri, étaient également religieux à Sept-Fontaines, cfr B.R., ms. 11974-85, *Catalogus fratrum*, f° 221 et 227.

(4) Il était le dix-septième profès de Breedeyck à Sept-Fontaines, cfr B.R., ms. 11974-85, E. VAN DER HECKEN, *Catalogus fratrum*, f° 223. — Il mourut à Melle en 1431 cfr A.B.S.I., *Chronique*, f° 159. Ce moine bruxellois avait deux frères religieux à Sept-Fontaines, Gilles et Nicolas, cfr B.R., ms. 11974-85, E. VAN DER HECKEN, *Catalogus fratrum*, f° 221.

(5) J.B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 26.

(6) A.B.S.I., *Chartrier*, n° 129, en transfixe avec un acte du 21 novembre 1416. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 14. — MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, III, 698-699. — Remarquons que dans ce document, la suite des événements est liée au miracle.

Cependant la dépendance vis-à-vis de Sept-Fontaines avait très vite contrarié le développement de la nouvelle Communauté. En vertu de la possibilité offerte par la convention du 21 novembre 1416, Jean le Familleur, à la demande des religieux de Bois-Seigneur-Isaac et avec l'appui de Sept-Fontaines, se rendit à Cambrai dans l'intention d'obtenir l'érection de Bois-Seigneur-Isaac en tant que prieuré indépendant. Pierre d'Ailly fit donc examiner les documents (1) concernant l'incorporation et l'accord de 1416 sur les possibilités et le choix du lieu. Le 15 avril 1418, les vicaires généraux, au nom de Pierre d'Ailly absent, décidèrent l'érection du nouveau prieuré (2). A partir de ce moment, la Communauté de Bois-Seigneur-Isaac put se choisir un prieur et était pour toujours libérée de l'obligation d'obéissance à l'égard de Sept-Fontaines. Gilles de Breedeck atteignait aussi ce qu'il désirait. Sa ligne de conduite à Bois-Seigneur-Isaac ne différa en rien de sa façon d'agir à Sept-Fontaines. Ses statuts personnels étaient ici aussi en vigueur. Il n'acceptait aucune influence extérieure (3).

Les rapports entre les deux Communautés semblaient être amicaux. Cependant, Jean Coreman, doyen du Chapitre de Saint-Pierre à Anderlecht et Pierre Pistoris, moine de chœur à Groenendaal (4), devaient, en 1423, jouer un rôle d'arbitres dans un différend survenu à propos de la possession de certains biens. Le conflit se déroula sur un double plan et concernait la décision du 21 novembre 1416. Les frères, qui avaient fait profession à Sept-Fontaines mais qui demeuraient à Bois-Seigneur-Isaac, n'avaient plus aucun droit sur les biens héréditaires meubles ou immeubles de Sept-Fontaines et les livres et biens meubles apportés de Sept-Fontaines à la chapelle depuis 1413, donc avant que le prieuré n'obtint son indépendance, restaient en la possession de Sept-Fontaines. La sentence (5) du 28 mai 1423 déclarait que la première mesure prise conservait toute sa puissance (6). La seconde mesure était définie plus clairement : Sept-Fontaines avait droit à un graduel solennel et à deux des meilleurs livres. Le reste devenait possession juridique de Bois-Seigneur-Isaac. La seule cause d'une immixtion possible de Sept-Fontaines à Bois-Seigneur-Isaac, était par conséquent écartée.

Finalement, le 13 janvier 1424, l'érection du nouveau prieuré fut confirmée et approuvée par le pape Martin V (7), qui dans une bulle de la même date reconnaissait au prieuré le droit de choisir ses propres visiteurs (8). La même année encore, Gilles de Breedeck mourut et Guillaume Minnaert continua dans le même esprit la direction du prieuré. Les statuts de Gilles de Breedeck

(1) Il faut encore ajouter un nom aux compagnons de Breedeck cités dans l'acte du 21 novembre 1416 : Guillaume de Gherebode, huitième profès de Breedeck à Sept-Fontaines, qui mourut vers 1440, est cité par B.R., ms. 11974-85, E. VAN DER HÛCKEN, *Catalogus fratrum*, f° 223. Il dut venir à Bois-Seigneur-Isaac peu après 1416 et n'y resta probablement que peu de temps puisqu'on ne trouve pas mention de lui dans la chronique.

(2) A.B.S.I., *Chartrier*, n° 141 et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 7.

(3) Cfr *supra*, 1046, note 1.

(4) Lieu-dit à Hoeilaart, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles.

(5) A.B.S.I., *Chartrier*, n° 176. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 11 et 15496, *Memoriale antiquorum*, f° 35.

(6) Il est probable que ce fut une lourde privation pour les religieux de Bois-Seigneur-Isaac de devoir tout abandonner à Sept-Fontaines, bien qu'ils aient inspiré eux-mêmes la décision du 21 novembre 1416. En effet, les actes du 29 mars 1389, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15506, charte 68 et 15498, *Cart. III*, f° 1 ; de janvier 1400, A.G.R. *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15498, *Cart. III*, f° 2 ; du 5 janvier 1400, A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15498, *Cart. III*, f° 3 ; du 15 janvier 1400, A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15498, *Cart. III*, f° 2, et du 22 mars 1400, A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15498, *Cart. III*, f° 2, permettent d'affirmer que des frères de Sept-Fontaines avaient offert à leur prieuré biens fonciers et que ces donations ne pouvaient être modifiées en faveur du nouveau couvent. — On rencontre parmi les religieux cités dans ces documents les noms de Gilles de Breedeck, Pierre Van der Hoede, Nicolas de Prato, Henri Nulaets et Guillaume de Gherebode.

(7) A.B.S.I., *Chartrier*, n° 179 et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 11.

(8) A.B.S.I., *Chartrier*, n° 180 et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 12.

furent maintenus. Le couvent conserva son autonomie et ne se lia ni à Groenendaal ni à Windesheim. Le 8 mai 1428, le Chapitre de Sainte-Waudru à Mons à qui appartenait le droit de patronat à Haut-Ittre, et par conséquent aussi à Bois-Seigneur-Isaac, reconnut le nouveau prieuré. A l'occasion de cette reconnaissance un accord se fit concernant certains droits sur la chapelle, les constructions et les propriétés (1). Le nombre des profès croissait constamment et on put même fonder un nouveau couvent. Notre-Dame ten Hole à Melle près de Gand fut fondé en 1431 par six religieux envoyés par le prieur Minnaert, à la demande de Cambrai (2).

En 1442, Guillaume Minnaert mourut et son successeur fut un profès de Bois-Seigneur-Isaac, Bartholomé du Bois. Sous sa direction éphémère le prieuré adhéra au Chapitre de Windesheim. C'était une faible personnalité qui douta souvent de ses capacités d'administrateur, raisons pour lesquelles il démissionna de ses fonctions de prieur après un certain temps. La chronique étudie également l'affiliation à Windesheim car, y lit-on, les statuts de Gilles de Breedeyck ne suffisaient plus à assurer la direction et l'ordre à Bois-Seigneur-Isaac (3). L'auteur de la chronique pense que des hommes qui possédaient le même statut, doivent mener le même genre de vie. Après avoir personnellement pris contact avec le prieuré, Jean de Bourgogne, évêque de Cambrai, donna, le 28 avril 1443, son consentement au projet d'adhésion à Windesheim (4) tout comme y avaient déjà adhéré Groenendaal, Rouge-Cloître, Sept-Fontaines et Korsendonk. Selon les *Acta* de la réunion du Chapitre de cette année, les moines de Bois-Seigneur-Isaac semblent bien avoir rejoint le giron de Windesheim (5) en 1443.

Dans le cadre de cette monographie, il est impossible de traiter d'une manière complète des différents priorats. La liste que nous donnons est établie d'après les textes cités déjà à plusieurs reprises de Jean Lescot, qui donne un aperçu sur le règne des prieurs jusqu'à son époque, de J. B. Wiaert qui donne des renseignements sur les prieurs et ce jusqu'au vingt-cinquième, et, surtout, la seconde partie de la chronique du couvent où figure en dernier lieu la notice biographique du vingt-sixième prieur. Nous connaissons très peu de choses sur la vie économique du prieuré dont l'étude n'a été abordée que par N. Eloy, qui comme la chronique ne va pas au-delà du règne du vingt-sixième prieur. Dans le cadre de cette notice, nous n'avons guère utilisé les archives de type économique que les lecteurs pourront facilement retrouver à Bois-Seigneur-Isaac, puisqu'elles sont complètement classées de façon chronologique. On consultera aussi ce sujet les quatrième et cinquième parties de la chronique du couvent.

* * *

(1) A.B.S.I., *Chartrier*, n° 229, en transfixe avec un acte du 1^{er} mars 1431 et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab., Cart. I*, f° 14. — L'acte du 1^{er} mars 1431 est une confirmation par Jean de Gavre, évêque de Cambrai, donnée depuis son château de Liedekerke.

(2) A.B.S.I., *Chronique*, 82-83. — L'idée était de Louis van den Hole, mais à partir de 1424, Henri Mulaets en avait déjà commencé l'exécution. — Voir à ce sujet H. VERBIST, *Geschiedenis van Melle*, Louvain, 1962. — A. CASSIMAN, *De moderne devotie of Gaert Grote in Oost-Vlaenderen*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXVI, 147-148, Anvers, 1952. — J. ACQUOY, *Het klooster te Windesheim en zijn invloed*, III, 109-110.

(3) Ce qui veut dire qu'à Bois-Seigneur-Isaac également, il existait un courant d'opinion favorable à la Congrégation de Windesheim. Ce courant qui à Sept-Fontaines avait été freiné par les idées et les statuts du prieur fut difficilement brisé à Bois-Seigneur-Isaac sous le gouvernement du troisième prieur Bartholomé Du Bois.

(4) A.B.S.I., *Chartrier*, n° 335, et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 15.

(5) S. VAN DER WOUDE, *Acta capituli Windeshemensis*, 39-40, La Haye, 1953.

GILLES DE BREDEYCK (de Breydeycke, *van Breedeyck*, Bredycke). Le premier prieur était originaire d'Anderlecht où, suivant la tradition (1), il serait né en 1340. Il aurait étudié à l'Université de Paris, ensuite il avait rejoint le Chapitre d'Anderlecht. Aux environs de 1380, il s'installa avec quelques compagnons dans les environs de la chapelle de Saint-Laurent à Bruxelles. Par la suite, ces religieux gagnèrent l'ermitage de Sept-Fontaines où, en 1389, ils reçurent le statut régulier de chanoines de Saint-Augustin. Gilles devint le premier prieur, mais il fut privé de cette fonction en 1415. L'année suivante, il s'installa donc à Bois-Seigneur-Isaac dont il devint en 1418 le premier prieur. Il mourut le 16 octobre 1424 et fut inhumé dans la chapelle de son nouveau couvent (2).

En tant que régulier, Gilles voulait rester indépendant et ses idées personnelles se développèrent. A Sept-Fontaines, à Bois-Seigneur-Isaac et vraisemblablement aussi à Melle, il fallait respecter les statuts qu'il avait lui-même élaborés et qui furent les causes de son échec à Sept-Fontaines. Le passage à la règle de Windesheim signifiait en premier lieu pour Sept-Fontaines l'abrogation des statuts de Gilles. Le prieur se conduisit avec indépendance : aussi, après sa mort, on continua à suivre à Bois-Seigneur-Isaac la ligne de conduite qu'il avait tracée.

La chapelle castrale toutefois semblait devenir trop petite, aussi lui adjoignit-on par la suite une dépendance. Gilles de Bredyck avait des projets grandioses et commença courageusement les fondations d'une plus grande église dont le chœur serait constitué par la vieille chapelle. Sous son priorat on construisit encore un dortoir, une clôture et quelques autres bâtiments nécessaires, le tout en bois et torchis.

Le prieur put compter sur l'appui de nombreux bienfaiteurs, outre Jean le Familleur et son épouse Marie de Boulers, le comte et la comtesse de Namur, Marie de Monstreul, qui vécut vraisemblablement près de l'établissement des religieux contre la chapelle en tant que cellite et qui fut comblée de nombreuses donations de pèlerins. Ainsi, le prieuré acquit maisons, terres et rentes par donations et achats, ce qui ne changea pas la vie misérable des religieux. Quant au recrutement pendant cette période, on ne trouve dans les textes que la mention de cinq noms.

GUILLAUME MINNAERT. Son successeur était moine de Sept-Fontaines où il fut le dixième moine à faire profession sous le priorat de Gilles de Bredyck. En 1416, il suivit ce dernier à Bois-Seigneur-Isaac et en devint prieur en 1424. Le 16 octobre 1442, jour anniversaire du décès du premier prieur, il mourut à l'âge de soixante-quatre ans. Il fut inhumé dans la chapelle, à la gauche du premier prieur (3). A plusieurs points de vue, il semble avoir continué l'œuvre du premier prieur. Le portrait que trace de lui la chronique nous montre un homme ferme, un administrateur qui maintint les statuts de son maître et prédécesseur aussi bien que ses conceptions.

(1) J.B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 2. — A. VAN DER TAELLEN, *De vroegste geschiedenis van Zevenborren*, 52-56. Mémoire de licence à l'Université de Louvain, 1958, montre grâce à des actes émanant du Chapitre d'Anderlecht et du prieuré de Sept-Fontaines que la vie de Corneille de Breedeyck, le père de Gilles, dut se dérouler entre 1335 et 1413. — L'auteur place donc la naissance de Gilles aux environs de 1355.

(2) On consultera les ouvrages cités ci-dessus et aussi A.B.S.I., *Chronique*, 78-80, 137 et 159. — H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f^{os} 34-38. — J.B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 1-29, 121-123.

(3) Cfr B.R., ms. 11974-85, E. VAN DER HECKEN, *Catalogus fratrum*, f^o 224, *Decursus priorum*, f^o 175. — A.B.S.I., *Chronique*, 80-84, 137 et 159, H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f^{os} 38-39. — J.B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 123-124.

Le recrutement se poursuivait sur une grande échelle vingt profès furent reçus sous son priorat. Le prieur en envoya six pour fonder un nouveau couvent à Melle (1). A Bois-Seigneur-Isaac, le *scriptorium* retint surtout l'attention, le prieur contrôlait non seulement chaque semaine le travail effectué, mais il aidait aussi à la préparation du parchemin car il plaçait très haut le travail manuel. Les occupations ne manquaient pas car la construction des bâtiments joignant la chapelle était restée inachevée depuis la mort du premier prieur. Le 19 juin 1438, la nouvelle chapelle fut inaugurée, l'ancienne chapelle castrale en constituant le chœur. Trois ans plus tard environ, le 9 mars 1441, la chapelle fut solennellement consacrée et placée sous la protection de Notre-Dame et saint Jean-Baptiste. Outre l'ancien autel, on en construisit cinq nouveaux. En 1442, la chapelle fut complètement achevée et pourvue dans une proportion satisfaisante de livres de chant, d'ornements et d'autres bijoux. Suivant Hubert Lescot, le prieur avait déjà à ce moment commencé les préparatifs pour l'installation d'une brasserie.

Toutes ces activités reçurent l'aide des bienfaiteurs de la maison par des dons de toutes natures. Il faut citer parmi les donateurs Jean le Familleur et son épouse, de même que les ducs de Brabant, Jean IV et son frère Philippe de Saint-Pol. De plus, le prieuré acquit par ses propres moyens des biens consistant principalement en maisons, terres et rentes.

BARTHOLOME DU BOIS (*de Busco, van den Bossche*). La chronique signale Bartholomé du Bois en tant que troisième profès du priorat de Gilles de Bredeyck à Bois-Seigneur-Isaac. Il remplit la tâche de sous-prieur (2) et fut installé en tant que prieur en 1442 ; il démissionna de cette fonction en 1443 ou 1444. Il redevint ensuite sous-prieur (3) et par la suite procureur (4). Il mourut (5) le 21 janvier 1465.

Malgré les clichés dont la chronique est coutumière, l'auteur ne tient cependant pas à estomper complètement le manque de qualités d'administrateur de ce prieur ; ainsi sur le plan du recrutement, un seul profès fut reçu. Dans le domaine économique, ce priorat fut de peu d'intérêt. Hormis l'adhésion au Chapitre de Windesheim dont nous avons traité plus haut, l'auteur de la chronique précise seulement à titre de rappel que le prieur avait commencé la construction d'un nouveau dortoir grâce à l'aide financière de Guillaume Holbeke dont nous parlerons ultérieurement.

(1) Il s'agit d'Henri Nulaets (cfr 1046-1048), Jean de Mazesele (originaire de Bruxelles et second profès de Beedeck à Bois-Seigneur-Isaac, qui mourut à Melle le 4 avril 1434, A.B.S.I., *Chronique*, 80, 82 et 159), de Jean Clerici (originaire de Poperinge et premier profès de Bredeyck à Bois-Seigneur-Isaac, qui mourut à Melle le 23 septembre 1445, A.B.S.I., *Chronique*, 80, 82 et 159), Jean de Merica (quatrième profès de Bredeyck, il devint le premier prieur de Melle et y mourut en mars 1447, A.B.S.I., *Chronique*, 80, 82 et 159), Jean Esmakere (premier profès du prieur Minnaert ; bien qu'il soit officiellement passé à Melle en 1431, on le rencontre encore en tant que sous-prieur de Bois-Seigneur-Isaac, le 19 mai 1432, A.B.S.I., *Chartier*, n° 258 et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 40. En effet, il fut remplacé à Melle jusqu'en 1438 par son frère Guillaume pour des raisons qui nous sont inconnues. En 1448, il est cité comme prieur de Melle et abdiqua la même année. Il devint recteur des moniales de Prés-Porchins. Il mourut le 13 janvier 1468, A.B.S.I., *Chronique*, 82 et 159), et Jean Vranx (quatrième profès du prieur Minnaert, il succéda à Jean Esmakere comme prieur de Melle et mourut le 23 février 1475, A.B.S.I., *Chronique*, 82 et 159). — Les dates de décès de tous ces personnages sont citées dans l'obituaire de Melle avec des dates parfois différentes de celles fournies par la *Chronique*, cfr *Obituaire de Melle*, I, f°s 2, 3, 4, 10 et *Obituaire de Melle*, II, 1, 4, 5, 7, 18.

(2) Il est cité avec ce titre dans un acte du 18 juillet 1440, conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 183 et dans un acte du 30 décembre 1441, conservé aux A.B.S.I., *Chartier*, n° 341 et A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 66.

(3) Il porte ce titre dans des actes des 15 octobre 1448, 22 décembre 1449, 8 octobre 1451 et 8 novembre 1453, conservés aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f°s 140, 205, 52 et 33.

(4) Il porte ce titre dans un acte du 20 avril 1455 conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15445, *Cart. I*, f° 107.

(5) A.B.S.I., *Chronique*, 80, 84-86, 137, 151.

JACQUES VOETWATER. Après l'abdication de Bartholomé du Bois, Jacques Voetwater, religieux de Sept-Fontaines devint prieur à Bois-Seigneur-Isaac, tâche qu'il remplit de 1443 ou 1444 à 1446 ou 1447. Précédemment, il avait été le huitième prieur de Sept-Fontaines durant la période 1439-1443 et après son exil à Bois-Seigneur-Isaac il redevint le treizième prieur de Sept-Fontaines entre 1458 et 1467.

Son court séjour à Bois-Seigneur-Isaac a laissé des traces : il fit construire un trésor (1) à ses frais et avec l'aide de ses amis, sans utiliser l'argent du prieuré. On constate de même un léger relèvement dans la vie économique, cependant que le recrutement restait très modeste : un convers est reçu sous son priorat.

Son esprit juridique le porta à entrer en conflit avec les frères laïcs, nommés *familiars*. Par la suite, il offrit, à l'occasion d'une visite, sa démission qui ne fut pas acceptée par la communauté de Bois-Seigneur-Isaac ; cependant, grâce à l'intervention de Jean de Merica, premier prieur de Melle, cette démission fut finalement acceptée. Jacques Voetwater retourna à Sept-Fontaines.

JEAN PANNEMAKER. On choisit une fois de plus un étranger comme prieur : Jean Pannemaker, déjà assez âgé, était profès de Groenendaal. Après un priorat de trois ans, il se décida vu son grand âge à prendre du repos. A l'occasion d'une visite en 1450, il en reçut l'auto-risation et retourna à Groenendaal (2).

On ne compta sous ce priorat qu'un seul nouveau profès. La situation économique s'améliora. En outre, le prieuré reçut quelques donations d'argent, de terres et de maisons. Maître Walter Blucht, chanoine de Sainte-Gudule à Bruxelles, fut un grand bienfaiteur du prieuré à cette époque. Jean Pannemaker put, grâce aux dons de sa famille et de ses nombreux amis, achever la brasserie qu'on avait commencé à construire sous le priorat de Guillaume Minnaert.

JEAN BELLENS. Ce moine est signalé comme dixième profès du priorat de Guillaume Minnaert. Il fut prieur de Bois-Seigneur-Isaac de 1450 à 1458. Après sa destitution à l'occasion d'une visite, il devint recteur des religieuses de Zichem (3), où il mourut le 9 mai 1483 et fut enterré (4).

Ce priorat compte à son actif six nouveaux profès. Bellens fit démolir la vieille maison et la clôture en bois et construisit contre la chapelle une nouvelle clôture ainsi que d'autres constructions, cette fois en pierre. Au surplus, il se décida à l'achat de quelques terres. Le prieuré put se réjouir de nombreux dons et bienfaits ; entre autres encore de Jean le Familleur qui mourut vers la fin de ce priorat, de maître Adrien Vaack, chanoine de Nivelles, de Renier van der Smessen, bourgeois de Bruxelles qui, outre ses dons, vint encore en aide à la cuisine puisqu'il habita le couvent jusqu'à son mariage.

(1) A.B.S.I., *Chronique*, 86 et H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f° 40. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 32-33, 46-47 et 125-126.

(2) H. Lescot parle d'une sacristie ou d'un vestiaire : il s'agit de l'ancienne sacristie où l'on conservait le corporal de 1405. — De nos jours, les prémontrés ont transformé ce local en une chapelle du Saint-Sang.

(3) Il joua très certainement un rôle dans le transfert du béguinage de Zichem à l'Ordre de Saint-Augustin, car le choix initial s'était porté sur le Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise. — Zichem, prov. de Brabant, cant. de Diest.

(4) A.B.S.I., *Chronique*, 82, 87, 138 et 160 et H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f°s 40-41. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 127-128.

Le 12 août 1457 la chapelle des Belles-Pierres à Ophain fut consacrée. Elle fut construite en l'honneur de Notre-Dame de Belles-Pierres par Jean le Familleur qui l'offrit par la suite au prieuré. Cette chapelle jouissait de même des libéralités de nombreux fidèles (1).

GUILLAUME DE POIRRIER (*a Piro, de Piro*). Le nouveau prieur, originaire du Brabant wallon, religieux de Groenendaal, fut installé en 1458. A la fin de sa première année de priorat, il proposa à l'occasion d'une visite de donner sa démission, qui ne fut pas acceptée. Pour plaider son cas, il se rendit en personne à Windesheim. Il reçut satisfaction et, en 1459 il fut relevé de ses fonctions (2).

Ce priorat particulièrement bref ne se manifesta dans aucun domaine. Après sa destitution, Guillaume retourna à Groenendaal, où il devint en 1463, prieur, puis peu après, en 1467, il fut élu quinzième prieur de Sept-Fontaines et le demeura jusqu'en 1474, année où il mourut à Bruxelles. Son corps fut ramené à Sept-Fontaines, où on l'inhuma dans la nouvelle église.

JEAN AMOURY. Ce moine est cité comme cinquième profès du priorat de Jean Bellens. Il dirigea le prieuré pendant sept ans. En 1466, il se vit contraint de donner sa démission car il souffrait très fort d'éléphantiasis ou lèpre tubéreuse. Il mourut (3) le 17 mars 1473.

Ce prieur avait de nombreux amis qui lui permirent d'accroître considérablement les rentrées du couvent et d'entreprendre d'intéressants travaux. On peut citer les noms suivants : Jean de Lignes, Martin van Zomeren, chanoine de Bois-le-Duc, Guillaume Holbeke, dont il a déjà été question sous Bartholomé du Bois, et Philippe le Bon, duc de Brabant. Le futur Louis XI, durant le règne de son père Charles VII, fut longtemps en conflit avec celui-ci et chercha refuge auprès du duc de Bourgogne. Plusieurs fois, il honora de sa personne Bois-Seigneur-Isaac et combla le prieuré de riches aumônes en l'honneur du saint Sang. Après son accession au trône il reçut Jean Amoury en audience et lui offrit à cette occasion trois cents couronnes de France. (4)

Grâce à toutes ces libéralités, le nouveau dortoir, commencé sous Bartholomé du Bois, put être complètement terminé et aménagé. Le prieur fit encore entreprendre d'autres travaux, comme l'installation dans la chapelle d'un lambris et de peintures. Pourtant cette prospérité ne se reflète pas dans le recrutement des nouveaux profès : deux religieux seulement firent profession sous son priorat.

JEAN BOYTAC. Le successeur d'Amoury était le neuvième profès du priorat de Minnaert. Il remplit pratiquement toutes les fonctions mineures et est cité quelques fois comme procureur (5). Il devint par la suite recteur des sœurs de Quesnoy-le-Comte et le resta durant plusieurs années, après quoi il fut nommé prieur de Bois-Seigneur-Isaac en 1466. En 1469, il démissionna et mourut dix ans plus tard (6), le 29 octobre 1479.

(1) A.B.S.I., *Chronique*, 275-277. — Le nom de Belles-Pierres aurait comme origine la découverte fortuite par un berger, dans le sol d'Ophain, d'une série de pierres sculptées. On crut que ces pierres provenaient d'un temple païen et on construisit la chapelle à cet emplacement.

(2) A.B.S.I., *Chronique*, 87 et H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f° 41. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 48-49 et 128-129.

(3) A.B.S.I., *Chronique*, 87-88 et H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f° 41-42. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 129-130.

(4) Comme le note F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.E.G.*, IX, 555, on ne trouve pas mention de ce passage de la chronique dans M. NAVARRE, *Louis XI en pèlerinage*, Paris, 1908.

(5) Actes de 1451 et 1458, conservés aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 52 et 109.

(6) A.B.S.I., *Chronique*, 82, 88-89, 38 et 160, et H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f° 42. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 130-131.

Ce priorat connut l'entrée de deux profès. A son début, le bienfaiteur du couvent, Guillaume Holbeke, mourut ; pendant quatorze ans il avait été curé à Lembeke en Flandre et était revenu depuis 1442 au prieuré de Bois-Seigneur-Isaac où il payait sa nourriture de ses propres deniers. Dans les tout derniers jours de sa vie, il demanda et reçut le statut de chanoine régulier de Saint-Augustin. Le prieuré jouissait de ses nombreux dons qui permirent à Boytac de construire une maison pour religieuses, donnant sur la rue. Vers la fin de ce priorat, ou peut-être sous le priorat suivant, le couvent fut, à plusieurs reprises, richement doté par Marguerite d'York, épouse de Charles le Téméraire et sœur des rois d'Angleterre Édouard IV et Richard III. Selon la chronique, la duchesse visita en personne à plusieurs reprises le sanctuaire du Saint-Sang.

NICOLAS DE LA CROIX (*de Cruce*), le dixième prieur de Bois-Seigneur-Isaac, était originaire de Tournai. Il fut le quatrième profès du priorat de Jean Bellens, mais il n'avait pas encore fait profession (1) le 24 avril 1456. Après avoir été procureur (2), il devint en 1469 prieur de Bois-Seigneur-Isaac et remplit cette fonction durant seize ans, jusqu'à sa mort. Il mourut le 5 octobre 1485 à l'âge de cinquante-trois ans des suites de la peste et fut inhumé à la droite de Gilles de Breedeck (3).

Ce priorat relativement long compta quelque treize profès. Le prieuré acquit différentes maisons et terres tandis que les revenus s'élevaient considérablement. Les bienfaiteurs furent nombreux : citons notamment Jean Wulverics et sa mère Amalberge Dregs (4). Plus tard, le prieuré continua de jouir des faveurs des châtelains, dont Warnier de Dave, l'époux de Christine fille de Jean le Familleur, et leur fils Antoine de Dave ; citons de même au nombre des bienfaiteurs Nicolas Flameng, abbé de Saint-Martin à Tournai. Ces dons permirent au prieur d'exécuter d'intéressants ouvrages. Dans la chapelle, il fit installer les stalles du chœur et devant le chœur, il fit ériger un jubé sur lequel, le 27 juillet 1472, trois autels furent consacrés de même qu'un quatrième qui se trouvait dans la salle du Chapitre. Le prieur construisit l'aile orientale du couvent de même qu'un moulin qui avait l'apparence d'une tour ronde et qui fut démoli en 1540.

JEAN DE LONGCHAMP (*de Longo-Campo*). A la suite de l'épidémie de peste qui avait provoqué le décès du prieur précédent, le couvent demeura soixante-six jours sans supérieur. Jean de Longchamp, sixième profès du priorat de Nicolas de la Croix, fut élu en tant qu'onzième prieur. Il appartenait à la noblesse namuroise. Son père, Henri de Longchamp, veuf, était entré à Bois-Seigneur-Isaac et devint sous-prieur. Le 13 septembre 1492, Jean donna sa démission et fut nommé par la suite recteur et confesseur du couvent de Sainte-Agnès à Gand en 1493 ; il remplit également cette fonction à Huy au couvent de Sainte-Aldegonde à partir de 1505, et à partir de 1508 à l'abbaye de la Thure près de Solre-sur-Sambre où il favorisa certaines réformes (5). Il mourut (6) le 28 juillet 1524 à l'âge de septante ans pendant une visite à Bois-Seigneur-Isaac. Il fut inhumé dans le prieuré auprès de son père, dans la même tombe (7).

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 35.

(2) Acte de 1467 aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 210.

(3) A.B.S.I., *Chronique*, 87, 89, 139, 160 et H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f° 42-43. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 131-132.

(4) *Cfr supra*, 1033.

(5) *Cfr* U. BERLIÈRE, *Monasticon Belge*, I, 479-480.

(6) Il ne mourut pas à La Thure comme le dit erronément F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 358. — Solre-sur-Sambre, prov. de Hainaut, cant. de Merbes-le-Château.

(7) A.B.S.I., *Chronique*, 89, 90, 139-140, 142, 160, 161 et H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f° 43-44. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 132-133.

Quatre profès firent profession sous son priorat. Père et fils contribuèrent considérablement à l'augmentation des biens temporels du prieuré, grâce à leurs possessions personnelles. Durant le priorat de Jean l'on construisit la grande porte du couvent car celle qui se trouvait contre le portail de l'église était devenue trop vieille.

FRANÇOIS D'OUTREBOIS (d'Outrebos). En présence des visiteurs qui avaient accepté la démission du onzième prieur, François d'Outrebois, quatrième profès du priorat de Nicolas de la Croix fut choisi comme prieur. Précédemment, il avait été procureur du prieuré (1) ; d'après la chronique, il s'était révélé excellent économiste. La période agitée qui suivit, marquée par l'opposition à Maximilien et par une famine provoquée par le fait qu'en ces temps incertains on n'avait plus cultivé les champs, conduisit de nombreux religieux provisoirement à rechercher une vie plus stable. Vu ces circonstances, le prieur demanda après quatre ans l'autorisation de présenter sa démission, ce que les visiteurs lui accordèrent le 27 juin 1496. Il fut nommé par la suite recteur du couvent de Nazareth à Ath, fonction qu'il occupa jusqu'à sa mort. Il mourut au cours d'une visite à son cousin, recteur de l'abbaye de Prédi-lez-Cambrai, le 8 novembre 1516. Il fut inhumé dans l'église du lieu (2).

Les temps n'étaient pas favorables au recrutement et encore moins à une activité économique importante. Quelques donations furent faites au prieuré entre autres par le baron Emmery, suite à la pauvreté dans laquelle le prieuré était tombé, mais aussi pour obtenir la célébration d'un anniversaire pour ses deux fils morts avec Charles le Téméraire.

GASPAR OFHUYS (Opfus). Étant donné l'état de guerre, de nombreux religieux de Bois-Seigneur-Isaac vivaient dans d'autres couvents. A cause du petit nombre de chanoines présents, il fut décidé de choisir comme prieur un étranger : Gaspar Ofhuys, né à Tournai en 1456 et profès du Rouge-Cloître où il avait fait profession en 1475. Avant son élection à Bois-Seigneur-Isaac, Gaspar Ofhuys remplit plusieurs fonctions : infirmier au Rouge-Cloître, durant quatre ans *socius* à Tirlemont, prieur et recteur des sœurs de Lens-Saint-Remy, procureur au Rouge-Cloître, après quoi il vint à Bois-Seigneur-Isaac (3). A la demande de Marguerite d'York, veuve de Charles le Téméraire, il reçut sa démission et alla réformer la discipline au couvent d'Oignies. Accompagné de quelques autres religieux, il partit le 17 avril 1499. Après une dizaine d'années, un différend surgit à Oignies et il fut obligé de démissionner de son poste de prieur. Il retourna au Rouge-Cloître pour devenir huit ans plus tard, *socius* du frère Jean Serneels qui était recteur du couvent de Sainte-Agnès à Gand. Après trois ans, il fut promu recteur des sœurs de Prés-Porchins près de Tournai. Il mourut à l'âge de soixante-sept ans le 1^{er} novembre 1523, et fut enterré dans l'église de Prés-Porchins (4).

La décadence du prieuré se faisait encore sentir tant sur le plan économique que dans le domaine des professions. Pour alléger sa tâche pénible d'administrateur, Gaspar Ofhuys fit rappeler à Bois-Seigneur-Isaac, pour assurer la charge d'économiste, le moine Jean Lescot, qui, pendant trois ans, avait été confesseur des sœurs de Premi.

(1) Il est cité avec ce titre dans un acte du 3 décembre 1482 : cfr A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15443, *Cart. I*, f° 127.

(2) A.B.S.I., *Chronique*, 89, 90-91, 141, 161 et H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f°s 44-45. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 133-134. — Lens-Saint-Remy, prov. de Liège, cant. de Hannut.

(3) Cfr *supra*, 1034.

(4) A.B.S.I., *Chronique*, 91, 92 et 161 et H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f° 45. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 134-135.

JEAN LESCOT (*Scotius*) était originaire de Cambrai et fut le second profès du priorat de Jean de Longchamp. Selon la chronique, il remplit toutes les charges monastiques à l'exception de celle de sous-prieur. Sur les instances de l'évêque de Cambrai, Henri de Berghes, il entreprit de rétablir l'ordre et la discipline chez les sœurs de Premi où de 1494 à 1497 il fut confesseur, après quoi il assura les fonctions d'économe à Bois-Seigneur-Isaac pour y devenir prieur lors du départ d'Ofhuys. En 1508, à la demande de l'évêque de Cambrai, Jacques de Croy, il accepta de réformer le couvent des sœurs de la Thure où l'on ne semblait pas mener une vie pieuse et religieuse. Il y envoya l'ex-prieur Jean de Longchamp. Le 29 octobre 1531, il fut désigné pour succéder à Philibert Naturel comme chancelier de l'Ordre de la Toison d'Or. Charles-Quint l'installa le 1^{er} novembre et, dans cette fonction, il prit part au Chapitre de la Toison d'Or qui, la même année encore se réunit à Tournai. Il mourut, à l'âge de soixante-cinq ans, le 14 janvier 1532, d'une pleurésie. L'abbé de Nizelles, Pierre Emmens, présida le jour suivant le service funèbre. Le prieur fut inhumé au milieu du chœur de la chapelle de Bois-Seigneur-Isaac (1).

Le priorat de Jean Lescot fut intéressant à plusieurs points de vue. Le prieuré était fortement tombé en décadence. Pour financer les travaux à entreprendre, en 1503, Jean Lescot fit parcourir à quelques religieux avec le corporal du Saint-Sang tout le diocèse de Cambrai pour y récolter des aumônes. Il y eut aussi de nombreuses donations dues entre autres à Antoine de Dave, déjà cité, seigneur de Bois-Seigneur-Isaac, et à sa femme Jeanne de Hoves, dont le fils et successeur Warner de Dave était l'époux de Maxellende de Rumancourt ; à maître Pierre Goubille, chanoine de Saint-Aubin à Namur, à Jaspas Lescot, frère aîné du prieur.

Mis à part les restaurations nécessaires, Lescot fit aussi fondre deux grosses cloches pour la chapelle. Il entreprit la construction de la grande porte face au dortoir et, à partir de cet endroit, il fit construire un mur qui enferma le cloître jusqu'au colombier et à la porte attenante. De même, il fit construire un autre mur, depuis le dernier bâtiment cité et le dortoir allant vers le Nord et l'Ouest et renfermant la cuisine et la chambre aux provisions, quatre chambres d'hôte, la laiterie et sa colonnade, au-dessus de laquelle se trouvait le dortoir des frères convers et quelques autres chambres. Il construisit le portail de l'église et un édifice carré autour du puits du couvent. La plupart des bâtiments existants, y compris le dortoir, la brasserie et d'autres furent couverts de tuiles au lieu de paille. Le prieur adapta le réfectoire des religieux et créa pour les pères une charge de barbier. Enfin il fit installer à l'intérieur de la colonnade plusieurs petits canaux de marbre pour recueillir et accumuler l'eau de pluie qui s'écoulait du toit.

Mis à part les donations, le prieuré put aussi, par achats, entrer encore en possession de différents biens. Tout ceci laisse supposer une activité intense. Jean Lescot fut aussi, en tant que chef religieux, considéré comme un homme extraordinaire, sévère pour lui-même et pour les autres. Les nouveaux profès furent très nombreux ; la chronique nous conserve vingt-huit noms, parmi lesquels citons Hubert Lescot, le neveu du prieur.

PIERRE PYON (*Pyonius, Pionius*). Le quinzième prieur était originaire de Crèvecœur-sur-l'Escaut (2). Il fit profession sous le priorat de Jean Lescot le 8 mai 1505. Selon la chronique, il remplit lui aussi toutes les fonctions claustrales ; à l'exception de celle de sous-prieur. Durant dix-huit ans, il fut surtout procureur (3). Le 19 janvier 1532, il fut élu prieur. Il avait soixante-

(1) A.B.S.I., *Chronique*, 90, 93-102, 142 et 161 et H. LESCOT, *Histoire originelle...*, f^{os} 45-47. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 135-138.

(2) France, département du Nord.

(3) Cfr principalement A.B.S.I., *Cart. II*, f^{os} 322, 323, 327 et 350.

cinq ans, quand le 7 janvier 1548, il tomba malade et mourut. On l'enterra dans la partie du chœur de la chapelle que lui-même avait fait construire (1).

Pierre Pyon fit détruire la chapelle du « miracle » qui servait de chœur à la chapelle construite par les deux premiers prieurs, pour construire un nouveau chœur qui avait cinquante pieds de long et une hauteur et une largeur identiques au reste de la chapelle. C'est dans cette nouvelle construction que l'autel majeur fut érigé. Il fut utilisé pour la première fois le 13 avril 1534. Le prieur fit par la suite construire la grange de même qu'un moulin dans la brasserie, ce qui rendait inutile le moulin construit par Nicolas de la Croix, qu'on démolit en 1540. Le toit de la grange fut, le 8 décembre, gravement endommagé par une tempête parce que les proportions en avaient été mal calculées. L'année suivante, les restaurations furent entreprises. Près de la grange, le prieur fit construire un hangar carré et près de la cuisine un petit bâtiment discret qui faisait office de réfectoire pour les étudiants de l'école qui, semble-t-il, à ses débuts, se trouvait au prieuré. A l'extérieur des chambres à provision, des petits canaux de marbre furent placés pour recueillir l'eau de pluie, de même qu'on plaça sous le sol des tuyaux qui amenaient l'eau de la cuisine dans le grand jardin.

Comme toujours, ces travaux furent en grande partie payés par la libéralité des bienfaiteurs, entre autres Jean le Parmentier, fermier du couvent qui, avec sa femme Élisabeth de Malines, habitait la ferme del Gloriette. Le prieuré qui avait complètement surmonté la crise qui existait avant le priorat de Jean Lescot, acheta à Nivelles en 1546 ou 1547 une maison qui fut transformée en refuge. Pour ce priorat, on connaît les noms de treize profès.

HUBERT LESCOT (*Scotus*) était le neveu de Jean Lescot. Il avait fait profession durant le priorat de son oncle en l'année 1527. Originaire de Saint-Souplet en France, il avait quarante-deux ans lorsque les moines de Bois-Seigneur-Isaac sous la présidence du prieur de Groenendaal, Quentin Diericx, et du prieur de Sept-Fontaines, Jean Freniers, l'élirent prieur. Grâce à l'action de son oncle, une réforme avait été introduite au couvent de la Thure et, pendant cinquante-deux ans, Bois-Seigneur-Isaac garda la direction spirituelle des religieuses. En 1561, cependant, Hubert Lescot, à la suite de différends avec l'abbesse Catherine de Ligne et aussi après les avis exprimés par l'évêque de Cambrai, Maximilien de Berghes, décida de renoncer à sa tâche. Il mourut à l'âge de soixante-huit ans, le 7 octobre 1575, et fut inhumé dans la chapelle auprès de son oncle (2).

On doit à ce prieur le magnifique reliquaire qui contient le corporal du Saint-Sang (3). Il fit fabriquer d'autres objets religieux, entre autres des vêtements. Il s'occupa de la restauration totale de deux chambres d'hôtes, entoura le grand jardin d'un mur, de même que l'écurie, la porcherie et la bergerie, ainsi que les étangs et les citernes qui se trouvaient derrière la grange,

(1) A.B.S.I., *Chronique*, 101, 103-106, 143 et 161 et H. LESCOT, *Histoire originelle...*, 1^{re} 47-48. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 139-140.

(2) A.B.S.I., *Chronique*, 101-102, 106-112, 162 et H. LESCOT, *Histoire originelle...*, 1^{re} 48-52. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 140-141.

(3) Le corporal est, aujourd'hui encore, conservé dans ce reliquaire, véritable chef-d'œuvre qui fut exécuté en 1550 à la demande d'Hubert Lescot, ainsi qu'en témoigne une inscription gravée sur le socle. — Il ne permet de voir qu'une seule tache de sang. D'autre part, il semble que l'on n'estima pas à sa juste valeur l'urne d'étain qui avait abrité le corporal jusqu'à cette époque. La *Chronique* déclare en effet que le reliquaire y compris le vermeil fut vendu pour la somme de 200 florins. — Le reliquaire actuel comporte un espace carré pour placer le corporal ; au-dessus se trouve un ostensor rond entouré d'améthistes précieuses. Autour du corporal, de délicates gravures représentent la Vierge et l'Enfant, saint Augustin, saint Hubert, saint Jérôme et des anges portant les instruments de la passion. Surmontant l'ostensor, on voit une sainte Trinité, elle-même surmontée par un pélican qui s'est ouvert le flanc pour nourrir ses petits.

pour les protéger de l'eau. Le 2 juin 1551, cependant, une tempête ravagea non seulement les champs cultivés, mais aussi les prés et les constructions, les fenêtres de la chapelle, la colonnade et surtout les bâtiments du côté sud.

Hubert Lescot pu compter sur de nombreux bienfaiteurs parmi lesquels une fois de plus le seigneur de Bois-Seigneur-Isaac, Warnier de Dave, le sénéchal de Hainaut, Pierre de Werchin et sa femme, maître Jean Dux, chanoine de Cambrai et d'autres personnes encore. Il faut signaler aussi une activité économique intense. Pour des ventes et achats de biens, le prieur fut secondé par Guillaume de Rengoumont qui se vantait lui-même d'être un excellent homme d'affaires et qui, de la même façon, donna conseil pour les constructions entreprises par le prieur, telles : une grande écurie allant de la porte à la forge et une maison à Nivelles. Le prieur s'occupa plus tard d'une « librairie » et d'un « laignier » avec deux caves situées sous la cuisine. Dans la chapelle, il fit déplacer le jubé de Nicolas de la Croix d'environ quinze pieds vers le chœur. Deux autels furent déplacés tandis que le troisième qui fut consacré le 5 octobre 1574 par Antoine Havet, évêque de Namur, resta sous le jubé. Les deux autres autels avaient déjà été consacrés le 30 juillet 1473. L'évêque n'avait reçu à ce moment aucune indemnité, ce qui ne fut certes pas le cas toujours, puisque Martin de Cuyper, évêque auxiliaire de Cambrai, le 11 décembre 1559, lors de la consécration de trois autres où l'on avait placé des reliques identifiées provenant de Rome, se laissa bien payer. On célébrait les mérites d'Hubert Lescot tant comme moine que comme administrateur du couvent. Treize religieux au moins firent profession durant son priorat et, parmi ces derniers, citons Henri Silvestre, le 22 août 1557, alors qu'il était déjà âgé de soixante-six ans. Hubert Lescot signale à propos de ce chanoine qu'il fut d'abord chanoine de Cambrai durant trente ans et digne de devenir évêque, cependant il refusa cet honneur et se retira à Bois-Seigneur-Isaac. Henri Silvestre mourut le 5 juillet 1571. Le prieuré profita de ses larges libéralités.

GUILLAUME DE RENGOUMONT jouissait de la sympathie d'Hubert Lescot. Il était originaire de Ronquières et fit profession le 10 septembre 1528 sous le priorat de Jean Lescot. Durant les deux priorats de Pierre Pyon et d'Hubert Lescot, il exerça la fonction de procureur (1), pour être revêtu par la suite durant quelques temps de celle de sous-prieur comme il est mentionné (2) pour la première fois le 12 décembre 1561. Son priorat ne fut cependant pas heureux. En l'année 1580, la vie au couvent était devenue impossible à la suite du danger provoqué par la présence des Gueux et le prieur s'enfuit au refuge du prieuré à Nivelles où cependant lui et le sous-prieur furent faits prisonniers par les rebelles. Afin que ces derniers épargnassent au moins les bâtiments du couvent, il paya, le 13 février 1580, une rançon considérable ce qui n'empêcha pas que le 18 février, le prieuré fut saccagé et incendié. Le prieur put s'échapper de sa prison et se rendit dans un endroit mieux protégé, Mons, où il subit les conséquences des événements et mourut de chagrin le 1^{er} juin 1580. Il fut inhumé dans l'église collégiale de Sainte-Waudru, à gauche du chœur, auprès de l'autel de Sainte-Barbe (3).

Au début de son priorat, il avait entrepris quelques travaux, à savoir : l'installation de bassins en pierre pour protéger la viande, le pavage du refuge à Nivelles et la construction de murs autour des possessions du couvent. Grâce à quelques transactions favorables, le prieuré put compter sur l'appui entre autres des châtelains et, plus spécialement de l'abbé d'Auchin, Warnier de

(1) Cfr A.B.S.I., *Cart. II*, f^{os} 361 et 379.

(2) Cfr A.B.S.I., *Cart. II*, f^o 382.

(3) A.B.S.I., *Chronique*, 102, 112-116 et 162. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 142-145. — M. BOURGEOIS, *Vallis Mariana...*, 213-214. — P. BRASSEUR, *Pratum Marianum...*, 52 et 54, Mons, 1637.

Dave. On ne connaît qu'un profès pour cette période. A la mort du prieur, il ne restait du prieuré que le réfectoire de l'école conventuelle, la résidence des femmes, le colombier, la porte et la chapelle.

JEAN D'ARTHOIS (*Johannes Arthesius*). Après la mort de Guillaume de Rengoumont, quelques mois s'écoulèrent avant qu'on put choisir un nouveau prieur d'autant plus que les religieux de Bois-Seigneur-Isaac vivaient dispersés. Ils se réunirent à Mons et, là, élirent Jean d'Arthois. Ce dernier avait fait profession sous le priorat de Hubert Lescot, le 10 février 1548. Lors de l'installation de Guillaume de Rengoumont comme prieur, il devint sous-prieur. Vu la situation, le nouveau prieur ne put songer à rentrer à Bois-Seigneur-Isaac et, pendant quatre ans environ, il usa de l'hospitalité de l'abbé d'Aulne et des bénédictins de Liessies (1). Finalement le 10 avril 1585, la période d'exil prit fin, mais le prieuré n'était plus qu'une ruine couverte d'herbes folles. Jean d'Arthois mourut subitement, le 19 juin 1599, à Thuin alors qu'il se rendait de l'abbaye d'Aulne à Lobbes. Le temps chaud ne permit pas de ramener le corps à Bois-Seigneur-Isaac, si bien que le prieur fut inhumé dans l'église paroissiale de Thuin sous la grande croix (2). Durant son exil, il eut peu à s'occuper de l'administration du couvent puisque les religieux vivaient dispersés. La première tâche après le retour consista à restaurer l'église. Au-dessus du chœur, il fit construire la voûte qui s'y trouve encore maintenant. Les autres travaux que signale la chronique furent vraisemblablement entrepris pour rendre à nouveau le couvent habitable. Pour ce, le prieur put compter sur l'appui de l'abbé d'Auchin, Warnier de Dave, fils du seigneur du même nom à Bois-Seigneur-Isaac et de sa mère, Maxellende de Rumancourt. Ce fait explique l'existence de l'écu armorié de cet abbé, portant la date de 1497, et qui se trouve sur la voûte au-dessus du maître autel. Nonobstant quelques achats, le prieuré semble cependant avoir contracté pendant cette période de lourdes dettes lors de la reconstruction du couvent saccagé. Quant au recrutement, on ne connaît pour cette période qu'une ou deux professions.

NICOLAS ADAM (*Adamus*). Ce moine fit profession sous le priorat d'Hubert Lescot le 30 septembre 1558. Lorsqu'en 1599, il devint prieur, sa tâche la plus importante fut de continuer la reconstruction du couvent qui avait été entreprise sous son prédécesseur, tâche qu'il mena à bonne fin. Il mourut en août 1605 de la peste qui, cette année-là, frappa de nombreux frères de Bois-Seigneur-Isaac. Il fut inhumé dans la chapelle (3).

L'administration du couvent ne fut guère aisée puisqu'encore à ce moment les temps restaient agités. Néanmoins, le prieur réussit à apurer les dettes de son prédécesseur, à terminer à l'avantage du prieuré un conflit avec l'abbaye d'Aywières concernant trente bonniers de terre et bois situés à Hennuyères, de même qu'à acquérir de nombreux biens. La mort ne lui permit pas de mener à bonne fin ses projets, dit l'auteur de la chronique. Cependant la situation si agitée au début de son priorat avait évolué de façon telle qu'il put laisser à son successeur une grande provision de grains et environ 1000 florins. On ne connaît que quelques noms de profès de son priorat.

MARTIN COLLIN (*Collinus, Collineus*) naquit à Bruxelles vers 1581. Il fit ses études au florissant collège de Binche et profession à Bois-Seigneur-Isaac sous le dix-huitième ou le dix-neuvième prieur. Il fut élu prieur très jeune en 1605 à cause de ses qualités exceptionnelles. Lors de son installation, il retint l'attention de la gouvernante Isabelle, veuve de l'archiduc

(1) Aulne, lieu-dit à Gozée, prov. de Hainaut, cant. de Thuin ; Liessies, France, département du Nord.

(2) A.B.S.I., *Chronique*, 114-116 et 162. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 145-147.

(3) A.B.S.I., *Chronique*, 116 et 162. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 148-149.

Albert, qui le fit désigner comme abbé du Val-des-Écoliers à Mons où il reçut la consécration abbatiale le 19 novembre 1623. Après une pénible maladie, il mourut (1) le 5 ou le 7 mars 1661.

Son priorat connut dès le départ des mécomptes. En 1606, un incendie détruisit une grande partie des bâtiments du couvent qui, de plus, furent battus par une violente tempête. Il réussit cependant à restaurer le tout et même à embellir le couvent. Vers 1610, il fit des transformations à l'aile septentrionale (2) ; vers 1613, à l'aile orientale et aussi à une partie de l'aile occidentale (3). Sa prudence personnelle, mais aussi l'aide financière des bienfaiteurs garantirent le succès de ses entreprises. On peut citer le nom de nombreux bienfaiteurs ; l'abbé d'Auchin, Warnier de Dave, Pierre Canelle, échevin de Nivelles et père d'Adrien Canelle, qui plus tard devint prieur à Bois-Seigneur-Isaac, les archiducs Albert et Isabelle. Cette générosité ne suffisait cependant pas, car, en 1616, le prieur dut contracter un emprunt de six cents florins pour pouvoir restaurer le dortoir des religieux. Nous savons également qu'en 1619, Thomas et Jean Tordeur, fondeurs de cloches à Nivelles, fondèrent un jeu de cloches pour la chapelle de Bois-Seigneur-Isaac (4). Tous ces travaux n'empêchèrent pas qu'on put aussi acheter différents biens.

Son départ pour le Val-des-Écoliers fut accueilli par des sentiments mêlés, non seulement parce que quelques religieux l'accompagnaient, mais surtout parce qu'il emportait avec lui une somme de six cents florins, un peu de vin, une grande horloge avec des cloches d'une valeur de cent cinquante florins ou plus encore, quelques boisseaux de farine, deux cochons gras, et tout ce qu'il possédait pour son usage personnel dans sa chambre. Son successeur Jean Bernard essaya d'apaiser les esprits en faisant remarquer que l'ancien prieur n'oubliait pas Bois-Seigneur-Isaac et donnerait généreusement son aide pour la construction de l'orgue et, surtout, en rappelant l'hospitalité avec laquelle il reçut, au Val-des-Écoliers, en 1635, les moines de Bois-Seigneur-Isaac en fuite.

Il semble qu'il fut un bon chef spirituel et, pour son priorat, nous connaissons au moins quatorze noms de profès.

JEAN BERNARD (*Bernardi*). Lors du départ de Collin, Jean Bernard, profès depuis le priorat de Nicolas Adam, fut élu prieur. Il avait rempli, en premier lieu, la charge de professeur à l'école du prieuré et, ensuite, celle de sous-prieur. Lorsque les supérieurs de l'Ordre décidèrent d'ériger un noviciat commun au couvent de Bethléem à Louvain, il en reçut la direction et en rédigea les statuts. En 1620, il devint président du Séminaire ou Collège de la Congrégation de Windesheim à Louvain avec le titre de prieur de Nimègue pour devenir, ensuite, en 1623, prieur de Bois-Seigneur-Isaac. En 1635, cependant, à la suite des guerres entre la France et les Habsbourgs, les religieux de Bois-Seigneur-Isaac prirent la fuite et furent, comme on l'a déjà dit, accueilli de façon hospitalière par l'ancien prieur Collin pendant quarante jours au Val-des-Écoliers, de même que leurs quatre valets et douze chevaux. Jean Bernard fut à de nombreuses reprises secrétaire du Chapitre général de Windesheim et fut aussi désigné comme commissaire de l'Ordre pour l'Allemagne Inférieure. Le Chapitre général de Tongres, tenu en 1643, le désigna comme prieur général de la Congrégation de Windesheim. Il fut reconduit dans cette fonction en 1646 au Chapitre général à Louvain et, en 1649, à Cologne. Tombé gravement malade, il mourut soit le 30 juin soit le 30 juillet 1651. Il était âgé de soixante-neuf ans, comptait cinquante-

(1) A.B.S.I., *Chronique*, 117-118 et 163. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 149-151.

(2) On retrouve cette date sur la voûte de la cavo de ce bâtiment.

(3) On peut lire cette date sur les ancrages du bâtiment appelé aujourd'hui la vieille cure. Cette construction en brique est plus élevée que l'immeuble actuel dont le cloître ne fut d'ailleurs achevé qu'au début du XX^e siècle.

(4) E. МАТТНІВУ, *Biographie du Hainaut*, I, 159.

deux ans de profession, quarante-six de prêtrise, vingt-neuf ans de priorat à Bois-Seigneur-Isaac et neuf ans de priorat général. Il fut inhumé dans le chœur de la chapelle à Bois-Seigneur-Isaac, aux pieds de Jean Lescot (1).

A Bois-Seigneur-Isaac, il continua l'œuvre de son prédécesseur : il décora la chapelle de peintures de saints de l'Ordre, il fit agrandir les quartiers des étudiants et accrut de dix pieds la plaine de jeux, il organisa pour le délassement des jeunes gens un jeu de balle. Il fit recouvrir d'un ouvrage de ferronnerie, où figure la date de 1626, le puits situé devant la façade occidentale. Il fit construire un nouveau moulin, entoura de murs le jardin, restaura la ferme du couvent de même que d'autres fermes appartenant au prieuré. On sait par une inscription figurant dans le clocher que celui-ci, en 1645, donc au cours de son priorat, fut frappé par la foudre, mais il était presque complètement restauré (2) en 1658.

Outre l'exécution de ces travaux, le prieuré acquit encore des biens et put jouir de la faveur de quelques bienfaiteurs et des aumônes des pèlerins. Jean Bernard mit tout en œuvre pour faire de la chapelle un lieu de pèlerinage fréquenté. La seule relique du saint Sang ne le satisfaisait pas, semble-t-il, puisqu'il désirait posséder d'autres reliques à offrir à la vénération des pèlerins. En 1644, il dota la chapelle d'une relique de saint Maurice (3). La même année, il érigea dans la chapelle une Confrérie du Rosaire. Quant au recrutement, on compte sous son administration une quinzaine de nouveaux profès.

ADRIEN CANELLE. Quelques jours après le décès de Jean Bernard, les moines de Bois-Seigneur-Isaac, sous la présidence du prieur de Groenendaal, commissaire de la Congrégation de Windesheim, du prieur de Bethléem, secrétaire du Chapitre de Windesheim, élirent à l'unanimité le nouveau prieur. Adrien Canelle était originaire de Nivelles et avait fait profession sous le priorat de Collin, le 26 juillet 1616. Après avoir été professeur à l'école du prieuré et sous-prieur (4), il remplit durant près de quatorze ans les fonctions de prieur et de recteur des sœurs de Lens-Saint-Remy, qu'il quitta pour devenir prieur à Bois-Seigneur-Isaac. A l'âge de soixante-huit ans, il mourut (5) le 16 août 1664.

Dans le domaine économique, il ne s'y passa pas pendant le priorat d'événements importants à signaler, pas plus qu'en ce qui concerne les constructions. Rappelons néanmoins qu'il fit procéder à la restauration du clocher touché par la foudre et à la construction de la chapelle-aux-hauts-arbres, le long de la vieille route de Nivelles à Alsemberg, chapelle renommée contre les maux de dents. Parmi les grands bienfaiteurs de ce priorat, signalons Henri Huybrechts, marchand de draps à Bruxelles et père de Jean Huybrecht qui fit profession à cette époque. On connaît une huitaine de profès pour cette période.

ETIENNE DEL FOSSE. Ce moine fit profession sous le priorat de Martin Collin, le 25 août 1619. Il avait été professeur à Bois-Seigneur-Isaac et sous-prieur pour, lors de l'élection de

(1) A.B.S.I., *Chronique*, 118-125 et 163. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 151-152.

(2) L'estampe reproduite dans les *Délices de la Noblesse...*, planche 35 et dont il a été question ci-dessus, 1037, note 7, montre probablement le couvent à l'époque de Jean Bernard.

(3) Cette relique provenait de l'église Saint-Paulin de Trèves où sont conservées les reliques de la légion thébaine. — Vers 1700, la chapelle acquit encore quelques reliques provenant de la légion thébaine. — Toutes ces reliques furent retrouvées durant la première guerre mondiale par N. Eloy qui avait entrepris des recherches sur la base des documents et de la *Chronique*. Le cardinal Mercier les authentifia : cfr N. ELOY, *Le guide du vrai pèlerin du Saint-Sang à Bois-Seigneur-Isaac*, 47-53, Nivelles, 1941.

(4) Il apparaît comme sous-prieur dans un acte du 15 août 1643 qui signale que les librairies de Douai ont envoyé au refuge du prieuré à Nivelles les livres qu'ils proposent habituellement aux pèlerins, près de la chapelle.

(5) A.B.S.I., *Chronique*, 72, 125-129, 149 et 163. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 152-153.

Canelle en 1652, devenir prieur des sœurs de Lens-Saint-Remy. Enfin, en 1664, il fut élu prieur de Bois-Seigneur-Isaac. Frappé d'apoplexie, il mourut le 4 novembre 1668, âgé de septante ans (1).

Hormis quelques affaires courantes, il y a fort peu de choses à dire sur ce priorat. On ne signale que l'entrée de deux nouveaux profès sous ce priorat.

MICHEL DU BOIS était originaire de Lille et avait fait profession sous le priorat de Jean Bernard, le 30 avril 1628. En compagnie d'Étienne del Fosse, il étudia la philosophie au Séminaire de Louvain qui était alors encore placé sous la direction de Jean Bernard. Il s'occupa de nombreuses années d'enseignement à Bois-Seigneur-Isaac en tant que maître et préfet. Il avait aussi la charge de confesser les nombreux pèlerins. Les difficultés que Louis XIV suscita dans les Pays-Bas méridionaux, à partir de 1667, amenèrent le nouveau prieur à gagner le refuge de Nivelles où il mourut le 16 juillet 1675, à l'âge de soixante-cinq ans. Son corps fut transporté à Bois-Seigneur-Isaac et inhumé dans le chœur (2).

En cette période troublée, son priorat se distingue cependant par une activité économique certaine. Les bienfaiteurs ne manquaient pas. Sept religieux firent profession sous son priorat. A son actif citons l'érection d'un autel en l'honneur de l'archange Michel et aussi des travaux d'embellissement.

POSIDONIUS DE BODE. Le 3 septembre 1675, Possidonius de Bode fut élu prieur. Il avait fait profession sous le priorat d'Adrien Canelle, le 12 février 1662. Il avait rempli plusieurs fonctions, entre autres celle de procureur (3). Il refusa tout d'abord la nouvelle dignité qu'on lui accordait, mais accepta finalement d'être nommé prieur. C'est durant son priorat que le Chapitre général de l'Ordre, sous la direction du prieur général Augustin Closset, prieur du couvent de Liège, décida que le noviciat commun, dont les statuts étaient dus à Jean Bernard, serait installé à Bois-Seigneur-Isaac alors que l'on avait d'abord pensé à le transférer à Cologne. Le noviciat resta pendant trois ans à Bois-Seigneur-Isaac et compta vingt-trois novices de différentes maisons. Possidonius de Bode démissionna le 7 décembre 1691 et mourut (4) le 1^{er} septembre 1692.

Sous son priorat, une pierre fut installée, en 1685, dans le chœur de l'église pour signaler l'emplacement d'un autre monument remplaçant l'autel de 1405. Une autre pierre fut aussi placée dans le chœur pour signaler le nouvel emplacement funéraire. Possidonius fut peut-être le premier moine qui y fut inhumé. Lorsque le noviciat de la Congrégation de Windesheim fut installé à Bois-Seigneur-Isaac, il fit construire pour les novices des chambres et un dortoir.

Le prieur reçut et acquit des rentes, terres et maisons ; il fit remettre en état des possessions saccagées par les guerres. Bois-Seigneur-Isaac accueillit six profès sous son priorat.

PROSPER QUENTIN BREUCQZ (de Breucquez, de Breucquiere, du Breuque). Il fut élu après moins de six ans de profession prieur à Bois-Seigneur-Isaac. En tant que séculier, il avait été curé de Haut-Ittre de 1669 à 1678, et, pendant trois ans, il fut également professeur à Bois-Seigneur-Isaac. Mais, les soldats détruisirent sa cure. Il fut alors nommé en 1678 à la

(1) A.B.S.I., *Chronique*, 130, 149 et 163. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 153-154.

(2) A.B.S.I., *Chronique*, 131, 149 et 164. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 154-155.

(3) Il porte ce titre dans un acte du 15 juin 1673, cfr A.B.S.I., *Cart. II*, f° 453.

(4) A.B.S.I., *Chronique*, 131, 149 et 164. — J.-B. WIAERT, *Historia septifontana...*, 137 et 155, ce dernier auteur termine l'histoire du prieuré en 1688, donc sous le priorat de Possidonius de Bode.

paroisse de « Wambeeck (1) ». Lorsque là aussi la région fut dévastée, il retourna à Bois-Seigneur-Isaac, où, le 19 février 1685, sous le priorat de Possidonius de Bode, il fit profession de chanoine régulier de Saint-Augustin. Il y fut nommé aussitôt maître des novices de la Congrégation de Windesheim pour l'Allemagne Inférieure. Par la suite, il devint sous-prieur à Bois-Seigneur-Isaac et, le jour même de la démission de Possidonius de Bode, prieur. On ne connaît pas le moment exact de sa démission (2). Il mourut en l'année 1716, à Coblenz (3).

Le dernier prieur cité par la chronique connut vu les circonstances, une administration particulièrement agitée. De son époque date le magnifique plafond de la nef de la chapelle où l'on voit avec la date 1703 une représentation du reliquaire du Saint-Sang. Lors de l'exécution de ce travail, on déplaça le jubé de Hubert Lescot et on le remplaça vraisemblablement derrière dans l'église. Dans le domaine économique, il ne semble pas s'être produit de faits remarquables. Deux chanoines firent profession sous son priorat.

Il n'existe pas, à notre connaissance, de listes de prieurs après ce vingt-sixième. Le nécrologe qui suit la chronique signale pour l'année 1748 la mort du vingt-septième prieur Pierre Florent Ballant, originaire de Braine-le-Comte (4) et, en 1763, le décès du vingt-huitième prieur, Philippe de fer (5).

PIERRE FLORENT BALLANT fit profession sous le priorat de Prosper Quentin Breucqz, le 10 novembre 1699. Il était déjà prieur en fonction en 1708 puisque le 2 mai de cette année, il reçut la profession de son successeur Philippe de Fer. On connaît les noms de dix-neuf profès, sous son priorat. A l'aide des formules de professions, on peut remarquer que Ballant reçut des profès jusqu'en 1746 tandis que le premier profès que de Fer reçut date de 1751, de telle sorte qu'il peut être établi que Ballant était prieur jusqu'à sa mort en 1748, année où de Fer lui succéda vraisemblablement.

PHILIPPE DE FER, fut vicaire dans la paroisse de Haut-Ittre (6) dans les années 1715, 1719 et 1722. Il fut vraisemblablement élu prieur en 1748 et reçut cinq profès. Il conserva sa charge, comme on le verra, jusqu'à sa mort en 1763.

PHILIPPE DEL MOITIE. F. Baix donne ensuite le nom de Florent Tison ou Tisson (7). Toutefois, on constate sur la formule de profession de Charles Deschamps que ce moine fit profession le 9 février 1763 et, avec l'assentiment de Jacques Roussiell, le sous-prieur, car il n'y avait pas de prieur à ce moment. Le 29 février de cette année, le moine renouvela sa profession devant le prieur Philippe del Moitié à peine installé. On peut déduire de ceci que de Fer fut prieur jusqu'à sa mort en 1763, année où del Moitié lui succéda. Ce dernier avait fait profession sous le priorat

(1) Dans la chronique, on trouve la mention de Wambeeck près d'Ath, mais le texte ne permet pas d'identifier avec Wambeeck (prov. de Brabant, cant. de Lennik-Saint-Quentin). L'auteur de la chronique veut peut-être dire Wannebecq près de Lessines, prov. de Hainaut, cant. de Lessines.

(2) Selon G. DESCAMPS, *Notre-Dame du Val des Ecoliers...*, Mons, 1885. — F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 562, écrit qu'il aurait donné sa démission en 1709 (1707) puisque Melchior Joseph d'Honner du Val-des-Ecoliers aurait été élu prieur cette même année, mais précédemment, déclare l'auteur.

(3) A.B.S.I., *Chronique*, 132-133 et 152.

(4) A.B.S.I., *Chronique*, 152.

(5) A.B.S.I., *Chronique*, 153.

(6) T. RAYE, *Histoire du Saint-Sang de miracle de Bois-Seigneur-Isaac*, 66, Nivelles, 1900.

(7) F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 562.

de Ballant, le 6 février 1719. Il avait aussi été vicaire dans la paroisse de Haut-Ittre (1) en 1730 et 1731. Del Moitié reçut neuf professions, la dernière, celle du dernier chapelain, Paul de Vroede, est datée (2) du 6 février 1781.

FLORENT TISON qui en 1757, 1763, 1764 et 1773 desservait aussi Haut-Ittre (3), fut élu prieur au moment des projets de suppression par Joseph II. Il fit profession sous le priorat de Philippe de Fer, le 9 février 1751. Il reçut deux professions, la dernière datant de 1788.

PIERRE DUBOIS. La liste des religieux confiée par l'administration communale de Braine-l'Alleud à l'Administration centrale le 8 fructidor an IV (25 août 1796) nous fait enfin connaître le nom du dernier prieur : Pierre Dubois, né à Ottignies et qui fit profession à vingt-cinq ans, le 6 novembre 1764. En 1796, le prieuré comptait quinze religieux et un novice (4).

On connaît fort peu de choses sur les activités de ces cinq derniers prieurs. La porte d'entrée monumentale du couvent date de 1764. De même le magnifique ouvrage de bois de la chapelle date probablement du priorat de Philippe del Moitié, ainsi que les peintures qui représentent les épisodes du « miracle » et qui sont signés par J. Crockaert en 1777. Le maître autel en marbre date aussi de la seconde moitié du XVIII^e siècle. Il était orné sur les coins de deux anges sculptés et sur le devant un bas-relief représente la mise au tombeau. Le sculpteur connu Laurent Delvaux en est l'auteur, son œuvre est datée de 1752. L'entrée actuelle de la chapelle le long de la façade occidentale ne daterait que du XIX^e siècle et remplace l'entrée originelle encore visible sur la façade méridionale.

Joseph II ayant décidé le 6 mars 1784, la suppression de vingt-deux prieurés dans les Pays-Bas autrichiens, cet édit reçut force de loi le 13 avril de la même année. Grâce à la clause qui permettait de sauvegarder les établissements utiles à l'enseignement, les prieurés d'Oignies, Weert et Bois-Seigneur-Isaac obtinrent, à leur demande, l'abrogation de la décision de suppression. Oignies et Weert obtinrent un rétablissement définitif, mais Bois-Seigneur-Isaac n'eut pas à se féliciter de la suspension provisoire de l'arrêté de suppression puisque, semble-t-il, les biens du prieuré pouvaient être saisis (5).

La période française marqua la disparition définitive du prieuré. Les lois des 15 et 17 fructidor an IV (1^{er} et 3 septembre 1796) réalisaient la suppression des couvents des Pays-Bas méridionaux et la confiscation de leurs biens (6). Avant la vente publique des bâtiments de Bois-Seigneur-Isaac, il y eut de longues contestations au sujet des droits supposés sur le prieuré, droits appartenant au comte Gommaire (Gomard ou Gomar), Ignace Antoine Cornet de Grez, le magistrat et homme d'Etat belge bien connu. Celui-ci essaya de prouver que le couvent et la chapelle appartenaient à Agnès-Thérèse Daneau, sa nièce et seconde épouse, en sa qualité d'héritière de l'ancien ayant droit sur la seigneurie de Bois-Seigneur-Isaac, Antoine de Belhomme, qui, en 1712, l'avait achetée aux descendants de Jean le Familleur après un différend en matière de

(1) T. RAYÉE, *Histoire du Saint-Sang...*, 66.

(2) Cfr *infra*.

(3) T. RAYÉE, *Histoire du Saint-Sang...*, 66.

(4) A.G.R., *Arch. Ecl. Brab.*, n° 4026.

(5) Voir également, A.G.R., *Caisse de Religion*, nos 1, 7, 34, 474. — J. DE SCHEPPER, *La réorganisation des paroisses et la suppression des couvents dans les Pays-Bas autrichiens sous le règne de Joseph II*, 135, Louvain, Paris, 1942. — J. TARLIER et A. WAUTERS, *Géographie et Histoire des communes belges. Canton de Nivelles, s.v. Ophain*. — S. PIERRON, *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, III, 197-202, Bruxelles, 1938.

(6) Cfr aussi R. ULENS, *Le morcellement du patrimoine ecclésiastique sous la domination française et ses conséquences*, 2, Charleroi, 1927. — P. VERHAEGEN, *La Belgique sous la domination française, 1792-1814*, II, 295-315, Bruxelles, 1924.

descendance. L'intention, semble-t-il, du comte Cornet de Grez était de conserver aux bâtiments leur destination primitive, mais ses tentatives répétées échouèrent. Son biographe, le baron Paul Verhaegen, remarque ici que le comte combattait pour le maintien d'institutions dont autrefois il ne contrariait pas la disparition. Les droits de sa femme ne furent point reconnus. Il parvint cependant à ses fins et, pour la somme de cinq mille six cents francs, il acheta les bâtiments du couvent et la chapelle de l'ancien prieuré (1), vers la fin de 1798.

Depuis cette époque, le couvent est transformé en ferme dépendant du château et est appelé « Ferme de la Chape ». La chapelle continua à être desservie par un religieux du prieuré supprimé, Paul de Vroede (2).

Durant les années qui suivirent la mort de ce dernier en 1823, la chapelle n'eut plus de desservant à demeure et ce jusqu'au 11 juillet 1842 où un arrêté royal reconnut la chapelle, ce qui permet de désigner un chapelain. Depuis le 24 septembre 1859, cette charge fut exercée par Téléphore de Raedt, originaire de Wavre. Celui-ci mourut le 28 janvier 1890 et fut inhumé auprès de Paul de Vroede. Son successeur fut le chapelain de Boeck, désigné par le cardinal Goossens qui accorda également à la chapelle certains droits paroissiaux. Toutefois, seule l'église paroissiale d'Ophain pouvait assurer les enterrements et les mariages. Le chapelain de Boeck devint le grand zélé de la dévotion au Saint-Sang. En 1896, la procession du Saint-Sang, négligée depuis longtemps, sortit à nouveau. Le 28 février 1900, la Confrérie du Saint-Sang fut canoniquement érigée par le cardinal Goossens, après quoi elle adhéra à l'archiconfrérie du Saint-Sang à Rome (3).

En 1901, les pères assomptionnistes visitèrent Bois-Seigneur-Isaac, pour examiner la possibilité de s'installer dans le vieux couvent des augustins ; cette tentative resta sans suite. Une autre fois, en 1902, ce furent les pères bénédictins d'Herck-la-Ville, qui devaient s'établir par la suite à Chevetogne (4).

Le châtelain de Bois-Seigneur-Isaac, le baron Thierry Snoy d'Oppuers, paraissait en effet désireux de voir une nouvelle Communauté s'établir à Bois-Seigneur-Isaac. Ce projet se réalisa grâce à la politique anticléricale et à la loi sur les unions de Justin Louis Combes. En France, la situation des Communautés religieuses devint critique surtout à partir de 1902, lorsque Combes lui-même forma un cabinet et se réserva les portefeuilles de l'Intérieur et du Culte. Les pré-

(1) Outre quelques documents conservés aux A.G.R., *Fonds français*, (cfr *supra*), on consultera surtout aux A.B.S.I., la fardé contenant les plus importantes pièces de ce procès. — Voir aussi P. VERHAEGEN, *Le conseiller d'Etat comte Cornet de Grez (1736-1811)*, 324, Bruxelles, 1934.

(2) Cfr *infra*, 1065. — Il était originaire de Marcq (prov. de Hainaut, cant. d'Enghien). Il avait vingt-sept ans lors de sa profession. Après la suppression du prieuré, il devint un peu le chapelain du château tout en continuant de desservir la paroisse de Haut-Ittre de qui dépendait Bois-Seigneur-Isaac jusqu'au 12 août 1811, pour passer ensuite dans la paroisse d'Ophain (cfr N. ELOY, *Ophain*. — *Bois-Seigneur-Isaac, Terre mariale et terre de miracle*, 10. — Paul de Vroede mourut le 23 décembre 1823 et fut enterré dans la chapelle. C'est à cette époque que la chapelle reçut deux beaux reliquaires : le premier contenait deux petits morceaux de la vraie croix, le second une épine de la vraie couronne du Christ. Le premier et le plus important de ces reliquaires provient de l'abbaye de Floreffe et est conservé au Musée du Louvre à Paris. La relique fut placée au prieuré dans une copie de ce reliquaire, cfr F. BAIX, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *D.H.G.E.*, IX, 572. — N. ELOY, *Le guide du vrai pèlerin...*, 39-40. — Le second reliquaire provenait de Wauthier Braine et se trouve là encore de nos jours, cfr N. ELOY, *Le guide du vrai pèlerin...*, 40-41.

(3) On consultera concernant ce paragraphe les pierres tombales des deux premiers chapelains sous l'autel actuel du Sacré-Cœur de la chapelle, cfr en outre T. RAYBE, *Histoire du Saint-Sang...*, 23, 38-40, 67. — N. ELOY, *Le sanctuaire du Saint-Sang...*, dans *Pro Nostris*, XVI, n° 4, 86-89, 1950, XVII, n° 1, 19-21, n° 2, 36-39, n° 3, 73-76, n° 4, 113-114, 1951. C'est surtout le n° 2 de la dix-septième année qui est intéressant. — N. ELOY, *Ophain...*, 91-94. On peut encore consulter les archives de la Confrérie du Saint-Sang aux A.B.S.I.

(4) Prov. de Namur, cant. de Ciney.

montrés de l'abbaye de Saint-Martin-de-Mondaye dans le Calvados en subirent entr'autres les conséquences (1).

Chassés de France, ils s'étaient établis provisoirement en 1902 à Arbre, près de Lustin (2). Un certain père Nimal, rédemptoriste, avait, semble-t-il, établi les premiers contacts avec Bois-Seigneur-Isaac, plus spécialement avec son ami le chapelain de Boeck. Le prieur de Mondaye, Joseph de Panthou vint sur place examiner les possibilités et put compter sur l'appui de l'évêque de Namur, Thomas Heylen, lui-même prémontré de l'abbaye de Tongerlo. On se mit d'accord avec le baron Thierry Snoy d'Oppuers qui avait vendu aux prémontrés l'ancien couvent des augustins et leur offrit également l'usage de la chapelle qui restait en sa possession ; il offrit également les revenus de la chapelle à condition de l'entretenir et de commémorer chaque année le souvenir de sa famille par une messe. Ce contrat concernant l'usage de la chapelle restera valide jusqu'à l'an 2002. L'acte de vente des bâtiments du couvent date du 29 mai 1903.

Le produit de cette vente servit à construire pour le château une nouvelle ferme, puisque pendant un siècle, le couvent était devenu la ferme du château (3).

Finalement, vers la fin de l'année 1903, Joseph Willekens, moine de l'abbaye de Gimbergen et abbé de Mondaye, put s'installer avec ses religieux à Bois-Seigneur-Isaac où il mourut le 11 décembre 1908. Ce fut le prieur, Joseph de Panthou, qui fut élu abbé le 5 janvier 1909. Il fut confirmé le 11 février par le cardinal Mercier. Pendant un voyage en France, il fut surpris par la déclaration de guerre et ne put rentrer en Belgique. Il mourut chez les sœurs de Mesnil-Saint-Denis dans l'évêché de Versailles le 20 janvier 1915.

Le 4 mai de la même année, Exupère Charles Auvray fut élu abbé et reçut sa confirmation le 31 mai. Après quelques années, les religieux purent rentrer à Mondaye, ce qui se fit en deux étapes : fin 1920 et au cours de 1921. L'abbaye d'Averbode négocia alors l'achat de Bois-Seigneur-Isaac aux prémontrés de Mondaye.

Tant que l'accord ne fut pas conclu, le couvent continua à dépendre de Mondaye pour finalement devenir filiale d'Averbode. Les religieux français ne furent cependant pas obligés de quitter Bois-Seigneur-Isaac ; quelques-uns y demeurèrent.

Entretemps, Gerlache Henri Franken, originaire des Pays-Bas, prémontré d'Averbode, fut désigné comme prieur de Bois-Seigneur-Isaac le 4 août 1921. A sa demande, le prieuré dépendant d'Averbode, reçut le statut *sui juris*. Franken fut installé par Gummare Crets, abbé général de l'Ordre de prémontré depuis le 26 avril 1922, comme abbé de Bois-Seigneur-Isaac, le 9 mars 1925 et reçut sa confirmation le 14 avril (4).

(1) Pour cette époque, on interrogea des témoins privilégiés ; le baron J. Snoy d'Oppuers, fils du baron Thierry Snoy d'Oppuers, le père Sébastien Bossiroy qui prit l'habit là le 13 novembre 1912 et le père Gommaire Geerts qui prit l'habit le 11 mars 1937. De tous les religieux qui demeurèrent maintenant au prieuré, ce sont les deux seuls qui y commencèrent leur vie claustrale. Les remarques de N. Eloy qui mourut en 1962, sont fort intéressantes puisque il prit l'habit à Bois-Seigneur-Isaac en 1905 et que en conséquence il devait bien en connaître l'histoire. — Cfr *Supra*, 1064, note 3.

(2) Prov. de Namur, cant. de Namur.

(3) Voir N. ELOY, *Le sanctuaire...*, dans *Pro Nostris*, XVII, n° 3, 73-76, 1951. — N. ELOY, *Ophain...*, 67, 79-80 et 95. — *Het Heilige Bloed vercerd te Bois-Seigneur-Isaac. Zijne geschiedenis, zijne hupel, zijne bedevaart*, 19 et 47, Averbode, 1934. — H. TAPPER, *Bois-Seigneur-Isaac*, dans *Bibliothèque Norbertine*, VI, 211-218, Anvers, 1904. — P. ADRIEN, *Expulsion des Prémontrés de Nantes*, dans *Bibliothèque Norbertine*, VI, 218-219, 1904. — F. BAIX, *Le diocèse de Namur (1830-1830)*, 99, Bruxelles, 1930. — Dans ce domaine également, en ce qui concerne l'évolution de la Communauté de prémontrés, quelques documents peuvent encore être consultés au prieuré actuel et aussi chez le baron J. Snoy d'Oppuers. — En outre, voir *Analecta Praemonstratensia*, I, 82, 94 et 199, Tongerlo, 1925 ; IX, 341-343, Tongerlo, 1933. — G. MADELAINE, *Histoire de Saint Norbert...*, II, 193, Tongerlo, 1928. — Les annuaires de l'Ordre de Prémontré fournissent de même des précisions intéressantes ; voir aussi la petite rubrique *Chronicon* dans les différentes livraisons de la revue norbertine *Pro Nostris*.

(4) Ce fut le prélat Franken qui donna à l'abbaye le corps du bienheureux Hugo de Fosses, premier abbé général de l'Ordre de Prémontré, cfr N. ELOY, *Le guide du vrai pèlerin...*, 41-47.

Lorsqu'il voulut démissionner, la Communauté de Bois-Seigneur-Isaac ne pouvait encore choisir un prélat dans ses propres rangs. Néanmoins, les religieux ne s'inclinèrent pas et n'acceptèrent pas la désignation d'un prémontré venant d'une autre abbaye. L'Ordre décida donc de désigner, le 7 octobre 1942, le sous-prieur de Grimbergen, Constantin Spillemaeckers, comme administrateur apostolique. Le 28 du même mois, Gerlache Franken donna sa démission et retourna, le 12 avril 1946, à l'abbaye d'Averbode. Lors du départ du prélat, Constantin Spillemaeckers vint à Bois-Seigneur-Isaac où il devint prieur indépendant de l'abbaye et fut donc désigné par le saint Siège le 2 mai 1946.

Il fut promu le 7 février 1950, secrétaire de l'abbé général et partit par la suite à Rome. Bois-Seigneur-Isaac conserva encore le statut *sui juris* lorsque Cyrille Nys, élu abbé de Leffe le 16 janvier 1950, devint à partir du 4 février de cette année, administrateur de Bois-Seigneur-Isaac. Depuis le 10 février 1950, le prieur Sylvain Waltmannus de Ceuster fut subordonné au prélat de Leffe.

Vu le petit nombre de religieux et le manque de vocations, le définitoire du 5 mai 1957 décida d'abandonner pour la maison de Bois-Seigneur-Isaac, le statut *sui juris* et de devenir dépendant, soit de l'abbaye de Leffe, soit de celle d'Averbode. Presqu'unaniment, les religieux de Bois-Seigneur-Isaac portèrent leurs voix sur Averbode parce que cette abbaye paraissait offrir plus de garanties pour l'avenir que Leffe, maison beaucoup plus modeste. Leur demande fut envoyée par l'abbé général, le 20 août 1957, au saint Siège, après quoi, le définitoire du 25 septembre, fit de Bois-Seigneur-Isaac, une dépendance de l'abbaye d'Averbode.

Les religieux eurent le choix, soit de demeurer à Bois-Seigneur-Isaac, soit de s'établir ailleurs. Cette dernière possibilité, à quelques exceptions près fut écartée. A partir de ce moment, le prieuré de Bois-Seigneur-Isaac, qui est généralement encore qualifiée d'abbaye, fut directement soumis à l'autorité du prélat d'Averbode, Emmanuel Paul Gisquière. Le 29 novembre 1957, Hilaire-Joseph Wijten fut désigné comme prieur résidant et soumis à Averbode. La situation est restée inchangée jusqu'à nos jours.

PRIEURÉ DE GROENENDAAL, À HOEILAART

Sancta Maria de Viridi Valle Cameracensis dyocesis (1356), monasterium Viridis Vallis in Zonia (1403), monasterium beate Marie Viridisvallis in Zonia, ordinis Sancti Augustini, Cameracensis diocesis (1403), goodshuus Onser Vrouwen van Gruendale, canonike regulier van Sint Augustijns ordenen bynnen den bisdomme van Camerike (1432), cloester van Onser Liever Vrouwen ten Groenendale in Zoenien (1445), tgoïdshuys van Groenendaele (1447), Beata Maria ad Viridem Vallem (1739).

SOURCES : Parmi les sources narratives inédites, il faut citer en tout premier lieu le *Chronicon Bethleemiticum* de Pierre Ympens, I, 2, 1-3 : à propos de la fondation ; I, 6, 1 ; I, 11, 1-2 et II, 12, 4 : à propos du Chapitre de Groenendaal ; III, 3, 9, à propos de l'instauration de la clôture ; V, 3, 2 : à propos de l'incendie de 1435 ; VI, 8, 16 : à propos de la Confraternité de prières avec Bethléem.

À l'heure actuelle, on ne possède plus qu'une très minime partie des archives de Groenendaal (1). Du chartier, on ne possède pratiquement plus rien. De même, on déplore la perte des *Gesta* des premiers occupants, œuvre de Jean van Schoonhoven (2), du *De exordio et progressu monasterii* de Jean Sili-ceus (3), de la *Cronica priorum* (4) et des *Vitae fratrum* (5). Le manuscrit 454 (D 398) de la Bibliothèque de l'Université de Louvain, auquel renvoie à diverses reprises Dykmans, est également perdu (6). Quant au *Virilogium* de Jean Jonckheere, on n'en conserve que deux fragments (7).

Aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, on consultera principalement les *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, n° 4611, acte 356 et n° 13163, acte 7, qui sont deux actes émanant de Groenendaal, respectivement du 8 janvier 1456 et du 5 décembre 1356. Ce dernier est le plus ancien acte originaire de Groenendaal. Le fonds *Groenendaal* des *Archives Ecclésiastiques du Brabant* comprend les n°s 14587 à 14605. Attendu que certains de ces numéros sont fautivement décrits dans l'inventaire de A. d'Hoop, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, IV, 246-249, Bruxelles, 1929, et vu leur grand intérêt, nous les énumérerons à nouveau ici : n°s 14587-14588 : actes de profession des frères lais (1455-1697) (8) ; n° 14589 : correspondances (9) des prieurs Pierre de Walsche (1566-1569) et Martin

(1) Prieuré à Hoeilaart, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles ; diocèse de Cambrai jusqu'en 1359, diocèse de Malines jusqu'en 1962, actuellement diocèse de Malines-Bruxelles.

(2) M. DYKMANS, *Obituaire du monastère de Groenendaal dans la forêt de Soignes*, X, Bruxelles, 1940.

(3) M. DYKMANS, *Obituaire...*, X et XXVIII.

(4) M. DYKMANS, *Obituaire...*, X.

(5) M. DYKMANS, *Obituaire...*, X.

(6) M. DYKMANS, *Obituaire...*, LXXII.

(7) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 72-76. — Teneur des deux fragments concernant Jean van Ruusbroec provenant du procès de béatification, et l'indulgence pontificale de 1435, édit. P. FREDERICQ, *Codex documentorum sacratissimarum indulgentiarum Neerlandicarum. Verzameling van stukken betreffende de pauselijke aflaten in de Nederlanden (1300-1600)*, n° 41, 31-32, La Haye, 1922.

(8) M. DYKMANS, *Obituaire...*, LXV-LXVII. — J. LINDEMANS, *Bijdragen tot de geschiedenis van het Lekebroederschap te Groenendaal*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XV, 107-113, Merchtém, 1933.

(9) M. DYKMANS, *Obituaire...*, LXVII-LXVIII.

de Mol (1566-1571) ; n° 14589bis : *Cartulaire* (1) des possessions à La Hulpe, Genval, Ohain et Maransart (2). Le n° 18302, visite canoniale en 1688 (3), se trouve maintenant aux Archives de l'Etat dans le Limbourg à Maastricht, *Fonds Nijmegen*, n° 18302. On consultera encore dans le même fonds des *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, les n°s 26940-27025 : *Archives de la cure de Huldberg* (4) ; de même que les n°s 14592, 20430¹³, 20563 : testament de W. Leonii (5) ; 20584 : biens.

Dans le chartrier de *Saint-Jacques sur Coudeberg*, dans les *Arch. Eccl. Brab.*, on trouvera différents actes ayant trait à Groenendaal. Ce sont dans l'inventaire de D. Van Derveeghde, *Inventaire des Archives de Saint-Jacques sur Coudeberg*, Bruxelles, 1962, les n°s 498-500, 511, 579, 593, 599, 682, 752, 925, 927, 965, 1018, 1170, 1172 et 1184.

Dans le fonds *Cartes et Plans, manuscrits*, n°s 2171, 2172, 621, reposent trois plans du couvent à la fin du XVIII^e siècle. Les n°s 3068-3070 et 899 du même fonds concernent les biens du couvent aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Le registre 7, f°s 1-91 des archives de la *Cour synodale de Bruxelles*, toujours aux A.G.R., contient un procès (6) entre le couvent et Jacques Claessens en 1739. Dans les archives de la *Chambre des Comptes*, on trouve quelques documents intéressants ; la plupart sont des copies des privilèges accordés au couvent par les ducs de Brabant et de Bourgogne. On verra les n°s 8, f°s 222, 224, 231 v°-232, 250, 265, 266 ; 133, f°s 165 v°-166 v° ; 140, f°s 66-68, 342-343 ; 143, f°s 194-195 ; 145, f°s 81, 186-190 ; 168, f°s 3 ; 170, f° 249 ; 172, f° 169 ; 632, f°s 207-217 ; 15755-15757 ; 44825, f° 41 v° ; 44826, f° 44 v° ; 44840, f°s 426-427 v° ; 45771 ; 46406-46407, et en portefeuilles, les n°s 342, 343, 346, 356, 402, 421, 449, 475, 489, 506, 539, 546, 580-581. Dans le fonds des *Chartes de Brabant*, on doit signaler les pièces suivantes : 2 juin 1470, 5 octobre 1471, 16 février 1485, 5 octobre, 8 novembre et 18 novembre 1485, 5 septembre 1493, 21 avril 1495, 26 avril 1495, 26 janvier 1494, 15 février 1508, qui pour la plupart concernent les privilèges accordés par les ducs de Brabant et de Bourgogne.

Outre les archives du *Comité de la caisse de religion*, on consultera pour la première suppression les n°s 8124 et 8262 du *Conseil des Finances* ; les n°s 1402-1407 du *Conseil du gouvernement général* et les numéros déjà cités de la *Chambre des Comptes*. En ce qui concerne la suppression durant la période française, on verra *Enregistrement et Domaines*, n° 918 ; *Vente des Biens nationaux*, n°s 11-13 ; 15-16 et 17 ; 18-20 ; 38-6 ; 46-1 ; 62-1 ; 63-11 ; 70-7, 18 et 19 ; 75-3 ; 79-7 ; 80-5 ; 81-6 ; 82-8 ; 115-17 ; 128-8 ; 133-22 ; 140-12 ; 141-21 ; 142-3 ; 143-6 ; 142 (145)-2 ; 177-9 ; 194-13 ; 200-10 ; 204-17 ; 211-11 ; 217-12 ; 220-29 ; 222-32 et 42 ; 229-58 ; 231-19 ; 235-10 ; 257-7 ; 260-8 ; 262-11 ; 265-4 ; 266-7 et 20 ; 270-18 ; 272-9 et 17 ; 289-14 ; 293-15 ; 294-10 ; 297-1 ; 302-15 et 16 ; 306-24 ; 318-5 ; 333-15, 17, 18, 19 ; 339-21 ; 341-19 à 22 ; 353-16 à 22 ; 356-1 à 3 ; 368-18 ; 372-15 ; 378-29 ; 384-2 ; 387-7 ; 393-12 ; 418-17 ; 422-20 ; 442-17 ; 495-15 ; 502-19 ; 505-10 et 11 ; 513-17 ; 517-7 ; 540-18 ; 541-26 ; 557-20 ; 560-18 ; 580-15 ; 584-18 ; 586-21 ; 589-18 et 19 ; 592-26 ; 597-6, 21 et 22 ; 606-11 ; 611-19 ; 615-10 ; 616-1 à 4 ; 618-15 ; 619-23 ; 621-12 ; 632-11 ; 645-5 ; 648-13 ; 652-12 ; 678-3 ; 681-23 à 25 ; 682-4 ; 693-19 ; 695-3 ; 703-25 ; 704-16 ; 709-1 ; 733-7 ; 741-17 et le n° 264 de l'*Administration de l'Arrondissement de Brabant*.

Pour ce qui est des possessions du couvent, on trouvera des renseignements aux A.G.R., dans les fonds *Assistance publique de Louvain*, n°s 3560, 3763 ; *Cour féodale de Brabant. Reliefs*, n°s 3364, 4008, 4586 ; *Registres*, n°s 122, f°s 243-248 v° ; 396, f° 35 ; *Université de Louvain*, n°s 2998, 3221, 3239 (bourse R. Mastelinus) ; *Château de Leefdaal*, n° 258. Le n° 1123 du *Conseil privé espagnol* traite des pains

(1) M. DYKMANS, *Obituaire...*, LXIV, précédemment conservé dans la collection de Ghellinck, cfr *Inventaire des cartulaires conservés en Belgique ailleurs que dans les dépôts des archives de l'Etat*, 32, Bruxelles, 1877.

(2) La Hulpe, prov. de Brabant, cant. de Wavre ; Genval, prov. de Brabant, cant. de Wavre ; Ohain, prov. de Brabant, cant. de Wavre ; Maransart, prov. de Brabant, cant. de Genappe.

(3) M. DYKMANS, *Obituaire...*, LXXI-LXXII.

(4) Voir P. GOETSCHALCK, *Naamlijsten der pastoors van 't oude aartsbisdom van Mechelen : Huldberg*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, IV, 98-111, Anvers, 1905.

(5) J. DE RAADT, *Le mobilier et la bibliothèque d'un riche ecclésiastique au XV^e siècle : Walter Leonii (Leonys), chanoine de Sainte-Gudule à Bruxelles*, dans *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, X, 5-35, Bruxelles, 1896.

(6) P. O'SHERIDAN, *Inventaire analytique des archives des cours synodales de Bruxelles*, 11, Bruxelles, 1915.

d'abbaye, des difficultés rencontrées avec le magistrat de Hoeilaart et l'abbaye d'Affligem concernant leurs biens, et avec le prieuré du Rouge-Cloître (1).

L'*Inventaire* de Sayman van Wijc, conservé au British Museum à Londres, *Add.*, 34269, constitue une source particulièrement importante (2).

Au *Cabinet des manuscrits* de la Bibliothèque Royale à Bruxelles, on consultera pour l'histoire du couvent les manuscrits suivants : 11752-64 (1135) qui traite de la clôture et du Chapitre de Groenendaal ; 18415 (4505) et 16582 (3666) : privilèges accordés par les ducs de Brabant et de Bourgogne ; 12792 (4506) : nomination du prieur de Groenendaal en tant que visiteur du couvent de Ter Cluysen, par l'évêque de Cambrai (9 décembre 1436) ; 13515 (3661) : confirmation de l'acte précédent par Nicolas, cardinal de Saint-Pierre-aux-Liens (31 janvier 1432) et 21979 (2671), f^{os} 342-372 : procès contre Gilles Triest (3).

Aux Archives Départementales du Nord à Lille, on trouve dans la *Série B* des copies de privilèges (B 1693) et des renseignements sur les donations des princes à Groenendaal (B 2251, B 2418, B 2848, B 3359).

Dans les Archives de Sainte-Gudule à Bruxelles, reposent quelques pièces concernant Groenendaal, pièces que nous n'avons cependant pu voir (4).

A Tirlemont, dans une collection privée, on conserve un censier des biens du couvent (5) situés aux alentours de Tirlemont, rédigé en 1589.

En ce qui concerne les tentatives de béatification de Jean van Ruusbroec, on verra les procès aux Archives de l'Archevêché à Malines, non coté ; aux Archives des Bollandistes à Bruxelles, *Procès*, I, 220 et 221 ; aux Archives du Vatican, *Congrégation des rites. Procès*, n^{os} 1838 et 1839 ; 117 ; et en outre, à la Bibliothèque Vaticane, *Barb. Lat.*, n^{os} 6802, f^o 32-33 ; 6800 ; 9888, f^o 51.

BIBLIOGRAPHIE : La bibliographie dressée par M. Sacré, *Bibliographie van Groenendaal*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XV, 113-116, Merchtem, 1932, est très incomplète. Pour la période de la fondation, on consultera W. de Vreese, art. *Ruysbroeck*, dans *Biographie Nationale*, XX, 507-591, Bruxelles, 1908-1910 ; R. Roemans, *Beschrijvende bibliographie van en over Jan van Ruusbroec*, dans *Jan van Ruusbroec. Leven en Werken*, 325-392, Malines, Amsterdam, 1931 ; S. Axters, *Geschiedenis Vroomheid in Nederlanden*, II, 213-377, Anvers, 1953 ; S. Axters, art. *Ruusbroec*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, I, 797-906, Brussel, 1964.

Parmi les sources éditées, il faut en tout premier lieu citer les deux obituaires conservés à la Bibliothèque Royale à Bruxelles, ms. 557-59 (3664) et II 155 (3665) qui ont été édités de manière exemplaire par M. Dykmans (6), *Obituaire du monastère de Groenendaal dans la forêt de Soignes*, Bruxelles, 1940. L'auteur publie en outre différents documents qui apparaissent dans les deux manuscrits précités ; tels le récit de la fondation de Sayman van Wijc (1-4), les listes des habitants (5-56), documents concernant la fondation (Annexe A, 341-380) ; confraternités de prières (Annexe B, 381-389) et une petite chronique dont la première partie fut écrite entre 1513 et 1515 (Annexe C, 390-410). On citera ensuite le *De origine monasterii Viridis Vallis d'Henri uten Bogarde (a Pomerio)* qui a été

(1) Sur ce dernier, voir M. DYKMANS, *Obituaire...*, 313.

(2) Voir M. DYKMANS, *Obituaire...*, LXI-LXIII. — Notre photocopie de ce document est conservé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14589 ter.

(3) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 222-223.

(4) Voir P. LEFÈVRE, *Le séjour du mystique brabançon Jean de Ruusbroec à Bruxelles*, dans *Revue d'Histoire ecclésiastique*, XXIX, 387-398, Louvain, 1933. — P. LEFÈVRE, *La valeur historique des écrits de Pomcrius sur la vie de Ruusbroec et les origines de Groenendaal*, dans *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, XL, 148-165, Bruxelles, 1936.

(5) Voir E. DEWOLFS, *Oostbrabantsche Plaatsnamen*, II, 9, Tirlemont, 1941.

(6) Voir les critiques de L. REYPPENS, dans *Ons Geestelijk Erf*, XVII, 2, 115-131, Anvers, 1943. — G. LIEFTINCK, dans *Tijdschrift voor Nederlandsche Taal- en Letterkunde*, LXIV, 65-70, Leyde, 1946. — P. BONENFANT, dans *Revue belge de philologie et d'histoire*, XXI, 344-346, Bruxelles, 1942. — A. COMBES, dans *Revue d'histoire de l'Église de France*, XXVII, 238-240, Paris, 1941. — J. VAN MIERLO, dans *Verlagen en Mededelingen van de Koninklijke Vlaamsche Academie voor Taal- en Letterkunde*, 429-458, Bruxelles, 1941. — H. SILVESTRE, dans *Scriptorium*, XVII, 118-121, Bruxelles, 1963.

publiée avec le *Planctus super obitu fratris Johannis de Speculo* de Guillaume Jordaens dans *Analecta Bollandiana*, IV, 257-322 et 323-333, Bruxelles, 1885 (1). M. Mastelinus († 1652), *Necrologium monasterii Viridis Vallis*, Bruxelles, [s.d.], n'est pas un obituaire, mais bien une chronique. Les ouvrages suivants reprennent les données des ouvrages précédents : A. Wichmans, *Brabantia Mariana tripartita*, 801-806, Anvers, 1632 ; A. Sanderus, *Chorographia Sacra Brabantiae*, II, 16-40, Bruxelles, 1659 ; C. Van Gestel, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, 78-81, La Haye, 1725 ; *Le Grand théâtre sacré du duché de Brabant*, I, 318-320, La Haye, 1734 ; *Groot kerkelijk toneel des Hertogdoms van Brabant*, 96, La Haye, 1724 ; J. Gramaye, *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae*, 29-30, Louvain, Bruxelles, 1708.

J. Latomus et J. Hoybergius, *Corsendonca*, Anvers, 1644, reprennent les dires de Pierre Ympens. On trouve en outre dans A. Miraeus, *Notitia ecclesiarum Belgii*, 671-672, Anvers, 1630, et dans A. Miraeus et J.-F. Foppens, *Opera diplomatica*, I, 779-781, Louvain, 1723, les actes des ducs de Brabant de 1304 (cfr A. Wauters, *Table chronologique...*, VIII, 134, Bruxelles, 1892) et de 1343 (A. Wauters, *Table chronologique...*, X, 122, Bruxelles, 1904). En ce qui concerne les débuts du prieuré de Groenendaal, quelques textes ont été publiés par L. Reypens, *Documenten voor de Geschiedenis van Groenendaal*, dans *Ons Geestelijk Erf*, VI, 221-230, Anvers, 1932. Dans G. Brom, *Archivalia in Italie belangrijk voor de geschiedenis van Nederland*, I, vol. 2, 624, n° 1769, La Haye, 1909, on verra un acte pontifical par lequel Innocent VIII approuve le 12 janvier 1486, la mise sous administration de Groenendaal du couvent de Sainte-Marguerite dans la vallée de Josaphat à Bergen-op-Zoom (2).

Dans J. Cuvelier, *Les dénombrements de foyers en Brabant (XIV^e-XVI^e siècles)*, 165, 170, 176, 231, 256, 257, 258, 321, 332, 333, 377, 403, 447, Bruxelles, 1912, on trouvera quelques renseignements sur les possessions, mais non pas sur le nombre de personnes demeurant au prieuré. J. Paquay, *Kerkelijke Privilegiën verleend aan het Kapittel van Windesheim...*, 17-18, n° 13, p. 23, n° 27, signale deux pièces dans lesquelles apparaît le prieur de Groenendaal. Sur le séjour des princes à Groenendaal, on consultera L. Gachard, *Voyages des souverains des Pays-Bas*, 4 vol., Bruxelles, 1876-1882. A.-M. Bonenfant-Feytmans, *La corporation des orfèvres de Bruxelles au moyen âge*, dans *B.C.R.H.*, CXV, 93-94, Bruxelles, 1950, donne des renseignements sur Guido van Aa, chanoine de Groenendaal.

En outre, J. Acquoy, *Het klooster van Windesheim en zijn invloed*, III, 14-15, Utrecht, 1880, signale quelques sources de peu d'importance.

Il n'existe aucune monographie approfondie du prieuré de Groenendaal (3). Les notices suivantes sont assez superficielles : A. Wauters, *Histoire des environs de Bruxelles*, III, 534-546 et 592-601, Bruxelles, 1855 ; S. Pierron, *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, III, 79-117, Bruxelles, s.d. ; M. Verjans, *De Geschiedenis van het klooster van Groenendaal*, dans *Jan van Ruusbroec — Leven en Werken*, 290-308, Malines, Amsterdam, 1930 ; J. Van der Hamel, *Het klooster van Groenendaal*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XV, 90-99, Merchtem, 1932 ; S. Pierron, *Les monastères de la forêt de Soignes*, Bruxelles, 1925.

Quelques problèmes mineurs sont traités par : J. Lindemans, *Oude stichtingen te Groenendaal*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XV, 102-107, Merchtem, 1932 ; J. Lindemans, *Bijdrage tot de Geschiedenis van het Leekebroederschap te Groenendaal*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XV, 107-112, Merchtem, 1932 ; Ch. Theys, *Kloosterroepingen*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXX, 237, Merchtem, 1947 ; Ch. Theys, *Waar er sprake is van Jan van Ruusbroec*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXXII, 186, Merchtem, 1949 ; Ch. Theys, *Financiële Termen*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXXII, 366, Merchtem, 1949 ; Ch. Theys, *Eigendomsrecht op bomen te Huldenberg*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXXII, 187, Merchtem, 1949 ; F. Maes, *Bezittingen van de priorij van Groenendaal, voornamelijk onder Erps, Leefdaal en Tervuren*, dans *Album Dr. Jan Lindemans*,

(1) Sur la tradition manuscrite, voir E. PERSOONS, *De overlevering van Pomerius 'De Origine monasterii Viridis Vallis*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXXV, 409-421, Anvers, 1961.

(2) Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(3) En ce qui concerne les études consacrées à la période de la fondation, cfr *infra*.

303-307, Bruxelles, 1951 ; L. Galesloot, *Le monastère de Groenendaal envahi par les soldats*, dans *Revue trimestrielle*, 374-376, Bruxelles, 1864. P. Goetschalckx, *Naamlijsten der pastoors van het oude Aartsbisdom van Mechelen*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, III, 98-111 (Huldenberg), IV, 416-419 (Hoeilaart), Anvers, 1906-1907.

La *Biographie Nationale* a consacré des notices à plusieurs religieux de Groenendaal. On en trouvera les références dans M. Dykmans, *Obituaire du monastère de Groenendaal dans la forêt de Soignes*, Bruxelles, 1940, de même que le *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, particulièrement VI, 326, Leyde, 1924 : Engelbert Cool (par D. Brinkerink) ; VII, 12, Leyde, 1927 : Guillaume van Amsterdam ; VII, 402 : Pierre van der Ee ; VII, 710-771 : Jean Keyaerts ; VII, 844 : Raphaël Mastelijn (toutes par J. Fruytier) ; VIII, 181, Leyde, 1930 : Michel vander Borch (par J. Fruytier).

En ce qui concerne les objets religieux, on trouvera des éclaircissements dans E. Levy, *Histoire de la peinture sur verre en Europe, particulièrement en Belgique*, II, 132-135, Bruxelles, 1860 ; A. Pinchart *Archives des arts, sciences et lettres. Documents inédits*, I, 70 ; II, 223-224, Gand, 1860-1881 ; G. Menssaert, *Le peintre amateur et curieux*, I, 157, Bruxelles, 1723. La chaire de vérité du couvent se trouve actuellement en l'église Notre-Dame à Vilvorde ; le maître-autel à Herfelingen et deux bancs de confession en l'église Saint-Pierre à Wezembeek (1).

Bibliothèque et vie littéraire : Pour la bibliographie générale, on consultera W. Lourdaux et E. Persoons, *De bibliotheken en Scriptoria van de Zuidnederlandse kloosters van het kapittel van Windesheim*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XXXVII, 65-67, Bruxelles, 1966. Pour la connaissance de l'activité littéraire à Groenendaal, on consultera les obituaires qui sont à ce sujet d'un grand intérêt (2). On a en outre le *Catalogue du Rouge-Cloître*, dans lequel sont répertoriés quelques 1.350 ouvrages originaux de Groenendaal (3). On conserve également un catalogue du XVII^e siècle de la bibliothèque (4) à la Bibliothèque Mazarine à Paris, ms. 4095. Un autre catalogue, rédigé en 1640, par V. Andreas, a été publié (5) par A. Sanderus en 1644. On trouve dans le ms. 112452 (412), f^o 161v^o-165, de la Bibliothèque Royale à Bruxelles des renseignements sur les lectures faites au cours des repas.

Ecrivains : On trouvera les renseignements nécessaires sur les auteurs dont les noms suivent dans Pierre de Saint-Trond, *Catalogus scriptorum Windeshemensium*, éd. W. Lourdaux et E. Persoons, Louvain, 1968 : Pierre Adam, Pierre Beckers (*Pistorius*), Jean vander Bercht, Guillaume Berwouts, Louis van Bijvoerde, Antoine van Berchim, Charles Boysot, Arnold van Gheylhoven, Jean de Horre, Jean Jonckere, Guillaume Jordaens, Jean van Leeuwen, Alexandre Luzon, Marc Mastelijn, Daniel Peters, Jean van Ruusbroec, Jean van Schoonhoven, Jean Silicius, Jean Stevens, Henri uten Bogaerde (*a Pomerio*), Pierre Walsche, Godefroid Wevel, Jean van den Wijngaerde (*de Vinea*).

On peut encore citer Henri van Assche (6), auteur de *Sermones* conservés à la Bibliothèque Royale à Bruxelles, ms. 2559-62 (2380), f^o 102 v^o ; Werner van Brakelen (7), *Sermon*, conservé à la Bibliothèque Royale à Bruxelles, ms. 2559-62 (2380), f^o 102 ; Rumold van den Eynde, (8) *Chorographia sacra*

(1) Reproductions dans : S. PIERRON, *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, III, illust. 608-610, 834-835, Bruxelles, s.d. — *Inventaire des objets d'art existant dans les édifices publics des communes de l'arrondissement de Bruxelles*, 116-131, Bruxelles, 1904. — F. V[AN] D[EN] B[RANDEN], *Korte Beschrijving der Kerk van Vilvoorde*, 51, Malines, 1856. — P. SILLIER, *Notice historique sur l'église de Vilvorde*, 36, Malines, 1856. — J. GABRIELS, *Barok Meubilair in de O.L. Vrouwkerk te Vilvoorden*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, IX, 137, Merchtem, 1926. — J. DE BORCHGRAVE D'ALTENA, *Les stalles de l'église de Vilvorde*, dans *Bulletin de la Société d'archéologie de Bruxelles*, 127, Bruxelles, 1937. — Vilvorde, prov. de Brabant, cant. de Vilvorde ; Herfelingen, prov. de Brabant, cant. de Lennik-Saint-Quentin ; Wezembeek-Oppem, prov. de Brabant, cant. de Saint-Josse-ten-Noode.

(2) L'article de H. SILVESTRE, *Les « Prolégomènes » à l'histoire de Groenendaal du Père Marc Dykmans*, dans *Scriptorium*, XVII, 118-121, Bruxelles, 1964, est incomplet ; l'auteur ne cite qu'un tiers des manuscrits.

(3) M. DYKMANS, *Obituaire...*, LXVIII-LXX. — Catalogue conservé à la BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, *Series nova*, n^o 12694.

(4) H. NÉLIS, *Un catalogue de la bibliothèque du prieuré de Groenendaal au XVII^e siècle*, dans *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, VI, 69-73, Bruxelles, 1922.

(5) A. SANDERUS, *Bibliotheca belgica manuscripta*, III, 136-141, Lille, 1644.

(6) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 330.

(7) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 253.

(8) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 210-211.

coenobii canonicarum regularium Ordinis Sancti-Augustini titulo Sanctae Mariae virginis Rosae plantatae in Hiericho, édit. A. Sanderus, *Chorographia sacra...*, II, 136-140, Bruxelles, 1660 ; Elle ou Ferdinand Foppens, *Poème*, édité dans J.-B. Wiaert, *Historia Septifontana*, Bruxelles, 1688 (1). Guillaume van Gheerscoven (*de Lovanio*) qui correspondit avec Erasme (2), M. Lips (3) et Nicolas Olah (4) ; dans le ms. 454 de la Bibliothèque de l'Université de Louvain, manuscrit qui brûla en 1940, f° 44 v°-45, il y avait un sermon écrit de la main de Gheerscoven (5) ; Jean Keyaerts, *Epistolae* (6) ; Jacob Martin van der Hameye, *Theses theologicae de actibus humanis* (7), Louvain, W. Strijckwant, 1718 ; Martin van Mol (*Talpa*), *Epistolae* conservées aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14598 (8) ; François Vosselaer, *Vitae Sanctorum* (9), conservées à la Bibliothèque des Bollandistes à Bruxelles, *Procès*, I, 221 ; Willebrord Willekens, de Balen, des fragments de ses travaux se retrouvent dans le ms. 454, f°s 48 v°-50, de la Bibliothèque de l'Université de Louvain (10) ; Arnold Winter, *Sermo professionis monialis*, ms. 454, f°s 23 v°-25, 69 v°-73, de la Bibliothèque de l'Université de Louvain (11) ; Pierre Parijs, *Lettres*, dans le ms. 289, f° 152, de la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris (12) ; Henri Roelants, quelques lettres (13). Il est possible qu'Henri van der Hecke soit l'auteur du traité *Der mynnender sielen Boegaart* (14).

Copistes : on trouvera ici une liste des copistes de Groenendaal : Herman Abelincx (15), Pierre Adams (16), Jean van der Bercht (17), Dirk van de Berghe (18), Henri Boc (19), Jean de Bost (20), Walter Brieve (21), Jean van op ter Brugghen (*Suprapontem*) (22), Henri van Doesborch (23), Jean van den Doren (*de Spina*) (24), Pierre van der Ee (25), Jean Fracijs (26), Herbert van der Graeff (27), Guillaume van der

(1) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 303.

(2) P.S. ALLEN, *Opus Epistolarum Des. Erasmi Roterodami*, VII, 1837, Oxford, 1928.

(3) P.S. ALLEN, *Opus Epistolarum...*, I, 590 ; V, 508, Oxford, 1906 et 1924. — A. HORAWITZ, *Erasmus und Martinus Lipsius, ein Beitrag zur Gelehtengeschichte Belgiens*, dans *Sitzungsberichte der Kaiserl. - und Königl. Akademie der Wissenschaften zu Wien. Phil.-hist. Klasse*, C, 104, 111-126, Vienne, 1882.

(4) A. IPOLYI, *Olas Miklós Levelerde*, dans *Monumenta Hungariae historica*, 1^{ère} série, XXV, 578-579, 621-622, Budapest, 1875. — J. FÖRSTEMAN et O. GÜNTHER, *Briefe an D. Erasmus von Rotterdam*, dans *Zentralblatt für Bibliothekswesen*, Beiheft, XXVII, 79, Leipzig, 1904.

(5) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 145-146. — H. DE VOCHT, *History of the Foundation and the Rise of the Collegium Trilingue Lovaniense, 1517-1550*, II, 12-13, Louvain, 1953.

(6) BIBLIOTHÈQUE SAINTS GENEVIÈVE À PARIS, ms. 1149-1150. — M. DYKMANS, *Obituaire...*, 297-299. — P. DEBONGNIE, *Jean Mombaer...*, 11-81, 304.

(7) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 290.

(8) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 273.

(9) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 185.

(10) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 162.

(11) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 133.

(12) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 326.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14589, f°s 5, 30, 44.

(14) Manuscrits : SOCIÉTÉ PROVINCIALE DE BOIS-LE-DUC, ms. 644. — B.R., ms. 3026-30 (2369), f°s 315-332. — BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ D'AMSTERDAM, G 10 (520). — Cfr B. SPAAPEN, *Middleleeuwse Passiemystiek*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXXV, 252-273 et édition 274-299, Anvers, 1961.

(15) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 331.

(16) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 254-255.

(17) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 283-284.

(18) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 176-177.

(19) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 329.

(20) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 309.

(21) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 77.

(22) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 204.

(23) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 317.

(24) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 300-301.

(25) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 337-338.

(26) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 118.

(27) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 268-269.

Haegen (1), Jean Haren (2), Henri Heest (3), Pierre Parijs (4), Thierry van Helten (5), Jacob Isabeels (6) Jean Jonckheere (7), Jean Jacobs (8), Rumold Meys (9), Walter Petercels (10), Daniel Peters (11) Jean Peters (12), Franco van Rusbroeck (13), Gérard Smans (14), Arnold Spekaert (15), Jean Stevens (16) Pierre van der Straten (17), Nicolas Sybrandi (18), Jean Vettekens (19), François Vosselaer (20), Godefroid Wevel (21), Jean van den Wijngaerde (*de Vinea*) (22), Franco van Zedelere (23), Mathias van Delft (24), François Gheerems (25).

Enluminure : on verra en ce qui concerne l'enluminure les ouvrages suivants : F. Lyna, *De Vlaamsche miniatur van 1200 tot 1530*, 76, Bruxelles, Amsterdam, s.d. ; S. Pierron, *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, III, 315-322, Bruxelles, s.d. ; L. Delaissé, *Les manuscrits à peintures, dans Bruxelles au XV^e siècle*, 128-130, Bruxelles, 1953 ; J. Kleckens, *De Geheimen der Verfbereiding. Afszellerskunst en Miniatuurschildering van het klooster Groenendaal*, dans *Dietsche Warande*, 145-151, 253-267, Anvers, 1889.

On ne signale dans les obituaires qu'un seul enlumineur du nom de Romuld Meys (26).

Les manuscrits enluminés les plus importants sont conservés à la Bibliothèque Royale à Bruxelles, ms. 19295-97 (2361), f^o 2 v^o (représentant Ruusbroec), ms. II 138 (2359), f^o 2 (Jean van Leeuwen) et ms. 1795-96 (2075), f^o 4 (tête de Christ et chanoines). Le ms. II 219-21 (1951) de la même bibliothèque fut peut-être enluminé à Groenendaal (27).

Reliures : voir Pr. Verheyden, *La reliure en Brabant*, dans *Le livre l'estampe, l'édition en Brabant du XV^e au XIX^e siècle*, 156-160, Gembloux, 1935 ; *Wereldtentoonstelling voor Koloniën, Zeevaart en Oud-Vlaamse Kunst, Antwerpen 1930, Afdeling der Oud-Vlaamse kunst, V, Boekbanden*, 153-155, n^os 215-220, Anvers, 1930 ; *Bibliothèque Royale de Belgique. Exposition de reliures, I, Du XII^e siècle à la fin du XVI^e siècle*, 58-60, 121, 170-172, n^o 49bis, Bruxelles, 1930 ; Pr. Verheyden, *De boekbinderij van Groenendaal*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XVII, fasc. 2, 82-111, Anvers, 1943 ; S. Pierron, *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, III, 332-344, illust. 705-708.

-
- (1) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 201. — B.R., ms. 3108 (895).
 (2) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 231.
 (3) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 182. — B.R., ms. 2992-93 (832).
 (4) ARCHIVES DE L'EVÊCHÉ DE BRUGES, n^o 52.
 (5) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 296.
 (6) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 93.
 (7) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 72-76.
 (8) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 129-130.
 (9) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 282.
 (10) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 260-261. — B.R., ms. II, 2452 (412).
 (11) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 174-175. — B.R., ms. 11778-82 (3650).
 (12) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 153-154.
 (13) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 224.
 (14) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 104-105.
 (15) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 160.
 (16) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 203. — B.R., ms. 11733-39 (1160), 2559-62 (2380).
 (17) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 161-162.
 (18) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 218.
 (19) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 161.
 (20) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 162. — BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES À BRUXELLES, *Processus*, ms. 220 et 221.
 (21) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 328-330.
 (22) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 266-267.
 (23) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 163-164. — B.R., ms. 21976 (487) et 1795 (2075).
 (24) BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ À UTRECHT, ms. 610.
 (25) ARCHIVES DE LA VILLE DE BRUXELLES, n^o 1363.
 (26) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 282.
 (27) F. LYNNA, *Een verlicht hamiliarium van kannunik Hendrik van den Hecke (Bruxelles, ms. 219-221)*, dans *Miscellanea Gessleriana*, 780-783, Anvers, 1940.

Les obituaires signalent sept relieurs : Hérbert vander Graeff (1), Jean Coulon (2), Gielis Pijns (3), Walter van Zichem (4), Jean Peters *alias* Kinderen (5), Mathieu vanden Kerkhove (6) et Arnold Witte (7).

Manuscrits conservés : pour la bibliographie, on consultera W. Lourdaux et E. Persoons, *De bibliotheken en scriptoria...*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XXXVII, 65-66 ; Bibliothèque Régionale et Universitaire de Strasbourg, ms. 38 ; Stuttgart, Württembergische Landesbibliothek, HB I 10 ; G. Liefinck, *Het Ridderboec als bron van de kennis van de feodale maatschappij in Brabant omstreeks 1400*, dans *Economisch Historische Jaarboek*, XXVI, 1-19, La Haye, 1943 ; G. Liefinck, *Het Ridderboec afgeschreven in Groenendaal*, dans *Tijdschrift voor Nederlandsche Taal- en Letterkunde*, LXV, 260-262, Leyde, 1948 ; G. Liefinck, *De Middelnederlandsche Tauler-Handschriften*, 11-26, Groningue, 1936 ; G. Liefinck, *Het Ridderboec...*, dans *Tijdschrift voor Nederlandsche Taal- en Letterkunde*, LXII, 14-39, Leyde, 1943 ; R. Llievens, *Een brief uit Groenendaal*, dans *Sacris Erudiri*, XI, 384-415, Steenbrugge, 1960.

Les augustins Nicolas De Tombeur et Emmanuel Cabeliau ont donné des cours de théologie à Groenendaal dans les années 1690-1720, voir E. Reusens, *Documents*, dans *A.H.E.B.*, 2^e s., VI, 283 et 293, Louvain, 1890.

Iconographie et épigraphie : on trouvera sur ces sujets des renseignements dans les ouvrages suivants : E. Bacha, *Vues et plans des villes, châteaux et monastères de Belgique*, I, *Estampes contenues dans les ouvrages anciens (XVI^e, XVII^e, XVIII^e siècles)*, 26, Bruxelles, 1915 ; L. Hissette, *Vues et plans de villes, châteaux, monastères et monuments dans les collections du Cabinet des Estampes*, I, *La Belgique, hormis Bruxelles et les communes limitrophes*, 175, Bruxelles, 1917 ; M. Sacré, *Iconographie van Groenendaal*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XV, 112, Merchtem, 1932 ; A. Jansen, *De gebouwen en kunstwerken van de priorij van Groenendaal*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XVII, fasc. 2, 41-81, Anvers, 1943 ; L. Reypens, *Afbeeldingen van Groenendaal, Rooklooster en Ter Kameren in het Escorial*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XVII, fasc. 2, 234, Anvers, 1944 ; A. Stracke, *Een oude (de oudste?) afbeeldingen van Groenendaal*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XIV, 345-356, Anvers, 1941 ; *Bibliothèque Royale de Belgique — Exposition Ruusbroec*, 45-48, n^{os} 114-122, Bruxelles, 1931 ; S. Pierron, *Histoire des monastères de la forêt de Soignes*, I, illust. 46 ; III, illust. 769 ; J. Ruwet, *Les archives et bibliothèques de Vienne et l'histoire de Belgique*, 733, Bruxelles, 1956 (deux vues conservées à la Bibliothèque Nationale Autrichienne à Vienne).

Sur la tapisserie des *Belles chasses de Maximilien*, voir la bibliographie de H. van Haal et B. Wolterson, *Repertorium voor de geschiedenis der Nederlandsche Schilder- en Graveerkunst sedert het begin der 12de eeuw tot het eind van 1932*, I, n^{os} 6063-6071 ; II, n^o 3094, La Haye, 1933-1946.

Sur Jean van Ruusbroec, on verra L. Reypens, *Iconographie van Ruusbroec*, dans *Jan van Ruusbroec. Leven en Werken*, 309-324, Malines, Amsterdam, 1931 ; J. Laenen, *L'iconographie du bienheureux Jean de Ruusbroec*, dans *La vie diocésaine*, IV, 58-63, Malines, 1910 ; L. Reypens, *Het Oude Ruusbroec-Portret teruggevonden en een Gravure naar van Diepenbeek ontdekt*, dans *Leuvensche Bijdragen*, XVI, 139-149, Louvain, 1924 ; L. Reypens, *Het weergevonden Ruusbroec-Portret en de Ruusbroec-Vereering*, dans *Dietsche Warande en Belfort*, XXIV, 973-979, Anvers, 1924.

Religieux : on verra à leur propos L. Reypens, *Een Eeere-Paneel met Groenendaal's Beroemdheden*, dans *Ons Geestelijk Erf*, VI, 40-59, Anvers, 1932 ; M. Crick-Kuntzinger, *Une tapisserie à l'image de Notre-Dame de Montaigu*, dans *Bulletin des musées royaux d'art et d'histoire*, IV^e série, XV, 124-130, Bruxelles, 1943 (illust. de Guillaume de Bruyne).

Epitaphes : on verra Bibliothèque Royale à Bruxelles, ms. II 6512, 223-227 ; J. De Cuyper, *Oude*

(1) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 268-269.

(2) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 207.

(3) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 196-197.

(4) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 271.

(5) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 153-154.

(6) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 98.

(7) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 144.

Grafzerken van priors van het voormalige klooster van Sion te Kortrijk, dans *Studies over de kerkelijke en kunstgeschiedenis van West-Vlaanderen opgedragen aan Z.E.H. Michiel English*, 31-41, Bruges, 1952 ; S. Pierron, *Vieilles pierres dans la forêt de Soignes*, dans *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, XXIV, 27-34, Bruxelles, 1910 ; G. Cumont et J. Destrée, *Trouvailles archéologiques à Groenendaal*, dans *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, XII, 337, Bruxelles, 1898.

Remarquons enfin à ce sujet qu'on trouvera une description du couvent en 1682 et 1743, respectivement dans L. Gachard, *Relations inédites du voyage en Belgique. Voyage de Borgeron en 1617 et du P. Molinet en 1682*, dans *Revue de Bruxelles*, 25-65, Bruxelles, mai 1839, et G. Fricx, *Description de la ville de Bruxelles*, 209-212, Bruxelles, 1743.

Sigillographie : trois types de sceaux nous sont connus. Du premier type, nous ne connaissons qu'un seul exemplaire, encore est-il fortement abimé (1). L'Annonciation y est représentée dans une double niche. Le sceau est de forme ovale, en cire verte et mesure environ 32 mm sur 40 mm. Ce sceau date du 3 décembre 1356. Du second type, quelques exemplaires nous sont connus (2). Ce type apparaît entre 1424 et 1508 et il est, pour la plupart des exemplaires, en cire verte. De forme ovale, il mesure 70 mm sur 41 mm. Il représente Notre-Dame debout avec l'Enfant et un lys entre saint Jean-Baptiste et saint Augustin, dans une niche gothique ; en dessous, deux anges agenouillés. La légende, placée entre deux rangs, en écriture gothique, se lit : *s'unicum prioris et conventus beate marie viridis vallis*. Enfin, il existe un sceau rond plaqué de 38 mm de diamètre, en date du 22 juin 1696 et du 2 décembre 1701, représentant un pélican et trois jeunes ; la légende se lit : *† prioris monasterii can. reg. Viridis Vallis* (3).

* * *

Le 21 août 1304, le duc de Brabant, Jean II, offrit à l'ermite Jean de Busco (4) une maison entourée d'un fossé ou d'un cours d'eau à Groenendaal dans la forêt de Soignes. A Jean de Busco succéda Arnold van Diest qui y serait resté vingt ans (5). Après lui, Lambert y demeura durant quelques temps. En 1343, il céda son ermitage à Jean Hinckaert et ses compagnons ; lui-même partit habiter dans un ermitage proche, à Botendaal (6). Jean Hinckaert est cité comme chapelain de Sainte-Gudule (7) entre le 23 novembre 1296 et le 6 juillet 1335. Franco van Coudenberg vint avec lui à Groenendaal, il avait été chanoine mineur (8) de Sainte-Gudule du 2 mars 1332 au 13 avril 1339.

Déjà à l'époque de leur séjour à Bruxelles, ces deux personnages semblent avoir mené une vie communautaire avec Jean de Ruusbroec dans la maison d'Hinekaert (9). Les raisons qui les pous-

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 13163, acte 7 ; *Collection sigillographique*, n° 5641.

(2) A.G.R., *Chartes de Brabant*, à la date du 26 janvier 1496 ; *Coll. sigil.*, n° 11963) : 18 novembre 1485, 26 avril 1495 et 15 février 1508. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15007, acte 136. — ARCHIVES DE LA COMMISSION D'ASSISTANCE PUBLIQUE DE LA VILLE DE BRUXELLES, H. 274 (A.G.R., *Collection sigillographique*, n° 27112) et *Pauvres de la Chapelle*, B 869 (A.G.R., *Coll. Sigil.*, n° 27197). — ARCHIVES DE L'ÉTAT À HASSELT, *Chartreuse de Zelem, chartrier*, 11 septembre 1424 (A.G.R., *Coll. Sigil.*, n° 11314).

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 13659 et 26947.

(4) MIRAEUS ET FOPPENS, *Opera diplomatica et historica*, I, 779, Louvain, 1723. — Sur la fondation de Groenendaal, on consultera : HENRI POMERIUS, *De origine monasterii Viridis Vallis...*, dans *Analecta Bollandiana*, IV, 257-333, Bruxelles, 1885. — SAYMAN VAN WVC, *Origo* dans M. DYKMANS, *Obituaire...*, 1-4 et le *De origine monasterii Viridis Vallis*, dans M. DYKMANS, *Obituaire...*, 390-410 (appelé dans cet ouvrage *Annexe C*).

(5) HENRI POMERIUS, *De origine...*, dans *Analecta Bollandiana*, IV, 266-270.

(6) H. POMERIUS, *De origine...*, dans *Analecta Bollandiana*, IV, 270. — Botendaal, lieu-dit à Uccle, prov. de Brabant, cant. d'Uccle.

(7) P. LEFÈVRE, *Le séjour du mystique brabançon Jean de Ruusbroec à Bruxelles*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, XXIX, 392-393, Louvain, 1933.

(8) P. LEFÈVRE, *Jean de Ruusbroec...*, dans *Revue d'histoire ecclésiastique*, XXIX, 393. — L. REYPPENS, *Dokumenten voor de geschiedenis van Groenendaal*, dans *Ons Geestelijk Erf*, VI, 227-228, Anvers, 1932.

(9) H. POMERIUS, *De origine...*, dans *Analecta Bollandiana*, IV, 272.

sèrent, vers 1343, à partir pour Groenendaal ne sont pas clairement établies (1). Le 16 avril 1343, Jean III, duc de Brabant, offrit à Franco l'ermitage de Groenendaal et le vivier attenant pour servir à l'habitation de cinq hommes pieux, dont deux au moins devaient être prêtres (2). Le 24 juin 1343, le prince confirma la donation et, en même temps, il amortit les biens (3).

En 1344, les religieux commencèrent la construction d'une chapelle qui fut consacrée (4) le 17 mars 1345. Le 10 mars 1350, ils passèrent à l'Ordre des chanoines réguliers (5) et se placèrent dès lors sous l'autorité du prieur de Saint-Victor de Paris (6) qui leur adressa probablement une lettre pour leur indiquer la règle à suivre dans leur vie (7).

* * *

FRANCO VAN COUDENBERG fut élu premier prévôt (8) le 11 mars 1350. Étant donné le manque de sources, il n'est pas possible de fixer le nombre de religieux demeurant au prieuré lors du passage à l'état de chanoines réguliers. Le total se montait tout au plus à cinq prêtres, quelques convers et donats. A la mort de Franco, le 11 juillet 1386, il y avait eu vraisemblablement trente et une professions (9). Parmi ces profès, huit étaient morts et dix avaient quitté l'établissement : l'un pour Affligem (10), deux pour le couvent des dominicains à Louvain (11), trois pour les chartreux (12), un pour le couvent des croisières à Huy (13), et trois pour une destination inconnue (14).

Fait remarquable : le petit milieu conventuel compte une pleiade d'auteurs marquants (15). Pierre van Herenthals, prieur de Floreffe, est rempli d'admiration pour Groenendaal (16). La source la plus intéressante pour la connaissance de l'atmosphère spirituelle à Groenendaal à cette époque est certainement le *Planctus venerabilis fratris Wilhelm Iordani... super obitu fratris Johannis de Speculo alias de Cureghem* (17) de même que les ouvrages que Jean de Ruusbroec écrivit (18) après 1343 et ceux de Jean van Leeuwen (19). Parmi les auteurs intéressants,

(1) P. LEFÈVRE, *Jean de Ruusbroec...*, dans *Revue d'Histoire ecclésiastique*, XXIX, 394-395.

(2) MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica et historica*, I, 780-781.

(3) Edit. P. O'SHERIDAN, *Une tentative malheureuse de Ruusbroec ; la fondation du second ordre prédit par Joachim de Flore*, dans *Revue belge d'histoire*, I, 140-141, Bruxelles, 1914.

(4) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 392, *Annexe C : SAYMAN VAN WYC, Origo...*, 2.

(5) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 393, *Annexe C : SAYMAN VAN WYC, Origo...*, 3.

(6) Le 13 mars 1339, Benoît XII avait fixé à vingt-deux le nombre de provinces de chanoines réguliers à ériger et établi que ces provinces devraient tenir des Chapitres réguliers : cfr L. JADIN, art. *Benoît XII*, dans *Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques*, VIII, 122, Paris, 1935.

(7) H. POMERIUS, *De origine...*, dans *Analecta Bollandiana*, IV, 277-278. — BIBLIOTHÈQUE NATIONALE À VIENNE, *Series nova*, 12816, P. YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, I, 2, 1, f° 10. — S. AXTERS, *Hagiographie et Histoire. Etude critique du cas Pomerius*, dans *Cahiers bruxellois*, VII, 117, Bruxelles, 1962.

(8) H. POMERIUS, *De origine...*, dans *Analecta Bollandiana*, IV, 277-279. — P. YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, II, 2, 2, f° 10-10v°.

(9) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 15.

(10) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 7-8. — Affligem, abbaye bénédictine à Hekelgem, prov. de Brabant, cant. de Asse.

(11) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 9-13.

(12) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 10-12.

(13) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 15.

(14) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 9, 10, 14.

(15) Voir à ce sujet : S. AXTERS, *Geschiedenis van de Vroomheid in de Nederlanden*, II, 208-376, Anvers, 1953.

(16) W. DE ROY, *Briefwisseling tussen Petrus van Herenthals en Jan van Schoonhoven*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XIX, 195-199, Anvers, 1945. — Voir aussi G. FEUGEN, *Onuitgegeven Brieven van en aan Geert Groote*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XV, 77, Anvers, 1941.

(17) Edité après H. POMERIUS, *De Origine...*, dans *Analecta Bollandiana*, IV, 323-333. — Pl. LEFÈVRE, *La valeur historique...*, dans *Annales de la Société d'archéologie de Bruxelles*, XL, 162-163, Bruxelles, 1936.

(18) Voir S. AXTERS, art. *Ruusbroec*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, I, 822-858, 1964.

(19) P. DE SAINT-TROND, *Catalogus scriptorum Windeshemensium*, éd. W. LOURDAUX et E. PERSOONS.

citons encore Godefroid Wevel, qui écrivit peut-être (1) *Van de XII dogheden* et Jean van Schoonhoven (2).

Différents personnages vinrent rendre visite à Ruusbroec (3) ou lui demandèrent conseil : Geert Grootte (4), les chartreux de Herinnes (5), les riches claires de Bruxelles (6), les ermites de Cologne (7), Tauler (8), la baronne de la Marck (9), l'abbaye de Ter Doest (10). En 1371, les religieux de Groenendaal décidèrent de conclure avec les chartreux une Confraternité de prières (11). Les ouvrages de Ruusbroec furent dès avant sa mort déjà traduits en haut allemand (13). Une importante partie fut traduite en latin par Guillaume Jordaens et Geert Grootte (14).

A propos des possessions de Groenendaal, à ses débuts, on trouvera quelques données incomplètes dans l'inventaire de Sayman (15). Jeanne de Brabant et Wenceslas les affranchirent de toutes corvées et donnèrent des terres et des viviers au couvent. Les chanoines reçurent également le droit de pâture pour porcs et vaches dans la forêt de Soignes (16).

RENIER VAN DEN DALE (*de Valle*) (17). Avant son entrée à Groenendaal, il aurait été doyen de l'église Notre-Dame à Bréda (18). Peu après son entrée, il devint à Groenendaal maître des novices, et puis, sous-prieur (19).

Durant son priorat, il y eut vingt-deux professions (20). A sa mort, survenue le 5 janvier 1409, quatorze religieux étaient morts et six avaient quitté le couvent, à savoir un pour le Coudenberg à Bruxelles, un entra au couvent des frères mineurs, deux partirent pour une destination inconnue,

(1) S. AXTERS, *Geschiedenis van de Vroomheid in de Nederlanden*, II, 329-339.

(2) P. DE SAINT-TROND, *Catalogus scriptorum Windeshemensium*, éd. W. LOURDAUX et E. PERSOONS.

(3) S. AXTERS, *Geschiedenis...*, II, 277-291. — S. AXTERS, art. *Ruusbroec*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, I, 874-886, 1964. — J. HUYBEN, *Uit Ruusbroec's Vriendenkring*, dans *Jan van Ruusbroec. Leven en Werken*, 101-150, Malines, Amsterdam, 1930.

(4) J. HUYBEN, *Uit Ruusbroec's Vriendenkring*, dans *Jan van Ruusbroec...*, 134-140. — Gerardus MAGNUS, *Epistolae*, édité. W. MULDER, 208, Anvers, 1933. — H. POMBRUS, *De origine...*, dans *Analecta Bollandiana*, IV, 288-290. — Thomas A KEMPIS, *Vita Gerardi Magni*, édité. M. POHL, dans *Opera omnia*, VII, 52-54. — BIBL. NAT. A VIENNE, *Series nova*, 12816, P. YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, I, 2, 4, f^o 12-12v^o.

(5) J. HUYBEN, *Uit Ruusbroec's...*, dans *Jan van Ruusbroec...*, 102-114. — W. DE VREESE, *Bijdragen tot de kennis van het leven en de werken van Jan van Ruusbroec*, 6-20, Gand, 1896. — Arnold BEELTSSENS et Johannes AMMONIUS, *Chronique*, édité. E. LAMALLE, 17, 26, 27, 28, 52-53, Louvain, 1932. — Herinnes, prov. de Brabant, cant. de Lennik-Saint-Quentin.

(6) J. HUYBEN, *Uit Ruusbroec's...*, dans *Jan van Ruusbroec...*, 114-125. — M.-J. JUVYNS, *Le couvent des Riches-Claires à Bruxelles (1343-1585)*, dans *Franciscana*, XXI, 142-144, Saint-Trond, 1966.

(7) J. HUYBEN, *Uit Ruusbroec's...*, dans *Jan van Ruusbroec...*, 125-129.

(8) J. HUYBEN, *Uit Ruusbroec's...*, dans *Jan van Ruusbroec...*, 129-134.

(9) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 140-150.

(10) S. AXTERS, art. *Ruusbroec*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, I, 815-816. — Ter Doest, abbaye cistercienne à Lissewege, prov. de Flandre Occidentale, cant. de Bruges.

(11) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 381-382.

(12) L. REYFENS, *Bij het zesde eeuwfeest der Hoogduitse vertaling van Ruusbroec's « Brulocht »*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXIV, 225-242, Anvers, 1950. — L. REYFENS, *De uitgave van het Groenendaelsche Obituarium en haar eerste Vruchten*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XVII, 2, 119-123, Anvers, 1943.

(13) S. AXTERS, art. *Ruusbroec*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, I, 883.

(14) S. AXTERS, art. *Ruusbroec*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, I, 880-882.

(15) BRITISH MUSEUM A LONDRES, *Add.* 34269.

(16) B.R., ms. 18415 (4505), f^{os} 3-8. — M. DYKMANS, *Obituaire...*, 321, 351-352. — A.G.R., *Chambre des Comptes*, n^o 8, f^{os} 224v^o-225. — A. VERKOOREN, *Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant et de Limbourg et des Pays d'Outre-Meuse*, III, 1, 304, n^o 6960, Bruxelles, 1961 ; III, 2, 204-205, Bruxelles, 1961.

(17) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 7, 62, 381, 397.

(18) Pays-Bas, prov. de Brabant Septentrional.

(19) Willem JORDAENS, *Planctus*, dans *Analecta Bollandiana*, IV, 327, Bruxelles, 1885.

(20) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 15-20.

deux entrèrent à Dielegem (1). Il ne restait plus alors que quatorze chanoines. Vers 1403, il semble que des difficultés se soient élevées au couvent à propos de l'observance des statuts. Un des religieux, Jean vander Noet (Brueders) reçut l'autorisation d'entrer au Coudenberg (2). A l'occasion de sa première visite à Groenendaal, vers 1400, Pierre d'Ailly, accorda des indulgences au couvent (3).

JEAN SPIEGEL. On ne sait presque rien de son administration (4). Il aurait été prévôt pendant environ un an (5). Il fut vraisemblablement élu peu après la mort de son prédécesseur et démissionna en septembre 1409. Par la suite, il devint procureur du prieuré (6).

HENRI VAN ZELLE (7) fut élu prévôt de Groenendaal (8) le 13 septembre 1409. De son administration, on ne connaît qu'un seul fait, à savoir qu'il fut chargé, avec le prieur du Rouge-Cloître, Laurent Gerundii (9), par Pierre d'Ailly, de l'extermination des hérétiques du libre esprit (10). Lors de l'adhésion du couvent au Chapitre de Windesheim, il démissionna de son titre de prévôt et prit celui de prieur (11). Le 2 mai 1410, il conclut avec le couvent d'Eemstein une Confraternité de prières (12). La date exacte de la fin de son priorat n'est pas connue, mais doit vraisemblablement se situer (13) en 1412. Il fut ensuite sous-prieur à Korsendonk (14) et, en décembre 1414, recteur du couvent du Trône-Notre-Dame, nouvellement fondé à Grobbendonk, et de 1420 à 1422, prieur de la même maison (15).

WALTER PETERCELS (16) fut prieur pendant environ deux ans. Dans l'inventaire de Sayman van Wyc, il est cité comme prieur (17) le 1^{er} octobre 1413. Après son priorat, il devint, le 1^{er} octobre 1413, procureur (18). Il mourut le 25 septembre 1417.

JEAN WISE (*Wissonis*, Wis) succéda à Walter Petercels (19). Il avait été précédemment le premier prieur d'Eemstein. Groenendaal s'était tout particulièrement intéressé à la fondation de ce couvent. Godefroid Wevel, un des premiers chanoines de Groenendaal, avait été envoyé

(1) Dielegem, abbaye norbertine à Jetto-Saint-Pierre, prov. de Brabant, cant. de Molenbeek-Saint-Jean.

(2) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 15. — D. VAN DER VERGHEDE, *Inventaire des archives de Saint-Jacques sur Coudenberg*, I, 113-114, nos 498-500, Bruxelles, 1962.

(3) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 382-383.

(4) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 19-20, 263, 355, 397.

(5) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 397.

(6) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 263.

(7) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 20-21, 384, 397. — FL. PRIMS, *Onze-Lieve-Vrouw priorij van Korsendonk*, 65-72, Anvers, 1947.

(8) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 20-21.

(9) Rouge-Cloître, prieuré à Auderghem, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles.

(10) J. LATOMUS et J. HOYBERGIUS, *Corsendonca*, 84-88. — P. FRÉDERICQ, *Corpus documentorum inquisitionis haereticae pravitalis Neerlandicae*, I, 266-267, n° 248, Gand, La Haye, 1889.

(11) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 397.

(12) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 383-386. — Eemstein, Pays-Bas, prov. de Hollande méridionale.

(13) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 398.

(14) Korsendonk, prieuré à Oud-Turnhout, prov. d'Anvers, cant. de Turnhout.

(15) FL. PRIMS, *Onze-Lieve-Vrouw ten Troon te Ouwten-Grobbendonk*, 114, Anvers, s.d. — Grobbendonk, prov. d'Anvers, cant. d'Herenthals.

(16) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 20, 260-261, 398.

(17) BRITISH MUSEUM À LONDRES, *Add.* 34269, f° 61v°.

(18) BRITISH MUSEUM À LONDRES, *Add.* 34269, f°s 69 et 84 : 10 janvier 1416 et février 1417.

(19) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 23, 245, 328, 398, 411-412.

à Eemstein pour y enseigner les coutumes conventuelles (1). Lorsque, le 3 septembre 1414, Wise fut élu prieur de Groenendaal, il était sous-prieur d'Eemstein. Il demeura environ deux ans à Groenendaal et retourna après à Eemstein.

HENRI PETERS (*Petri*) (2). Avant son élection comme prieur, il était procureur à Groenendaal. Il fut prieur pendant près de quatre ans. Le 25 mars 1420, il est encore cité comme prieur. En 1422, il devint prieur du prieuré de Grobbendonk (3), et, en 1424, prieur de Korsendonk (4). De 1432 à 1436, il fut recteur du couvent de Béthanie à Malines (5).

GUILLAUME VAN AMSTERDAM (6) fit profession au couvent de Mariënborn près d'Arnhem (7). Avant son élection comme prieur de Groenendaal, le 2 septembre 1420, il avait été prieur du couvent de Mariënhage près d'Eindhoven (8). Il demeura en charge à Groenendaal moins d'une année. Il y resta cependant après sa démission et y fit une seconde profession, remplissant plus tard la charge de sous-prieur.

Il est frappant de constater qu'entre le 5 janvier 1409, date du décès de Renier van den Dale, et 1421, date de l'élection de Jean Beckers, il y eut six prieurs. Peut-être est-ce là un indice du fait que le couvent traversa à cette époque une crise.

Durant le priorat de Guillaume van Amsterdam, il y eut neuf professions et, en 1421, le couvent comptait une vingtaine de chanoines.

JEAN BECKERS (*de Holare*) (9). Il fut élu prieur en 1421 et le demeura jusqu'en 1431. Peu après, il devint prieur à Sept-Fontaines, mais dans l'année même qui suivit, il dut donner sa démission en raison de son grand âge. Il mourut le 22 janvier 1432. Le 17 juillet 1424, Jean IV, duc de Brabant, accorda aux religieux l'extension des droits de pâture, en compensation des frais occasionés par la chasse et le séjour des princes à Groenendaal ; ceci fut confirmé, le 4 janvier 1428, par Philippe de Saint-Pol et, le 24 avril 1431, par Philippe le Bon (10). La population du couvent continuait à augmenter ; le plus souvent, une demi-douzaine de chanoines faisaient profession en commun de sorte que, en 1431, le couvent comptait environ vingt-quatre chanoines.

HENRI UTEN BOGAERDE (11) (*Pomerius, Apomerio, Bogaerts, Bogart, vanden Bogairde*), devint chanoine à Groenendaal en 1411 ou 1412, après avoir été maître d'école à Bruxelles et à Louvain et avoir rempli les fonctions de secrétaire de cette dernière ville. De 1421 à 1431, il fut prieur de Sept-Fontaines. Il fut prieur à Groenendaal un peu plus d'un an, de 1431 jusque pro-

(1) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 9-10, 99, 328.

(2) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 19, 288, 398.

(3) Fl. PRIMS, *Onse-Lieve-Vrouw ten Troon...*, 114.

(4) Fl. PRIMS, *Onse-Lieve-Vrouw Priorij Korsendonk*, 100.

(5) Prieuré à Malines, prov. d'Anvers, cant. de Malines.

(6) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 24, 282-283, 398-399. — J. FRUYTIER, s.v. *G. van Amsterdam* dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, VII, 12, Leyde, 1927. — BIBL. NAT. À VIENNE, 12816, P. YMPENS, *Chronicon Bethlemiticum*, III, 4, 6. — J. LATOMUS et J. HOYBERGIUS *Corsendonca*, 134-136.

(7) Arnhem, Pays-Bas, prov. de Gueldre.

(8) Eindhoven, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(9) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 13, 131-132, 181-182, 399, cf. *supra*, 1012 et *infra*, 1110.

(10) B.R., ms. 18415 (4503), f^o 1-15v^o.

(11) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 23, 187-188, 399, 414 — cf. *infra*, 1110.

blement au début de novembre 1432. Philippe le Bon prit, le 12 avril 1432, le couvent sous sa protection (1).

GERARD SMANS (2). Avant que d'être élu, le 5 novembre 1432 prieur à Groenendaal, il fut de 1428 à 1430, prieur à Grobbendonk (3) et, de 1430 à 1432, prieur de Korsendonk (4). Il resta prieur de Groenendaal jusqu'à sa mort, survenue le 21 août 1438. Le fait le plus important de son priorat est certainement l'incendie du couvent en 1435. Les années suivantes, on entreprit par tous les moyens la reconstruction (5). Le doyen de Berg-op-Zoom, Guillaume Braen, le doyen d'Anvers, Anselme *Fabri*, le prévôt de Cambrai, Corneille Proper, et Philippe le Bon intervinrent pour que Groenendaal reçut du pape Eugène IV des lettres d'indulgence. Le couvent reçut de Philippe le Bon nombre de privilèges (6). A cette époque, la population du prieuré semble osciller entre vingt et vingt-quatre chanoines.

GERARD BACHRACH (7). On ne sait que peu de choses de son priorat : il succéda à Gérard Smans et il demeura prieur huit ans environ. Par la suite, il fut encore procureur pendant deux ans et sous-prieur pendant quatorze ans. A cette époque, le nombre des chanoines se situe entre vingt et vingt-deux.

JEAN HASSELT (Van Coersele) (8) était chanoine du Rouge-Cloître lorsqu'en 1445, il fut élu prieur de Groenendaal. Le 28 décembre 1447, la clôture fut instaurée. Les religieux obtinrent le droit pour qu'une majorité d'entre eux puisse déposer le prieur (9). Il semble qu'on ait fait un usage immédiat de ce droit, car Jean Hasselt dut peu de temps après retourner au Rouge-Cloître. Durant un certain temps, il fut alors recteur de Sainte-Élisabeth au Mont-Sion à Bruxelles. De 1455 à 1466, il fut ensuite prieur du Rouge-Cloître et revint après comme recteur à Sainte-Élisabeth.

HENRI MORTENBEKE (van den Assche) (10) fut prieur pendant environ trois ans, du début de 1448 à octobre 1450.

CORNEILLE VANDER STRATEN (*de Platea*, van Oesterhout), lui succéda (11). Il fut prieur de Bethléem (12) du 22 juin 1445 à juin 1447. Aux alentours de la Toussaint 1450, il fut élu prieur de Groenendaal et fut revêtu de cette charge jusqu'en février ou début mars 1457. Il construisit l'infirmerie.

(1) B.R., ms. 18415 (4505), f^{os} 18-19^o.

(2) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 23, 233-234, 399.

(3) Fl. PRIMIS, *Onze-Lieve-Vrouw Ten Troon...*, 39, 114.

(4) Ne figure pas dans Fl. PRIMIS, *Onze-Lieve-Vrouw priorij Korsendonk*, 101, Anvers, 1947.

(5) M. DYKMANS, *Obituaire...*, XLVII, 148-149, 152, 153, 178, 195, 224, 229, 234, 254, 263-264, 308, 336, 360, 396. — P. FRÉDÉRICQ, *Codex documentorum sacratissimarum indulgentiarum Neerlandicarum (1300-1600)*, 31-32, La Haye, 1922. — L. DEVILLERS, *Cartulaire des comtes de Hainaut*, V, 512, Bruxelles, 1892.

(6) B.R., ms. 18415 (4505). — M. DYKMANS, *Obituaire...*, 195. — A. PINCHART, *Archives des arts, sciences et lettres* I, 70-72, Gand, 1860.

(7) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 24, 238, 399.

(8) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 399-400. — J. GIELEMANS, *Anecdote...*, 115, 145, 189, 198, 224-225. — Cfr 1098.

(9) BIBL. NAT. À VIENNE, *Séries noues*, 12816, P. YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, III, 3, 9, f^{os} 95-95^o; V, 6, 23, f^{os} 200-201^o. — Les clauses sont citées dans B.R. 11778-82 (3650), f^{os} 154-175^o; IV, 108, f^o 100.

(10) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 22, 208-209, 329-330, 401.

(11) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 25, 79, 401.

(12) Prieuré à Herent, prov. de Brabant, cant. de Louvain. — Cfr *supra*, 1015.

OLIVIER VERBERCT (Berct) (1). Entré à Groenendaal en 1434, il fut procureur durant dix ans. Il fit creuser des viviers. Le 8 juin 1456, il fut élu prieur de Bethléem ; mais, le 8 mars 1457 déjà, on l'élisait prieur de Groenendaal. Le 15 janvier 1459, le pape le chargea, en compagnie des prieurs de Windesheim et Korsendonk, de la révision des conditions de la clôture à Grobendonk, ce qui se fit (2) le 17 septembre 1459. Il fut prieur durant six ans, de 1457 aux environs de juin 1463. Le 24 août 1464, il fut élu à l'unanimité prieur du couvent de Saint-Jérôme à Ruremonde (3) où il mourut le 18 octobre 1466. Le nombre des chanoines augmentait lentement. En 1463, ils étaient vingt-neuf, mais quelques-uns d'entre eux exerçaient ailleurs des fonctions soit de prieur soit de recteur.

GUILLAUME VANDEN PERRE (*de Piro, de Poirrier*) (4). Entré à Groenendaal en 1449, il fut de 1458 à 1459 prieur de Bois-Seigneur-Isaac (5) ; peu de temps après, il devint prieur de Nazareth près de Bruges (6) et, en juin 1463, on l'élit prieur de Groenendaal. Il fut prieur un peu plus de quatre ans. En juillet 1467, il fut déposé, mais, le même mois encore, il fut élu à Sept-Fontaines et resta en charge jusqu'à sa mort survenue le 29 août 1474.

THOMAS MONINX (*Moneus, Mooninx, Moenincs*) (7). Il était entré à Groenendaal en 1443 et avait rempli durant quelques années la charge de procureur. Ensuite, il fut prieur de Sept-Fontaines. Le 25 juillet 1467, il fut élu de Groenendaal et resta en charge jusqu'à sa mort, survenue le 4 décembre 1483. Il agrandit l'église, construisit la maison des femmes et le cloître des frères lais. En 1474, quelques religieux furent envoyés à l'abbaye de Saint-Jean à Valenciennes et de Phalempin à Lille pour réformer ces maisons, sans toutefois rencontrer beaucoup de succès (8). A la suite de la visite d'Henri de Berghes, évêque de Cambrai, et de Marguerite d'York, le prieur essaya, en 1484, de réformer le couvent de Blijdenberg près de Malines (9). Le nombre de chanoines continua à se stabiliser autour du chiffre de vingt-neuf.

PIERRE VANDER EE (*van Ziericzee*) (10). Il était entré en 1466 à Groenendaal. Il fut chargé pendant quelques années de la fonction de sous-prieur et de maître des novices. Il fut aussi un copiste actif. Élu prieur le 10 décembre 1483, il resta en charge jusqu'au 29 juin 1491. Le 20 novembre 1488, les religieux furent forcés de trouver refuge dans d'autres couvents à cause des guerres (11). En 1484, le prieur fut installé commissaire du prieuré de Galilée à Gand (12).

(1) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 24, 275-277, 401.

(2) FL. PRIMIS, *Onze-Lieve-Vrouw ten Troon...*, 62-63.

(3) Ruremonde, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(4) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 27, 237, 401-402.

(5) Bois-Seigneur-Isaac, prieuré à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, prov. de Brabant, cant. de Nivelles. — Cfr 1016.

(6) Prieuré à Damme, prov. de Flandre Occidentale, cant. de Bruges.

(7) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 26, 318, 402. — Cfr 1052.

(8) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 66, 282. — Valenciennes, France, départ. du Nord ; Phalempin, France, départ. du Nord.

(9) P. J. VAN DOREN et V. HERMANS, *Inventaire des archives de la ville de Malines*, III, 290, Malines, 1865. — M. DYKMANS, *Obituaire...*, 331. — Blijdenberg, couvent à Malines.

(10) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 29, 337-338, 402. — J. FRUYTIER, s.v. *P. van d'ee* dans *Nationaal Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, VII, 402, Leyde, 1927.

(11) BIBLIOTHÈQUE MAZARINE À PARIS, ms. 3801, f^o 21^{vo}.

(12) *Acta Capituli Windeshemensis. Acta van de Kappittelvergaderingen der Congregatie van Windesheim*, édit. S. VAN DER WOUDE, 99, La Haye, 1953.

JEAN KEYAERTS (1). Entré à Groenendaal le 20 août 1467, il fut élu prieur le 7 juillet 1491. Son priorat se termina vraisemblablement le 10 septembre 1503 (2). Il s'occupa activement des tentatives de réformes faites au Chapitre de Windesheim (3) à Château-Landon, Ivry, Cysoing (4) à partir de 1496 et Oignies (5) en 1499-1500.

Jean Keyaerts fit construire le quartier des hôtes et un moulin à eau sur le *Vetvijver* ainsi que quelques petites fontaines (6). Il acquit aussi pour l'église deux peintures représentant saint Jean l'Évangéliste et sainte Anne. Les principaux bienfaiteurs du couvent à cette époque furent Philippe le Beau et Maximilien d'Autriche qui d'ailleurs vinrent quelquefois résider à Groenendaal (7).

A la fin de ce priorat, le nombre des chanoines et des novices était monté à quarante et un (8). Il y avait pratiquement au moins une profession par an.

JACQUES DE DYNTER (9) entra à Groenendaal le 26 mai 1459 et fit profession le 16 novembre 1461. En 1479, il devint premier *socius* du confesseur à l'abbaye de Saint-Trond à Bruges (10). Il fut nommé procureur de Groenendaal entre le 11 mai 1484 et 1493. Le 19 septembre 1503, il fut élu prieur. Il fit construire un pont sur le Nysdamme, creuser un vivier à poissons (11) et embellir l'église grâce à l'aide de ses frères Nicolas et Ambroise de Dynter (12). Il resta prieur jusqu'à sa mort survenue le 4 mars 1513. En 1511, le prieur du Rouge-Cloître le consulta pour la construction de l'église conventuelle (13).

EWALD VYNCK (14). Lorsqu'il fut élu prieur le 14 mars 1513, il était recteur du couvent de Galilée à Gand. Après deux ans et neuf mois de priorat, il fut déposé ; il avait, en effet, tenté d'obtenir de Léon X la suppression du privilège, détenu par les religieux (15), de déposition du prieur. Jusqu'à sa mort, il remplit à nouveau la charge de recteur du prieuré de Galilée à Gand.

JEAN KEYAERTS (16) fut à nouveau élu prieur le 1^{er} décembre 1515. Il démissionna de ses fonctions le 3 juillet 1523 lorsque sa charge fut devenue trop lourde pour lui. Comme il apparaît dans les lettres de Guillaume van Gheershoven, la vie spirituelle n'atteignait pas un niveau très

(1) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 29-30, 297-299, 372, 373-374, 375-376, 386, 388, 403. — J. FRUYTIER, s.v. *J. Keyaerts* dans *Nationaal Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, VII, 710-711, Leyde, 1927.

(2) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 266-268. — P. DEBONGNIE, *Jean Mombaer...*, II, 81, 304.

(3) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 311-312. — P. DEBONGNIE, *Jean Mombaer...*, 68, 105. — J. GIELEMANS, *Anecdota, ex codicibus hagiographicis*, édit. HOLLANDISTES, 245, 253, 254, 326. — *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 99.

(4) Château-Landon, France, départ de Seine-et-Marne ; Ivry, France, dept. de la Seine ; Cysoing, France, départ. du Nord.

(5) Oignies, prieuré augustin à Aiseau, prov. de Hainaut, cant. de Châtelet.

(6) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 28.

(7) L. GACHARD, *Collection des voyages des souverains des Pays-Bas*, I, 112, 115, 116, 118-120. — A. PINCHART, *Archives des arts, sciences, et lettres*, II, 223-224, Gand, 1861. — M. DYKMANS, *Obituaire...*, 69, 137-138, 248.

(8) Trente-cinq religieux prirent part à l'élection, cfr M. DYKMANS, *Obituaire...*, 403.

(9) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 28, 120-121, 374-375, 404.

(10) Saint-Trond, abbaye de chanoinesses de l'Ordre de Saint-Augustin à Bruges, prov. de Flandre Occidentale, cant. de Bruges.

(11) Sur les viviers, voir M. DYKMANS, *Obituaire...*, 275-276.

(12) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 97-98, 199-200, 374-375.

(13) J. GIELEMANS, *Anecdota...*, 308-315.

(14) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 36, 94-95, 404-405.

(15) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 400.

(16) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 405.

élevé (1). Le nombre des entrées au couvent tomba brusquement durant cette période et, surtout, durant les années 1503-1513 (trois seulement) de telle sorte que le nombre des chanoines descendit au chiffre d'environ trente-trois. Charles-Quint et Marie de Hongrie séjournèrent à plusieurs reprises au couvent (2). En 1528, le Chapitre général se tint à Groenendaal (3).

DANIEL PETERS (*Petri*) (4). Entré en 1502, il remplit successivement les fonctions d'infirmier, d'archiviste, de procureur, de sous-prieur. Le 11 juillet 1523, il fut élu prieur. Il fut revêtu de cette charge jusqu'à sa mort, survenue le 17 mai 1534. Il s'occupa principalement de l'accroissement de la bibliothèque, œuvre dans laquelle il fut aidé par le bibliothécaire Guillaume van Geershoven (5).

HENRI VANDER STRATEN (*de Stratis*) (6). Entré en 1503, il prononça ses vœux le 5 février 1503. Il fut en premier lieu *socius* à l'abbaye de Saint-Trond près de Bruges ; ensuite, durant six ans, procureur à Groenendaal, receveur de l'abbaye de Saint-Trond et, après cela, jusqu'à sa mort survenue le 4 novembre 1548, prieur. Il fit embellir le couvent par l'aménagement des jardins et des fontaines, fit installer des pierres bleues et blanches dans le chœur et le fit orner de fresques. Le nombre des chanoines et des novices s'abaissa à trente.

QUENTIN DIERICKX (*Theoderici*) (7), entra à Groenendaal en 1516. De 1535 jusqu'à son élection comme prieur en 1548, il fut recteur de l'abbaye de Saint-Trond près de Bruges. Il demeura prieur jusqu'à sa mort survenue le 20 mars 1554. En 1551, le chapitre général se tint à Groenendaal (8).

ARNOLD DE WINTER (9). On ne sait que peu de choses à son sujet : il entra au couvent en 1510, devint prieur après la mort de Quentin Dierickx et le resta jusqu'à sa mort survenue le 10 mars 1556. Il aurait surtout fait embellir l'église.

THIERRY OPDEN BERCH (*Supramontem*) (10). Entré en 1538, il fut de 1552 jusqu'à son élection comme prieur de Groenendaal, en 1556, recteur de l'abbaye de Saint-Trond près de Bruges. Il signa à la tête des prieurs brabançons la protestation contre l'administration du Chapitre (11). Il fit construire un réfectoire et un moulin, et fit installer des fontaines. Un ancien receveur du couvent le battit le 24 août 1566 à Bruxelles et le prieur en mourut peu après au refuge de Bruxelles. Il est difficile de déterminer le nombre de chanoines et de novices, car on ne connaît aucune date de décès pour certains d'entre eux. La population n'avait vraisemblablement pas baissé puisqu'entre 1548 et 1566, il entra vingt-trois novices à Groenendaal.

(1) A. HORAWITZ, *Erasmus und Martinus Lipsius, ein Beitrag zur Gelehrten-geschichte Belgiens*, dans *Sitzungsberichte der Phil.-Hist. Klasse der Akademie der Wissenschaften zu Wien*, C, 104, 111-126, Vienne, 1882. — M. DYKMANS, *Obituaire...*, 145-146.

(2) L. GACHARD, *Collection des voyages des souverains des Pays-Bas*, II, 14, 16-20, 27, 30, 31, 49, 50, 160, 298, 375, 390, 396. — M. DYKMANS, *Obituaire...*, 278.

(3) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 129.

(4) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 36, 174-175, 405-406.

(5) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 145-146.

(6) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 35, 289, 406.

(7) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 37, 135, 407.

(8) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 154-156.

(9) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 36-37, 407.

(10) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 39, 236, 408.

(11) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 162-165.

Après la mort de son père, Philippe II séjourna du 10 novembre au 28 décembre 1558 à Groenendaal (1).

En 1562, les prieurs de Groenendaal et du Rouge-Cloître furent installés comme commissaires de la province de Brabant du Chapitre de Windesheim (2).

PIERRE WALSCHE (*Walschaeus*) (3) fut recteur de l'abbaye de Saint-Trond près de Bruges de 1555 à 1556 et, par après, demeura au couvent de Galilée à Gand jusqu'au moment des troubles iconoclastes (22 août 1566). Walsche dut alors se réfugier à Groenendaal où il fut élu prieur le 2 septembre 1566. Nous sommes relativement bien renseigné sur son priorat par sa correspondance (4). Ami du duc d'Albe, il joua un rôle important dans les tentatives de réforme dans le cadre du Chapitre (5).

Dans la semaine sainte de 1563, un attentat fut organisé contre le duc d'Albe, qui venait passer sa retraite pascale à Groenendaal, mais ce plan échoua (6). Pierre Walsche mourut au refuge de Groenendaal à Bruxelles le 22 novembre 1569. Si l'on peut faire confiance aux données de l'obituaire, le couvent eut peu à souffrir des hérétiques. Un seul cas est connu : Pierre de But qui, en 1568, s'enfuit à Londres (7). En 1568, les religieux quittèrent le couvent parce que le prince d'Orange occupait la forêt de Soignes (8).

MARTIN DE MOL (*Talpa, Talpaeus, Talpinus, Mollinaeus*) (9). Avant son élection comme prieur, le 4 décembre 1569, il fut procureur. Son priorat ne semble pas avoir été heureux. Latomus le déposa en janvier 1573 parce que le couvent avait beaucoup trop de dettes et le nomma à Berg-op-Zoom, recteur au prieuré de Sainte-Marguerite (10), charge que de Mol conserva jusqu'à sa mort.

ADAM FABRI (11), originaire de Sept-Fontaines, il fut installé comme prieur par Latomus le 13 ou le 22 janvier 1573. Il remplit cette fonction jusqu'à sa mort survenue le 13 avril 1578. Il mourut de la peste au refuge de Bruxelles. A cause de l'insécurité qui régnait, les religieux furent forcés de se réfugier dans différents couvents.

JACQUES STAMPION (12). Entré au couvent en 1542, il est cité comme procureur le 24 août 1564. Il fut élu prieur du couvent au tiers-ordre franciscain op-de-Gracht à Bruxelles, sous l'œil vigilant de Latomus, le 22 avril 1578. Cette année-là, nombreux furent les religieux qui

(1) L. GACHARD, *Collection des voyages des souverains des Pays-Bas*, IV, 35.

(2) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 177, 221.

(3) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 40, 305-307, 408.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14589.

(5) D. VAN HEEL, *Hervormingsbesluiten van het kapittel van Windesheim in 1569*, dans *Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht*, LVIII, 220-231, Utrecht, 1934. — *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 186-190, 209-211. — *Documents relatifs à un projet de réforme au Chapitre de Windesheim*, dans *A.H.E.B.*, II, 341-352, Louvain, 1865. — E. DE SCHAEFDRIJVER, *De Congregatie van Windesheim gedurende de XVIde eeuw*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, XV, 874-887, 913-936 ; XVI, 41-71, 105-132, 243-246, 282-304, Anvers, 1924-1925.

(6) DE GHELLINCK — VAERNEWYCK, *Un complot contre le duc d'Albe en 1568*, Anvers, 1901.

(7) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 40.

(8) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 234.

(9) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 41, 152, 273, 408-409.

(10) Berg-op-Zoom, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(11) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 152, 409. — B.R., ms. 11974-85 (3672), Ambrosius PONTANUS, *Gasophilacium Sogniacum*, f°s 58v°-59 et *Ibidem*, Aegidius VAN DER HECKE, *Catalogus*, f° 254.

(12) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 40, 260, 409-410.

moururent de la peste et le couvent fut entièrement ravagé. Le prieur mourut le 20 octobre 1586, au refuge de Bruxelles (1). De 1566 à 1586, quatre novices seulement entrèrent à Groenendaal de telle sorte que le nombre des chanoines doit normalement se situer à cette époque entre quinze et vingt.

JEAN MEYS (2) entra à Groenendaal le 25 octobre 1560 et devint, en août 1569, chantre à Mariënhage près d'Eindhoven (3). Il remplit aussi à Groenendaal les fonctions de procureur. Après la mort de Stampion, il fut élu prieur et le resta (4) jusqu'en 1592. Du 22 février 1600 jusqu'à sa mort survenue le 21 mai 1620, il fut recteur de Béthanie à Malines (5). En 1587, le chapitre général se tint au refuge de Groenendaal à Bruxelles (6).

VICTOR SUCCANT (7). Entré à Groenendaal le 10 avril 1556, il devint en 1570, sous-prieur à Groenendaal et, plus tard, d'Engelendal et de Leiderdorp (8). Le 26 février 1579, il devint recteur de l'abbaye de Saint-Trond à Bruges où il demeura jusqu'en août 1582. Par la suite, il séjourna à Cologne. En 1592, il devint prieur de Groenendaal et le demeura jusqu'en 1598. Il mourut le 21 (9) ou le 29 (10) juin 1598.

De 1586 à 1598, sept religieux entrèrent à Groenendaal de sorte que le nombre des chanoines ne diminua vraisemblablement pas. En 1593, un chapitre privé se tint au refuge de Groenendaal à Bruxelles (11).

ANTOINE VAN BERCHIM (12), profès du Rouge-Cloître, fut chargé des fonctions d'archiviste, de sous-prieur et de maître des novices. Selon le *Catalogus fratrum choralium Rubecae Vallis*, il fut confirmé en tant que prieur de Groenendaal (13) le 23 mai 1598. Sous son priorat, en 1606, les religieux regagnèrent Groenendaal et l'on assiste à un début de renouveau tant matériel que spirituel du prieuré. Van Berchim démissionna le 20 juin 1622 et reçut alors le titre de prieur (14) de Notre-Dame et des douze apôtres à Utrecht (*in partibus*). Il mourut à Groenendaal le 9 avril 1623. En 1608, Charles van Boisot, de Groenendaal, fut chargé de la réforme de l'abbaye de Zonnebeke près d'Ypres (15). Durant ce long priorat, dix-neuf religieux entrèrent à Groenendaal. Lors de la mort de sa femme, le marquis Spinola se retira quelques jours à Groenendaal (16).

(1) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 20.

(2) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 42, 178.

(3) Mariënhage, prieuré à Eindhoven, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(4) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 8.

(5) Béthanie, prieuré à Malines, prov. d'Anvers, cant. de Malines.

(6) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 229-231.

(7) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 41, 205-206.

(8) Engelendal, prieuré à Leiderdorp, Pays-Bas, prov. de Hollande méridionale.

(9) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 205.

(10) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 8.

(11) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 234-240.

(12) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 141, 355, 380.

(13) Johannes GIELEMANS, *Anecdota...*, 272-273.

(14) Utrecht, Pays-Bas, prov. d'Utrecht.

(15) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 44. — Zonnebeke, prov. de Flandre Occidentale, cant. de Passendale.

(16) H. LONCHAY, et J. CUVELIER, *Correspondance de la Cour d'Espagne sur les affaires des Pays-Bas au XVII^e siècle*, I, 439-440, Bruxelles, 1923.

JEAN SUCCANT (1) fut nommé entre 1607 et 1616 prieur du couvent de Genadental à Uden (2). Il fut élu en 1622 prieur de Groenendaal et le demeura jusqu'à sa mort, survenue le 1^{er} mai 1637. Avec l'aide de l'archiduchesse Isabelle commença, en 1622, un procès pour la béatification de Ruusbroec. Ni l'argent ni les peines ne furent à cette occasion épargnés, mais en vain (3).

Le 14 octobre 1632, le couvent fut brusquement attaqué par des fantassins et quelques domestiques furent tués (4). Succant fut élu, en 1626, commissaire des couvents brabançons au Chapitre de Windesheim (5), ce qu'il resta jusqu'à sa mort.

PIERRE PARIJS (6) fit profession le 15 novembre 1620 et, en 1622 ou 1629, il devint recteur de Jéricho à Bruxelles (7). Il le demeura jusqu'à ce qu'après la mort de Succant, il devint prieur de Groenendaal en 1637. Il mourut en charge le 10 décembre 1656. Le 29 avril 1655, il fut élu prieur général du Chapitre de Windesheim (8).

JEAN LAMANT (Lammans, *Lamantius*) (9) fit profession le 22 novembre 1615 et fut de 1637 à 1657 recteur de Jéricho à Bruxelles. Il fut ensuite élu prieur et le demeura vraisemblablement jusqu'en 1672. En 1668, les religieux furent une fois de plus obligés de fuir (10).

HERMAN SOLY (11) est cité pour la première fois comme prieur (12) le 11 septembre 1672. Il reçut, en 1682, la visite de Cl. du Molinet (13). Il s'efforça d'obtenir pour Groenendaal les reliques de Thomas à Kempis (14). L'événement le plus important de ce priorat furent les difficultés qui surgirent avec le prieur du Rouge-Cloître, J.-B. Schoofs, en 1683. Ce dernier accusait Soly de vouloir réunir les couvents brabançons à la Congrégation de Sainte-Geneviève (15).

Soly est cité (16) pour la dernière fois comme prieur le 3 février 1684 ; mais, vraisemblablement, fut-il revêtu de cette charge jusqu'à sa mort (17) survenue le 22 décembre 1686.

(1) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 44-167.

(2) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 250, 261, 265, 271. — *Acta...*, B.R. à LA HAYE ms. 133 C 2, f^{os} 60^v-76^v. — Uden, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(3) Cfr *supra*, 1069, les actes du procès : M. DYKMANS, *Obituaire...*, LXXI. — A. AMPE, *Gabriel van Antwerpen in verband met een weinig bekend Ruusbroec-Gedicht*, dans *Ons Geestelijk Erf*, XXIV, 182-198, Anvers, 1950. — ANASTASIS VAN DEN H. PAULUS, *De Eeredienst van den Geluksaligen J. V. Ruusbroec*, dans *Jan van Ruusbroec. Leven en Werken*, 263-289 (voir aussi 394-434). — B. DE MERSTER, *Correspondance du Nonce Giovanni Francesco Guidi de Bagno*, I, 492-493 n^o 1030, Bruxelles, Rome, 1938.

(4) ARCHIVES DE L'ARCHEVÊCHÉ À MALINES, *Chronique du prieuré du Faucon à Anvers, sub anno*. — L. GALSLOOT, *Le monastère de Groenendaal envahi par les soldats*, dans *Revue trimestrielle*, XLIV, 374-376, 1864.

(5) *Acta Capituli Windeshemensis*, La Haye, B.R., ms. 133 C 2, f^{os} 95-97.

(6) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 47, 326.

(7) Jéricho, prieuré à Bruxelles.

(8) *Acta Capituli Windeshemensis*, La Haye B.R., ms. 133 C 2, f^{os} 119^v-120.

(9) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 46, 316-317, 417.

(10) ANASTASIS VAN DEN H. PAULUS, *De Eeredienst...*, dans *Jan van Ruusbroec...*, 275-276.

(11) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 312-313.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 14587, 114.

(13) BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE À PARIS, ms. 1797, f^o 46^v. — L. GACHARD, *Relations inédites de voyages en Belgique*, dans *Revue de Bruxelles*, 26-35, Bruxelles, mai 1839.

(14) ARNOLD WAeyer, *Nopende het Aerts-Priesterschap van Swolle naar de bevoerten deser Nederlanden*, édit. G. MEYER, dans *Archief voor de geschiedenis van het aartsbisdom Utrecht*, XLVI, 231-232, 243-244, Utrecht, 1921.

(15) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n^{os} 1123 et 1128. — *Acta Capituli Windeshemensis*, B.R., à LA HAYE ms. 133 C2, f^{os} 136-140.

(16) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n^o 1128.

(17) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 312-313.

ENGELBERT COOL (1) fut recteur du couvent de Waalwijk (2) depuis environ 1656 jusqu'à son élection comme prieur à Groenendaal, peut-être en 1686. Son frère Guillaume qui fit aussi profession à Groenendaal, fut, de 1662 à 1676, prévôt d'Hanswijk (3). Engelbert resta vraisemblablement prieur de Groenendaal jusqu'à sa mort survenue le 20 novembre 1690.

PIERRE ADAMS (4). Avant son élection comme prieur de Groenendaal, il fut recteur du couvent de Jericho à Bruxelles. Son priorat s'étendit vraisemblablement depuis 1690 jusqu'à sa mort survenue le 3 février 1697. Il est signalé, dans les documents, comme prieur (5) le 14 février 1694, le 20 mars 1695 et le 22 juillet 1696.

MARTIN CORLUY (6). Il n'est pas possible de déterminer la date exacte à laquelle il fut élu prieur. Selon Van Gestel, on sait qu'il succéda à Pierre Adams, vraisemblablement à la mort de celui-ci, et qu'il démissionna de sa charge (7).

DOMINIQUE JOSSE SCHOCKAERT (8) est signalé pour la première fois comme prieur le 24 avril 1706 lorsqu'il fut élu commissaire du Chapitre de Windesheim (9). Il mourut prieur le 24 janvier 1708.

GUILLAUME VANDER HAEGEN (10) fut élu prieur le 24 janvier 1708. Il remplit cette fonction jusqu'en 1721, époque à laquelle il démissionna (11). Il est signalé pour la dernière fois comme prieur (12) le 17 mai 1721. Il mourut le 22 juin 1722.

JEAN-BAPTISTE JANSSENS (13). Avant son élection comme prieur en 1721, il fut curé d'Huldenberg. Il resta prieur jusqu'à sa mort survenue le 17 juillet 1748.

JEAN-BAPTISTE NILLENS (Nielens) est cité comme prieur entre le 15 juin 1749 (14) et le 9 juillet 1775 (15).

ANDRE VAN WILDER est cité comme prieur entre le 2 juin 1780 (16) et le 16 mars 1795 (17). Le couvent fut supprimé une première fois par Joseph II le 13 avril 1748. Il comptait alors vingt-deux religieux.

Restauré après la révolution brabançonne, le couvent fut définitivement supprimé en 1798. Le 16 mars 1795, il y avait encore quatorze religieux (18).

(1) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 302. — J. FRUYTIER, s.v. E. Cool, dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, VI, 326, Leyde, 1924.

(2) Waalwijk, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(3) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 188-189. — Hanswijk, prieuré à Malines, prov. de Anvers, cant. de Malines.

(4) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 92.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14587, 123-129 et n° 13659.

(6) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 86.

(7) C. VAN GESTEL, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, II, 87.

(8) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 68.

(9) *Acta Capituli Windeshemensis*, B.R., à LA HAYE, ms. 133 C 2, f°s 154-156v°.

(10) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 201.

(11) C. VAN GESTEL, *Historia sacra...*, II, 81.

(12) *Acta Capituli Windeshemensis*, BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES, ms. 37, f°s 231-237.

(13) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 217.

(14) *Acta Capituli Windeshemensis*, B.R., à LA HAYE, ms. 133 C 2, f°s 325-327v°.

(15) *Acta Capituli Windeshemensis*, BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES, ms. 37, Bruxelles, f° 316.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14600.

(17) A.G.R., *Administration de l'Arrondissement de Brabant*, n° 264.

(18) A.G.R., *Administration de l'Arrondissement de Brabant*, n° 264 et *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14604.

PRIEURÉ DU ROUGE-CLOÎTRE, À AUDERGHEM

Convent van Sinte Pauwels in Zonie vander ordine Sinte Augustijns (1394), goidshuys Sente Pauwels in Zonyen geheeten Ten Roden Kloestere (1397), monasterium Rubee Vallis (1410), convent vanden Roedencloester (1432), godshuys van Sinte Pauwels apostel, gemeynyck Roodencloester genoempt by Brussel in dwoudt van Zonien ghestaen (1576), couvent de Rougecloître (1682).

SOURCES : On ne possède plus qu'une petite partie des archives du prieuré du Rouge-Cloître (1). Le chartrier semble être entièrement perdu. Il reste cependant un précieux cartulaire de la première moitié du XV^e siècle avec des ajoutés ultérieures, conservé aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 16239 (2). Dans le même fonds, les n^{os} 16239-16264 proviennent du Rouge-Cloître. Les pièces les plus importantes, outre le cartulaire, sont les lettres des prieurs de 1634 à 1638 (n^{os} 16241-16243). Remarquons en passant, que l'ancien numéro 18302 des *Arch. Eccl. Brab.*, repose maintenant aux Archives de l'Etat dans le Limbourg à Maastricht, *Fonds Nunhem*, n^o 18302.

A propos des biens, on verra aux A.G.R., *Chambre des Comptes*, n^o 8, f^{os} 93 v^o-101 ; 235 ; 449 v^o ; n^o 149, f^{os} 255 v^o-257 ; n^o 168, f^{os} 5-6 v^o ; n^o 170, f^o 355 v^o ; n^o 171, f^o 329 ; n^{os} 620 et 46397-46398 ; *Jointe des Amortissements*, n^{os} 248, 249, 1075 ; *Chartes de Brabant*, actes du 20 avril 1432, 12 février 1460, 1^{er} février 1462, 20 mai 1492 ; *Cour féodale de Brabant. Déclarations*, n^{os} 3950, 4476 ; *Foresterie de Brabant*, n^o 24. On verra encore : *Conseil privé. Période espagnole*, cartons 1123 et 1128 : plainte du prieur de Groenendaal contre J.-B. Schoof, prieur du Rouge-Cloître. — Au sujet des plaintes des religieux contre leur prieur Gilles De Roy, on verra *Conseil de Brabant*, reg. A 77, f^{os} 161, 177 (3) ; A 78, f^o 160 (4) ; A 79, f^o 58 (5) ; A 281, f^{os} 46 v^o, 53 v^o (6), et *Conseil privé. Période espagnole*, carton 95 (7).

En ce qui concerne la première suppression, on consultera toujours aux A.G.R., *Comité de la Caisse de religion*, particulièrement les n^{os} 330 et 341 ; *Conseil des Finances*, n^{os} 8142 et 8348 ; *Conseil royal du gouvernement*, n^{os} 1432-1433 ; *Chambre des Comptes*, n^{os} 48255-48257.

En ce qui concerne la seconde suppression, on consultera : *Enregistrement et Domaines*, n^o 917 ; *Administration de l'Arrondissement de Brabant*, n^o 264 ; *Vente des biens nationaux*, n^{os} 57-18 ; 68-22 ; 73-1 ; 80-1 ; 98-7 et 8 ; 115-16 ; 135-7 ; 202-5 ; 209-1 ; 211-22 ; 213-2 ; 215-3 ; 218-26 ; 233-7 ; 234-8 ; 235-1

(1) Prieuré à Auderghem, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles ; diocèse de Cambrai jusqu'en 1559, diocèse de Malines jusqu'en 1962 ; actuellement diocèse de Malines-Bruxelles.

(2) E. VAN BRUYSSSEL, *La bibliothèque de sir Thomas Phillipps*, dans *B.C.R.H.*, 3^e série, III, 125, 130-131, Bruxelles, 1862. — H. STEIN, *Bibliographie générale des cartulaires français ou relatifs à l'histoire de France*, n^o 3262, Paris, 1907. — *Inventaire des cartulaires belges conservés à l'étranger*, 23, Bruxelles, 1899.

(3) Cfr J. LEFÈVRE, *Documents relatifs à la Jurisdiction des nonces et internonces des Pays-Bas pendant le régime espagnol (1596-1706)*, n^{os} 597-598, Bruxelles, Rome, 1942.

(4) J. LEFÈVRE, *Documents relatifs à la Jurisdiction des nonces...*, n^o 603.

(5) J. LEFÈVRE, *Documents relatifs à la Jurisdiction des nonces...*, n^o 614.

(6) J. LEFÈVRE, *Documents relatifs à la Jurisdiction des nonces...*, n^{os} 597-598.

(7) J. LEFÈVRE, *Documents relatifs à la Jurisdiction des nonces...*, n^o 605.

et II ; 239-2 ; 249-6 ; 250-12 et 13 ; 251-16 ; 254-1 et 2 ; 255-5 ; 260-7 ; 270-9 et 10 ; 276-7 ; 279-16 ; 281-2 et 3 ; 288-2 et 10 ; 291-13 ; 292-3 ; 295-13 ; 296-12 ; 302-13 et 14 ; 305-5 et 6 ; 321-1 ; 325-8 ; 328-19 et 20 ; 330-8 ; 336-1, 2, 3 et 4 ; 359-17 ; 18, 19, 20, 21 et 22 ; 362-22 ; 373-27 ; 378-19 ; 386-15 ; 396-11, 12, 13 et 14 ; 404-23 ; 408-1 et 13 ; 417-17 et 24 ; 421-8 ; 426-20, 21, 22 et 23 ; 428-8 ; 438-14 ; 439-15 ; 444-26 ; 449-15, 16, 17 et 18 ; 452-20 ; 462-13 et 15 ; 486-2 ; 489-1 ; 498-19 ; 505-22 ; 506-16 ; 511-1 ; 516-18 et 19 ; 521-18 ; 529-22 ; 536-21 et 22 ; 540-20 et 25 ; 542-13, 14 et 20 ; 549-24 ; 554-10 et 22 ; 557-23 ; 564-24 et 25 ; 582-24 ; 586-20 ; 590-4 et 17 ; 592-7 ; 595-25 ; 602-6 et 14 ; 605-13 ; 606-4 ; 615-14 ; 619-8 ; 620-23 et 24 ; 623-21 ; 627-5 et 6 ; 635-8 et 9 ; 639-5 ; 641-8 ; 644-20 ; 647-13 ; 648-12 et 15 ; 654-14 ; 660-15 et 16 ; 663-8 ; 665-9, 16 et 26 ; 668-17 ; 688-12 et 13 ; 718-20, 21 et 22 ; 725-19 ; 726-4.

Aux Archives Départementales du Nord à Lille, on consultera dans la *série B* les numéros 2848 /6 ; 3347 /3, 4, 7, 10, 20 ; 3356 /1 ; 3360 /1 ; 3360 /7 et 3362 /5.

Aux Archives de la Ville de Bruxelles, la liasse 796, n° 28, traite de quelques biens du Rouge-Cloître à Bruxelles.

A la Bibliothèque Royale à Bruxelles, on consultera en premier lieu le ms. II 480 (3669). Ce volume contient f^{os} 1-193 la chronique de Gaspar Ofhuys, *Originale cenobii Rubee Vallis*, qui dépend intimement de l'œuvre de Gielemans et dont d'importantes parties ont été publiées dans Jean Gielemans, *Anecdota...*, *passim* ; — f^{os} 200 v^o-273, Gaspar Ofhuys et autres *Catalogus fratrum (Rubeae Vallis)*, édité dans Jean Gielemans, *Anecdota...*, 201-303. En outre, le ms. 13515 (3661) : acte de Nicolas de Cuse chargeant le prieur du Rouge-Cloître de la surveillance de Sainte-Elizabeth à Bruxelles (31 janvier 1452) ; le ms. II 995 (5236) : Jean-François vander Auwera, *Simpele Waerheyd*, à propos de la suppression ; le ms. 22087 (3670) concerne la Confrérie du Saint-Sauveur, érigée en 1533, au Rouge-Cloître.

Aux Archives de l'Archevêché à Malines, *Institutions religieuses, Papiers divers*, le fonds du Rouge-Cloître, contient principalement des pièces du XVIII^e siècle sans guère d'intérêt ; relevons cependant la série des *Registres* où nous conservons le registre du prieur J. du Mont.

Dans le *Chronicon Bethleemiticum* de P. Ympens, à la Bib. Nat. à Vienne, *series nova*, 12816, on consultera surtout I, 3, 1 à propos de la fondation ; III, 3, 9 et VI, 6, 7 à propos de la clôture.

Concernant la clôture à Rouge-Cloître voir aussi Bibliothèque Nationale à Paris, *Lat.* 10881, fol. 121-138, et Bibliothèque Mazarine, n° 1773, fol. 102-122.

On verra aussi aux Archives Vaticanes, *Congregatio Episcoporum et Regularium, Reg. Regul.*, n° 57, f^{os} 106-106 v^o et *Reg. Mon.*, n° 132, au 9 décembre 1741 et n° 133, au 25 mai 1742.

On consultera de même les archives des couvents de femmes qui se trouvaient sous la surveillance du prieur du Rouge-Cloître, particulièrement le Val-Sainte-Barbe à Tirlemont et Sainte-Elizabeth au Mont-Sion à Bruxelles.

La plus importante des sources éditées est le *Primordiale monasterii Rubeae Vallis*, partie du *Novale Sanctorum* de Jean Gielemans, *Anecdota...*, 109-197, Bruxelles, 1895 (1). Une comparaison avec des actes conservés montre que l'auteur est un témoin fort digne de foi.

Différents actes en rapport avec l'histoire primitive du Rouge-Cloître sont édités par Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica et historica*, III, 1020 et 1023, Bruxelles, 1748 et par A. Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiae*, II, 41-64, Bruxelles, 1659-1660. On trouvera aussi dans cet ouvrage une liste incomplète des prieurs qui a été empruntée à C. Van Gestel, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, II, 106-108, La Haye, 1725.

Quelques sources moins importantes sont signalées par J. Acquoy, *Het klooster te Windesheim en zijn invloed*, III, 16-18, Utrecht, 1880.

En ce qui concerne le séjour des princes au Rouge-Cloître, on verra L. Gachard, *Voyages des souverains des Pays-Bas*, 4 volumes, Bruxelles, 1876-1882. Dans J. Cuvelier, *Les dénombremens de*

(1) On verra le travail de A. PONCELET, *De codicibus hagiographicis Johannis Gielemans canonici regularis in Rubeae Valle prope Bruxellas*, dans *Analecta Bollandiana*, XIV, 5-88, Bruxelles, 1895.

foyers en Brabant (XIV^e-XVI^e siècles), 197, 333, 451, Bruxelles, 1912, on trouvera des indications sur le nombre de religieux en 1526. Dans G. Brom, *Archivalia in Italië belangrijk voor de geschiedenis van Nederland*, III, Rome. *Overige bibliotheken en archieven*, 285-287, n° 261, La Haye, 1914, on trouvera le rapport de Paul Schooff, prieur du Rouge-Cloître, et d'Albert Luycken sur le Chapitre de Windesheim (15 juillet 1613).

A. Wauters, *Histoire des environs de Bruxelles*, III, 352-361, Bruxelles, 1855, donne une brève histoire du Rouge-Cloître, de même S. Pierron, *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, III, 117-135, Bruxelles, s.d. Les plaquettes *Oudergem. Gedenkschriften uitgegeven door de gemeente Oudergem ter gelegenheid van het honderjarig bestaan van zijn zelfstandigheid*, Auderghem, 1963, et A. Maes, *Rouge-Cloître — Rood Klooster*, Auderghem, 1964, doivent être renseignées beaucoup plus en raison du grand nombre d'illustrations qu'elles contiennent que de leur texte.

Sur la vie littéraire, on consultera W. Lourdaux et E. Persoons, *De Bibliotheken en Scriptoria van de Zuidnederlandse klooster, van het kapittel van Windesheim*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XXXVII, 71-74, Bruxelles, 1966.

Bibliothèque : on trouvera des inventaires à la Bibliothèque Nationale Autrichienne à Vienne, *Series nova*, n° 12694 ; (catalogue général du Rouge-Cloître), à la Bibliothèque Royale à Bruxelles, ms. 1351-72 (1131), f° 5 (livres thiois) ; B.R., ms. 242-65 (965), f° 1 v° (*Tabula legendorum in refectorio*) ; B.R., ms. II 152 (catalogue de la bibliothèque) (1).

En ce qui concerne les manuscrits, on verra W. Lourdaux et E. Persoons, *De Bibliotheken en Scriptoria...*, 71-73, voir aussi E. Persoons, *Handschriften uit kloosters in de vaderlanden in W. Nenen*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XXXVIII, 76-82, Bruxelles, 1967. Il faut y ajouter : British Museum à Londres, *Egerlon*, n° 3130 ; *Add.*, n° 11863-11864 ; Bibliothèque de l'Université à Bonn, S 723 et Bibliothèque de l'Université de Louvain, n° 88.

Nous avons pu relever les noms des copistes suivants : Adrien Buselaer (2), Adrien Mes (3), Adrien Vranhoven (4), Ambroise Diertins (5), Antoine van Beerghem (6), Antoine Calstert (7), Antoine Gheens (8), Arnold Corte (9), Chrétien van Hesen (10), Chrétien de Veris (11), Daniel Pistoris (12), Daniel Scockart (13), François de Nivella (14), François van Zeverdonck (15), Gilles Gerardi (16), Guillaume van der Hagen (17), Henri Bogaert (18), Hubert de Wijse (19), Jacques Appelmans (20), Jean Bac (21), Jean Ballas (22), Jean Doyenberch (23), Jean Gielemans (24), Jean de Nivella (25), Jean Veron (26),

(1) Voir aussi MARTÈNE et DURAND, *Voyage littéraire*, I, 2, 205-207 et II, 114-117.

(2) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 235-236.

(3) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 250. — B.R., ms. 312-20 (1124), 2387-94 (2224).

(4) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 235-236.

(5) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 278.

(6) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 272.

(7) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 174, 232.

(8) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 255.

(9) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 218. — B.R., ms. 2684-71 (1339), 2741-47 (1569).

(10) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 225.

(11) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 174, 204-205.

(12) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 174, 213.

(13) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 259.

(14) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 173-174.

(15) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 230-231.

(16) B.R., ms. 2603-19 (1504).

(17) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 277.

(18) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 174, 221.

(19) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 257. — B.R., ms. 242-65 (965). — BIBLIOTHÈQUE MAZARINE À PARIS, ms. 562.

(20) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 275.

(21) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 196. — B.R., ms. 197 (3131), 409 (3155).

(22) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 283.

(23) B.R., ms. 419-20 (1571).

(24) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 174, 231 ; B.R., ms. 11725-49, 393-394.

(25) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 173, 234.

(26) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 224.

Martin *Stephani* (1), Michel de Backere (2), Michel Moriaens (3), Michel de Riddere (4), Paul Cools (5), Paul *Petri* (6), Pierre *Matthiae* (7), Pierre Snoeck (8), Pierre Tabbart (9), Thierry Beruydus (10), Thomas Vessem (11), Walter Iannen (12), Werner van Brummen (13).

Au sujet de l'enluminure, on verra W. Lourdaux et E. Persoons, *De Bibliotheken en Scriptoria...*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XXXVII, 73-74. Citons parmi les enlumineurs : Arnold Vrancken (14), Josse van Breda (15), Simon Loggen (16), Nicolas et Hugo van der Gôes (17).

En ce qui concerne la reliure, on verra W. Lourdaux et E. Persoons, *De Bibliotheken en Scriptoria...*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XXXVII, 73-74. Relieurs connus : Adrien Crompvliet (18), Adrien van Mechele (19), Adrien Ravats (20), Charles Tsaerloys (21), Daniel Scockart (22), Jean de *Colonia* (23), Josse Zele (24), Michel Huenens (25), Pierre Boel (26), Pierre de Greeve (27), Pierre Touwart (28), Pierre de Voghel (29).

Ecrivains : à propos des écrivains du Rouge-Cloître dont les noms suivent, on trouvera des indications dans Pierre de Saint-Trond, *Catalogus scriptorum Windeshemensium*, éd. W. Lourdaux et E. Persoons, Louvain, 1968, qui mentionne : Antoine Geens, Arnold de Wilde, Gilles de Roy, Jean-Baptiste Schoof, Jean Gielemans. Citons en outre : Bernard Mombors, auteur de *Lettres*, conservées à la Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris, ms. 1149, f^{os} 36-37 v^o, 76-80 ; ms. 1150, f^{os} 239-242 ; Christian Pasteels, auteur de *Lettres*, conservées aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 16242 ; Christian Veris, *Carmina* (30) ; Gilles Scockart, *Conciones* (31) ; Jean vander Auwera, *Simpel Waerheyd* (32) ;

(1) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 234.

(2) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 289.

(3) BIBLIOTHÈQUE MAZARINE À PARIS, ms. 562.

(4) B.R., ms. 1736-49 (7307) et 11814-16 (3654).

(5) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 268.

(6) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 233.

(7) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 244.

(8) Louvain, B.R., ms. 207 (116).

(9) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 174, 238-240.

(10) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 174, 237.

(11) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 173-174, 228-229.

(12) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 256.

(13) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 174.

(14) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 258.

(15) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 260.

(16) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 233.

(17) G. LIEFTINCK, *De Meester van Maria van Boergondie en Rooclooster*, dans *Bulletijn van de Koninklijke Nederlandsche Oudheidkundige Bond*, 6^e série, XVII 255-294, Voorburg, 1964. — Sur Hugo van der Goes, on verra la bibliographie de H. VAN HALL, *Repertorium voor de geschiedenis der Nederlandsche Schilder-en Graveerkunst sedert het begin der 12de eeuw tot het eind van 1832*, 379-382, La Haye, 1936 ; II, 230, La Haye, 1949. — J. LAVALLEYE, art. dans *B.N.*, XXXI, 400-406, Bruxelles, 1961. — F. WINKLER, *Das Werk des Hugo van der Goes*, Berlin, 1964.

(18) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 265.

(19) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 257.

(20) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 268.

(21) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 266.

(22) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 259.

(23) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 238.

(24) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 271.

(25) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 259.

(26) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 262.

(27) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 269.

(28) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 227.

(29) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 247.

(30) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 109, 126, 204.

(31) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 258 ; Gaspar OPHUYS, *Catalogus*, p. 258.

(32) B.R., ms. II 995.

Jean Smisman, *Preches capitulaires de 1634 et 1635* (1) et *Lettres* (2); Jean Valkenisse, *Lettres* (3); Josse Heyne, *Originale Rubae Vallis. Gesta 20mi prioris* (4); Louis Sweerts, *Lettres* (5); Paul Cools, *Lettres* (6); Pierre Mommartius, *De situatione domus Septemfontium* (7), *Lettres* (8); Thierry Bezudens (9), *Canones in Monotesseron magistri Petri de Rivo; Principium versuum; Tabulae in quatuor evangelia; Questio an sustineri possit Luceam evangelistam omnia sui evangelii ex ordine scripsisse; Epistola declaratoria cur in quibusdam auctoribus prefati Monotesseron non est secutus.*

Au Rouge-Cloître, on rédigea également la *Chronycke van Nederland*, édition Ch. Plot, *Chroniques de Brabant et de Flandre*, 1-48, Bruxelles, 1879, dont la première partie a peut-être été écrite par Gilles de Wilde (10). L'auteur de la continuation des *Brabantsche Yeesten* (11), Livres VI et VI, était-il également originaire du Rouge-Cloître ou était-ce un religieux de Groenendaal ou de Sept-Fontaines?

Quelques augustins donnent aux XVII^e et XVIII^e siècles cours de philosophie à Rouge-Cloître, cfr. E. Reusens, *Documents*, dans *A.H.E.B.*, 2^e s., VI, 271-272, 291, Louvain, 1890.

Sigillographie : le plus ancien sceau conservé (12) date du 10 juillet 1934. C'est un sceau ovale de 45 mm sur 25 mm, en cire verte, appendu sur double queue de parchemin; il représente un chanoine debout, un bâton dans la main droite; légende, écrite en lettres livresques gothiques, entre deux rangs, ... *Prioris*... Du second type de sceau, datant de 1401, on a seulement un fragment (13).

On conserve du troisième sceau trois exemplaires, un du 20 avril 1432 (14), un du 24 novembre 1482 (15) et un du 5 juin 1576 (16). C'est un sceau ovale de 60 mm sur 44 mm, en cire verte ou brune, représentant saint Paul et saint Augustin dans une niche gothique, avec en dessous la représentation probable d'un ange. La légende, en écriture livresque gothique, entre deux rangs, se lit *S. Prioris et conventus monas ... sancti pauli in Zonia.*

On connaît cinq exemplaires du quatrième type, le plus ancien (17) est du 4 mars 1694 et le plus récent (18) du 13 octobre 1732. C'est un sceau plaqué rond de 38 mm de diamètre sur papier, représentant la conversion de saint Paul, légende : *S. Prioris Coenobii S. Pauli in Zonia.*

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16242, VI-XXVIII et 570v°.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16240-16242.

(3) BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE À PARIS, ms. 1149, f° 37v°-38; ms. 1150, f° 219.

(4) Jean GIELEMANS, *Anecdota*..., 199, 263.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14589.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14589, f° 20v°-21, 25-25v°.

(7) B.R., ms. 11974-85 (3672), f° 168-172v°.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14589, f° 25v°, 31-31v°. — On verra aussi à son sujet l'article de J. FRUYTIER, dans *Nieuw Nederlandsche Biografisch Woordenboek*, VII, 878, Leyde, 1927.

(9) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE AUTRICHIENNE À VIENNE, *series nova*, n° 12694, *Catalogue général du Rouge-Cloître*, f° 346; cfr P. DEBONGNIE, art. *Dévotion moderne*, dans *Dictionnaire de spiritualité*, t. III, col. 741.

(10) On verra A. BAYOT et A. CAUCHIE, *Rapport sur les chroniques du Brabant*, dans *B.C.R.H.*, 5^e série, X, LXXXIV-LXXXV, n° 41, Bruxelles, 1900.

(11) *Brabantsche Yeesten*, édit. J.F. WILLEMS et S. BORMANS, II et III, Bruxelles, 1843-1869. — Cfr A. BAYOT et A. CAUCHIE, *Rapport*..., dans *B.C.R.H.*, 5^e série, X, LXVIII-LXIX, n° 26.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16248.

(13) A.G.R., *Collection sigillographique*, n° 12301. — Cfr A. MAES, *Rouge-Cloître. — Roed Klooster*, 26, Auderghem, 1964.

(14) A.G.R., *Chartes de Brabant*, 20 avril 1432. — Cfr A. MAES, *Rouge-Cloître*..., 26. — A.G.R., *Collection sigillographique*, n° 6626.

(15) A.A.M., *Institutions religieuses*. Chartier de Sainte-Ursule à Louvain, boîte E.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 6442-55, actio 869.

(17) A.G.R., *Chambre des Comptes*, n° 1382, f° 14. — A.G.R., *Collection sigillographique*, n° 15422 et 27652. — A. MAES, *Rouge-Cloître*..., 26.

(18) A. Arch. M., *Institutions religieuses, Papiers divers, Rouge-Cloître*. — Les autres exemplaires datent du 20 avril 1699 (ARCHIVES DE L'ÉTAT À COURTRAI, *Fonds du couvent de Sion*, n° 1); vers 1700 (A. Arch. M., *Institutions religieuses, Papiers divers Rouge-Cloître*) et 11 juillet 1703 (A.G.R., *Notarial*, n° 2067).

Le dernier type date du 5 mai 1745 (1). C'est un sceau rond plaqué de 25 mm de diamètre représentant une couronne et un glaive, surmontés d'une tête d'ange. La légende est illisible.

Les armes du prieur Charles van Outers apparaissent (2) dans A. Sanderus, *Chorographia...*, II, 41, Bruxelles, 1659-1660, et celles de Gilles de Roy de même que son portrait (3) dans G. Van Loon, *Beschrijving der Nederlandsche Historiepenningen, 1555-1716*, III, La Haye, 1718.

Epigraphie : le texte de quelques pierres tombales du Rouge-Cloître est transcrit dans le ms. II 6512 223 de la Bibliothèque Royale à Bruxelles. Le prieur Paul Schooff fut inhumé au couvent du Faucon à Anvers, voir *Verzameling der graf- en gedenkschriften der Provincie Antwerpen*, IV, 314-320, Anvers, 1859. En ce qui concerne les recteurs du Rouge-Cloître, on verra J. De Cuyper, *Oude grafzerken van priors van het voormalige klooster van Sion te Kortrijk*, dans *Studies over kerkelijke en kunstgeschiedenis van West-Vlaanderen, opgedragen aan Z. E. Heer Michiel English*, 31-41, Bruges, 1952.

Le couvent est décrit dans G. Fricx, *Description de la ville de Bruxelles*, 213-217, Bruxelles, 1743. Il existe de nombreuses représentations du Rouge-Cloître. La plus ancienne est de Barend van Orley (4). Le prieuré est encore représenté dans J. Gramaye, *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae*, Louvain, 1708 (5), dans *Le grand théâtre sacré du duché de Brabant*, I, 327-328, La Haye, 1734, et dans *Groot kerkelijk Toneel des Hertogdoms van Brabant*, (6) 100, La Haye, 1724, vue qui est l'œuvre de L. Vorstemans (7). Il apparaît de même dans le tableau de F. de Momper et Fr. Franck, *Retour de la chasse au héron au Rouge-Cloître* (8), sur celui de J. Degreef (9) et sur l'œuvre d'un anonyme du XVII^e siècle (10). En 1802, J. Vitzhumb fit un dessin des bâtiments encore subsistants du prieuré (11) ; une photographie de ce dessin, exécutée au XIX^e siècle, est reproduite dans A. Maes, *Rouge-Cloître — Rood-Klooster*, 62-78, Auderghem, 1964, et dans S. Pierron, *Histoire illustrée de la Forêt de Soignes*, III, 566-569, Bruxelles, s.d.

Des plans du prieuré sont conservés aux A.G.R., *Cartes et plans*, ms. 603 (exécuté par R. Culp, 8 mars 1786), ms. 1880 (par le même, 10-17 décembre 1785), n^o 271 de l'inventaire manuscrit (d'un anonyme du XVIII^e siècle) ; plan des biens (en 1767), ms. 949 ; plan des viviers en 1789, A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 16261. Le prieuré apparaît de même sur la carte de la paroisse de Watermaal en 1782 par C. Everaert : A.G.R., *Cartes et plans*, ms. 2401.

On conserve à Vienne à la Bibliothèque Nationale Autrichienne, *Cartes et plans*, Série *Topographische Ansichten*, une vue du Rouge-Cloître (12).

D'autres objets provenant du couvent sont encore conservés : l'autel principal de Notre-Dame Ten Poel à Tirlemont (13), une statue de saint Paul à l'École normale catholique à Tirlemont (14), deux autels latéraux à l'église Notre-Dame à Stockel (15) ; l'autel Saint-Ubald, à l'église Saint-Pierre

(1) B.R., *Fonds Goethals*, n^o 1510, f^o 482v^o. — A.G.R., *Collection sigillographique*, n^o 29178. — A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 26.

(2) A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 41.

(3) A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 41.

(4) A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 20.

(5) A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 27.

(6) A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 49.

(7) A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 32-33.

(8) A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 30. — A. SCHOUTEDEN-WERY, *A propos d'un tableau de l'école flamande du XVII^e siècle*, dans *Bulletin de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, 97-109, Bruxelles, 1938.

(9) A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 63.

(10) P. HERMANT, *Une vue de Rouge-Cloître*, dans *Le folklore brabançon*, XIII, 266-267, Bruxelles, 1933-1934.

(11) A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 60. — S. PIERRON, *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, III, illustration 565, Bruxelles, s.d.

(12) J. RUWET, *Les archives et bibliothèques de Vienne et l'histoire de Belgique*, 735, Bruxelles, 1956.

(13) A. MAES, *Rouge-Cloître*, 42.

(14) A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 43.

(15) A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 45-47. — Stockel, lieu-dit à Woluwe-Saint-Pierre, prov. de Brabant, cant. de Saint-Josse-Ten-Noode.

à Wezembeek (1), l'autel Saint-Augustin à l'église de Brages (2) ainsi qu'une peinture du XV^e siècle représentant l'Annonciation (3).

* * *

Dans un ermitage de la forêt de Soignes, appelé *Bruxkens Cluse* habitait un ermite du nom de Gilles *Oliveri* (4). Il reçut à plusieurs reprises la visite de Guillaume Daneels (5) de Boendale, chapelain de Sainte-Gudule à Bruxelles, qui résolut de venir habiter auprès de lui à l'ermitage. Il y eut encore un troisième occupant, le laïc Walter vander Molen (*de Molendinis*). La fondation se trouvait en un emplacement malsain, c'est pourquoi les ermites demandèrent à Jeanne de Brabant l'autorisation de pouvoir gagner un endroit plus élevé, appelé *beneden den Clabotsborre*. Ils obtinrent cette autorisation (6) le 1^{er} mars 1367. A leurs propres frais, ils bâtirent là leurs cellules et une chapelle. Le 28 mars 1369, ils obtinrent du prieuré de Val-Duchesse à Auderghem l'autorisation de faire consacrer le premier autel, ce qui se fit (7) le 29 août 1369. L'évêque de Cambrai, Robert de Genève, y donna son consentement (8) le 5 décembre 1369. Le vieil ermitage fut encore occupé durant quelques cinq ans par Jean *Oliveri*, frère de l'ermite déjà cité, tandis que le nouvel ermitage recevait le nom de Rouge-Cloître.

Le 10 février 1370, la duchesse Jeanne donna aux ermites l'emplacement où s'élevait leurs bâtiments et une pièce de terrain située tout autour et appelée *Elsbroeck* (9). Gilles *Oliveri* mourut en 1371 ou 1372 ; mais, entretemps, trois nouveaux occupants furent acceptés, dont deux prêtres. L'évêque de Cambrai, Gérard *de Dainvilla* leur donna l'autorisation, le 7 août 1373, de faire consacrer la chapelle et le cimetière (10). Il promit une indulgence aux pieux visiteurs. La chapelle fut consacrée (11) le 20 août par Jacques, évêque d'Aegine (12).

En 1373, il y avait au Rouge-Cloître trois prêtres et un frère lai. Ils se résolurent alors à suivre la règle de Saint-Augustin pour avoir plus de stabilité. Le 10 novembre 1373, ils obtinrent du curé de Watermael (13) Guillaume van Bergen l'autorisation de demander l'accord de l'évêque de Cambrai (14). Ce dernier chargea Jean Tserclaes (15), archidiacre de Hainaut, de visiter l'ermitage, le 7 janvier 1374. Après examen des bâtiments, des revenus qui étaient suffisants pour l'entretien de neuf personnes, et des autres objets nécessaires (livres et objets religieux), il approuva solennellement (16) le 18 janvier le passage à la règle de Saint-Augustin et érigea l'ermitage en

(1) A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 48. — Wezembeek-Oppem, prov. de Brabant, cant. de Saint-Josse-Ten-Noode.

(2) A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 49. — Brages, prov. de Brabant, cant. de Hal.

(3) V. TAHON, *L'Annonciation de l'exposition de la miniature à Bruxelles en 1912*, dans *Annales de la Société royale d'archéologie de Bruxelles*, XXVII, 69-83, Bruxelles, 1913. — A. MAES, *Rouge-Cloître...*, 50.

(4) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 122-144, 201-205.

(5) Sur la famille Daneels, cfr A.M. BONENFANT-FREYTMANS, *La corporation des orfèvres de Bruxelles au moyen âge*, dans *B.C.R.H.*, CXV, 94, Bruxelles, 1950.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f° 18. — A. SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, II, 44, Bruxelles, 1659-1660.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f°s 3-3v°. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 54-55. — Val-Duchesse, prieuré de dominicaines à Auderghem.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f° 4. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 54.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f°s 18-18v°. — MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica...*, II, 1020.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f° 5. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 55.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f° 5.

(12) U. BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Cambrai et de Tournai*, 51, Paris, 1905.

(13) Watermael-Boitsfort, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f°s 4v°-5. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 55-56.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f°s 5-5v°. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 55-56.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f°s 5v°-6. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 56-57.

un prieuré où pourraient vivre selon cette règle un prieur, quatre chanoines et quatre convers. Aussi longtemps que les biens ne s'accroîtraient pas, ce *numerus clausus* ne pourrait être dépassé. Le patron du prieuré fut saint Paul et l'érection officielle du nouveau prieuré se fit en présence de Franco van Ruusbroec et de Jean Hilleman, chanoines de Groenendaal, qui apprirent aux ermites les usages conventuels. Guillaume Daneels fut alors élu premier prieur.

* * *

GUILLAUME DANEELS (*Danielis*). Son plus grand souci fut de construire un prieuré plus vaste (1), ce qui se réalisa grâce à l'aide des membres de sa famille et de quelques autres bienfaiteurs, comme Jeanne de Brabant et Wenceslas (2) et Jean van de Bisdom (3) qui leur donna l'*hospitium* à Bruxelles. Le 31 mai 1381, la première pierre de la nouvelle église fut posée. L'église fut consacrée le 26 février 1385 par Jean Tserclaes, alors évêque de Cambrai (4).

En 1375, le prieuré comptait sept chanoines et, en 1377, neuf ; en 1385, une douzaine (5). Le premier prieur mourut le 31 mai 1392.

HENRI WISSE (6) lui succéda. Il était entré au Rouge-Cloître en 1373 et avait participé au passage à la règle de Saint-Augustin. Il obtint de Jeanne de Brabant différents privilèges (7). Le 6 juillet 1392, l'évêque de Cambrai, André de Luxembourg, leur permit d'accepter autant de novices qu'ils en voulaient, à la condition qu'ils fussent âgés de dix-huit ans (8). Henri Wisse mourut le 5 mai 1396.

GUILLAUME BROCKE (9), entré en 1374, il était tout comme Henri Wisse originaire de Zélande. Un relevé de tous les biens du prieuré avec leurs revenus, daté du début de 1397, nous est conservé (10). Il apparaît, à l'examen de ce document, que le prieuré jouissait alors d'un revenu annuel de quatre cent trente couronnes de France.

Durant ce priorat, une controverse surgit entre le prieuré d'Auderghem et celui du Rouge-Cloître à propos des droits pastoraux et des dîmes. Le 1^{er} août 1402, un accord fut conclu à ce sujet (11). Brocke démissionna (12) le 13 février 1405. Il mourut en février 1409 (n. st.). Le bienfaiteur le plus important à cette époque fut Ida Opdebeke (13).

LAURENT GERUNTII (14), également Zélandais, fut élu prieur le 14 juillet 1405. Selon la plus ancienne rédaction du *Primordiale* de Gielemans, il fut prieur de 1405 à 1411, selon la

(1) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 131-140.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f°s 19-25v° ; n°s 16240 et 16241. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 59-63.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f°s 19-19v°. — Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 133.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f°s 7-7v°. — Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 135-138.

(5) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 132-133. — Par la suite, il n'est pas possible de citer des chiffres, car la date de profession et (ou) la date de décès fait défaut.

(6) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 141, 203. — J. FRUYTIER, art. dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, V, 1142-1143, Leyde, 1921.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f°s 7v°-8.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f°s 20-21.

(9) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 132, 141, 205-208.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f°s 8-11.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f°s 11-12. — Jean GIELEMANS, *Anecdota*, 134, 207.

(12) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 207. — En ce qui concerne la liste des prieurs depuis le quatrième jusqu'au dixième, il existe dans les manuscrits de Gielemans deux séries de dates : cfr Jean Gielemans, *Anecdota* 141.

(13) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 215.

(14) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 141-142, 208-209. — J. FRUYTIER, art. dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, VI, 578, Leyde, 1924.

plus récente (1) de 1405 au 7 avril 1407. La seconde version nous semble la plus vraisemblable (2). Geruntii semble avoir apporté son aide à la fondation de Notre-Dame du Paradis à Reimerswaal (3), où il resta jusqu'en 1411. Lors de son retour, il tenta de réformer la commanderie de Bekkevoort où il mourut (4).

DANIEL PISTORIS (5), né à Hoeilaart, fut vraisemblablement élu prieur en 1407. Il serait resté prieur jusqu'en 1415. En 1412, le prieuré s'affilia au Chapitre de Windesheim, en même temps que le Chapitre de Groenendaal.

ANSELME VRINT (*Fabri*) (6), originaire de Breda, fut vraisemblablement prieur de 1415 à 1426. En 1419, le Rouge-Cloître fut à l'origine de la fondation du prieuré d'Elzegem (7).

JEAN SAPIENTIAE (8) était originaire de Gand. Il avait été envoyé à Windesheim par le prieur précédent pour y étudier de façon approfondie les usages conventuels. Il attacha beaucoup d'intérêt à la prière chorale ; quant au temporel, il semble les avoir perdues de vue. Il demeura en charge de 1426 à 1430. Après sa démission, il demeura sous-prieur jusqu'à sa mort en 1451.

GERARD LUDOLFSZ (*Ludolphi*) (9), originaire de Goch, fit profession à Windesheim (10) en 1415 et fut élu prieur en 1430. Il construisit cette même année trois ailes du cloître et, en 1433, la maison des dames (11). En 1435, il retourna à Windesheim où il fut revêtu de la charge de procureur. En 1433, le Rouge-Cloître fut chargé de la direction du couvent de Béthanie à Malines (12).

ANSELME VRINT fut à nouveau (13) élu prieur en 1435. Il fut revêtu de cette fonction jusqu'en 1441, année où il démissionna. Il mourut en 1449.

Le 30 octobre 1438, la clôture fut instaurée au Rouge-Cloître (14). Durant ce priorat, le procureur Jean Herphuys fut enfermé sa vie durant dans la prison du prieuré, proche de la cuisine, parce qu'il avait acheté avec l'argent du couvent des présents pour ses amis et ses parents (15). On construisit à cette époque une nouvelle brasserie et une nouvelle boulangerie (16).

(1) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 141-142.

(2) J. ACQUOY, *Het klooster te Windesheim en zijn invloed*, III, 68. — J. LATOMUS, *Origo ac progressus Paradisi Beatae Mariae*, dans J. ERMERINS, *Beschrijving van de gewezen stad Rommerswale*, 202-204, Middelbourg, 1788. — Vers 1400, il fut chargé avec Henrivan Zelle, prévôt de Groenendaal, sur l'ordre de l'évêque de Cambrai, d'une enquête contre la secte de Bloemardinne, cfr P. FREDERICQ, *Corpus documentorum inquisitionis haereticae pravitatis Neerlandicae*, I, 266-267, Gand, 1889. — J. GIELEMANS, *Anecdota...*, 208.

(3) Reimerswaal, Pays-Bas, prov. de Zélande.

(4) Bekkevoort, commanderie de l'Ordre teutonique prov. de Brabant, cant. de Diest.

(5) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 142, 212-213. — Hoeilaart, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles.

(6) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 142, 220. — J. FRUYTIER, art. dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, VI, 503, Leyde, 1924.

(7) J. ACQUOY, *Het klooster...*, III, 78-80. — Elzegem, prieuré à Audenarde, prov. de Flandre Orientale, cant. d'Audenarde.

(8) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 142, 221-223.

(9) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 142-143.

(10) J. ACQUOY, *Het klooster...*, III, 268. — Goch, Allemagne, Nordrhein-Westfalen.

(11) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 140.

(12) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 27, 39, La Haye, 1953.

(13) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 143.

(14) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 171. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16239, f°s 13-17v°. — *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 33.

(15) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 219-220.

(16) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 174-175.

JEAN DOYENBERCH (1) fit profession à Korsendonk en 1426. Il y était procureur lorsqu'en 1441, il fut élu prieur au Rouge-Cloître. En 1454, il retourna à Korsendonk où il fut prieur (2) de 1454 à 1461 et, ensuite, procureur. Sous son priorat, on entreprit plusieurs constructions : en 1441, le lavoir ; en 1445, la maison des femmes ; en 1447, le voûtement du ruisseau ; en 1449, la salle des malades avec une petite chapelle ; en 1452, un mur entourant le prieuré (3). Parmi les bienfaiteurs, citons principalement, Michel et Thierry *de Angelo*, Arnold Bac (4).

JEAN VERON (5), originaire de Tournai, ne fut prieur qu'un an, à savoir de 1454, jusque peu avant sa mort survenue en 1455. Il fit construire un nouveau dortoir pour les chanoines (6).

JEAN HASSELT (de Coersele) (7), avait été prieur de Groenendaal (8) de 1445 à 1447, et recteur de Sainte-Élizabeth à Bruxelles. Il fut en 1455, élu prieur du Rouge-Cloître et le demeura jusqu'en 1466. Après, il redevint recteur de Sainte-Élizabeth jusqu'à sa mort survenue en 1467. De 1462 à 1473, on construisit la résidence des frères lais (9). Le bienfaiteur le plus important fut Jean van Nieuwenhoven, de Bruges, dont le fils Antoine fut chanoine au prieuré (10).

BAUDOUIIN CANIS (11) était recteur de Sainte-Élizabeth à Bruxelles lorsqu'il fut élu prieur en 1466. Il ne resta en charge qu'un an, donnant alors sa démission, pour retrouver sa place de recteur de Sainte-Élizabeth où il mourut en 1484.

JEAN DOYENBERCH fut de nouveau élu prieur en 1467. En 1475, il fut obligé de démissionner de sa charge pour raison de santé (12). Il mourut en 1481.

Le Rouge-Cloître ne semble pas avoir joué sous ce priorat de même que sous le suivant le rôle d'un centre intellectuel. Le prieur était-il aussi débile que voulaient bien le dire certains chanoines, tels Christian *Regis* (13), Antoine Hoogstraten (14) ? D'autres chanoines sont assez paresseux, tels François van Zeverdonck (15) et Adrien Vranckhoven (16).

THOMAS VAN VESSEM (17). Ce Campinois était procureur lorsqu'il fut élu prieur. Il le demeura jusqu'à sa mort en 1485. Durant ce priorat, on construisit le cloître et la bibliothèque. Son administration ne semble pas avoir eu grand succès. De nombreux abus naquirent de sa trop grande bonté. Les chanoines n'allaient plus la nuit à l'office et le prieur ne prêta guère d'attention aux intérêts temporels. On ne crut pas François van Zeverdonck qui disait être malade ; il fut

(1) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 143-145. — Korsendonk, lieu-dit à Oud-Turnhout, prov. d'Anvers, cant. de Turnhout.

(2) Fl. PRIMS, *Onze-Lieve-Vrouw-Priorij Korsendonk*, 138-139, Anvers, 1947.

(3) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 174-175.

(4) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 144. — M. DYKMANS, *Obituaire*, 280, 1940.

(5) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 144-224.

(6) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 175.

(7) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 145, 224-225.

(8) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 399-400. — Cfr 1080.

(9) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 175-176.

(10) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 175, 231.

(11) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 145, 226-227.

(12) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 146. — J. FRUYTIER, art. dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek* VI, 451, Leyde, 1924.

(13) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 229-230.

(14) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 232.

(15) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 230-231.

(16) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 235-236.

(17) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 146, 227-228.

jeté dans la prison du prieuré (1), appelée *domus Petri ad Vincula*, où il mourut (2). Hugo van der Goes demeura vraisemblablement entre 1478 et 1482 au Rouge-Cloître comme convers. Le prieur lui accorda toutes sortes d'avantages et de facilités, ce que les autres membres de la Communauté critiqueront parfois avec envie (3).

CORNEILLE TSRIJCKEN (*Divitis*) (4), originaire d'Overijsse, était, avant son entrée au Rouge-Cloître, maître d'école à Lierre. Il fut élu prieur (5) en 1485. Il demeura prieur durant huit ans. En 1493, il donna sa démission et devint recteur du Val-Sainte-Barbe à Tirlemont. Il décora l'église et construisit une nouvelle maison de femmes. Le prieur tenta de rétablir la discipline et la piété qui avaient eu beaucoup à souffrir sous le priorat précédent. Mais, en 1488, les religieux durent fuir à Bruxelles à cause de la guerre civile. Tous n'en revinrent pas (6). Les religieux perdirent aussi leur bétail (7).

THIERRY BEZUDENS (Besuyens) (8), originaire d'Anvers, fut d'abord sous-prieur et maître des novices au Rouge-Cloître et, ensuite, recteur du Val-Sainte-Barbe à Tirlemont. En 1493, il fut élu prieur, mais il ne fut revêtu de cette fonction que durant un an ; en 1494, il démissionna. Il fut nommé encore une fois sous-prieur et, par la suite, devint recteur à Sainte-Élisabeth à Bruxelles.

JEAN RAMPAERT (9), originaire de Bruxelles, était âgé de trente-trois ans et remplissait les fonctions de procureur lorsque, le 21 août 1494, il fut élu prieur. Il resta en charge jusqu'à sa mort survenue le 3 octobre 1521. Ce long priorat semble avoir été avantageux pour le prieuré tant dans le domaine spirituel que dans le domaine temporel. Rampaert était humble et sobre et veillait à ne jamais être trop longtemps absent du prieuré. En 1511, débuta la construction d'une nouvelle église (10) ; en effet, la précédente était devenue trop petite pour y célébrer les services et, les religieux désiraient posséder une plus belle église. En 1520, le toit en fut posé. Durant ce priorat, Gaspard Ofhuys essaya de réformer le prieuré d'Oignies (11).

ETIENNE VAN DEN HEETVELDE (12), membre de la famille bruxelloise bien connue (13), fut élu prieur le 8 octobre 1521. Auparavant, il avait été revêtu de cette fonction à Cysoing (14)

(1) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 230-231.

(2) Sur l'opposition à ce prieur, voir les pages très suggestives de G. LIEFTINCK, *De Meester van Maria van Boergondië en Rooklooster bij Brussel*, dans *Bulletin van de Kon. Nederlandsche Oudh. Bond.*, 6^e série, XVII, 255-292, Voorburg, 1964.

(3) B.R., ms. II 480 (3669), Gaspar OFHUYS, *Originale...*, f^o 115^v0-118, édit. A. WAUTERS, *Hugues van der Goes. Sa vie et ses œuvres*, 11-19, Bruxelles, 1872. — Cfr H.G. SANDER, *Beiträge zur Biographie Hugos van der Goes und zur Chronologie seiner Werke*, dans *Repertorium für Kunstwissenschaft*, XXXV, 519-545, Berlin, 1912.

(4) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 146-147, 240-242. — Overijsse, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles.

(5) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 240-241.

(6) Par exemple le procureur Pierre Tabbaert qui partit en Angleterre avec l'argent du couvent, Jean GIELEMANS, *Anecdota*, 238-239.

(7) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 239.

(8) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 147, 236-238.

(9) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 147, 247, 250.

(10) Voir le récit de Gaspar OFHUYS, dans Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 303-329.

(11) U. BERLIÈRE, *Monasticon Belge*, I, 457. — *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 29. — Oignies, lieu-dit à Aiscau, prov. de Hainaut, cant. de Châtelet.

(12) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 252. — H. DE VOCHT, *History of the foundation and the rise of the Collegium trilingue lovaniense, 1517-1560*, II, 281-282, Louvain, 1953.

(13) G. DES MAREZ, *L'organisation du travail à Bruxelles au quinzième siècle, 190-192*, Bruxelles, 1904.

(14) P. DEBONGNIE, *Jean Mombaer...*, 276. — Cysoing, France, département du Nord.

et Beaurepaire (1). En 1528, il démissionna de sa charge de prieur et devint recteur de Prés-Porchins où il mourut (2), le 8 novembre 1543. En 1526, le prieuré comptait cinquante-six occupants (3).

HUBERT DE WISE (4), originaire d'Anvers, fut élu prieur le 12 mai 1528 et le resta jusqu'à sa mort survenue le 3 mai 1556. Auparavant, il avait assumé plusieurs charges au Rouge-Cloître. En 1533, une Confrérie du Saint-Sauveur fut érigée (5). Le principal bienfaiteur fut Jean van Bergen, mort (6) le 20 janvier 1532. En 1535, on commença la construction de la maison de Savoye. Pierre Mommaerts et Jean Noyens furent envoyés à Rolduc vers 1535 pour essayer d'y réformer l'abbaye (7).

LOUIS DE WEERT (Sweerts) (8), originaire de Bruxelles, succéda à De Wise et fut élu le 10 mai 1556. Il demeura en charge jusqu'à sa mort, survenue le 24 octobre 1584. En 1557, le Chapitre général (9) se réunit au Rouge-Cloître. Le chroniqueur loue beaucoup l'œuvre de De Weert. Le prieuré eut beaucoup à souffrir de la révolution dans les Pays-Bas. En 1581, on essaya de faire abjurer leur foi aux religieux. Le prieuré fut obligé de payer de nombreux tributs et les religieux se réfugièrent, en 1581, à Mons et, par après, ils gagnèrent Bruxelles. Une partie de la Communauté se logea à l'*hospitium* et le reste à Sainte-Élisabeth (10).

MICHEL DE RIDDERE (11), originaire d'Alsemberg, fut confirmé comme prieur le 5 avril 1585. Le 13 mai 1604, il fut élu supérieur du Chapitre de Windesheim (12) alors qu'il remplissait déjà depuis 1587 la charge de secrétaire de ce Chapitre (13). En 1589, un Chapitre privé fut tenu à l'*hospitium* du Rouge-Cloître à Bruxelles (14). Les religieux du Rouge-Cloître demeuraient dans cette ville depuis 1583 et leur exil ne prit fin (15) qu'en 1607. De Riddere resta prieur du Rouge-Cloître et prieur général jusqu'à sa mort survenue le 2 avril 1608.

PAUL SCHOOFF (16), originaire de Bruxelles, succéda à De Riddere ; il célébra sa première messe, le 22 juillet 1585, en l'église du Sablon à Bruxelles. Avant d'être prieur, il avait été sous-prieur. En 1608, le Chapitre donna aux chanoines l'autorisation de garder les orgues qu'ils avaient reçues (17). Le 11 septembre 1623, Schooff fut élu supérieur du Chapitre après en avoir

(1) P. DEBONGNIE, *Jean Mombaer...*, 129, 276, 277. — Beaurepaire, prieuré à Somain-en-Ostrevant, France, département du Nord.

(2) U. BERLIÈRE, *Monasticon Belge*, I, 474. — Prés-Porchins, prieuré à Tournai.

(3) J. CUVELIER, *Les dénombrements de foyers en Brabant (XIV^e-XVI^e siècles)* 451, Bruxelles, 1912.

(4) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 257.

(5) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 46-47. — B.R., ms. 22087 (3670).

(6) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 47. — A son sujet, voir L. KOOPERBERG, art. dans *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek*, X, 43-51, Leyde, 1937.

(7) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 252-261.

(8) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 263-264.

(9) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 166-167.

(10) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 266, 272, 276.

(11) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 271. — Alsemberg, prov. de Brabant, cant. d'Uccle.

(12) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 242.

(13) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 231.

(14) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 232-234.

(15) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 285.

(16) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 276.

(17) *Acta Capituli Windeshemensis*, édit. S. VAN DER WOUDE, 256.

été auparavant commissaire (1). Le 6 septembre 1626, il démissionna de sa charge de supérieur (2). En 1616, un Chapitre provincial se tint au Rouge-Cloître (3) ; en 1622, ce fut un Chapitre privé (4) et, en 1626, un Chapitre général (5). Schooff mourut de la peste le 27 septembre 1626 au couvent du Faucon à Anvers (6).

JEAN SMISMAN (7), originaire de Bruxelles, fut élu en tant que successeur de Schooff. Il était entré au Rouge-Cloître en 1596 et fut ordonné le 1^{er} juin 1602. Le 19 avril 1608, il fut élu sous-prieur et, par après, il remplit la charge de recteur du couvent de Béthanie à Léau (1611-1616) et à celui du Facons à Anvers (1616-1626).

En 1635, les religieux furent obligés de fuir à Bruxelles devant l'arrivée des Français et des Hollandais (8). Le 5 juillet 1631, le prieur fut investi de la charge de commissaire (9) et, le 9 juillet 1634, de supérieur de la Congrégation de Windesheim (10). Il fit, en 1634 et 1635, le sermon capitulaire (11). En 1629, on tint au Rouge-Cloître un Chapitre provincial (12) et, en 1635, le Chapitre fut tenu au refuge du Rouge-Cloître à Bruxelles (13). Sur les dernières années de son priorat, on trouvera d'intéressants renseignements dans sa correspondance (14). Smisman mourut en 1635.

ADRIEN VAN DER REEST (15), originaire de Bruxelles, fut élu prieur le 14 novembre 1635 et le resta jusqu'à sa mort survenue le 21 décembre 1648. Il avait fait profession le 30 août 1594 et avait été ordonné le 22 septembre 1600. En 1605, il devint procureur et, en 1607, recteur de Sainte-Élisabeth à Bruxelles. Du 1^{er} novembre 1618 jusqu'en 1635, il fut prieur à Elzegem. En 1638, le prieur Van der Reest fit faire un nouveau maître-autel au-dessus duquel fut accroché la *Décapitation de saint Paul* de Rubens. En 1643, on construisit une nouvelle tour à l'église (16) et le marbre de l'église fut remplacé.

ALEXANDRE JOCQUET (17), originaire de Cambrai, était né le 16 avril 1587 et avait fait profession en 1609. Il avait été ordonné en 1611. Après avoir été pendant cinq ans procureur au Rouge-Cloître, il fut ensuite recteur du couvent de Sion à Courtrai durant vingt-cinq ans. Il fut élu prieur le 12 janvier 1649. En 1655, il devint commissaire de la Congrégation de Windesheim (18). Après la mort de Pierre Parijs, le 10 décembre 1656, il remplit *ad interim* la fonction de supérieur jusqu'au Chapitre de mai 1658. Il mourut le 15 août 1658.

(1) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUGES, GRAND SÉMINAIRE, sans n^o, J. BOSMANS, *Bullarium Windeshemensis*, 305-310 ; — ms. COLOGNE, ARCHIVES DE LA VILLE DE COLOGNE, *Geistliche Abl.*, 108, f^{os} 76-81v^o.

(2) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUGES, 281-289 ; — ms. COLOGNE, 108, f^{os} 82-90.

(3) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUGES, 301-304 ; — ms. COLOGNE, 108, f^{os} 42-47v^o.

(4) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUGES, 301-304 ; — ms. COLOGNE, 108, f^{os} 72-75.

(5) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUGES, 311-321 ; — ms. COLOGNE, 108, f^{os} 82-90.

(6) JEAN GIELEMANS, *Anecdota...*, 276.

(7) JEAN GIELEMANS, *Anecdota...*, 281.

(8) JEAN GIELEMANS, *Anecdota...*, 290.

(9) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUGES, 344-359 ; 382-397 ; — ms. COLOGNE, 108, f^{os} 109-114v^o.

(10) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUGES, 350-359 ; — ms. COLOGNE, 108, f^{os} 115-119v^o.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 16242, VI-XXVIII et 570.

(12) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUGES, 340-344 ; — ms. COLOGNE, 108, f^{os} 105-108.

(13) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. B.R., A LA HAYE, 133 C 2, f^{os} 111-111v^o et 238-240v^o.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^{os} 16242-16244.

(15) JEAN GIELEMANS, *Anecdota...*, 280.

(16) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 42.

(17) JEAN GIELEMANS, *Anecdota...*, 287.

(18) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUGES, 415-421 ; — ms. COLOGNE, 108, f^{os} 163-164v^o.

LAURENT STROOBANT (1), originaire de Bruxelles, était né le 25 décembre 1592 et avait fait profession le 1^{er} novembre 1610. Il fut élu prieur le 3 septembre 1651. Il avait auparavant rempli la charge de maître des novices ; de 1623 à 1631, de procureur et, ensuite, de sous-prieur. Il mourut (2), le 29 août 1670.

GILLES DE ROY (3), originaire de Bruxelles, fut élu en tant que successeur de Stroobant (4). Il resta prieur jusqu'en 1679. Il fut vraisemblablement déposé à la suite de la plainte portée par ses religieux contre sa conduite (5).

JEAN-BAPTISTE SCHOOF (6) fut prieur de 1679 jusqu'à sa mort (7), survenue le 23 août 1692. Il avait fait profession le 2 juillet 1640 et avait été ordonné prêtre le 24 juin 1642. Par la suite il obtint la licence en Théologie et devint lecteur au Rouge-Cloître. En 1661, il devint maître des novices. En 1683, il accusa le prieur de Groenendaal de vouloir soumettre les prieurés de Windesheim à la Congrégation de Sainte-Geneviève (8).

Les religieux ne furent guère plus satisfaits de ce prieur que du précédent (9).

PIERRE VAN DEN HECKE, originaire de Bruxelles, fut prieur pendant quelques mois. Ne se sentant pas à la hauteur de sa tâche, il démissionna et partit pour Orval (10).

PIERRE JOSEPH DUMONT (11), originaire de Bruxelles, lui succéda. Il fut désigné comme commissaire de la Congrégation (12) le 13 mai 1696 et, le 24 avril 1706, fut élu prieur général (13). Il mourut (14) en 1712.

CHARLES FRANÇOIS VAN OUTERS (15), originaire de Bruxelles, fut élu en tant que successeur de Dumont le 18 novembre 1712. On ne sait combien de temps il resta prieur. Il était présent, en 1728, au Chapitre d'Aix-la-Chapelle (16).

THOMAS VAN BOCHUM (17) succéda à Outers ; il est signalé comme prieur le 23 décembre 1728 (18), le 23 juillet 1731 (19) et le 13 octobre 1732 (20).

(1) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 288.

(2) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 50.

(3) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 301.

(4) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 50.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 16247 ; *Conseil privé espagnol*, n° 1128. — J. LEFÈVRE, *Documents relatifs à la juridiction des nonces...*, nos 597-598, 603-605, 614.

(6) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 298-299. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 50.

(7) B.R., ms. 22087 (3670), f° 12v°.

(8) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 313. — A.G.R., *Conseil privé espagnol*, nos 1123 et 1128.

(9) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. LA HAYE f°s 140-141 et 285v°-286. — ARCHIVES DE L'ÉTAT DANS LE LIMBOURG À MAASTRICHT, *Fonds Nunhem, Sainte-Elisabeth*, n° 18302 (olim A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 18302). — A. Arch. M., *Institutions religieuses, Papiers divers, Rouge-Cloître*. — M. DYKMANS, *Obituaire...*, 313.

(10) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 50.

(11) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 50.

(12) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUGES, 499-505.

(13) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUXELLES, BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES, À BRUXELLES 4. 37. 194-197. — A. Arch. M., *Institutions religieuses, Registres, Rouge-Cloître, Chronique de J. du Mont*.

(14) S. PIERRON, *Histoire de la forêt de Soignes*, III, 126.

(15) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 50-51.

(16) *Acta Capituli Windeshemensis*, BRUXELLES, f°s 242-246v°.

(17) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 193.

(18) A. Arch. M., *Institutions religieuses, Registres, Rouge-Cloître, Chronique de J. du Mont*, f°s 31-31v°.

(19) A.G.R., *Chambre des Comptes*, n° 149, f°s 255v°-257.

(20) A. Arch. M., *Institutions religieuses, Papiers divers, Rouge-Cloître*.

JEAN-BAPTISTE RAES (1) succéda à van Bochum ; il était présent au Chapitre (2) de mai 1734.

JEAN EMMANUEL RENSON (3) apparaît en tant que prieur du Rouge-Cloître, le 17 mai 1737, au Chapitre d'Aix-la-Chapelle (4).

PIERRE LAMBRECHTS (5) est présent aux Chapitres entre mai 1740 (6) et septembre 1763 (7). Il est signalé pour la dernière fois comme prieur (8) le 13 juin 1772.

PIERRE HERMAN TERLAKEN (Ter Ladeken) (9) est signalé comme prieur entre le 20 juin 1773 (10) et le 21 juillet 1794 (11).

Le prieuré fut supprimé une première fois par Joseph II le 8 avril 1784. Il comptait alors vingt-trois chanoines et trois frères lais. La plupart étaient âgés de trente à cinquante ans et étaient originaires de Bruxelles (12). Sur les dernières années du prieuré, on trouvera d'intéressantes données dans le récit de J.-B. van der Auwera qui traite des années (13) 1780 à 1805. Le 20 mai 1784, les peintures et objets religieux furent vendus (14). Les religieux du Rouge-Cloître protestèrent en vain à plusieurs reprises contre la suppression (15). Les bâtiments claustraux furent vendus (16) les 2, 16 et 27 juillet 1789. Le 26 janvier 1790, les chanoines reprirent possession de leurs bâtiments (17) et décidèrent de les faire restaurer. A cet effet, ils vendirent, le 10 août 1790, leur refuge de Bruxelles (18). Le prieuré comptait alors vingt chanoines (19). La trêve ne dura guère. Les 13 et 14 novembre 1792, le prieuré fut saccagé par les Français (20). Il fut définitivement supprimé en 1796. La Communauté comprenait alors neuf chanoines (21). Les bâtiments furent vendus (22) le 12 nivôse an VI (1^{er} janvier 1797). Le prieur Terlaken mourut le 24 mars 1800 à Bruxelles au béguinage (23). Il reste encore aujourd'hui quelques-uns des anciens bâtiments (24).

-
- (1) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 193.
 (2) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUXELLES, f^{os} 255-258.
 (3) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 193.
 (4) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUXELLES, f^{os} 259-263^{vo}.
 (5) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 193.
 (6) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUXELLES, f^{os} 265-269.
 (7) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUXELLES, f^{os} 295-299.
 (8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 16258.
 (9) Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 193.
 (10) A. Arch. M., *Institutions religieuses, Papiers divers, Rouge-Cloître*.
 (11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 16264.
 (12) A.G.R., *Comité de la caisse de religion*, n^o 132.
 (13) B.R., ms. II 995 (5236).
 (14) B.R., ms. II 995 (5236), f^{os} 20^{vo}-21. — S. PIERRON, *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, III, 132.
 (15) B.R., ms. II 995 (5236), f^{os} 24-28. — S. PIERRON, *Histoire illustrée...*, III, 132.
 (16) B.R., ms. II 995 (5236), f^{os} 28-29^{vo}.
 (17) B.R., ms. II 995 (5236), f^{os} 31^{vo}-32.
 (18) B.R., ms. II 995 (5236), f^{os} 35-35^{vo}.
 (19) B.R., ms. II 995 (5236), f^o 40.
 (20) B.R., ms. II 995 (5236), f^{os} 54-56.
 (21) A.G.R., *Administration de l'Arrondissement de Bruxelles*, n^o 264.
 (22) S. PIERRON, *Histoire illustrée...*, III, 134. — A.G.R., *Vente des biens nationaux*, n^{os} 57-18.
 (23) B.R., ms. II 995 (5236), f^o 106^{vo}.
 (24) S. PIERRON, *Histoire illustrée...*, III, 134-135.

PRIEURÉ DE SEPT-FONTAINES, À RHODE-SAINT-GENÈSE

Die Cluze vanden Zevenborren (1388), cloester onser vrouwen vanden Zeven bornen (1391), le priorie Notre Damme de Siept fontaines, canoyes reguleirs dele ordene Saint Augustein ens elle dyoceze de Cambray (1392), monasterium Beate Marie ad Septem Fontes in Zonia ordinis Sancti Augustini (1399), monasterium Septemfontium in Zonia (1401), cloester te Onser Vrouwen te Sevenbornen (1401), goidshuys van Sevenbornen in den bossche van Sonyen (1402), monasterium Beate Marie de Septemfontibus in nemore Zonie (1405), cloester van Zevenborren (1416), cloester van Onser Vrouwen te Zevenborren in Suenie (1416), couvent de Sept fontaines (1417).

SOURCES : Les archives de Sept-Fontaines (1) sont conservées aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, nos 15494-16096, 20441. A côté des cartulaires (cfr H. Stein, *Bibliographie générale des cartulaires français ou relatifs à l'histoire de France*, nos 3685-3687, Paris, 1907 et *Inventaire des cartulaires conservés dans les dépôts des archives de l'État en Belgique*, 165, Bruxelles, 1895), il faut surtout signaler le chartrier et les deux obituaires (2). En outre, en ce qui concerne les biens, on consultera aussi aux Archives Générales du Royaume : *Chartes de Brabant*, n° 6671 ; *Chambre des Comptes*, n° 8, f°s 543-545 ; n° 170, f° 511 v° ; n° 632, f°s 356-363 ; liasses nos 364, 378, 426, 445, 457, 540 ; *Archives de la ville de Diest*, n° 2413 (3) ; *Cour féodale de Brabant. Déclarations et dénombrements*, nos 3895 et 3978 ; reg. 125, f°s 148-176.

A propos de la suppression par Joseph II, les archives du *Comité de la Caisse de religion*, nos 480-481 ; *Conseil des Finances*, n° 8143 ; *Conseil du Gouvernement général*, nos 1434-1435, fournissent d'intéressants renseignements. En ce qui concerne la seconde suppression, sous le régime français, voir les archives de l'*Arrondissement de Brabant*, n° 211 ; *Enregistrement et Domaines*, nos 129 et 924 ; *Vente des biens nationaux*, nos 21-15 ; 39-3 ; 41-3 ; 55-24 ; 62-16 ; 63-8 et 9 ; 71-22 ; 98-8 et 9 ; 101-2 ; 102-11 ; 103-5 ; 106-15 ; 107-11 ; 108-7 ; 111-16 ; 114-11 ; 128-6 ; 139-4 ; 153-7 ; 169-20 ; 180-6 ; 191-5 ; 214-6 et '9 ; 220-26 ; 227-15, 16 et 17 ; 242-2 ; 247-11 ; 249-5 ; 260-1, 2 et 9 ; 264-15 et 17 ; 276-8 ; 297-11 ; 301-8 ; 316-6 ; 329-6 ; 369-4 ; 373-15 ; 379-5 et 16 ; 385-17 ; 394-9 ; 404-12 ; 408-5 ; 413-18 et 19 ; 417-15 ; 418-23 ; 430-13, 14 et 15 ; 433-5 ; 439-9, 10 et 11 ; 445-5 et 6 ; 488-12, 13 et 14 ; 489-2 ; 501-20 et 21 ; 502-16 ; 511-7 ; 517-19 ; 521-7 ; 529-21 ; 540-21 et 24 ; 543-23 ; 554-19 ; 556-13 ; 560-20 et 21 ; 561-16 ; 562-16 à 21 ; 582-21 ; 590-18 ; 613-13 ; 615-22 ; 718-7.

Le *Cabinet des manuscrits* de la Bibliothèque Royale à Bruxelles conserve deux manuscrits intéressant Sept-Fontaines : ms. 11974-85 et II 1038. Le ms. 11974-85 (3672) contient des travaux sur Sept-Fontaines rédigés par Gilles van der Hecken, Ambroise Pontanus et Pierre Mommartius. Parmi les plus importants, citons de Gilles van der Hecken († 1538), f°s 173-216 v° : *Decursus priorum* ;

(1) Prieuré à Rhode-Saint-Genèse, prov. de Brabant, cant. d'Uccle ; diocèse de Cambrai jusqu'en 1559, diocèse de Malines jusqu'en 1962, actuellement diocèse de Malines-Bruxelles.

(2) U. BERLIÈRE, *Inventaire des obituaires belges*, 6, Bruxelles, 1899.

(3) J. VERBEEMEN, *Inventaris van het archief der Heren en van het Stadsarchief van Diest*, 279, Bruxelles, 1961.

fos 219 v^o-266 : *Catalogus fratrum... conversorum... donatorum... fratrum laicorum familiarum...*, fos 274-296 v^o : *Memoriale benefactorum* (on trouvera des compléments à ce sujet aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15529) ; écrits d'Ambroise Pontanus († 1643), *Gazophylacium Zogniacum*, fos 1-69 ; de Pierre Mommartius († 1567) : *De situatione domus ... Septemfontium*, fos 170-174. Nous remarquerons en passant que la source narrative la plus ancienne, le *Catalogus Septemfontium* (appelé aussi *De Origine monasterii Septemfontium*) de Guillaume Catten (1) est perdue. Le ms. II 1038 (3673) est un obituaire du XVI^e siècle (*olim Phillipps*, 4070).

Les données fournies par les Archives de l'Archevêché à Malines, *Institutions religieuses, Série des papiers divers*, Fonds de Sept-Fontaines, sont de peu d'intérêt.

Le Fonds latin, n^o 17797, fos 83-92 v^o, de la Bibliothèque Nationale à Paris donne une compilation du XVIII^e siècle sur l'histoire du prieuré de Sept-Fontaines, compilation basée sur l'œuvre de J.-B. Wiaert, *Historia Septifontana celeberrimi monasterii canonicorum regularium S. P. Augustini in Sylva Soniaca*, Bruxelles, 1688.

Dans son *Chronicon Bethlemiticum*, autographe conservé à la Bibl. Nat. à Vienne, *series nova* 12816, Pierre Ympens traite par trois fois de l'histoire de Sept-Fontaines : I, 4, 1 : à propos de la fondation ; III, 3, 9 et V, 6, 25 : à propos de la clôture.

La source éditée la plus importante est J.-B. Wiaert, *Historia Septifontana celeberrimi monasterii canonicorum regularium S. P. Augustini in Sylva Soniaca*, Bruxelles, 1688. L'auteur a copié son récit de l'œuvre d'Ambroise Pontanus. On trouvera aussi ce récit dans A. Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiae*, II, 78-98, Bruxelles, 1659-1660. J.-B. Wiaert est également l'auteur de deux petits travaux sans grande valeur : *Historia compendiosa monasterii beatae Mariae in Septem Fontibus*, édition par E. Reusens, dans *A.H.E.B.*, XVII, 452-454, Louvain, 1881 ; et *Catalogus omnium priorum et canonicorum sub illis professorum ab anno foundationis monasterii Septem Fontium 1388 usque ad annum tertium saeculare 1688*, édition par E. Reusens, dans *A.H.E.B.*, XVII, 455-469, Louvain, 1881. C. Van Gestel, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, II, 133-136, La Haye, 1725, s'est inspiré de l'œuvre de J.-B. Wiaert.

Le *Tractatulus de origine monasterii Septem Fontium*, de Jean Gielemans, édition par les Bollandistes dans *Anecdota ex codicibus Johannis Gielemans*, 396-417, Bruxelles, 1895, est la plus ancienne source conservée concernant la fondation. On trouvera dans J. Cuvellier, *Les dénombremens de foyers en Brabant, XIV^e-XVI^e siècles*, 451, Bruxelles, 1912, le nombre des habitants du prieuré en 1526. L'acte de 1388 de Jeanne de Brabant est édité par Miraëus et Foppens, *Opera diplomatica et historica*, III, 169, Bruxelles, 1734. J. Acquoy, *Het klooster te Windesheim en zijn invloed*, III, 20-22, Utrecht, 1880, mentionne quelques sources moins importantes.

Deux histoires incomplètes et inexactes de Sept-Fontaines ont été publiées par A. Wauters, *Histoire des environs de Bruxelles*, III, 691-702, Bruxelles, 1857, et par S. Pierron, *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, III, 136-151, Bruxelles, s.d. Deux articles intéressants traitent de l'histoire primitive de Sept-Fontaines : A. Van der Taelle, *Gilles van Breezeyck, stichter van de Priorij van Zevenborren*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIII, 439-450, Merchtem, 1960, et A. Van der Taelle, *De oprichting van de Priorij te Zevenborren*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIV, 219-232, Merchtem, 1961. On relèvera en outre les articles de R. Kurgan-Van Hentenrijk, *Le domaine et l'exploitation du prieuré de Sept-Fontaines au XV^e siècle*, dans *Cahiers Bruxellois*, VI, 1-67, Bruxelles, 1961 ; R. Kurgan-Van Hentenrijk, *Les finances et l'administration du prieuré de Sept-Fontaines au XV^e siècle*, dans *Cahiers Bruxellois*, VI, 171-239, Bruxelles, 1961. Citons enfin C. Theys, *De afschaffing van het klooster van Zevenborren in 1796*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXVI, 157-165, Merchtem, 1943 ; C. Theys, *Wijngebruiken in het klooster van Zevenborren*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XXXVII, 299-300, Merchtem, 1954, et A. Pinchart, *Archives des Arts, sciences et lettres*, II, 224, Gand, 1860-1881.

(1) B.R., ms. II, 974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKEN, *Catalogus...*, f^o 221v^o et Ambroise PONTANUS, *Gazophylacium*, f^o 51v^o. — A. SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, II, 80, Bruxelles, 1659-1660.

L'activité littéraire est un sujet qui a été traité partiellement dans W. Lourdaux et E. Persoons, *De bibliotheken en scriptoria van de Zuidnederlandse kloosters van het kapittel van Windesheim*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XXXVII, 70, Bruxelles, 1966.

En ce qui concerne la bibliothèque, on relèvera des catalogues aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15496, f^{os} 1-1 v^o ; à la B.R., ms. II 1038 (3673), f^{os} 91 v^o-94 v^o, 121-204 ; ms. II 7602, f^{os} 89 v^o-120. En ce qui concerne les manuscrits, cfr W. Lourdaux et E. Persoons, *De bibliotheken en scriptoria...*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XXXVII, 70 on verra aussi : B.R., ms. 11974-85 (3672) ; Bibliothèque de l'Université de Liège, *Fonds Wittert*, n° 38 et Bibliothèque de l'Université de Gand, n° 1620. En ce qui concerne les copistes, on notera les noms de Gaspar Demeet (1), Gendolphe Cluetinck (2), Gilles de Wale (3), Gossuin Melsbroeck (4), Guillaume Dulcken (5), Laurent de Moortere (6), Paul Wevele (7) ; les enlumineurs, Guillaume Dulcken (8), Paul Wevele (9).

Les écrivains suivants sont cités par Pierre de Saint-Trond, *Catalogus scriptorum Windeshemensium*, éd. W. Lourdaux et E. Persoons, Louvain, 1968, Gilles Bredeyck, Gilles Diepenborren, Ambroise Pontanus, Jacob Habbecanus. En outre, on peut encore signaler : Gaspar Demeet, auteur de sermons, chronogrammes et poèmes pieux (homélies) à propos de différents saints (10) ; Gilles de Weduwen : correspondance (11) ; Gilles Van Der Hecke (12) dont nous avons signalé plus haut les travaux sur l'histoire de Sept-Fontaines et qui écrivit en outre un *Catalogus episcoporum Cameracensium*, conservé à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, ms. 2088-98 (4192), f^{os} 14-58 ; *Carolina* ; poèmes conservés à Oxford, Bodleian Library, *Douce*, 373 (21948) ; Henri Roelants, défenseur d'Erasmus (13) : correspondance (14) ; Jean Gheylen, *Collectarium scripturarum*, dont Henri uten Bogarde (*a Pomero*) a rassemblé un répertoire (15) ; Josse De Moor, correspondance (16) ; Pierre van Cotthom, poèmes (17).

En ce qui concerne l'épigraphie, on consultera L. Hissette, *Vues et plans de villes, châteaux, monastères et monuments dans les collections du Cabinet des Estampes*, 296, Bruxelles, 1917 : illustration du XVI^e siècle de H. Collaert, aussi dans S. Pierron, *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, III, illustration 570, Bruxelles, s.d. ; A. Sanderus, *Chorographia...*, II, 68, illustration par P. de Donder. Voir aussi

(1) B.R., ms. II 974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Catalogus...*, f^{os} 241v^o-242.

(2) B.R., ms. II 974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Catalogus...*, f^{os} 237-237v^o.

(3) B.R., ms. II 974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Catalogus...*, f^o 245.

(4) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Catalogus...*, f^o 233v^o, et Ambroise PONTANUS, *Gazophylacium...*, f^o 55. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15004, Obituaire, 14.

(5) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Catalogus...*, f^{os} 229v^o-230. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15004, Obituaire, 46.

(6) B.R., ms. 974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Catalogus...*, f^{os} 243-243v^o.

(7) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Catalogus...*, f^o 230v^o et Ambroise PONTANUS, *Gazophylacium...* ; f^{os} 38v^o, 54-54v^o.

(8) B.R., ms. 11974-85 (3672) ; Ambroise PONTANUS, *Gazophylacium...*, f^o 54v^o. — J. ACQUOY, *Het klooster...*, II, 235.

(9) B.R., ms. 974-85 (3672) : Ambroise PONTANUS, *Gazophylacium...*, f^{os} 54-54v^o.

(10) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Catalogus...*, f^o 242v^o, et Ambroise PONTANUS, *Gazophylacium...*, f^o 42v^o. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15004, obituaire, 36.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14589 ; n° 15004, obituaire, 44.

(12) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Ambroise PONTANUS, *Gazophylacium...*, f^{os} 57-57v^o. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15004, obituaire, 34. — J.-B. WIAERT, *Historia Septifontana...*, 61-62, Bruxelles, 1688. — F. GOETHALS, *Lectures...*, III, 23-25, Bruxelles, 1840-1844. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 68-69, 87, Bruxelles, 1659-1660.

(13) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 294. — B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Catalogus...*, f^{os} 216, 313, et Ambroise PONTANUS, *Gazophylacium...*, f^{os} 46-46v^o. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15004, Obituaire, 44. — A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 67, 89-90.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14589, f^{os} 5, 30-30v^o, 44, 102-102v^o, 104, 111.

(15) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Ambroise PONTANUS, *Gazophylacium...*, f^o 52v^o. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15004, obituaire, 5.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14589, f^{os} 65v^o, 74v^o, 75, 77v^o, 88v^o-89, 90-90v^o, 100.

(17) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 63-64.

S. Pierron, *Histoire illustrée de la forêt de Soignes*, III, illustration 571 ; *Le grand théâtre sacré du duché de Brabant*, I, 333 et *Groot kerkelijk toneel des hertogdoms Brabant*, I, 162. Les bâtiments du prieuré furent l'objet en 1786 d'un dessin de P. R. Clup, cfr A.G.R., *Cartes et plans, manuscrits*, nos 633 et 3108, dessin de Blairvelthoeve. S. Pierron, *Histoire illustrée...*, III, illustrations 572-575, reproduit les viviers de Sept-Fontaines. Dans G. Fricx, *Description de la ville des Bruxelles*, 217-220, Bruxelles, 1743, on trouve une brève description du prieuré.

Gilles Van der Hecke donne une liste des objets religieux à Sept-Fontaines : voir Bibliothèque Royale à Bruxelles, ms. 11974-85 (3672), f^{os} 289-308.

Sigillographie : le plus ancien sceau conservé date du 12 juillet 1391 (1). C'est un sceau ovale de cire verte (34 mm sur 40 mm) appendu sur double queue, il représente Notre Dame avec l'Enfant debout dans une niche gothique; à ses pieds sont agenouillés deux chanoines. La légende, en écriture gothique, placée entre deux liserés, se lit *S. Monasterii de Septemfontibus*. Divers exemplaires de ce type de sceau sont connus d'autre part (2). Le second type (3) date du 28 juillet 1709. C'est un sceau de type rond, d'un diamètre de 20 mm, représentant saint Augustin et saint Jean-Baptiste (?); la légende se lit *S. prioris Septemfontium*.

* * *

Tout comme à Groenendaal et au Rouge-Cloître, des ermites auraient vécu à Sept-Fontaines au XIV^e siècle. Le dernier d'entre eux s'appelait Christian (4). Gilles van Breedeyck, chapelain de Saint-Pierre à Anderlecht, résolut en 1380 de se retirer du monde et vint s'installer avec quelques compagnons auprès de la chapelle de Saint-Laurent à Bruxelles (5) et, quelques temps après, à Sept-Fontaines. Ceci se fit vraisemblablement avec le consentement verbal de Jeanne de Brabant (6). Le 4 novembre 1388, la duchesse les autorisa à avoir en cet endroit un couvent de chanoines réguliers de saint Augustin (7). Le bien fut délimité par Renier Hollant (8), maître des rentes de Brabant, le 15 mai 1390. Avec le consentement de Jeanne de Brabant, de l'évêque de Cambrai, de l'abbesse de Forêt et du curé de Rhode-Saint-Genèse, Gilles van Breedeyck, Pierre van den Hoede, Godefroid de Trasecto et Siger Trippaert décidèrent, le 29 mars 1389, de réunir leurs biens pour fonder un prieuré (9). Le 3 avril 1389, le Chapitre de Cambrai chargea Thomas Visdomme, prévôt de Soignies, de faire sur place une enquête (10), qui se déroula le dimanche des Rameaux, 11 avril 1389. Ce jour aussi, Jacques Bustin, évêque de *Civitas Nova*,

(1) A.G.R., *Chartes de Brabant*, n° 6671 ; cfr *Collection sigillographique*, n° 1654.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 15513, acte 427, 20 janvier 1467 ; 15514, acte 437, 4 février 1471 ; 15516, acte 598, 5 décembre 1498 ; 15517, acte 661, 29 novembre 1512 : *Collection sigillographique*, n° 11209 ; A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 13652, acte 229, 15 décembre 1566 : *Collection sigill.*, n° 11157 ; A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15520, acte 820, 16 juin 1614 ; 15521, acte 83, 27 février 1627 ; et vraisemblablement aussi l'exemplaire du 16 juillet 1417, signalé par G. MEYER, *Vijf Windesheimsche Oorkonden*, dans *archieff voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LXV, 111-113, Utrecht, 1935.

(3) A.G.R., *Office fiscal de Brabant*, n° 3382 : *Collection sigill.*, n° 32960.

(4) Jean GIELEMANS, *Tractatulus...*, dans Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 404. — B.R., ms. 11 974-85 (3672) : Ambroise PONTANUS, *Gazophylacium...*, f^{os} 20-20v^o ; BIBL. NATIONALE, Paris, 17797, f^{os} 83-92v^o. — Cfr A. VAN DER TAELEN, *Gillis van Breedeyck, stichter van de priorij van Zevenborren*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIII, 444-445, Merchtem, 1960. — Groenendaal, prieuré à Hoelaart, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles ; Rouge-Cloître, prieuré à Auderghem, prov. de Brabant, cant. d'Ixelles.

(5) P. LEFÈVRE, *L'organisation ecclésiastique de la ville de Bruxelles au moyen âge*, 107-108, Louvain, 1940.

(6) A. VAN DER TAELEN, *Gillis van Breedeyck...*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIII, 447-450.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 15506, actes 66-70 ; 15508, actes 181-183 ; 15509, acte 239 ; 15510, acte 261 ; *Chartes de Brabant*, n° 6510 et *Chambre des Comptes*, n° 8, f^o 535v^o. — MIRABUS et FOPPENS, *Opera diplomatica et historica*, III, 169.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15506, acte 70.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15506, acte 68.

(10) Jean GIELEMANS, *Tractatulus...*, dans Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 407-414.

consacra les bâtiments existants (1). Visdomme estima qu'il y avait suffisamment de biens, de bâtiments (2), de livres liturgiques et d'objets pour l'installation d'un couvent. Gilles van Bredeyck, Pierre van den Hœde et Henri van Stakenborcht firent profession. Ils élirent comme premier prieur Gilles van Bredeyck (3).

* * *

GILLES VAN BREDEYCK (4) rédigea alors les statuts et ceux-ci furent approuvés (5) le 3 avril 1398, par l'évêque de Cambrai, Pierre d'Ailly, et, le 8 février 1405, par le pape Benoît XII (6).

Le 15 mai, Jeanne de Brabant agrandit le domaine du couvent et l'amortit (7). Le 12 juillet 1391, le prieuré promit de célébrer l'anniversaire de la duchesse (8). La duchesse de Brabant offrit encore à Sept-Fontaines différents biens (9) et privilèges (10). En 1416, le prieuré possédait soixante-cinq à soixante-dix bonniers de terres, bois, viviers et prés (11). Durant le priorat de Gilles van Bredeyck, une trentaine de professions eurent lieu (12). En 1402, il y avait vingt-huit chanoines (13). En 1415, Bredeyck fut déposé. La raison en fut, semble-t-il, une sévérité exagérée de sa part. En 1416, il partit pour Bois-Seigneur-Isaac (14) où il devint le premier prieur. Avant cela, cinq chanoines et un convers étaient partis pour Korsendonk (15). Deux d'entre eux revinrent après la déposition de Bredeyck (16).

ALARD DE GILHIER (Gillier) succéda (17) à Gilles van Bredeyck en 1415. Le 22 juin 1417, l'évêque de Cambrai autorisa les chanoines de Sept-Fontaines à s'affilier au Chapitre de Windesheim (18). Le 16 juillet 1417, Alard demanda au prieur supérieur à être admis au Chapitre (19). Cette décision se prit contre la volonté d'une partie des religieux. Le prieuré fut admis au Chapitre (20) en 1418. Le 30 janvier 1418, un accord fut conclu avec le curé d'Alseberg à propos de

(1) U. BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Cambrai et Tournai*, 51, Bruges, 1905.

(2) A. VAN DER TAELE, *De Oprichting...*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLI, 226, Merchtem, 1961.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15506, acte 60.

(4) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f°s 173-176v° et Ambroise PONTANUS, *Gazophylacium...*, f°s 26v°-28.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15506, acte 98.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15507, actes 107 et 126.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15506, acte 70 ; *Chartes de Brabant*, n° 6395 (*Chambre des Comptes*, n° 8, f° 535v°).

(8) A.G.R., *Chartes de Brabant*, n° 6671.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15506, acte 70 ; *Chartes de Brabant*, n°s 6675 (*Chambre des Comptes*, n° 8, f° 536) et 6929 (*Chambre des Comptes*, n° 8, f° 536v°).

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n°s 15506, actes 97 et 102 ; 15507, actes 116 et 137.

(11) R. KURGAN-VAN HENTENRIJK, *Le domaine et l'exploitation du prieuré de Sept-Fontaines au XV^e siècle*, dans *Cahiers Bruxellois*, VI, 9, Bruxelles, 1961. — A. VAN DER TAELEN, *De oprichting...*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLIV, 227-231.

(12) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f°s 174v°-176.

(13) Jean GIELEMANS, *Tractatulus...*, dans J. GIELEMANS, *Anecdota...*, 405.

(14) Prieuré à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, prov. de Brabant, cant. de Nivelles. — cfr. 1049.

(15) Korsendonk, lieu-dit à Oud-Turnhout, prov. d'Anvers, cant. de Turnhout.

(16) BIBL. NAT. À VIENNE, 12816, P. YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, II, 12, 6, f°s 64-64v°. — B.R., ms. II, 974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f° 176v°. — Bredeyck adressa une apologie de son attitude à l'évêque de Cambrai.

(17) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f°s 176v°-177v°.

(18) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15508, acte 170.

(19) G. MEYER, *Vijf Windesheimsche Oorkonden*, dans *Archief voor de Geschiedenis van het Aartsbisdom Utrecht*, LXV, 111-113, Utrecht, 1935.

(20) Jean GIELEMANS, *Tractatulus...*, dans Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 417.

droits réciproques des parties (1), et, le 23 février 1418, avec l'abbaye de Forêt (2). Alard fut cité comme prieur pour la dernière fois (3) le 14 novembre 1421. Durant son priorat, il y eut trois professions.

HENRI UTEN BOGAERDE (*ex Pomerio*, dou Jardein), de Groenendaal, fut élu (4) comme successeur d'Alard en 1421. Le 12 juillet 1424, le prieuré comptait vingt-sept religieux qui subvenaient à leurs besoins par des travaux de copistes (5). Durant le premier priorat d'Uten Bogaerde, il y eut quatre professions. En 1431, il fut élu prieur de Groenendaal.

JEAN BECKERS. Sur la recommandation d'Uten Bogaerde, on lui choisit comme successeur un autre religieux de Groenendaal (6). Ce dernier n'exerça cependant sa charge que moins d'un an. Au début de 1432, il démissionna et mourut le 16 mars 1432. Avant que d'être élu prieur à Sept-Fontaines, Jean Beckers avait été élu à Bethléem et Groenendaal.

JEAN PINSALINCK, originaire du prieuré de Sept-Fontaines, était prieur à Ter-Nood-Gods, à Tongres, lorsqu'il fut élu dans son propre couvent (7). En 1433, on posa la première pierre de la nouvelle église. Il y eut trois professions. Selon Gilles van der Hecke, Pinsalinck demeura prieur jusqu'en 1435 alors que selon l'obituaire (8), il ne le fut que jusqu'en 1434, ce qui semble être exact puisque son successeur est signalé (9) en 1434.

JEAN BRETON (*Britonis*) est signalé comme prieur (10) le 2 juillet 1434. Ce dernier était originaire du Rouge-Cloître (11). Il mourut en 1436.

GUIBERT WESSEL (van Schoonhoven), religieux de Sept-Fontaines, devint prieur (12) en 1436. De 1430 à 1433, il fut prieur à Eemstein (13). Il mourut en 1439, à Korsendonk, durant une visite. Quatre novices firent profession durant son priorat.

JACQUES VOETWATERS fut élu prieur (14) en 1439. Il avait fait profession pendant le priorat précédent et était donc vraisemblablement encore fort jeune. Sous son administration, il y eut cinq professions. Le 12 juin 1443, on établit la clôture (15) ; Voetwaters est encore à cette date signalé comme prieur. Peu après, il devint prieur de Bois-Seigneur-Isaac.

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15508, acte 172. — Alsemberg, prov. de Brabant, cant. d'Uccle.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15508, acte 173.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15509, acte 204.

(4) M. DYKMANS, *Obituaire du monastère de Groenendaal dans la forêt de Soignes, 187-188*, Bruxelles, 1940. — B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f°s 177^v-180. — Cfr *supra*, 1079.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15509, acte 229.

(6) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 131-132. — B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f°s 180-181. — Cfr *supra*, 1012 et 1079.

(7) B.R., ms. II, 974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f°s 181-182^v. — Tongres, prov. de Limbourg, cant. de Tongres.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15504, 51.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15510, acte 291.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15510, acte 291.

(11) Gaspar ORHUYs, *Catalogus...*, dans Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 216. — B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f° 182^v.

(12) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f°s 183-183^v et *Catalogus...*, f° 223. — J. FRUYTIER, art. dans *Nieuw Nederlandsch Biographisch Woordenboek*, VII, 1317, Leyde, 1927.

(13) Eemstein, prieuré à Almkerk, Pays-Bas, prov. de Brabant septentrional.

(14) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f°s 183^v-184^v, et *Catalogus...*, f° 228.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 15511, acte 343 et 15512, acte 358. — Cfr *supra*, 1051.

BATHOLOME BERGANS (van Tricht) (1), originaire du Rouge-Cloître (2), fut prieur de 1443 à 1449. Après sa démission, il devint recteur au Val-Sainte-Barbe à Tirlemont. Durant son priorat, il y eut trois professions dont celle de Henri uten Bogaerde.

JEAN PINSALINCK fut alors élu pour la seconde fois comme prieur (3). Au moment de son élection, il était recteur de Sainte-Élizabeth à Bruxelles (1443-1449) et, précédemment, il avait été prieur à Melle (4). Sous son priorat qui s'étend de 1449 à 1454, il y eut trois professions.

HENRI UTEN BOGAERDE fut élu prieur à l'âge de soixante-douze ans (5). Il ne resta prieur qu'un an. Il fut l'ami de nombreux ecclésiastiques et laïcs, comme Christine de Frankenberg, abbesse de Nivelles, et Gilles *Charlier*. Un novice fit profession durant ce priorat.

JEAN LOOCXBERGHE fut prieur (6) de 1455 à 1458. Trois novices firent profession à cette époque. En 1458, le prieur donna sa démission aux visiteurs.

JACQUES VOETWATERS devint, en 1458, prieur pour la seconde fois (7). Il est mentionné pour la dernière fois en tant que tel (8) le 20 janvier 1467. Il y eut sept professions. Voetwaters construisit un nouveau dortoir pour les chanoines. L'église fut définitivement terminée et consacrée le 11 août 1467 par Godefroid Greveray (9). Le 31 janvier 1460, Gilles van Berlare, chanoine de Saint-Géry à Cambrai, mourut ; il fut l'un des plus importants bienfaiteurs de Sept-Fontaines (10).

THOMAS MOONINX, originaire de Groenendaal (11), fut élu prieur (12) le 22 juillet 1467. Trois jours plus tard, il était choisi comme prieur de Groenendaal.

GUILLAUME VANDEN PERRE (Parre, *de Piro*), lui aussi de Groenendaal, lui succéda (13). Il avait d'abord rempli la charge de prieur de Bois-Seigneur-Isaac (1458-1459), ensuite de Nazareth à Damme (1459-juin 1463) et, de 1463 à 1467, de Groenendaal. Il mourut comme prieur de Sept-Fontaines le 29 août 1474 au refuge de ce prieuré à Bruxelles. Il construisit la sacristie et deux ailes du cloître. Six chanoines firent profession sous son administration.

PAUL WEVELE (14) ne fut prieur que quelques semaines. Il mourut le 12 octobre 1474.

(1) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 184^{vo}-185. — J. FRUYTIER, art. dans *Nieuw Nederlandsch Biographisch Woordenboek*, VII, 99.

(2) Gaspar OFHUYS, *Catalogus...*, dans Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 223.

(3) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^o 185^{vo}.

(4) Prov. de Flandre-Orientale, cant. d'Oosterzele.

(5) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 185^{vo}-187^{vo}, et *Catalogus...*, f^{os} 231-232.

(6) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 187-187^{vo}, et *Catalogus...*, f^o 230.

(7) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 188^{vo}-191^{vo}.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15513, acte 427.

(9) U. BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Cambrai et de Tournai*, 76-81. Bruges, 1905. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15513, acte 429.

(10) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Memoriale...*, f^{os} 276-276^{vo}. — B.R., ms. II 1038, f^{os} 3-4, 6-6^{vo}. — M. DYKMANS, *Obituaire...*, 86-87.

(11) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 318-402. — *Cfr supra*, 1081.

(12) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 191^{vo}-193.

(13) M. DYKMANS, *Obituaire...*, 27, 237, 401. — B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 193-194, et *Catalogus...*, f^o 230. — *Cfr supra*, 1052 et 1081.

(14) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 194-194^{vo}, et *Catalogus...*, f^o 230^{vo}.

BAUDOIN PLOYS (1) lui succéda et resta prieur jusqu'en 1481. Selon Van der Hecke, il se montra très autoritaire, entre autres, lors de la nomination comme sous-prieur de Jean Gielemans, originaire du Rouge-Cloître, ce qui éveilla le mécontentement parmi les religieux. C'est pour cette raison qu'il fut déposé en 1481. Il y eut huit professions sous ce priorat.

NICOLAS ROBRECHTS (Robrecht, Robrecq, *Roberti*) (2) fut prieur de 1481 jusqu'à sa mort survenue le 21 décembre 1509. Il fut l'ami de Henri de Berghe et de Jacques de Croy, évêques de Cambrai, qui voulurent le nommer évêque auxiliaire (3). Robrechts tenta de réformer l'abbaye de Forêt, l'hôpital de Saint-Jean-Baptiste à Bruxelles et le prieuré d'Oignies (4). Quatorze chanoines firent profession et cinq moururent de la peste (5) en 1489. Ce prieur fit ériger différentes constructions somme des granges et écuries et fit installer une adduction d'eau. Il fit poser un nouveau toit à la bibliothèque et à la chambre des hôtes.

LAURENT VAN DER MOORTERE (*Mortierius*) fut élu prieur (6) quelques jours après la mort de Robrechts. Il est signalé pour la dernière fois comme prieur (7) le 20 avril 1513. Cinq novices firent profession à cette époque.

GASPARD DE MEET était âgé de trente ans lorsqu'en 1523, il succéda à van der Moortere (8). Durant ce priorat, le couvent fut victime de différentes catastrophes : le 5 septembre 1515, il eut à souffrir d'inondations ; en 1516, la maison de Jean Boetsmaker brûla et en 1518, la partie la plus ancienne du prieuré fut détruite par le feu. Les religieux furent obligés de vendre des rentes pour reconstruire (9). Il y eut cinq professions. Quelques religieux firent défection. De Meet resta prieur jusqu'à sa mort survenue le 10 septembre 1523.

HENRI DE KOK (10) fut élu prieur le 24 septembre 1523. Il est cité pour la dernière fois comme prieur (11) le 10 janvier 1525. Grâce à l'appui généreux du prince-évêque de Liège Erard de la Marck, la reconstruction du prieuré put être continuée (12). Deux novices firent profession.

JEAN FREMER (Fermer, Friniers, Fremiers) (13) était procureur, lorsque le 6 octobre 1525, il fut élu prieur. Il serait resté prieur jusqu'à sa mort le 30 juillet 1555. Il y eut vingt professions sous son priorat. En 1526, le prieuré comptait cinquante-six habitants (14). Le bienfaiteur le plus important, outre Erard de la Marck, fut pendant cette période Jean *de Horreo*, curé de Hal (15).

-
- (1) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 194^v°-195.
 (2) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 195^v°-201, et *Catalogus...*, f^o 236^v°.
 (3) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Memoriale...*, f^o 275^v°.
 (4) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Catalogus...*, f^{os} 247-248^v°. — Oignies, prieuré à Aiseau, prov. de Hainaut, cant. de Châtelet.
 (5) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Catalogus...*, f^{os} 234-234^v°.
 (6) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 201-203.
 (7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15517, acte 665.
 (8) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 203-209, et *Catalogus...*, f^{os} 241^v°-242^v°.
 (9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15518, actes 694, 700.
 (10) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 209-212^v°.
 (11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15518, acte 705.
 (12) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Memoriale...*, f^{os} 274-274^v°, et f^{os} 270-273^v°, *Carmine in honorem E. de Marca*. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15504, *obituaire*, 9. — M. DYKMANS, *Obituaire...*, 108-109.
 (13) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 212^v°-214^v°.
 (14) J. CUVELIER, *Les dénombrements de foyers en Brabant*, 451.
 (15) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Memoriale...*, f^o 272^v°. — Hal, prov. de Brabant, cant. de Hal.

JEAN HUARD, alors recteur du Val-Notre-Dame à Diest, fut élu prieur (1) le 9 août 1555. Il le resta jusqu'au 17 janvier 1558. Un novice fit profession sous son priorat.

HENRI ROELANTS (*Rolandius*) (2) devint prieur le 24 janvier 1558. Il mourut le 11 novembre 1596, alors qu'il remplissait toujours sa charge. Roelants connaissait le latin, le grec et l'hébreu et était défenseur d'Érasme. Le 6 février 1578, les religieux quittèrent le prieuré pour aller habiter chez des membres de leur famille ou chez des amis. Il y avait seize religieux. Après un certain temps, ils allèrent tous s'installer au refuge et dans la maison de Jean Sucra à Bruxelles, mais ils eurent à souffrir des iconoclastes. En 1585, ils allèrent s'installer au château de Beersel (3) où ils restèrent jusqu'en 1606. Les gueux incendièrent le prieuré en 1580, la bibliothèque fut détruite dans l'incendie. Pour subsister, le prieuré fut obligé de vendre des rentes (4). Maximilien de Berghe, évêque de Cambrai, chargea Roelants, le 20 novembre 1569, de la visite du couvent de Béthanie à Bruxelles (5) et, le 21 décembre 1562, du prieuré de Vredendal à Calfort (6), ce qui fut confirmé le 23 décembre 1569 par l'archevêque de Malines (7). Durant ce priorat, seize novices firent profession (8).

JOSSE BORCHGRAVE, originaire de Bois-Seigneur-Isaac, succéda à Roelants. Il resta prieur jusqu'à sa mort (9) survenue le 6 mai 1619.

Le 15 juin 1606, les religieux revinrent à Sept-Fontaines et commencèrent la reconstruction; ils furent aidés par Charles de Croy. Le prieuré ne comptait certainement plus beaucoup de religieux, mais on n'en possède pas le chiffre exact (10). Le théologien louvaniste, Gilles Breckmans, vint durant quatorze ans donner son enseignement à Sept-Fontaines, après sa nomination comme curé de Hal. Il y eut six professions (11).

JEAN VERMEULEN fut élu prieur (12) en 1619 et le resta jusqu'à sa mort survenue le 7 janvier 1636. Durant son priorat, la clôture fut supprimée. Huit novices firent profession (13).

MARC MASTELIJN (*Mastelinus*), originaire de Groenendaal (14), fut élu comme successeur de Vermeulen. Il mourut en charge le 24 décembre 1652. Onze chanoines firent profession durant ce priorat (15). Le prieur avait été déposé le 6 décembre 1639, mais continua en fait à assumer sa charge (16).

(1) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 214^v°-216.

(2) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Gilles VAN DER HECKE, *Decursus...*, f^{os} 216-216^v°. — M. DYKMANS, *Obituaire...*, 294.

(3) Beersel, prov. de Brabant, cant. d'Uccle.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^{os} 15517, acte 674 ; 15519, acte 765.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15519, acte 766.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15519, acte 778. — Calfort, prieuré à Puurs, prov. d'Anvers.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15520, acte 797.

(8) J.-B. WIAERT, *Catalogus omnium priorum...*, édit. E. REUSENS, dans *A.H.E.B.*, XVII, 464, Louvain, 1881.

(9) B.R., ms. 11974-85 (3672) : Ambroise PONTANUS, *Gazophylacium...*, f^{os} 47^v°-49^v°. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15504, *obituaire*, 18.

(10) Gaspar OPHUYS, *Catalogus...*, dans Jean GIELEMANS, *Anecdota...*, 283.

(11) J.-B. WIAERT, *Catalogus omnium priorum...*, édit. E. REUSENS, dans *A.H.E.B.*, XVII, 464.

(12) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 91.

(13) J.-B. WIAERT, *Catalogus omnium priorum...*, édit. E. REUSENS, dans *A.H.E.B.*, XVII, 465.

(14) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 92. — M. DYKMANS, *Obituaire...*, 336. — A. GOOVAERTS, art. dans *Biographie nationale*, XIV, 6-11, Bruxelles, 1897.

(15) J.-B. WIAERT, *Catalogus omnium priorum...*, édit. E. REUSENS, dans *A.H.E.B.*, XVII, 465-466.

(16) ARCHIVES DE L'ARCHEVÊCHÉ A MALINES, *Institutions religieuses, Papiers divers, Sept-Fontaines*.

HENRI DE BRUYNE (1) succéda à Mastelijn. Il mourut en fonction au refuge de Bruxelles le 31 décembre 1662. Il y eut huit professions (2).

PHILIPPE VAN DE WOUVERE fut élu prieur après la mort de de Bruyne (3). Il avait été pendant plus de trente ans prieur du couvent de Saint-Denis à Molenbeek (4). Il mourut au début de mai 1666. Deux novices firent profession sous son administration (5).

ANTOINE CUYERMANS (6) fut prieur de mai 1666 jusqu'à sa mort survenue à l'âge de soixante-douze ans le 25 janvier 1686. Quatre chanoines firent profession à cette époque (7).

THOMAS FRANÇOIS DE BRUYNE, né à Bruxelles en 1632, fit profession en 1653 et fut élu prieur en 1686. Il fut revêtu de cette charge jusqu'à sa mort (8) survenue le 27 mars 1691. Il y eut trois professions sous son priorat (9).

GILLES RENTIERS ne fut prieur que quelques mois, à savoir du 23 avril 1691 jusqu'à sa mort survenue (10) dans sa quarante-neuvième année, le 29 octobre 1691.

PIERRE ADAM (11), originaire de Bois-Seigneur-Isaac, fut élu comme successeur de Rentiers. En juillet 1698, il démissionna et mourut au refuge de Bruxelles le 16 novembre 1698, à l'âge de cinquante-cinq ans. Huit novices firent profession durant ce priorat (12).

JEAN-FRANÇOIS USSELINCX fut élu comme successeur d'Adam (13) le 25 juillet 1698. Au Chapitre général de juillet 1709, tenu à Liège, il fut élu commissaire de la province de Germanie inférieure (14), charge qu'il occupa vraisemblablement jusqu'à sa mort. Il est signalé pour la dernière fois comme prieur (15) le 11 août 1737, mais mourut vraisemblablement (16) en 1739 ou 1740. Dix-huit professions eurent lieu pendant son règne. Le 4 décembre 1726, le prieuré comptait dix chanoines (17).

CHARLES BALTHAZAR DE CULEMBOURG lui succéda. Il était présent comme prieur au Chapitre général tenu (18) à Aix-la-Chapelle du 8 au 12 mai 1740. Au Chapitre général tenu à Aix-la-Chapelle du 15 au 19 juin 1747, il fut commissaire (19) et au Chapitre du 11 au 15

(1) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 92.

(2) J.-B. WIAERT, *Catalogus omnium priorum...*, édit. E. REUSENS, dans *A.H.E.B.*, XVII, 466.

(3) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 92-93.

(4) Prov. de Brabant, cant. de Molenbeek-Saint-Jean.

(5) J.-B. WIAERT, *Catalogus omnium priorum...*, édit. E. REUSENS, dans *A.H.E.B.*, XVII, 466.

(6) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 93.

(7) J.-B. WIAERT, *Catalogus omnium priorum...*, édit. E. REUSENS, dans *A.H.E.B.*, XVII, 466-467.

(8) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 98.

(9) J.-B. WIAERT, *Catalogus omnium priorum...*, édit. E. REUSENS, dans *A.H.E.B.*, XVII, 467.

(10) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 98-99.

(11) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 99.

(12) J.-B. WIAERT, *Catalogus omnium priorum...*, édit. E. REUSENS, dans *A.H.E.B.*, 467-468.

(13) A. SANDERUS, *Chorographia...*, II, 99-100.

(14) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. ARCHIVES DE LA VILLE DE COLOGNE, *Geistliche Abl.*, 108, f^{os} 175-180.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 16245.

(16) J.-B. WIAERT, *Catalogus omnium priorum...*, édit. E. REUSENS, dans *A.H.E.B.*, XVII, 468.

(17) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 15530.

(18) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUXELLES, BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES À BRUXELLES, ms. 37, f^{os} 265-269.

(19) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUXELLES, f^{os} 273-297v^o.

juin 1752, prieur général (1). Il est cité pour la dernière fois au Chapitre (2) du 11 au 15 septembre 1763.

ALEXANDRE WALSCHAERT est présent (3) au Chapitre du 9 au 13 juillet 1775. Il mourut en fonction (4) le 17 juillet 1785.

Durant son priorat, le couvent fut supprimé en 1784 par Joseph II. Il comptait alors quatorze chanoines et quatre frères lais (5). Le prieuré fut définitivement supprimé durant la Révolution française.

(1) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUXELLES, f^{os} 281-285v^o.

(2) *Acta Capituli Windeshemensis*, ms. BRUXELLES, f^{os} 295-299.

(3) *Acta Capituli Windeshemensis*, BIBLIOTHÈQUE DES BOLLANDISTES À BRUXELLES, ms. 37, f^{os} 311-315.

(4) A.G.R., *Comité de la Caisse de religion*, n^o 135.

(5) A.G.R., *Comité de la Caisse de religion*, n^o 132.

PRIEURÉ DU VAL-DES-ÉCOLIERS, À LÉAU

Fratres Ordinis Sancti Augustini de Valle Scholarum (1237), fratres scolares de Lewis (1242), domus Liewiensis de Ordine Vallis Scholarum (1245), monasterium Sancti Sulpicii in Lewis Ordinis Vallis Scholarum, Leodiensis dyocesis (1253), conventus Vallis Scholarum apud Lewis (1316), Mampriesters (1322), godhuys van der scolieren van Lewe (1383), heren de scoliere (1401), scolier clooster te Leeuwe (1428), godshuys vanden scholieren van den Ordene van sint Augustijn binnen der stadt van Leeuwe gelegghen (1546), cloître des escoliers dits scholiers situez en la ville de Leeuw (1596), prieur et religieux du couvent des escoliers en la ville de Leuwe (1597), canoniale reguliers geseght scholiers binen de stadt Sout-Leeuwe (1702), de canoniken scholieren van het convent binen de stadt van Soutleeuw (1755), Val-des-Ecoliers (1781), couvent supprimé des Ecoliers à Léau (1784), couvent supprimé du Val-des-Ecoliers à Léau (1786).

SOURCES : Les archives du prieuré du Val-des-Ecoliers à Léau (1) sont conservées pour la plupart aux Archives Générales du Royaume dans le fonds des *Archives Ecclésiastiques du Brabant*. A. d'Hoop, *Inventaire général des Archives Ecclésiastiques du Brabant*, IV, 252-258 et V, 316, Bruxelles, 1929-1930, en a dressé l'inventaire. Ce fonds fort riche comprend n^{os} 20432-20433 un chartrier de soixante-dix-neuf actes, documents de 1237 à 1604 ; n^o 14623, un cartulaire datant du XV^e siècle, l'auteur, le frère Jean Monsoers, a vécu à la fin du XV^e siècle ; n^{os} 14624 à 14627 des statuts, visites canoniques en 1654 et 1738, règlements donnés en 1784 aux religieux après la suppression du couvent, par l'archevêque de Malines ; n^{os} 14628, des dossiers relatifs aux élections des prieurs dans la première moitié du XVII^e siècle ; n^o 14629, documents concernant le sort de certains religieux après la suppression ; n^{os} 14630-14631, des feuilles de vœux et de professions, 1723-1781 ; une série impressionnante de procès couvrant les années 1683-1698, 1714-1758 est conservée dans ce même fonds n^{os} 14632-14643 et 14670 à 14677. Les n^{os} 14644 à 14647 concernent la restauration de l'église Saint-Sulpice en 1563, l'importance stratégique du prieuré en 1610 et les droits des religieux sur l'étang situé aux limites de la ville, 1773-1774. Les documents de nature économique sont très nombreux. Ils s'étendent du n^o 14648 au n^o 14697, notons principalement des manuels aux baux (XIV^e-XV^e siècles), différents manuels des biens et revenus en 1456, 1459, 1600-1616, 1651, 1684, 1690, des fragments de comptes de 1601 à 1730, des états de biens en 1704 et 1784, le procès-verbal de la suppression du couvent, des censiers de 1586 et du XVII^e siècle, de nombreux documents sur les cens et rentes. Le n^o 14663 intéresse plus particulièrement la démolition du prieuré qui fut englobé au XVII^e siècle dans la citadelle ; le n^o 14664 intéresse lui la restauration du prieuré en 1793. Dans le domaine économique toujours, le prieuré possédait de très nombreuses dîmes qui donnèrent lieu, au XVII^e siècle, à de nombreux procès, on trouvera les documents les concernant sous les n^{os} 14686 à 14697.

Aux Archives Générales du Royaume encore, dans le fonds *Chartes du Brabant*, les n^{os} 17, 215, 437, 439 et 884 intéressent le Val-des-Ecoliers. Il s'agit de vidimus d'actes du duc de Brabant de 1307 et du 8 janvier 1355, donnés par le prieur en 1463 ; d'acte du même duc en faveur du prieuré,

(1) Prov. de Brabant, cant. de Léau. Diocèse de Liège jusqu'en 1559 ; diocèse de Malines jusqu'en 1962, actuellement diocèse de Malines-Bruxelles.

le 24 octobre 1336, vidimé le 16 février 1337. On trouvera l'analyse de ces actes dans A. Verkooren, *Inventaire des chartes et cartulaires des duchés de Brabant, Limbourg et des Pays d'Outre-Meuse*, I, 1^{ère} partie, nos 17, 215, 437 et 439 ; II, n° 884, Bruxelles, 1914-1915. Le fonds des *Greffes scabinaux, arrondissement de Louvain*, nos 38763 et 38761, concerne l'obligation faite aux décimateurs, dont le prieuré, d'entretenir la grande cloche de l'église paroissiale, en 1295 et les obligations urbaines du couvent, en 1405. Ces actes sont analysés par Ch. Piot, *Inventaire des chartes, cartulaires et comptes en rouleaux de la ville de Léau*, dans *Inventaires divers*, IV, n° 13 et n° 22, nos 65-66, Bruxelles, 1879. Le fonds de la *Cour féodale de Brabant, Aveux et Dénombrements*, n° 4395, contient la déclaration des fiefs du prieuré en 1536. Dans le fonds du *Conseil privé espagnol*, le n° 1124 contient des documents de 1597 à 1651 concernant une demande d'exemption de service pendant les guerres. Dans le fonds *Jointe des amortissements*, le n° 241 comprend plusieurs requêtes adressées par les écoliers de Léau à la Jointe en 1754-1755, ainsi que la déclaration des biens non amortis, le 6 septembre 1755. Les nos 207 et 419 de la *Caisse de religion* donnent de nombreux renseignements sur la suppression du prieuré et sur l'administration de ses biens pour la période 1784-1789. Les nos 1413 et 2612 du *Gouvernement général* comprend des documents de 1787 intéressant l'administration du prieuré supprimé par de l'Escaille. Le n° 8127 du *Conseil des Finances* concerne le sort dévolu à certains biens du prieuré en 1791-1793. Dans le fonds des *Chambres des Comptes*, on trouvera au n° 25209, le montant de la corvée assignée aux écoliers en 1336 et aux nos 46421-46423, 48151, 48152, 48155, les comptes du prieuré supprimé de Léau entre 1784 et 1789.

A la Bibliothèque Royale à Bruxelles, on conserve plusieurs manuscrits intéressant le couvent des écoliers : le ms. 21094 (3932), un registre de 202 folios, datant de 1566-1582, comprend, f^{os} 2-25, un inventaire des revenus du couvent, rédigé en Néerlandais ; f^{os} 26-165, un livre des biens rédigé en Latin de 1566-1578 par le prieur Henri Petit ; f^{os} 167-202, la continuation de ce livre, pour la période 1578-1582, par le prieur Hubert Danielis. Le ms. 21095 (3933) rédigé en 1617-1639, constitue la suite du document précédent ; il comprend 304 folios et contient f^o 2 un index ; f^{os} 3-151, un inventaire des revenus rédigé en néerlandais par le proviseur Nicolas Nisen en 1617-1625 ; f^{os} 153-304, un second inventaire, rédigé en Latin par le prieur Nicolas de Souhen, en 1625-1639.

Signalons enfin que le ms. 17190-94 (5974) intitulé *Description de la ville de Léau* (XVIII^e siècle), contient, f^{os} 79 v^o-80 v^o, des données très sommaires de l'histoire du couvent.

Aux Archives de l'Etat à Liège, on trouvera dans le fonds de la *Collégiale de Saint-Denis* plusieurs documents concernant le prieuré de Léau. En effet, l'église liégeoise est à l'origine même de la fondation du prieuré, puisqu'elle donna aux écoliers de Liège, pour y fonder un monastère de leur Ordre, l'église Saint-Sulpice de Léau. Le chartier contient : n° 19, l'acte de fondation de mars 1236 ; n° 23, la confirmation du transfert de la paroisse de Léau en l'église Saint-Léonard, en octobre 1236 ; n° 25, la confirmation de la donation, par Henri, bourgeois de Léau, de la moitié d'un moulin situé à Léau, le 10 octobre 1244 ; n° 28, un acte du Chapitre de Saint-Denis du 12 août 1245, concernant le relief du moulin de Léau. Le cartulaire IV de la collégiale liégeoise contient des copies des actes figurant déjà dans le chartier, ainsi que des documents suivants : f^o 228, copie d'un acte du 1^{er} juillet 1256, concernant la dîme du moulin de Léau ; f^{os} 245-246, un acte d'effestucation de la moitié du moulin dit *Scoliermolen*, du 2 mars 1328 ; f^{os} 221-222, deux actes des 30 janvier et 4 février 1337 fixant la redevance imposée, à l'entrée en charge des prieurs, par le Chapitre de Saint-Denis ; f^o 219 v^o, un acte du Chapitre de Saint-Denis du 13 juin 1491, relatif au moulin dit *Viermolen* ; f^o 207, une sentence du Conseil de Brabant du 21 décembre 1553, condamnant le Chapitre de Saint-Denis, l'abbaye de Vlierbeek et le prieuré du Val-des-Ecoliers à effectuer les réparations nécessaires à l'église de Saint-Sulpice ; f^{os} 204-206, le texte d'un accord intervenu le 4 avril 1565 entre le Chapitre et le couvent au sujet des terres et dîmes exploitées par les écoliers. La majorité de ces documents sont analysés par S. Bormans, *Notice des cartulaires de la collégiale de Saint-Denis à Liège*, dans *B.C.R.H.*, 3^e série, XIV, 23-110, Bruxelles, 1872.

Aux Archives de l'Archevêché à Malines, *Val-des-Ecoliers, Léau*, figurent quelques documents concernant les rapports entre l'archevêché et la Communauté, notamment une enquête de 1702, une lettre des curés de la région de Léau se prononçant, en février 1794, pour le rétablissement du monastère

et l'avis mortuaire du dernier prieur, Henri van den Essche, décédé en 1811. En outre, le même dépôt conserve deux livres de cens datant de 1718-1730 et un état des biens, assez sommaire, établi au moment de la suppression de 1784.

Certains documents de l'histoire du prieuré ont été édités par Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, III, 729 et 749 ; IV, 41-42, Bruxelles, 1734 et 1748 : acte de fondation de mars 1236 ; approbation du duc de Brabant d'avril 1237 ; confirmation de la fondation par le pape Alexandre IV en 1256. F. de Ridder, *Oplinter*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis van het aloude Hertogdom Brabant*, I, 67, Anvers, 1902, publie la confirmation par plusieurs ecclésiastiques, dont le prieur de Léau, d'une donation à l'abbaye du Val-Virginal. Les *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, I, 82, Louvain, 1864, donnent le texte d'un acte du prieur de Léau du 10 avril 1293, demandant au Chapitre de Saint-Lambert à Liège d'accorder son aide à la reconstruction de l'église de Saint-Léonard, paroissiale de Léau. P. Gorissen, *De Karweien der Brabantsche kloosterhoeven in de XIV^e eeuw*, dans *B.C.R.H.*, CX, 32, Bruxelles, 1945, donne le chiffre des journées de corvées dues par les écoliers de Léau en 1356. J. Cuvelier, *Les dénombrements des foyers en Brabant (XIV^e-XVI^e siècles)*, 32, 366 et 367, Bruxelles, 1912, fournit le montant des quote-parts aux aides pour le duc de Brabant en 1436 et 1451. V. Barbier, *Histoire du monastère de Géronart de l'Ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin*, 159, Namur, 1886, édite un acte du 20 juillet 1659, marquant l'opposition des supérieurs des couvents des écoliers aux Pays-Bas, à l'union de leur Congrégation avec la Congrégation de Sainte-Geneviève. G. Decamps, *Notre-Dame du Val-des-Ecoliers à Mons*, dans *Annales du Cercle archéologique de Mons*, XIX, 336, Mons, 1886, cite l'acte de 1772, portant nomination d'un vicaire général de l'Ordre pour les Pays-Bas. Le *Rapport adressé au Saint-Siège par le cardinal Thomas Philippe d'Alsace de Boussu*, dans *A.H.E.B.*, XII, 211, Louvain, 1875 mentionne une tentative de confiscation des biens des écoliers de Léau, révoltés contre l'archevêque.

Notons, en outre, que les documents de fondation du prieuré d'Hanswijk à Malines, filiale de Léau, sont édités par Miraeus et Foppens, *Opera diplomatica*, III, 142-144, Bruxelles, 1734.

La bibliographie concernant le couvent de Léau comprend, outre des ouvrages généraux tels que P. Helyot, *Histoire des Ordres monastiques, religieux et militaires*, II, 390-395, Paris, 1714 et M. Heimbucher, *Die Orden und Kongregationen der katholischen Kirche*, I, 432, Paderborn, 1933, de nombreuses notices dans les livres s'intéressant aux maisons religieuses des Pays-Bas. Parmi les plus anciennes, citons J. B. Gramaye, *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae*, VII, *Thenae et Brabantia ultra Velpam*, 30, Bruxelles, 1606 ; C. Van Gestel, *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, I, 259, La Haye, 1725 ; *Le grand théâtre sacré du duché de Brabant*, 168, La Haye, 1729 ; J. Zunggo, *Historiae generalis et specialis de Ordicanonicorum regularium Sancti Augustini prodromus*, II, 128, Ratisbonne, 1745 ; Ph. de Cantillon, *Délices du Brabant et de ses campagnes*, I, 133, Amsterdam, 1757. Ces différents ouvrages donnent des dates de fondations inexactes, allant de 1232 à 1242.

Au XIX^e siècle, Ch. Piot, *Notice historique sur la ville de Léau*, 83-84, Bruxelles, 1859-1860, marque un intérêt nouveau pour l'histoire des écoliers, intérêt qui se prolongera dans des travaux critiques d'une grande importance : J. Tarlier et A. Wauters, *La Belgique ancienne et moderne. Géographie et histoire des communes belges. Arrondissement de Louvain. Canton de Léau*, 65-68, Bruxelles, 1897, et P. V. Bets, *Zout-Leeuw. Beschrijving, geschiedenis, instellingen*, II, 168-181, Tirlemont, 1888.

J. Daris, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège pendant le XIII^e et le XIV^e siècle*, 110, Liège, 1891, retrace sommairement les débuts du prieuré et le transfert de la paroisse dans l'église de Saint-Léonard. A. Wauters, *Une ancienne description de la ville de Léau*, dans *B.C.R.H.*, 5^e série, II, 510 et 543-544, Bruxelles, 1892, fournit quelques indications d'après un manuscrit de 1739 : *Die Antiquiteyt van Soutleeuwe*, du notaire Jean-Joseph Opstadt. F. de Ridder, *Hel pastoorschap van Leeuw in het verleden*, dans *Hageland gedenkschriften*, I, 66-67, Tirlemont, 1907, s'intéresse au transfert de l'église paroissiale de Saint-Sulpice à Saint-Léonard et évoque donc la fondation du prieuré dans l'église de Saint-Sulpice. J. Laenen, *Kerkelijk en godsdienstig Brabant vanaf het begin der IV^e tot de XVI^e eeuw of voorgeschiedenis van het aartsbisdom Mechelen*, I, 334 et II, 114, Anvers, 1935, donne un bref résumé de la fondation et des débuts du prieuré.

On trouvera des renseignements sur des points particuliers de l'histoire des écoliers de Léau dans les ouvrages suivants : J. Russe, *L'abbaye du Val-des-Ecoliers à Liège*, dans *Monasticon Belge*, II, 3^e fasc., 328, 334 et 338, Liège, 1955, qui fournit des renseignements sur la fondation et sur l'organisation de la Congrégation. La situation générale de la Congrégation au XVII^e siècle a été étudiée par A. Pasture, *La restauration religieuse aux Pays-Bas catholiques sous les archiducs Albert et Isabelle (1596-1633)*, dans *Recueil des travaux des maîtres de conférence d'Histoire et de Philologie de l'Université de Louvain*, 2^e série, III, Louvain, 1925. L'exemption du couvent est signalée en 1730 dans *Rapport adressé en 1730 au souverain pontife par le cardinal Thierry Philippe d'Alsace de Boussu*, dans *A.H.E.B.*, XII, 95 et 131, Louvain, 1875, de même que dans L. Jadin, *Le cardinal Thomas Philippe d'Alsace, archevêque de Malines et le Saint-Siège. Correspondance tirée des archives du Vatican, 1703-1759*, dans *Bibliothèque de l'Institut historique belge de Rome*, VI, 558, Bruxelles et Rome, 1953. Enfin J. Laenen, *Etude sur la suppression des couvents par l'empereur Joseph II dans les Pays-Bas autrichiens et plus spécialement dans le Brabant (1783-1794)*, dans *Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique*, LVII, 461, Anvers, 1905, a traité d'une manière générale de la suppression du couvent en 1784 (il place erronément la suppression en 1783) et de sa réorganisation pendant la révolution brabançonne.

Le prieuré du Val-des-Ecoliers de Léau montra au début de son existence un grand zèle pour la copie des manuscrits. On possède encore deux ouvrages provenant de l'atelier de copistes du couvent. Le premier, une Bible en trois volumes in-folio, comprend près de 800 folios et est conservée à la Bibliothèque du Grand Séminaire de Liège. Il s'agit d'un exemplaire très orné avec lettrines et rubriques d'une grande beauté. Ce manuscrit fut achevé en 1248, ainsi que l'indique une inscription en fin du troisième volume. Le second ouvrage qui comprend un psautier et un calendrier des fêtes religieuses se trouve à la Bibliothèque Royale, ms. II 3436 ; il est l'œuvre du religieux Joris Goessens et date de 1577.

Iconographie : le *Cabinet des Estampes* de la Bibliothèque Royale, S. IV, 27402 conserve la photographie d'un dessin de François de la Pointe représentant la ville et la citadelle de Léau en 1678 ; le prieuré, compris à cette époque dans les fortifications, y est représenté. On possède également un plan figuratif du couvent supprimé, plan dressé les 12-15 juillet 1784 par H. de Brie, arpenteur juré du Conseil de Brabant ; il est conservé aux Archives Générales du Royaume, *Cartes et plans*, n° 622.

Sigillographie : le sceau le plus ancien utilisé par le couvent de Léau date de 1290, il est apposé sur une charte de l'abbaye de Saint-Trond, conservée aux Archives de l'Etat à Hasselt ; le moulage figure dans la *Collection sigillographique* des Archives Générales du Royaume, n° 1158. Il s'agit du sceau du prieur Thierry qui figure aussi au bas d'un acte du 10 avril 1293, déposé aux Archives Générales du Royaume, *Greffes scabinaux, arrondissement de Louvain*, n° 22.

Un autre sceau de prieur figure sur une charte du 8 octobre 1405, conservée aux Archives Générales du Royaume, *Greffes scabinaux, arrondissement de Louvain*, n° 65 ; il s'agit d'une simple boule de cire sans empreinte. En 1428, le prieur Henri Burs utilisait un sceau en navette, de cire verte, représentant une Vierge avec l'Enfant, bénis par un évêque ; la légende se lit : *Vallis Scolarum prioris dom...* Ce document est conservé aux Archives Générales du Royaume, *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, n° 20432, charte n° 24 ; moulage n° 15251 de la *Collection sigillographique*.

Il faut attendre 1440 pour rencontrer un sceau propre au prieuré. De forme ovale, il représente deux saints debouts, l'un portant la crosse, l'autre levant le bras ; la légende en est : *S. Fra. Cov. Lewin*. Il est apposé sur une charte des Archives Générales du Royaume, *Greffes scabinaux, arrondissement de Louvain*, n° 83 ; moulage n° 26919 de la *Collection sigillographique*. En 1580, le prieur Hubert Danielis reprendra ce type de sceau, avec la légende *S. prioris Val...* ; le sceau du prieuré, apposé sur le même document représente un saint mitré. La charte de 1580 se trouve aux Archives Générales du Royaume, *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, n° 20433, charte n° 72 ; le moulage des deux sceaux figure aux nos 15235 et 15236 de la *Collection sigillographique*.

En mars 1236, le doyen et le Chapitre de la collégiale de Saint-Denis à Liège firent donation aux religieux de Notre-Dame en Ile, de l'Ordre du Val-des-Écoliers à Liège (1) de l'église paroissiale Saint-Sulpice de Léau, en vue d'y fonder un monastère de leur Ordre (2). En effet, l'église Saint-Sulpice était située en dehors de la ville et, dès 1231, l'évêque Jean d'Eppe avait transféré la paroisse dans l'église Saint-Léonard, située au centre de la localité (3). En contre-partie de cette donation, le Chapitre de Saint-Denis exigeait de conserver le droit de patronat de l'église ; concrètement, Saint-Denis percevrait chaque année à la Saint-Jean-Baptiste, un denier d'or de Louvain et, lors de leur entrée en charge, tous les prieurs devraient prêter un serment de fidélité au Chapitre (4). Dès ces origines, le nouveau prieuré se trouvait donc placé sous une double dépendance : dépendance spirituelle vis-à-vis des écoliers de Liège, dépendance matérielle vis-à-vis de la collégiale de Saint-Denis. Cet état de choses pèsera tout au long des siècles sur le destin du prieuré brabançon.

Il semble bien que l'abbaye de Vlierbeek (5), qui détenait une partie des dîmes de Léau, approuvât immédiatement la nouvelle fondation, moyennant une redevance annuelle d'un denier d'or de Louvain (6).

Un an plus tard, en avril 1237, le duc de Brabant approuvait le transfert de la paroisse de Léau dans l'église Saint-Léonard et la fondation d'un prieuré de l'Ordre du Val-des-Écoliers dans l'église Saint-Sulpice (7). Par ce même document, le duc donnait au nouveau prieuré les dîmes de Booienhoven (8) et confirmait les biens du couvent qui comprenait principalement une partie de la dîme de Léau.

Durant les vingt premières années de son existence, le prieuré va acquérir des biens féodaux à Léau (9) et l'accense du tiers du moulin de Léau (10).

Le 3 janvier 1253, le légat pontifical, Hugues de Saint-Cher décida de prendre sous sa protection la maison de Léau et toutes ses possessions (11) et enfin, le 23 janvier 1257, le pape Alexandre III confirmait la fondation et l'ensemble des biens du prieuré. A ce moment, les écoliers disposaient d'un patrimoine relativement peu important : une partie de la dîme de Léau, les dîmes de Booienhoven, des terres et une partie du moulin de Léau (12). Au point de vue spirituel, les droits du couvent comprennent l'exemption vis-à-vis de la juridiction épiscopale (13).

(1) J. RUSSE, *L'abbaye du Val-des-Ecoliers à Liège*, dans *Monasticon Belge*, II, 3^e fasc., 327-328, Liège, 1955. — Le couvent de Liège avait été fondé cinq ans auparavant, en 1231.

(2) ARCHIVES DE L'ÉTAT A LIÈGE, *Collégiale de Saint-Denis*, chartrier, n° 19, original en deux exemplaires. — Edition : MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, III, 729, caput CXLII, Bruxelles, 1734. — Analyse : S. BORMANS, *Notice des cartulaires de la collégiale Saint-Denis à Liège*, dans *B.C.R.H.*, 3^e série, XIV, 48, Bruxelles, 1872 ; ces deux auteurs datent l'acte de 1235. Le style de Pâques étant d'usage à Liège dès 1233, il faut donc lire 1236.

(3) F. DE RIDDER, *Het pastoorschap van Leeuw in het verleden*, dans *Hageland gedenkschriften*, I, 67, Tirlémont, 1907. — Ce transfert fut confirmé par l'archidiacre de Liège en octobre 1236 : cfr A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, chartrier, n° 23.

(4) A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, chartrier, n° 19. — MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, III, 729.

(5) Abbaye située à Kessel-Lo, prov. de Brabant, cant. de Louvain, cfr *Monasticon Belge*, IV, 90.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14648, copies du XVIII^e siècle d'actes concernant la fondation dont un acte de 1235 (1236) donnant l'accord de l'abbaye de Vlierbeek.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 1. — Edition : MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, III, 749.

(8) Lieu-dit à Halle-Booienhoven, prov. de Brabant, cant. de Léau.

(9) Donation le 26 décembre 1242, par Gérard de Curia, chevalier lépreux : cfr A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 2.

(10) Confirmation, le 10 octobre 1244, par le Chapitre de Saint-Denis de la donation d'Henri, bourgeois de Léau : cfr A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, chartrier, n° 25.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte, n° 4.

(12) MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, IV, 41-42, Bruxelles, 1748.

(13) MIRAEUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, IV, 41-42.

L'organisation interne du prieuré est assez bien connue : l'acte de fondation (1) stipule en effet que les pouvoirs spirituels seront exercés par un prieur, élu par la Communauté pour une période de trois ans (2). Par contre, on ignore tout du noyau initial de la Communauté ; il est certain que les premiers religieux étaient originaires du couvent de Liège (3), mais il faut attendre 1245 pour rencontrer le premier nom de prieur connu.

Il faut d'ailleurs noter que la liste des prieurs présente de très nombreuses lacunes tout au long de l'histoire du prieuré.

* * *

JONATHAS est cité avec le titre de prieur des écoliers le 12 août 1245 dans un acte émanant du Chapitre de Saint-Denis et confirmant les droits du couvent sur le tiers d'un moulin situé sur la petite Gette à Léau (4). Ce document révèle que le frère Jonathas a reçu ce bien en 1244 de Henri de Waremmes, bourgeois de Léau ; bien que l'acte de donation, conservé en expédition originale (5), ne porte pas le nom du prieur, il semble donc logique d'avancer d'un an au moins le début du priorat de Jonathas. Ce prieur fut vraisemblablement réélu pour un second terme de trois ans, car, en 1248, il dirigeait encore la Communauté (6).

Sous son administration, un scribe du couvent acheva la réalisation d'un riche manuscrit de la Bible (7).

MICHEL apparaît comme prieur le 1^{er} juillet 1256, dans un acte du Chapitre de Saint-Denis confirmant la vente au prieuré par Renier dit de Liège d'une partie de la dîme du moulin de Léau (8).

Pendant près de vingt ans, on ignore, faute de documents, tout de l'histoire du monastère.

HENRI est cité en tant que prieur de Léau (9) en 1277 et 1285, ce qui permet de penser que ce supérieur dut être réélu au moins par deux fois. Le premier document cité fait état d'un conflit entre la filiale de Léau et la maison mère de Liège au sujet du non-paiement d'une dette de

(1) A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, chartier, n° 19. — MIRABUS et FOPPENS, *Opera diplomatica*, III, 729.

(2) Le mois de l'élection n'est pas précisé, ce qui pose de grands problèmes pour déterminer la durée des différents priorats.

(3) Les seuls couvents du Val-des-Ecoliers établis dans nos régions étaient Géronsart, fondé en 1221 et Liège, fondé en 1231 ; Léau constitue donc la première fondation dans la partie flamande du pays. Quelques années plus tard, on trouvera des maisons à Houffalize, en 1242, à Mons, en 1252, et à Hanswijk, en 1287 ; ce dernier couvent étant d'ailleurs fondé par les écoliers de Léau : cfr M. HEINBUCHER, *Die Orden und Kongregationen der katholische Kirche*, I, 432, Paderborn, 1933 et J. RUSSE, *L'abbaye du Val-des-Ecoliers à Liège*, dans *Monasticon Belge*, II, 3^e fasc., 327-328, Liège, 1955.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 3, et A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, chartier, n° 28. — Analyse : S. BORMANS, *Notice...*, dans *B.C.R.H.*, 3^e série, XIV, 53.

(5) A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, chartier, n° 25. — Analyse : S. BORMANS, *Notice...*, dans *B.C.R.H.*, 3^e série XIV, 51.

(6) BIBLIOTHÈQUE DU GRAND SÉMINAIRE DE LIÈGE, *Biblia sacra*, 3^e volume, in fine : *Anno domini MCCXLVIII prescriptus est liber iste in honore domini et beate Marie Sanctique Sulpicii et omnium sanctorum in domo fratrum ordinis Vallis Scolarum in Leuwis, tempore Jonathae prioris bone memorie*.

(7) Cfr note 6 et 1120.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 5, et A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, cartulaire IV, f°s 228-228v°.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 6, et F. DE RIDDER, *Oplinter*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 67, Auvers, 1902, d'après le livre des rentes et pitance de l'abbaye du Val-Virginal, f° XVII, aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, *Archives de Saint-Germain de Tirmont*, A, section, IV n° 1 : cfr l'inventaire dressé par M. Delvaux.

100 livres (1). Par le second acte, datant de juin 1285, le prieur Henri confirme, avec le curé de Léau et celui de Helen (2), la donation d'une rente d'un muid de blé à l'abbaye du Val-Virginal (3) par Herman de Rumnale et son épouse (4).

C'est probablement sous son priorat que, en 1287, les écoliers de Léau fondèrent le prieuré de Hanswijk près de Malines, à la demande de Guillaume van Hove, chanoine de Saint-Rombaut (5) et avec l'approbation des échevins de Malines (6).

THIERRY, prieur en 1293, s'intéressa à la reconstruction de l'église de Saint-Léonard (7) ; le 10 avril 1293, il adressait, de concert avec l'investi de Léau, le pléban, le *villicus* et les échevins, une requête au Chapitre de Saint-Lambert de Liège afin d'obtenir l'appui matériel de la cathédrale liégeoise pour la reconstruction de l'église paroissiale de Léau.

L'acte du 10 avril 1293 fournit la première indication connue sur la population du couvent : douze religieux résidaient à Léau, chiffre assez élevé si l'on constate que, vers 1330, la maison mère de Liège ne comptait que neuf chanoines (8).

Thierry n'est pas cité dans d'autres documents, mais il est possible qu'il dirigeât encore le monastère, lorsque, le 18 juin 1295, l'archidiacre de Liège publia la sentence prononcée par le doyen du concile d'Hakendover (9) dans le conflit opposant, pour l'entretien de la grande cloche de Léau, le Chapitre de Saint-Denis, l'abbaye de Vlierbeek et le prieuré du Val-des-Écoliers d'une part et les autorités communales de Léau d'autre part. La sentence contraignait le détenteur de la grande dîme, soit le Chapitre de Saint-Denis, à pourvoir à cet entretien (10).

Le 17 septembre 1296, un autre conflit se terminait par une sentence rendue par les échevins de Léau : le couvent des écoliers se voyait contraint de payer une somme 25 livres et demi de Louvain à deux frères Arnould dit le moine et Simon pour des biens situés à Budingen (11).

JEAN, apparaît avec le titre de prieur (12) dans un acte du 30 décembre 1313, par lequel le prieuré acquiert une partie du moulin situé sur les bords de la Gette.

Peut-être dirigeait-il encore la Communauté le 29 août 1316, lorsque Jean dit Mayngiart, laïc résidant au couvent, légua aux religieux des biens sis entre Melkwezer et Walsbergen (13).

WALTER DE LINTRE est cité comme supérieur dans un acte des échevins de Léau (14) du 15 juin 1324, concernant la vente par le couvent d'une terre située à Léau à Jean dit de Man.

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 6.

(2) Helenbos, prov. de Brabant, cant. de Léau.

(3) Abbaye située à Oplinter, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont, cfr *Monasticon Belge*, IV, 00.

(4) F. DE RIDDER, *Oplinter*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis...*, I, 67.

(5) P.V. BETS, *Zout-Leeuw. Beschrijving, geschiedenis, instellingen*, II, 168, Tirlemont, 1888.

(6) J. TARLIER et A. WAUTERS, *Géographie et histoire... Canton de Léau*, 66, Bruxelles, 1887.

(7) A.G.R., *Greffes scabinaux, arrondissement de Louvain*, n° 22. — Edition dans *A.H.E.B.*, I, 82, Louvain, 1864, et analyse Ch. PIOT, *Inventaire des Chartes, cartulaires et comptes en rouleaux de la ville de Léau*, 9, n° 13, Bruxelles, 1879.

(8) J. RUSSE, *L'abbaye du Val-des-Ecoliers à Liège*, dans *Monasticon Belge*, II, 3° fasc., 330.

(9) Prov de Brabant, cant. de Tirlemont.

(10) A.G.R., *Greffes scabinaux, arrondissement de Louvain*, n° 13. — Analyse Ch. PIOT, *Inventaire...*, 9, n° 13. — La dîme de Léau était répartie comme suit : la moitié au Chapitre de Saint-Denis, un tiers aux écoliers et un sixième à l'abbaye de Vlierbeek, cfr A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 13, et A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, cartulaire IV, n° 207, jugement du Conseil de Brabant du 21 décembre 1553.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 7. — Budingen, prov. de Brabant, cant. de Léau.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 9.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 10. — Melkwezer, prov. de Brabant, canton de Léau ; Walsbergen, lieu-dit Wommerson, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 11.

Walter de Lintre fut certainement réélu pour un nouveau terme de trois ans, car, le 2 mars 1328, il occupait encore sa charge (1). A ce moment, le prieur reçoit en cens héréditaire du Chapitre de Saint-Denis, par l'intermédiaire de son procureur Renier de Hoeven, deux bonniers de pré dit de Boverie (2) et la moitié du moulin dit *Scoliermolen*, situé près du *Viermolen* à Léau. Les écoliers s'engagent à payer annuellement au Chapitre 28 muids d'avoine et 20 sous de gros ; de plus, il est stipulé que chaque prieur devra faire le relief de ce bien. Le 21 mai 1328, le Chapitre de Saint-Denis confirmait cet accord (3).

Il n'est pas possible de déterminer la durée exacte des priorats successifs de Walter de Lintre.

Le 24 octobre 1336, le prieuré fut taxé par le duc de Brabant pour un montant de 20 journées de corvée (4).

HUGUES DE BERLE entra vraisemblablement en charge en 1336-1337 ; en janvier 1337, un conflit avait éclaté entre les écoliers de Léau et le Chapitre de Saint-Denis au sujet des marques symboliques du maintien du patronat de l'église liégeoise sur l'église de Saint-Sulpice. Le Chapitre prétendait recevoir, lors de chaque élection de prieur, une aîme de vin (5). Le 30 janvier 1337, les deux parties s'en remirent à l'arbitrage d'Elbert de Bettincourt, chanoine de Saint-Paul et de Guillaume d'Eure, chanoine de Saint-Jean (6) et, le 4 février suivant, les arbitres prononcèrent leur sentence ; après leur élection, tous les prieurs devaient prêter un serment de fidélité au Chapitre et lui donner une demi aîme de vin (7).

Sous son administration, les écoliers reçurent la collation d'une des douze prébendes de l'église Saint-Léonard, érigée en collégiale (8) en 1338.

En 1341, la répartition des dîmes de Léau fut à nouveau codifiée : le Chapitre de Saint-Denis détenait la moitié, le Val-des-Écoliers, un tiers et l'abbaye de Vlierbeek, un sixième (9).

Hugues de Berle est encore cité comme simple religieux (10) en 1350.

GREGOIRE occupa la charge de prieur pendant de très nombreuses années puisqu'il est cité sans interruption depuis 1344 (11) jusqu'en 1356 (12), ce qui implique que son mandat dut être renouvelé par trois fois au moins.

L'activité économique du prieur fut très grande : plusieurs documents font état de donations et de reconnaissance de dettes au prieuré ; c'est notamment le cas en septembre 1344, lorsque le prieuré reçut une terre à Léau (13) et en décembre 1346, pour une reconnaissance de dettes dues au couvent (14).

(1) A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, cartulaire IV, f^{os} 245-246.

(2) La Boverie constituera par la suite la ferme la plus importante du prieuré : cfr A.G.R., *Caisse de religion*, n^o 207, état des biens en 1784.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 20432, charte n^o 12.

(4) A.G.R., *Chartes de Brabant*, n^o 437. — A. WAUTERS, *Géographie et histoire... Canton de Léau*, 66.

(5) A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, cartulaire IV, f^{os} 221-221v^o.

(6) A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, cartulaire IV, f^{os} 221-221v^o.

(7) A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, cartulaire IV, f^o 222.

(8) J. DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège pendant le XIII^e et le XIV^e siècle*, 110, Liège, 1891.

(9) Acte notarié du 16 août 1341 aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 20432, charte n^o 13.

(10) Il est cité parmi les religieux en 1350 : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 20432, charte n^o 16.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 20432, charte n^o 14.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 20432, charte n^o 18.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 20432, charte n^o 14.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n^o 20432, charte n^o 15.

Grégoire régla également un conflit qui l'opposait à l'abbaye de Vlierbeek au sujet de terres sises à den Ham (1), le 2 août 1350. Cet accord fut encore confirmé le 30 septembre suivant (2). Le 8 novembre 1356, le prieur Grégoire passait un accord avec l'abbaye du Val-Virginal à Oplinter au sujet de leurs biens d'Helenbos (3).

La configuration de la ville de Léau ayant changé au milieu du XIV^e siècle, le prieuré sortit de son isolement relatif et fut compris à l'intérieur des remparts de la ville (4).

En 1355-1356, les écoliers durent consentir de nouveaux efforts pour payer les charges et aides imposées par le duc de Brabant : le 10 janvier 1355, ils payèrent 11 livres 14 sous et 8 et demi deniers au receveur du duc à Louvain, Alard van Oss, en acompte de la somme due pour le mariage des quatre enfants du duc (5) et en 1356, ils durent encore fournir vingt journées de corvée (6).

Pendant la première moitié du XIV^e siècle, la population du couvent ne semble guère avoir subi de fortes variations : si en 1293, on comptait douze religieux (7), en 1350, la Communauté se composait de neuf chanoines (8).

A cette même époque, le couvent eut à souffrir des conflits sanglants qui opposèrent patriciens et métiers de Léau. En 1358, les assassins d'Henri de Veersen se réfugièrent au Val-des-Écoliers et y furent poursuivis par les patriciens. L'official de Liège prononça contre eux une sentence d'excommunication qui ne fut levée que le 5 octobre 1358 ; au début de l'année 1359, une rixe de même nature se déroula encore dans les bâtiments du prieuré (9).

Pendant près de trente ans, l'histoire du Val-des-Écoliers ne fournit aucun témoignage important. On sait qu'en 1359, les religieux affermaient leur moulin (10) et que le 2 septembre 1365 le curé de Léau, Henri van Pothem, désignait un des religieux du couvent Walter Vlemix pour remplir la charge de curé de Booienhoven (11).

HUGUES VAN BERLE est cité comme prieur dans un acte du 8 juin 1383, vidimus d'un acte des échevins de Landen, concernant les biens du prieuré dans cette région (12). Il est peu probable que ce personnage puisse s'identifier au prieur de ce nom qui dirigeait le prieuré vers 1337, étant donné la longue distance séparant ces deux priorats.

Dans les premières années du XV^e siècle, le monastère et la ville de Léau entrèrent en conflit au sujet des droits et obligations urbaines des écoliers (13). Finalement, le 8 octobre 1405, les arbitres désignés : le doyen du concile de Léau, le curé d'Orsmaal (14) et les échevins de Léau

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 16. — Den Ham, (Hambos) lieu-dit à Léau, prov. de Brabant, cant. de Léau.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 17.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 18.

(4) P.V. BÉTS, *Zout-Leeuw...*, I, 127, et J. TARLIER et A. WAUTERS, *Géographie et histoire... Canton de Léau*, 67.

(5) A.G.R., *Chartes de Brabant*, n° 884.

(6) P. GORISSEN, *De harwin der Brabantse Kloosterhoeven in de XIVe eeuw*, dans *B.C.R.H.*, CX, 32, Bruxelles, 1945.

(7) Cfr 1123.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 16.

(9) Tous ces événements sont rapportés par P.V. BÉTS, *Zout-Leeuw...*, II, 168, et J. TARLIER et A. WAUTERS, *Géographie et histoire... Canton de Léau*, 67.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 19.

(11) ARCHIVES DE LA CURE DE BOOIENHOVEN, registre cité et publié par P.V. BÉTS, *Zout-Leeuw...*, II, 277-278, annexe 10.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 20. — Ce document est le premier à être rédigé en néerlandais, ce qui sera presque exclusivement le cas dans la suite.

(13) Accord partiel du 20 mars 1401, A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte 21.

(14) Orsmaal-Gussenhoven, prov. de Brabant, cant. de Léau.

prononcèrent leur sentence (1) : les religieux furent dispensés du paiement des droits d'accises pour leur vin, mais se virent contraints d'entretenir les pallissades placées sur le rempart de la porte des vaches, près du couvent, de laisser libre-passage au ruisseau qui traversait leurs bâtiments et de payer le tiers des frais de construction d'un pont sur le ruisseau coulant le long du béguinage.

HENRI BURS est cité comme prieur le 16 juillet 1428 dans un acte réglant un nouveau litige avec les autorités communales (2). Le prieur s'obligeait à payer le tiers des frais de construction et d'entretien d'une arcade près de la porte des vaches ; ce document reçut l'approbation des échevins de Léau le 5 novembre suivant (3).

En 1436, la quote-part des écoliers aux aides consenties au duc de Brabant s'élevait à 70 philippi, ce qui situe le prieuré parmi les abbayes les moins taxées (4).

La même année, le duc Philippe le Bon permettait aux religieux de racheter, pour la somme de 256 florins du Rhin, un cens de 10 florins qui grevait une de leur terre située près de l'ancien lac de Léau. A cette occasion, le souverain établissait certaines règles concernant l'organisation du prieuré : le choix du prieur était désormais soumis à l'approbation du duc et le couvent recevait un siège aux États de Brabant, au même titre que les autres abbayes brabançonnaises (5).

BARTHELEMY MARSTALX est cité une seule fois comme prieur de Léau dans un acte du 3 février 1439, concernant la Table des pauvres de la ville (6).

ARNOLD dirigeait la Communauté (7) le 26 janvier 1444.

A cette époque, les religieux reçurent quelques donations nouvelles : le 1^{er} décembre 1448, Lambert van den Haeghdome leur offrit une terre à Haalen (8) et le 7 juillet 1449, une rente à Léau (9).

JEAN VAN DEN PORTEN est cité en tant que supérieur dans un acte du 14 novembre 1449, concernant le transfert d'un bien à Hakendover (10) au profit de la Table des pauvres de Léau (11). A ce moment, la population du prieuré s'élevait à neuf religieux.

La situation économique du Val-des-Écoliers paraît avoir subi au cours des années 1436-1451, un déclin sensible : en effet, si l'on se base sur le montant des aides consenties aux ducs de Brabant (12), on constate que de 70 philippi en 1436, la contribution de Léau tombe à 36 philippi et quart en 1451.

(1) A.G.R., *Greffes scabinaux, arrondissement de Louvain*, nos 65-66. — Analyse Ch. PIOT, *Inventaire...*, 22, nos 65 et 66.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte 24.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte 25.

(4) J. CUVELIER, *Les dénombremens des foyers en Brabant (XIV^e-XVI^e siècles)*, 32, Bruxelles, 1912.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte 26. — J. TARLIER et A. WAUTERS, *Géographie et histoire... Canton de Léau*, 66.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 27.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 28.

(8) Prov. de Limbourg, cant. d'Herck-La-Ville. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 30.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 31.

(10) Prov. de Brabant, cant. de Tirlemont.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 32.

(12) J. CUVELIER, *Les dénombremens des foyers en Brabant (XIV^e-XVI^e siècles)*, 32.

JEAN LANTMEETERS (*Lantmeteren*) renouvelle le 11 juillet 1457 l'accord passé en 1285 avec l'abbesse du Val-Virginal à Oplinter pour un bien situé à Helenbos (1). Son successeur (2) apparaissant déjà le 28 août 1457, on peut donc estimer que Jean Lantmeeters occupait déjà la charge de prieur en 1454 et que c'est sous son administration que fut rédigé en 1456 le premier manuel des biens et revenus (3). Ce document révèle une grande concentration des biens dans la région de Léau et, dans la nature des biens, une majorité de rentes.

WOUTERS CLAES est cité comme prieur (4) le 28 août 1457, lors de la constitution d'un bail à ferme pour un bien situé à Neerlinter (5). Cet acte doit être un des premiers de son administration, car le prieur précédent était encore en fonction en juillet de la même année (6).

Le prieur Claes mourut probablement au début de l'année 1459, car son successeur est mentionné dès le 13 mars, soit avant la fin du mandat triennal de Claes (7).

JEAN LANTMEETERS (*Lantmeteren*) fut vraisemblablement réélu à la tête de la Communauté dans les premiers mois de 1459, car, le 13 mars, il conclut un accord avec la Table des pauvres de Léau (8). Son mandat dut encore être renouvelé et il géra le prieuré jusqu'en 1463.

Tout comme lors de sa première administration, il fit rédiger un manuel des biens et revenus (9) en 1459, document qui fait apparaître une stabilité des revenus. Le prieuré reçut encore, le 13 décembre 1459, un pré situé près du *Scoliermolen* et appartenant à Thierry de Halle (10) ; le 8 mai 1461, Jean Lantmeeters terminait, à son avantage, un conflit avec la Table des pauvres au sujet d'une rente de cinq muids et demi d'avoine (11).

Outre la situation économique du monastère, une des préoccupations majeures de Jean Lantmeeters fut, semble-t-il, de défendre les droits du prieuré et de la ville de Léau contre les prétentions des ducs de Bourgogne : le 5 février 1461, le prieur obtenait de Philippe le Bon une exemption de pains d'abbaye (12) et les 18 février et 4 mai 1463, le prieur donnait copie de deux actes des ducs de Brabant concernant les libertés du prieuré et de la ville (13).

RASON TULLERS (*Raes*) est cité pour la première fois avec la qualité de prieur (14) dans un acte d'arrentement du 15 mars 1490. Pendant son priorat, le couvent prit à rente une partie du moulin dit *Viermolen*, appartenant au Chapitre de Saint-Denis, pour une redevance de huit muids de blé dur (15) ; l'acte consignant cet accord est daté du 13 juin 1491. Le 6 octobre 1493, Rason Tullers reçut en donation une terre sise à Booienhoven (16).

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 34.

(2) Cfr note 4.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14649.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 35.

(5) Prov. de Brabant, cant. de Léau.

(6) Cfr note 1.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 36.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 36.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14650.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 37.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 39.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 38.

(13) A.G.R., *Chartes de Brabant*, nos 17 et 215. — Le premier document est l'acte de reconnaissance du prieuré de 1237, le second, une charte de libertés accordées aux habitants de Léau le 7 mai 1307.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14623.

(15) A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, cartulaire IV, f° 219^{vo}.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20432, charte n° 40.

On ne sait rien du ou des supérieurs qui dirigèrent le couvent pendant la période 1493-1500 ; il est possible que Rason Tullers soit demeuré à la tête de la Communauté, car, le 10 mai 1510, il est à nouveau cité comme prieur (1). Le monastère connaissait à ce moment des difficultés financières et la ville lui consentit un prêt de deux cents florins qui fut intégralement remboursé par le prieur Tullers (2) le 23 octobre 1504.

La période 1504-1520 est mal connue ; quelques actes font mention des droits des écoliers sur la chapelle de Nederdormaal (3) et de la vente de biens à Boschvelt (4).

C'est probablement vers cette époque que fut achevé la rédaction du terrier et cartulaire du prieuré entrepris par le frère Jean Monscoers (5).

JEAN VAN LARE (*Joannes de Lari*) est cité comme prieur (6) le 25 juin 1520, lors d'un accord intervenu avec la Table des pauvres au sujet de la perception d'un cens à Léau.

Jean van Lare vit son mandat renouvelé pour une nouvelle période de trois ans puisqu'il dirigeait encore la Communauté (7) en 1525. A cette date, des difficultés se firent jour entre le prieur et le curé de Booienhoven, Jean de Trurken, religieux de Léau, au sujet de la compétence de ce dernier (8). Le 21 octobre 1525, l'official de Liège approuva l'accord intervenu entre les deux parties le 7 avril précédent et prévoyant l'accroissement des pouvoirs du curé (9).

La population du couvent se chiffrait à neuf religieux (10) en 1526, ce qui correspond aux renseignements connus pour le siècle précédent (11).

On ne sait rien de la durée du priorat de Jean van Lare ni des supérieurs qui lui succédèrent jusqu'en 1543. Les seuls documents dont on dispose encore sont la déclaration des fiefs possédés dans la région de Léau (12) en 1536 et un acte des échevins de Dormaal (13) du 17 octobre 1538, concernant des biens situés à Nederdormaal.

JEAN SPECKEN apparaît comme supérieur (14) en 1543. Il semble que le monastère ait subi de nombreux revers de fortune avant son entrée en charge, car, en 1543, le prieur et les sept religieux qui composaient encore la Communauté, demandèrent à Rome la suppression de leur maison et son incorporation au Chapitre de Saint-Léonard (15). Peu après, le Chapitre lui-même adressait à l'évêque de Liège une supplique requérant son avis (16). On affirma que le souverain

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 42.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 43.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 44 (18 août 1510). — Nederdormaal, prov. de Brabant, cant. de Léau.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 45.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14623. — On y trouve les principaux actes concernant la fondation, ainsi que des fragments des statuts de l'Ordre et de nombreux actes d'arrentements.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 50.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 58 (7 avril 1525).

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 58.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 59 (21 octobre 1525).

(10) J. CUVELIER, *Les dénombrements des foyers en Brabant (XIV^e-XVI^e siècles)*, 366.

(11) Cfr 1125.

(12) A.G.R., *Cour féodale de Brabant*, 54^e liasse, n° 4395. — Analyse : L. GALRSLOOT, *Inventaire des archives de la Cour féodale de Brabant*, II, 231, Bruxelles, 1884.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 61.

(14) P.V. BETS, *Zout-Leeuw...*, II, 292-296, annexe n° 30.

(15) P.V. BETS, *Zout-Leeuw...*, II, 292-296, édite ce texte sans en indiquer l'origine.

(16) P.V. BETS, *Zout-Leeuw...*, II, 297, n° 32.

pontife avait agréé la demande des écoliers (1), mais aucun effet pratique n'en découla. Ces événements restent d'autant plus mystérieux que sous le priorat suivant il n'est plus question de renoncer à l'autonomie du monastère.

GOSSUIN VOS (*Gossuijn Vos*) est mentionné comme prieur (2) le 20 avril 1546 : il conclut pour douze années un contrat de bail du *Scoliermolen* avec Guillaume de Groot. On retrouve Gossuin Vos à la tête de la Communauté en 1554 (3) et jusqu'en 1564-1565 (4), ce qui semble indiquer deux réélections du même supérieur.

Ces années furent marquées par un long conflit qui opposa la ville au prieuré, au Chapitre de Saint-Denis et à l'abbaye de Vlierbeek, les trois décimateurs de Léau. Après procès devant la Cour de Brabant, les trois établissements religieux se virent imposer, le 21 décembre 1553, une sentence les condamnant à l'entretien et à la réparation de la tour, de la nef, de la cloche et des verrières de Saint-Sulpice, au prorata de leur part de la dîme, soit la moitié pour Saint-Denis, un tiers pour les écoliers et un sixième pour l'abbaye de Vlierbeek (5).

Tous les différends entre la ville et le prieuré n'en furent pas pour autant aplanis : le 8 avril 1554, le prieur et les échevins conclurent un accord sur le droit de pêche dans le bief situé derrière la maison des corporations (6). D'autre part, les frais de réparation de l'église étant fort élevés, les religieux tentèrent d'y faire participer la fabrique d'église de Saint-Léonard (7). Le conflit s'éternisa, Philippe II décida le 5 décembre 1559, de porter la cause devant le Conseil de Brabant (8) et en 1563, le souverain publia une sentence mettant fin aux prétentions des écoliers (9).

Gossuin Vos sortit de charge (10) à la fin de l'année 1564 ou au début de 1565.

HENRI PETIT (Le Petit) fut élu prieur (11) au début de l'année 1565. Lors de son élection, Henri Petit renouvela au Chapitre de Saint-Denis l'engagement de fidélité : reconnaissance du patronat de l'église liégeoise et paiement d'une demi aume de vin. De plus, le nouveau supérieur dut offrir au Chapitre la quantité de vin que son prédécesseur avait omis de fournir.

Dès le mois de mars 1566, le nouveau supérieur fit entreprendre la rédaction d'un livre des revenus (12) ; ce document couvre la période 15 mars 1566-15 mars 1578 et fait apparaître la concentration des biens, presque uniquement composés de cens et rentes, dans le triangle Léau-Tirlemont-Landen.

(1) P.V. BERTS, *Zout-Leeuw...*, II, 297, n° 31 : le 13 juin 1543, Charles van Etten notaire apostolique à Louvain faisait connaître aux écoliers l'accord du pape ; de plus, la pétition des écoliers au souverain pontife aurait porté la mention : *Fiat ut petitur, cum suppressione, extinctione, unione et incorporatione*.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 62.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 63.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 69, et A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, cartulaire IV, f°s 204-206 : cet acte du 4 avril 1565, concernant la nomination d'Henri Petit, mentionne Gossuin Vos comme prédécesseur immédiat.

(5) A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, cartulaire IV, f° 207.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 63.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 64.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 65.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14644.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 69, et A.E.L., *Collégiale de Saint-Denis*, cartulaire IV, f°s 204-206.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 69.

(12) B.R., ms. 21094 (3932) f°s 26-165.

Henri Petit est encore mentionné dans deux actes des 16 juin 1572 (1) et 28 mars 1576 (2), concernant la perception de rentes à Léau et à Dormaal. Il quitta très probablement sa charge (3) le 15 mars 1578.

HUBERT DANIELIS succéda immédiatement à Henri Petit et poursuivit dès 1578 la rédaction du livre des revenus du prieuré (4). Ce supérieur dut être réélu en 1581, car le livre des revenus le mentionne encore en 1582. Son priorat couvrit donc les années 1578-1584.

Les guerres de religion ne semblent pas avoir causé de trop grands dommages au prieuré et l'activité économique de la région ne révèle aucun trouble (5).

En 1580, Hubert Danielis établit les titres de propriétés des écoliers à Booienhoven (6) ; il est encore cité dans un acte (7) du 6 mai 1580.

Bien qu'on ignore le nom du prieur pour les années 1584-1588, il ne semble pas avoir eu de vacance : une grande activité économique règne en effet au prieuré, en 1586, les religieux entreprirent notamment la rédaction d'un censier (8) et d'un manuel des recettes (9).

JEAN SIMONT (*Joos Conrimont*) est mentionné comme prieur dans deux actes du 24 mars 1588 et du 5 juin 1589, émanant des échevins de Velm (10) et de Dormaal (11) et concernant les rentes que le prieuré possédait en ces localités.

Les religieux s'efforcèrent notamment d'obtenir une exemption de service pendant les guerres. Dès le 21 juin 1597, ils adressèrent une requête dans ce sens au Conseil privé, mais ils furent déboutés (12).

ANTOINE VAN ROYE (Ruije) est cité comme prieur dans des actes des échevins de Léau, donnant quittance de rentes situées à Molenbeek (13) le 24 décembre 1603 et, le 16 juillet 1604, lorsque le Chapitre de Saint-Léonard cède au prieuré des droits paroissiaux (14).

Au point de vue économique, ce priorat fut marqué par la constitution d'un manuel des biens et revenus (15), daté de 1600-1616 et par la tenue de comptes, d'une manière régulière, par le proviseur Nicolas Niser (16).

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 70.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 71.

(3) C'est à cette date que s'achève le livre des revenus qu'il avait entrepris au début de son priorat et que débute celui de son successeur : cfr B.R., ms. 3932 (21094), f°s 167-202.

(4) B.R., ms. 21094 (3932), à partir du f° 167.

(5) J. TARLIER et A. WAUTERS, *Géographie et histoire... Canton de Léau*, 69, signalent que le couvent fut en partie détruit en 1578-1579, mais ce n'est qu'au début du XVII^e siècle qu'il est fait mention des réparations nécessitées par les troubles : cfr 1131.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14655.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 72.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14667.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14669.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 73. — Velm, prov. de Limbourg, cant. de Saint-Trond.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 74.

(12) A.G.R., *Conseil privé espagnol*, n° 1124, pièce 439 : pendant cinquante années ce problème resta pendant et ne fut pas résolu en faveur du couvent.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, chartes n°s 76 et 77. — Molenbeek-Wersbeek, prov. de Brabant, cant. de Diest.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 20433, charte n° 79.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14651.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14659.

Le 25 juin 1604, l'archevêque autorisa les religieux à rétablir et à reconstruire leur maison endommagée par les guerres (1). Quelques années plus tard, le 17 mai 1610, les archiducs permettront aux écoliers d'utiliser cinq mille briques entreposées dans la citadelle pour restaurer l'église (2).

On manque de renseignements sur l'histoire du prieuré pendant le premier quart du XVII^e siècle. De 1617 à 1625, le proviseur Nicolas Nisen dressa un inventaire des revenus du couvent (3) mais ce document ne fournit pas le ou les noms des supérieurs.

NICOLAS DE SOUHEN (Souhait) était originaire de Liège (4) ; il dirigea la Communauté de 1625 à 1639. Son administration est marquée par la mise au point d'un livre de revenus (5).

HUBERT BONARTS est cité comme prieur (6) en 1640.

HUBERT MEYS figure à la tête de la Communauté le 14 octobre 1654, lors de la promulgation de nouveaux statuts par le visiteur Renier de Triexhe, abbé des écoliers de Liège (7). Ce nouveau règlement fait état d'un relâchement intervenu dans la discipline monastique des douze religieux que comptait le couvent.

Le prieur Meys fut mêlé, avec les autres supérieurs des maisons de la Congrégation du Val-des-Écoliers aux Pays-Bas, aux différentes phases de l'union de cette Congrégation avec la Congrégation de France dite de Sainte-Geneviève. Le 20 juillet 1659, les prélats marquèrent leur opposition à ce projet (8). Finalement, ils s'inclinèrent, le 27 août 1662, acceptant la disparition de la Congrégation du Val-des-Écoliers (9).

Hubert Neys fut probablement réélu à plusieurs reprises, car il est encore cité comme supérieur le 17 mai 1681 (10) et en 1682 (11). Il est donc probable qu'il dirigeait encore la maison lorsqu'il fut décidé, en 1671, d'englober le couvent dans les fortifications (12). Les religieux furent donc contraints de quitter les bâtiments qu'ils occupaient depuis la fondation ; en dédommagement, ils reçurent le refuge de l'abbaye de Heylissem, situé Schipstraat (13). Le nouveau couvent comprenait chapelle, réfectoire, dortoir, grange, jardin et verger. Les États de Brabant donnèrent leur accord à cette transaction le 18 juillet 1672 ; dès ce moment les religieux purent venir s'installer Schipstraat (14). Les écoliers se virent également reconnaître, en 1679, le droit sur de nouvelles rentes en échange des biens englobés dans les défenses de la ville (15). Ces années sont

(1) P.V. BETS, *Zout-Leeuw...*, II, 300, annexe 43.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14656.

(3) B.R., ms. 21095 (3933), f°s 3-151.

(4) G. DECAMPS, *Notre-Dame du Val-des-Ecoliers, prieuré ensuite abbaye des chanoines réguliers de Saint-Augustin*, dans *Annales du Cercle archéologique de Mons*, XIX, 336, Mons, 1886.

(5) B.R., ms. 21095 (3933), f°s 153-384.

(6) A. Arch. M., *Léau. Val-des-Ecoliers*, liste partielle des prieurs.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14625.

(8) Document cité par V. BARBIER, *Histoire du monastère de Géronsart de l'Ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin*, 159, Namur, 1886.

(9) A.E. Namur, *Abbaye de Géronsart*, n° 270. — Cfr V. BARBIER, *Histoire de Géronsart...*, 162-163.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14661, fragment de comptes.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14624, *Liber statutorum* (XVII^e-XVIII^e siècle) mentionnant une lettre du prieur de Liège à Hubert Meys de l'année 1682.

(12) Voir le dossier relatif à la disparition des bâtiments aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14663.

(13) Le gouvernement aurait acquis le refuge pour la somme de 13000 florins : cfr A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14663, et P.V. BETS, *Zout-Leeuw...*, II, 172.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14663.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14678.

fortement marquées par les campagnes militaires ; c'est ainsi que les archives du prieuré conserve un dossier relatif aux exactions des troupes sur les terres du prieuré à Attenhoven (1) en 1672-1690.

Dans le domaine proprement religieux, la maison de Léau se vit reconnaître, le 12 août 1676, le droit de visite sur le couvent d'Hanswijk (2).

JEAN-BAPTISTE MARCHANT fut élu prieur (3) en 1682. Son administration fut témoin d'un procès intenté à Jacques de Léau pour non-paiement de cens sur des terres à Léau (4). En 1684, le prieur fit dresser un relevé des biens qui met en évidence les dommages subis du fait de l'incorporation du couvent, de l'église et du moulin dans les fortifications de la citadelle. Les pertes étaient cependant compensées par l'accroissement des biens à Kerkom, Tirlemont, Hakendover, Lubbeek, Roosbeek, Melkwezer, Heylisseem et Ezemaal (5).

On ne sait rien des supérieurs qui dirigèrent le monastère de 1685 à 1690.

En 1688-1690, les écoliers furent engagés en un procès, pour non paiement de cens, contre B. Hollanders (6). En 1689, ils acquirent des droits sur la chapelle de Notre-Dame de Terweyden à Ossenweg (7).

JACQUES PLUYMERS fit rédiger, en tant que prieur, un manuel des biens et revenus (8), daté de 1690. Il remplit la charge de supérieur (9) jusqu'en 1701.

Son priorat est marqué par les nombreux procès qui opposèrent le couvent à la ville de Léau, en matière d'exemption de logement des troupes (10), à la Table des pauvres de Léau, en matière de cens (11), à Jaspas Smets, bourgeois de Tirlemont, au sujet d'une maison revendiquée par le prieuré (12), au Chapitre de Saint-Denis, en matière de baux (13), à l'abbaye de Cornélimunster, en matière de cens (14), au forgeron du monastère, au sujet de ses comptes (15) et à M. Van Loen, au sujet d'une dette (16).

Jacques Pluyers démissionna à la fin de l'année 1701 à la suite des dissensions opposant, au sein de la Communauté, religieux brabançons et liégeois, partisans de Pluyers et partisans du religieux J. Schats (17). L'archevêque de Malines fit établir un rapport sur la situation au

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14682. — Attenhoven, prov. de Brabant, cant. de Léau.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14647.

(3) Le prieur précédent est encore cité en 1682 : cfr 1131, note 11 ; lui-même apparaît comme tel la même année : cfr A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14624, *Liber statutorum*, f° 126.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14670.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14670. — Kerkom, prov. de Brabant, cant. de Glabbeek-Zuurbeemde ; Tirlemont, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont ; Hakendover, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont ; Lubbeek, prov. de Brabant, cant. de Glabbeek-Zuurbeemde ; Roosbeek, prov. de Brabant, cant. de Glabbeek-Zuurbeemde ; Melkwezer, prov. de Brabant, cant. de Léau ; Ophelisseem, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont ; Ezemaal, prov. de Brabant, cant. de Tirlemont.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14671.

(7) P.V. BERTS, *Zout-Leeuw...*, II, 305-306, annexes 54 et 55. — Ossenweg, lieu-dit à Léau.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14654.

(9) A. Arch. M., *Léau. Val-des-Ecoliers*, anno 1702.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14683, années 1690-1692.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14632, années 1690, 1692 et 1700.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14633, année 1691.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14634, année 1693.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14672, année 1697. — Cornélimunster, abbaye située en Allemagne, Rhénanie.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14635, année 1698.

(16) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14636, années 1698. — Il existe également des fragments d'autres procès aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14642, 14661 et 14691.

(17) A. Arch. M., *Léau. Val-des-Ecoliers*, anno 1702.

prieuré et le gouvernement nomma Pluymers en tant qu'administrateur (1). Jacques Pluymers demeura donc à la tête du couvent jusqu'au 22 avril 1705, jour où le Conseil de Brabant autorisa enfin la Communauté à procéder à une élection canonique (2).

FRANÇOIS HEEVEN (Hoeven) fut élu prieur le 25 août 1705, en présence de Joseph Govaerts, pléban de Saint-Trond et délégué de l'abbé du Val-des-Écoliers de Liège (3). Ce prieur (4) est cité encore en 1706.

Sous son priorat, Jean Bauwens fut désigné pour desservir la cure de Booienhoven (5). En 1706-1708, le couvent fut opposé en un procès à l'abbaye du Parc en matière de dîmes (6).

JACQUES VAN ROY (Roye) était prieur le 17 juin 1709 ; il résidait à ce moment à Bruxelles (7). Il fut réélu (8) en 1710 et 1713.

De son priorat, on a conservé les documents de plusieurs procès (9) dont l'un contre Lambert de la Rue, en 1714-1720, au sujet d'un cens à Neerwinden (10).

DENIS SMEETS est cité pour la première fois comme prieur (11) en 1720. Précédemment, il avait rempli la charge de proviseur (12). Denis Smeets conserva vraisemblablement sa charge (13) jusqu'en 1742, année de l'élection de son successeur. Sa dernière élection (14) se déroula le 10 mai 1740, en présence de l'abbé du Val-des-Écoliers de Liège, Jacques Chervin-Rivière.

Le prieur Smeets soutint en 1732 et 1734 deux procès concernant les biens cédés au couvent près de la chapelle d'Ossenwig, au mépris des ordonnances de l'empereur, sur la main-morte (15).

Le monastère qui jouissait toujours en 1730 du privilège d'exemption (16), reçut, du 28 mai au 1^{er} juin 1738, la visite du commissaire et vicaire général de l'Ordre, Jacques Chervin-Rivière, abbé de Liège. La Communauté s'était accrue notablement, car de sept religieux (17) en 1720, elle était passée à douze (18) en 1738.

Denis Smeets est encore mentionné comme religieux (19) en 1767.

Vers 1741, le prieuré connut une crise religieuse extrêmement grave : pour une cause mal connue, le vicaire de l'archevêque de Malines procéda à une visite du couvent qui jouissait

(1) J. TARLIER et A. WAUTERS, *Géographie et histoire... Canton de Léau*, 69.

(2) J. TARLIER et A. WAUTERS, *Géographie et histoire... Canton de Léau*, 69.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14628.

(4) A. Arch. M., *Léau. Val-des-Ecoliers, anno 1706*.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14692.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14689.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14631.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14628 : lettre adressée par le prieur au Conseil de Brabant, faisant connaître sa réélection en 1713.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 14674 et 14677.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14673. — Neerwinden, prov. de Brabant, cant. de Landen.

(11) A. Arch. M., *Léau. Val-des-Ecoliers, anno 1720*.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14659.

(13) Cfr les comptes du proviseur : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14659, années 1721-1725 et la requête des habitants de Booienhoven contre le paiement des taxes à la principauté de Liège en 1735 : A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14685.

(14) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14628.

(15) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 14638-14639.

(16) L. JADIN, *Le cardinal Thomas Philippe d'Alsace, archevêque de Malines et le Saint-Siège. Correspondance tirée des archives du Vatican 1703-1759*, 558, Bruxelles, Rome, 1953.

(17) A. Arch. M., *Léau. Val-des-Ecoliers, anno 1720*.

(18) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14625, *carta visitationis*.

(19) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14643, 17 mai 1767.

pourtant du privilège d'exemption. Il fut retenu prisonnier par les religieux et mourut à Léau. Ces événements entraînèrent une enquête par l'official de Louvain, Cucquius et par le conseiller de Brabant Candries et enfin l'excommunication des écoliers. Les jésuites, appuyés par le nonce apostolique et l'archevêque Thomas Philippe d'Alsace, tentèrent alors de faire supprimer, à leur profit, la maison des écoliers de Léau. Ils demandèrent par une supplique l'incorporation à leurs biens des deux à trois mille florins de revenus du couvent (1). Les archives du Val-des-Écoliers ne fournissent aucune mention de ces troubles.

THOMAS MORUS fut élu prieur par les onze membres de la Communauté, le 14 juin 1742, en présence de Pierre Nossen, prieur de l'abbaye de Liège (2).

Ce supérieur est encore cité dans un document de 1744, concernant les granges accensées par le prieuré (3).

Thomas Morus apparaît encore, comme simple religieux (4), en juillet 1751.

HENRI SMEETS, prieur lors de la profession de Jean Berdens (5) le 5 juin 1751, devait terminer alors son mandat triennal, puisque l'élection du supérieur suivant (6) se déroula le 21 juillet 1751.

GUILLAUME BORMANS cité comme religieux (7) en 1706, il avait rempli depuis 1738 la charge de sous-prieur (8). Il fut confirmé en tant que supérieur du couvent de Léau, le 21 juillet 1751 par le prieur de Liège, Pierre Nossen (9). La Communauté comprenait à cette époque huit religieux.

En 1754-1755, le couvent dut satisfaire à l'édit de Marie-Thérèse, visant à l'amortissement des biens du clergé. Des différentes requêtes adressées par les écoliers au magistrat de Louvain en juillet et le 13 août 1754, ainsi que de la déclaration des biens à amortir du 6 septembre 1755, il résulte que le prieuré ne devait déclarer qu'une maison à Léau, des pâturages à Dormaal et Neerwinden, un bois à Kortenen et quelques terres à Léau et Budingen (10). L'amortissement proposé par la jointe était de 248 florins.

Sous le priorat de Bormans, le monastère fut attrait par deux fois en justice, par le receveur de Léau en 1757, pour non-paiement des tailles (11) et de 1751 à 1758, par la ville de Léau, pour refus de paiement des taxes sur le bétail (12).

A cette époque, le couvent acheva de construire son église qui fut consacrée (13) le 15 septembre 1760.

(1) Tous ces événements sont rapportés dans le *Rapport adressé au Saint-Siège en 1741 par l'archevêque Thomas-Philippe d'Alsace de Boussu*, dans *A.H.E.B.*, XII, 211, Louvain 1875.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14628.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14666.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14628, élection de Guillaume Bormans, 21 juillet 1751.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14631.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14628.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14631.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 14625, année 1738, et 14628, années 1740-1742.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14631.

(10) A.G.R., *Jointe des amortissements*, n° 241. — Kortenen, prov. de Brabant, cant. de Diest.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14684.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14640.

(13) A. WAUTERS, *Une ancienne description de la ville de Léau*, dans *B.C.R.H.*, 5^e série, II, 543-544, Bruxelles, 1892, d'après J. OPSTADT, *Die Antiquiteit van Sout Leeuwe* (1739).

HENRI SMEETS occupait à nouveau le poste de prieur (1) le 14 juillet 1762. Sous ce second priorat, un vol par effraction fut commis à la chapelle d'Ossenweg (2).

Henri Smeets fut à nouveau confirmé en tant que supérieur de la Communauté par le Conseil de Brabant (3) le 30 novembre 1765 ; il est encore cité comme tel dans l'état des vacations (4) du 17 mai 1767.

Peut-être occupait-il encore son poste lorsque le 24 novembre 1774, l'impératrice Marie-Thérèse accorda aux écoliers le droit de pêche dans l'étang de la Verne à Léau (5).

Henri Smeets reprit ensuite la fonction de sous-prieur qu'il occupa en 1781 (6) et jusqu'à la suppression du prieuré (7) en 1784.

HENRI VAN DEN ESSCHE apparaît comme prieur en 1781, dans un acte relatif à la vente d'une terre à Booienhoven (8). Il fut le dernier supérieur du monastère, car, en 1784, Joseph II décida la suppression. Le couvent qui disposait de 8200 florins de revenus (9) comptait alors douze religieux et trois frères convers ; il y avait cinq infirmes au sein de la Communauté (10).

Le 15 avril 1784, la suppression fut signifiée aux religieux ; le 30 avril ils reçurent un mandat de l'archevêque de Malines les autorisant à quitter le couvent et à rentrer dans la vie civile (11).

L'administration du couvent supprimé fut confiée à M. de l'Escaille qui fit immédiatement dresser un état des biens (12) et un plan figuratif des bâtiments par l'arpenteur de Brie (13) les 12 et 15 juillet 1784. Pendant près de six ans, de l'Escaille administra les biens de la maison de Léau et procéda à la vente de bon nombre : dès le mois de juin 1784, plusieurs pâturages quittèrent le patrimoine des écoliers (14). Le 5 août, on vendit les meubles du couvent (15) ; les bâtiments furent acquis le 3 novembre 1785 par le marquis de la Valette (16) qui en 1787 acheta également la moitié de l'étang de la Verne (17).

L'abondante documentation relative à cette administration révèle une situation financière très saine : les revenus des dîmes, des rentes et des terres, ainsi que le produit des ventes laissent un large boni, même après paiement des charges et notamment des réparations effectuées dans les églises de Booienhoven et de Notre-Dame d'Ossenweg (18). Pendant cette période, un seul

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14666, bail du 14 juillet 1762.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14696.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14628.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14643.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14646.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14658, année 1781.

(7) La suppression eut lieu le 15 avril 1784 : A.G.R., *Caisse de religion*, n° 207, état des biens.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14658.

(9) A.G.R., *Caisse de religion*, n° 207 et *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14662, état des biens rédigé au moment de la première suppression.

(10) D'après une lettre envoyée par l'administrateur au gouvernement le 24 janvier 1785 : A.G.R., *Caisse de religion*, n° 207.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14627.

(12) A.G.R., *Caisse de religion*, n° 207, 16 avril 1784.

(13) A.G.R., *Cartes et plans*, n° 622. — La description précise des bâtiments est reprise dans J. TARLIER et A. WAUTERS, *Géographie et histoire... Canton de Léau*, 71.

(14) A.G.R., *Caisse de religion*, n° 419.

(15) A.G.R., *Caisse de religion*, n° 419.

(16) A.G.R., *Caisse de religion*, n° 207.

(17) A.G.R., *Conseil du gouvernement général*, n° 1413.

(18) A.G.R., *Caisse de religion*, n° 207 et *Chambre des Comptes*, nos 48152 et 48155.

religieux, Jean Cijpers (1) demanda en 1787 une augmentation de sa pension fixée à 65 florins par trimestre (2) ; il fut éconduit (3).

Lors de la Révolution Brabançonne, neuf religieux réintégrèrent le couvent. Ils entreprirent avec leur prieur, Henri van den Essche, de se faire restituer les biens saisis. Le Conseil des finances estima que la reconstitution de la Communauté ne justifiait pas la confiscation des biens légalement acquis entre 1784 et 1789. Le rapport adressé au Conseil par la Caisse de religion critiquait d'ailleurs sévèrement l'attitude du receveur du couvent, Hoebanx, qui menait campagne contre les acquisitions du marquis de la Valette (4). Cet échec ne découragea pas les écoliers qui cherchèrent à obtenir l'appui de l'archevêque de Malines. En février 1794, plusieurs curés de localités proches de Léau envoyèrent à Malines une requête se prononçant pour le rétablissement du prieuré (5).

Ces efforts furent vains ; l'arrivée des troupes françaises ruina les derniers espoirs des religieux. Plusieurs d'entre eux s'enfuirent à Rotterdam (6) et à Duisbourg (7) pour rentrer à Léau (8) en 1795.

Le 22 octobre 1794, le couvent fut chargé d'une contribution de 10000 livres (9) et finalement fut supprimé (10) le 2 vendémiaire, an V (23 septembre 1796). Le procès-verbal de la suppression définitive du prieuré fait état d'une somme de 9.216 florins trouvée au couvent, ainsi que d'arrérages pour plus de 3.000 florins (11). Le 3 frimaire suivant (23 novembre), les bons de pension furent distribués aux religieux présents (12) ; le prieur avait quitté le monastère dès après la suppression. Tous les chanoines refusèrent d'accepter l'argent qu'on leur offrait ; seuls deux frères convers prirent les 5.000 florins que l'État leur proposait.

Les bâtiments et l'église situés Schipstraat furent démolis ; seuls demeurent encore de nos jours quelques étables, transformées en habitation, Tiensestaat (13).

Le prieur Henri van den Essche survécut encore de longues années après la dispersion de la Communauté ; il mourut à l'âge de quatre-vingt-deux ans, le 21 novembre 1811. D'après son souvenir mortuaire, il aurait été visiteur de l'Ordre (14).

(1) A.G.R., *Conseil du gouvernement général*, n° 2612.

(2) A.G.R., *Caisse de religion*, n° 419.

(3) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14664, lettre du 8 novembre 1793.

(4) A.G.R., *Conseil des Finances*, n° 8127, fardé intitulée *Val-des-Ecoliers de Léau 1791-1793*.

(5) A. Arch. M., *Léau. Val-des-Ecoliers, anno 1794*.

(6) Pays-Bas, prov. de Hollande.

(7) Allemagne, Rhénanie.

(8) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14629.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14629.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14665.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14665.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 14665.

(13) J. TARLIER et A. WAUTERS, *Géographie et histoire... Canton de Léau*, 71. — P.V. BERTS, *Zout-Leeuw...*, II, 168-181.

(14) A. Arch. M., *Léau. Val-des-Ecoliers*, Avis mortuaire du dernier prieur.

PRIEURÉ DU VAL-SAINT-MARTIN, À LOUVAIN

Domus seu congregatio clericorum in platea dicta de Grymstrate (1435), domus sancti Gregorii (1435), domus sancti Gregorii, sita in vico dicto de Grymstrate oppidi Lovaniensis (1436), domus sanctorum Martini et Gregorii oppidi Lovaniensis (1438), domus sanctorum Martini et Gregorii sita Lovanii in platea dicta de Grymstrate (1439), domus sancti Martini (1447), domus sanctorum Martini et Gregorii (1447), conventus monasterii vallis sancti Martini ordinis canonicorum regularium sancti Augustini in Lovanio (1449), conventus ordinis canonicorum regularium sancti Augustini monasterii vallis sancti Martini infra muros oppidi Lovaniensis (1452), monasterium canonicorum regularium vallis sancti Martini infra muros oppidi Lovaniensis (1455), monasterium vallis sancti Martini in parochia sancti Michaelis Lovaniensis canonicorum regularium ordinis sancti Augustini (1455), monasterium vallis sancti Martini canonicorum regularium ordinis sancti Augustini in oppido Lovaniensi (1475), monasterium canonicorum regularium ordinis divi Augustini apud sanctum Martinum in Lovanio (1524), domus beatae Mariae Virginis in Throno et sancti Martini in Lovanio (1586), clooster van sinte Mertens (1593), conventus beatae Mariae Virginis in Throno ad sanctum Martinum in Lovanio (1616), clooster der regulieren sinte Mertens binnen Loven (1683), prioré de Saint-Martin, nommé den Troon sous Grobbendonck (1790).

SOURCES : La plus grande partie des nombreuses archives relatives à Saint-Martin de Louvain (1) se trouvent conservées aux Archives Générales du Royaume à Bruxelles, *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, nos 15076-15258. L'inventaire de ce fonds a été dressé par A. d'Hoop, *Inventaire général des Archives ecclésiastiques du Brabant*, IV, 292-301, Bruxelles, 1929. Il nous semble cependant nécessaire de donner ici une description plus détaillée des dossiers les plus intéressants. On pourra aussi consulter avec profit : H. Nells, *Les archives des prieurés de Val-Saint-Martin à Louvain et de Trône-Notre-Dame près de Grobbendonck*, dans *Revue des Bibliothèques et Archives de Belgique*, I, 1-16, Bruxelles, 1903, ainsi que W. Lourdaux, *Moderne devotie en Christelijk humanisme. De Geschiedenis van Sint-Maarten te Leuven van 1433 tot het einde der XVI^e eeuw*, 1-17, Louvain, 1967.

Le chartier conservé aux Archives Générales du Royaume, *Archives Ecclésiastiques du Brabant*, nos 15081-15100, contient 965 documents sur parchemin dont 636 concernent le XV^e siècle. Cette collection se compose de pièces relatives à l'histoire institutionnelle du prieuré et de documents d'ordre économique. Le cartulaire déposé aux A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076 comprend les copies des actes les plus remarquables pour l'histoire du monastère ; cent quinze actes concernent le XV^e siècle dont des bulles, des lettres de privilèges et des documents relatifs aux domaines ecclésiastiques et temporels. Les lettres de profession, A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15110, constituent une source de premier ordre pour l'étude de la Communauté. Le *Fundamentum*, A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15122, conserve des copies d'actes relatifs à l'expansion du couvent à partir des premières acquisitions de terres

(1) Prov. de Brabant, cant. de Louvain ; diocèse de Liège jusqu'en 1559, diocèse de Malines jusqu'en 1962, actuellement diocèse de Malines-Bruxelles.

et de bâtiments. Le *Liber fratrum*, A.G.R., Arch. Eccl. Brab., n° 20437bis, fournit des renseignements sur l'origine, les études, la vêtue et la profession de dix-neuf chanoines de Saint-Martin durant la période 1462 à 1482.

A la Bibliothèque Royale à Bruxelles, *Cabinet des manuscrits*, ms. 11915, on conserve un ouvrage intitulé *Miscellanea* ou *Bullarium canonicorum vallis sancti Martini Lovaniensis*, qui contient quelques copies de bulles, des coutumes du couvent, et des extraits d'auteurs sacrés.

Aux Archives de la Ville de Louvain, on trouve deux manuscrits importants. Sous le n° 4238, *Origo domus Sancti Martini, anno 1433*, sont mentionnées les donations reçues depuis la fondation jusqu'en 1483. La chronique de Pierre de Saint-Trond y porte le n° 4239 et constitue une source exceptionnelle. Outre une histoire détaillée du prieuré, ce manuscrit comporte un *Catalogus et ordo professionis fratrum canonicorum regularium in hac nostra Martiniana domo professorum, additis gestis ac qualitatibus quorundam magis notabilibus*. Il s'agit d'un véritable dictionnaire biographique de tous les religieux du Val-Saint-Martin à partir de 1447, année du passage de l'observance des frères de la Vie commune à celle des chanoines réguliers de Saint-Augustin, jusqu'en 1783. On y dénombre deux cent seize chanoines ainsi que des listes de bienfaiteurs, de convers, de donats et de familiers.

Aux Archives de l'Archevêché à Malines, *Saint-Martin à Louvain*, on conserve un *Onera missarum* et un autre document du même ordre, dressés en 1745, à l'initiative de Jacques Thomas Bosmans dans le but de diminuer les charges supportées par le couvent.

Le Séminaire épiscopal de Bruges possède deux manuscrits du XVIII^e siècle, œuvre du prier Jacques-Thomas Bosmans. Le *Bullarium Windeshemense canonicorum regularium ordinis Sancti Patris Augustini, collectum et dispositum in confratrum commodum, una cum decretis capitularium*, contient des privilèges et des conclusions capitulaires de la Congrégation de Windesheim jusqu'en 1699. Ce document intéressera principalement l'histoire de la Congrégation de Windesheim, mais donne également des renseignements relatifs au Val-Saint-Martin. Le second manuscrit de Bosmans porte le titre de *Chronicum Throno-Martianum* : il concerne non seulement l'histoire du prieuré de Louvain, mais encore celle de Grobbendonk (1), jusqu'au moment de l'union des deux couvents en 1586. Ce document constitue une source irremplaçable pour la période suivant la mort de Pierre de Saint-Trond, en 1674.

Quelques manuscrits méritent encore d'être mentionnés pour l'histoire de la Congrégation de Windesheim ; parmi ceux-ci, le n° 16595 du *Cabinet des manuscrits* de la Bibliothèque Royale à Bruxelles donne le texte des constitutions de Windesheim ; le n° 108 du *Fonds Ecclésiastique* des Archives de la Ville de Cologne, *Copia reformationis de constitutione, gubernatione et numero domorum Congregationis Windeshemensis quandoque Corporis Christi canonicorum regularium Sancti Augustini*, décrit l'état des couvents de la Congrégation au début du XVII^e siècle.

Fort peu de documents relatifs à Saint-Martin de Louvain ont fait l'objet d'une édition : E. Reusens, *Testament de maître Henry Wellens, par lequel il fonde l'abbaye de Saint-Martin à Louvain*, dans A.H.E.B., VII, 223-227, Louvain, 1870 ; E. Reusens, *Documents relatifs au monastère dit Le Trône-Notre-Dame à Grobbendonck (Anvers) et au prieuré du Val-Saint-Martin à Louvain*, dans A.H.E.B., XII, 441-471 ; XIII, 71-107, Louvain, 1875-1876 ; G. Brom, *Archivalia in Italië belangrijk voor de geschiedenis van Nederland*, III, 285-287, La Haye, 1911, édite un rapport de visite du 15 juillet 1613 ; *Acta Capituli Windeshemensis*, édition S. Van der Woude, La Haye, 1953 ; J. Paquay, *Kerkelijke privilegiën verleend aan het kapitel van Windesheim der Reguliere kannuniken van Sint-Augustinus*, Lummen, 1934.

Les éditions de sources narratives ne fournissent que peu de renseignements : la correspondance de Martin Lips a été publiée par A. Horawitz, *Erasmus von Rotterdam und Martinus Lipsius*, dans *Sitzungsberichte der Philosophisch-Historischen Classe der kaiserliche Akademie der Wissenschaften*, C, 665-799, Vienne, 1882 ; P. S. Allen, *Opus epistolarum Desiderii Erasmi*, 12 vol., Oxford, 1906-1958 ; J. Molanus, *Historiae Lovaniensium libri XIV*, édition P. F. X. de Ram, 284-290, 293, Bruxelles, 1861, mentionne par quelques détails la fondation de Saint-Martin ; on y trouve toutefois quelques

(1) Prieuré du Trône-Notre-Dame à Grobbendonk, prov. d'Anvers, cant. de Herentals.

données biographiques sommaires sur vingt religieux. W. Boonen, *Geschiedenis van Leuven geschreven in de jaren 1593 en 1594*, édition E. Van Even, 192, 193, 359, 384, 397, 459, Louvain, 1880, donne la date de fondation et décrit les possessions du couvent vers 1593-1594 ainsi que la réunion du prieuré de Trône-Notre-Dame avec Saint-Martin. E. Van Even, complète le récit de quelques renseignements sur la suppression. A. Miraeus, *Elogia belgica sive illustrium Belgi scriptorum qui nostram patrumque memoriam, vel ecclesiam Dei propugnarunt, vel disciplinas illustrarunt, vitae breviter commemoratae*, 56-59, Anvers, 1609, esquisse les biographies de Martin Lips et de Jean Garet. J. Gramaye, *Antiquitates illustrissimi ducatus Brabantiae, Lovanium, Brabantiae Metropolis*, 58-59, Bruxelles, 1610, rapporte quelques faits relatifs à la fondation et à la vie des premiers religieux installés à Louvain. C. Van Gestel *Historia sacra et profana archiepiscopatus Mechliniensis*, I, 165-167, La Haye, 1725, reprend les données de Gramaye et les complète par quelques détails empruntés à Sanderus. A. Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiae sive celeberrimorum aliquot in ea provincia ecclesiarum et coenobiorum descriptio*, II, 119-128, Bruxelles, 1660, a rédigé le premier une histoire complète de Saint-Martin. Il emploie les récits qu'ont faits ses prédécesseurs et dispose aussi de la chronique de Pierre de Saint-Trond. L'histoire du couvent y est retracé avec une liste des vingt-sept premiers prieurs et pour chacun quelques courtes données biographiques. On trouve cités les noms de douze religieux de Saint-Martin dans J. F. Foppens, *Bibliotheca belgica sive virorum in Belgio vita, scriptisque illustrium catalogus, librorumque nomenclatura*, I, 31 ; II, 620-622, 644-645, 671, 673-674, 747, 856-857, 858, 926, 969, 985, 1008, Bruxelles, 1739.

Parmi les auteurs modernes, on citera : E. Van Even, *Louvain monumental ou description historique et artistique de tous les édifices civils et religieux de la dite ville*, 253-255, Louvain, 1860 ; E. Van Even, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 482-486, Louvain, 1895 ; l'auteur à l'aide de documents d'archives réunis par lui nous donne une histoire très détaillée de Saint-Martin, J. Acquoy, *Het klooster te Windesheim en zijn invloed*, III, 151-156, Utrecht, 1890, fournit dans cet ouvrage général un aperçu critique de l'historiographie du prieuré de Louvain.

On trouvera dans les ouvrages qui suivent quelques renseignements généraux ou particuliers ayant trait à l'histoire de Saint-Martin : E. de Schaepdrijver, *Het « Bullarium Windeshemense » van Prior Bosmans en de Geschiedenis van het Windesheimisch Kapittel*, dans *Taxandria*, XIV, 28-38 et 73-77, Turnhout, 1922 ; Pl. Lefèvre, *Un « Liber fratrum » du prieuré de Saint-Martin à Louvain*, dans *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, VII, 43-46, Bruxelles, 1930 ; W. Lourdaux et E. Persoons, *De statuten van de Windesheimse mannenkloosters in handschrift en druk*, dans *Archief voor de geschiedenis van de Katholiek Kerk in Nederland*, VI, 180-224, Utrecht, 1964.

Pour une connaissance plus précise de la vie spirituelle et intellectuelle du Val-Saint-Martin, on consultera : W. Lourdaux, *Moderne devotie en christelijk humanisme. De geschiedenis van Sint-Maarten te Leuven van 1433 tot het einde der XVIde eeuw*, Louvain, 1967, où l'on trouvera, pages XV à XXVIII, une bibliographie exhaustive.

Bibliothèque : c'est vers 1487 que le premier catalogue fut dressé par Gérard Roelants, ce document est perdu mais peut être mis en parallèle avec celui rédigé vers 1540 pour le prieuré du Rouge-Cloître, conservé à la Bibliothèque Nationale à Vienne, ms. 12694. On verra à ce sujet : J. Van Mierlo, *Een katalogus van handschriften in Nederlandsche bibliotheken uit 1487*, dans *Ons geestelijk erf*, II, 275-303, Anvers, 1928, et P. Lehmann, *Alle vorläufer des Gesamtkatalogs*, dans *Erforschung des Mittelalters*, IV, 172-183, Stuttgart, 1961. On consultera surtout les catalogues de Pierre de Saint-Trond ; ces documents sont conservés à la Bibliothèque Royale à Bruxelles, *Cabinet des manuscrits*, ms. 21874 et II 1164 ; le premier assez sommaire date de 1639, le second porte le titre de *Catalogus alphabeticus auctorum omnium quorum vel manuscriptae vel typis expressae lucubrationes exstant in bibliotheca monasterii Sancti Martini*, et semble avoir été établi vers 1650.

Les écrivains de la maison ont été répertoriés dans le *Codex canonicorum Regularium Sancti Patris Augustini eorumque operum praelo editorum uti et manuscriptorum modo extantium*, conservé à la Bibliothèque Royale à Bruxelles, *Fonds Goethals*, ms. 72 et *Petri Trudonensis catalogus scriptorum Windeshemensium*, édition W. Lourdaux et E. Persoons, Louvain, 1968 ; les renseignements qui y figurent ne s'étendent que jusqu'au milieu du XVII^e siècle. On peut attribuer l'œuvre à Pierre de Saint-Trond.

Le bibliothécaire du Val-Saint-Martin, vers 1532, Nicolas de Winghe, est célèbre par sa traduction de la Bible : P. Van Herrewhegen, *De Leuvense Bijbelvertaler Nicolaus van Winghe. Zijn leven en zijn werk*, dans *Ons geestelijk erf*, XXIII, 5-38 ; 150-167 ; 268-314 et 357-395, Anvers, 1949.

Iconographie : on trouvera une gravure du couvent dans A. Sanderus, *Chorographia sacra Brabantiae*, II, 118, Bruxelles, 1660 ; c'est une représentation du couvent vu de la rue Saint-Martin, avec dans le coin supérieur gauche une vue plus détaillée de l'église et, dans le coin supérieur droit, une partie du cloître ; à la page 119 du même ouvrage sont reproduites les armes de Saint-Martin. Cette gravure est reprise dans *Groot Kerkelijk Toneel des Hertogdoms van Brabant*, 48, La Haye, 1727 ; dans *Le grand théâtre sacré du duché de Brabant*, I, 118, La Haye, 1729, et dans E. Van Even, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 482, Louvain, 1895. La gravure publiée dans E. Van Even, *Louvain monumental*, 254, Louvain, 1860, montre les constructions telles qu'elles apparaissaient au XVIII^e siècle.

Sigillographie : on trouvera une reproduction du sceau de Saint-Martin en 1447, dans *Brabandsch Museum voor Oudheden en Geschiedenis*, édition E. Van Even, II, 150 ; Louvain, 1860 : saint Augustin revêtu de ses ornements épiscopaux est placé dans une niche avec un ange à ses côtés. La matrice de ce sceau est due à l'orfèvre Gisbert Figge, père du prieur du même nom. Une matrice du XVI^e siècle, d'un autre sceau du Val-Saint-Martin, est conservée aux Archives Générales du Royaume, *Collection sigillographique*, matrice n° 1122, reproduction n° 20048 : saint Martin est représenté partageant son manteau. Un sceau de Saint-Martin est encore appendu à un acte du Val-Notre-Dame à Diest du 29 mai 1561 : Archives Générales du Royaume, *Arch. Eccl. Brab.*, n° 13652.

* * *

Henri Wellens se trouve à l'origine de la fondation du prieuré de Louvain. Cette fondation dans la Grymstraat ne peut être considérée comme une preuve du mouvement de transformation spirituelle de la *Devotio moderna*. Henri Wellens est probablement originaire de Zichem (1) comme en témoignent certains auteurs anciens. En 1424, il est étudiant en Théologie à l'Université de Cologne où il était déjà immatriculé comme *magister artium* (2). Au début de l'année académique 1426-1427, il séjourne à Louvain où il habite avec sa mère une maison qu'il possède depuis 1426 ; il exerce déjà la fonction de receveur de la Faculté des Arts, charge qu'il remplira (4) jusqu'au début du second semestre de 1430. En 1427, il remplit d'autres fonctions à l'Université : mais, dès octobre 1431, il est vraisemblable qu'il se soit retiré de l'enseignement universitaire. Entretemps, il a transformé sa maison de la Grymstraat en une sorte de pédagogie où, en tant que prêtre, il procure aux étudiants une direction spirituelle. Dans son testament, daté du 22 février 1433, il lègue sa maison et ses biens à quelques frères de la Vie commune qui y résideront comme font ceux de Deventer et Zwolle (5). Henri Wellens mourut (6) le 18 mars 1433.

Ses exécuteurs testamentaires, les prieurs de Groenendaal, Rouge-Cloître, Sept-Fontaines et Bethléem, firent immédiatement appel à Godefroid Toorn, recteur de la maison de Deven-

(1) J.B. GRAMAYE, *Antiquitates illustrissimo ducatus Brabantiae*, 16, Louvain, 1610. — A. SANDERUS, *Chorographia sacra Brabantiae*, II, 119, Bruxelles, 1660. — J. MOLANUS, *Historias Lovaniensium libri XIV*, édition P.F.X. DE RAM, I, 284, Bruxelles, 1861. — Zichem, prov. de Brabant, cant. de Diest.

(2) H. KRUSSEN, *Die Matrikel der Universität Köln, 1389-1569*, II, 142, Bonn, 1919.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 3. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 482, Louvain, 1895. — La Grymstraat est l'actuelle rue Saint-Martin.

(4) E. REUSENS, *Documents relatifs à l'histoire de l'Université de Louvain, 1425-1797*, I, 331, Louvain, 1881.

(5) E. REUSENS, *Testament de maître Henri Wellens...*, dans *A.H.E.B.*, VII, 223-225, Louvain, 1870.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, cartulaire, n° 15076.

ter (1). Les frères de la Vie commune répondirent favorablement à cet appel (2). En juin 1433, les deux premiers frères, originaires de Deventer, prenaient possession de la maison de la Grymstraat : Gilles Walrami et Werner de Zutphen (3). Ils firent tous deux de la maison d'Henri Wellens ce qui sera dorénavant appelé *domus Sancti Gregorii*. D'autres clercs et prêtres se joignirent à eux pour mener l'existence des frères de la Vie commune. Le 16 mars 1435, le doyen du Chapitre de Saint-Pierre à Louvain leur accorda tous les droits ecclésiastiques à l'intérieur de l'enceinte de leur maison (4). Le 8 juin 1435, le pléban de l'église paroissiale de Saint-Michel leur accorda la même autorisation (5). Jean de Heinsberg, évêque de Liège, leur confirma les privilèges des frères de la Vie commune (6) le 9 janvier 1436.

Dès l'année 1436, les frères installés dans la Grymstraat virent leur maison se développer tant sur le plan matériel que spirituel. En 1447, désirant mener une existence plus régulière encore, les frères décidèrent de transformer leur maison en un prieuré de l'Ordre des chanoines réguliers de Saint-Augustin (7). Selon Pierre de Saint-Trond, le passage solennel à la règle de Saint-Augustin se serait fait le 20 août 1447, en présence des prieurs de Saint-Léonard à Liège et de Ter Nood Gods à Tongres (8).

* * *

GILLES WALRAMI, né de parents de condition modeste dans un village du Brabant appelé Kester (9), passa sa jeunesse à Deventer où ses grandes qualités attirèrent l'attention sur lui. Après avoir dirigé jusqu'en 1447 la maison des frères de la Vie commune de Louvain il fut élu par ses confrères comme premier prieur du nouveau couvent (10), preuve de la confiance qu'ils lui témoignaient.

Deux problèmes importants vont se poser durant ce premier priorat : celui de la clôture et celui de l'adhésion de Saint-Martin à la Congrégation de Windesheim. L'acte de l'évêque de Liège, Jean de Heinsberg, du 1^{er} août 1447, ne laissait aucun doute sur l'obligation d'imposer la clôture au couvent (11), clôture inspirée de celle des prieurés de Bethléem à Herent et de Ter Nood Gods à Tongres. Cela posait toutefois de sérieux problèmes aux chanoines louvanistes étant donné leurs activités. Finalement, les martinistes adoptèrent une clôture du type de celle imposée aux chartreux, l'adaptant néanmoins à leur mode de vie et à l'esprit de leur Ordre (12). C'est en 1461 que l'adhésion à la Congrégation de Windesheim fut finalement acquise au Val-Saint-Martin (13). Ce passage était nécessaire au développement matériel et spirituel de la maison.

(1) M. SCHOENGEN, *Jacobus Trajecti alias De Voecht narratio de inchoatione domus clericorum in Zwollis*, 18, n° 4. Amsterdam, 1908.

(2) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE À VIENNE, n° 12816, B, f° 743 : PIERRE YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 40, 163, 164. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15122 : *Fundamentum*, f° 20v°.

(4) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15085, n° 290, acte du 16 mars 1435.

(5) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, cartulaire f° 2.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, cartulaire, f° 3.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076 : cartulaire, f° 5, acte du 17 juin 1447 ; f° 14, acte du 1^{er} août 1447. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15085, n° 291, acte du 21 juillet 1447.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 29.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 40, 163. — Kester, prov. de Brabant, cant. de Hal.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 24.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15076, cartulaire, f° 14.

(12) J. ACQUOY, *Ket klooster te Windesheim en zijn invloed*, II, 273, Utrecht, 1875.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15091, n° 570 ; acte du 17 janvier 1461.

En 1452, les religieux avaient reçu du légat pontifical, Nicolas de Cuse, le droit de choisir leurs visiteurs dans la Congrégation (1).

Parallèlement à ces problèmes spécifiquement religieux, les chanoines ne négligeaient nullement de construire et d'aménager les bâtiments qui les abritaient (2).

Gilles Walrami mourut (3) le 23 juin 1459.

Durant ces années, le prieuré accueillit quarante à cinquante étudiants à demeure (4). Parmi eux, chaque année, un ou deux entraient dans les Ordres si bien qu'à la mort du premier prieur, Saint-Martin comptait onze religieux.

HENRI DE PONTE, fils d'un fabricant de carrosses de Louvain, fit ses études à l'école des frères de la Vie commune, prédécesseurs des martinistes. Durant le priorat de Walrami, il remplit la charge de procureur (5).

Le nouveau prieur, élu en 1459, s'attacha à apurer les dettes de la Communauté à continuer, en y apportant des modifications, les constructions (6). Des locaux destinés aux étudiants furent aménagés (7).

C'est sous son priorat que l'adhésion à la Congrégation de Windesheim fut définitivement acquise grâce à l'appui du prieur de Bethléem et de l'évêque de Liège (8). L'acte de l'évêque de Liège précisait en outre avec force détails les conditions et modalités de la clôture. Elle serait constituée de l'espace compris à l'intérieur de la ville de Louvain et l'enceinte du prieuré, et limitée aux murs de la ville, à la Dorpstraat, la Koestraat et la Dyle (9). Le Chapitre général de Windesheim d'avril 1461 accueillit en son sein la nouvelle Communauté (10). Une première visite officielle des visiteurs de la Congrégation fut faite (11) par Olivier, prieur de Groenendaal, et Henri, prieur de Bethléem. En 1464, Henri de Ponte participa personnellement et pour la première fois au Chapitre général (12) ; ce fut en 1465 que le Val-Saint-Martin reçut confirmation définitive de l'adhésion à la Congrégation de Windesheim (13).

De nouvelles constructions furent entreprises, entre autres l'église (14), ce qui accula presque le couvent à la faillite.

Henri de Ponte mourut (15) à l'âge de quarante-sept ans le 8 octobre 1472 après avoir accueilli durant les treize années de son priorat neuf nouveaux chanoines et avoir donné à son couvent une excellente réputation (16).

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15089, n° 494, acte du 16 janvier 1452. — E. PERSOONS, *Nikolaas van Cusa te Leuven en te Bethleem in 1452*, dans *Mededelingen van de Geschied- en Oudheidkundige Kring voor Leuven en omgeving*, IV, 63-69, Louvain, 1964.

(2) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15122 : *Fundamentum*, f° 30v°.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 40.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 8.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 166.

(6) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15122 : *Fundamentum*, f° 31.

(7) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15122 : *Fundamentum*, f° 35.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, 46, 47. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, 15094, n° 668 : acte du 12 février 1461.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15094, n° 668 : acte du 12 février 1461.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15101.

(11) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE À VIENNE, n° 12816, B. PETRUS YMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, f° 254v°. — *Acta Capituli Windeshemensis*, éd. S. VAN DER WOUDE, 62, 64, La Haye, 1953.

(12) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 48.

(13) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15091, n° 595 : acte du 30 avril 1465.

(14) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4329, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 52, 53.

(15) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 166.

(16) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 49, 50.

ANTOINE D'EMICHOVEN, originaire de Jodoigne, entra en 1450 à l'âge de dix-sept ans à Saint-Martin de Louvain. Né dans la célèbre famille des Chantreyns, il garda toujours la marque de son origine et se montra toujours et partout un vrai guide. Il remplit successivement les charges de coître, *vestiarius*, et de procureur jusqu'en 1472, année où il fut élu prieur (1).

Confronté avec les mêmes difficultés financières que son prédécesseur, Antoine d'Emichoven vendit des maisons et des rentes, emprunta, reçut des dons et put ainsi financer la construction de l'église (2). Cette dernière ne fut consacrée qu'en août 1478 par Libert, évêque suffragant de Louis de Bourbon, prince-évêque de Liège (3).

Le priorat d'Emichoven fut réellement un grand moment de l'histoire du Val-Saint-Martin, malgré les quelques incidents qui le marquèrent : l'incendie et la presque totale destruction de la brasserie (4), la destruction de la tour de l'église (5) le 25 mai 1480.

En 1482, Maximilien, duc de Bourgogne, rendit visite à Saint-Martin, accompagné des évêques de Metz et de Cambrai (6), ce fut là l'apothéose des cinquante premières années du prieuré.

Antoine d'Emichoven mourut le 17 septembre 1483 après avoir durant les onze ans que dura son administration fait entrer pas moins de douze religieux dans les rangs des dévôts modernes ; presque tous avaient reçu leur formation intellectuelle et spirituelle au cœur même de Saint-Martin.

JEAN VAN BYVOERDEN, originaire de Tirlemont, était le premier religieux de Saint-Martin à être issu de l'Université lorsqu'il entra, en 1456, au prieuré. Il y remplit successivement les charges de recteur et de maître de l'école conventuelle (7). A côté de ses qualités d'enseignant, il possédait une excellente connaissance des obligations de la règle, à tel point qu'il fut envoyé à Rolduc (8) pour rétablir la discipline et l'esprit de la règle des chanoines (9).

Jean van Byvoerden mourut (10) en 1484. Une période de crise commença alors pour Saint-Martin qui avait connu jusque là une progression constante dans son évolution, marquée principalement par le développement pris par la bibliothèque, grâce aux dons (11), et par la construction d'un local propre à abriter ces collections ; mais parallèlement, la maison s'était endettée (12).

GISBERT PIGGE, originaire de Louvain, fit ses études à l'école conventuelle de la Grymstraat. En 1463, il entra comme religieux à Saint-Martin et fut le premier à rejoindre la Communauté après l'adhésion définitive à la Congrégation de Windesheim (13). On ne sait rien des

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 167.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 53, 54, 167, 168.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 55.

(4) BIBLIOTHÈQUE NATIONALE A VIENNE, n° 12816, B, PETRUS IMPENS, *Chronicon Bethleemiticum*, f° 277v°.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 57.

(6) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 62.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 169.

(8) Rolduc, Pays-Bas, prov. de Limbourg.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 50, 51.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 63.

(11) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 279-324 et *Catalogus*, f°^{os} 169-213. — W. LOURDAUX, *Moderne Devotie en Christelijk humanisme. De geschiedenis van Sint-Maarten te Louven van 1433 tot het einde der XVI^e eeuw*, 100-110, Louvain, 1967.

(12) A.G.R., *Arch. Ecccl. Brab.*, n° 15122 : *Fundamentum*, f°^{os} 44, 61v°, 47v°, 41, 45v°, 42.

(13) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 63.

tâches qu'il remplit à Saint-Martin avant 1484, date à laquelle il fut élu prieur, si ce n'est qu'il fut sous-prieur (1).

Le priorat de Gisbert Pigge faillit conduire Saint-Martin à la catastrophe sans que le supérieur ou la Communauté n'en portent la responsabilité (2).

Pigge démissionna en 1487 et fut envoyé comme recteur des religieuses de Léau où il mourut (3) en 1512.

PHILIPPE DE SLUTERE alias **CLEYMANS**, originaire de Haacht (4), entra à l'âge de vingt ans à Saint-Martin. Licencié es Arts de l'Université, il semblait posséder toutes les qualités requises pour sortir le prieuré de l'impasse où il était engagé. Après deux ans de priorat, il succomba (5), en 1489, à la peste.

ADAM JORDAENS alias **BOGAERT**, fut élu par ses confrères après un mois de discussion. Élu en 1489, il avait fait profession en 1467 et s'était consacré totalement et avec succès aux études (6). D'après Gérard Roelants, il figure au nombre des quelques religieux du XV^e siècle cités par Pierre de Saint-Trond dans son *Catalogus scriptorum*. Y figurent parmi les œuvres littéraires du prieur ses *Multa carmina et epitaphia* (7) ; déjà perdues à l'époque. Le rédacteur du catalogue en a eu connaissance par la chronique de Bethléem et Pierre de Saint-Trond introduisit également quelques notes à ce sujet dans sa propre chronique (8). On possède cependant une importante correspondance adressée à Adam Jordaens. Ces lettres établissent sans aucun doute le rôle important joué par le prieur dans le domaine littéraire. La correspondance entre Jordaens et Hermelao Barbaro est particulièrement significative à cet effet (9).

En 1493, il demanda à être relevé de ses fonctions et se réfugia au couvent des religieuses du Mont-Saint-Nicolas à Aarschot. Il y mourut (10) en 1494.

JEAN AERTS (*Arnoldi*), originaire de Nossegem, entra en 1487 au Val-Saint-Martin, sans avoir fait aucune étude. Son élection en 1493 montre clairement que les religieux louvanistes essayaient de mettre à leur tête des confrères de toutes origines. En 1497, il demanda à démissionner de ses fonctions pour raison de santé (11). Il redeviendra prieur (12) en 1509.

1) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 170. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15122 : *Fundamentum*, f° 46.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 63.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 64, 170.

(4) Haacht, prov. de Brabant, cant. de Haacht.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 64, 71. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 2047 bis : *Liber fratrum*, f° 1v°.

(6) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 64, 171. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 2047 bis, *Liber fratrum*, f° 1.

(7) *Petri Trudonensis, Catalogus scriptorum Windeshemensium*, édition W. LOURDAUX et E. PERSOONS, 1, Louvain, 1968.

(8) *Petri Trudonensis, Catalogus scriptorum...*, édition W. LOURDAUX et E. PERSOONS, 5. — ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 258-259. — BIBLIOTHÈQUE NATIONALE À VIENNE, n° 12816, B, PETRUS IMPENS, *Chronicon*, f° 280.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 171, dit de lui : *vir egregie doctus ac inter illos qui bonas litteras remanentes sedulo provexerunt, merito numerandus*. — M. Th. DISDIER, s.v. *Hermelao Barbaro*, dans *D.H.G.E.*, VI, 585-586, Paris, 1932.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 171.

(11) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 64, 174. — Nossegem, prov. de Brabant, cant. de Schaerbeek.

(12) Cfr *infra*, 1145-1146.

JEAN YMPENS, originaire de Tirlemont, avait, depuis 1462, année de son entrée au Val-Saint-Martin, occupé diverses fonctions importantes. Il fut, après son acceptation dans le cercle de la *Devotio moderna*, élu prieur à Damme (1). Pour raisons de santé, il abandonna cette charge et alla comme recteur au Mont-Saint-Agnès à Gand. Il quitta ensuite Gand pour devenir procureur à Saint-Martin (2). Son expérience le fit désigner en tant que prieur par ses confrères en 1497. Il abandonna le priorat au bout de trois ans et fut envoyé comme recteur à Ekeren (3) où il mourut (4) en 1507.

La période de crise que traversait à ce moment le Val-Saint-Martin conduisit la Communauté à supprimer l'école conventuelle. La fermeture de celle-ci doit se situer entre 1486 et 1500 et se comprend d'autant mieux que les bâtiments libérés permettaient aux martinistes d'accepter des commensaux qui payaient pension (5).

JEAN DE JONCKHEER (*De Furnis*). En 1500, les religieux du Val-Saint-Martin firent appel comme nouveau prieur à un religieux de Groenendaal, Jean de Jonckheer. A cette époque, il était sous-prieur dans son couvent (6). Ses qualités tant intellectuelles que pratiques étaient grandes (7).

Ce supérieur réorganisa systématiquement et consciencieusement les finances de la Communauté et dut faire face à l'opposition de quelques religieux. Il réussit toutefois à imposer ses vues en la matière (8).

Les relations entre le prieur et la Congrégation de Windesheim se modifièrent. Les prieurs de Groenendaal et de Rouge-Cloître furent désignés, en 1508, d'accord avec le Chapitre général, comme visiteurs-administrateurs avec juridiction totale sur Saint-Martin (9), tant sur le plan spirituel que matériel. La durée de ce mandat était de quatre ans (10).

La mort de Jean de Jonckheer en 1509 n'arrêta pas le rétablissement progressif de la situation de Saint-Martin. Les religieux purent à nouveau procéder à des transformations de bâtiments et acheter un ostensor et un ciboire en argent (11). De même, le nombre des entrées entre 1500 et 1509 témoigne aussi du renouveau de la vie conventuelle (12).

JEAN AERTS (*Arnoldi*) qui avait déjà assuré la charge de prieur (13) de 1497 à 1500, succéda à Jean de Jonckheer en 1509. Saint-Martin allait connaître avec lui quelques-unes de ses plus belles années

Cette période brillante du prieuré louvaniste se marque dans divers domaines : vie intellectuelle, constructions, situation financière, vie spirituelle, recrutement.

(1) Damme, prov. de Flandre occidentale, cant. de Bruges.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 170.

(3) Ekeren, prov. d'Anvers, cant. d'Ekeren.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 64. — A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15122, *Fundamentum*, f° 36v°.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 9.

(6) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicum Throno-Martianum*, 158-160. — M. DIJKMANS, *Obituaire de Groenendaal dans la forêt de Soignes*, 72-76, Bruxelles, 1940. — *Petri Trudonensis, Catalogus...*, édit. W. LOURDAUX et E. PERSOONS, 114.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 65.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 65.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 65.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 66.

(11) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 66. — ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicum...*, 166.

(12) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 175-176.

(13) Cfr *supra*, 1044.

Le 22 décembre 1524, le couvent, à l'instar de celui des chartreux, fut incorporé à l'Université de Louvain (1). En 1530, on construisit une nouvelle infirmerie. L'église fut pourvue d'une nouvelle pierre d'autel et le chœur de nouvelles stalles sculptées. On aménagea la sacristie et la tour de l'église reçut deux nouvelles cloches (2). On édifia à l'extérieur du couvent une maison où de pieuses femmes trouvèrent refuge (3).

La ferveur spirituelle du Val-Saint-Martin rayonna à nouveau. En 1534, deux religieux de Saint-Martin et des religieux de Groenendaal et Rouge-Cloître furent envoyés à l'abbaye de Rolduc pour y rétablir l'esprit conventuel (4).

Jean Aerts mourut le 27 septembre 1537 après vingt-huit années de priorat (5).

Vingt et un religieux firent profession à Saint-Martin durant cette période. Parmi eux, Nicolas de Winghe, originaire de Louvain, et Martin Lips constituent les figures les plus marquantes (6).

HENRI BOUWENS, originaire de Louvain, entré à Saint-Martin en 1512, fut élu prieur en 1537 quelques jours après la mort de Jean Aerts. Il était alors recteur du couvent de religieuses de Saint-Sébastien à Mishagen (7).

Henri Bouwens continua la politique de son prédécesseur. Une seule construction est à mettre à son actif : celle d'un dortoir pour les étudiants. Au point de vue matériel, il consacra son activité à protéger l'intégrité des possessions du prieuré (8).

Il fut chargé, avec les prieurs de Rouge-Cloître et de Bethléem, par le prieur général de la Congrégation de Windesheim d'effectuer dans les différents couvents de l'Ordre, en Brabant, une visite afin d'y déceler des écrits luthériens et calvinistes (9).

En 1547, le jour de la fête de saint Bernard, on célébra le centième anniversaire de la fondation du prieuré (10).

Henri Bouwens mourut le 19 septembre 1554 alors qu'il effectuait une visite au couvent du Val-Notre-Dame à Diest (11).

JEAN COSTER (*Columba, de Duif*), né vers 1515 dans une maison enseignée De Duif à Louvain, fit vraisemblablement ses études à l'Université avant d'entrer à Saint-Martin (12) en 1533 ; il devint sous-prieur. Son priorat, commencé en 1554, fut marqué par une vie spirituelle et intellectuelle intense. Le prieur lui-même fut un des écrivains les plus féconds de la maison, digne élève de Martin Lips (13).

Jean Coster mourut (14) en 1559 après avoir administré Saint-Martin pendant quatre ans.

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 69-70.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 69, 72.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 72.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 73.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 73.

(6) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 177. — F. NEVE, s.v. *Lipsius Martinus*, dans *Biographie Nationale*, XII, 289, Bruxelles, 1892-1893. — ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicum...*, 166-168. — F. NEVE, *La renaissance des lettres et l'essor de l'érudition ancienne en Belgique*, 205-211, Louvain, 1890. — A. ROERSCH, *L'humanisme belge à l'époque de la Renaissance. Etudes et portraits*, dans *Humanistica Lovaniensia*, II, 1-10, Louvain, 1933.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 75, 178. — Mishagen, dép. de Brabant, prov. d'Anvers, cant. d'Ekeren.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 75.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 75.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 75.

(11) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 75.

(12) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 76, 180.

(13) PETRI TRUDONENSIS, *Catalogus...*, édition W. LOURDAUX et E. PERSOONS, 89 sv.

(14) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 76.

JEAN VLIMMER, dont on ne connaît ni la date de naissance ni l'origine, est cité en 1536 comme étudiant à l'Université, ce qui placerait sa date de naissance vers 1520. Son entrée à Saint-Martin se situa en 1543. Il y suivit l'exemple de ses confrères tels Jean Coster, Jean Garet, Martin Lips, pour l'étude des langues et de la Théologie. Devenu prieur en 1559, il avait été auparavant un excellent procureur (1).

Vlimmer commit toutefois d'importantes erreurs dans l'administration du prieuré et, en 1562, les visiteurs acceptèrent son offre de démission. Son goût de l'étude, des voyages, ses relations l'avaient empêché de mener à bien sa tâche. Des dettes furent contractées. La discipline s'en ressentit et une opposition se manifesta au sein de la Communauté (2).

Vlimmer quitta Saint-Martin et devint recteur dans des couvents de femmes à Léau, Lens, Aarschot et en Hollande, à Amsterdam notamment. Malgré les vicissitudes du temps et celles de sa vie, il ne manqua pas de continuer à s'intéresser aux études et il put ainsi acheter au couvent du Mont-Sainte-Agnès près de Zwolle pour la bibliothèque de Saint-Martin à Louvain, des autographes de Thomas à Kempis (3).

En 1574, Vlimmer revint à Louvain où il résida au sein de la Communauté jusqu'en 1612, année de sa mort (4).

PAUL VAN DEN BOSSCHE (*Sylvanus*), originaire de Louvain, apparaît depuis 1523 au nombre des religieux de Saint-Martin. Il fut rappelé en 1562 du couvent de Lens pour prendre en mains la direction de Saint-Martin (5).

Prieur, il dut accomplir la tâche écrasante de rétablir les finances de Saint-Martin (6). La situation politique générale entre 1572 et 1575 n'épargna pas non plus Louvain et Saint-Martin, ce qui ne fit qu'aggraver les problèmes (7). Les revenus provenant de l'hébergement des étudiants disparurent avec le départ de ceux-ci pour Douai (8). Une opposition se manifesta au sein de la Communauté (9). En 1574, l'état matériel du couvent ne s'était guère amélioré : le déficit se montait chaque année à 600 ou 700 florins du Rhin (10). Cette même année, Jean Latomus prit en tant que visiteur des mesures sévères (11). Nonobstant cette situation fort inquiétante, van den Bossche, grâce à ses qualités de cœur et d'esprit, parvint à rétablir la vie conventuelle et à faire régner un excellent esprit religieux, après l'éviction de quelques religieux récalcitrants.

Il démissionna (12) en 1577.

PAUL COEL succéda à van den Bossche en 1577. En raison des difficultés matérielles que subissait la Communauté, les religieux firent appel à un administrateur énergique, habile surtout en matière économique et élurent Paul Coel, procureur du Rouge-Cloître (13).

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 77. — A. SCHILLINGS, *Matricules de l'Université de Louvain*, IV, 131, n° 59, Bruxelles, 1961. — *Petri Trudonensis, Catalogus...*, édition W. LOURDAUX et E. PERSOONS, 153.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 77.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 182-183.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 78.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 79, 180.

(6) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 79.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 80. — ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicum...*, 244.

(8) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicum...*, 244.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 83.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15111, n° 9409, acte du 22 août 1576.

(11) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 81-82.

(12) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15111, n° 9409, acte du 22 août 1576.

(13) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 85.

La première tâche du nouveau prieur fut de dresser un état complet des revenus et dépenses. Mais lorsque la situation sembla se rétablir, Paul Coel quitta brusquement, et sans motifs apparents Saint-Martin (1).

AUGUSTE BASTYNS alias **SLAUS**, assura la charge de prieur dès juillet 1578. Originaire de Zichem, il avait été auparavant maître des novices et procureur. Au moment de son élection, il était prieur du couvent de Sainte-Marie-Madeleine à Lens (2).

Au retour d'un voyage qu'il fit en Westphalie après son élection (3), il constata que le procureur avait fait d'énormes dettes (4). La situation matérielle devint de plus en plus désespérée et l'on vit, en 1580 et 1581, divers religieux quitter le couvent pour se réfugier dans d'autres maisons (5).

Malgré un léger espoir d'amélioration en 1582, l'année 1583 vit Saint-Martin précipité dans la débâcle ; tout contact était d'ailleurs perdu depuis 1574, avec la Congrégation de Windeheim (6).

Un religieux partit pour Rome intercéder auprès du pape pour qu'une solution soit trouvée aux difficultés que subissait Saint-Martin. Des projets de création d'un séminaire furent même lancés. Finalement, on envisagea une autre issue : l'incorporation à Saint-Martin du prieuré du Trône à Grobbendonk, détruit en 1578 (7).

En 1584, la Communauté commença à se réformer ; en 1586, les discussions pour l'incorporation de Trône aboutirent (8), et, le 10 juin 1586, ce fut chose faite (9). Le 26 juin 1587, un compromis régla les charges, devoirs et attributions des membres des deux Communautés maintenant réunies (10).

Toutefois, l'union effective et la vie commune des religieux ainsi rassemblés ne se fit qu'au bout d'un certain temps. Il fallut d'abord régler nombre de problèmes matériels (11), entre autres un conflit avec l'évêque d'Anvers et le baron de Grobbendonck.

A partir de 1594, la situation commença progressivement à s'améliorer (12) tant sur le plan matériel que spirituel.

Auguste Bastyns mourut le 19 juillet 1602 au couvent de Jericho à Bruxelles (13).

De 1577 à 1589, aucun religieux n'entra à Saint-Martin ; mais, dès 1589, le recrutement se fit à nouveau.

JACQUES CANTELBEECK succéda à Auguste Bastyns en 1602 alors qu'il était recteur du couvent de Sainte-Lucie à Saint-Trond (14). En 1613, le pape Paul V accorda un bref con-

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 85.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 184.

(3) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicum...*, 359.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 87.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 89, 91.

(6) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 88, 93, 95.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 95, 98.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 96, 102, 103.

(9) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15102.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15102, acte du 26 juin 1587.

(11) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15102, acte de décembre 1589.

(12) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 117-119.

(13) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 184.

(14) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 120. — ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicum...*, f° 364^vo.

firmant l'union de Saint-Martin et du Trône à Grobbendonk (1). Le Chapitre général de 1611 accorda à Saint-Martin quelques modifications à la clôture (2).

Le renouveau de Saint-Martin se manifesta aussi dans le nombre des professions : dix en douze ans.

Jacob Cantelbeeck mourut en 1614.

ANTOINE KERKHOVEN succéda à Jacques Cantelbeeck (3) en janvier 1615. Entré à Saint-Martin en 1565, sous le priorat de Paul van den Bossche, il s'était illustré comme organisateur de talent ; en 1580, il séjourna à Cologne et dirigea la chapelle de l'église Saint-Géron (4). Au moment de son élection, il était recteur des religieuses du Faucon à Anvers (5).

Son priorat constitue une période intéressante de l'histoire de Saint-Martin. Le problème essentiel fut la constitution à Saint-Martin d'un séminaire pour les jeunes recrues de la Congrégation de Windesheim (6). Ce séminaire fut ouvert (7) en 1617 et les rapports entre la Congrégation de Windesheim et Saint-Martin à propos de l'administration et du financement de cette institution furent définitivement réglés (8) en septembre 1618.

La situation morale et matérielle de Saint-Martin se trouva améliorée par l'installation de ce nouvel organisme.

Antoine Kerkhoven mourut (9) en 1628.

CHRISTOPHE PASTEELS naquit à Louvain en 1585. Il entra à Saint-Martin à l'âge de dix-huit ans sous le priorat de Jacques Cantelbeeck. Très rapidement, son sérieux, son zèle religieux et ses qualités intellectuelles le firent remarquer si bien que peu de temps après avoir reçu les Ordres, il fut nommé sous-prieur (10), puis *instructor juvenum* et maître des novices (11). C'est en tant que sous-prieur qu'il se prononça pour la scission entre le séminaire et le prieuré de Saint-Martin. A cause de son attitude obstinée comme chef de l'opposition, il fut placé, par le pouvoir central, au couvent de Sainte-Ursule des Onze Mille Vierges, situé dans la Halfstraat à Louvain (12). Mais il n'y demeura que peu de temps. A la suite de la mort du prieur de Bethléem, les religieux de cette maison le choisirent comme prieur. Pendant sept années, il veilla à la *curia animarum* des religieux et des paroisses dépendant du prieuré de Bethléem (13).

En 1628, à la mort de Kerkhoven, il fut rappelé à Saint-Martin afin d'y prendre la tête de la Communauté. Sa conduite et ses paroles furent un exemple pour tous ; il amena les chanoines à approfondir leur vie religieuse. Christophe Pasteels mourut en 1637. Il avait aussi montré un grand intérêt pour les études et reçut le titre de *Studiorum fautor singularis* (14).

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 121.

(2) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Bullarium Windeshomense...*, 260.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 122.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 89, 185.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 185. — ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicum...*, f° 366.

(6) G. BROM, *Archivalia in Italië*, III, 285-287, La Haye, 1914.

(7) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicum...*, f° 369^o.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 124-127. — ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicum...*, f°s 369-371.

(9) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicum...*, f° 366.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 189.

(11) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 189.

(12) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 124.

(13) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 189. — Cfr *supra*, 1021.

(14) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 189.

En 1633, Saint-Martin avait obtenu confirmation de son incorporation à l'Université. Ce fait n'apparaît pas comme la consécration, vide de sens, d'un événement passé (1), car le prieur cherchera toujours à réserver ses liens avec l'*Alma mater* et y enverra la majorité de ses membres pour y accomplir des études et hébergea dans ses bâtiments d'autres religieux de la Congrégation, étudiants à Louvain (2).

Sous le priorat de Pasteels, six religieux firent profession (3).

PIERRE DE WAERSEGGERE fut élu prieur à l'unanimité des suffrages en 1637. Issu d'une famille patricienne de Louvain, il avait prononcé ses vœux (4) en 1613. En 1615 déjà, il suivait des cours à l'Université (5). Il remplit notamment la charge de lecteur à Saint-Martin, puis de recteur du couvent de Sainte-Ursule à Louvain et de confesseur de Béthanie à Malines (6). De 1635 à 1637, il fut président du séminaire de la Congrégation de Windesheim à Louvain.

Il demeura quinze ans à la tête de la Communauté (7) et mourut en 1652. On le décrit comme un homme amical, modeste, d'un abord ouvert et aimable (8). Onze religieux firent profession pendant son règne et s'illustrèrent par leur haut niveau intellectuel et spirituel (9).

PIERRE DE SAINT-TROND peut être considéré comme la figure la plus remarquable de Saint-Martin de Louvain (10). Originaire de Malines, il entra à vingt ans, en 1629, à Saint-Martin de Louvain sur les conseils de son frère Martin. Il conquiert ensuite le titre de licencié en Théologie (11). Il remplit au prieuré différentes fonctions : il assura la formation musicale de ses jeunes confrères, fut organiste (12), s'occupa de la bibliothèque. C'est alors qu'il entreprit la rédaction des différents catalogues des livres de Saint-Martin, avec la liste des donateurs (13).

Très rapidement, Pierre de Saint-Trond fut désigné comme sous-prieur et assumait la direction des études des chanoines ; ensuite, il devint *instructor juvenum* et enseigna la Théologie et la Philosophie (14). Il se consacra aussi à l'étude des pères de l'Église et, particulièrement, de saint Augustin ainsi qu'à la Théologie (15).

En 1652, il fut élu prieur à l'unanimité (16).

L'avenir lui réservait encore d'autres charges importantes. Pendant trois ans il fut secrétaire du Chapitre général de Windesheim et, en 1658, il fut choisi comme prieur général de la Con-

(1) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, n° 15101, acte du 25 juin 1633.

(2) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Bullarium Windeshemense...*, 326.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 193-194.

(4) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, f° 365.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 123.

(6) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 189-190.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 189-190.

(8) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, f° 376.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 197-200.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 194, le décrit ainsi : *vir per omnia magnus ac qualem canonica nostra ab origine sua nondum viderat videbit vel ordo canonicus universus, qui licet a multis laudatus, a nullo satis laudandus.*

(11) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 194.

(12) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 194.

(13) Voir le paragraphe consacré à la bibliothèque, 000.

(14) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 194.

(15) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 183 et *Catalogus...*, 183.

(16) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 194.

grégation, fonction qu'il conserva sans interruption pendant dix-sept ans jusqu'à sa mort (1) en 1674.

Ces promotions contraignirent Pierre de Saint-Trond à abandonner ses études théologiques et à se consacrer à l'histoire du prieuré et de la Congrégation (2).

On ne possède que peu de renseignements sur l'état matériel du prieuré pendant cette période ; cependant, le très grand nombre de novices recrutés, dix-huit, permet de se former une image de la situation florissante du prieuré (3).

Au sein de la Congrégation de Windesheim, les religieux de Saint-Martin étaient très appréciés pour leurs connaissances religieuses et universitaires ; nombre d'entre eux furent envoyés à des postes dirigeants dans d'autres maisons (4).

Lors du Chapitre provincial qui se tint à Saint-Martin en 1659, les chanoines demandèrent à être déchargés de leurs obligations envers le séminaire : en quarante années, ils lui avaient payé plus de 30000 florins brabant ce qui dépassait les possibilités de la maison (5). Certains membres de la Communauté avaient été obligés de résider au couvent du Trône de Grobbendonk afin de diminuer les charges. Le Chapitre accepta la proposition de Saint-Martin qui ne dut plus verser que cinquante florins par an ainsi que trente mesures de froment (6).

Cette décision coupait les derniers liens entre le séminaire et le prieuré et permettait ainsi à Saint-Martin de se libérer un peu de l'emprise de la Congrégation.

PIERRE CROON, natif de Malines, succéda à Pierre de Saint-Trond en 1674. Il était entré à Saint-Martin en 1657. On le décrit comme dévôt et pacifique. Avant son élection, il avait été receveur à Saint-Trond à Bruges (7) et *socius* au couvent de Grobbendonk. Grâce à sa stricte gestion, il parvint à éteindre toutes les dettes dont les revenus du prieuré étaient grevés (8).

Pierre Croon mourut à quarante-neuf ans (9) en 1682. Il est l'auteur de quelques écrits pieux qui donnent un reflet de sa dévotion (10).

Les cinq religieux entrés à Saint-Martin sous ce priorat se consacrèrent aux activités pastorales (11).

PIERRE DE WULF, originaire de Bruges, était entré à Saint-Martin sous le priorat de Pierre de Saint-Trond (12). Lors de son élection en 1682, il était âgé de trente-quatre ans et rem-

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 194.

(2) *Petri Trudonensis, Catalogus...*, édition W. LOURDAUX et E. PERSOONS, 183 ; il publia : *Examen testamenti S. Augustini ad stabiliendam filiorum ejus primogenituram*, Louvain, 1654 ; La majorité de ses œuvres demeurent manuscrites : ainsi la *Chronique* et les catalogues des manuscrits et de nombreuses sentences, sermons ou décisions capitulaires prononcées au cours de ses visites. — Il se rendit deux fois dans toutes les maisons de la Congrégation. — Pierre de Saint-Trond projetait également d'écrire un ouvrage d'ensemble sur les couvents de Windesheim, mais il ne put réaliser ce travail.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 200-207.

(4) Cfr ci-dessus.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 127-135.

(6) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Bullarium Windeshemense...*, 425-427.

(7) Saint-Trond à Bruges, couvent d'augustins.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 201.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 201.

(10) *Petri Trudonensis, Catalogus...*, édition W. LOURDAUX et E. PERSOONS, 30. — On y cite les œuvres suivantes : *Bonus cocus, seu omnia instrumenta et utensilia culinae moraliter explicata*, Bruges, 1663 ; *Almanach voor heden en morgen* Anvers, 1665 ; *Keerse en handelaer*, Bruges, 1664 ; *Moy-Ai*, Malines, 1666 ; *Grabbelingh*, Bruges, 1666 ; *Hystorie van Onse Vrouwe van Hanswyck*, Malines, 1670.

(11) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 207-209.

(12) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 206.

plissait la charge de vice-recteur au couvent de Béthanie à Malines. Il fit preuve d'une activité inlassable et œuvra à l'embellissement du prieuré : il fit placer de nouvelles stalles dans la chapelle, des tableaux dans le réfectoire et fit élargir les fenêtres du cloître. Il acquit une terre de deux bonniers afin d'agrandir le jardin et l'entoura d'une muraille. Il acheta également de nouveaux ornements ecclésiastiques (1). En 1696, la ville de Louvain l'autorisa à construire une porte cochère dans la rue Saint-Martin (2). En outre, la Chambre des comptes de Brabant accorda au prieuré la faculté de construire un pont sur la Nethe dans le domaine du couvent du Trône à Grobbendonk pour faciliter l'exploitation des terres (3).

Pierre De Wulf régna pendant vingt-six ans et mourut (4) en 1708.

Seize religieux firent profession durant cette période (5).

JEAN NEECX, originaire de Lille, entra tout d'abord dans les ordres séculiers et devint vicaire à Grobbendonk. En 1684, il entra au prieuré de Saint-Martin. Après son noviciat, il fut envoyé au couvent de Grobbendonk. Quelques années plus tard, il revint à Louvain pour y remplir le fonction de procureur. A partir de 1697, il séjourna au Val-Notre-Dame à Diest jusqu'à son élection comme prieur du Val-Saint-Martin en 1708.

Jean Neece mourut (6) en 1712. Deux religieux firent profession sous son priorat (7).

AUGUSTE HOPPENBROUWER, issu d'une famille patricienne de Louvain, remplit la charge de prieur du Val-Saint-Martin de 1712 à 1720. Bachelier en Théologie, il exerçait néanmoins des fonctions pastorales avant son élection : il fut vicaire au couvent du Trône à Grobbendonk et vice-curé à Ouwen et Grobbendonk (8).

Quatre religieux entrèrent au prieuré à cette époque (9).

JACQUES BOLLAERT, natif de Malines, entra à Saint-Martin sous le priorat de Pierre de Wulf (10) et fut tour à tour *dispensator* au prieuré et receveur à Saint-Trond à Bruges. Élu prieur en 1720, il mourut en 1736. On possède peu de sources concernant le règne de ce prieur sans grande envergure (11).

Le prieuré reçut pendant cette période huit nouveaux religieux dont Jean-Baptiste Smet, bienfaiteur de la bibliothèque et de l'église (12).

JEAN-BAPTISTE-JOSEPH ANTHONII, originaire de Bruxelles, entra à Saint-Martin sous le priorat d'Auguste Hoppenbrouwer (13) en 1725. Pendant quelques années, il remplit à Saint-Martin les charges de chantre, de *dispensator*, puis en 1723, il fut envoyé au couvent de

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 206-207.

(2) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon*..., f^{os} 383^vo-384.

(3) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon*..., f^{os} 382^vo-383^vo.

(4) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 207.

(5) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 209-216.

(6) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 210 ; le chroniqueur rapporte que l'on retrouva son corps intact en 1720 lors de l'enterrement de son successeur.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 136-141, 216.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 211. — Ouwen, lieu-dit à Grobbendonk.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 217-218.

(10) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 210-211.

(11) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 215.

(12) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 218.

(13) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 217.

Saint-Trond à Bruges comme receveur. C'est en 1736 qu'il fut élu prieur et resta en fonction jusqu'à sa mort survenue (1) en 1744.

Sous son priorat, trois novices firent profession (2).

JACQUES THOMAS BOSMANS, originaire de Putte près de Malines, fut choisi en 1744 pour succéder à Anthonii. Entré à Saint-Martin sous le règne du prieur Jacques Bollaert, il fit des études à l'Université et obtint le baccalauréat en Théologie. Pendant onze ans, il remplit la charge de recteur du Val-Notre-Dame à Diest, puis rentra au prieuré comme procureur, pour devenir ensuite sous-prieur. En outre, à partir de 1752, il obtint au sein de la Congrégation de Windesheim le titre de secrétaire. Bosmans mourut (3) en 1764.

Son priorat demeure le seul du XVIII^e siècle à avoir conservé une documentation importante (4). Bosmans restaura les bâtiments claustraux : en 1744, l'infirmerie fut réaménagée et l'année suivante, la résidence du Trône Notre-Dame à Grobbendonk (5). Le passage des troupes françaises à Louvain en 1745 causa de lourdes pertes au prieuré : les récoltes et le mobilier furent pillés. Le prieur estima le dommage subi à plus de 15000 florins brabant (6). Cependant, le couvent se releva rapidement : en 1751 la reconstruction de la bibliothèque était entreprise (7) ; on l'installa dans des bâtiments, situés près de l'église, et qui précédemment servaient aux étudiants (8). En 1752, on bâtit une nouvelle brasserie (9), l'ancienne fut transformée deux ans plus tard en hôtellerie destinée aux parents des religieux. De même, on restaura la maison du prieuré située à Winge et, à Louvain, dans la Dorpstraat, la maison dite « Groenhuis » (10). En 1756, le dortoir fut réédifié au-dessus du réfectoire du couvent. Tous ces travaux amenèrent une dépense de 22000 florins brabant (11).

Jacques Thomas Bosmans peut donc faire figure d'homme entreprenant. Il ne semble pas que ses ambitions l'aient contraint à aliéner des biens de Saint-Martin, malgré l'importance des sommes nécessaires à ces travaux.

En matière ecclésiastique, le prieuré entra en conflit avec le diocèse de Liège au sujet de la dîme des possessions du couvent à Velm. Bosmans intenta un procès, mais la cour de cassation le condamna, le 29 mars 1748, à payer 733 florins brabant au diocèse de Liège (12). En 1754, Marie-Thérèse exigea un impôt nouveau sur les biens de main-morte (13) : Saint-Martin dut payer 2800 livres de Flandre, le 16 août 1755, pour prix de l'amortissement de ses biens (14). C'est à cette occasion que l'on dressa un inventaire des biens qui recense des terres d'une superficie totale de 130 bonniers (15).

En 1757, à la suite de la décision de l'archevêque de Malines, Thomas Philippe d'Alsace, de ne plus procéder à des ordinations de prêtres pendant une année, le prieur Bosmans, supérieur

(1) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 217.

(2) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 221-222.

(3) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 218.

(4) A ce sujet, voir ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, et *Bullarium Windeshemense...*,

(5) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, f^o 387.

(6) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, f^o 400.

(7) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, f^o 400.

(8) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, f^o 375.

(9) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, f^{os} 375 et 400.

(10) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, f^o 400v^o.

(11) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, f^o 404v^o.

(12) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, f^{os} 399-400.

(13) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, f^o 400v^o.

(14) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, f^o 400v^o.

(15) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon...*, f^{os} 401-404v^o.

d'un couvent exempt, s'adressa à l'évêque de Liège, Jean-Théodore de Bavière. Celui-ci accepta d'ordonner les novices présentés par Saint-Martin (1).

C'est grâce à son incorporation à l'Université de Louvain que le couvent échappa aux impôts sur la bière levés en 1757 par la ville de Louvain (2).

Les efforts de Bosmans pour obtenir du prier général un adoucissement des conditions de recrutement des novices n'aboutirent pas (3).

Bosmans en tant que secrétaire du Chapitre général, joua un rôle de premier plan dans la vente du séminaire de la Congrégation de Windesheim à Louvain. En 1759, Jean-Baptiste de Culenbourg, prier général de Windesheim, avait envoyé un bilan de la situation du séminaire aux prieurs de Bethléem, Rouge-Cloître, Groenendaal et Saint-Martin. Les points principaux concernaient les difficultés financières, mais aussi l'inconduite des étudiants et la mauvaise réputation du séminaire dans la ville. La seule solution raisonnable s'avérait donc être la vente (4). Ce qui fut fait la même année 1759 : le président du collège Cranendonck acheta le séminaire pour la somme de 16000 florins brabant (5).

En 1760, le prieuré fut contraint de verser au gouverneur Charles de Lorraine 6000 florins contre un intérêt de quatre pour cent afin de combler le déficit dû aux guerres (6).

Sous le priorat de Jacques Thomas Bosmans, treize novices prononcèrent leurs vœux dont son neveu et futur supérieur de la maison (7).

JACQUES GUILLAUME BOSMANS, natif de Putte, neveu du prier précédent, est cité comme chanoine en 1746. Être d'une intelligence supérieure, il devint *dispensator* en 1752 et, douze ans plus tard, fut élu à l'unanimité à la tête de la Communauté (8).

Huit religieux firent profession à Saint-Martin pendant cette période (9).

Le Val-Saint-Martin de Louvain fut au nombre des maisons religieuses supprimées par l'empereur Joseph II en 1784. Le 13 avril 1784, la suppression fut rendue effective et les bâtiments transformés en caserne et confiés, ainsi que ceux du prieuré de Bethléem, à Jacquelart, administrateur des couvents supprimés. En 1790, les États de Brabant décidèrent la restitution des registres et papiers aux abbayes et autorisèrent les religieux de Saint-Martin à revenir dans leur couvent.

Le 5 janvier 1795, les Français supprimèrent définitivement le prieuré qui servit d'hôpital militaire. En 1803, l'église fut détruite et le couvent devint à nouveau une caserne d'infanterie et de cavalerie (10).

(1) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon*..., f^{os} 404^vo-406.

(2) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon*..., f^{os} 405^vo-406 et 417.

(3) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon*..., f^o 408.

(4) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon*..., f^{os} 412^vo-414.

(5) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon*..., f^{os} 414-416.

(6) ARCHIVES DU SÉMINAIRE DE BRUGES, J.T. BOSMANS, *Chronicon*..., f^{os} 422-429.

(7) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 223-228.

(8) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 223.

(9) ARCHIVES DE LA VILLE DE LOUVAIN, ms. 4239, PIERRE DE SAINT-TROND, *Chronique*, 228-229.

(10) A.G.R., *Arch. Eccl. Brab.*, nos 15105, 15361 et 15368 ; *Comité de la Caisse de Religion*, n^o 354. — E. VAN EVEN, *Louvain dans le passé et dans le présent*, 485-486, Louvain, 1895.

TABLE DES NOTICES DU QUATRIÈME VOLUME

	<i>Pages</i>
Abbaye de Sainte-Gertrude, à Louvain, par M. Smeyers	865
Abbaye de Saint-Jacques sur Coudenberg, à Bruxelles, par D. Van Derveeghde	963
Abbaye de Notre-Dame, à Bellingen, par P. Pieyns-Rigo	987
Prieuré de Bethleem, à Herent, par E. Persoons	1005
Prieuré de Bois-Seigneur-Isaac, à Ophain-Bois-Seigneur-Isaac, par J. Vanderborght	1025
Prieuré de Groenendael, à Hoeilaart, par E. Persoons	1067
Prieuré de Rouge-Cloître, à Auderghem	1089
Prieuré de Sept-Fontaines, à Rhode-Saint-Genèse, par E. Persoons	1105
Prieuré du Val-des-Ecoliers, à Léau, par P. Pieyns-Rigo	1117
Prieuré du Val-Saint-Martin, à Louvain, par W. Lourdaux	1137

MONASTICON BELGE

Recueil de monographies sur les monastères de Belgique, le *Monasticon belge* constitue un répertoire indispensable non seulement pour l'histoire religieuse mais aussi pour l'histoire politique, institutionnelle, sociale et familiale du pays.

Chaque monographie comporte une étude critique des sources, une liste biographique des supérieurs et un exposé chronologique de l'évolution de la maison depuis ses origines. Chaque tome se termine par une table complète des noms de personnes et de lieux.

Cet ouvrage fut entrepris par feu Dom Ursmer Berlière O. S. B., qui en a rédigé le tome I, Provinces de Namur et de Hainaut (deux volumes totalisant 575 pages in-4°, y compris la table des deux volumes) et une partie du tome II, Province de Liège (deux volumes totalisant 236 pages in-4°). Ces volumes existent en reproduction anastatique.

Le Centre National de Recherches d'Histoire Religieuse, dirigé actuellement par les professeurs Halkin, Aubert, van Caenegem, Despy et Wyffels, a repris cette œuvre monumentale en respectant le plan de Dom Berlière. Divers historiens rédigent les notices sous le contrôle de ces professeurs. Les volumes parus à ce jour sont : tome II, Province de Liège, vol. 3 (400 pages in-4°, y compris la table des trois volumes) ; tome III, Province de Flandre Occidentale, vol. 1 (316 pages in-4°) ; vol. 2 (264 pages in-4°) ; tome IV, Province de Brabant, vol. 1 (320 pages in-4°) ; vol. 2 (300 pages in-4°) ; vol. 3 (250 pages in-4°) ; vol. 4 (300 pages in-4°). Un volume est sous presse et quatre autres en préparation.

PRIX DE SOUSCRIPTION :

Tome I, Provinces de Namur et de Hainaut :

Vol. 1 400
Vol. 2 (y compris la table des deux volumes) 500

Tome II, Province de Liège :

Vol. 1 et 2 réunis 400
Vol. 3 (y compris la table des trois volumes). 500

Tome III, Province de Flandre Occidentale :

Vol. 1 500
Vol. 2 500

Tome IV, Province de Brabant :

Vol. 1 550
Vol. 2 550
Vol. 3 550
Vol. 4 550

Les prix indiqués comprennent les frais de port et d'emballage. Ils seront versés au C.C.P. n° 425.33 du Centre National de Recherches d'Histoire Religieuse, à Bruxelles.

En librairie, ces prix seront augmentés de trente pour cent.